

А.И.
ГЕРЦЕН

А.И. ГЕРЦЕН

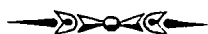
XX
КНИГА 2

XX



АКАДЕМИЯ НАУК СССР
ИНСТИТУТ МИРОВОЙ ЛИТЕРАТУРЫ им. А.М. ГОРЬКОГО

А. И. ГЕРЦЕН



СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ
В ТРИДЦАТИ ТОМАХ

ИЗДАТЕЛЬСТВО АКАДЕМИИ НАУК СССР
МОСКВА • 1960

АКАДЕМИЯ НАУК СССР
ИНСТИТУТ МИРОВОЙ ЛИТЕРАТУРЫ им. А.М. ГОРЬКОГО

А.И. ГЕРЦЕН



ТОМ ДВАДЦАТЫЙ

ПРОИЗВЕДЕНИЯ
1867-1869 ГОДОВ

ДНЕВНИКОВЫЕ ЗАПИСИ

КНИГА ВТОРАЯ

ИЗДАТЕЛЬСТВО АКАДЕМИИ НАУК СССР
МОСКВА · 1960

**ПУБЛИЦИСТИЧЕСКИЕ
И ХУДОЖЕСТВЕННЫЕ
ПРОИЗВЕДЕНИЯ
1869 ГОДА**



MON ASSASSIN FUTUR ET SON CALENDRIER ¹

Depuis quelques années nous avons cessé de recevoir des lettres de menaces et d'objurgations. C'était un mauvais signe pour notre propagande; mais, comme fiche de consolation, au moment même du dernier branle de notre *Cloche* on nous envoie, de la «ville éternelle», une lettre *non signée*, que nos lecteurs apprécieront eux-mêmes.

D'abord, voilà l'original dans toute la splendeur de sa syntaxe.

16/28 Ноября.

М<илостивый> г<осударь>,

Если Вы и Ваши сообщники не перестанете писать дурного против России и добрых людей клеветать *только за деньги*, точно также как вы пишете хорошее тоже только за деньги, то даем вам слово через год Вас не станет и тогда вашдохлый труп поганой скотины как Вы заркоют где нибудь как бешеную собаку.

N. N.

Заметьте число, *только четыре месяца* остается.

Sur l'enveloppe:

Suisse, Genève

M. le Rédacteur de la Gazette *Colocol*

M. H e r z e n

(Timbre de la poste): Roma, 27 novem. 1868.

Tâchons de traduire mot à mot ce galimatias de notre farouche, mais peu lettré, assassin, sans en perdre le fion et le bouquet.

¹ J'ai trouvé cette lettre en venant de Zurich à Genève le 2 décembre—trop tard pour l'insérer dans notre dernière feuille.

Monsieur,

Si Vous et Vos complices ne cesseront d'écrire de mauvaises choses contre la Russie et calomnier les bonnes et honnêtes gens *pour de l'argent* — comme aussi les bonnes choses que Vous écrivez sont écrites pour de l'argent — nous Vous donnons notre parole que dans une année Vous n'existerez pas, et que votre cadavre d'animal impur, en putréfaction, sera enfoui dans la terre comme un chien enragé.

N. N.

Remarquez la date, il ne reste *que quatre mois*.

Ce n'est pas beau, mais c'est fort. Nous n'avons rien à ajouter à ces lignes et pourtant il y a deux choses qui m'intriguent individuellement, moi, *le futur assassiné*. Pourquoi, lorsqu'on se met sur un tel pied d'intimité avec un individu, qu'on lui promet de l'assassiner derrière un mur et de lui préparer l'enterrement d'un chien enragé, pourquoi alors le grand V aux pronoms qui s'adressent à lui?

La seconde chose manque complètement de clé. C'est le terme *d'une année* que nous donne le tueur au service de la Russie conservatrice *dans la lettre*, et le réduit — dans le *post-scriptum* à *quatre mois*, du 28 novembre. C'est mystique!

A quand donc, chers petits assassins, au 28 mars ou au 28 Novembre?

4 décembre 1868.

П Е Р Е В О Д

МОЙ БУДУЩИЙ УБИЙЦА И ЕГО КАЛЕНДАРЬ¹

Вот уже несколько лет как мы перестали получать письма с угрозами и строгими порицаниями*. То было дурной приметой для нашей пропаганды, но, как некоторое утешение, в момент

¹ Я нашел это письмо, возвратившись из Цюриха в Женеву, 2 декабря — слишком поздно, чтобы поместить его в нашем последнем листе.

последнего взмаха нашего *Колокола*, нам присылают из «Вечного города» *неподписанное* письмо, которое наши читатели сами оценят по достоинству.

Прежде всего, вот оригинал, во всей роскоши его синтаксиса.

16/28 Ноября

М(илостивый) г(осударь),

Если Вы и Ваши сообщники не перестанете писать дурного против России и добрых людей клеветать *только за деньги*, точно также как вы пишете хорошее тоже только за деньги, то даем вам слово через год Вас не станет и тогда вашдохлый труп поганой скотины как Вы зароят где-нибудь как бешеную собаку.

N. N.

Заметьте число, *только четыре месяца* остается.

На конверте:

Швейцария. Женева.

Г(осподину) редактору газеты «Колокол»

г. Герцену

(Почтовый штемпель): Рим, 27 нояб. 1868.

Попытаемся же перевести, слово в слово, ахинею нашего свирепого, но малограмотного убийцы, сохраняя всю прелесть и аромат оригинала.

Monsieur,

Si Vous et Vos complices ne cesseront d'écrire de mauvaises choses contre la Russie et calomnier les bonnes et honnêtes gens *pour de l'argent* — comme aussi les bonnes choses que Vous écrivez sont écrites pour de l'argent — nous Vous donnons notre parole que dans une année Vous n'existerez pas, et que votre cadavre d'animal impur, en putréfaction, sera enfoui dans la terre comme un chien enragé.

N. N.

Remarquez la date, il ne reste *que quatre mois*.

Это не прекрасно, но сильно. Нам нечего прибавить к этим строкам, но все же остаются две подробности, интригующие лично меня — *будущую жертву*. Уж если становишься на такую короткую ногу с человеком, что обещаешь убить его из-за

угла и зарыть, как бешеную собаку, то к чему это прописное В в местоимениях, с которыми к нему обращаешься?

Ко второй же подробности совсем нет ключа. Ведь убийца, пахотящийся на службе у консервативной России, в своем *письме* предоставляет нам *годи́чный* срок, а в *постскрипту́ме* сводит его к *четырем* *месяцам*, от 28 ноября. Это таинственно!

Так когда же, милейшие убийцы, — 28 марта или 28 Ноября?

4 декабря 1868.





REPONSE A M. G. VYROUBOFF¹

Mon cher Vyrouboff,

J'ai inséré votre lettre dans la dernière feuille du *Kolokol* — selon votre désir. Quant à moi, j'avoue que je ne partage pas vos scrupules. Le mot *nihilisme* est un mot d'argot; ce sont d'abord les ennemis du mouvement radical et réaliste, en Russie, qui l'ont mis en avant. Le mot est resté. Ne cherchez donc pas une définition du *nihilisme* dans l'étymologie. La destruction, prêchée par nos réalistes, tend par toutes ses aspirations à l'affirmation.

Vous n'exigerez pas de moi, j'en suis sûr, la répétition de ce que nous avons toujours entendu par le *nihilisme en Russie*. Cela serait de votre part un cruel aveu — de n'avoir pas lu une Gizaine de nos articles, dans lesquels nous avons tâché d'élucider la question.

Quant au terme d'*homme nouveau* — il ne vous froisse que parce que vous me prêtez une manière d'entendre ce mot, qui n'est pas exactement la mienne. L'idée ne m'est jamais venue d'appliquer la division des quadrumanes (*simiae antiquae continentis, simiae novae continentis*) à nos contemporains. Il ne s'agit pas de géographie, mais de l'indépendance complète de la tradition chrétienne, monarchique, idéaliste, juridique, économique du vieux monde, il s'agit de l'Etat, «sans Dieu ni Eglise», comme vous le désirez. J'ai employé le terme d'*homme nouveau*, comme un équivalent au nouvel Adam des chrétiens.

Avais-je le droit de l'employer en parlant de vous et de Bakounine?

¹ Voir la lettre de M. G. Vyrouboff dans les n^os 14 et 15 du *Kolokol*.

Voyons les faits. Au Congrès de Berne, tout allait doucement dans les ornières prévues, qui permettaient d'éviter les écueils et en même temps de soulager le cœur, en exprimant de nobles sympathies pour une noble cause. Tout à coup paraissent deux individus qui, laissant de côté le désarmement théorique et la pacification *in spe*, enjambent le programme et traînent devant la barre du Congrès — l'un, le bon Dieu avec son Eglise; l'autre, la bonne propriété avec l'Etat, son souteneur.

Or, cette manière de poser carrément les questions, sans égards, sans ménagements, sans respect, a toujours été le trait distinctif de nos nihilistes, de nos hommes *nouveaux*, hommes sans tradition, sans drapeau «usé par la victoire» — mais avec une conviction forte et une énorme audace de logique, qui, ayant rompu avec la tradition, ne se sont pas embrigadés dans une école.

Aussi les libéraux, les doctrinaires, les républicains purs, les déistes *de l'ancien monde* ne se sont pas trompés et ont voté contre eux. Il s'est trouvé — et je suis loin de penser que c'était un simple hasard — que ces *deux hommes nouveaux étaient des Russes*. Si j'avais été présent, j'aurais demandé — comme Dyonise dans la ballade de Schiller — l'honneur d'être *le troisième*.

Non que je pense que l'abolition de l'Eglise abolira la guerre. Les carnassiers, tout athées qu'ils sont, ont un militarisme très prononcé et font une guerre acharnée, exactement comme les hommes religieux et les «peuples de braves».

Non que je pense à la possibilité de passer par un décret à la Thomas Münster, de la propriété *individuelle* à la propriété *collective*.

Mais simplement parce que la logique, la raison l'exigent, parce que le faux et l'absurde, une fois démasqués, offensent, oppriment, humilient.

Je vous le demande, cher Vyrouboff, avais-je le droit, après cela, de classer les deux champions courageux de l'athéisme et du socialisme dans la catégorie très large du nihilisme, et de les compter parmi «les hommes nouveaux», égarés dans une réunion de représentants limitrophes du «vieux monde», du monde où l'Eglise est indispensable pour absoudre l'Etat qui sévit?

Aussi Bakounine n'a pas protesté.

En associant votre nom à celui de Bakounine — il est vrai, j'ai oublié une chose — c'est que vous avez pris les ordres (passez-moi l'expression) d'une doctrine, et que vous portez ses couleurs avec un zèle schismatique et exclusif, qui fait la force du prosélytisme et restreint en même temps l'indépendance individuelle. Vous craignez de laisser planer sur vous le moindre soupçon d'infidélité, c'est tout naturel. Mes quelques lignes vous ont paru un coup de canif dans votre acte de mariage philosophique.

C'est le seul terrain sur lequel vous êtes en droit de repousser les titres que je vous ai donnés avec tant de sympathie, pensant, dans la simplicité de mon âme, qu'il n'y a aucune contradiction entre le positivisme de l'école et le réalisme révolutionnaire de la Jeune-Russie.

«L'homme nouveau», comme l'exigeait l'Apôtre, ne devait appartenir ni «à Apelles, ni à Paul», mais au *monde nouveau*. Certes, il n'y a pas d'offense que j'aie pensé ainsi de vous.

C'était d'autant plus pardonnable de ma part que je vous avoue une incapacité totale de me tenir à un catéchisme, auquel il faut recourir à chaque fait, à chaque pensée, pour chercher un critérium et l'appui d'une citation.

Il me semble qu'il n'y a pas de révélation dans la science, qu'il n'y a pas de doctrine fixe, que, au contraire, tout se meut en elle et progresse. La science évoque, forme ses grands conducteurs, subit leur influence et passe outre sans leur donner de brevet d'invention, sans leur constituer en majorat ses domaines libres à toute exploitation.

J'ose penser que telle était l'opinion de Comte lorsqu'il était en possession de tout son génie. Ne pouvant vous convaincre par une citation, je m'en rapporte à vous.

Si vous n'étiez pas résigné à garder une tradition, comment pourriez-vous dire, au milieu des circonstances dans lesquelles vous vous trouvez, que le *temps de la négation* est passé pour la France? Comme si la religion, l'Etat, les préjugés juridiques, militaires, ne gouvernent pas tous les esprits en France, à l'exception de quelques excentricités?

L'abîme qui sépare la pensée théorique de la vie pratique, qui sépare la science du peuple, donne le vertige. L'abstraction

est simple, elle peut être vraie, *sub specie aeternitatis*, mais sa ligne droite ne coïncide pas du tout avec la courbe insensée de l'histoire, faisant des nœuds et se repliant sur elle-même. Pour l'application d'une formule, il faut être maître de tous les éléments, de toutes les conditions. Un élément mutin, et la formule ne s'applique pas. Il est évident que la science passe maintenant de la métaphysique au positivisme; mais peut-on affirmer que la société la suive? Il y a encore, malheureusement, pas mal de Mont-Cenis à percer; ne reniez donc pas ceux qui creusent et démolissent pour que votre altière locomotive puisse passer — non sur une carte, mais en *réalité* — de l'état de fétichisme à la science.

Ce serait un grand bonheur pour votre pays, que Girardin étonne, ahasourdit par l'audace de ses propos — qu'un souffle de négation vienne balayer non les écoles, mais les rues et les cités — pourvu que le sol soit encore capable d'une nouvelle *gravité*; il est bien vieux et usé, et passe à vue d'œil de l'état des pâturages fertiles à la lugubre beauté de la campagne de Rome et des marais Pontins.

Vous excuserez la franchise entière, la franchise tout amicale et toute virile avec laquelle je vous écris, mon estime pour vous m'en faisait un devoir.

Notre *Cloche*, vous le savez, a cessé de sonner; si vous voulez me répondre, donnez-moi une petite place dans votre *Revue* pour ma réplique, et recevez mes amitiés.

Alex. Herzen.

P. S. Avez-vous lu que le *Golos* persiste à vous «inculper» de la rédaction du journal la *Cause du Peuple*? Comme ils sont bien renseignés; ces braves correspondants!

ПЕРЕВОД

ОТВЕТ г. Г. ВЫРУБОВУ¹

Дорогой Вырубов!

Я поместил ваше письмо в последнем листе «Kolokol», в соответствии с вашим желанием. Что до меня, то, сознаюсь, я не

¹ См. письмо г. Г. Вырубова в №№ 14 и 15 «Kolokol».

разделяю вашей щепетильности. Слово *нигилизм* — это слово жаргонное; первыми выдвинули его, в России, враги радикального и реалистического движения. Слово осталось. Не ищите же определение *нигилизма* в этимологии.— Разрушение, проповедуемое нашими реалистами, всецело направлено к утверждению.

Вы не потребуете от меня, я уверен в этом, повторения того, что мы всегда понимали под *нигилизмом в России*. То было бы с вашей стороны убийственным признанием, что вы не прочли десятка наших статей, в которых мы пытались разъяснить этот вопрос *.

Что же касается выражения *новый человек*, то оно задевает вас потому только, что вы приписываете мне понимание этих слов, вовсе мне не свойственное. Мне никогда не приходило в голову прилагать классификацию четвероруких (*simiae antiquae continentis, simiae novae continentis*)¹ к нашим современникам. Речь идет не о географии, а о полной независимости от *христианской, монархической, идеалистической, юридической, экономической* традиции старого мира, речь идет о государстве «без бога и церкви», как вы того хотите. Я употребил выражение *новый человек* как равнозначное *новому Адаму* у христиан.

Имел ли я право употребить это выражение, говоря о вас и о Бакуinine?

Рассмотрим факты. На Бернском конгрессе все шло себе потихоньку, по проторенной колее, дававшей возможность избегать подводных камней и в то же время облегчать сердце, выражая благородное сочувствие благородному делу. Вдруг являются два человека, которые, отодвинув в сторону разоружение в теории и умиротворение *in spe*, выходят за рамки программы и привлекают к суду Конгресса: один — благого господа бога с его церковью, другой — благую собственность с государством, ее сутенером *.

И эта манера ставить вопросы напрямик, без оглядки, без излишней щепетильности, без почтительности, всегда была отличительной чертой наших нигилистов, наших *новых* людей,— людей без традиции, без знамени, «истрепанного

¹ обезьяны старого света, обезьяны нового света (лат.).— Ред.

победой», но с твердыми убеждениями и огромным бесстрашием логики,— людей, которые, порвав с традицией, не завербовались ни в какую школу.

Поэтому-то либералы, доктринеры, чистые республиканцы, деисты *старого мира* не ошиблись и проголосовали против них. Оказалось — и я далек от мысли, будто это была простая случайность,— что эти два *новых человека были русскими*. Если бы я там присутствовал, то, как Дионисий в балладе Шиллера, потребовал бы чести быть *третьим* *.

Не то чтобы я думал, будто уничтожение церкви уничтожит войну. Хотя хищники животного царства — атеисты, но они преисполнены ярко выраженного милитаризма и ведут ожесточенную войну, совсем как религиозные люди и «нации храбров».

Я вовсе не думаю, будто есть возможность перейти посредством декрета в духе Томаса Мюнстера от *личной собственности* к собственности *коллективной*.

Просто этого требуют логика, разум, потому что ложь и нелепость, однажды разоблаченные, оскорбляют, подавляют, унижают.

Я спрашиваю вас, дорогой Вырубов, имел ли я право, после этого, включить двух отважных поборников атеизма и социализма в весьма обширную категорию нигилизма и причислить их к «новым людям», затерявшимся на сборище лимитрофных представителей «старого мира», — мира, где *церковь* необходима, дабы давать отпущение карающему *государству*?

Вот почему Бакунин и не протестовал.

Ставя ваше имя рядом с именем Бакунина, я действительно забыл об одном — что вы стали горячим приверженцем (простите мне это выражение) определенной доктрины и что вы носите ее цвета с нетерпимостью и рвением раскольника; это составляет силу прозелитизма, но в то же время ограничивает личную независимость. Вы боитесь, чтобы на вас не пало и малейшего подозрения в неверности, это вполне естественно. Несколько моих строк показались вам нарушением супружеской верности в вашем философском браке.

Только на этой почве вы вправе отвергать звания, которые я вам присвоил с такой симпатией, вообразив в простоте душев-

ной, что нет никакого противоречия между теорией позитивизма и революционным реализмом молодой России.

«Новый человек», как того требовал апостол, не должен принадлежать «ни Аполлосу, ни Павлу», а лишь *новому миру**. Конечно, в том, что я так о вас думал, нет ничего обидного.

Для меня это тем более извинительно, что я, признаюсь вам, совершенно неспособен придерживаться какого бы то ни было катехизиса, к которому надобно прибегать при столкновении с каждым фактом, с каждой мыслью, для подыскания критерия и опоры в цитате.

Мне кажется, что в науке нет откровения, нет навсегда установившейся теории, что, напротив того, все в ней движется и совершенствуется. Наука призывает, создает своих великих проводников, покоряется их влиянию и идет себе дальше, не выдавая им патента на изобретение, не предоставляя им майората в областях, открытых для любой разработки.

Смею думать, что таково было мнение Конта, когда он был в полном расцвете своего гения. Не имея возможности убедить вас цитатой, полагаюсь в этом на вас.

Если б вы не решились безропотно подчиняться традиции, как бы могли вы утверждать, находясь в той обстановке, которая вас окружает, будто *время отрицания* прошло для Франции? Как будто религия, государство, юридические, военные предрассудки не правят во Франции всеми умами, за исключением нескольких чудаков?

Бездна, отделяющая теоретическую мысль от практической жизни, отделяющая науку от народа, вызывает головокружение. Абстракция проста, она может быть верна *sub specie aeternitatis*¹, но ее прямая линия нисколько не совпадает с причудливой кривой истории, образующей узлы и обратные повороты. Для применения формулы на практике надобно владеть всеми элементами, всеми условиями. Один непокорный элемент — и формула неприменима. Совершенно очевидно, что наука переходит теперь от метафизики к позитивизму; но можно ли утверждать, что общество следует за нею? К несчастью, предстоит еще прорыть немало Мон-Сени; не отрекайтесь же от

¹ с точки зрения вечности (лат.). — *Ред.*

тех, кто долбит и рушит, для того чтоб ваш гордый локомотив смог пройти не на карте, а в действительности — от фетишизма к науке.

Было бы большим счастьем для вашей страны, которую Жирарден удивляет, ошеломляет смелостью своих высказываний, если бы веяние отрицания очистило не школы, а улицы и города,— лишь бы почва еще была способна к новой *беременности*; она очень стара и истощена, и на наших глазах плодородные пастбища приобретают мрачную красоту римской Кампаньи и Понтийских болот.

Извините за полную откровенность, чисто дружескую и мужественную откровенность, с которой я пишу вам,— мое уважение к вам обязывает меня к ней.

Наш *Колокол*, как вам известно, перестал звонить; если вы захотите мне ответить, предоставьте мне местечко в вашем *журнале* * для отклика и примите выражение моих дружеских чувств.

Алекс. Герцен.

Р. С. Читали ли вы, как «Голос» упорствует, «обвиняя» вас в редактировании газеты «Народное дело»? * Как хорошо они осведомлены, эти почтенные корреспонденты!



DOCUMENTS ET PAPIERS DU PRINCE PIERRE DOLGOROUKOFF

Le prince P. Dolgoroukoff a laissé après lui une assez grande quantité de matériaux collectionnés par lui avec une grande peine et un travail de quelques années. Ces matériaux, ainsi que sa correspondance, ont été légués par lui à Stanislas Tchorzewski.

S. Tchorzewski a l'intention de publier une partie des *matériaux servant de continuation aux Mémoires de P. Dolgoroukoff*, publiés à Genève en 1865. Les amateurs de l'histoire «des détails» trouveront dans ce recueil des révélations extrêmement intéressantes sur divers épisodes de l'histoire de Russie au XVIII^e siècle et une partie du nôtre.

Nous donnons quelques échantillons que M. Tchorzewski a bien voulu nous communiquer.

ПЕРЕВОД

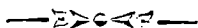
ДОКУМЕНТЫ И БУМАГИ КНЯЗЯ ПЕТРА ДОЛГОРУКОВА

Князь П. Долгоруков оставил после себя довольно большое количество материалов, собранных им в результате больших усилий и труда нескольких лет. Материалы эти, как и его переписка, были завещаны им Станиславу Тхоржевскому.

С. Тхоржевский имеет намерение опубликовать часть *материалов, служащих продолжением «Записок» кн. Долгорукова*, которые были изданы в Женеве в 1865 году. Любители истории

«подробностей» найдут в этом сборнике чрезвычайно интересные разоблачения, касающиеся различных эпизодов истории России XVIII века и частично нашего.

Мы приводим несколько характерных документов, любезно предоставленных нам г. Тхоржевским.



⟨РЕДАКТОРУ И ИЗДАТЕЛЮ «БИРЖЕВЫХ ВЕДОМОСТЕЙ»⟩

14 марта 1869. Ницца.

Милостивый государь.

Мне только вчера указали в 44 № «Биржевых ведомостей» довольно длинную статью, в которой рассказывается о том, как я в начале года был у священника Раевского в Вене и как хлопочу чрез него о возвращении в Россию. Корреспондент ваш и вы были введены в заблуждение. Я в Вене никогда не бывал, из Ниццы с 4 декабря дальше Монако не ездил, с о⟨тцом⟩ Раевским никаких сношений — *ни личных, ни письменных, ни чрез чье-нибудь посредство* — не имел и вообще никаких шагов, чтобы возвратиться в Россию, не предпринимал, — несмотря на то что возвращение на родину для меня, как для всякого человека, находящегося в моем положении, — было бы одним из счастливейших событий в жизни.

Я уверен, милостивый государь, что условия, в которых поставлена русская печать, не помешают вам поместить мое письмо в ближайшем листке вашей газеты. Вы меня одолжите, приславши на мое имя тот № «Биржевых ведомостей», в котором оно будет, по адресу: France. Nice (Alpes Marit⟨imes⟩), librairie Visconti.

Остаюсь с истинным почтением

Алекс. Герцев.

Г-ну редактору и издателю
«Биржевых ведомостей» в С.-Петербурге.





AU REDACTEUR

Quelques feuilles russes ont inséré la nouvelle parfaitement fausse d'un prétendu voyage, que j'ai fait à Vienne dans le but de solliciter, par l'intermédiaire du révérend P<ère> Raévsky, le droit de retourner en Russie. Vous m'obligerez infiniment, monsieur le rédacteur, en donnant place dans votre estimable feuille à un démenti formel de ma part. Je n'ai jamais été à Vienne, je n'ai jamais vu le révérend P<ère> Raévsky, je ne lui ai jamais écrit; en général, je n'ai fait aucune démarche pour obtenir le droit de rentrer en Russie. Je désire ardemment, comme tout émigré, revoir mon pays natal, mais je ne pense pas que les circonstances actuelles soient propices à la réalisation de ce désir.

Recevez etc.

Alexandre H e r z e n,
Rédacteur du *Kolokol*.

Nice, 14 mars <1869>.

П Е Р Е В О Д

РЕДАКТОРУ

Несколько русских газет поместили совершенно ложное сообщение, будто бы я совершил поездку в Вену с целью выхлопотать себе при посредничестве преподобного о<тца> Раевского право на возвращение в Россию. Вы меня бесконечно обяжете, господин редактор, предоставив в вашей уважаемой газете место для категорического опровержения с моей стороны. Я никогда

не бывал в Вене, я никогда не виделся с преподобным о(тцом) Раевским, никогда не писал ему, вообще я не сделал ни шага для получения права возвратиться в Россию. Я пламенно желаю, как и всякий эмигрант, вновь увидеть свою родную страну, но не думаю, чтобы нынешние обстоятельства благоприятствовали осуществлению этого желания.

Примите и пр.

Алекс. Г е р ц е н,
редактор «Колокола».

Ницца, 14 марта <1869>.



ДОКТОР, УМИРАЮЩИЙ И МЕРТВЫЕ

I ДОКТОР

— Ну, что нового, любезный гипербореец?..

Выражения вроде «любезный гипербореец» принадлежали у доктора к последним запоздалым листочкам старофранцузского древа познания добра и зла.

— Нового нет ничего... Кроме того, что в журналах ваше правительство так честят, как этого с 2 декабря не бывало *. Да не зовите вы меня, бога ради, гиперборейцем. Во-первых, мне от этого слова всякий раз становится холодно, а во-вторых, жутко: так и кажется, что мы живем в времена Монтескье, близь Отель Ледисьер, где останавливался le grand tzar hyperboréen*.

— Все забываю, что, по новым учебникам, вас следует называть не гиперборейцами, а *туранцами* *.

— Это все же лучше.

— Еще бы... тут, сверх моды, комплимент.

— Конечно, не предумышленный!..

— В этом-то и букет. Наши мудрецы выдумали это имя вам на смех, на зло, чтоб вас филологически обругать... Это была единственная помощь, которую Франция оказала Польше. Нечего сказать, ловкопридумали. Назвать вас туранцами, имеющими арианские элементы, значит признать ваши притязания на Азию и на Европу. Вот обидели-то. В одном мы с вами никогда не спорили — это в том, что люди еще очень глупы. Как у вас должны хохотать над нами! Все, что мы против вас делаем, вам же идет впрок. Наша ненависть полезнее для вас всех союзов. Мы вам не можем простить взятие Парижа, хотя

1

Доктор

-

- Ну что нового - Мобесутин?
Инверборессы? - -

Вспрашиваю в роду "Мобесутин" этот
борессы" принадлежат к у доутора
и посетил кисти. Извозчик кисти
как старо французские древа
познания добранства.

- Новое имя моего - Крест мой
то и инверсаль. Ваше правительство
материальное как знаменит. Декарт
не обидно. Да и сейчас в мексике
богаради - инверборессы. Конкрет
мне от знаменитой виллы раз
материальное извозчик, а в мексике
материальное и наше и то и не знаменит
время Монтесинке, Оуль Оуль М
директор в мексике и в мексике
инверборессы.

ДОКТОР, УМИРАЮЩИЙ И МЕРТВЫЕ.

Первая и последняя страницы автографа.

Центральный Государственный архив литературы и искусства СССР.
Москва.

себя никогда не упрекаем за вступление в Москву... Это еще понятно — но не удивительно<ли>, что и немцы, взявшие с вами Париж, тоже сердятся на вас за это. Из нелюбви к вам Европа всклепала на вас неслыханную силу — а вы и поверили ей. Англия до того болтала о ваших замыслах в Индии, что вы в самом деле пошли в какую-то Самарканду...^{*} Где же здравый смысл?.. Стоит петербургскому кабинету забыть на неделю Турцию — двадцать европейских газет напомнят ему восточный вопрос и подразнят Константинополем и всевозможными сербами и булгарами. В отмщение за Польшу выдумали, что у вас с поляками нет славянского родства, что вам, стало, и жалеть их нечего. Я завидую вам, мой милый монгол.

— Вы-таки придерживаетесь «*grattez un Russe*»...^{*}

— И скоблить не надобно. Татарские степи так и сквозят сквозь французские обои... *et cela a son charme*¹. Я это не в вину вам ставлю — напротив, с вами, т. е. с удавшимися, оттого и легко, что ступай куда хочешь, ни забора, ни запрета, ни надгробного креста, ни верстового столба — одни пустоты да размеры...

— Добавьте — кое-где вежи, кое-где верблюды с европейской кладью... второй руки — немного подсохнувшей, немного подмоченной... кругом спит какое-то многое множество непробудным сном.

— Спящие еще проснутся — вот мы так наяву бредим — это плохо, мозги так нафаршированы, что новой мысли прохода нет. Голова загружена, как меняльная лавка, все, что не идет вместе, навалено рядом... Чего не набито тут — действительные богатства и курьезы, ненужная мебель, неудавшиеся машины... воспоминания, заклинания, прорицания, химические сосуды и церковные снаряды... микроскопы, ороскопы... допотопные звери, нежившие уродцы — мыльные пузыри, надутые утопиями, лопают в облаках архивной пыли... Кабы у нас в головеда ваши пустыри!.. вы — извините меня — вы еще народ ленивый и не умеете ими пользоваться. С нашей деятельностью, с нашей привычкой мы чудеса бы настроили...

— Если б посчастливилось не наткнуться на диких зверей.

¹ и в этом есть своя прелесть (франц.).— *Ред.*

— Дикие звери выведутся... они отступают перед образованием. Много ли у вас осталось беловежских зубров?

— Беда в том, что наши дикие звери — всё звери высокообразованные.

— Это-то и хорошо. Опасно не то, когда зверь остается зверем, а когда он от образования становится скотиной и бьется между двумя крайними типами — ручного плута и кроткого дурака. Цивилизация подчистила у нас все дикое, по крайней мере засыпала песочком да землицей, — из них и образовался толстый пласт грязи, в котором пропадает всякое движение и вязнут всякие колеса. Кое-где по этим болотам есть дощечки... но горе, если вы ступили возле: вас затянет с головой, и вы незаметно сделаетесь лягушкой, и вам покажется хорошо, как дома, в этой вязкой глине — в ней всё есть... своя глупость и свой ум, свои герои и свои гении, свои интересы и заботы. Может, дренаж и возможен — но поди расчищай такие понтийские болота... История не крепка земле. Если б это было не так, цивилизация не переезжала бы с места на место. Старые мозги труднее двигать, чем города и народы, — новый ум на них не действует. Особенно трудно двигать нравственных людей, знающих, что они нравственны и честны. Подите объясните какому-нибудь неліцеприятному судіе у нас, что глупо, закрывши книгу Кетле *, прикидывать на своем безмене справедливости, сколько годов каторжной работы вытягивает какой-нибудь бешеный или отчаянный поступок. Эти господа опаснее всех диких зверей вместе. Будь у нас в 48 году дикие звери на месте *честнейшего* Ламартина и *честнейших* товарищей его — не то бы было...

— Возвратились, доктор, к вашим баранам*.

— Уж, конечно, в этом случае не к козлам... Ха, ха, ха... Вот вы меня и сбили... О чем, бишь, речь-то шла? Как этот Ламартин попадется на язык — так нить мысли и потеряна... Ну, да оно и хорошо, я что-то заврался... Кстати... ну, т. е. оно не совсем кстати, но так и быть, я лучше расскажу вам по поводу Ламартина пресмешную вещь. Вы знаете, что осенью 1848 я был на юге Франции. Как-то в торговый день сию я после завтрака в маленьком кафе и читаю; крестьян бездна — толкуют о выборах, о политике. Услышав, что я доктор и из Парижа, один

высокий старик в вязаном колпаке, должно быть, человек солидный и с авторитетом, подсел ко мне и стал расспрашивать меня о новостях. Выслушав, он подвинулся поближе, чокнулся стаканом, утер нос и, понизив голос, сказал мне вполслуха и глядя на меня испытующими глазами:

— У нас поговаривают, что все дело мутит *одна особа*... Сам-то *дюк*...

Я посмотрел на него.

— Ну, *le duc Rollin* очень хороший человек... да его-то полюбовница, что ли, очень забрала силу и сбивает его.

— Не слышал я,— говорю ему,— ни разу не слышал.

Старик хитро улыбнулся и прибавил:

— А мы вот и вдали живем, да не только слышали об этом, но и имя этой Иродиады знаем. Ее прозывают Ла Мартин *.

Не выдержал я и — как старика ни жаль было — расхохотался. Что мне пуще всего понравилось — это название Иродиады. Ламартин — Иродиада... добро бы уж Нинон Ланкло... Да-с, милостивый государь, этот вопрос был сделан не в Рязани, не в Казани, а в каких-нибудь ста километрах от Марсея и Авиньона. И это в то самое время, когда у тех же крестьян готовились спрашивать, нужен ли республике президент и если нужен, то кого они хотят в президенты. Ну как же после этого не бросить весь политический хлам... А что вы давеча поминали о газетах?

— Старая песня, только голоса погромче. Винят правительство за все — за послабления и за деспотизм, за разливы и за засухи.

— То-то, чай, доволен *,— потирает себе руки.

— Не думаю, уж очень бранятся.

— Что ему брань... когда от него ждут урожая и теплую погоду? Религия правительств, страсть к опеке были бы целы... Вера в власть — вот в чем все дело и вся сила. Я раз посадил блоху в голову * одной старушке, у которой лечил золотушных внучат. «Жаль,— говорю я ей,— что наши короли утратили целебную силу лечить золотуху. Будь по-старому, вместо того чтоб меня звать да на аптеку тратиться... добежали бы с внучатами до оперы, сегодня король едет слушать Малибран... детей посадили бы на столбики да на ступеньки. Он бы

перед «Figaro si, Figaro là» * погладил бы их по головке и снял бы золотуху, как рукой». — «Что вы, — отвечает мне старушка, — разве тогда короли были *такие*, разве они ездили в оперу — тогда какое житие-то их было!» — «Это, — говорю я, — извините, я небольшой охотник до Людвига-Филиппа, ну, а все же ведет он себя почище... Те-то, матушка, были всё страшные блудники да норовили всё с насильем, с убийством». Старушка только качает головой. Я тогда молод был, язык-то чесался...

— Ну, доктор, я не замечаю, чтоб и теперь перестал.

— Досада берет. Кричат себе о рабстве, о притеснениях, а сами так и наклеиваются на него; интеграл, взятый от тридцати миллионов бесконечно малых бонапартиков, поневоле должен быть Наполеоном. Поговорите четверть часа с любым французом — о чем хотите, что его занимает: о Рейне, о почетном легионе, о «будущем» его дочери, о притязаниях его работника, — и вы восстановите по зубу, по косточке, по волоску, по чешуйке и допотопных маршалов, и флечовых архиереев, и легистов *diluvii testes*¹, и третичных мещан-либералов, и весь кодекс, писанный Камбасересом с компанией раскаявшихся якобинцев, и *сoup d'Etat*, и вчерашний день. От чешуйки до чешуйки, от плебисцита до плебисцита, от сенатского решения до сенатского решения вы невольно дойдете до постоянного соответствия правительства или полиции с темпераментом французов — так, как он выработался революционными горячками, военными кровопусканиями à la Бруссе, романтическим постом и диетой во время реставрации и жирным разговеньем при короле-гражданине * и при песнях Берамже.

— Вы хотите сказать, что Франция имеет право на империю — так, как виновный на наказание.

— Нет, не хочу и вам не советую употреблять этот жаргон уголовных палат и прокурорских речей. Какие тут наказания, какие вины — простая логическая, фактическая последовательность, идущая по пятам за событиями и делами. Человек напился пьян — на другой день у него болит голова; это вовсе не «наказанье», а последствие. Откуда это, из какой немецкой философии откопали вы такое чудовище, как «право на казнь»?

¹ свидетелей потопа (лат.). — *Ред.*

— Доктор, вы забыли ваших классиков — это сказал не немец, а Платон.

— «Божественный» — так и видно, что не простой смертный. Он советовал поэтов выгонять из своего воспитательного дома, возведенного в образцовую республику, а, небось, не догадался дать им в безвозвратных провожатых всех идеалистов, любомудров. Я сколько ни принимался читать философские трактаты, изданные после Вольтера и Дидро, — всё вздор. Они мне всегда напоминают *философский камень* — худший из всех камней, потому что он вовсе не существует, а его ищут. В науке ли, в заседании каком, если человек хочет городить пустяки, общие взгляды, недоказанные гипотезы, он сейчас оговаривается тем, что это только философское, т. е. не дельное воззрение.

— Какие вам книги, доктор, вы величайший философ без книг — вы всё по зубу да по косточке.

— А как же иначе? Геологи не берут целый Мон Блан в лабораторию, а так, верешки да осколки... Мелочь-то, мелочь-то надобно обсудить да понять — а крупное само дается. К этому-то и ведет врачебная наука. Медицинская практика — великое дело. Нас зовут, когда машина совсем испортилась — так, как часы отдают чистить, когда колеса свинтились да перетерлись... а с нами не худо бы было советоваться прежде болезней да и не об одних завалах да почечных расстройствах. Если б перед революциями, вместо того чтоб собирать адвокатов и журналистов, делать консилиумы, не было бы столько промахов? Люди, видящие сотню человек в день — не одетых, а раздетых, — люди, щупающие сотню разных рук, ручек, ручонков и ручищ, — поверьте мне, знают лучше всех, как бьется общественный пульс. Публично, на банкетах и собраниях, в камерах и академиях, всё — театральные греки и римляне, — что тут узнаешь? Посмотрите-ка на них с точки зрения врача... куда денутся ваши Бруты и Фабриции. Гнилого зуба, мигрени достаточно, чтоб их свести *au naturel*¹. Доктору все раскрыто: чего больной не доскажет, то здоровые добавят; чего и здоровые умолчат — стены, мебель, лица дополняют.

¹ к натуральному виду (франц.). — *Ред.*

Духовника бояться — с ним и умирающий и все другие кокетничают, — с доктором никто. Ему ничего не говорят на духу — но во всем исповедуются...

Подумайте, какие медики нашли бы вам пульс девяностых годов у наших либералов сорок восьмого. Возьмите портреты *тех...* Мирабо, Дантон — *felis leo*¹... Мара — собака, бульдог... Робеспьер — *felis catus*... барс, кошка, да какая кошка... черты, глаза, раз замеченные, остаются навеки в мозгу... Гош, Марсо... в этих лицах горит огонь, эти люди объята страстью... они отдались, они все *тут*, у них нет дома, семьи, неба, у них нераздельная республика и отечество в опасности, у них всё в общем урагане, на трибуне, на поле битвы. Дантон погиб за то, что на миг забыл с своей молодой красавицей женой, что «отечество в опасности». Робеспьер, усталый от казней, приостановился на минуту, призадумался, пошел прогуляться в поле, за город, — и очутился без головы. Как в такой горячке не наделать чудес, не разрушить мир и не сотворить другой... Головы валяются, ряды солдат валяются... стены валяются... а небосклоны становятся все шире и шире... Одно преступление за другим, одно бёзумье за другим... и их никто не замечает из-за величия лиц, из-за света событий. Все диссонансы, все свирепое, кровавое, темное тонет в ярких красках восходящего солнца...

— Доктор, дайте вашу руку — я пульс щупать не буду.

— Вспомните теперь, например, сводный портрет временного правительства 48 года. Людям этим надобно было себе сплести белые жилеты с отворотами *à la Robespierre*, чтоб их приняли за якобинцев... один крошечный Луи Блан по-человечески одет, а те... круглая шляпа, сертук и *по сертуку* трехцветный шарф... вместо «отцов отечества» вышли какие-то квартальные на следствии. Впереди сухая фигура Ламартина... Зачем он тут... какого «падшего ангела» * пришел отпевать или подымать старый Нарцисс?.. А тут эти не *сами*, а *братья*... «С кем имею честь говорить, с вами или с вашим братом?..» — «С моим братом...» — отвечают Гарнье-Пажес *jup<ior>*, Каваньяк не Годафруа *... Вы не подумайте, что я враг этих людей. Я их почти всех знал, кого лечил, с кем спорил, с кем

¹ лев (лат.). — *Ред.*

соглашался. Честные люди, добрые люди... но люди, попавшие не на место... люди... ну, знаете, люди без *sacré feu*¹, как выражается один немецкий потентат, пьющий с нами воды. У иных сердце было золотое — да золотое-то для домашнего обихода, для жены, для приятелей... Дети нашли брошенное без надзора ружье и храбро схватились за него, никак не думая, что оно заряжено, — ружье выстрелило, они переполошились, — сперва испугались шума, надзиратели как бы не услышали... потом испугались друг друга, что выдадут... «Это не я!» — кричат одни. «И не я...» — кричат другие. «Ружье само выстрелило...» — кричат третьи. Им в голову одного не пришло — что старые надзиратели сами давно убежали и что надзирателей, кроме их, совсем нет. Ну как же им было делать республики? Вы когда-нибудь на досуге почитайте две книжки — из них многому научитесь. Одна из них называется «Буржский процесс» *, а другая — «Донесение следственной комиссии...»

— Господи, какое русское заглавие! *

— «...Составленное Бошаром об Июньских днях». Прочитавши их, вы перестанете многому удивляться, а это очень важно. Человек дивится только тому, чего не понимает... а ведь, сознаться надобно, как ни горько, нам только остается, что *кой-что понять*.

— И другим объяснить, доктор.

— Это делается само собою, вы зажигаете спичку для себя, а сто человек посмотрят, который час... Кстати, дайте-ка посмотреть и на свои... Поздно... Прощайте. Доброй вам ночи...

— И вам, доктор, хорошего сна!..

II УМИРАЮЩИЙ

1

— Доктор, а вы все время Февральской революции были в Париже?

— Все время.

¹ священного огня (франц.). — *Ред.*

— Вот бы рассказали.

— Что я могу рассказать? Я никогда не брал прямого участия в политике.

— Тем лучше вы-то и можете рассказывать как беспристрастный свидетель..

— Я не говорил, что я не имел своих пристрастий... Впрочем, я как-то печально встретился с 24 февралем, — совершенная случайность, но она имела на меня влияние — ее-то я вам и расскажу — вместо исторической лекции.

...Сильно не в духе пробирался я между разбросанными камнями баррикады — на моих руках час тому назад умер старик, которого я очень любил, очень уважал; обстоятельства, при которых он умер, перевернули всю внутренность мою. Нашего брата трудно удивить агонией. Мы с молодых лет привыкаем к смерти... нервы крепнут, притупляются в больницах, на военных перевязках, во время зараз... а смерть моего пациента так перетряхнула меня, что я несколько дней — и *каких* — не мог с ней справиться, — потом махнул рукой, как человек машет на все, когда видит свое бессилие.

...Пока я искал, куда поставить ногу между камнями, гляжу — бежит наш лаборант из *Hôtel Dieu**, с веселым лицом, без шляпы, с пучком каких-то листов; увидев меня, он прокричал мне: «Победа, доктор, победа. *Nous l'avons...*¹ Вот читайте!.. и знаете, кто набирал? Сам Прудон, в типографии „Реформы“, я сейчас оттуда — несу раздавать нашим! Прощайте!..» Он было ударился бежать, но наткнулся в упор на двух всадников, которые хотели тоже проехать по разгороженному месту баррикады; один был в кепи и кабане, другой в круглой шляпе, надвинутой на брови. «*Vive la République!*» — закричал им во всю горловую мочь лаборант и приставил пальцы к носу — военный схватился за рукоятку сабли; всадник в круглой шляпе остановил его руку — оба пожали плечами; лаборант громко и звонко хохотал. Всадники словно передумали, поворотили лошадей и тихо поехали назад. Военный показывал что-то пальцем вдали и объяснял, штатский слегка качал головой...

¹ Она в наших руках (франц.). — *Ред.*

Исхудалое, мрачное лицо, местами почерневшее, как бронза, умершего старика не выходило у меня из головы...

— Прежде чем продолжать, я вас вот что спрошу. Вы, верно, встречали в России последних могижан нашей революции, непримиримых, неисправимых стариков девяностых годов...

— Встречал, и не одного, и признаюсь вам, имею к ним пристрастие...

— Тем лучше... Я их ставлю ужасно высоко. Таких людей больше нет... должно быть, на людей бывает урожай, как на виноград. Кажется, условия те же, а один год из десяти вино лучше — говорят, от кометы. В Англии комета на людей была во время Кромвеля, а у нас в конце XVIII века. И заметьте, что люди этих двух *crus*¹ похожи друг на друга. Пуритане, доканчивавшие свой век в Швейцарии и Голландии, сильно сбивались на старых якобинцев, только что одни всё говорили по Исаию и Иезекиилю, — а другие по Тациту и Плутарху. В начале моей практики наших стариков еще было много, теперь чуть ли не все ушли... да и пора — новая Франция для них чужая. Они страдали, были в тягость другим, были просто не на месте... Дело в том, что они, в сущности, были моложе внучат, те всё их учили уму-разуму — а старики учились дурно. Как сохранили эти люди свежесть души, своего рода наивность и веру? Это потерянный секрет. Я, бывало, смотрю и дивлюсь, как седой, пожелтелый старик, едва двигающий ноги... а туда же, как влюбленный мальчик, хранит свои святыни, имеет свои заветные напamати и свои заветные слова, от которых в семьдесят, в восемьдесят лет их глаза горят и голос дрожит; вечные утописты, они верили в свой практический смысл и, отдавши все общему делу, серьезно считали себя «эгоистами»... Их жиденские наследники скучали с ними, думали, что они позируют... а этот поднятый тон происходил просто оттого, что душа их была поднята и привыкла гордо хранить свои убеждения — в тяжелое время.

Теперь я должен вам сказать несколько слов о жизни человека, с смерти которого я начал мой рассказ. Умершего

¹ формаций (франц.). — *Ред.*

пациента моего звали по крещенью и метрике Лукас Ральером — но по собственному усовершению — гражданином Тразеас-Гракхом Ральер. Лет двадцати он попался в тюрьму по делу «последних римлян». Это было в 1796 году, как вы знаете *.

Суд, приговоривший Ромма и Гужона с товарищами к гильотине, испугался их великого самоубийства и на скорую руку объявил Тразеаса-Гракха, вместе с множеством людей, захваченных для уголовного *corps de ballet*, невинными. Ральер вовсе не хотел быть оправданным, а сам явиться обвинителем; с этой целью он писал судьям записки с разными нежностями, вроде: «Убийцы республики, изверги и изменники рода человеческого»... но его не слушали: жертв было больше не нужно. Ральера вытолкали против воли из тюрьмы. Он бросился в журнализм и мстил своим пером за смерть Ромма и его друзей à la séquelle corrompue de l'infâme Cabarus¹. Барраса и Тальена он не подорвал — а сам посидел еще раза два в тюрьме и чуть не отправился в одну из депортаций, которые делались тогда на том расчете, на котором давали эликсир Леруа, — для героического очищения общественного организма. Призадумался мой Тразеас-Гракх, видя, как всякий день «Наполеон больше и больше просвечивал сквозь Бонапарта»*, и наконец, какого-то нивоза an VIII или IX *, взял паспорт во имя «единой и нераздельной республики» и оставил Францию. Паспорт этот он потом переплел в сафьян, берег всю жизнь, иногда показывая близким знакомым.

Ральер отправился прямо в Петербург. В оригинальном решении этом помог ему опять-таки указующий перст du grand maître².

Как-то вечером в 92 году Ральер сидел у Теройн де Мерикур — туда пришел Ромм и с ним какой-то юноша *. Юношу Ромм воспитывал и любил, как сына. Он говорил об нем с восторгом, как о будущем представителе бессмертных начал революции в России. Мальчик этот должен был получить тысяч тридцать крестьян — и клялся Ромму их освободить. Ральер сблизился с ним. Молодой человек много раз звал

¹ развращенной шайке бесчестной Кабарюс (франц.). — *Ред.*

² божий (франц.). — *Ред.*

Ральера в Россию просвещать полуварваров — он решился воспользоваться его приглашением. Это было в конце царствования Павла. *C'était un fameux farceur, votre empereur Paul*¹ — у меня слабость к нему. Прежде чем Ральер отыскал *le citoyen comte Strongenoff*², он одним добрым утром встретил на улице Павла. Заметив что-то якобинское в покрое его кафтана, он осмотрел его с головы до ног и велел узнать, кто он такой. Узнав, что он гражданин Французской республики, Тразеас-Гракх по имени, император не то чтоб особенно обрадовался — и тут же велел отставить одного генерала, одного полковника, двух таможенных приставов и десяток квартальных за допущение в столицу такого Тразеаса-Гракха. Ральера схватили, свезли в крепость. Через час в крепость явился обер-полицмейстер, через час и пять минут — тройка с фельдъегерем. Обер-полицмейстер объявил, что государь приказал его отправить на житье в Пермь, и потом стал допрашивать его, зачем он приехал, какого звания и пр. «Справедливее было бы, — заметил Ральер, — сперва спросить, а потом ссылать». Полицмейстер испугался, писарь записал, — Ральера усадили в кибитку, адъютант проводил до заставы, и они помчались... На другой день они были километров за триста от Петербурга, когда другая тройка нагнала их — скакавшая во весь опор. Адъютант, сидевший в ней, кричал фельдъегерю Ральера, чтоб он остановился, и бил ямщика — чтоб тот обгонял. Подскакавши, он соскочил с телеги, велел Ральеру выйти и снять шляпу и объявил ему следующее от имени императора: государь находит замечание французского подданного Ральера совершенно верным, относит к глупости и нерадению по службе обер-полицмейстера, что он сперва не допросил его. В силу чего всемишостивейше приказывает выслать означенного Ральера за границу, дав ему сто червонцев на дорогу. Ральер отказался от денег и помчался тем же порядком в Петербург; на заставе его уж ждал третий адъютант — с третьим приказом Павла. «За отказ от денег следовало бы иностранца Ральера, — было в нем сказано, — строжайше наказать, но, так как он

¹ Он был большой шутник, ваш император Павел (франц.). — *Ред.*

² гражданина графа Стронженсва (франц.). — *Ред.*

показывает столько же бескорыстия, сколько первое замечание — рассудительности, предложить ему на выбор — ехать в ссылку в Сибирь или определиться в женское учебное заведение учителем французского языка с обязанностью носить армейский прапорщичий мундир». Думать надобно, что такое странное сходство павловских мер с мерами Комитета общественного спасения не совсем были антипатичны Ральеру — он не поехал и заказал себе мундир, который оказался ненужным, потому что если Тразеас-Грахх неожиданно остался в Петербурге, то Павел оставил этот город также невзначай и по экстренному поезду *.

После смерти Павла Ральер таки добрался до Строгонова — он тотчас сообщил ему проект преобразования России, основанный на уничтожении крепостного состояния, дворянства, чинов, привилегий, на превращении церквей в школы и архи-епископов в метры и пр. Строгонов находил его проект замечательным, но преждевременным. Ральер надулся и воспользовался первой войной с Францией, чтоб уехать в Молде-Валахию. Там он проповедовал Ромма и монтаньяров детям какого-то владетельного принца — обучал яссских аристократов французскому языку и пению «Марсельезы». Из Ясс он поехал в Польшу к какому-то магнату — князю и поклоннику Робеспьера; в его доме он встретил сироту француженку, — ее красота тронула моего героя, он предложил ей руку и сердце на том условии, чтоб в церкви не венчаться, *la belle enfant*¹ рассудила, что чем менее цепей тем лучше, и согласилась. Через три года она его бросила, уехав с сыном поклонника Робеспьера, оставляя в знак памяти новорожденного; через тринадцать, сама брошенная магнатом, она поселилась в Париже и упростила Ральера отпустить *le cher fils*² к ней для воспитания в *la belle France*. — В Париже она умерла, обобранная до нитки каким-то высоким итальянским баритоном и двумя тощими аббатами, — сын остался в школе.

Наконец, после всех скитаний и Ральер — как настоящий француз — все-таки очутился в Париже — после 1830 года, смягченный восстановлением *трех цветов*. Он свысока смотрел

¹ прекрасное дитя (франц.). — *Ред.*

² дорогого сына (франц.). — *Ред.*

на конституционную монархию и был уверен, что новая измена Мотье (он иначе не называл Лафайета) и «узурпация» старшего сына Филипп-Эгалите непрочны и что республика — настоящая, *la bonne et la vraie*¹, за плечами. Но, видно, интриги Барбаса и Кабарюс пережили их — и Ральер, замешавшись в дело Барбеса и Бланки, угодил в *Mont Saint Michel* *. Ему было тогда уж за шестьдесят.

...А *propos* к *Mont Saint Michel*, — я помню — в старые годы, в Версали или в Сен-Клу, в комнате Марии-Амелии, висел превосходный вид *Mont Saint Michel*. Для меня всегда было странно, почему она выбрала именно этот вид, а не что-нибудь другое... морское и гористое, ну Сен-Мало, что ли. Как будто приятно засыпать с таким *memento* власти перед глазами и просыпаться, думая: «А вот наш добрый *cousin* Пакье еще вчера законопатил в это птичье гнездо на скале две-три беспокойные головы... а Барбес там сидит столько-то; мой муж может выпустить их всех, он добрый человек — но затрудняется в выборе и, чтоб не сделать несправедливости, не выпускает никого...»

— А мне кажется, доктор, она вовсе этого не думала, а просто смотрела да любовалась на волны и камни... Так, как люди, едящие страсбургские пироги, не думают о разных неприятностях, причиняемых гусям для ожиренья их печени.

— *J'aime ça*...² вы правы... и это уж чистый туранизм... В самом деле, ей и в голову, вероятно, не приходило, что за этими стенами томятся люди... она всё на чаёк смотрела.

Итак, снабдивши старика ревматизмом во всех суставах, правительство лет через шесть возвратило, сколько его осталось, «семье и обществу». Старика взял к себе его сын, который уж успел сделаться большим дельцом и известным нотариусом в Париже. Я лечил у него в доме, и меня призвали к старику. Старик очень привязался ко мне — ему не с кем было души отвести — а я слушал его с любовью. Зато, могу вас уверить, редко кто знает больше меня подробностей о процессе Ромма и Гужон.

¹ добрая и истинная (франц.). — *Ред.*

² Вот это я люблю (франц.). — *Ред.*

Молодой Ральер, Изидор, был не глупый, не злой человек, даже либеральничал — но при этом он все же был больше нотариус, чем что-нибудь другое. Ему и в голову не приходило становиться на дороге реакции; он сторонился перед ней, пожимая плечами и предоставляя истории самой вырабатываться как знает. К тому же он был в ложном положении. Он ничего не имел кроме кой-каких знаний и того *пятна*, которое в глазах честных и умеренных людей положил на него нераскаянный старик. Место свое, тепло насиженное, со всей клиентелью тестя, он получил в приданое за женой. Жена его во всю жизнь имела один каприз — ей вздумалось выйти замуж за Изидора. Он, Ральер, был хорош собой, как-то удачно чесался à la Louis-Philippe и мог танцевать от 10 вечера без усталости до 5 утра. Каприз был не силен — но отец сначала поперечил; тогда она решила во что бы ни стало поставить на своем и поставила. Это была чистая парижанка среднего круга, не хуже, не лучше тысячи других. Она была правильно красива, имела вид образования, большой эгоизм, бездну тщеславия и совершеннейшую пустоту внутри. Мужу она не позволяла ни на минуту забывать, что она ему вместе с своей персоной — сладкой и холодной, как *meringue russe* *, — с своей правильной любовью, без излишеств и отказов, принесла очень «хорошее общественное положение». Мысль поселить старика у них в доме принадлежала ей — она смертельно боялась, что он на воле скомпрометирует опять ее Изидора и его «общественное положение». Материально она ему все приготовила — обчистила его и придела. Она, понимая, что между стариком и ею не было ничего общего, высказывала тем сильнее свои чувства. Мне приходилось не раз внутренне улыбаться, когда м-ме Матильда, провожая после обеда прищуренными глазами старика, уходившего к себе, опираясь на костыль, под предлогом трубки, говорила мне: «Как это мило иметь в доме такого почтенного старичка, *vénérable vieillard*¹, я так люблю, когда „пapa“ за столом, — это так трогательно, так патриархально. Старик с почтенными сединами так же необходим для семейной картины, как детские белокурые головки. Жаль, что у папа такие

¹ почтенного старца (франц.). — *Ред.*

нехорошие принципы, но он жил в ужасное время... когда все было ниспровергнуто — и трон и алтарь; мне, знаете, просто страшно, когда он говорит о религии и о всем таком. Я стараюсь просто не слушать... Это так прекрасно — иметь религию, не правда ли?..» Нотариус не перечил ей, не перечил и отцу. Он сидел весь день и часть вечера в своем студiuме, искал законы, писал черновые и принимал разных княгинь и маркиз в первую минуту зачатия подложной духовной, исправленного брачного контракта и без шума откладывал плоды своих советов в разные железные дороги.

Старику было не по себе у них, он не шел ни к кабинету сына, ни к гостиной его жены, скучал, слабел, становился мрачнее и... мне кажется, жалел *Mont S^{aint} Michel*. Раза два ему хотелось уйти куда-нибудь на свободу и покой, но жена нотариуса и слышать не хотела, она решительно находила неприличным иметь старика отца на стороне. «То положение, которое занимает (и с таким достоинством) мой Изидор, — говорила она, — положение, которое создать и упрочить стоило жизни моему бедному отцу, — обязывает ко многому, оно требует *des ménagements*¹ и великий такт поведения. Это не капитал, с которого рента растет, как трава, пока мы спим; тут все зависит от нравственного кредита. Что ж вы думаете — хорошо, когда пальцем укажут на папа, прибавляя, что это отец Изидора, и тут пойдут все эти комментарии, расспросы... „Отчего он не ужился у своего сына, и как он его отпустил... верно, его сноха выжила?“ К тому же наш добрый старик опасен вне дома с своими идеями с того света и фразами из „*Chevaliers de la maison rouge*“ Дюма — его посадят если не опять в тюрьму, то в сумасшедший дом. За ним надобно смотреть, как за ребенком, и я с всей охотой, с всей преданностью делаю все это для отца моего Изидора». Жена плакала, Изидор принимался умолять старика, старик угрюмо соглашался... и шел к себе читать по новому изданию «Монитера» девяностых годов процесс Ромма, делая на маржах отметки, поправки и собираясь торжественно уличить в криводушии редакторов — из которых ни одного не было в живых.

¹ осторожности (франц.). — *Ред.*

Пока старик собирал неопровержимые доказательства, что гарантии, даваемые законом всякому преступнику, не были взяты в уважение при процессе «последних римлян» и великих патриотов, он получил первое предостережение. У него отнялись рука и нога. Немного спустя, как всегда бывает, когда судьба или ее представители хотят прекратить человека или журнал... второе предостережение. Я наемкнул м-ше Ральер, что положение не без опасности... Она вскочила с каким-то ужасом. «Боже мой, я всегда этого боялась». — «Рассудите, — заметил я, — семьдесят шестой год»... — «Нет, нет... вы этого, доктор, не поймете, он *кончит так*», — и она побежала к мужу в каком-то истерическом раздражении.

Приезжаю я раз к старику утром и застаю его очень печальным и беспокойным.

— Мне, — говорит он, — с вами надобно особо поговорить.

— К услугам вашим, у меня времени довольно.

— Посмотрите сперва, не подслушивает ли кто?

Я посмотрел — разумеется, никто не подслушивал.

— Теперь закройте дверь — и сядьте ко мне поближе...

Вот в чем дело, я думаю, почти уверен...

— Ваше положение, — заметил я, — не без опасности (старик презрительно улыбнулся), но живут и не такие больные годы целые — у нас теперь в Hôtel Dieu...

Ральер строго посмотрел на меня из-под нависших бровей.

— Извините, — сказал он, — у меня нет достаточно сил и времени, чтоб дослушать эту, вероятно, очень интересную историю о вашем пациенте. Вы, доктор, кажется, человек умный и меня немного знаете... не можете же вы думать, что я не умею покоряться неизменным законам естества? Я пожил довольно, слишком довольно... меня занимает совсем другое. С того дня, когда великий учитель мой Ромм прижал меня к своей груди и сказал мне: «Храни эти чувства...», я их хранил во всех обстоятельствах моей трудной, скитальческой жизни. С ними я хотел бы отойти. Пока машина исправна, я ничего не боюсь... ну, а сломается (он указал пальцем на свой высокий, покрытый морщинами лоб) — что ж я сделаю? Изидор — хороший человек, но слабый, и не туда направлен ум...

Матильда—женщина добрая, хорошая мать... но женщина, не свободная от фантастических предрассудков и еще меньше от мнения пустых людей... После первого случая со мной я как-то после обеда возвратился опять в столовую: дверь в гостиную была отворена—там сидел молодой, откормленный аббат; Матильда с жаром говорила с ним и наливала ему в рюмочку ликеру... Аббат слегка качал головой и то закрывал глаза, то поднимал их кнебу... Увидя меня, Матильда сконфузилась, да сконфузился и я... показал ей пальцем, чтоб она меня не замечала, и ушел к себе... Через несколько минут я подхожу к окну. Аббат стоял на тротуаре и дружески толковал с нашей Бабетой. Вы знаете?

— Как же не знать.

— Аббат благословил ее и подарил ей какую-то медальку. «Эге, да это комплот,— подумал я,— и комплот против меня. Они хотят загнать в папское стадо... потерянную овцу... Дело лестное, овца недюжинная... Но они считают без хозяина... меня смертью не испугаешь».

Старик начал сердиться и повторял:

— Нет... нет... ведь я не принц Беневентский— я никогда не примирялся с койкордатом *... Нет, я не принц Беневентский...— и, выбившись из сил, заснул середь речи. Во сне больной, вероятно, продолжал ту же нить мыслей... Раскрывши глаза, он сказал мне:

— Доктор, вы честный человек, вы не были равнодушны ни ко мне, ни к великим началам революции. Могут ли я считать на вас, что вы не оставите меня в последние минуты— что вы будете здесь... возле моей кровати,— что вы не позволите опозорить чистую жизнь старика, что вы не допустите к моему одру черного таракана (saffard)...

— Здесь я буду,— сказал я ему,— за это я вам отвечаю и сделаю все, что человечески возможно, чтоб желание ваше исполнилось. Но теперь успокойтесь, вам необходимо отдохнуть— вы очень взволнованы; вечером я опять заеду.

Больной взял меня за руку— и, сколько мог, сжал ее, чтоб поблагодарить...

— Не беспокойтесь об усталости — скоро я буду иметь досуг для того, чтоб отдохнуть от всего. А теперь дайте мне вот эту шкатулку, что стоит на комодике.

Я подал; он с уваженьем отпер, вынул из нее черепаховую табатерку, портрет в эмали * и еще что-то в кожаном мешочке.

— Табатерка Ромма, его портрет, сделанный учеником изменника Давида. «барона Давида» *... и шейный плавок Гужона, покрытый его кровью... Это все мои сокровища. Я с ними не разлучался с 96 года... я их завещаю вам, доктор... берегите их и оставьте при мне до тех пор, пока не потухнет мое зрение.

Старик отер слезу. Да признаюсь вам... и не один старик.

Я опять старался его успокоить, но уговорить его было трудно — он не отпускал меня и держал то за руку, то за сертук.

— Ну, спасибо вам; что я без вас мог бы сделать в моем положении против заговора, в котором участвуют все? Вчера Бабета приносит мне изображение казни одного великого мученика * и говорит мне: «Я припилю это изображение к вашей занавеси... это облегчит вас и заставит подумать о спасении души вашей. Когда мой отец был очень болен, ему бабушка положила такое изображение на подушку, и ему стало лучше». «Бабета,— сказал я ей,— искренно жалею, что ваш родитель кончил жизнь в мраке предрассудков... Я этого казненного человека уважаю, он твердо — как наши великие учителя — умер за свои убеждения, убитый иудейскими Баррасами и римскими военными комиссиями..., но, когда вы приносите его изображение как лекарство или колдовство, я прошу вас удалиться с ним,— у меня в комнате не место знакам фанатизма, испровергающим права ума человеческого и гармонию законов природы...» На мои слова Бабета мне вот что: «Уж хоть бы бог перед смертью раскрыл ваше сердце... Я вам из жалости говорю: вы кончите без покаяния и попадете в ад — словно вы некрещеный». — «Madame Куртильи,— говорю я ей,— человек не отвечает за действия, сделанные им в младенчестве, но отвечает за свою старость и смерть, пока не сошел с ума. Что касается до бога и ада — это вопросы нерешенные и вовсе меня не занимающие... как выходящие из круга напней деятельности». — «Так вы еретиком и пойдете туда»,—

прибавила она ворча и убралась вон. Это всё аббат ее научил.. иезуиты везде ищут себе агентов и соглядателей.

Старик уснул, бормоча что-то о Лойоле, а я на цыпочках вышел вон, тихо, тихо притворивши дверь.

3

Прямо от старика я прошел в студию нотариуса. В канцелярии был величайший беспорядок. Ни одного ожидающего, зовающего, скучающего посетителя на лавках, ни одного писца на своем месте. Самого Изидора не было в кабинете, несмотря на то что это был его приемный час. Я имею непреодолимое отвращение к конторам, канцеляриям и всяким мастерским и людским бюрократии, и самое ненавистное для меня в них — это их бездушный порядок, их запыленное и потертое однообразие... потому я почти обрадовался, увидя анархию Изидоровой готовальни.

Молодой клерк стоял на столе и читал громко газету — около него собрались все писцы, положив перья свои за ухо, в том роде, как ружья берут от дождя. Один старший письмоводитель, старичок крошечного роста, с сморщившимися мелкими складочками, которые придавали ему вид печеного яблока, сидел поодаль. Беззубый, в красном парике, подобранном полосками всех рыжих цветов — от темнобурого до искрасна-желтого, — он постоянно жевал какие-то зернышки и журил молодых писарей. Теперь он для сохранения уважения к своему общественному положению сидел один на своем месте и говорил, шамкая: «Шалун, перестань читать, здесь не кафе, перестань, сорванец... Сейчас воротится сам... и увидит...»

Мое появление остановило чтение и смех.

— Что у вас за *mardi gras* * сегодня?

— Вы, доктор, разве не знаете, что творится на свете? — заметил стоявший на столе, соскочил на пол и подал мне торжественно газету. — Я вам советую ехать домой, вы, верно, найдете приглашение, — Тюльерийский дворец занемог — и ему надобно поставить горчичники.

— Перестанешь ли ты, проклятый болтун? Совсем от рук отбился; вот, доктор, что значит подрывать авторитеты, —

заметил старик, сердясь, как сердятся нянюшки на резвых детей.

Я взял газету — с утра дело банкета * разыгралось и принимало огромные размеры. Оппозиция требовала отдать министров под суд. Гизо шпынял над ней, президент камеры бросил петицию под стол... а тон журналов и оппозиции поднимался, грозил... На улицах, на перекрестках собирались группы.

— И вот, доктор, эдакий праздник *doyen d'âge* * не позволяет нам праздновать,— болтал клёрк.

— Верно, наш рёге Бонкок,— подхватил другой,— в половине с Гизо в каких-нибудь акциях и боится потерять, когда наш Бертран совсем оборвется с своим Робер Макером...*

— Кто... кто Робер Макер? — спрашивал не на шутку рассердившийся и испугавшийся старичок.

— Будто вы не знаете, рёге Бонкок: Фредерик Леметр. Снова взрыв смеха — и вдруг все умолкло; взшел Изидор; он хотел быстро пройти в кабинет, но, увидя меня, остановился и, мягко указывая рукой на дверь, пропустил меня вперед. Там он устало опустился в большое сафьянное кресло, указал мне на другое и, пробормотав: «Что за день!.. что за день!» — спросил об отце.

— Я не скрою от вас,— отвечал я, — больной плох. Всего хуже то, что он поддерживает себя в тревожном состоянии, в раздражении — на это быстро потратятся очень сочные силы его.

— Как так?

Я рассказал ему что счел нужным.

Нотариус встал, прошелся раза два по комнате, потом остановился передо мной и, скрестивши руки на груди, сказал:

— Ей-богу, голова идет кругом... есть от чего с ума сойти. Кажется, я привык к всякого рода самым запутанным положениям — но это слишком, всё разом, и нет время сообразить... Тут разваливается целый общественный строй от упрямства двух стариков...* уличный беспорядок и шум грозят бог знает чем... дома умирает отец, которого я люблю... но которого несчастный ригоризм, совсем не принадлежащий нашему времени, ставит меня в страшнейшую альтернативу. Я с вами,

доктор, буду откровенен, мы люди нашего века, вы не можете думать, чтоб у меня были какие-нибудь предрассудки... Между нами буди сказано, я полагаю, что во всем доме одна Бабета в самом деле имеет детскую веру и держится церкви... но тут одно проклятое обстоятельство — если я могу его устранить, я сделаю все так, чтоб кончина старика была тиха и покойна... только сладить трудно.

— В чем же дело?..

— Как в чем, любезный доктор? Слух о тяжелой болезни отца разнесся. Не могу же я сказать тогда, что он кончил *скоропостижно*, не успев исполнить обряды. Его пропедшее, его мнения слишком известны, чтоб *они* захотели смотреть сквозь пальцы. Будь это просто так кто-нибудь, я поехал бы к Аффру — прекраснейший и прелюбезнейший человек. Я сладил бы с ним в четверть часа, — но тут он упрется: почтитель Ромма, нераскаянный якобинец умер без отречения, без примиренья... он для примера другим, для угрозы не позволит его хоронить с должной церемонией.

— Что же — отец ваш этого-то и хочет...

Нотариус поднял голову наверх, как это делают лошади в упряжи.

— В моем общественном положении это безусловно невозможно — *безусловно*. Есть обязанности, которым следует подчинять самые справедливые стремления сердца. У меня дети... я должен об них думать — и это далеко не всё — мое положение. мое достоиние. это *депо*, вверенное мне женщиной, их матерью... я его именно потому должен хранить, как святыню, что с меня нельзя требовать никакого отчета. Понимаете теперь?..

— Нет, не понимаю...

— Вам хорошо, вы одни, и вас зовут, когда тело нездорово; от вас хотят *только* физической помощи — наши пациенты посложнее: от нас требуют не одного знания, но неукоризненной нравственности, огромного такта в поведении и самого строгого соблюдения приличий. Ну, какое же *имя*, особенно женское, аристократическое пойдет в мой студий, после *гражданских* похорон моего отца? Вы не подозреваете чудовищную силу предрассудков в нашем обществе; на словах мы все

кошунствуем, а на деле — величайшие трусы. Незаконнорожденному, подкидышу скорее простят его рождение, чем отцу, который бы не окрестил своих детей. Да что тут толковать... я душевные немощи знаю столько, сколько вы телесные... Отдаю я люблю, уважаю, хотя и не делю его эксцентричностей и сделаю все, что могу — *что могу* — nul n'est tenu à l'impossible¹.

Я встал.

— А что, отец не говорил вам, что он писал свою волю... вы понимаете, — добавил нотариус, подымая плечи, — я не за наследство боюсь... оно, кажется, состоит из Роммовой табатерки и его портрета.

— Ими ваш отец распорядился, он их завещал мне...

— Спорить из-за наследства, надеюсь, мы не будем — заметил он с невыразимо сдержанной улыбкой. — Нет, я насчет письменного заявления о похоронах.

— Может, и писал, — заметил я, желая его помучить.

Туча пробежала по лицу нотариуса.

— Он вам читал?

— Нет.

Лицо нотариуса прояснилось — мы расстались.

4

...На другой день весь Париж был на ногах. били раппель*, все плыло и двигалось. Министерство Одилов Барро было смыто мгновенно, как глина и грязь, черной волной. Правительство уступало... никто не знал, куда идти, — и все шли скорым шагом.

Приемный час мой проходил... ни одного больного: в такие дни, я всегда замечал, все бывают здоровы. В 49 году 13 июня сделало перерыв в холере *... Я хотел выйти взглянуть, взял уж шляпу, вдруг — колокольчик, и сам Изидор *in propria persona*² явился передо мной. Он никогда не бывал у меня.

— Я к вам заехал, — говорит он, — на минуту, чтоб сказать, что дело я *почти* уладил... и легче, чем думал. *Вот* что нам помогло, — он указал пальцем на улицу, по которой шли

¹ на пет и суда нет (франц.). — *Ред.*

² собственной персоной (лат.). — *Ред.*

колонны вооруженных, громко покрикивая: «Vive la réformel A bas Guizot!»¹ Духовенство сконфужено до высочайшей степени, боится революции, как огня, и со страху кокетничает с нами. Если наша возьмет — а в этом почти нет сомненья, — все сойдет с рук без хлопот. «Успокойтесь, — сказал мне сам архиерей, — я поговорю с вашим священником и постараюсь убедить его. Если состояние больного препятствует, мы охотно возьмем на себя спасение его души — церковь *volentem ducit, nolentem trahit*². Скажите вашей доброй супруге, что я молюсь за него... чтоб и она молилась, скажите, что я посылаю ей пастырское благословение и очень ценю, что в наш суетный век она прибежна к храму господню. Вклады ее мне известны и также то, что ее место в церкви редко бывает пусто в воскресные дни». Он очень... очень милый человек.

— А хорошо, — сказал я ему, — что ваш батюшка не будет присутствовать на своих похоронах.

— Вы не к нам ли? Мой экипаж у вашего подъезда, я вас доведу.

— Благодарю вас, мне хочется пройтись...

— Ходить теперь не совсем удобно: *il y a trop de peuple souverain*³ на улицах. До свиданья...

...Утром я застал старика в забытии. Жизнь отступала тихо, надежды не было никакой. Мне говорили, что он слышал шум на улице, раппель, спрашивал, что такое, узнал «Марсельезу», бил такт и двигал губами, — потом опять заснул. Я поехал к двум-трем больным, съел котлету и воротился в сумерках к старику.

У дверей больного стояла добрая Бабета и горько плакала — этот агент римской церкви и алгвазил ордена Игнатия Лойолы любила старика и жалела его от чистого сердца...

— Доктор, — говорила она мне, — он отходит... не берите на вашу душу часть греха... уговорите его, пока время есть, покаяться и примириться с святой церковью... У него ведь было золотое сердце, он любил нас, бедных, и без всякой гордости,

¹ «Да здравствует реформа! Долой Гизо!» (франц.). — *Ред.*

² желающего ведет, нежелающего тащит (лат.). — *Ред.*

³ слишком много державного народа (франц.). — *Ред.*

сколько мог всегда помогал. За что же, помилуйте, за что же его праведная душа должна идти в ад... Неужели вы такой бесчувственный, что вам не жаль...

— Бабета... успокойтесь, *chère enfant*, душа его в ад не пойдет... сами ж говорите, что она праведная.

— Без отпущения никакая не войдет, — говорила она, и бедная заливалась слезами. Во время моего отсутствия у старика был еще удар. Сын сидел возле на креслах и, все что-то обдумывая, глядел на потолок. Он во время моего отсутствия привел в порядок бумаги отца. Я, осмотревши больного, сказал Изидору, что остаюсь, по обещанию, до последнего дыхания старика, что надежды нет никакой и что это вопрос нескольких часов, больше или меньше...

Изидор заметил, что он ничего письменного насчет распоряжений не нашел.

Старик только минутами приходил в себя... и то не совсем. Раз, всмотревшись в меня, он узнал... обрадовался и сказал:

— А вы слышали «Марсельезу» на улице и барабан... Их оправдают... с торжеством! — прибавил он.

В комнате было совершенно тихо, вдруг брякнул залп — и за ним опять тишина... Старик раскрыл мутные глаза, прислушался и сказал:

— Вандемьер... я не верю корсиканцу *.

Это был знаменитый залп на бульваре* — часа через два народное море заревело по улицам. Изидор пошел узнать, что делается. Старик много раз открывал глаза, будто припоминал что-то... Изидор возвратился взволнованный. Он мне сказал, что строят баррикады и покрикивают: «Да здравствует Республика!...» Мне хотелось сообщить это умирающему — и в минуту, когда он снова услышал шум и барабан, я сказал ему:

— Республика!

— Республика, *une et indivisible*¹, — повторил он слабо, но внятно.

Затем началась последняя борьба жизни... Сын подошел к кровати, опустился на колени — и взял старика за руку... Бабета тихо вошла в комнату и плакала, удерживая рыдания;

¹ единая и нераздельная (франц.). — *Ред.*

Матильды, по нашему обычаю, не было в комнате. Изидор сделал какой-то знак... Бабета бросилась вон и забыла затворить дверь...

После сильного вздоха больной открыл большие глаза; видно было, что сознание на минуту возвратилось... Он узнал опять меня и сына... Толпы народа шумели больше прежнего; старик указал головою — и потом обвел кругом комнату и вдруг, как ужаленный змеей или преследуемый зверем, вскрикнул; лицо его исказилось от ужаса... он вырвал руку у сына... и, усиливаясь спрятаться подальше в постели, указывал мне в противоположную сторону.

— Черный... черный... — проговорил он, и голова его склонилась, рука повисла... пульса не было.

Я взглянул на то место, на которое он указал. В дверях, не входя в комнату, стоял аббат, за ним Матильда — Бабета держала свечу. Сын показал, что все кончено, и покрыл глаза платком. Аббат развернул маленькую книжку, которая у него была в руках, и стал в нос бормотать по-латыни...

Привыкнувший ко всему, этого я не мог выдержать и, глядя в упор на Изидора, сказал ему:

— Это уж из «Лукреции Борджии»*, только постановка не удалась, поторопились!..

Я закрыл покойнику глаза, поцеловал его святой, честный лоб — на лице его осталось выражение гнева и отвращения... может, умирая, он и меня считал одним из заговорщиков, одним из негодяев...

С плитой на сердце вышел я на улицу — и встретил, как вам сказал, лаборанта и двух всадников.

III

МЕРТВЫЕ

1

— Вчера, — начал доктор, — расставшись с вами, я долго рылся в бумагах и нашел там, наконец, старую газету, которую искал. Статья клерикального журнала и моя пазидательная беседа с Маррастом хорошо замкнут мой рассказ о старом якобинце. — Доктор развернул лист и прибавил:

— Позвольте прочесть, я ужасно люблю эту статейку.

— Сделайте одолжение.

— Чего стоит одно заглавие: «Le catholicisme est démocratique et républicain»¹?.. «Католическая церковь не может быть связана ни с какой формой земной и преходящей власти — она связана с небом и властью, которая не преходит. Католическая церковь не враждует с *свободой* — она сама основана на высшем из всех освобождений — на освобождении от грехопадения, она не враждует с *равенством*, призывая малых, сирых и немощных рядом с сильными мира сего, она не враждует с *братством* — называя братом во Христе каждого христианина и повелевая любить ближнего и врага. Нечестивые стены, отделявшие жизнь гражданскую от жития церкви, разлетаются, как прах, в такие великие дни, в которые глас божий смешивается с гласом народным. И вот почему для нас не было ничего удивительного в том, что вожди народного движения после победы пришли к алтарю — воздать богу богово и нашли архипастыря, возносящего к небу теплые молитвы о народе и народо-власти. „Domine, fac salvam Rempublicam“², — раздалось в то же время во всех церквях великого града.

Да, времена, в которые мы живем, глубоко знаменательны... и еще на днях мы видели торжественное зрелище, которое сильно потрясло нас и надолго запечатлелось в сердцах наших. Едва бушующее народное море отступило с лвиным ревом своим в берега, как на Монмартрскую пажить господню постучался новый гость, сопровождаемый неутешным сыном, опиравшимся на руку подруги своей. Она-то примирила почившего старца с Тем, который принимает всякое раскаяние и прощает всякий грех — за ревность о деле ближнего. Хоронили по всем правилам католического культа Люкаса Ральера, отца известного в Париже нотариуса и легиста. Родившись в те несчастные времена, когда легкомыслие Аруэта и верующее неверие Жан-Жака считались наукой, а ненависть к церкви — любовью к народу и образованию, Ральер в молодых годах дерзко закрыл себе врата церкви. Гордость полвека воспрещала ему сознаться

¹ «Католицизм является демократическим и республиканским» (франц.). Ред.

² «Господи, храни Республику» (лат.).— Ред.

в своей ошибке, и только в последние дни — благодаря кроткому влиянию добродетельной жены своего сына — старец смирился перед Искупителем, и церковь поспешила принять дух его с миром. Отец Амарант* произнес несколько (но каких!) слов на текст: „Он сказал вертоградарю, что не пойдет на работу,— и пошел...“ — Да,— заключил краспоречивый аббат С.-Сулпиция,— усопший гражданин работал в вертограде Христа — зане работал для страждущих... Ты был наш, враждующий на ны. Мы ждали тебя долготерпеливо и дождались, гряди же, как невеста Ливанская, на приуготовленное ложе... А мы повторим от всей души и всего помышления литию архипастыря... И еще помолимся о державном народе французском и испросим благословения господня на нашу христолюбивую республику, на ее градоначальников, военачальников и представителей». Народ, сильно тронутый словами о. Амаранта, разошелся с криком: «Vive la République! Vive l'Eglise!»¹

2

...Месяца три спустя мне было нужно повидаться по очень важному делу с Маррастом. Я был с ним хорошо знаком и помещал время от времени обозрения медицинских книг и отчеты о заседаниях Медицинской академии в «Насиональ». Это был медовый месяц его президентства — добратся до президента было нелегко. Приезжаю в первый раз — отказывают; приезжаю во второй — «дома нет».

— А как вы думаете, где он?

— В Собрании.

— Я сейчас оттуда, его там нет.

— Стало, уехал.

— Очень вероятно, а когда он воротится?..

— Да вам который час назначен?

— Никакого, мне нужно видеть Марраста по делу, я доктор такой-то.

Один huissier² с цепью позвал другого huissier с цепью... Этот был важнее и, следовательно, грубее — высокий, плешивый,

¹ «Да здравствует республика! Да здравствует церковь!» (франц.). — *Ред.*

² швейцар (франц.). — *Ред.*

рыхлый подагрик, павший на ноги, в замшевых сапогах... с тем театральным величием, с которым человек прячет совершенную пустоту своего ремесла, он объявил, глядя не на меня, а куда-то в угол, что у monsieur le président надобно письменно просить свиданья, и прибавил:

— Если б президент всех принимал, ему надобно было бы 48 часов в сутки, да и тех, может, не хватило бы. Хотите бумаги и чернил — вот все, что нужно, — прибавил он и указал маленьким пальцем на стол. Я вынул из кармана свою карточку и написал на ней: «Мне вас пужно по делу; меня к вам не пускают — я приду завтра в девять утра узнать, когда вас можно видеть». Huissier улыбнулся и не мог удержаться, чтоб не сказать: «Это не делается так».

На другое утро та же история. Huissier говорил, что он карточку положил с другими, что приказа никакого не было. Шутка эта стала мне надоедать.

— Позовите кого-нибудь из секретарей, — сказал я, немного приподняв голос.

— Ни одного еще нет.

— Зачем нет, должен быть дежурный; что за беспорядок. Я сажусь здесь и буду ждать час, два — а потом, прошу покорно заметить, что, если не придет секретарь, я не возвращусь, а последствия этого вы возьмите на себя.

Подагрик, несколько огорошенный, отправился в внутренние комнаты, беззвучно ступая по паркету с осторожностью слона, идущего по льду. Через минуту он воротился с черным фраком, видимо заряженным на всякую дерзость; он еще издали, для тону, громко сморкаясь, спросил:

— Где он... que diable...¹ — и срезался. Я его знал корректором в «Насионале» и вместе с ним поправлял мои статьи.

— Зачем, — говорю я ему, — Марраст играет в прятки и поставил таких гиппопотамов с цепями в свою охрану? Мне его нужно видеть по делу, которое столько же интересует его, как меня...

— Видеть теперь президента невозможно, у него Ламартин и Гарнье-Пажес... поезжайте домой. Я через два часа пришло

¹ какого черта (франц.). — *Ред.*

вам ответ... через два часа, даю честное слово. Вы слышали, что затевает Косидьер и Луи Блан?

— Не слышал, но не хочу у вас отнимать времени... итак, через два часа.

Экс-корректор сдержал слово, и хоть не через два часа, но в тот же день явился ко мне, гремя палашом и шпорами, зацепляясь каской за двери, драгун и подал огромный пакет, в котором лежала крошечная бумажка, и на ней: «Г-н президент просит вас приехать завтра в 11 часов утра — время его утренней закуски».

Когда я на другой день взошел в приемную залу, там стояли, сидели, ходили, говорили, молчали обычные лица всех официальных передних. У дверей во внутренние комнаты красовались часовые из Национальной гвардии с ружьями у ноги; лакеи в ливреях сновали взад и вперед, какие-то офицеры главного штаба пробегали в таком вооружении и так озабоченно и быстро по зале, как будто сейчас начнется канонада и неприятель уж занял Монмартрские высоты. Несколько человек в нечищенных пальто и ярко-красных шейных платках сильно ораторствовали... Полагаю, что эти представители демократического равенства сословий были просто шпионы, которых Марраст захватил с собой из Hôtel de Ville¹. Словом, это была приемная временщика, Меттерниха при царе-народе — но приемная необходимая, необтершаяся, словно в ней пахло краской и двери скрипели на петлях.

Официант громко назвал меня по фамилье и пригласил меня в столовую. В углу большой залы был накрыт стол на четыре прибора, ломившийся от тяжелого серебряного плато. У окна стоял Паньер, я подошел к нему и едва успел, улыбаясь, сказать «tempora mutantur»*, как двери отворились à deux battants² и, предшествуемый главным huissier, сопровождаемый секретарем и официантами, взошел Марраст. Часовые брякнули на караул. Щегольски одетый, в небрежном утреннем костюме, раздушенный, с пышно взбитыми седыми волосами, Марраст был свеж и румян, как американское яблоко; в лице его, от

¹ ратуши (франц.).— *Ред.*

² настежь (франц.).— *Ред.*

природы очень красивом, была какая-то фосфоричность от упоенья собою. Он слегка извинился передо мной и, указав рукой на стул, прибавил:

— Мы, любезный доктор, переговорим за котлетой, если вы думаете, что дело не повредит пищеваренью.

Официант торжественно снял какую-то крышку и передал ее другому, который торжественно понес ее на другой стол. Я взглянул на Паньера и подумал: «С каким, бывало, веселым аппетитом ужинали мы с ним в небольшой столовой третьего этажа, у издателя „Националя“, и как интересно болтали с милой, умной m-me Marrast... которой, видно, не по этикету было являться так рано...»

О деле мы переговорили. — «*Romanée gelée*» *, — сказал хозяин, тихо и ни к кому не обращаясь, и в ту же минуту вырос, как из-под земли, мажордом, у которого в руках была бутылка, покоившаяся на боку в тростниковой колыбели.

— Знаете, доктор, кого я часто поминаю и кого мне ужасно жаль — это нашего папа Ральера. И как странно, что он умер в ту самую минуту, когда воскресала Республика, которую он так ждал, так любил... Славный был старик, и как бы он был счастлив! Месяц бы пожить какой-нибудь. Это был удивительный человек, — прибавил он, обращаясь к Паньеру, — вы его знали?

— Очень, — отвечал Паньер.

— Таких-то людей, непоколебимых и сильных, нам теперь очень... очень нужно.

— Будто? — заметил я, улыбаясь.

Едва уловимое движение пробежало по лицу Марраста.

— А вы знаете подробности о его кончине и похоронах?

— Ничего не знаю — кроме того, что он умер в ночь 24 февраля. Что же особенного?

Я передал ему вам известные подробности, не забыл даже упомянуть и о статье в клерикальном журнале.

По мере того как я рассказывал, фосфоричность Марраста исчезала — он беспокоился, делал вид мигрени и, наконец, нетерпеливо кроша двумя пальцами хлеб, сказал:

— Вы мне позволите заметить, любезнейший доктор, мне кажется, что вы напрасно так обвиняете Изидора Ральер...

вы действительно не взошли в его положение... Я его знаю очень хорошо за прекрасного человека и преданного республиканца...

Я улыбнулся.

— Я говорю, *что я его знаю...* — сказал, несколько прищуривая глаза, Марраст.

— В нашем царстве всеобщей подачи голосов позвольте мне иметь мое смиренное мнение.

— У вас взгляд непрактический, доктор. Исполнение религиозных обрядов большинства народа до некоторой степени обязательно для всех. Здесь не может быть речи о притеснении совести — это дело декорума. Зачем человеку высокомерно выделять себя в какое-то оскорбительное *aparté*...¹ Это очень хорошо понимал человек, которого авторитет трудно отвести, — Робеспьер. Он говорил, что атеизм — аристократия.

— И выдумал свою церковь, в которую вербовал гильотиной, да и то не на вербовал...

— Вы знаете, что я гильотину не оправдываю, но все же его религия была лучше атеизма Эбера.

— Как кому, это дело вкуса... а последний крик умирающего Ральера у меня в ушах... и католическую галиматью, в которой подхваливают христолюбивую республику, считаю обидным и для честного республиканца, и для Второй республики...

— Что же, вы думаете, что мы могли бы, как в 93, закрыть церкви, действительно насилуя совесть огромного большинства французов?.. Хороши мы были бы, если б с самого начала затронули такую опасную струну... с народом, который надобно всеми средствами приучить к республике, воспитать к свободе и пониманию прав.

— Вы были не совсем того мнения о нем три месяца тому назад — в ваших энергических *premiers Paris*².

— Три месяца — немного времени, а посмотрите, сколько у меня прибавилось седых волос. Перо публициста и деятельность государственного человека могут иметь общую цель,

¹ отдаление (франц.). — *Ред.*

² передовицах (франц.). — *Ред.*

но они далеки, как практика и теория; а эту даль только тот может измерить, кто сам окунулся в омут дел...

Затем Марраст быстро встал и пригласил меня в кабинет. Когда мы проходили в двери, часовые опять взяли на караул. Вероятно, Маррасту это не было неприятно — имел же он, вероятно, право сказать им, чтоб они стояли смирно... и не дурачились.

Ему было совестно и досадно, он подал Паньеру и мне сигары и, потрепав меня дружески по плечу, сказал ему:

— Что нам делать с нашим неисправимым эскулапом... вот *enfant terrible* с седыми волосами?..

— Скажите,— спросил я, смеясь,— гражданин Паньер, давно ли это наш президент сделался из вольтерянцев — клерикалом и проповедует церковные обряды?..

— Что вы дурачитесь, доктор... ну какой тут клерикализм... а вот вам что за охота говорить при секретаре... он очень хороший молодой человек, но в душу не заглянешь, и в нашем положении надобно осторожность и осторожность... да тут еще официанты. Неужели вы не понимаете, что мое *общественное положение*, которое только и держится на нравственном влиянии...

— И священное депо, вверенное вам,— сказал я, невольно вспоминая фразеологию Изидора.

— Да, да... депо, вверенное мне самим народом и моими товарищами... накладывает на меня обязанности... и, во-первых, не позволяет мне ссориться с духовенством. И *au bout du compte*¹ мне все равно, будет ли идти за моим гробом какой-нибудь шут в четверугольной шапке и белой манишке сверх черной сутаны — или нет, лишь бы они мне живому не мешали.

— Я не подумал об этом за столом,— сказал я, откланиваясь.

Марраст любезно проводил меня за двери. Часовые брякнули на караул.

25 марта 1869.

Ницца.

¹ в конечном счете (франц.).— *Ред.*

IV ЭПИЛОГ

— Мне, доктор, хочется вам повторить вопрос, который сделал какой-то математик, прослушавши очень внимательно симфонию: «Что же это доказывает?»

— И музыкант не умел ему, вероятно, ничего ответить... Не легко и мне — и все-таки я думаю, что моя симфония или *marche funèbre*¹ доказывает, кое-что доказывает. Хоть бы, например, и то, что Франция совсем не такая уж революционная страна, какой себе представляли ее иностранцы и мы сами. Мы взбалмошные консерваторы и капризные рутинисты. Мы часто стоим на одном месте с видом скорого марша и отступаем с криком атаки. Малейший ветер колышет и рябит наше море — но на вершок, не больше. Девяностые годы захватили глубже — так мы восемьдесят лет пятимся, чтоб взойти в старое, узкое и жесткое русло. Революционная пьеса допграна — но костюмы нам понравились, и мы мирно ходим в них по улицам, как дети в мундирах. Вход за кулисы только легок в театрах. Нигде не хранят лучше семейные тайны и физические недостатки, как у нас. Нас ужасно трудно застать врасплох. Что мудреного узнать англичаина, не дающего себе труда играть роль, или немца, доверяющего свои чувствования знакомому по *table d'hôte*'у? Раскусите-ка нас. Мы для ближайших знакомых делаем туалет, и наше неглиже всегда по моде и к лицу. Бывают иногда «дурные четверть часа», когда все спрятанное под манишками выступает наружу, — тут и ловите... пропустили — ваша беда. Я сам дожил до седины, плохо понимая, что делается вокруг, и потом в три дня выучился больше, чем во всю жизнь... и выучился на всю жизнь.

— Вы говорите?

— Разумеется, об Июньских днях.

— Вы социалист?

— Я доктор медицины.

— Это не мешает.

— Мешает, и очень. Быть разом больным и врачом — дело плохое. Одилон Барро говорил, что закон не знает бога — а уж

¹ похоронный марш (франц.). — *Ред.*

врач и подавно не должен иметь никакой религии, иначе он неодинаково будет относиться к больным.

— Вольно вам социализм считать религией?

— А как же? Может, он когда-нибудь и вырастет из стихаря, даже есть обещающие зачаточки — но это еще нерешенное дело; «великая» революция имела не меньше его зачаточки, а так и состарилась на своих гражданских литургиях и политических процессиях... Всё те же идолопоклонники и иконоборцы — только иконы другие... а средства защиты и нападения, как встарь, чисто богословские, основанные на вере в что-нибудь невероятное, подтверждаемой доказательствами, ничего не доказывающими, и силой, доказывающей, что рассуждением ничего не сделаешь, а кулаком очень много. Религии всегда учреждались и держались на горячем сердце и крепком кулаке.

— Ничего подобного нет в современной борьбе... капитала с работою, — какие тут литургии да крестные ходы...

— Помилуйте, да тут всё литургия, кроме самого предмета. Одни хотят уверить других, что эти другие... им же нет числа... не имеют права на необходимое — тогда как они сами имеют лишнее и дивятся, как те впроголодь не понимают, что в этом то и состоит свобода. Другие укоряют в грабеже тех, которые так же бессознательно имеют деньги, как укоряющие их не имеют. Где же тут логика? Одно богословие, примененное к земным предметам... Иконоборцы капитала и его идолопоклонники так и стоят на своем диспуте, все больше и больше отравляя его и подраживая друг друга.

— Куда же это приведет?

— Туда, куда приводят все религиозные препинания: не к *делу*, а к *крови*.

— И будто это так неминуемо?

— Я не фаталист, но, кажется, миновать трудно. Один стан растет не по дням, по часам... другой свирепеет, и оба не понимают друг друга.

— Надобно посредников.

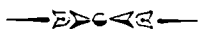
— А где их взять? Примирившихся и непримиримых бездна, но примирителей нет. Примирившиеся резонеры всего хуже — что они примутся объяснять, то остается навеки мутным и

безжизненным, как замерзнувшая лужа. Это наша язва. Вы ее найдете почти во всех журналах. Мишле говорит о том, как схоластика и монашеское воспитание образовали целую породу *дураков*. Журнализм, парламентаризм, неудавшиеся революции и революционное похмелье вырастили в наше время слой *умников*, заговаривающих всякое дело до бессмыслия. Они всё объясняют, всё понимают; но всякий жизненный вопрос выходит из их мозговой реторты, как зеленый лист, опущенный в хлор, — бледным, увядшим. Их неистощимая верва *, запугивающее умничанье одних, деловая наторелость других делают из них казовый конец нашего времени — и это большое несчастье. Это не дилетанты, а адвокаты всего на свете. Их задача состоит в том, чтоб одержать верх в прении — выиграть дело, а в чем оно — им все равно.

...Я прерываю философствование моего доктора... или, лучше, не продолжаю его, потому что и тут — как почти во всем — обстоятельства нагнали нас и опередили...

Рассказ доктора о гражданине Ральер я писал в начале марта 1869. Через несколько месяцев гроза, давно собиравшаяся, разразилась без ударов и потрясений. Удушливая тяжесть атмосферы Парижа и Франции изменилась. Равновесие, устроившееся от начала реакции после 1848, нарушилось окончательно.

Явились новые силы и люди.



⟨РЕДАКТОРУ-ИЗДАТЕЛЮ «ГОЛОСА»⟩

М⟨илостивый⟩ г⟨осударь⟩,

«Биржевые ведомости», поместив мое письмо в 71-м №, перетолковывают смысл моих слов. Я не знаю, чем я мог заслужить такое внимание их: во мне нет ничего биржевого — я их никогда не читаю, кроме исключительных случаев, и, признаюсь, был бы доволен, если б мог как-нибудь охладить их интерес ко мне. Я не стал бы писать об этом, но не могу же я оставить читателей в мысли, что я «Биржевые ведомости» принимаю за государственный институт и ходатайствую через них о праве возвращения. Я вообще не ходатайствую ни о чем, нигде. Чего удивились «Биржевые ведомости», что я считал бы за счастье возвратиться в Россию? Разве любой эмигрант, от Виктора Гюго до герцога Омальского, не скажет того же, и разве это будет значить, что они интригуют чрез отца Гиацинта или Гранье де Кассаньяка-сына?

Помещение моего письма в «Голосе» я сочту за особенное одолжение с вашей стороны.

Примите и пр.

Алекс. Герцен.

7-го апреля 1869 г.
Nice. Librairie Visconti.





〈ДВЕ ЧЕРТЫ ПОСТОЯННО СОПРОВОЖДАЮТ ПОСТЫДНУЮ РЕЛИГИЮ ХОЛОПСТВА...〉

Две черты постоянно сопровождают по〈стыд〉ную ¹ религию холопства и придают ей тот дорогой характер преданного лакея, который исчезает в «людской» и передней — и, как феникс, возрождается в нашей задней и нелюдской литературе.

Одна черта состоит во всяческой клевете и во всяческой брани против человека, на которого барин гневается. Другая — в укрывательстве барских проделок, домашних гадостей и семейных грешков. Конечно, это укрывательство иногда, как изорванный халат, больше открывает ², чем закрывает, но усердие все ж велико.

Словхватившись в своей нелепой ошибке, в силу которой «Бирж〈евые〉 в〈едомости〉» перетолковали смысл моих слов *, они, отдохнувши сутки, с новым остервенением впились в меня и на этот раз рассказали в 73 № всю мою жизнь — освещенную сальным огарком передней. Мы покажем на двух-трех примерах их любовь к истине, а вместе с тем и на источники, из которых они черпают свои вдохновения.

Замечу мимоходом, что мне поневоле придется говорить о себе и о моем прошедшем и о моем сыне — и меня опять за это обвинят простые духом... Но ведь и от собак человек защищает *себя* — и это вовсе не из самолюбия — а потому, что собаки кусают его икры и рвут его панталоны...

¹ Рукопись повреждена. — *Ред.*

² На что уж наторелый дока, прошедший полжизни в тайной полиции пеграф Тимашев .. а посмотрите, как он защищает барские порядки.

Теперь послушаемте биржевого соловья:

〈Рожденный в эпоху нашествия французов на Россию, г. Герцев созрел для действия в ту пору, когда слово в России было сковано и за какие-нибудь задираательные стишки или за шаловливую песенку людей посылали в ссылку как за государственное или криминальное преступление. Раз г. Герцен, подкутив с товарищами на какой-то пирушке, спел весьма глупую песенку, впоследствии напечатанную им в одной из книжек его «Полярной звезды». За это пение г. Герцена в числе прочих взяли на съезжую, а потом послали в Вятку, где он служил у местного губернатора, был членом губернского общества, мечтал в огромном саду своей квартиры о своем будущем величии и не без успеха ухаживал за дамами, а потом назвал всю эту эпоху своей жизни эпохой «Тюрьмы и ссылки» и, поставив в Лондоне печатный русский станок, сочинил обо всем этом перемиаду, которая пробралась контрабандным путем в Россию и имела здесь свой успех.〉

Каким же образом мой биограф, так пристально читая «Былое и думы», что не забыл ни вятских дам, ни сад при квартире, он *игнорирует*, что я никогда, ни на какой пирушке, не пел, подгулявши, никакой песни. И что дело студентского праздника, устроенного подлым агентом неблагородного правительства Скареткой, — была полицейская ловушка, на которую мы не попались и все-таки были сосланы*. Я протестовал против этой лжи в присутствии всей комиссии, судившей нас. — Все это очень неважно, давно забыто — но не могло быть неизвестно человеку, принявшемуся рассказывать в карикатуре мою жизнь. На каком основании биограф или следопроизводитель поверил больше полицейской версии, чем моей, — не потому ли, что он с полицией дружнее, чем со мной?

Затем, после преувеличенной картины влияния лондонского станка¹, стряпчий правительства продолжает:

〈Наконец, все это заключилось новою колоссальнейшею глупостью; кто-то, вероятно какой-нибудь полячок, так как они большие охотники

¹ 〈«Одно время в административных сферах просто боялись Герцена. Быть обличенным в „Колоколе“ почиталось ужасным несчастьем не только для „рядового“ человека, но даже для губернаторов, директоров департаментов и других высших чинов. Происходили вещи необъяснимые в администрации: ненавидели г. Герцена, не уважали его — и его слушались. Известны случаи, что люди через одно недружелюбное слово, сказанное о них Герценом, утрачивали свою репутацию и теряли карьеру. Власть Герцена все усиливалась и усиливалась наперекор всякой логике...〉

распускать ложные слухи,— сообщил г. Герцену, что в Лондоне проживают русские агенты, имеющие поручение похитить его, г. Герцена, на улице, «как Прозерпину», и увезть в Россию. Г-ну Герцену, издавна привыкшему считать себя немаловажным человеком в мире вообще и в русском в особенности, не показалось в этом ничего невероятного, и он сделался игралищем самой пошлой шутки. Он все это напечатал бестрепетною рукою и в азартнейшем духе начал грезить, что государь будет отвечать «за каждый волос» г. Герцена *«перед целю Европою»*.>

Приходится опять рассказать, как было дело и какой «полячок» подшутил надо мной.

Я несколько раз получал ругательные письма, всякий раз без подписи — но с угрозами. Я их бросал. Но в 59 году случилось вот что *: утром мне принесли письмо из Петербурга, посланное через Бельгию,— в нем мне советовали быть осторожны<м>, не выезжать из Англии и говорили, что Шувалов хочет, во что б ни стало, уничтожить нашу прессу или меня, хотя бы для этого пришлось убить меня и пр. Мне надобно было повидаться в тот день с Лионелем Ротшильдом; выходя из его кабинета, я в дверях встретил его секретаря Кестнера — он мне сказал, что на мое имя получено письмо и что оно лежит на камине; я возвратился, взял письмо и, раскрыв, увидел слово в слово такую же записку. Я подал ее Ротшильду и попросил его прочесть, прибавляя, на всякий случай, что я буду очень благодарен, если он подтвердит, что письмо это я получил у него в кабинете и при нем распечатал. При этом я ему показал и другое письмо, полученное утром,— оба были писаны по-французски. Дни через три один из наиболее уважаемых людей в России — надеюсь, что читатель не сделает надо мной шалости и не спросит имени и поверит моему слову,— сообщил мне то же и добавлял, что не мешает взять свои меры против какой-нибудь спадасинной попытки *. Последнее мне показалось вероятнее, чем угроза убить из-за угла. При мне были примеры подобной расправы между французами. Чтоб кончить разом эти полицейские забавы, я написал шуточное письмо к Бруннову. Смех был не со стороны моих противников. Это письмо, как прежде мое письмо к франкфуртскому сенату, было перепечатано в десяти журналах *. Ему придали такую важность, что Шедо-Ферроти

взошел в роль Бруннова и печатно отвечал мне — его ответ позволили продавать в России*.

«Биржевые ведомости», воспользовавшиеся очень любезно моей шуткой о «Прозерпине»*, странным образом не знают во все никаких отечественных традиций: ни то, как поступали с детьми великих мучеников, как Трубецкие, Ивашевы и пр., ни то, до чего доходили посягательства наших дипломатических агентов и шпионов *in partibus**. Испытав страшнейшее оскорбление от английского министерства по случаю просьбы о выдаче Н. И. Тургенева, они старались его увезти если не как Прозерпину, то как княжну Тараканову или как Войнаровского*.

Кстати к детям наших мучеников. Вот в каком девственном неведении живут «Бирж(евые) вед(омости)». Неведение это очень мило — но тогда надобно называться Ведомостями Смольного монастыря или Троицко-Сергиевской Лавры, а не Биржевыми.





LA MAZOURKA

*Un article du Kolokol dédié avec profonde
sympathie et respect à Edgar Quinet*

LETTRE A MONSIEUR EDGAR QUINET

Mon cher et vénérable monsieur,

Il y a deux ans de cela, je lisais en votre présence à Veytaux, chez notre vénérable ami J. Michelet, un petit article que je venais de traduire du *Kolokol*. Vous deux vous m'avez donné le conseil de l'envoyer à une feuille de Paris. Le vent n'était pas favorable — le journal s'est abstenu de l'admettre.

Depuis, je n'ai plus pensé à l'article, et j'étais tout étonné en voyant dans une lettre (qui m'est bien chère) et que vous m'avez adressée au commencement de cette année — pour me dire votre regret sur la suspension du *Kolokol* — une nouvelle mention du petit article¹.

Vous exprimiez le désir d'en avoir la traduction, je ne l'avais pas.

Un de ces derniers jours, à Genève, vous me la demandiez encore une fois. Je commençais involontairement à croire que

¹ Voici la lettre mentionnée:

Mon cher monsieur,

Un mot seulement et mille vœux pour vous.

Personne ne regrette plus que moi le *Kolokol*. Rien ne le remplacera. J'ai besoin de vous remercier des bonnes heures que je vous dois. Chacun de vos numéros était pour moi une splendide *aurora boréale* dans notre muet Occident.

Ah! je vous prie au moins de nous donner la traduction de l'incomparable *Mazourka* que vous nous avez lue à Veytaux.

Joies et prospérité.

Votre tout dévoué

E. Q u i n e t.

Veytaux, 4 janvier 1869.

mon article n'était pas sans mérite, et je me suis mis à le retraduire. C'était une exhumation. Deux ans pour un article de circonstance, c'est une éternité.

Malheureusement ce cri d'indignation n'est pas un anachronisme. Les deux années qui se sont écoulées depuis les sifflets de l'Opéra n'ont pas émoussé les sentiments durs et altiers de l'égoïsme national, n'ont pas amené la paix et la douceur dans l'âme du vainqueur. Aussi l'alliance slave ne marche pas. Tout s'est borné aux mannequins en papier mâché de l'exposition *ethnographique* et aux diners succulents à chaque halte. On ne crée rien de stable en laissant parmi les matériaux de construction des éléments de haine; on ne se réconcilie pas en gardant avec insolence des chapeaux de Gessler, pour faire courber la tête aux plus faibles ¹.

Ces quelques pages, Monsieur, vous appartiennent, veuillez les recevoir comme un bien petit témoignage de ma reconnaissance et un faible hommage d'un homme dont le cœur a tressailli lorsque, du haut de la tribune du Congrès de la Paix, *vous seul* vous avez rappelé à la conscience une génération... permettez-moi de dire — une génération qui commence à en avoir.

Votre tout dévoué
Alexandre H e r z e n.

Genève, 29 mai 1869.

Sans être hostile au nationalisme aigu qui a encore une fois envahi l'Europe, nous sommes très loin d'être atteints de ce mal. Nous ne pouvons ni nous opposer à ce courant qui déborde, ni être entraînés par lui, contre notre gré; il faut le laisser se dompter par la fatigue et le creux de son idée. A ce qu'il paraît, c'est difficile pour les peuples de tourner cette tourmente:

¹ Un rapprochement se présente involontairement à mon souvenir. En 1851 j'ai adressé une longue lettre à J. Michelet, imprimée sous ce titre: *Le Peuple russe et le socialisme*, dans laquelle j'ai hasardé de prendre la défense du peuple russe contre l'auteur de la légende de Kosciusko, pour lequel j'avais un profond respect. Je maintiens absolument tout ce que je disais, et il serait absurde de chercher une contradiction entre ma lettre de 1851 et mon article de 1867. Dans le dernier il ne s'agit pas du tout du *peuple russe*, mais du cancer qui le ronge.

il faut donc la subir. Mais nous ne pouvons oublier qu'on a mis en avant les questions réchauffées de nationalités pour masquer et reculer dans l'ombre d'autres questions bien plus grandes et bien plus importantes. Cette diversion a amené un tel trouble dans les âmes, que l'on plaçait ensemble Garibaldi et Bismark, que les Grecs de la Candie donnaient la main aux *Grecs* de la police de Pétersbourg.

Les tendances à se grouper, à s'assortir par nationalité, sont en elles-mêmes inoffensives, elles présentent un degré inférieur de l'aspiration plus élargie, plus vaste, vers la solidarité générale, universelle. Malheureusement cette aspiration est empreinte d'exclusivisme, de désir de s'isoler. L'allinité, la parenté pour les siens se détermine dans le nationalisme, par l'hostilité envers les étrangers. Le sentiment positif, comme cela arrive presque toujours dans les choses plus passionnées qu'intelligentes, cède en intention au sentiment négatif, à la jalousie, à la méfiance, à l'envie, au désir de prendre le dessus. Le vrai patriote doit toujours être armé et prêt à frapper le voisin—dont le christianisme et la révolution ont voulu faire un prochain, un frère.

Déplorant cette reculade, nous n'avions pourtant pas le désir de guerroyer contre cette manie de classification zoologique, voyant que cela serait aussi inutile et absurde que de s'opposer à la dentition. Il faut passer par certaines maladies pour arriver à la santé. C'est ainsi que nous regardions, sans reproche, les Slaves de toutes les Slavonies s'acheminant vers la vieille capitale de toutes les Russies, traversant hâtivement le grand purgatoire de la Pologne et s'empressant d'admirer des mannequins en papier mâché, des paysans en cire, des chaumières en carton... et des employés en uniforme.

Mais il y a eu un incident dans cette fête de la fédéralisation *ethnographique* des Slaves qui nous a profondément offensé.

A Pétersbourg, on mena à l'Opéra les *frères réunis de la même famille*. L'opéra devait être russe. Comme il n'y a qu'un bon opéra russe, le choix n'était pas difficile. Malheureusement l'œuvre de Glinka porte pour titre une démonstration politique et une idolâtrie orientale: *La vie pour le tzar*. Le titre communiqua à cette représentation un caractère officiel, et nos braves

frères et cousins le comprirent. Grâce à la longue école autrichienne par laquelle ils ont passé, ils arrivèrent au théâtre portant chacun, sur le cou ou dans la boutonnière, la croix du tzar, et même plus d'un... la croix de Saint-Vladimir, la croix de Sainte-Anne...

Au commencement tout allait bien, les Slaves réunis portaient gaîment la croix du tzar — les artistes chantaient gaîment leur désir de *mourir pour lui*. Mais voilà que retentit la *Mazourka* — un petit chef-d'œuvre de Glinka dans le grand chef-d'œuvre de son opéra. Le public l'accueille par *des sifflets*. — *Cui bono?* — on ne pouvait siffler cet admirable morceau, on ne pouvait siffler l'exécution irréprochable des musiciens consommés qui composent l'orchestre de l'Opéra de Saint-Pétersbourg. On sifflait... nous explique le *Golos*, l'absence des Polonais, il n'y en avait pas à cette fête de famille.

Qu'en dites-vous?

...Dans ce manque féroce de tact, dans cette absence de toute trace d'un cœur humain, d'un brin de décorum moral, dans cette impitoyable grossièreté... nous reconnaissons avec horreur, avec douleur, tous les côtés sombres et durs du caractère russe. Le soufite des Mouravioff, des Katkoff, des servagistes, des prostitués du journalisme passa près de nous en nous touchant de son haleine intoxiquée.

Oh! qu'il est implacable et mesquin, servile et ignoble, oppresseur et sans pitié le Slavo-Mongol byzantinisé, germanisé, dressé, discipliné et *anobli*!

Faut-il expliquer la cause pourquoi les Polonais ne se sont pas rendus, ne devaient pas se rendre à cette fête de famille? C'est qu'ils sont blasés. Ils ont trop vu de *figures immobiles*, qui n'étaient ni en cire, ni en papier mâché, et qu'ils couvraient de linceul, ils savent trop bien, sans solège, ce que c'est que la «mort par le tzar», pour aller entendre l'opéra ou voir l'exhibition de Moscou. Les «specimens» qu'ils ont exposés dans les déserts de la Sibérie, dans les souterrains des mines, surpassent de beaucoup en nombre les poupées ethnographiques; et la croix du tzar, ils l'ont aussi portée au cou, non sur un ruban rouge... mais sur une corde de chanvre.

Laissez-donc à ce peuple, après lui avoir tout pris, même sa langue, laissez-lui donc son aparté, ses cicatrices, son deuil et son absence à vos fêtes.

Etait-ce un désir froissé de réconciliation?— Nous en doutons. Où sont les invitations humaines, pleines de réserve, de douceur, que l'on doit à un vaincu... Nous n'avons rien entendu de pareil: c'est un tout autre sentiment qui se faisait jour par les sifflets de l'Opéra. «Pourquoi n'est-elle pas là? Est-ce la soumission? Qu'elle vienne meurtrie, ensanglantée, en larmes, à la fête, qu'elle vienne, veuve-orpheline, mère sans enfants, le cœur plein de rage et de haine, qu'elle vienne au spectacle pour applaudir *la Vie pour le tzar*». C'est ralliné, c'est un épicurisme bien avancé... Si c'était le gouvernement qui avait sifflé, les Berg et Adlerberg, les Valouiet et les Chouvalouiet, nous aurions haussé les épaules... mais c'est le public, c'est le parterre, c'est l'élite de la société *civilisée*...

Est-il donc toujours vrai le vieux, le désespérant adage que «le gouvernement correspond toujours aux gouvernés»?

Lorsque Nicolas célébrait *son mariage* avec la Russie et couronnait sa propre tête (sans promettre d'en faire autant pour l'édilice), les corps des martyrs qu'il a fait pendre (en juillet 1826) n'avaient pas encore eu le temps de se décomposer, ni les corps vivants d'être traînés aux travaux forcés, de parvenir en Sibérie. Or il exigea, sous peine d'autres persécutions et de disgrâces, la présence à ces fêtes, inondées de richesse et de luxe, de quelque membre des familles frappées par lui.

Une femme, dont la plaie profonde et béante saigne, faible, frémissante, offensée, brisée, abaissée, couverte de dentelles et de parures, et dansant sur l'ordre de Sa Majesté... Que sont tous les lauriers, cymbales, carillons et lanternes, en comparaison d'un spectacle pareil? Grand connaisseur de son métier — Nicolas n'était surpassé que par un autre autocrate, mais meilleur général que lui, par le Sultan, qui viola le dernier rejeton des empereurs de Byzance, dans la cathédrale de Sainte-Sophie, sur laquelle le croissant remplaçait déjà la croix...

Et les *hôies*, les frères réunis qu'ont-ils fait? Le vieux Palacky, l'éloquent Riger? Comment expliquer leur silence?... Etait-ce un signe d'adhésion? Nous n'osons pas le croire... Les

braves gens sont tellement habitués au respect des autorités, que probablement l'idée de protester contre l'offense du *frère absent* ne leur est pas venue en tête. Et ensuite, on leur avait offert tant de pain et de sel, d'hydromel séculaire et d'esturgeons gigantesques, qu'une protestation qui pouvait passer pour une ingratitude stomacale, aurait pu embrouiller le menu des fêtes. Peut-être n'ont-ils que différé leur douleur. Cela se peut. Nous avons vu un jeune prince, entraîné par un tourbillon, remettre sa douleur pour un parent qu'on avait fusillé jusqu'après les fêtes.

Il est vrai que l'on a toujours le temps pour le deuil. Les morts peuvent attendre les larmes, et les enchaînés des protestations...

ПЕРЕВОД

МАЗУРКА

*Статья из «Колокола», посвященная
с глубокой симпатией и уважением Эдгару Кине*

ПИСЬМО К ГОСПОДИНУ ЭДГАРУ КИНЕ

Дорогой и глубокоуважаемый господин Кине!

Два года тому назад я прочел в вашем присутствии, в Вето, в доме нашего высокоуважаемого друга Ж. Мишле, небольшую статью, незадолго до того переведенную мною из «Колокола» *. Вы оба посоветовали мне послать ее в одну из парижских газет. Ветер не был благоприятен — и газета от помещения статьи воздержалась.

С тех пор я больше не думал об этой статье и был крайне удивлен, увидев в вашем (чрезвычайно мне дорогом) письме, посланном вами в начале нынешнего года и выражавшем сожаление о приостановке «Kolokol», новое напоминание об этой статейке¹.

¹ Вот упоминаемое письмо:

Мой дорогой Герцен!

Одно только слово и тысячу лучших пожеланий вам.

Никто не жалеет больше меня о «Kolokol». Ничто его не заменил. Я испытываю потребность поблагодарить вас за прекрасные часы, которыми я вам обязан. Каждый из ваших номеров был для меня ослепительным северным сиянием на нашем немом Западе.

Вы выразили желание получить перевод; у меня его не оказалось.

На днях в Женеве вы снова его у меня попросили. Невольно мне пришла в голову мысль, что статья моя не лишена достоинств, и я опять принялся за ее перевод. То было извлечением трупа из могилы. Два года для статьи, написанной по специальному поводу, — целая вечность.

К несчастью, этот крик возмущения не стал анахронизмом. Два года, прошедшие с того времени, когда в опере прозвучали свистки, не смягчили суровые и высокомерные чувства национального эгоизма, не внесли мира и кротости в душу победителя. Поэтому-то и не ладится славянский союз. Все ограничилось манекенами из папье-маше на *этнографической* выставке и вкусными обедами на каждом привале. Нельзя создать что-либо устойчивое, оставляя среди строительных материалов элементы ненависти; нельзя помириться, нагло сберегая шляпы Геслера *, чтобы заставить склонить головы тех, кто послабей¹.

Эти несколько страниц, милостивый государь, принадлежат вам; благоволите принять их как весьма скромное свидетельство моей признательности и слабое выражение почтения человека, чье сердце вздрогнуло, когда с высоты трибуны Конгресса мира *вы один* воззвали к совести поколения... позвольте мне сказать — того поколения, в котором она начинает пробуждаться.

Всецело преданный вам
Александр Герцен.

Женева, 29 мая 1869

Ах, прошу вас, дайте нам, по крайней мере, перевод несравненной «Мазурки», которую вы прочли нам в Вето.

Желаю вам радости и благополучия.

Всецело преданный вам
Э. Кинье.

Вето, 4 января 1869 г.

¹ Одно сопоставление невольно возникает в моей памяти. В 1851 году я обратился к Ж. Мишле с длинным письмом, напечатанным под следующим заглавием: «Русский народ и социализм»; в нем я осмелился взять под защиту русский народ от автора легенды о Костюшке, к которому я питал глубокое уважение. Я целиком подтверждаю то, что ска-

Не питая вражды к острому национализму, вновь овладевшему Европой, мы весьма далеки от того, чтобы заболеть этим недугом. Мы не можем ни противостоять этому переливающемуся через край потоку, ни быть увлеченными им вопреки собственной воле; пусть же он укротится сам от усталости и нелепости собственных стремлений. По-видимому, народам трудно отвести этот шквал — его надобно поэтому перетерпеть. Но мы не можем забыть, что подогреваемые вопросы о национальностях были выдвинуты для того, чтобы заслонить и задвинуть в тень иные, гораздо более важные и значительные вопросы. Этот маневр внес такую путаницу в души, что на одну доску поставили Гарибальди и Бисмарк, а греки из Кандии подали руку *грекам* из петербургской полиции.

Стремления группироваться, подбираться по национальности сами по себе безобидны, в них выражается низшая степень более распространенного, более обширного влечения к всеобщей, всеобъемлющей солидарности. К несчастью, влечение это носит на себе отпечаток односторонности, желания изолироваться. Сходство, родственная близость со своими, выливается в национализм, во вражду к иноплеменникам. Положительное чувство, как это случается почти всегда там, где больше страстного, чем разумного, в значительной мере уступает чувству отрицательному, ревности, недоверию, зависти, желанию взять верх. Истинный патриот всегда должен быть вооружен и готов поразить соседа, которого христианство и революция хотели сделать близким, братом.

Оплакивая это попятное движение, мы однако не имели желания вести войну с подобной машией зоологической классификации, видя, что это было бы столь же бесполезно и бессмысленно, как противиться прорезыванию зубов. Надобно переболеть некоторыми болезнями, чтобы стать здоровыми. С этой точки зрения мы смотрели, без упрека, на славян из всех Словений, направлявшихся к древней столице всея

зал, и было бы нелепо искать противоречия между моим письмом 1851 года и моей статьей 1867 года. В последней речь идет вовсе не о *русском народе*, а о раковой болезни, которая его терзает.

Руси, поспешно проезжавших через великое чистилище Польши и спешивших восхищаться манекенами из папье-маше, восковыми мужичками, избами из картонной бумаги... и чиновниками в мундирах.

Однако во время этого праздника *этнографической* федерализации славян произошел инцидент, который нас глубоко оскорбил.

В Петербурге *объединенных братьев из одной и той же семьи* повезли в оперу. Опера должна была быть русской. Поскольку существует только одна хорошая русская опера, выбор не был труден. По несчастию, произведение Глинки включает в своем названии политическую демонстрацию и восточное идолопоклонство: «Жизнь за царя». Название это придало представлению официальный характер, и славные наши братья и кузены поняли это. Благодаря пройденной ими долговременной австрийской школе, они явились в театр с царскими крестами — кто на шее, а кто в петлице, и даже не с одним... с крестами св. Владимира, с крестом св. Анны...

Вначале все шло хорошо, объединенные славяне весело песли крест царя — актеры весело воспевали свое желание *умереть за него*. Но вот раздалась «Мазурка» — маленький шедевр Глинки в великом шедевре его оперы. Публика встречает ее *шиканьем*. — *Cui bono?*¹ — не могли же шикать этому великолепию номеру, не могли же шикать безукоризненному исполнению опытных музыкантов, входящих в состав оркестра петербургской оперы. Шикали... — объясняет нам «Голос», — *отсутствию поляков*, их не было на этом семейном празднике.

Что вы на это скажете?

...В этой жестокосердой бестактности, в этом отсутствии всякого следа человечности, крупницы нравственной благопристойности, в этой неумолимой грубости... мы с ужасом, со скорбью распознаем все мрачные и черствые стороны русского характера. Дыхание Муравьевых, Катковых, крепостников, prostituiрованного журнализма так и пахло близ нас, коснувшись нас своим отравленным дуновением.

¹ Отчего же? (итал.). — *Ред.*

О, как он беспощаден и мелок, раболепен и гнусен, притеснителен и безжалостен, этот византизированный, онемеченный, выдрессированный, вымуштрованный и *одворяненный* славяно-монгол!

Надобно ли объяснять причину, по которой поляки не приехали, не должны были приехать на это семейное торжество? Дело в том, что они пресыщены. Они видели слишком много *неподвижных фигур*, сделанных не из воска, не из папьемаше, — фигур, которые они покрывали саваном; они слишком хорошо знают, и без сольфеджио, что такое «смерть за царя», чтоб отправиться слушать оперу или смотреть московскую выставку. «Образцы», которые они выставляли в сибирских пустынях, в подземельях рудников, намного превышают числом этнографические куклы, и крест царский они тоже носили на шее, но не на красной ленте... а на пеньковой веревке.

Да оставьте же этому народу, взявши у него всё, даже его язык, — оставьте ему его уединение, его рубцы, его траур и его отсутствие на ваших пирах.

Было ли это оскорбленным желанием примирения? Мы сомневаемся в этом. Где же гуманные, полные сдержанности, кротости слова приглашения, с которыми должно обращаться к побежденному?.. Мы ничего подобного не слышали: шиканье в опере свидетельствовало о совсем ином чувстве. «Почему *ее здесь нет?* Разве это изъявление покорности? Пусть же явится она, истерзанная, окровавленная, в слезах, на праздник, пусть явится она, осиротелая вдова, мать, потерявшая детей, с сердцем, исполненным мучительной боли и ненависти, — пусть явится она на спектакль, чтобы рукоплескать „Жизни за царя“. Это утонченно, это предел эпикуреизма... Шикай Правительство, Берги и Адлерберги, Валуевы и Шуваловы — мы пожали бы плечами... но ведь шикала публика, партер, цвет *образованного общества*...

Неужели же навеки останется справедливой старая, безнадёжная поговорка: «Правительство всегда соответствует управляемым»?

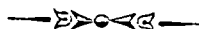
Когда Николай праздновал *свою свадьбу* с Россией и увенчал свою собственную голову (не обещая так поступить с общественным строем), тела мучеников, повешенных по его

приказу (в июле 1826 года), еще не успели предаться тлению, а живые тела — быть отправленными на каторгу и дойти до Сибири. И вот он потребовал, под угрозой новых преследований и немилостей, чтобы несколько членов погубленных им семей явились на эти празднества, утопающие в богатстве и роскоши.

Женщина, у которой кровоточит глубокая и зияющая рана, слабая, трепещущая, оскорбленная, сломанная, униженная, вся в кружевах и драгоценностях, пляшет по приказу его величества... Что значат все лавры, кимвалы, колокольный звон и фанфары по сравнению с подобным зрелищем? Великого знатока своего ремесла, Николая, превзошел лишь другой самодержец, гораздо более искусный воин, чем он, — султан, изнасиловавший последнего отпрыска византийских императоров в соборе Святой Софии, на котором крест уже был заменен полумесяцем...

А гости, объединенные братья, — что сделали они? Старик Палацкий, красноречивый Ригер? Чем объяснить их молчание?.. Было ли то знаком единомыслия? Не смеем верить этому... Эти славные люди так привыкли уважать власти, что, вероятно, им и в голову не пришло протестовать против оскорбления *отсутствующего брата*. И затем, им предложили столько хлеба-соли, столетнего меду и гигантских осетров, что протест, который можно было бы счесть за желудочную неблагодарность, нарушил бы праздничное меню. Быть может, они только отсрочили свою скорбь. Возможно и это. Мы видели, как один молодой государь, увлеченный праздничным водоворотом, отсрочил свою скорбь о расстрелянном родственнике до окончания торжеств.

И вправду, для траура всегда найдется время. Мертвые могут подождать слез, а закованные в цепи — протестов...



ДАНИИЛ-ТЬЕР

Двадцать один год тому назад социализм был побит наголову и похоронен рядом с анабаптизмом и другими утопиями, имевшими целью благосостояние большинства и общественное пересоздание на его основах.

Уверенность в победе была велика, и немудрено: *победили больше, чем хотели*, — победили вместе с врагом самих себя. Хотели усмирить, подавить *химеру* социализма — а усмирили всякое свободное движение и подавили всякую независимость, всякое человеческое достоинство.

Над теми, которые утверждали, что социализм только оглушен, и указывали на растущий ропот заедаемых индустрией работников, смеялись, — смеялись даже у нас в России, несмотря на то, что наш социальный вопрос совсем иначе поставлен.

Ни колоссальные соединения английских работников, ни движение работников в Германии, ни лиги, ни гревы *, ни международные союзы не могли уверить счастливых победителей, что их победа не в самом деле так полна, как им кажется. Правительствующее сословие продолжало заниматься своим делом и призрачными вопросами в *другой империи фасада*.

А между тем, достаточно было слабого, перелетного ветра выборов *, чтоб местами сдунуть золу и показать под садовыми клумбами и гладко убитыми дорожками рдеющие волчьими глазами угли... И кто их увидел и заявил, кто Даниилом вышел вперед испугать пирующих, сказать второй раз в жизни свое «прилив подымается» * и признаться, что он опять обойден событиями? — Тот же маленький, тот же большой

Тьер — гениальный Фигаро тридцатых годов, оратор парламентаризма, либерал, убивший двадцать лет тому назад социализм в образе Прудона*, — Тьер вдруг превратился из Иоанна Златоуста буржуазии в Иоанна Предтечу социализма*.

«Европа идет к республике, — сказал он перед выборами 1869, — но молодые люди не должны ошибаться. По вине правительств, которые то уступают — когда следовало бы твердо противодействовать, — то противодействуют, когда следовало бы направлять и умерять, — наш век увидит только период крутого, кровавого, грозного для всех перехода и который, благодаря бога, я не призван видеть.

Заступление (*l'enchevêtrement*) друг в друга социальных и политических, международных и внутренних вопросов таково, что народы роковой необходимостью приводятся к тому, чтоб всё разрешать, уничтожая всё.

Но насильственное уничтожение и решение — не одно и то же, и переставленные вопросы остаются угрожающими по-прежнему. Надобно, чтоб новый мир, который уже раздирает лоно Европы, приобрел много совершеннолетия и мудрости для того, чтоб республика экономическая привела снова порядок и мир в общество.

Вы молоды, господа, но если б вы достигли до последнего предела жизни, то и тогда вы ничего не увидите, кроме пролога будущей цивилизации».

Поздно старый делец разглядел будущее, невольно признался в ошибке, продолжавшейся целую жизнь, и жизнь очень длинную. Что за трагическое бессилие в уповании на близкую смерть — как на средство ускользнуть от неминуемого будущего. Старый человек и новое человечество, лицо и история, настоящее и будущее так разошлись, что нет перехода, кроме бегства в могилу.

Суетный даже в эту минуту отчаянного пророчества, Тьер пытается *промахами правительств* объяснить опасность, грозящую государственному строю...* Как будто мировые явления зависят от канцелярских ошибок и полицейских распоряжений... К звукам трубы, зовущей на последний суд целую цивилизацию, две цивилизации, он прибавил звук театрального свистка... и музыка вышла еще ужаснее.

Хорошо Тьеру, что он стар и скоро умрет... Целое поколение, целых два поколения не могут бежать в смерть от совершеннейших необходимых судеб — на кладбище будет слишком тесно... что же им делать?

Чем же, наконец, будить людей, если и это предостережение пройдет даром? Какими еще зарницами и молниями?.. Заспанные, отяжелевшие... они не умеют никогда вовремя проснуться... они тогда придут в себя, когда беда разразится над головой, т. е. когда не только поздно понимать, уступать, но поздно спастись...

Может, на нас, людях, принадлежащих к обоим мирам — к одному по случайности рождения, к другому по избирательному сродству, — лежит долг повторять сторожевой крик в призыв к разуму упорствующих. Если он и не устранил страшное столкновение, то может смягчить его удары — а это само по себе великое дело.

«Пока вы спали с закрытыми ставнями, все переменялось... новый мир перерос вас — не верит в ваши права и скоро не будет верить в силу. Вглядитесь, — хочется им сказать, — в то, что делается, и не отстаивайте того, чего нельзя отстоять, — для того, чтоб уцелела хоть часть из того, что не должно погибнуть — но *погибнуть может*».

Женева, 1 июня 1869.



К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ

ПИСЬМО ПЕРВОЕ

Одни мотивы, как бы они ни были достаточны, не могут быть действительны без достаточных средств.

Иеремия Бентам
(Письмо к Алекс(андру) I) *

Нас занимает *один и тот же* вопрос. Впрочем, один *серьезный вопрос* и существует на историческом череду. Все остальное — или его растущие силы... или болезни, сопровождающие его развитие, т. е. страдания, которыми новый и более совершенный организм вырабатывается из отживших и тесных форм — прилаживая их к высшим потребностям. Конечное разрешение у нас обоих *одно*. Дело между нами вовсе не в разных началах и теориях, а в разных методах и практиках, в оценке сил, средств, времени, в оценке исторического материала. Тяжелые испытания с 1848 разнo отозвались на нас. Ты больше остался, как был, тебя жизнь сильно помучила — меня только помяла, но ты был вдали — я стоял возле. Но если я изменился — то вспомни, что *изменилось все*.

Экономически-социальный вопрос становится теперь иначе, чем он был двадцать лет тому назад. Он пережил свой религиозный и идеальный, юношеский возраст — так же, как возраст натянутых опытов и экспериментаций в малом виде, самый период жалоб, протеста, исключительной критики и обличенья приближается к концу. В этом великое знамение его совершеннолетия. Оно достигается наглазно, *но не достигнуто* — не от одних внешних препятствий, не от одного отпора, но и от внутренних причин. Меньшинство, идущее

вперед, недоработалось до ясных истин, до практических путей, до полных формул будущего экономического быта. Большинство — наиболее страдающее — стремится одною частью (городских работников) выйти из него, но удержано старым, традиционным миросозерцанием другой и самой многочисленной части. Знание и понимание не возьмешь никаким *coup d'Etat* и никаким *coup de tête* *.

Медленность, сбивчивость исторического хода нас бесит и душит, она нам невыносима, и многие из нас, изменяя собственному разуму, торопятся и торопят других. Хорошо ли это или нет? В этом весь вопрос.

Следует ли толчками возмущать с целью ускорения внутреннюю работу, которая очевидна? * Сомнения нет, что акушер должен ускорять, облегчать, устранять препятствия, но в *известных* пределах — их трудно устано⟨в⟩ить и страшно переступать. На это, сверх логического самоотвержения, надобен ⟨т⟩акт и вдохновенная импровизация. Сверх того, не везде одинаковая работа — и одни пределы.

Петр I, Конвент научили нас шагать семимильными сапогами, шагать из первого месяца беременности в девятый и ломать без разбора все, что попадется на дороге. *Die zerstörende Lust ist eine schaffende Lust* * — и вперед за неизвестным богом-истребителем, спотыкаясь на разбитые сокровища — вместе с всяким мусором и хламом.

...Мы видели грозный пример кровавого восстания *, в минуту отчаяния и гнева сошедшего на площадь и спохватившегося на баррикадах, что у него нет знамени. Сплоченный в одну дружину, мир консервативный побил его — и следствие этого было то ретроградное движение, которого следовало ожидать, — но что было бы, если б победа стала на сторону баррикад? — в двадцать лет грозные бойцы высказали все, что у них было за душой?.. Ни одной построющей, органической мысли мы не находим в их завете, а экономические промахи, не косвенно, как политические, а прямо и глубже ведут к разорению, к застою, к голодной смерти *.

Наше время — именно время окончательного изучения, того изучения, которое должно предшествовать работе осуществления так, как теория паров предшествовала железным

дорогам. Прежде дело хотели взять грудью, усердием, отвагой и шли зря, на авось — мы на авось не пойдем.

Ясно видим мы, что дальше дела не могут идти так, как шли, что конец исключительному царству капитала и безусловному праву собственности так же пришел, как некогда пришел конец <ца>рству феодальному и аристократическому. Как перед 1789 обмирание мира средневекового началось с сознания несправедливого соподчинения среднего сословия, так и теперь переворот экономический начался сознанием общественной неправды относительно работников. Как тогда упрямство и вырождение дворянства помогло собственной гибели, так и теперь упрямая и выродившаяся буржуазия тянет сама себя в могилу.

Но общее постановление задачи не дает ни путей, ни средств, ни даже достаточной среды. Насильем их не завоеуешь. Подорванный порохом, весь мир буржуазный, когда уляжется дым и расчистятся развалины, снова начнет с разными изменениями *какой-нибудь буржуазный мир*. Потому что он *внутри не кончен и потому еще, что ни мир строящий, ни новая организация* не настолько готовы, чтоб пополниться, осуществляясь. Ни одна основа из тех, на которых покоится современный порядок, из тех, которые должны рухнуть и пересоздаться, не настолько почата и расшатана, чтоб ее достаточно было вырвать силой, чтоб исключить из жизни. Государство, церковь, войско отрицаются точно так же логически, как богословие, метафизика и пр. В известной научной сфере они осуждены, но вне ее академических стен они владеют всеми нравственными силами.

Пусть каждый добросовестный человек сам себя спросит, готов ли он. Так ли ясна для него новая организация, к которой мы идем, как общие идеалы — коллективной собственности, солидарности, — и знает ли он процесс (кроме простого ломанья), которым должно совершиться превращение в нее старых форм? И пусть, если он лично доволен собой, пусть скажет, готова ли та среда, которая по положению должна первая ринуться в дело.

Знание неотразимо — но оно не имеет принудительных средств — излечение от предрассудков медленно, имеет свои

фазы и кризисы. Насильем и террором распространяются религии и политики, учреждаются самодержавные империи и нераздельные республики, насильем можно разрушать и расчищать место — не больше. Петроградизмом социальный переворот дальше каторжного равенства Гракха Бабёфа и коммунистической барщины Кабе не пойдет *. Новые формы должны все обнять и вместить в себе все элементы современной деятельности и всех человеческих стремлений. Из нашего мира не сделаешь ни Спарту, ни бенедиктинский монастырь. Не душить одни стихии в пользу других следует грядущему перевороту, а уметь все согласовать — к общему благу (как мечтали о страстях фюреристы) *.

Экономический переворот имеет необъятное преимущество перед всеми религиозными и политическими революциями — в трезвости своей основы *. Таковы должны быть и пути его — таково обращение с данным. По мере того как он вырастает из состояния неопределенного страдания и недовольства, он невольно становится на *реальную почву*. Тогда как все другие перевороты постоянно оставались одной ногой в фантазиях, мистицизмах, верованиях и неоправданных предрассудках патриотических, юридических и пр.

Экономические вопросы подлежат математическим законам. Конечно, математический, как и всякий научный, закон носит доказательства в самом себе и не нуждается ни в эмпирическом оправдании, ни в большинстве голосов. Но для *приложения* — эмпирическая сторона и все внешние условия осуществления выступают на первый план. «Мотивы могут быть истинны, но без достаточных средств они не осуществляются». Все это принято во всех делах человеческих и обходится слишком сангвиническими людьми в деле такого значения, как общественное пересоздание. Какой механик не знает, что его выкладка, формула не перейдет в действительность, пока в ряду явлений, захватываемых ими, будут элементы, неподчиняющиеся, посторонние или подлежащие другим законам. Большей частью в физическом мире эти возмущающие элементы несложны и легко вводятся в нее, как вес линий маятника, упругость среды, в которой делаются его размахи, и пр. В мире исторического развития это не так просто.

Процессы общественного роста, их отклонения и уклонения, их последние результаты до того переплелись, до того неразымчато вошли в <гл>убочайшую глубину народного сознания, что приступ <к> ним вовсе не легок, что с ними надобно очень считаться, — и одним реестром отрицаемого, отданным, как в «приказе по социальной армии», ничего, кроме путаницы, не сделаешь.

Против ложных догматов, против верований, как бы они ни были безумны, одним отрицанием, как бы оно ни было умно, бороться нельзя, — сказать «не верь!» так же авторитетно и, в сущности, нелепо, как сказать «верь!» Старый порядок вещей крепче признанием его, чем материальной силой, его поддерживающей. Это всего яснее там, где у него нет ни карательной, ни принудительной силы, где он твердо покоем на невольной совести, на неразвитости ума и на незрелости новых воззрений¹, как в Швейцарии и Англии.

Народное сознание так, как оно выработалось, представляет естественное, само собой сложившееся, безответственное, сырое произведение разных усилий, попыток, событий, удач и неудач людского сожития, разных инстинктов и столкновений — его надобно принимать за естественный факт и бороться с ним, как мы боремся со всем бессознательным, — изучая его, овладевая им и направляя его же средства — сообразно нашей цели.

В социальных нелепостях современного быта никто не виноват и никто не может быть казнен — с большей справедливостью, чем море, которое сек персидский царь *, или вечевой колокол, наказанный Иоанном Грозным. Вообще винить, наказывать, отдавать на копыя — все это становится ниже нашего понимания. Надобно проще смотреть, физиологичнее и окончательно пожертвовать уголовной точкой

¹ Что говорить о папских силлабусах и индексах, о полицейских наказаниях за такие-то и такие-то мнения, о сенатских решениях философских вопросов, когда неясность, сбивчивость самых элементарных понятий поражают в мире *свободного мышления*, в высших сферах оппозиций и революции... Вспомни старый спор Мадзини против Прудона и новое препирательство о вменении, о воле, об идеализме, о позитивизме — Жирардена, Луи Блана, Жюль Симопа *.

зрения, а она, по несчастью, прорывается и мешает понятия, вводя личные страсти в общее дело и превратную перестановку невольных событий в преднамеренный заговор. Собственность, семья, церковь, государство были огромными воспитательными формами человеческого освобождения и развития — мы выходим из них по миновании надобности.

Обрушивать ответственность за былое и современное на последних представителей «прежней правды», делающейся «настоящей неправдой», так же нелепо, как было нелепо и несправедливо казнить французских маркизов за то, что они не якобинцы, и еще хуже — потому что мы за себя не имеем якобинского оправдания — наивной веры в свою правоту и в свое право. Мы изменяем основным началам нашего воззрения, осуждая целые сословия и в то же время отвергая уголовную ответственность отдельного лица. Это мимоходом — для того, чтоб не возвращаться.

Прежние перевороты делались в сумерках, сбивались с пути, шли назад, спотыкались... и, в силу внутренней неясности, требовали бездну всякой всячины, разных вер и геройств, множество выпренных добродетелей, патриотизмов, пиетизмов. Социальному перевороту ничего не нужно, кроме *пониманья и силы, знания — и средств.*

Но понимание страшно обязывает. Оно имеет свои неотступные угрызения разума и неумолимые упреки логики.

Пока социальная мысль была неопределенна, ее проповедники — сами верующие и фанатики — обращались к страстям и фантазии столько, сколько к уму. Они грозили собственников карой и разорением, позорили, стыдили их богатством, склоняли их на добровольную бедность страшной картиной ее страданий. (Странное *captatio benevolentiae* * — согласись.) Из этих средств социализм вырос. Не то надобно доказать собственникам и капитал<иста>м, что их обладание грешно, безнравственно, незаконно (понятия, взятые из совсем иного мирозерцания, чем наше), а то, что [современная монополия их — вредная и обличенная] *нелепость*, [нуждающаяся в огромных] контрфорсах, чтоб не рухнуть, что эта нелепость пришла к сознанию немущих, в силу чего оно становится *невозможным*. Им надобно показать, что борьба против неот-

вратимого — бессмысленное истощение сил и что чем она упорнее и длиннее, тем к большим потерям и гибелям она приведет. Твердыню собственности и капитала надобно потрясти расчетом, двойной бухгалтерией, ясным балансом дебета и кредита. Самый отчаянный скряга не предпочтет утонуть со всем товаром, если может спасти часть его и самого себя, бросая другую за борт. Для этого необходимо только, чтоб опасность была *так же* очевидна для него, как *возможность спасения*.

Новый водворяющийся порядок должен являться не только мечом рубящим, но и силой хранительной *. Нанося удар старому миру, он не только должен спасти все, что в нем достойно спасения, но оставить на свою судьбу все немешающее, разнообразное, своеобразное. Горе бедному духом и тощему художественным смыслом перевороту, который из всего былого и нажитого сделает скучную мастерскую, которой вся выгода будет состоять в одном пропитании, и только в пропитании.

Но этого и не будет. Человечество во все времена, самые худшие, показывало, что у него в potentialiter — больше потребностей и больше сил, чем надобно на одно завоевание жизни, — развитие не может их заглушить. Есть для людей драгоценности, которыми оно не поступится и которые у него из рук может вырвать одно деспотическое насилие, и то на минуту горячки и катаклизма.

И кто же скажет без вопиющей несправедливости, чтоб и в былом и отходящем не было много прекрасного и что оно должно погибнуть вместе с старым кораблем.

Ницца, 15 января 1869.

ПИСЬМО ВТОРОЕ

Международные рабочничи съезды становятся ассизами, перед которыми вызывается один социальный вопрос за другим *, они получают больше и больше организующий склад, их члены — эксперты и следопроизводители. Они самую стачку и остановку работ допускают как тяжелую необходимость,

как *pis aller*¹, как средство сосчитать свою силу как боевую организацию. Серьезный характер их поразил врагов. Сильное *их* покоя испугало фабрикантов и заводчиков. Было бы огромное несчастье, если б они преждевременно вышли из этого строя.

Работники, соединяясь между собой, выделяясь в особое «государство в государстве», достигающее своего устройства и своих прав помимо капиталистов и собственников, помимо политических границ и границ церковных, составляют первую сеть и первый всход будущего экономического устройства. Международный союз может вырасти в Авентинскую гору à l'intérieur * — отступая на нее, мир рабочий, сплоченный между собой, покинет мир, пользующийся без работы, на свою доходную непроизводительность... и он, <о>тлученный, *polens-volens*, пойдет на сделки. А не пойдет — тем хуже для него, он сам себя поставит *вне закона* — и тогда гибель его отсрочится только настолько, насколько у нового мира нет сил. А пока их нет — надобно в тиши собирать полки и не грозить. Угроза при бессилии вредна. Подавленный взрыв двинет назад. Досуг нужен для двойной работы — серьезного изучения и вербованья пониманьем, — а настороженный враг, имеющий силу в руках, схватится за оружие для своей обороны, прежде чем противный стан успеет построиться. Уничтожать и топтать всходы легче, чем торопить их рост. Тот, кто не хочет ждать и работать, тот идет по старой колее пророков и прорицателей, иересиархов, фанатиков и цеховых революционеров... А всякое дело, совершающееся при пособии элементов безумных, мистических, фантастических, в последних выводах своих непременно будет иметь и безумные результаты рядом с дельными. Сверх того, пути эти все больше и больше зарастают для нас травой, пониманье и обсуживание — наше единственное оружие. Теократические и политические догматы не требуют пониманья, они даже тверже и крепче покоятся на вере, без духа критики и анализа. «Папу надобно считать непогрешимым и уважать, царя слушаться, отечество защищать, писания и предписания исполнять...» Все прошлое, из которого мы хотим выйти, так и шло. Менялись формы, образы,

¹ крайнее средство (франц.). — *Ред.*

обряды — сущность оставалась та же. Человек, склонявший голову перед капуцином, идущим с крестом, делал то же, что человек, склоняющий голову перед решением суда, как бы оно нелепо ни было. Из этого-то мира нравственной неволи и под-авторитетности, повторяю, мы и бьемся выйти в ширь понимания, в мир *свободы в разуме*.

Всякая попытка обойти, перескочить сразу — от нетерпения, увлечь авторитетом или страстью — приведет к страшнейшим столкновениям и, что хуже, к почти неминуемым поражениям. Обойти процесс понимания так же невозможно, как обойти вопрос о силе. Навязываемое предрешение всего, что *составляет вопрос*, поступает очень бесцеремонно с *освобожденным веществом*. Взять вдруг человека, умственно дремавшего, и огорошить его в первую минуту, спросонья, рядом мыслей, сбивающих все его нравственные понятия и к которым ему не поставлено лестницы, — вряд ли много послужит развитию! — а скорее смутит, собьет с толку оглашенного или, обратным действием, оттолкнет его в свирепый консерватизм.

Я нисколько не боюсь слова «постепенность», опошленного шаткостью и цеверным шагом разных реформирующих властей. Постепенность так, как непрерывность, неотъемлема всякому процессу разумения. Математика передается постепенно, отчего же конечные выводы мысли и социологии могут прививаться, как оспа, или вливаться в мозг так, как вливают лошадям сразу лекарства в рот?

Между конечными выводами и современным состоянием есть практические облегчения, компромиссы, диагонали, пути. Понять, которые из них короче, удобнее, возможнее, — дело практического такта, дело революционной стратегии. Идя без оглядки вперед, можно затесаться, как Наполеон в Москву, — и погибнуть, отступая от нес... не доходя даже до Березины.

Международное соединение работников, всевозможные соединения их, их органы и представители должны всеми силами достигать того невмешательства власти *в работу*, которое она не делает в *управлении собственностью*, должны становиться вольным парламентом четвертого состояния и вырабатывать, вырабатывать свою внутреннюю организацию, будущую канву, без всяких вперед идущих теодицей и космологий.

Формы, сдерживающие людей в полунасильственных и в полудобровольных ковах, à la longue¹ не вынесут напора логики и развития общественного понимания. Одни из них до того внутри сгнили, что им стоит дать толчок ногой; другие, как рак, держатся корнями в дурной крови. Ломая одинаким образом те и другие, можно убить организм и наверное заставить огромное большинство отпрянуть. Всего яростнее восстанут за «рака»... наиболее страждущие от него... Это очень глупо, но пора с глупостью считаться как с громадной силой.

Во всей Европе подымется за старые порядки сплошь все крестьянское население. А разве мы не знаем, что такое сельское население? Какова его упорная сила и упорная косность? Отобрав из рук революции земли эмигрантов, оно-то и подсидело республику и революцию. Копечно, оно отпрянет и накинется по неразумью и невежеству... но в этом-то вся важность.

На неразумье и невежестве зиждется вся прочность существующего порядка, на них покоятся старые, устарелые воспитательные формы, в которых люди вырастали из несовершеннолетия и которые жмут теперь меньшинство — но которых вредную ненужность большинство не понимает. Мы знаем, что значит ошибиться в возрасте и в степени понимания. Всеобщая подача голосов, навязанная неприготовленному народу, послужила для него бритвой, которой он чуть не зарезался.

Но если понятия государства, суда сильны и крепки, то еще крепче укоренены понятия о семье, о собственности, о наследстве... Отрицание собственности — само по себе бессмыслица. «Собственность не погибнет», скажу, парафразируя известную фразу Люд<овика>-Филиппа, видоизменение ее, вроде перехода из *личной* в *коллективную*, неясно и неопределенно *. Крестьянину на Западе так же необходимо привилась его любовь к *своей* земле, как в России легко понимается крестьянством общинное владение. Нелепого тут ничего нет. Собственность, и особенно поземельная, для западного человека представлялась освобождением, его самобытностью, его достоинством и величайшим гражданским значением. Может быть, он убедится в невыгоде беспрерывно крошащихся и дробимых

¹ в конце концов (франц.). — *Ред.*

W, W' W'' А-акса на виме - надсф
 6-мисама саопштавају проблем и изналазе
 на разговору. /
 Никто не знаје.

[illegible]

Eine weitere - immer mehr geht es, am Ende es die noch
 zum ersten Bausatz - A nicht mehr der europäischen Wieder
 der Carabinieri - Nationalen und Noten hinaus - immer mehr.

К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ.

Центральный Государственный архив литературы и искусства СССР.
Москва.

участков и в выгоде сводного хозяйства, общинных запасек, полей... но как же его «без пристрастия» уломать, чтоб он спервоначала отказался от веками взлелеянной мечты, которой он жил и тешился и которая действительно поставила его на ноги — прикрепила *к нему* землю — к которой *он* был прежде крепок?

Вопрос, прямо идущий за тем — вопрос о наследстве, — еще труднее *. Кроме холостых фанатиков вроде монахов, раскольников, икариан и пр., никакая масса не согласится на безусловное отречение от права завещать какую-нибудь часть своего достояния своим наследникам. Я не знаю довода, по которому было бы можно противодействовать против этой формы любви избирательной или кровной, против передачи вместе с жизнью, с чертами, даже с болезнями — вещей, служивших мне орудием. Разве во имя обязательного *братства* и *любви ко всем*. В худшем человеческом положении у дворовых крепостных людей были кой-какие тряпки, которые они оставляли своим и которые почти никогда не отбирались помещиками. Отними у самого бедного мужика право завещать — и он возьмет кол в руки и пойдет защищать «своих, свою семью и свою волю», т. е. непременно станет за попа, квартального и чиновника, т. е. за трех своих злейших опекунов, обирающих его, предупреждающих, чтоб он ничего не оставил своим... но не оскорбляющих его человеческое чувство к семье, как он его понимает.

Что же тогда?... Или свернуть свое знамя и отступить, потому что сила, очевидно, будет с их стороны, или ринуться в бой и в случае местной, временной победы начать водворение нового порядка — нового освобождения... избием!

Аракчееву было сподогоря вводить свои военно-экономические утопии, имея за себя текущее войско, текущую полицию, императора, Сенат и Синод, да и то ничего не сделал. А за упразднением государства — откуда брать «эзекуцию», палачей и пуще всего фискалов — в них будет огромная потребность? Не начать ли новую жизнь с сохранения социального корпуса жандармов?

Неужели цивилизация кнутом, освобождение гильотиной составляют вечную необходимость всякого шага вперед?..

...Дальше я не пойду теперь. А скажу в заключение вот что. Стоя возле трупов, возле ядрами разрушенных домов, слушая в лихорадке, как расстреливали пленных, я всем сердцем и всем помышлением звал дикие силы на месть и разрушение старой, преступной веси,— звал, даже не очень думая, чем она заменится*.

С тех пор прошло двадцать лет.

Месть пришла с другой стороны, месть пришла сверху... Народы всё вынесли, *потому что ничего не понимали* ни тогда, ни после; середина вся растоптана и втоптана в грязь... Долгое, тяжелое время дало досуг страстям успокоиться и мыслям отстояться, дало досуг на обдумание и наблюдение.

Ни ты, ни я, мы не изменили наших убеждений, но разное стали к вопросу. Ты рвешься вперед по-прежнему с страстью разрушенья, которую принимаешь за творческую страсть... ломая препятствия и уважая историю только в будущем. Я не верю в прежние революционные пути и стараюсь понять *шаг людской* в былом и настоящем; для того чтоб знать, как идти с ним в ногу, не отставая и не забегая в такую даль, в которую люди не пойдут за мной — не могут идти.

И еще слово. Высказывать это в том кругу, в котором мы живем, требует если не больше, то, конечно, не меньше мужества и самостоятельности, как брать во всех вопросах самую крайнюю крайность. Я думаю, ты со мной согласишься в этом.

25 января 1869. Nizza.

ТРЕТЬЕ ПИСЬМО

Нет, любезные друзья, мозг мой отказывается понимать многое из того, что вам кажется ясным... из того, что вы допускаете — и против чего я имею тысячи возражений.

Мозг стареет, может быть — и я беру в свою защиту то, что один из наших друзей писал обо мне или против меня.

«Человеку очень мудрено втолковать что-нибудь, о чем этот человек думает иначе. Тут действительно физиологический процесс, о котором столько говорят общими местами — и которого никто не хочет принять в расчет, как скоро дело доходит до

дела. Мозг ничего не вырабатывает произвольно, а всегда вырабатывает результат соотношения принятых им впечатлений. Следственно, если впечатления у одного разнятся от впечатлений у другого на какой-нибудь дифференциал, то дальнейшее развитие соотношения впечатлений и результата, из них выводимого, т. е. постановка и дальнейшее развитие уравнения (которое есть единственная форма мозговых действий), может разойтись у одного от другого на расстояние, не возможное к совпадению.

В этом вся мудрость доказательства, доходящая почти до тщетных усилий».

Эти строки, собственно писанные против меня, совершенно справедливы, печально справедливы¹.

Мои возражения, так, как и вообще возражения, нетерпеливым людям начинают надоедать. «Время слова,— говорят они,— прошло, время дела наступило». Как будто *слово* не есть *дело*?* Как будто время *слова* может пройти? Враги наши никогда не отделяли *слова* и *дела* и казнили за *слова* не только одинаким образом, но часто свирепее, чем за дело. Да и действительно, какое-нибудь «*Allez dire à votre maître*» Мирабо * не уступят по влиянию никакому *coup de main*².

Расчленение *слова* с *делом* и их натянутое противуположение не вынесет критики, но имеет печальный смысл как признание, что все уяснено и понято, что толковать не о чем, а нужно исполнять. Боевой порядок не терпит рассуждений и колебаний. Но кто же, кроме наших врагов, готов на бой и силен *на*

¹ Орывок этот, приведенный из ответа Огарева на мое письмо к Бакунину, оканчивается так*:

«Каждый отдельный мозг, вследствие наращения в себе своих впечатлений, встречает от них уклоняющиеся новые впечатления — или вовсе мимоходно, или не с достодолжной емкостью, или совсем отрицательно (т. е. враждебно). Отсюда каждый человек убежден или предубежден, что он прав, что положительно не может быть доказано даже в таких абстрактных специальностях, как математические построения (теория Тиходе Браге так же была построена на математических построениях, как и теория Галилея), и потому действительное признание истины требует новых мозгов, не увлеченных предыдущими впечатлениями. На этом даже зиждется знаменитое историческое развитие, или прогресс».

² внезапно удару (франц.).— *Ред.*

дело? Наша сила — в силе мысли, в силе правды, в силе слова, в исторической *попутности*... Международные сходы только сильны проповедью, материально дальше отрицательной силы гревы * они не могут идти.

— Стало быть, остается по-прежнему сидеть сложа руки весь век, довольствуясь прекрасными речами.

— Не знаю, весь ли век или часть его, но наверное до тех пор не сходить в рукопашную, пока нет ни единства убеждений, ни сосредоточенных сил... Быть правым в бою немного значит, правота давала победу только в суде божием — у нас на небесное вмешательство надежды мало.

Чем кончилось польское восстание — правое в требовании, мужественное в исполнении, но невозможное по несоразмерности сил?..

Каково теперь на совести тем, которые подталкивали поляков? *

На это говорят наши противники с каким-то философским фатализмом:

«Избрание путей истории не в личной власти; не события зависят от лиц — а лица от событий. Мы только мнимо заправляем движением, но, в сущности, плывем куда волна несет, не зная, до чего доплывем».

Пути вовсе не неизменны. Напротив, они-то и изменяются с обстоятельствами, с пониманьем, с личной энергией. Личность создается средой и событиями, но и события осуществляются личностями и носят на себе их печать — тут взаимодействие. Быть страдательным орудием каких-то не зависимых от нас сил — как дева, бог весть с чего зачавшая, нам не по росту. Чтоб стать слепым орудием судеб, бичом, палачом божием — надобно наивную веру, простоту неведения, дикий фанатизм и своего рода непочатое младенчество мысли. Честно мы не можем брать на себя ни роль Аттилы, ни даже роль Антона Петрова. Принимая их, мы должны будем обманывать других или самих себя. За эту ложь нам придется отвечать перед своей совестью и перед судом близких нам по духу.

То, что мыслящие люди прощали Аттиле, Комитету общественного спасения и даже Петру I, не простят нам. Мы не слышали голоса, призывавшего нас свыше к исполнению судеб,

и не слышим подземного голоса снизу, который указывал бы путь. Для нас существует один голос и одна власть — *власть разума и понимания*.

Отвергая их, мы становимся расстригами науки и ренегатами цивилизации.

Самые массы, на которых лежит вся тяжесть быта, с своей македонской фалангой работников, ищут слова и понимания — и с недоверием смотрят на людей, проповедующих аристократию науки и призывающих к оружию.

И заметьте, проповедники не из народа, а из школы, из книги, из литературы. Старые студенты, жившие в отвлеченьях, они ушли от народа дальше, чем его заклятые враги. Поп и аристократ, полицейский и купец, хозяин и солдат имеют больше прямых связей с массами, чем они. Оттого-то они и полагают возможным начать экономический переворот с *tabula rasa*, с выжиганья дотла всего исторического поля, не догадываясь, что поле это с своими колосьями и плевелами составляет всю непосредственную почву народа, всю его нравственную жизнь, всю его привычку и все его утешенье. С консерватизмом народа труднее бороться, чем с консерватизмом трона и амвона. Правительство и церковь сами початы духом отрицания, борьба мысли не даром шла под их ударами — она заразила разящую руку; самозащитное правительство — корыстно и гонения церкви — лицемерны.

Народ — консерватор по инстинкту, и потому, что он не знает ничего другого, у него нет идеалов вне существующих условий; его идеал — буржуазное довольство так, как идеал Атта Тролля у Гейне был абсолютный белый медведь *. Он держится за удручающий его быт, за тесные рамы, в которые он вколочен — он верит в их прочность и обеспечение. Не понимая, что эту прочность он-то им и дает. Чем народ дальше от движения истории, тем он упорнее держится за усвоенное, за знакомое. Он даже новое понимает только в старых одеждах. Пророки, провозглашавшие социальный переворот анабаптизма, облачились в архиерейские ризы. Пугачев для низложения немецкого дела Петра сам назвался Петром, да еще самым немецким, и окружил себя андреевскими кавалерами из казаков и разными псевдо-Воронцовыми и Чернышевыми.

Государственные формы, церковь и суд выполняют овраг между непониманием масс и односторонней цивилизацией вершин. Их сила и размер — в прямом отношении с неразвитием их. Взять неразвитие силой невозможно. Ни республика Робеспьера, ни республика Анахарсиса Клоца, оставленные на себя, не удержались, а вандейство надобно было годы вырубать из жизни. Террор так же мало уничтожает предрассудки, как завоевания — народности. Страх вообще вгоняет внутрь, бьет формы, приостанавливает их отправление и не касается содержания. Иудеев гнали века — одни гибли, другие прятались... и после грозы являлись и богаче, и сильнее, и тверже в своей вере.

Нельзя людей освобождать в наружной жизни больше, чем они освобождены *внутри*. Как ни странно, но опыт показывает, что народам легче выносить насильственное бремя рабства, чем дар излишней свободы.

В сущности, все формы исторические — *volens-polens* — ведут от одного освобождения к другому. Гегель в самом рабстве находит (и очень верно) шаг к свободе*. То же — явным образом — должно сказать о государстве: и оно, как рабство, идет к самоуничтожению... и его нельзя сбросить с себя, как грязное рубище, до известного возраста.

Государство — форма, через которую проходит всякое человеческое сожитие, принимающее значительные размеры. Оно постоянно изменяется с обстоятельствами и прилаживается к потребностям. Государство везде начинается с полного порабощения лица — и везде стремится, перейдя известное развитие, к полному освобождению его. Сословность — огромный шаг вперед как расчленение и выход из животного однообразия, как раздел труда. Уничтожение сословности — шаг еще больший. Каждый восходящий или воплощающийся принцип в исторической жизни представляет *высшую правду* своего времени — и тогда он поглощает лучших людей; за него льется кровь и ведутся войны — потом он делается *ложью* и, наконец, воспоминанием... Государство не имеет собственного определенного содержания — оно служит одинаково реакции и революции — тому, с чьей стороны сила; это — сочетание колес около общей оси, их удобно направлять туда или сюда — потому

что единство движения дано, потому что оно примкнуто к одному центру. Комитет общественного спасения представлял сильнейшую государственную власть, направленную на разрушение монархии. Министр юстиции Дантон был министр революции. Инициатива освобождения крестьян принадлежит самодержавному царю. Этой государственной силой хотел воспользоваться Лассаль для введения социального устройства*. Для чего же — думалось ему — ломать мельницу, когда ее жернова могут молотить и нашу муку?

На том же самом основании и я не вижу разумной примимости — в отречении.

Между мнением Лассалья и проповедью о неминуемом распусчении государства в федерально-коммунную жизнь лежит вся разница обыкновенного рождения и выкидывания. Из того, что женщина беременна, никак не следует, что ей завтра следует родить. Из того, что государство — форма *преходящая*, не следует, что это форма уже *прешедшая*... С какого народа, в самом деле, может быть снята государственная опека, как лишняя перевязка, без раскрытия таких артерий и внутренностей, которые *теперь* наделают страшных бедствий, а *потом* спадут сами?

Да и будто какой-нибудь народ может безнаказанно начать такой опыт, окруженный другими народами, страстно держащимися за государство, как Франция и Пруссия и пр. Можно ли говорить о скорой неминуемости безгосударственного устройства, когда уничтожение постоянных войск и разрушение составляют дальние идеалы? И что значит *отрицать* государство, когда главное условие выхода из него — *совершеннолетие* большинства. Посмотрели бы вы, что делается теперь в просыпающемся Париже. Как тесны грани, в которые бьется движение, и как они никем не построены, а сами выросли как из земли.

Post scriptum.

Маленькие города, тесные круги страшно портят глазомер*. Ежедневно повторяя *с своими одно и то же*, естественно дойдешь до убеждения, что везде говорят одно и то же. Долгое время убеждая в своей силе других... можно убедиться в ней

самому — и остаться при этом убеждении... до первого поражения.

Bruxelles — Paris. Август 1869.

ПИСЬМО ЧЕТВЕРТОЕ

Иконоборцы наши не останавливаются на обыденном отрицании государства и разрушении церкви, их усердие идет до гонения науки. Тут ум оставляет их окончательно*.

Робеспьеровской нелепости, что атеизм аристократичен*, только и недоставало объявления науки аристократией.

Никто не спрашивает, насколько вообще подобные определения идут или нет к предмету, — вообще, весь спор «науки для науки» и науки только как пользы — вопросы, чрезвычайно дурно поставленные.

Без науки *научной* — не было бы науки прикладной.

Наука — сила, она раскрывает отношения вещей, их законы и взаимодействия, и ей до употребления нет дела. Если наука в руках правительства и капитала — так, как в их руках войска, суд, управление. Но это не ее вина. Механика равно служит для постройки железных дорог и всяких пушек и мониторов.

Нельзя же остановить ум, основываясь на том, что большинство не понимает, а меньшинство злоупотребляет пониманием.

Дикие призывы к тому, чтоб закрыть книгу, оставить науку и идти на какой-то бессмысленный бой разрушения, принадлежат к самой неистовой демагогии и к самой вредной. За ним так и следует разнуздание диких страстей — *le déchaînement des mauvaises passions* *. Этими страшными словами мы шутим, нисколько не считая, вредны <ли> они для дела и для слушающих.

Нет, великие перевороты не делаются разнуздыванием дурных страстей. Христианство проповедовалось чистыми и строгими в жизни апостолами и их последователями, аскетами и постниками, людьми, заморившими все страсти — кроме одной. Таковы были гугеноты и реформаторы. Таковы были якобин-

цы 93 года. Бойцы за свободу в серьезных поднятиях оружия всегда были святы, как воины Кромвеля,— и оттого сильны.

Я не верю в серьезность людей, предпочитающих ломку и грубую силу развитию и сделкам. Проповедь нужна людям,— проповедь неустанная, ежеминутная,— проповедь, равно обращенная к работнику и хозяину, к земледельцу и мещанину. Апостолы нам нужны прежде авангардных офицеров, прежде саперов разрушения,— апостолы, проповедующие не только своим, но и противникам.

Проповедь к врагу — великое дело любви. Они не виноваты, что живут вне современного потока, какими-то просроченными векселями прежней нравственности. Я их жалею, как больных, как поврежденных, стоящих на краю пропасти с грузом богатств, который их стянет в нее,— им надобно раскрыть глаза, а не вырвать их — чтоб и они спаслись, если хотят.

Я не только жалею людей, но жалею и вещи, и *иные вещи* больше *иных людей*.

Дико необузданный взрыв, вынужденный упорством, ничего не пощадит; он за личные лишения отомстит самому безличному достоянию. С капиталом, собранным ростовщиками, погибнет другой капитал, идущий от поколения в поколение и от народа народу. Капитал, в котором оседала личность и творчество разных времен, в котором сама собой наслонилась летопись людской жизни и скристаллизовалась история... Разгулявшаяся сила истребления уничтожит вместе с межевыми знаками и те *пределы сил* человеческих, до которых люди достигали во всех направлениях... с начала цивилизации.

Довольно христианство и исланизм наломали древнего мира, довольно Французская революция наказнула статуй, картин, памятников,— нам не приходится играть в иконоборцев.

Я это так живо чувствовал, стоя с тупою грустью и чуть не со стыдом... перед каким-нибудь кустодом, указывающим на пустую стену, на разбитое изваяние, на выброшенный гроб, повторяя: «Все это истреблено во время революции»...

Bruxelles. Июль 1869.



⟨UN FAIT INCROYABLE S'EST PRODUIT NOUVELLEMENT EN SUISSE...⟩

Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse. Nous serions heureux d'en douter, mais un article de la *Suisse Radicale* confirme avec aggravation les récits qu'on nous a faits.

Une dame russe, la princesse Obolensky, séparée depuis longues années de son mari, général au service de la Russie, vivait avec ses enfants près de Vevey. Sur un mot de l'empereur Alexandre, le prince voulut reprendre ses enfants et les mener en Russie. La princesse refusa d'obtempérer à sa demande. Au lieu de faire un procès à la princesse, le général russe, aidé par les voies diplomatiques, trama un complot avec la police fédérale et cantonale. Un beau matin, à sept heures, il tomba dans la maison habitée par la princesse, accompagné du sous-préfet Dupraz et des gendarmes; s'empara par force des enfants et les envoya à Berne. La fille aînée n'était pas à la maison. Ayant appris ce qui s'était passé, elle se cacha. Alors commença une perquisition générale dans les maisons des réfugiés russes et polonais. On ne trouva rien. Obolensky se transporta à Genève; il trouva la même assistance empressée de la part de la police de Genève, et c'est là que se produisit le fait le plus monstrueux de cette triste histoire. Un général russe en service actif fouille, avec des gendarmes suisses, une des imprimeries des réfugiés russes. Pendant qu'il faisait cette visite domiciliaire, les deux imprimeurs étaient tenus par des gendarmes.

Nous n'entrons dans aucun détail; nous passons les arrestations illégales. Nous attendrons comment le conseil fédéral couvrira l'illégalité évidente de ces procédés dans une république.

Lorsque, il y a quelques mois, on éloignait Mazzini malade

sans motif sérieux de Lugano, nous pensâmes que la confédération marchait sur un plan incliné; pourtant, nous étions loin de nous imaginer qu'elle se ferait une succursale de la police de Pétersbourg.

ПЕРЕВОД

〈НЕВЕРОЯТНЫЙ СЛУЧАЙ ПРОИЗОШЕЛ НЕДАВНО В ШВЕЙЦАРИИ...〉

Невероятный случай произошел недавно в Швейцарии. Нам хотелось бы усомниться в этом, но статья в «La Suisse Radicale», приводя еще более поразительные данные, подтверждает сообщенные нам факты.

Русская дама, княгиня Оболенская, развехавшаяся много лет тому назад со своим мужем, генералом, состоящим на русской службе, жила со своими детьми близ Веве. По указанию императора Александра* князь вздумал отобрать у нее детей и увезти их в Россию. Княгиня отказалась подчиниться его требованию. Вместо того чтобы начать тяжбу с княгиней, русский генерал вступил через дипломатические каналы в сговор с федеральной и кантональной полицией*. Однажды в семь часов утра он ворвался в дом, где жила княгиня, в сопровождении помощника префекта Дюпра и жандармов, захватил детей силой и отослал их в Берн. Старшей дочери не было дома. Узнав о том, что произошло, она скрылась. Тогда начался повальный обыск в домах русских и польских эмигрантов. Ничего не нашли. Оболенский отправился в Женеву; там он встретил ту же услужливую помощь со стороны женевской полиции, и именно там случилось то, что оказалось самым чудовищным во всей этой печальной истории. Русский генерал, состоящий на действительной службе, обыскивает совместно с швейцарскими жандармами сдну из русских эмигрантских типографий. В то время, когда он производил эту домашнюю облаву, двух печатников не выпускали из рук жандармы.

Мы не входим ни в какие подробности; не говорим ничего о незаконных арестах. Мы будем ждать — каким образом федеральный совет оправдывает явную противозаконность подобных приемов в республике.

Когда, несколько месяцев тому назад, больного Маццини без всяких серьезных оснований выслали из Лугано*, мы подумали, что конфедерация катится по наклонной плоскости; однако мы были далеки от мысли, что она сделается филиалом петербургской полиции.



**A MONSIEUR LE REDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL
LE REVEIL**

Monsieur le rédacteur,

Vous avez inséré dans un des numéros de votre estimable feuille un article de M. Hess qui fait supposer une étrange connivence entre les doctrines de Bakounine et les vues du gouvernement de Pétersbourg. Ce n'est pas pour la première fois que les Allemands attaquent par cette arme notre ami et nous tous.

Je ne perdrai pas un mot pour défendre notre ami contre ces insinuations clair-obscur. Mais je vous offre l'occasion de faire mieux connaître Bakounine à vos lecteurs. Je vous envoie une épître qu'il a adressée, il y a quelques mois, à la jeunesse russe. Je suis sûr que les convictions énergiques de Bakounine ne seroient pas partagées par tout le monde, mais beaucoup plus sûr que ces convictions ne sont pas celles du gouvernement de Pétersbourg.

Recevez, monsieur le rédacteur, mes salutations empressées.

Alex. H e r z e n,
rédacteur du *Kolokol*.

Paris, 19 octobre 1869 (hôtel du Louvre).

ПЕРЕВОД
ГОСПОДИНУ ГЛАВНОМУ РЕДАКТОРУ ГАЗЕТЫ
«LE REVEIL»

Господин редактор!

Вы поместили в одном из номеров вашей уважаемой газеты статью г. Гесса, которая заставляет предположить странное

единомыслие между доктриной Бакунина и взглядами петербургского правительства. Уже не в первый раз немцы нападают с этим оружием в руках на нашего друга да и на всех нас.

Я не скажу ни слова в защиту нашего друга от этих пелёх инсинуаций. Однако я предлагаю вам возможность поближе познакомиться ваших читателей с Бакуниным. Я пересылаю вам послание, с которым он обратился несколько месяцев тому назад к русской молодежи. Я уверен, что не все разделят энергичные убеждения Бакунина, но еще более уверен, что эти убеждения не являются убеждениями петербургского правительства.

Примите, господин редактор, уверения в моем глубоком почтении.

Алекс. Герцен,
редактор «Колокола».

Париж. 19 октября 1869 (Луврская гостиница).



**ДНЕВНИКОВЫЕ ЗАПИСИ
ШЕСТИДЕСЯТЫХ ГОДОВ**



15 июня 1860. <Лондон.>

Я ужасно устал — видно, это-то и есть старость. Всякий удар — всякое усилие — оставляет след. Нету силы сопротивления, недостает des Trostes¹... и, главное, хочется не победы — а отдыха. — Оставили бы в покое...

Я полагал, что это время будет временем работы, внутреннего сосредоточения, — это выходит время тоски, беспокойства, доходящего до боли, чуть ли не до угрызений совести.

И как в минуты равнодушного размышления ни смеешься над этим, возникает вопрос: «А кажется, я не заслужил этого?»

Не заслужил?

Тут ошибка в выражении... Надобно спрашивать, последовательно или нет то, что случается со мной... Последовательность почти всегда есть. Одна внешняя — и потому не оскорбительная... другая — оттого-то и оскорбительная, что чувствуется вина. Вина, значит, тоже причина — говорим же мы «виновник праздника, моих дней» и пр. ...

27 апреля 1862. Seven Oaks.

Еще два года... на днях мне было пятьдесят лет, на днях будет десять лет — после 2 мая 1852 г.* Как в позднюю осень — короткие дни становятся светлее, сухо прозрачнее — не так мешает лист, роса подмерзла — и даль видна с своими исчезающими холодными горизонтами и очертками гор, покрытых ослепительным саваном снега.

¹ утешения (нем.). — *Ред.*

Seven Oaks было первое загородное место, первый огромный парк, которые я видел, — там встретил я R. Owen'a, и этому уж почти 10 лет. (Это было поздней осенью 1852.)*

...Тишина... сельская тишина, знакомая нам, русским... дальний вид — леса — и много солнца — для нас это роскошь — мне было так легко, успокоительно на эту минуту... Мне даже казалось возможным наше возвращение в Россию, — что я написал эти строки.

8 февраля 1863. <Лондон.>

Редко бывают минуты, когда мне приходит в голову — пометить что-нибудь в этой книге. Еще боль — беду — тревогу. Эту книжку можно бы назвать — если б это не было *zu deutsch*¹ — *Книгой Стона*.

Польское восстание, судьба русских офицеров*, кругом болезни, раздор, непониманье — разлука, — и старая моя фраза приходит мне снова на ум: «Какая бесконечная возможность дана человеку страдать — и какая крошечная — наслаждаться». К тому же, счастье, гармония — все это реет, летит, едва срезывает, касается настоящего — а горесть, болезнь, ожидание беды... сама беда... все это длится, длится и входит глубже... плугом, сохой и выворачивает целые пласты.

1863. Teddington.

16 августа.

Кар! Кар! Мысль эта не идет у меня из головы — *les châtiments*² — в прозе жизни. *Последствия* — повторяю — а не наказания. Посылки имеют право — на силлогизм. Теперь идет силлогизм. Что же было в посылках?

¹ слишком по-немецки (нем.). — *Ред.*

² наказания (франц.). — *Ред.*

Жизнь вырабатывает себе *au fur et à mesure*¹ — форму, обряд, *die Weise und Art*² — частное и личное отрицание их ведет к столкновениям, в которых лицо гибнет — потому что материальная сила большинств(а) против него. Вот отчего отрицать легко в теории — и ужасно трудно на практике. Частной жизнью не много сделаешь, ее нельзя выдать за норму. Теорию с практикой в деле отрицания примиряет революция. В ней отрицание — не личное, не исключительное, не на выбор, не уклонение — а открытое противодействие старому и водворение нового. Старая добродетель объявляется пороком, нелепостью и пр. Все это невозможно для отдельного лица — и для домашнего употребления, и всего невозможнее, когда оно идет от эстетических целей.

24 сент(ября) 1863 — Генуя.

Hôtel Feder.

Cari luoghi. Io vi ritrcai*.

Я ехал в Италию той же дорогой, которой ехал в 1847 году *. Прелестнейшим осенним днем спускался я тогда с Эстреля в Канн и Ниццу. — Там же ехал я в 1851 в Иер и через 24 часа со страшной вестью о гибели моей матери, моего сына и Шпилмана *. И с тех пор уж прошло двенадцать лет!

Хотелось взглянуть еще раз на те ж места, и страшно было приводить себя в ту же обстановку. Туго стареющая природа остается та ж — а человек изменяется. Широкой жизни, богатой рамы искал я, переезжая первый раз Приморские Альпы, — впереди не было облаков, и я бодро и беззаботно шел вперед.

Второй раз я ехал оглушенный горем. Впереди — был потонувший корабль, сзади — потонувшая жизнь.

Теперь — еду к детям *, ничего не ожидая для себя лично, кроме досуга для мысли — бестревожности, гармонии вокруг и покоя... Этого по *me langage* * устали и старости.

...Между Тулоном и Ниццей мы оставили железную дорогу и поехали в Иер. Все стерлось в 12 лет, даже той гостиницы, в которой я останавливался тогда, — и ее я не нашел.

¹ постепенно (франц.). — *Ред.*

² образ действий (нем.). — *Ред.*

Наполеоновская мания перестроиваться — прошла и тут... Тогда ни тела, ни доскутка... теперь ни дома, ни мест... Полнее гибели не может быть. Fu... e non è!*

К Ницце подъезжали мы торжественно, железная дорога еще не была окончена — мы сели на империял дилижанса, вечер стемнел, и взошел месяц... день был летний. К утру подул мистраль, пыль попеременно с дождем, скучный рев моря. — Шум этот всегда расстроивает меня, и никогда он мне не был противнее, как в ту именно минуту, когда я — двенадцать лет спустя — в первый раз снова пришел поклониться могиле... А место могилы как хорошо — тело опущено не в мрак подземелья... а поднято на гору... вдали тянутся Альпы, внизу море.

...Одна порванная струна сгубила весь строй *... но *какая* струпа... с Нею развязался главный узел и распустилась ткань... Я недоволен был собой на кладбище, холодна земля, холодны камни... Я тут только заметил, как больно действует отсутствие памятника, — без образа, знака, начерченного слова, словом, материального знака человек расплывается.

— Карниз Италии! Опять проехал я по нем. Он последний видел меня — с обновленными надеждами, когда мы ехали домой из Турина в 1851...* И эти пизацкие *carri luoghi* вызвали, яснее кладбища, прошедшее, светлый образ покойницы носился по синеве моря, над горами... и с ним я заснул — и стерлись на минуту все страшные события...

— Я в Ницце посетил оба дома *. В обоих не было жильцов, и я мог бродить по комнатам. Внутри почти все осталось по-прежнему... Затворенные ставни, седая пыль, спертый воздух... точно на днях мы уехали. Я смотрел на этих немых свидетелей страшных былей и думал: «Зачем я вызвал их на очную станку...» и мне хотелось бежать от них, выйти воп. Я не боялся ни улик, ни обвинителей — я боялся воспоминаний...

...В комнате, где ее не стало, — я раскрыл ставень. — Знакомый вид моря, берега и церкви — она его рисовала несколько раз... На том же месте стояла кровать... Матрасы были сняты и поставлены возле на полу... словно вчера был вынос.

...Пришел повар *, тогда живший у нас, и садовник дома Сю — встретила горничная, которая жила у нас...

Я видел на их лицах простодушную, искреннюю радость. Два несчастья, поразившие при них меня, — крепко связали нас. В их любви ко мне была доля участия, сострадания... Те же лица, немного постарше... *Да, все было здесь!*

Пароход «Aunis». 27 сент<ября> 1863.

Civita Vecchia *.

...Мы стоим перед стеной крепости... Все сурово и некрасиво — кроме неба... Бродят французские солдаты... * Совершенно голый, смуглый малый подплывает к пароходу... и, сидя в лодке, напоминает мальчика Фландрии *. На папский берег мне выйти нельзя * — я остался на палубе. К ночи поплывем в Неаполь; я еду к детям, как на большой зимний праздник... до моего 31 декабря их будет не много. Пусть же она, отсутствующая * — будет тут в них — и молодая жизнь окружит меня еще раз своим венком... И снова на работу, снова по пути, который всякий день становится каменистее — но по которому мы идем вдвоем — как пошли в 1833 *... тридцать лет тому назад!

Аминь!

31 декаб<ря> 1863. <Лондон.>

С 1851 я не переступал в новый год с таким ужасом — надежды на что-нибудь светлое нет — ни в общем, ни в частном.

8 янв<аря> 1864. <Лондон.>

Пора! Этот голос меня преследует — не всегда громко, но самое ничтожное обстоятельство будит всю его силу. В минуты *geseuillement*¹ и в минуты грусти — я слышу: *пора!*

Еще шаг, и груша перезреет — будет невкусна.

...В новом году я предвижу нравственное 2 мая. Даже те связи, которые длились всю жизнь, — поддаются *. Мы понижаемся в глазах друг друга — старость, что ли? Венки исчезают — остаются старые лица с притязанием на молодость.

Гармонии в семейной жизни нет — задача больше сложна, чем бывает, эгоизмы больше развиты... и всё рухнет на несовершеннолетних...

¹ сосредоточенности (франц.). — *Ред.*

В общем — одип мрак, ужас, кровь и народная подлость. Мы конформативами * натягиваем себя на веру.

... Не предчувствие ли это конца, примирение с ним?.. Гуманное *captatio benevolentiae* смерти! *

2 августа 1864. Bournemouth.

Я читал ее последние минуты — я с каким-то религиозным трепетом хотел передать Тате — и перерыв грубый, страшный, оскорбляющий детей*, — далее я не мог. Я захлебнулся слезами — и словно во мне что-то оборвалось, и голос звучал в ушах: «Так-то ты сдержал клятву — повторенную сто раз, у смертного одра, у могилы»*... Я презирал себя... Не любовью к маленьким, не любовью вообще я изменил — а запущением больших, а допущением такого языка...

А как возможно и светло могло быть это начало вимы...

Саша и Тата — совершеннолетии. Остается Ольга *. С теми я рассчитался в деле воспитания... И она-то должна платиться за мой эгоизм, за мой слабый характер. Когда ей будет 20 лет...

Страшно думать и говорить. Силы истощаются во мне.

Комедия сыграна! То, чего я боялся — сделано... Я пережил себя — начинается неблагоприятная старость — и вот для чего я пережил потери и обиды.

4 августа <1864. Bournemouth.>

Я всегда думал, что передача журнала Тате будет своего рода торжественной папихидой, что мы по-своему, все близкие, помолимся у ее могилы... И это отравлено *. А такой день не возвратится больше.

Весело я ждал их — и это убито. Какая казнь за мою ничтожность, за мою слабость — вот венки, заслуженные мною. — Неужели и дети побьют меня камнями?

Думала ли она — в 1849 году * — несчастная и глубоко любившая меня — что она клала первый камень столба, к которому я буду привязан — и через 15 лет не приобрету даже уважения женщины — одной после ее смерти, которой я подал руку... Да, остается за мной презрение детей — больших и малых...

Поездка в Швейцарию в <1 нрзб.> на места, где совершилась часть бедствий... * Я могу, я должен твердо вынести всё. С совершеннолетия Ольги я развязан от обещанного.

Но зачем я так прозаично, так грубо наказываюсь розгами — и плеванием в глаза. — Или смириться и перед этим. — Горе человеку, в котором не умеют уважать женщину, любившую его, горе человеку, который ореолой матери не умел покрыть детей ее.

Когда я Огар<еву> писал, что 1864 застаёт нас умаленными, что мы пошли в дурной спуск... как вполне справедливо я был прав *.

21 декабря 1864. Montpellier.

Ну, вот он и оканчивается, этот проклятый год... два гробика *, и кругом хаос, слезы и отчаяние. Ему остается десять дней — чего не может быть в десять дней? Я поехал из Лондона месяц только тому назад — 21 ноября! Отъезд был мрачен *. Все разошлось, расходилось, нило к гибели — под влиянием какого-то дурмана.

<13 июля 1866. Лозанна.>

День казни 13 июля 1826 *.

Последние будут первыми.

Поземельная собственность с примогенитурой * рухнет в Англии разом, в то время как во Франции не оторвешь силой крестьянина от земли; то же с общинным владением у нас.

Переход от католицизма к неверию легче, чем от протестантизма.

Наука сама по себе не может спасти падающей цивилизации, да у нее и интереса ее спасти нет; она не крепка никакой земле; она, сверх того, вечна настолько, насколько вечен мозг.

Я думаю, что есть силы у Запада, пробуждающиеся к свету, которые могут оплодотвориться разумом и спасти организм, но им-то и помешает война, религия и даже революция.

Силы эти, оставленные на свою злобу, уже подняли голову; это уже не Гарибальди, и не 93 год, и не Июньские дни — рабочничьи лиги и фенианизм *.

20 декаб<ря> 1866. Nizza.

Первый раз после похорон в мае 1852 * я иду один на кладбище — я приехал один в Ниццу.

В 61 году я был с сыном.

В 65 — я был с двумя гробами *.

Теперь я являюсь один перед двумя прошедшими, перед закатившимся светилом — и потухнувшими надеждами — до восхода.

Что я скажу гробам?

Что в себе скажу перед вечной немотой?

Скоро пройдет 15 лет * — какая исповедь, какие «были и думы» в них.

Тогда я хотел спасти женщину — и убил ее.

Теперь — хочу спасти другую и не спасу.

Спасу ли ребенка — и этого не знаю *.

Поставленный между двумя влечениями, двумя долгами — я не умел справиться с ними. А она не хочет мне помочь.

Смирение!.. Смирение!

Гордый дух, живший в нас, сознание таланта, силы, может, превосходства — заставляли нас думать, что все сойдет с рук безнаказанно.

Никому ничего не сошло.

Одна огромная ошибка увлекла всё в пропасть — и теперь еще несет... до второго поколения.

На всем остался след ошибки — на всех.

Неестественная высь, по которой мы шли, сделалась невозможной от нарушенного равновесия; мы шли, как лунатики, по краю крыши, срывались — падали и воображали, что всё еще парим в выси.

Избалованные средой — сознанием своей силы — мы твердо верили, что будем жить на особых правах, как Бессарабия *, — и первый удар сломивший был так горек и обиден — по сознанию, что мы приравнены к прочим.

Ничего не оскорбляет больше людей эксцентрических, как тупое *common law* *. Покончив со всеми романтизмами, мы все-таки мечтаем о *von einer besseren Natur* * — нам все еще кажется, что право на насморк имеют одни простые смертные, — а мы кажемся себе не простыми — зачем же у нас катар?

К тому же у русских есть своя беспечность, небрежность, неспетость и отсутствие меры — свидетельствующие о психической незрелости. Это ничего не говорит против народного характера вообще — это говорит против среды и времени нашего развития.

Мы не подчиняемся собственному разуму... так же, как собственной эстетике... и оттого беспрерывно просыпаемся то в ручье, то с разбитым сердцем.

Я думал, что покончил с личной жизнью... и не знал, какой отдел ее ждал меня за дверями кладбища.

И я и О<гарев> пришли к темному окончанию. Он бьется против телесного недуга, в котором виноват. Он бьется — от слишком большого внутреннего богатства, не поддерживаемого внешними средствами. Он бьется в невыраженной музыке, в невысказанной мысли и фантазии — как «Изувеченный» в романе *. Кипящая инициатива и медленное исполнение. Творчество и *avortement*!¹

〈Май — июнь 1867. Женева.〉

Если не ошибаюсь, 9 мая или 8 Н. Утин, в присутствии князя П. В. Долгорукова, Тхоржевского и меньшого Утина и впоследствии Огарева, предлагал мне сделку с С<ерно>-Сол<овьевичем> *, именно: он говорил, что С<ерно>-С<оловьевич> присылал к нему Николадзе с тем, чтобы через Ут<ина>

¹ Здесь: срыв! (франц.). — *Ред.*

негоцировать покупку его брошюры, которую он за известную сумму обязывался уничтожить. Я при четырех свидетелях сказал, что такой гнусной сделки не приму.

Затем С(ерно)-С(оловьевич) еще обращался к Мер(чинскому), чтобы передать мне ультиматум, но тот не согласился.

1868. Женева. 15 марта.

«Я стал трус и боюсь, как огня, всех новых потрясений... вся сила моя потратилась на 1851, 52 год да на декабрь 1864. самого мучительного элемента никто не знает... Это не удар — а неизвестность и выжиданье. Подъезжая к Женеве 22 февраля *, я ехал последний час в изнеможении. От страха я телеграфировал из Марсея, чтоб Тх(оржевский) меня ждал на станции, — подъезжая, я боялся его встретить и вдвое — того, что его не будет на станции, — ожиданье, неизвестность — точат тело. И так странно, даже нет той свежей радости — что не так дурно... „Так это только-то“».

(Из письма)*

Я невольно задумался, перечитывая эти слова... Это совершенно так. Человек немеет, слабеет, становится в дурном смысле выносливее — и трусливее. Как резко, крепко раздались первые удары, которыми судьба подрубала меня, — это был звук топора в дуб — звук сильного зверя, неожиданно раненного. Но удар за ударом — и дуб звучит глуше, и вершина качается больше.

И что странно: чувствуется разлагающей, отравляющей боли меньше — а боишься удара больше.

И ни на что не считаешь — какое-то чувство недоверия говорит непрерывно: всё это непрочно — и эгоистически становится страшно, что и сам непрочен, — и других-то становится жаль для себя. То есть зачем их у меня не будет.

...Есть еще степень вниз, последняя, она, как и во всем, состоит в бегстве, в том, чтоб закрыть глаза, заткнуть уши — выйти вон... Этого еще не было, но я чувствую, что может быть. А впрочем, и было. Я оглушаю себя в тоске — вином. До опьянения я никогда не пью — это мне противно, и я боюсь головной боли — но вино укрепляет и успокоивает — и я часто пью с целью бегства от боли.

Есть болезни — которых я не могу больше видеть. Не от боязни заразы — этого со мной отроду не было... Я расскажу, отчего я боюсь некоторых болезней, потом... для такого рассказа надобно собраться с духом, переломить себя *.

27 ноября. Цюрих — 1868 *.

Два года... еще два года — и тот же хаос.

Цюрих... Здесь началась трагедия, кончившаяся похоронами 2 мая *. Сюда были писаны первые письма с сомнением, со страхом, с затаенной надеждой *.

Здесь жил он годы *.

Я смотрю на эти города — как Улисс на те скалы, на которых были клочья его кожи, его кровь *. И удивительное дело — я люблю смотреть, встречаться с этими окровавленными камнями. — Я вспоминаю сплошную боль — и прорывавшиеся минуты горячей страстности — и светлый образ ребенка *, — его беззаботный взгляд среди скорбей и нескладицы, — и я с любовью гляжу на сад, на аллею, по которой ходил с ним.

Зачем никто не догадался, сколько любви осталось во мне — сколько насильно обращено мне назад.

Даже *она* забыла это на время — и вспомнила потом... А N<atalie>... Как бесконечно жаль, что она никогда не понимала этой стороны.

Сознается в вине только сильный. Скромен только сильный, прощает только сильный... да и смеется сильный, часто его смех — слезы.

29 ноября <1868. Цюрих.>

...Опять приближается страшная годовщина — смерти детей. Сколько раз хотел я записать для себя — для детей — эти дни, эти ночи, страшное 4 декабря — нет, не могу. Разве новое несчастье станет между им и воспоминанием. Свежая боль — осадит прошедшую *.

2 декабря 1869. <Ницца.>

Выздоровление Т<аты> меня больше облегчает, чем радуется *, — впереди завеса, все черно, и я не могу ни обманывать себя, ни понять, в чем мы не согласны. Мы сложились разруши-

телями; наше дело было полоть и ломать, отрицать и иронизировать. Мы и делали его. А теперь, после 15—20 ударов, мы видим, что мы ничего *не создали*, не воспитали. Последствие непростительно — нигилизм в окружающих людях в отношении к семье, к детям.

Вопреки опытам, я имел в Т<ату> веру, основанную на симпатии и психическом сходстве с N<atalie>, — веру имел, а вести не успел по безобразию прошлых годов. Пусть эта вера обломилась. Я ее люблю, может, больше, но веры нет. Кажется, что она, давши удар в 1852, даст еще.

В детях главное — жизнь, — О<льга>, Л<иза>.

Поздно действовать силой и авторитетом после того, как мы подписали их. Я не могу по праву остановить О<льгу>, потому что не верю в право.

И вот я остаюсь раз, другой свидетелем, который видит тройную ошибку — и не может остановить, как болезнь пьяницы.

3 декабря 1869. Ницца.

Я думал, что новых ударов не будет... Жизнь, словно утомленная порогами, пошла покойнее — и вдруг новый обрыв — и какой!..



НЕОКОНЧЕННОЕ
НАБРОСКИ
ФРАГМЕНТЫ

В ДРУГУЮ СТОРОНУ

1

Я так же мало могу отстать от привычки записывать на дороге встречное, поперечное всякий раз, когда это встречное останавливает, как от привычки смотреть раскрытыми глазами. В моих «Швейцарских видах»* один из наших друзей нашел что-то усталое, скучное... Может, в них и есть что-нибудь такое... но это не всё; глаза старого приятеля до того сосредоточены на одну точку, что все, выходящее из нее, больше мешало ему, чем занимало.

Это особенность всех религий. Раскрывая свои нервные пропасти и глубины, религия исподволь заколачивает окно за окном в душе — и там, где нельзя было не оставить отверстия, вставляет в него цветные стекла, чтоб суетная жизнь за стенами церкви не развлекала. Развлечение внешним и шум жизни мешает мономании.

придерживаюсь моего старого учителя Шиллера,

Sollst ins Breite dich entfalten,
Soll sich dir die Welt gestalten *,—

говорит Шиллер.

Ну, а если, зачерпывая из разных ручьев и прудов, в самом деле мало выходит путного — конечно, моя вина: или ковш мал или рука дрожит..

Голландия — образчик Европы доиндустриальной — тяжелое *aparté* — остров не остров — но не так пошлое, как истасканная Бельгия. (Зачем она отделилась?*) В людях больше добродушия, бедные люди живут лучше. Клики дураков в моде — как в Лондоне; эскроков*, как в Париже, не заметно. Посторонние обращаются гуманно с иностранцами в вагонах. Француз, особенно парижский, воспитанный на ужасе перед шпионами, меньше говорит с посторонним, чем англичанин, — он считает провинциалом говорящего.

В Голландии на пароходах и железных дорогах знакомятся скоро. Говорят они совершенно смело, не боясь нисколько властей.

Города и здесь перерастают свое назначение — они не строены для такого количества людей, новый век с своими потребностями не укладывается в них. Что были города прежде, это с ужасом видно по остановившимся.

Большая беда, если Германия поглотит Голландию. Она стубит ее оригинальность, в которой она довольна и может перейти в республику очень легко. Пусть она останется образчиком старых городов времен Renaissance — рядом с идеалами будущего это недурно. Здесь купцы, батраки и крестьяне — элемент комми, индустриала меньше представлен. Свободны они по нравам, как старые кантоны Швейцарии, — по привычке и инстинкту, вероятно, могут делать глупые несправедливости, но систематически полицейского государства из них не сделаешь.





ФЕЛЬЕТОН

Граница потеряла свой характер. Девон(?) в 1860. Да и Париж потерял. Речь Гадемана*. Нрав(ственная) стертость Парижа — лучшая децентрализация. Провинции не понимают еще этого. Апельсины и яблоки * — то же в Пиэмонте.

Опять все идет своим чередом даже в Константинополе. Выжиданье — лечение внутренними средств(ами) или хирургия. — Сила мира сего — величайшая глупость и вздорные интересы.

Traître, où dois-je aller?

C a r n o t.

Partout où tu veux, imbécile.

F o u c h é¹.

«Sire, rien n'est impossible pour vous — vous avez voulu faire de mauvais vers et vous avez réussi».

B o i l e a u *.

¹ Предатель, куда мне идти?

К а р н о.

Куда хочешь, глупец.

Ф у ш е (Франц.). — Ред.



En 1864 j'étais dans une ville éloignée de France. Un reviseur, inspecteur, je ne sais quoi, vint du Ministère de l'Instruction publique — reviser les lycées, écoles... Dans un pensionnat il assistait au dîner des enfants. Très content de tout, il dit au directeur que néanmoins il a sur le cœur de lui faire une toute petite observation. Le directeur se courbe — attend. L'employé du ministère lui dit: «Voyez-vous, tout était très bien. Mais remarquez, aujourd'hui ce n'est pas une journée fériée, et on a donné aux enfants après leur repas — des oranges. Tandis que c'est nommément dit dans les prescriptions ministérielles de donner tous les jours des pommes — et seulement la journée de fête des oranges».

— Monsieur,— dit le directeur,— j'ai une seule excuse que je voudrais faire valoir. C'est que chez nous les pommes sont chères et les oranges ne coûtent presque rien.

— C'est une considération — j'en conviens,— reprit le reviseur...— mais enfin... Nous n'avons pas le droit de faire des changements dans une instruction gravement pesée et approuvée par les autorités compétentes, dans tous les cas vous feriez mieux de vous y conformer.

П Е Р Е В О Д

<В 1864 ГОДУ Я НАХОДИЛСЯ В ОДНОМ
ИЗ ОТДАЛЕННЫХ ГОРОДОВ ФРАНЦИИ...>

В 1864 году я находился в одном из отдаленных городов Франции*. Ревизор, инспектор, не знаю кто именно, прибыл из министерства просвещения — ревизовать лицеи, школы... В одном пансионе дети обедали в его присутствии. Весьма довольный всем, он сказал директору, что ему все же хотелось бы сделать одно совсем небольшое замечание. Директор склонился в ожидании. Чиновник из министерства сказал: «Видите ли, все было очень хорошо. Но заметьте, сегодня не праздничный день, а детям дали после еды апельсины. В то время как в министерских предписаниях точно указано — давать детям в будни яблоки и только в праздничные дни — апельсины».

— Милостивый государь,— сказал директор,— у меня есть лишь одно извинение, которое я просил бы принять во внимание. Дело в том, что у нас яблоки дороги, а апельсины почти ничего не стоят.!

— Это уважительная причина,— отвечал ревизор...— Но все же... Мы не имеем права вносить изменения в инструкцию, тщательно обдуманную и одобренную компетентным начальством, и вам во всех случаях было бы лучше с нею сообразоваться.



<ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ СТРОКИ ОТКРЫТОГО ПИСЬМА ЖЮЛЮ БАРНИ>

et recevez mes désirs sincères pour la réussite la plus large, la plus pratique de l'œuvre que vous inaugurez.

3 sep<tembre> 1867. Nice.

П Е Р Е В О Д

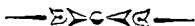
и примите мои искренние пожелания самого широкого, самого практического успеха предпринятому вами делу.

3 сен<тября> 1867. Ницца.



〈АВТОБИОГРАФИЧЕСКАЯ ЗАПИСЬ 1867 г.〉

55 〈лет〉 1812. 25 марта
1812—1833 — дома
21 〈год〉
1834 — в тюрьме
22 〈года〉
1835—1840 в ссылке
В Вятке и Владимире
28 〈лет〉
1841 — 29 〈лет〉 — в Петербурге
1842 — 30 〈лет〉 — в Новгороде
1843—1846 в Москве
1847 — в Париже
48 — в Риме
49 — в Париже
1850 — в Париже
40 〈лет〉
51—52 — в Ницце
53—64 — Лондон
65 — в Канне
66 — Женева
67 — Ницца



⟨НАБРОСОК НЕОСУЩЕСТВЛЕННОГО ИЗДАТЕЛЬСКОГО ПЛАНА⟩

В приложениях — брошюры и статьи:

В* Воспоминания из англ⟨ийской⟩ жизни — «Искра».	1) Письмо к Мишле.
«Из Англии» в «СПб. вед⟨омостях⟩».	2) Письма к Линтону.
	3) «La France ou l'Angleterre?»
	4) Объявление и пр. в «Десяти- летни тип⟨ографии⟩» 1863.
	5) Предисл⟨овия⟩ к «Екатери- не II», к «Рыбакам».
О «Renaissance» Мишле.	6) Пред⟨исловие⟩ к Лопухину.
«Charlotte Corday».	7) Письмо Риберолу Кине
	8) Огар⟨ева⟩ восп⟨оминания⟩ о Лахтине Кавказ⟨ские воды⟩

Nouv⟨elle⟩ biographie générale. F. Didot (réd. Dr. Hoefer),
t. XVIII.

«Москва и Петерб⟨ург⟩» — «Колокол».

«Новгород Велик⟨ий⟩ и Владимир-на-Клязьме» — «По-
л⟨ярная⟩ звезда», I—212.

«Beau masque».

1. Нача⟨ло?⟩ Караз⟨ина?⟩
2. Дашкова
3. Гари⟨бальди?⟩
4. Прощ⟨айте!⟩⟨?⟩

◀ ○ ▶

**<ЗАМЕЧАНИЯ НА РУКОПИСИ Н. П. ОГАРЕВА
«ОТВЕТЫ СТАРОМУ ДРУГУ»>**

К словам: «Заключение ясно: прежде разрушения старого политического построения, основанного на сословности (т. е. на экономическом промахе <курсив Герцена> — как ты очень хорошо выразился), новое политическое построение на экономическом основании — невозможно».

Нет, сословность не промах, а возраст. Первые зубы — не промах — а выпасть должны.

К цитируемым Огаревым словам Герцена: «Следует ли толчками возмущать творческую тишину внутренней работы, инкубации, непрерывной, неуловимой?»

Может дурно сказано — следует «очевидной», «явнообращенной» — не подлежащей сомнению.

К словам: «Я не вижу в историческом ходе рода людского этой беспрерывной <курсив Герцена>, неуловимой инкубации?»

Я не говорил о непрерывности, а говорю о теперичной минуте.

К тексту: «Контовское деление на эпоху теологическую, эпоху метафизическую и эпоху позитивную (положительного знания или понимания) может нам очень правиться; но если ты на историю взглянешь совсем позитивно — где ты найдешь (по части сознания) „от начала века“ что-нибудь, кроме перемешанных теологий и метафизик рядом с общест-

венностями, едва с ними связанными — то пережившими старую мысль, то не дожившими до новой. Позитивное знание только теперь начинается и должно вести к своей особой, так сказать, небывалой, методе, которая и теперь еще неясно установилась. Где ты найдешь хотя в древнем мире что-нибудь, кроме перемешанных теологий и метафизик? Гомеровские боги, существующие рядом с развитием аристотелевской метафизики! Римское право ты, конечно, не примешь за положительную философию. Оно представляет самую сложную и сухую метафизику».

Всё это очень хорошо, но относится к Вырубову, а не ко мне.

К словам: «Я не вижу в истории ни одного примера такого развития понимания, которому властвующее меньшинство уступало бы добровольно».

Да и пониманья истории вовсе не было.

К словам: «Подвинулись ли мы в 1869 году настолько, чтобы развитие народного понимания могло идти как координата с народным терпением? Или прежде должно лопнуть народное терпение (не доведши еще до совершенного понимания нового общественного склала, но приобретая силу в борьбе) — чтобы поставить обстоятельства народного склала в новые отношения и уже de facto создать из них новое общественное устройство?»

И то и другое — в взаимодействии.

К словам: «Какие бы ни были вспышки, каждая вспышка станет новым запросом на пересоздание общественности, который без этой вспышки, хотя бы вспышка и рухнула, не проснулся бы».

Люди могут очень задерживать (с хорошей и худой целью) вспышки и пихать на них à la Mazzini.

К словам: «Реальное движение может быть только местное, и, в случае удачи, социализм, созданный на новых реальных отношениях, на новой реальной почве, может быть только своеобразный, а нисколько не единый».

Без сомнения.

К словам: «Я заключу на этот раз тем, что я нисколько не думаю, чтобы какая-нибудь предвзятая социология могла построить общины — будь то в России, где их корень в крестьянстве, будь то на Западе, где их корень в городских кооперациях».

Роли изменились — я тебе именно это доказывал или в том же роде при Мерч<инском>; у тебя тогда была какая-то алгебра полит<ической> экономии, и ты в ней искал предзнание. Я думаю, Мерч<инский> помнит наш спор. Теперь ты читаешь Нечаева и Бакунина.

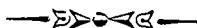
К словам: «...ты сам-то понимаешь, что такое значит „социальный элемент“?»

Освобождение лица — от одной части авторитета государственного и ее опеки, которая не касается ни до экономического факта, принятого за оправданный, ни до юридического быта, основанного на идеализме и дуализме — называется политическим. Освобождение innerhalb¹ государства, патриотизма — социальное освобождение начинается отсюда, — оно не подтверждает по давности экон<омический> факт и берет иное отношение к вещи.

К словам: «Ведь если Саша прав и обезьяна переродилась в человека, тем не менее обезьяна в природе не умерла, а исторические общественные формы, отживши, вымирают. Римская республика исчезла в итальянском феодализме. Итальянские республики никогда не имели того же построения, а республиканский Рим больше не существует. Разница между общественностью и зоологией — огромная».

Этого мы не знаем. Может, и человечество остановится — и не на одном, а на нескольких типах — навсегда или на время. Это по мере достижения предела — la limite, — например, Китай, — или и Европа на буржуазии частями, как Голландия. И зверь не замкнут, у пчелы до окончат<ельной> посадки и у муравья, может, были миллионы попыток — и кто отвечает, что у зверей не были и не будут разные прогрессы.

¹ внутри (нем.). — *Ред.*



〈ЗАМЕТКИ ДЛЯ ЗАНЯТИЙ С ЛИЗОЙ ГЕРЦЕН〉

〈1〉

Животные	{	1. Позвоночные	{	1. Млекопитающ〈ие〉
			{	2. Птицы
			{	3. Амфибии
			{	4. Рыбы
	{	2. Кольчатые	{	1. Насекомые
			{	2. Мириаподы
			{	3. Пауки
			{	4. Раки
	{	3. Слизняки	{	1. Звездчатые
			{	2. Полипы и кораллы
		4. Зоофиты	{	3. Инфузории
			{	4. Губки

Солнце

Земля

Вода

Камни

Растения Животные

〈2〉

РАЗДЕЛЕНИЕ ЖИВОТНЫХ

A. Ж〈ивотные〉 позвоночные (A〈nimaux〉 vertébrés)

Класс I Млекопитающие (Mammifères)

II Птицы (Oiseaux)

III Пресмыкающиеся (Reptiles)

IV Ящерицеобразные (Batraciens)

V Рыбы (Poissons)

B. Ж〈ивотные〉 суставчатые (Annales)

Класс I Насекомые (Insectes)

II Тысяченогие (Myriapodes)

III Паукообразные (Arachnides)

IV Ракообразные (Crustacés)

V Кольцеобразные (Annélides)

VI Глисты (Helminthes)

VII Вертящиеся (Rotateurs)

С. Ж<ивотные> слизистые (Mollusques)

- Класс I Головоногие (Céphalopodes)
- II Брюхоногие (Gastéropodes)
- III Крылоногие (Ptéropodes)
- IV Безголовые (Acéphales)
- V <Оболочники> (Tunicières)
- VI <Мшанки> (Bryozoaires)

D. Животнорастения (Zoophytes)

- Класс I Твердокожие (Echinodermes)
- II Жгучие крапивные (Acalèphes)
- III Полипы (Polypes)
- IV Губчатые (Spongiaires)
- V Наливчатые (Infusoires)

Все существующее в природе бывает живое — органическое или неживое — неорганическое.

Все вещества — твердые, жидкие и воздухообразные — принадлежат к неживой части природы, например, камни, вода.

В природе живой мы находим две степени: одна называется растениями, другая — животными.

Растения отличаются от животных вообще тем, что они не двигаются и имеют корни в земле. Животное почти всегда представляет подвижной мешок, в котором переваривается пища.

Камни отличаются от растений тем, что они готовы после кристаллизации, — а растения растут обменом веществ — растения и животные беспрерывно делаются. Камни же изменяются в очень долгие периоды.

<3>

<ПОЯСНЕНИЯ К «ЗАПИСКАМ ОДНОГО МОЛОДОГО ЧЕЛОВЕКА»>

 *Сарепта* — немецкая колония в России.
Сапоги à la Souvaroff.

Свадьба — кто женат 25 лет, тот празднует *серебряную* свадьбу... кто женат 50 лет — празднует *золотую*.
Медовый месяц — *lune de miel* — первый месяц после свадьбы.

Легенда — народное сказание о каком-нибудь происшествии.

Реформация — Лютеров переворот в церкви, два века тому назад.



РЕДАКЦИОННЫЕ ЗАМЕТКИ
ПРИМЕЧАНИЯ
ОБЪЯВЛЕНИЯ

Р<ОСТ> С<КРИПТУМ>

Plusieurs personnes ont eu la bonté de nous offrir leur collaboration. Il nous semble qu'elles ignorent que la première condition que nous devons imposer — c'est une connaissance profonde de la Russie. La meilleure des choses serait d'envoyer à la rédaction un article sur la Russie.

П Е Р Е В О Д

П<ОСТ>С<КРИПТУМ>

Многие лица были настолько добры, что предложили нам свое сотрудничество. Нам кажется, что им не известно первое условие, которое мы должны им поставить — это глубокое знание России. Лучше всего было бы направить в редакцию статью о России.

ЦИРКУЛЯРЫ III ОТДЕЛЕНИЯ

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Помещаем два любопытные документа, которых достоверность остается на ответственности неизвестного нам корреспондента.

ОТ РЕДАКЦИИ

Полученные весной из Парижа *двести франков* употреблены для вспоможений.

ОБЩИЙ ФОНД

Из оставшихся 47 фр<анков> («Кол<окол>», л.243*) и 50 уплаченной ссуды г. С., всего 97 фр<анков>, выдано в ссуду и ежеме-

сячного вспоможения 95 фр<анков>. Почтовые расходы 2 фр<анка>. Итого 97 фр<анков>. Расписки находятся в типографии.

ИЗМЕННИК РОССИИ

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Помещая эти статьи, мы не можем не заметить, что автор слишком много занимается Катковым. Пора его забывать.

<UN ACCIDENT GRAVE...>

Un accident grave, arrivé à mon collègue Ogareff, nous met dans l'impossibilité de faire paraître notre sixième feuille avant le 1^{er} avril.

Genève, 1^{er} mars 1868.

П Е Р Е В О Д

<НЕСЧАСТНЫЙ СЛУЧАЙ...>

Несчастный случай, весьма серьезного характера, происшедший с моим сотоварищем Огаревым, лишает нас возможности выпустить наш шестой лист ранее 1 апреля.

Женева. 1 марта 1868.

<TOUS LES MOYENS EMPLOYES POUR SAVOIR...>

Tous les moyens employés pour savoir pour quelle cause le journal *Golos* de Pétersbourg (rédacteur Kraevsky) ne vient pas à Genève, n'ont pas encore amené de résultat satisfaisant.

П Е Р Е В О Д

<ВСЕ МЕРЫ, ПРИНЯТЫЕ ДЛЯ ТОГО, ЧТОБЫ УЗНАТЬ...>

Все меры, принятые для того, чтобы узнать, по какой причине петербургская газета «Голос» (редактор Краевский) не прибывает в Женеву, еще не привели к удовлетворительному результату.

UN ESPION

Un tribunal de jurés tirés au sort et composé de l'émigration polonaise à Zurich, a déclaré — après avoir entendu l'accusé — que l'émigré Adolphe STEPKOWSKI — était un espion et correspondant du *Journal de Varsovie*.

ПЕРЕВОД

ШПИОН

Суд избранных по жребию присяжных, состоящий из польских эмигрантов в Цюрихе, объявил, выслушав обвиняемого, что эмигрант Адольф Стемпковский — шпион и корреспондент «Варшавской газеты».

〈NOUS NOUS VOYONS OBLIGES...〉

Nous nous voyons obligés de faire un changement notable dans la périodicité du *Kolokol*. Dorénavant il ne paraîtra *qu'une fois par mois* au lieu de deux. Nous offrons aux abonnés qui ont payé d'avance pour une année une prolongation de huit mois dans le terme de l'abonnement. Si quelques-uns veulent, au lieu de cet arrangement, recevoir vers la fin de l'année l'*Etoile Polaire pour 1869*¹ en langue russe — nous serons enchantés de la faire parvenir.

Alexandre Herzen.

Nicolas Ogareff.

15 avril 1868.

P. S. Nous prions messieurs les libraires de prendre en considération ces lignes.

ПЕРЕВОД

〈МЫ ВЫНУЖДЕНЫ...〉

! Мы вынуждены произвести значительное изменение в периодичности издания «Колокола». Отныне он будет выходить *только один раз в месяц* вместо двух. Мы предлагаем подписчикам, внесшим плату вперед за год, продлить срок подписки на восемь месяцев. Если же некоторые из них пожелают вместо

¹ Voir les annonces.

этого получить в конце года «Полярную звезду на 1869 год»¹ — мы будем счастливы им ее доставить.

Александр Герцен.

Николай Огарев.

15 апреля 1868.

Р. С. Мы просим господ книгопродавцев принять во внимание эти строки.

LES INCORRUPTIBLES

<НЕПОДКУПНЫЕ>

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Nous ne pouvons nous empêcher de citer ce récit de notre correspondant russe, pour montrer aux lecteurs français un échantillon des habitudes pétersbourgeoises.

ПЕРЕВОД

Мы не можем удержаться, чтобы не привести рассказ нашего русского корреспондента, дабы показать французским читателям образчик петербургских привычек.

<«ЗЕМЛЯ И ВОЛЯ»>

«Земля и воля». — Да, Земля и воля — таково заглавие новой книги, продающейся на Невском у Базунова, трактующей: 1^е. О русской деревне в 1868. 2^е. О земских и судебно-мировых учреждениях.

<ОБЪЯВЛЕНИЕ>

Следующая книжка «Полярной звезды» выйдет в июне 1869 года.

¹ См. объявления*.

DISCOURS DE M-r G. VYROUBOFF
AU DEUXIEME CONGRES DE LA PAIX ET DE LA LIBERTE
〈РЕЧЬ г. Г. ВЫРУБОВА НА ВТОРОМ КОНГРЕССЕ МИРА И СВОБОДЫ〉

〈ПРИМЕЧАНИЕ〉

Nous n'imprimons pas les discours de M-r Bakounine, tels que nous les avons trouvés dans le bulletin du Congrès. Nous en remettons la publication au numéro suivant.

П Е Р Е В О Д

Мы не печатаем речей г. Бакунина в том виде, в каком мы нашли их в бюллетене Конгресса. Мы откладываем публикацию их до следующего номера.

DISCOURS DE BAKOUNINE ET DE MROCZKOWSKI
AU DEUXIEME CONGRES DE LA PAIX, A BERNE

〈РЕЧИ БАКУНИНА И МРОЧКОВСКОГО
НА ВТОРОМ КОНГРЕССЕ МИРА В БЕРНЕ〉

〈РЕДАКЦИОННАЯ ВСТАВКА И ЗАКЛЮЧЕНИЕ〉

〈1〉

Pour motiver cette protestation, en réponse à M-r Chaudey, M-r Bakounine a prononcé le discours suivant.

〈2〉

M-r Bakounine a répondu au discours énergique de M-r Mroczkowski par une improvisation magnifique, dans laquelle il a exposé à grandes traits l'histoire de la Russie. Nous regrettons de ne pouvoir donner des fragments de son discours.

П Е Р Е В О Д

〈1〉

Чтоб обосновать этот протест*, в ответ г. Шоде, г. Бакунин произнес следующую речь.

〈2〉

Г-н Бакунин ответил на энергичную речь г. Мрочковского* великолепной импровизацией, в которой он изложил в общих чертах историю России. Мы сожалеем, что не можем привести отрывки из его речи.

LETTRE DE M-г G. VYROUBOFF

ПИСЬМО г. Г. ВЫРУБОВА

〈ПРИМЕЧАНИЕ〉

La réponse paraîtra dans le Supplément du 1^{er} janvier.

ПЕРЕВОД

Ответ появится в Прибавлении от 1 января.



A NOS LECTEURS

Le manque de place nous oblige à publier une ou deux feuilles supplémentaires — qui seront mises à la disposition des abonnés et des libraires — vers le 1 janvier 1869.

ПЕРЕВОД



НАШИМ ЧИТАТЕЛЯМ

Недостаток места заставляет нас издать один или два дополнительных листа, которые будут представлены в распоряжение подписчиков и книгопродавцев к 1 января 1869.

〈ОБЪЯВЛЕНИЕ〉

L'*Etoile Polaire* pour 1869, vol(ume) IX — annuaire russe publié par A. Herzen et N. Ogareff paraîtra à la fin de l'été prochain.

ПЕРЕВОД

«Полярная звезда на 1869», кн(ижка) IX — русский ежегодник, издаваемый А. Герценом и Н. Огаревым, выйдет в свет в конце будущего лета.

〈В СЛУЧАЕ НАДОБНОСТИ...〉

В случае надобности мы издадим и второе прибавление к «Колоколу» в конце марта месяца.



**ДРУГИЕ РЕДАКЦИИ
И
АВТОРСКИЕ ПЕРЕВОДЫ**

VARIATIONS PSYCHIATRIQUES SUR LE THEME
DU DOCTEUR KROUPOFF

(Traduit du russe¹)

*Lettre du prosecteur T. Leviathansky
au rédacteur du Kolokol*

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec grand plaisir, dans votre revue, la réimpression de l'œuvre de mon maître et collègue, le docteur en médecine et chirurgie S.-I. Kroupoff. Je l'ai beaucoup connu, estimé, apprécié et aimé. J'ai même eu le bonheur de lui rendre, pour ainsi dire, le dernier service amical, en faisant l'autopsie de son corps, et en ayant constaté une maladie du foie, de laquelle il ne se doutait pas, et qui l'a emporté.

La théorie entraînante du défunt avait fortement agi sur moi, et pendant longtemps j'ai été sous sa fascination complète. Je recherchais partout, dans la pratique et les livres, de nouveaux témoignages et de nouvelles preuves en faveur de sa doctrine. Elles étaient abondantes de tous les côtés. C'est ainsi que j'ai trouvé une pensée frappante par sa pénétration et sa rectitude, énoncée par un auteur anglais Byron; il dit (*Don Juan*, ch. XIV, v. 87 et suiv.) que «si on voulait libérer tous les malades de Bedlam et mettre tous ceux qui sont en liberté dans les asiles des aliénés, la différence serait à peine perceptible». Et quel pays présenterait un champ plus vaste pour cette expérimentation que l'Angleterre! C'est aussi avec beaucoup de raison qu'un autre écrivain anglais, William Shakespeare, fit une allusion à la quantité des aliénés dans le Royaume-Uni, en disant que l'on envoyait un certain prince de Danemark en Angleterre pour cacher l'état de sa folie. Enfin, c'est aussi en Angleterre que retentit la première grande et libre protestation de la folie spéciale, opprimée, emprisonnée par la folie générale. «Tout le monde,— dit un

¹ J'ai omis, en traduisant quelques petits détails et allusions qui ne pouvaient nullement avoir d'intérêt, ou devaient être incompréhensibles pour tout le monde, à l'exception des Russes.

malheureux prisonnier, détenu dans une maison de santé, à son médecin,— me prend pour un *fou*, et je pense la même chose de tout le monde. Mon seul malheur consiste en cela, que *la majorité* est du côté de mon adversaire».

Paroles généreuses, paroles d'or à jamais mémorables.

Mais je ne surchargerai pas ma lettre de citations corroboratives; au contraire, je veux constater que, par la suite, des doutes graves s'élevèrent dans mon esprit.

Plus âgé que moi, l'estimable docteur Kroupoff avait encore dans sa science médicale une tendance mystique et des idées de franc-maçonnerie qui étaient alors très répandues à Moscou. Moi, au contraire, j'ai subi plutôt l'influence philosophique, qui, loin de me satisfaire, ne fit que me pousser dans la voie, m'abandonnant seul à mes propres forces.

Après avoir découvert et constaté les nuances religieuses de la doctrine si estimée du docteur Kroupoff, j'ai pris des notes, et pour plus de *popularisation*, je les ai écrites en latin. Par la suite, malheureusement, j'ai abandonné ce travail, et, loin de lui donner un développement, j'ai même tenté de mettre mes notes en ordre systématique.

Je consacre, monsieur le rédacteur, tout mon temps, comme l'exigent mes devoirs, aux gens qui ont déjà terminé leur carrière terrestre; mes occupations et mes rapports avec mes semblables commencent, pour ainsi dire, avec la constatation légale de leur décès. Grâce à l'acclimatation dans notre patrie du choléra et du développement progressif du typhus et de la fièvre de retour, les hôpitaux civils et militaires nous fournissaient tant de sujets d'autopsie et de dissection, que ce n'étaient que les journées fériées et caniculaires que je pouvais donner à mes occupations psychiatriques, qui étaient pour moi bien plus une récréation et un extra qu'un travail obligatoire.

J'oubliai complètement mon petit cahier, lorsqu'un de mes collègues, de retour d'Allemagne (vous me permettrez de ne pas mentionner son nom avant son transfert dans la salle des dissections, et vous en saisirez certainement la raison), m'apporta la feuille périodique que vous rédigez. J'y ai trouvé la dissertation introductrice de mon maître et collègue le docteur Kroupoff, vulgarisée en langue française. Cela m'a fait involontairement penser à mon ébauche. Je l'ai donc relue, corrigée et transcrite en partie.

Le départ de notre savant professeur d'exégèse théologique, W. Kilianus, auteur de la célèbre explication de l'anatomie par la Bible, ouvrage couronné par la Faculté de médecine de Vienne et le Consistoire protestant de Berlin, me présenta une occasion de vous l'envoyer. très estimé rédacteur.

Si vous ne trouvez aucune objection (et mon respect pour la mémoire de l'honorable docteur Kroupoff peut vous servir de garantie, qu'en parlant de lui je ne pouvais me servir de la moindre expression dénuée d'urbanité) à publier ce faible, mais sincère essai, vous obligerez beaucoup la science psychiatrique. Car, je l'avoue, j'ai peu d'espérance de pouvoir l'éditer dans notre patrie, *après* l'abolition de la censure et le dédoublement de la responsabilité, en prenant d'autant plus en considération l'accroissement des tendances théocratiques de la police russe et les passions policières du clergé orthodoxe.

Il dépend complètement de vous d'imprimer mon faible essai en latin ou de le traduire dans une autre langue. Je hasarderai seulement l'observation que la langue latine est plus populaire dans la république des sciences.

Monsieur le rédacteur, je reste *summa cum pietate*

Titus Leviathan sky,

Prosector atque anatomiae professor adjunctus.

P. S. Je ne vous écris pas mon adresse, ne voulant nullement, monsieur, recevoir, *par la poste*, une lettre de vous, par des raisons qui n'amointrissent pas mes sentiments de respect, que j'ai l'honneur de répéter.

T. L. pr.-pr.

Ne voulant pas disputer avec mon honorable prosecteur si la langue latine est la plus populaire, je me suis décidé à traduire en russe son cahier; et ce n'est qu'en me mettant au travail que je me suis aperçu combien j'avais déjà perdu mon latin. Heureusement, à côté de moi demeurerait un prêtre orthodoxe (grec).— C'est une très belle invention de bâtir maintenant dans toutes les villes de bains, de jeux, une chapelle russe. En général, on enseigne beaucoup de latin aux prêtres russes probablement pour soutenir en eux un sentiment d'animosité contre tout ce qui est romain. Je m'adressai donc au docte compatriote, en le priant de me donner un coup d'épaule et sa bénédiction. Je dois non seulement le remercier, mais ajouter, pour sa justification, qu'il ne consentit qu'après avoir reçu ma parole que, s'il y a des allusions peu religieuses, c'est qu'elles s'adressent évidemment à l'Église occidentale, et encore plus aux huguenots et autres sectaires. Mais que l'Église orthodoxe orientale reste de côté, car en général on ne pense jamais à elle.

Bientôt je m'aperçus que le jeu ne valait pas la chandelle. Après avoir traduit la première «variation», ou le premier *aphorisme*, comme s'exprime le docte prosecteur, je vis que l'auteur était complètement fou.— J'imprime, par l'acquit de ma

conscience, son aphorisme d'introduction. Le saint homme qui m'aidait à la traduction, suppose que le prosecteur est *possédé* nommément par ce Belzébuth de l'Ecriture, qui a été interné dans les porcs.

Cela peut être — pourtant j'avais aussi une idée: je pensais toujours que c'était lui qui s'était éparpillé en *trichines*.

I—r.

Première variation

§ 1^{er}

L'étonnante sagacité avec laquelle l'estimable auteur de la dissertation sur la psychiatrie comparée a déterminé et défini l'*unité générique* de deux espèces d'aliénation mentale — épidémique et individuelle, — met hors de question l'éminent service rendu à l'humanité par le docteur Kroupoff. Il a été tout près de jeter des bases solides et durables à l'entendement pathologique de *l'histoire universelle*. Mais, malheureusement, lui, comme tant de grands maîtres de la science médicale, abandonnant trop tôt les voies sûres de l'expérience, se laissa entraîner par une théologie non justifiée, admit des conclusions *aprioriques*, et, de cette manière, entra dans les ténèbres d'une fantasmagorie métaphysique et quasi-mystique.

L'auteur croit voir dans l'*aliénation historique* un moyen (employé par qui?) «une fièvre bienfaisante», selon son expression, par laquelle l'humanité se défait de la grossièreté bestiale, et constate son amoindrissement lent, mais sûr. Donc, l'auteur attend la régénération du genre humain, ce que faisaient beaucoup de personnes avant lui; mais ce qui aggrave de beaucoup l'hypothèse du docteur Kroupoff, c'est qu'il attend cette métempsychose, autant que j'ai pu comprendre, entièrement et exclusivement *dans ce monde*, et non pas dans *l'autre*.

Dès que nous admettons cela, nous sommes involontairement entraînés dans les abîmes du mysticisme et nous rebroussons chemin, en nous éloignant du vestibule de la science, vers l'état infantin de l'intelligence et de l'entendement. Cet état utile, et peut-être nécessaire pendant *la première croissance* du cerveau (comme la dentition et le remplacement des premières dents par les secondes sont nécessaires pour l'enfance), serait une monstruosité pour l'âge adulte. C'est à cette catégorie qu'appartiennent toutes les *attentes* et *expectatives* des prophètes et millénaires, du messianisme, des hommes qui attendent le cinquième royaume, le règne de la fraternité et de la justice, l'accomplissement du progrès final, etc., etc.

Il faut ajouter à cela, pour être juste envers eux, que tous les théologues qui étaient tant soit peu conséquents, les théologues

des temples, des églises et des académies, mettaient toujours leur idéal hors de l'histoire, ce qui atténuait de beaucoup le mal.

Les païens rêvaient un *âge d'or* qui devait avoir existé avant les temps historiques. Ils transportaient dans l'état sauvage leurs châteaux en Espagne et leurs utopies sur l'innocence, la pureté, la simplicité et d'autres vertus négatives et ignorances positives, par lesquelles se distinguent de nos jours les orang-outangs, détrônés maintenant par les gorilles.

Le christianisme attendait toujours et essentiellement l'avènement du règne céleste et non tellurique. Il ensemait ici, mais pour récolter *là-bas*. L'Eglise, comme de raison, prenait notre existence terrestre pour un mauvais bout de chemin, indispensable à passer pour arriver, et non pour y rester. Elle faisait quelques ponts, jetait un peu de sable pour faciliter la circulation, et voilà tout. Comme, pour elle, l'événement le plus heureux de la vie c'est la mort, elle ne refusait jamais, pendant sa puissance, une bénédiction pour les guerres et un bûcher pour les hérétiques. La mort était, pour ainsi dire, le licenciement d'une école inférieure donnant droit à l'admission, après examen, dans une école supérieure et éternelle.

Les autres théologues hors du giron de l'Eglise, comme Voltaire et Rousseau, et autres théo-anthropophiles et mystiques du siècle passé et de notre temps, acceptaient tous, de nécessité, un *autre monde* pour le placement de leur idéal, pour le triomphe de la justice, etc. Mes occupations dans la salle des dissections, il est vrai, ne me donnèrent jamais l'occasion de bien approfondir, d'étudier et de constater pratiquement l'existence et le caractère de cet *autre monde*, ce qui ne me permet pas, en toute sincérité, de décider la question s'il existe ou non; et, s'il existe, dans quels rapports il se trouve avec notre monde. Je confesse même qu'il m'a toujours paru très difficile de comprendre (et je rapporte cela tout modestement à l'absence de toutes les facultés spéculatives et élevées) comment l'*habitude* de l'existence peut survivre à l'*habitué*. Mais dans le cas qui nous occupe, nous n'avons pas besoin de savoir si l'autre monde existe *objectivement*, c'est-à-dire s'il existe tout de bon;— nous n'avons qu'à constater la logique irréprochable des théologues qui cherchaient pour l'idéal impossible un monde qui l'est encore plus.

Même les théologues les moins conséquents et les plus confus, c'est-à-dire les déistes, qui avouent que l'Etre suprême est inconcevable pour nous et qu'il nous suffit de l'adorer, quoique nous ne connaissions de lui rien de bon ni de mauvais, ont compris l'incompatibilité d'admettre l'affranchissement de toutes les conditions de notre existence temporelle sans une grande succursale éternelle. C'est ainsi que, proclamant la religion du prog-

rès, ils ont immédiatement admis qu'il est *infini*. Poser comme but de tous nos efforts un acheminement éternel, c'est-à-dire un mouvement vers quelque chose que s'éloigne d'autant qu'on s'en approche, cela entre tout à fait dans le brillant diagnostic de l'aliénation mentale fait par notre auteur; c'est évidemment reconnaître un *âge d'or* de l'autre côté de l'histoire.

Comment donc! ce grand médecin qui, le premier, a conçu si clairement que l'homme n'agit que sous l'influence d'un certain état pathologique du cerveau, n'a pas compris que c'est son état normal, et que le cerveau *pur*, comme le pendule *pur*, ne sont que des abstractions (de logique ou de mathématiques); que l'homme sans aucune maladie, comme le cerveau sans folie, ce sont des fictions, des généralités qui n'ont d'existence que dans l'intelligence. Et lui, le grand psychiatre, il admet tacitement la guérison de l'aliénation historique, c'est-à-dire l'exclusion de la folie de l'activité humaine,— comme si un naturaliste avait le droit de prendre l'état *constant* d'un genre quelconque d'animal pour un *état pathologique*, dans le cas même où cet état constant aurait des désavantages, comme la cécité de la taupe! C'est un signe distinctif et non une maladie; c'est la particularité générique, c'est ce qui appartient le plus au genre.

Je suis tout confondu que le grand médecin qui a buriné, avec la lucidité qui le distingue, ce diagnostic à jamais mémorable de l'aliénation, que je répète d'après lui, que la folie consiste: 1° dans une appréciation irrégulière et involontaire des objets; 2° dans l'obstination de se tenir à ces appréciations, même à son propre détriment; 3° dans une aspiration permanente vers des buts imaginaires, avec la plus complète négligence des buts sérieux et utiles;— comment donc cet homme a-t-il pu douter de la coopération nécessaire et éternelle de la folie dans le développement et le progrès de l'histoire universelle?

Le docteur Kroupoff n'a-t-il pas constaté lui-même sa pensée près du lit des malades, à son propre foyer, dans la maison de ses amis, dans l'administration municipale de sa ville, dans la *Gazette d'Augsbourg*, dans les voyages, à commencer par Magellan et Marco Polo jusqu'à Dumont-d'Urville; dans les annales, depuis Hérodote et Tite-Live jusqu'à notre historien Karamzine? Comment donc n'a-t-il pas vu (ne reprochons pas à un homme qui a tant fait qu'il n'a pas tout fait; mais étonnons-nous-en) que, sans cette aliénation mentale générique, toute activité sociale et politique deviendrait impossible, que l'histoire s'arrêterait? «Si la raison dominait dans le monde, il ne s'y passerait rien», a dit, il y a bien longtemps, un auteur français.

Où prendre une occupation pour les peuples? quel intérêt raisonnable peut-on avoir hors des hallucinations de la fantaisie?

Laissons donc à tout jamais, franchement, hautement, cette arrogance juvénile avec laquelle le Suédois illustre, qui connaissait beaucoup mieux les organes de la reproduction végétale que l'organisme du cerveau humain, a nommé l'homme (et le Sénat de Saint-Pétersbourg *la femme*, sous le nom de Catherine II) *sage, homo sapiens*, — et mettons contre lui l'*aliéné*, l'aliéné éternel, le *homo insanus*, l'homme qui, dès le commencement, change à chaque instant ses idées fixes avec une exubérance étonnante de la force créatrice, et ne reste constant qu'à la folie, qui se métamorphose *et reste*.

Si quelquefois il se trouvait des gens, et cela bien rarement, qui voulussent vivre selon la raison, leur nombre serait si restreint, qu'on pourrait les classer dans les aliénations personnelles; ce ne serait jamais une de ces grandes manies qui créent les royaumes et les empires, les saintes Eglises et les siècles de gloire.

C'est par la folie et par la parole que l'homme se distingue des animaux. Et la parole a aussi sa folie créatrice, c'est *le mensonge*. Jamais un animal ne s'élève jusqu'à mentir: il reste dans sa pauvre véracité du réel et dans son grossier bon sens. La nature se tait ou produit des sons incohérents, articule des sensations: elle n'a rien à dire, à inventer, tandis que l'homme ajoute une Mahabarata à l'autre, adore les images qu'il crée, nage dans la fiction. La nature est sous le dur despotisme de la raison. Elle ne progresse pas, elle n'aspire pas à une régénération, à une rédemption, à une *bessere Natur*, elle ne fait que travailler en se changeant, et sans savoir ce qu'elle fait. Et c'est à ce baignoire que ces insensés poussent l'homme sous prétexte de guérison, dans cette maison sans hôte, sans vertus ni vices. Heureusement qu'ils ne sont pas de taille pour arrêter le Niagara de la folie, comme Josué arrêta le soleil.

Arrachez des mains de l'homme les contes et les rêves, les bibles et les apocalypses, l'idéal de la paix éternelle, de la république universelle, de la fraternité des peuples — et l'humanité, comme le César féroce, désirera avoir une tête et une carotide pour lui donner le coup autocide d'une lancette bien aiguisée.

Et voilà pour quelle raison tous les prophètes et les législateurs ont pris pour base de leur doctrine et de leur loi quelque absurdité immense.

Renan, un philosophe moderne hébraïsant, a dit quelque part que «l'homme, partout et toujours, fait la religion comme l'araignée sa toile». C'est très vrai et très profond; mais avec cette distinction que l'araignée file sa toile en vue de sa nourriture, et que l'homme commence à filer sa religion dès qu'il se sent rassasié. Le prosaïque non vertébré cherche à prendre dans ses filets un misérable coléoptère, et l'homme — *sa propre raison*, ce principe antisocial, délétère et égoïste.

L'urgence, la nécessité des contes et des fantaisies est si grande, et l'affaire tient si peu au fond, aux dogmes, à la théodicée¹, que les plus grands moralistes ont toujours admis *le don de la foi* comme la première condition de la perfection. Et le don de la foi n'est applicable qu'aux choses qui ne se prouvent pas. Il n'y a que les gens superficiels et sentimentaux qui s'indignent et se révoltent de ce que les hommes ont été, avant-hier, jetés au bête féroce pour avoir cru au rédempteur et ont nié l'omnipotence du *tonneur*; hier brûlés parce qu'ils ne croyaient pas à la divinité du pape, quoique croyant à Jésus-Christ, et aujourd'hui tués à coups de Chassepot parce que, croyant à la divinité du pape, ils ne croient pas à sa puissance terrestre. Tout cela est parfaitement juste, et le persécuteur le plus conséquent de l'irreligion, et beaucoup plus grand que Dioclétien, Calvin et Philippe II — Maximilien Robespierre — agit avec encore plus d'audace que Calvin, par exemple, qui, à peine échappé de la broche ou du gril, a brûlé lui-même un adversaire parce qu'il n'était pas de son avis dans la recherche de la paternité divine. (Il n'y a rien d'étonnant — quel autre moyen avait-il de l'amener à sa vérité?) Robespierre faisait décapiter, non parce que «les traîtres» *croyaient* autrement que lui, mais parce qu'ils *ne croyaient pas du tout*. Il concevait très bien que si on allait retirer de dessous les pieds des mortels le trépied mystique, l'humanité tomberait à la renverse. Eh bien, par pitié pour l'humanité, il fit guillotiner Anacharsis Klostz avec les siens, et il agit parfaitement bien.

Récapitulons. Tout ce qui nous est cher, toutes les causes pour lesquelles nous ne craignons pas de verser à profusion le sang de notre prochain, et quelquefois un peu de nôtre, tout cela a des racines profondes dans la démence, dans l'aliénation générique et humanitaire, et n'en a pas d'autres. L'infini, l'immortalité, la gloire et les honneurs, la volonté de l'homme, la volonté de Dieu — toutes deux libres, indépendantes, quoique l'une soit assujettie à l'autre, et toutes deux *libres dans la nécessité*. (Quoi de plus grand et de plus sublime que ce triple antagonisme qui ne résout rien du tout, et reste comme la *Triade* du grand philosophe!).

Qui a élevé ces forêts de marbre pour la gloire de Dieu? Est-ce la raison? Qui a remporté les victoires les plus sanglantes, orgueil des siècles? Qui mettait, en souriant, par des mains douces et blanches, la couronne de laurier au front de ces sauvages impitoy-

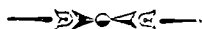
¹ C'est aussi le cas dans l'aliénation individuelle; ce n'est pas le point de la folie qui joue le principal rôle, quoiqu'il ait sa grande importance, mais la perturbation de la fonction cérébrale — qui peut être la même dans le cas où l'homme s'imagine être un oiseau ou un caniche.

ables couverts de sang? Est-ce la raison? Qui affranchit les mains du soc et remplaça la charrue par le noble glaive? Qui fit du simple cultivateur le glorieux laboureur du champ de Dieu, de l'ensemenceur du blé, l'ensemenceur *de la mort*, sans laquelle pas de victoires, pas d'empires, pas d'Assyrie, pas de Prusse (la crainte de la censure me fait toujours oublier ma patrie bien-aimée)? Est-ce la raison? Et qui permet au riche de jouir de ses richesses à côté des masses qui meurent de faim et de froid? Qui donne les forces aux hommes pour tuer les affamés au nom de l'ordre, et qui, de l'autre côté, soutient les hommes qui vont gaiement à la mort, l'un «pour un empereur à pantalon blanc, l'autre pour un empereur à pantalon rouge», comme l'a dit un poète?

Nous n'avons donc qu'à désirer que cette folie sublime, folie créatrice, consolatrice et providentielle, qui nous mène à travers les siècles et les océans, continue à nous guider et bercer jusqu'au cataclysme géologique qui engloutira à tout jamais les hommes et les royaumes. Et que devant sa marche triomphale plane, comme par le passé, la grande lanterne de la raison, tantôt couverte de nuages, tantôt resplendissante, tantôt pleine, tantôt en trois quarts, restant, comme la lune, toujours à la même distance de la terre, quelque vitesse qu'elle emploie pour l'atteindre.

Si je n'avais pas fait moi-même ton autopsie et ton *post mortem examinatio* — avec quel enthousiasme je t'aurais invité, ami, collègue et maître, de répéter avec l'auteur classique, mais en rapportant ces mots à la folie: *Tu urbes peperisti, tu homines dissipatos in societatis convocasti!*

T. L e v i a t h a n s k y, *prosecteur.*



**〈ИСТОРИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ О ГЕРОЯХ 1825 ГОДА
И ИХ ПРЕДШЕСТВЕННИКАХ, ПО ИХ ВОСПОМИНАНИЯМ〉**

Деятнадцатое столетие у нас началось оригинально. Павел был убит, Александр либеральничал. Входя на престол через труп своего отца, он явился с двумя проектами в кармане, с проектом личного освобождения крестьян и с проектом введения каких-то представительных форм. Тяжелую, старушечью, удушливую атмосферу последнего екатерининского времени расчистил Павел. Александр окружил себя молодыми помощниками — но ничего путного сделать не мог. Непроницаемая стена стояла между ним и народом. Темная ночь покрывала всю землю, едва на вершинах показывался свет. Все движение лепилось около трона и находило своими центрами несколько светских гостиных да несколько разрозненных отдельных людей вроде Новикова. Дальше официально аристократического круга свет не проникал. Вся умственная и общественная жизнь сосредоточивалась в столбовом дворянстве и в нескольких, как мы сказали, литераторах, масонах, мартинистах. Круги эти были замкнуты не меньше масонских лож... больше, пожалуй, потому что в них принимались люди по рождению, по чину и по богатству, соединенному с рождением.

Не только народ, поставленный вне закона, не существовал, но не существовало ни купечество, торговавшее миллионами, ни чиповничество незнатного происхождения, грабившее миллионы. Проникнуть собственно в барские круги из чужих могли дальние родственники и военные в высших чинах. Трудность положения Сперанского состояла в его семинарском происхождении. Будь он побочный сын какого-нибудь вельможи, ему были бы легче все реформы. Попович — статс-секретарь и доверенное лицо у государя — был бельмом на глазу у всех, — его равно не могли переварить ни один из умнейших сановников того времени, да еще вольтерианец Ростопчин, ни дикие екатерининские тузы. Трудно, кажется, было проникнуть в эти парники искусственно вытянутого образования, больше яркого и махрового, чем серьезного, свежему воздуху, который тогда

неся из Франции и еще не весь пропах порохом. Заговор против Павла ничего не значил, это было личное дело между им и любовниками его матери, личное дело самосохранения олигархов, обиженных и вечно дрожавших под угрозой дамокловой тройки и Сибири.

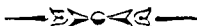
А щели все-таки оказались. Революцию в барские дома несли нам на подошвах своих заклятейшие враги ее — эмигранты, книги, путешественники. Они нашли людей подготовленными. Екатерининское чернильное кокетство с Вольтером и Дидро, ее литературные *larcins*¹ у Монтескье и Филанжиери не совсем прошло даром. Эпикурейский энциклопедизм был теперь в моде, как французский язык. Вельможи посылали своих детей в Париж, другие выписывали оттуда гувернеров. Гувернерами были не только эмигранты (хотя и их влияния были очень полезны — эмигранты были те же дети XVIII столетия — роялисты и вольтерианцы, депсты-католики и пуще всего фрондёры), но якобинцы в лучшем, самом энергическом и чистом смысле слова...

Во время пущей славы Тераань де Мерикур и пущего разгара революции, еще не совсем заступившей в кровь, ходил суровый Ромм, один из «последних римлян», как его называл Кине, святой самоубийца, которого образ с двумя-тремя товарищами печально стоит при выходе из революции, и с ним юноша, его воспитанник. С ним же видали Ромма в своей section, председательствовавшего в самые бурные дни трагедии. Ромм сильно любил юношу — и говорил ему часто: «Не забывайте дома, что вы видите здесь, храните ваше сердце и ваши убеждения».

Это был граф Строгонов.

Граф Строгонов был в 1801 одним из советников государя, который одобрял его мысль об освобождении. Он и писал проект, забракованный Кочубеем, Чарторижским и всем тогдашним «Comité du Salut public»...

¹ плагиаты (франц.). — *Ред.*



VUES ALPESTRES

Genève

<1>

...Le dernier tunnel et *post tenebras Lux!*..

Je connais Genève de longue date.

Je la connais trop même.

— Dites-moi, de grâce, comment faire,— me disait, non sans remords, une de nos compatriotes...— Comment faire pour aimer la Suisse?

La tâche n'était pas facile, quoiqu'il y eût bien des causes qui *obligent* d'aimer la Suisse.

— Et où allez-vous? — lui demandais-je.

— A Genève.

— Allez plutôt quelque part ailleurs.

— Où donc?

— A Lucerne, par exemple.

— Est-il possible que là on soit mieux?

— Oh non, madame, on y est beaucoup plus mal, mais là vous réussirez plutôt à résoudre votre problème...

En effet à Genève tout est bien, mais on y vit piètrement.— Quand on raisonne — il est clair que par le temps qui court il y a peu d'endroits meilleurs en Europe, mais qu'on essaie de louer une maison à Genève pour un an... pour six mois — et de suite on se sent attiré ailleurs, n'importe où, pourvu que ce soit hors de Genève.

Et pourtant qui donc ignore les états de services et les qualités de Genève.

Dans ces temps bienheureux où l'Europe dansait son histoire aux congrès et sentait des pieds à la tête la fleur d'orange, le comte Capodistria comparait Genève à un sachet *de musc*... qui rappelait quelque chose à l'Europe que l'on tâchait d'oublier... Capodistria était plus dans le vrai que ne l'était l'empereur Paul qui donnait à l'agitation de Genève le nom de «tempête dans un verre d'eau». Sans doute, si l'on s'habitue à prendre pour unité de mesure la distance qui sépare Pétersbourg d'Irkoutsk, Genève pourra paraître non seulement un verre d'eau,

mais un petit verre... mais il suffit de quelques gouttes de *musc* dans ce petit verre pour le sentir au Palais d'hiver. Le mouvement général se reflète à Genève plus concentré, plus condensé — avec cette exagération qu'ont les Alpes sur les cartes en relief.

J.-J. Rousseau sortit de ce petit verre et c'est de son fond que Voltaire agitait l'Europe. Tout cela accordé... on s'ennuie à Genève... sans avoir l'isolement dans la foule des grandes villes, ni les distractions d'autres cités.

Les genevois ont depuis longtemps abandonné leur piétisme sec, leur formalisme, leur bureaucratie théologique. En cela Genève a devancé l'Angleterre. Un homme peut passer quelques dimanches sans aller au prêche et sans s'exposer à perdre son nom d'honnête homme, son crédit, sa charge, ses leçons et les invitations aux dîners. Malheureusement, sous la croûte du calvinisme — la peau s'est ridée, s'est gercée. Les formes survécurent au contenu, les suites de la grêle calviniste sont restées avec une intolérance irascible, avec les abords épineux. Genève est un prêtre sécularisé. Elle n'a pas de foi, mais elle a les manières cléricales, elle porte son paletot comme une soutane.

Je l'ai dit ailleurs, que dans tout genevois reste la trace de deux refroidissements, de deux souffles glacés — de la bise et du Calvin — à ces deux maladies héréditaires viennent se mêler différentes maladies limitrophes — un petit goitre à l'intérieur de la Savoie, des vellétés de petits coups d'Etat de la France.

Le genevois est agressif et toujours prêt à rendre la menue monnaie en cuivre et de mauvais aloi. Entre eux ils se paient d'une façon encore plus rude qu'avec les touristes. On a des ménagements pour l'étranger, on le soigne tant qu'on ne remarque pas en lui de velléité à se caser tout de bon. Quant aux concitoyens des autres cantons, les genevois les regardent du haut en bas. C'est avec préméditation qu'ils ne savent pas l'allemand. En général les Suisses ont deux, trois, même quatre patriotismes et par conséquent autant de haines. Il y a le patriotisme fédéral d'abord, il y en a un cantonal, le patriotisme fédéral est dédoublé en patriotisme *romand* et *allemand*. Comme de bons parents, les concitoyens des différents cantons aiment à se réunir en fête de famille — boire, manger et tirer au cible ensemble — après quoi ils retournent chez eux avec les mêmes sentiments de répulsion fraternelle avec lesquels ils descendaient de leurs montagnes.

Dans la Suisse allemande vous rencontrez à chaque pas la grossièreté anglosaxonne qui est très désagréable, mais qui n'offense nullement — comme la maladresse d'un éléphant. Le genevois traduit la grossièreté allemande en français, sans s'apercevoir que cette langue ne se prête guère à cet usage. Loin de prendre cela en considération, il aggrave la chose par l'absence

de la naïveté germanique. Son sans-gêne est étudié. Il vous marche sur le pied sachant que cela fait bien mal.

Ce qui va chez le vrai Allemand jusqu'à la fadaise, capable de provoquer un mal de mer et ce qui s'appelle d'un nom intraduisible «*die Gemütlichkeit*», ce sentiment manque tellement au genevois que vous le fuyez même sans mal de mer. Il est surtout assommant quand il est gai — et encore plus lorsqu'il fait de l'esprit. Probablement aux temps des «libertins de Genève» ils riaient avec plus de gaîté et faisaient de l'esprit tout de bon.

A l'absence du sentimentalisme allemand le genevois ajoute l'absence de tout élément champêtre qui s'est beaucoup conservé dans d'autres parties de la Suisse. Il n'a besoin ni de champs, ni d'arbres — cela lui suffit d'avoir au loin le Mont Blanc et de près le lac. S'il veut faire une promenade hors de ville, il a des estaminets flottants avec une musique qui fausse et un restaurant qui réchauffe. Les riches vont habiter des maisons de campagne, le pauvre n'a rien de semblable aux petits endroits près de Berne, Lucerne, Zurich... à tous ces Chänzli, Gütchli, Jütli. D'ailleurs il faut convenir que le genevois n'a guère le loisir de beaucoup aller *ins Grüne* — tout le temps qui lui reste de son commerce il le consacre aux affaires de la patrie, il se prépare aux élections, il travaille à élire ou à être élu... D'autre part son grand négoce ne va que pendant la chaleur. Le principal commerce de Genève, ainsi que de toutes les villes de la Suisse, ce sont les troupes de touristes qui migrent de l'Angleterre et de l'Amérique vers l'Italie et trois mois après de l'Italie vers l'Angleterre. Les Russes qui font aussi leur double pèlerinage et en plus grand nombre que jamais — ne comptent plus — ils sont mal cotés après l'émancipation des paysans.

Au commerce des espaces, des vallées, des lacs, de l'air, des vues, des cataractes et des glaciers, Genève ajoute encore le commerce du temps et vend à chaque voyageur une montre et même une chaîne — quoique chacun ait sa montre à lui.

Si l'étranger oppose une résistance, l'aborigène se fâche et mène rudement le récalcitrant. Un étranger qui ne se laisse pas tondre est traité par lui de voleur — exactement comme le gouvernement russe accusait les Circassiens d'être rebelles parce qu'ils défendaient leur terre natale.

II

La biographie de la sainte ville de Calvin ne manque pas d'intérêt. Sans remonter au delà de *l'équateur* — qui partage en deux l'histoire moderne — elle fournit un microcosme des destinées humaines.

Avant 1789, année de démarcation historique — Genève vivait comme une famille pieuse et rangée doit vivre — sans faire trop de bruit ni trop de dépense. Elle priait le bon Dieu d'après Calvin et accumulait des richesses de ce monde avec une ferveur qui n'était pas moindre. Les érudits employaient beaucoup de temps et de paroles dans les controverses avec les catholiques. Les catholiques parlaient moins mais intriguaient davantage et quand les calvinistes obtinrent le dessus dans la controverse — les catholiques s'étaient déjà pourvus d'un peu de terre et de quelque bien temporel. Il faut leur rendre la justice — les prêtres catholiques tout en n'ayant pas de progéniture avouée, ont la précieuse qualité du chiendent <et du> raifort — là où ils poussent des racines il est difficile de les arracher — le raifort revient toujours. Les calvinistes s'agitèrent, se tourmentèrent et finirent par laisser croître le raifort romain dans leur jardin potager.

Tout allait très patriarcalement. Quelques familles plus riches que les autres gardèrent leur peuple — comme on garde son troupeau bien aimé. Des vieillards respectables avec de longues cannes — comme nous les voyons non dans le *Faust* de Goethe — mais dans le *Fost* de Gounod, gouvernaient Genève, comme leur fief, employant toutes les forces de leurs frères cadets et de leurs neveux — pour leur propre avantage. Loin de les habituer au luxe, ils les faisaient travailler jusqu'à l'épuisement sans trop les gêner par la rémunération. «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front»... c'est dit dans l'Écriture.

Ce système à la fin du XVIII^e siècle commença à fatiguer les neveux. Ils voyaient que les oncles s'enrichissaient tandis qu'eux ils accomplissaient les préceptes de l'Écriture Sainte. Les oncles avaient beau leur prouver qu'entre genevois et genevois il y a une notable différence, que les uns sont des *citoyens*, les autres des *habitants* et les troisièmes seulement des *natifs*... Les neveux n'entraient pas dans cette scolastique et présumaient qu'ils étaient les égaux des oncles... «Nous sommes tous égaux devant Dieu,—répondaient les oncles,—quant aux différences mondaines et terrestres, si même elles existent, est-ce la peine d'en parler?»— «Oui, certainement, cela vaut la peine»,—répondirent ceux des neveux que les vieux n'avaient pas tout à fait pliés. «Vous êtes des hommes libres,—leur disaient les oncles, vous ne vous plaisez pas à la maison — le monde est grand, allez chercher votre pain ailleurs et nous prions Dieu pour vous afin qu'il délivre vos âmes de notre ennemi commun».

Les neveux prirent leurs bâtons et leurs sacs et se mirent à grimper les montagnes et les descendre de l'autre côté. Travaillleurs et actifs—ils se casèrent bien—qui derrière une voiture, qui sur le siège. Un tel continuait son rôle de Suisse avec un énorme bâ-

ton en main, l'autre son rôle de chasseur avec un fusil bourbonien, s'il n'y avait pas de place on allait enseigner l'histoire et la géographie. La moitié des confiseurs, horlogers en Russie, par exemple, étaient des Suisses — leurs épouses et leurs sœurs remplissaient l'emploi des *Françaises* pour la coupe des robes et la prononciation parisienne.

Ceux qui eurent bonne chance retournèrent gaillardement à la maison et se firent *oncles* eux-mêmes... Mais pas tous revenaient à la satisfaction particulière des vieux parents. Ceux qui restaient soldats à Naples, laquais à Vienne, *Français* en Russie ou *Svizzéri* à Rome restaient paisiblement au foyer paternel. Mais d'autres, qui avaient la chance de voir les *désordres* de Paris — non des fenêtres du Palais le 10 août 1792, mais bien de la rue — ceux-là revenaient intraitables. Au lieu des livres de prière en reliure noire à tranches dorées, ils apportaient la grande colère du *Père Duchesne* et la douce philanthropie de l'*Ami du Peuple*. Les oncles, devenus encore plus saints, s'écrièrent avec horreur: «Leur âme est en danger», et tentèrent de les ramener au bercail de Calvin. — «Avant de nous prêcher, — répondirent les neveux, partageons un peu notre héritage — sinon *liberté, égalité, fraternité* — ou...» Les vieillards ne les laissèrent pas achever...

Abrutis depuis longtemps par la bigoterie et la convoitise — les oncles perdirent tout à fait la tête à la vue de cette noire ingratitude. Ils se rappelèrent la place publique où leurs pères avaient rôti Servet et ils eurent une frayeur terrible.

Par bonheur, la grande République vint à l'aide à la petite. Le premier consul était inoccupé pour le moment et n'avait par hasard aucun corps d'armée Sambre et Meuse ou autre à expédier dans l'autre monde. — Pour se désennuyer il écrivit un décret dans ce genre: *Article* 1. La République de Genève a cessé d'exister. *Article* 2. Le département du Léman a commencé son existence. Vive la France! Le *Moniteur* ajouta que jamais les rapports entre la France et la Suisse n'étaient plus amicaux et que la paix était consolidée pour toujours.

La grande armée libératrice des peuples délivra Genève, deux jours après l'occupation, de toutes ses franchises. Les vieillards s'effacèrent, les jeunes s'absorbèrent par la conscription. Les plus rusés des oncles firent leurs malles et sans perdre de temps traversèrent les Alpes...

Tout profite aux hommes du bien. La réclusion volontaire et la fuite volontaire servirent on ne peut mieux les saints vieillards du Léman. Voulant venger la patrie outragée ceux qui restèrent se mirent à vendre à l'ennemi les provisions de guerre et de bouche à des prix patriotiquement exagérés. Du temps de l'Empire personne ne marchandait — excepté Talleyrands et encore lorsqu'il vendait ses notes et ses opinions. On n'avait

pas besoin d'être chiche — si on manquait d'argent quelque part, vite une contribution, deux contributions, trois contributions autre part... Il est clair que les Guillaume Tell fournisseurs n'eurent pas de déficit.

Les absents retournèrent avec la restauration et la terreur blanche, l'émigration les annoblit, les enrichit, en fit des diplomates. Pour former une couche solide d'aristocratie, les sédentaires se croisèrent avec les migrants.

On sait quel vent soufflait alors. Byron faillit en être suffoqué, les Stein et les Canning passaient pour des jacobins et Metternich pour l'homme de la position.

La Sainte Alliance fit la négative du décret consulaire mais en déclarant que le département du Léman avait cessé d'exister et la république de Genève recommençait son existence, le Grütly impérial et royal exigeait avec raison que dans la république ressuscitée il n'y eût rien de républicain. C'est précisément ce qui convenait aux oncles de la patrie. Pour la représentation libérale, savante et littéraire il leur suffisait au delà même du nécessaire m-me Staël dans le canton de Vaud, Décandole dans la botanique, Rossi dans l'économie politique, et les *steeple chase* théologiques entre calvinistes et catholiques.

Aussi les oncles respirèrent et vécurent en concorde et paix une trentaine d'années.

Renfermés dans leurs maisons, se collant autour de la cathédrale, ils faisaient passer leur vie inhospitalière pour l'inaccessibilité oligarchique. Ils n'avaient des rapports intimes qu'avec des princes de sang, personnes haut placées, banquiers ou ministres. De l'autre côté du Pont des Bergues ils ne connaissaient personne, ils ne descendaient jamais à Saint Gervé...

Comme il arrive toujours, après avoir pris toutes les mesures, les vieux ont négligé la plus importante. Ils ne devaient ni construire, ni réparer le Pont des Bergues, ils devaient le faire sauter... eh bien, ils en firent une promenade.

La révolution de 1846 passa par cette promenade — pour s'emparer triomphalement de l'Hôtel de Ville — et recommencer l'ère révolutionnaire en Europe.

III

Le vainqueur de Kùlm, le comte Osterman-Tolstoï, boudant l'empereur et la cour de Russie, passa à Genève tout le règne de Nicolas. Aristocrate lui-même, il n'était pas grand ami des patriciens et oligarches de Genève.

— Pensez un peu, — me disait-il un jour, — ils se donnent des airs de grands seigneurs parce que leurs aïeux avant les aïeux de leurs voisins vendaient des patraques et vendaient à double

prix des truites — tandis que les autres les prenaient, — comme si cela donnait des titres...

— Vous oubliez, comte, — lui dis-je, — que les patriciens de Genève en ont d'autres titres.

— Et lesquels s'il vous plaît?

— Ils étaient en fuite lorsque la patrie était en danger et sont revenus en partie grâce à vous — sauvegardés par les Cosaques et les Croates — comme les rois et les grands noms d'autres pays.

L'inexorable vieillard sourit.

Les *neveux perdus* jugeaient encore plus sévèrement l'aristocratie genevoise, et surtout le neveu le plus profondément perdu de tous — *James Fazy*.

James Fazy c'est la peine éternelle du patriciat de Genève, sa torture avant la mort, son bourreau. Son pilori prosecteur et fossoyer. Sang de leur sang, chair de leur chair, descendant d'une des anciennes familles qui s'ennuyaient pour le bon Dieu avec Calvin — Fazy leva sans scrupule sa main parricide pour terrasser les pieux vieillards à cheveux d'argent et à la bourse d'or.

Se mettant à la tête des mécontents, il prit ces « oncles de la patrie » élus par leurs propres fermiers, employés et commis par le collet et les jeta dehors le Grand Conseil. Après quoi, très naturellement il se mit à leur place et séance tenante vota pour soi-même et se confia au nom du peuple genevois une puissance dictatoriale. Saint Gervais et la pauvre Genève étaient en jubilation.

Les vieillards épouvantés montèrent encore un étage plus haut et mirent à leur porte un verroux de plus... leur cerveau commença à se ramollir avec plus de vitesse et leur cœur à se durcir en proportion. Plus d'esprit, plus de talent — rétrécissement moral. J. Fazy était à peu près le dernier homme spirituel de l'ancienne Genève.

Il ressemble beaucoup à un oiseau de proie. Septuagénaire et courbé, il rappelle encore un épervier maigre et affamé — il a un bec impitoyable, un œil perçant. Plein d'activité, d'audace, de projets, d'accusations — il est tout prêt de jeter un gant, d'en relever deux. Pensez donc ce qu'il a été il y a vingt-deux ans, au temps du « *Sonderbund* » — et c'est à un pareil adversaire qu'allaient se frotter nos vieillards!

Orateur fougueux, acerbe, sans ménagements, sans scrupules, Fazy savait de main de maître profiter de tout bois — pour en faire une massue, de toute pierre pour en faire une fronde. Il assommait ses adversaires par des plaisanteries et par des chiffres, par des théories générales et par des allusions personnelles, par des indiscretions et par des réticences. Courtisan de la foule — il

ne parlait jamais sa langue et ne cachait nullement ses manières d'homme bien élevé. Tout lui profitait — tout d'abord ses défauts. Au milieu du saint ennui de la ville austère de Calvin, le laisser aller décolleté de Fazy, son inconduite avouée, ses vices brillants — décuplaient la haine que lui portaient les vieillards *purs* et lui attachaient toute la jeunesse — Fazy dépassait d'une tête ses partisans et de trois — tous ses adversaires. Ajoutez à cela une grande sagacité dans les affaires, un coup d'œil sûr et décidé, une force et une facilité de travail extraordinaires, une grande persistance et une irascibilité inquiète, hargneuse — et vous comprendrez que la partie n'était pas égale. Diplomate et démagogue, conspirateur et commissaire de police, président d'une république et bon vivant — il trouvait encore un superflu de forces non occupées — qui le dévoraient, le tourmentaient. Le cadre du canton était évidemment trop petit pour lui, et le gênait. Il allait dix fois par an à Paris pour se rafraîchir dans les parties fines et aux bals de l'Opéra.

La petite ville le gêna, il s'habitua à crier, à donner des coups de poings sur la table, à s'emporter contre les observations. Voyant toujours des hommes au-dessous de sa taille, il prit un sans-gêne insolent. Entouré d'une société avare ou pauvre, il prit l'habitude de jeter l'argent, et lorsqu'il n'en avait pas il fit *des dettes*. Les dettes, notre seul moyen économique et national en Russie, notre petite ruse de ménage, les dettes devaient aux yeux des harpagons de Genève perdre Fazy plus que les sept péchés mortels — d'autant plus qu'il ne les payait jamais.

Au reste, ses dettes et leur haine ne lui donnaient que peu de souci, tant que la Genève jeune, travailleuse, pauvre lui donnait sa voix et son poing. Mais tout a une fin dans les choses humaines.

Près de quinze ans le tyran du Léman gouverna le canton, il agrandit la ville, abatit les fortifications, planta des jardins, bâtit des palais, jeta des ponts, ouvrit une maison et ne pensa jamais à fermer d'autres maisons — mais les jours de son omnipotence furent comptés par les vieillards.

Un allié de l'autre rive leur vint en aide.

Fazy était fait à la lutte — il y avait vieilli et quand il lui arrivait de ne pas prendre tout de suite le dessus, il se retirait comme un lion blessé dans son S. Gervé — pour en sortir deux fois plus fort et plus courroucé.

Avec un ennemi tel que Fazy les vieux formalistes, laissés à leurs propres forces, ne pouvaient que battre en retraite. Ils faisaient la petite guerre avec les armes rouillées du parlementarisme et propageaient sous main des calomnies. Ils ne savaient jamais de quel côté frapperait l'ennemi. On pouvait s'attendre à

tout avec un adversaire si peu scrupuleux. Aussi tant que la masse était pour lui, sa force était inébranlable. Attirer le peuple par les souvenirs de l'ancien servage n'était pas chose facile.

S'appuyant toujours sur son mur vivant, Fazy commençait à la fin à sentir que le mur n'était plus aussi compact qu'auparavant et ne le soutenait plus avec la même ardeur. Pendant des années il ne voulut pas y croire, il tâcha de douter, mais enfin le doute devenait impossible, par ci, par là des murmures ou pis encore, de l'indifférence. Piqué au vif, le gladiateur se retourna d'un air courroucé pour voir qui se révoltait contre l'ancien chef? Serait-ce l'ombre du socialiste Albert Galeere qui secouait la tête d'un air sombre? Il semblait qu'en désignant les ouvriers l'ombre disait: «Ils ne sont plus à toi». Fazy dédaignait les idées de cet apôtre sévère et l'avait persécuté jusqu'à la tombe. Sous terre il grandit et se fortifia dans les âmes de ses disciples — l'aurore de son jour commençait — le soleil de Fazy se couchait.

Le vieux lutteur s'élança de nouveau en avant — mais pour frapper *des deux côtés* les forces lui manquèrent.

Tout le drame historique de nos temps — vous le retrouvez dans cette lutte. Le parti radical s'affaiblit, se divisa sans motif visible. Une fraction abandonna le vieux chef, une autre continuait à le porter avec des acclamations sur son bouclier, une troisième se démoralisa sous le nom d'*indépendants*. La terre disparaissait sous les pieds du dictateur démocratique. Les ouvriers passaient indifférents près du champ clos; la vieille lutte n'avait plus d'intérêt pour eux. Les adversaires avaient beau se prendre aux cheveux et se rouler dans la poussière — il y avait une autre préoccupation.

Depuis 1860 la haine des radicaux et des conservateurs s'envenimait au point de se transformer en une mutilation périodique des membres. Les adversaires profitent de chaque affaire publique pour se «labourer les faubourgs». Après chaque élection, les vainqueurs et les vaincus sont tatoués comme des Iroquois, les uns avec un œil poché, les autres avec un nez en compote, les troisièmes avec des taches bleues. Aucun pays n'apporte sur l'autel de la patrie autant d'efforts musculaires et de horions, que la pieuse cité de Calvin. Aussi nulle part on ne s'occupe avec tant d'acharnement et aussi souvent des élections qu'à Genève. Un mois d'avance on ne fait qu'en parler, un mois après on ne fait que les discuter. Les radicaux et les réactionnaires diffèrent d'avis en tout, sont d'accord sur la grande signification de Genève dans l'économie du développement universel. Pour les seconds c'est la Rome du «protestantisme épuré», pour les premiers c'est le remplaçant, le «*luogo tenente*» de Paris pendant sa léthargie. Ils sont tous persuadés que de même que tout le monde regarde une mon-

tre de Genève pour savoir l'heure, tous les partis politiques regardent le canton pour connaître l'esprit du temps. Après cela, c'est bien naturel de s'occuper nuit et jour des élections — ils élisent non seulement pour la ville et la campagne qui l'entoure, mais pour l'univers entier.

Enfermés à double tour de clef, les stores baissés — les *conservateurs* conspirent à jeun, enveloppés de flanelle, calculant des subornations à meilleur marché, des influences morales. En même temps les *radicaux* conspirent encore plus et aussi la porte fermée mais du côté extérieur. La démocratie — votante et militante, — ne se met pas en campagne à jeun, mais à gorgée d'absinthe. Elle reste depuis le matin dans les cafés, prenant avec abnégation patriotique une bière impossible et n'osant pas s'en plaindre, vu que le patron du Café est non seulement radical, mais une puissance, un centre de réunion et un vote.

Au fond, tout cela se fait platoniquement. Ni la ficelle, ni les radicaux ne s'inquiètent nullement du fond des affaires, ils s'occupent des lieux communs et de la victoire ou de la défaite des personnes. Le reste s'efface comme un détail, et il arrive très souvent que les radicaux votent pour un acte conservatif et les conservateurs un acte radical.

Cette gymnastique politique ruina définitivement les anciens partis.

Pendant quinze années de la domination radicale à Genève, ses législateurs ne touchèrent presque pas à tout un arsenal de lois effrayantes et ridicules qui consacrent l'absence la plus effrontée de tous les droits de l'homme et se moquent des notions les plus élémentaires du respect dû à l'individu.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le texte des petits *livrets* ou «permis de séjour» que l'on impose à tous les étrangers, pour s'en convaincre. Chaque «non-genevois» même un Suisse d'un autre canton est livré sans appel au pouvoir de *celui des horlogers* auquel dans ce moment est confié le chronomètre de la police. Il a le droit d'*expulser* un étranger, c'est-à-dire de ruiner un père de famille, d'éloigner un ennemi ennuyeux, un concurrent dangereux, pour *mauvaise conduite*. Il n'est pas même venu à l'esprit des législateurs de spécifier ce que l'on entend par mauvaise conduite — pour un calviniste par exemple aller à l'église catholique — c'est la plus mauvaise conduite possible et *vice versa* pour un catholique. (Je donnerai à la fin de l'article quelques fragments de ce dévergondage policier.)

Bonne *lumière* — après les *ténèbres*!

Un jour je montrais à un des anciens radicaux du gouvernement le texte humiliant de mon livret à moi.

— Tout cela, — dit-il — n'est jamais exécuté.

— Vous gardez donc ces monstruosités dans votre législation comme un agréable souvenir?

— Ah, si vous saviez combien de mauvaises lois nous avons abolies!

— Pourquoi donc avez-vous conservé le reste?

— Vous savez quelle était notre position surtout après 1848... la France, l'Autriche, la Prusse...

— C'est une autre affaire. Vous aviez donc besoin de garder en vos mains ces arbitraires sans nom.

— Eh bien, en avons-nous abusé?

— Je n'en sais rien, mais probablement *oui*. Vous devriez au moins faire intervenir le jury dans les affaires d'expulsion. Si douze genevois que je ne connais pas veulent se défaire de moi — je m'en irai sans mot dire...

— Et vous croyez que nous n'y avons pas pensé avant vous, que vous nous apportez cette lumière du Nord?

— Alors qui empêchait de le faire?

— Si nous étions restés au pouvoir...

— Cher citoyen, vous n'auriez rien fait. Depuis 1846 il y avait assez de temps.

Oh Calvin... quelle terrible bise souffle de ta tombe... comme elle éteint une moitié de sentiments humains et comme elle durcit les cœurs...

Aussi que la vie de Genève est âpre et triste—sans être sérieuse ni recueillie.

Fazy tâcha de voiler le fond puritain par des tapisseries fanées à dessins grivois et luxurieux — mais les os maigres du calvinisme ne sont que cachés, et on le sent... Eglise sans ornements, démocratie sans égalité, femmes sans beauté, bière sans goût ou pire, avec un goût détestable — le tout réduit à une simplicité qui convient à l'homme occupé du salut de son âme et de son capital. La débauche même à Genève est tellement limitée au plus indispensable, qu'elle effraie presque autant qu'elle attire. «Pèche si c'est nécessaire,— mais ne jouis pas»—c'est du calvinisme pur.

Lausanne, en demi-démence à force d'excès religieux, considère le théâtre laïque comme une offense au théâtre divin de l'église et s'obstine à ne pas voter l'argent nécessaire pour la reconstruction de l'Opéra brûlé, et tout ce qui n'est pas complètement en démence à Lausanne ne rêve qu'à l'établissement du nouveau théâtre. Le théâtre occupe l'imagination, distrait les esprits des dernières nouvelles de la bible tout fraîchement apportées par des pasteurs vagabonds, fainéants et ambulants... A Genève tout le contraire, il y a deux théâtres, mais ils sont tellement submergés par l'élément de la *Camelia campestris* et

celui du «voyoux», que les hommes solides et les femmes privées (excepté les étrangères) ne vont pas au théâtre à moins de nécessité absolue.

En revanche, s'il y a quelque relâchement de mœurs — venant de l'écume, venant d'au-delà de la frontière — il y a à Genève une police — qui ne laisse rien à désirer. Genève aime à prendre des mesures brusques...

Quel progrès sur les polices des autres cantons avec leurs gendarmes antidiluviens en shako des guerres de 1814, en casques havarois du temps du maréchal Wrede... Ces braves désœuvrés se promènent tout paisiblement sans but, sans occupation, jour et nuit au bord d'un lac, au pied d'une montagne. Le long du chemin, tout à coup, comme réveillés en sursaut, ils se jettent sur un autre promeneur aussi très paisible et lui demandent «Fosbapiers» — et s'il n'a pas de passeport (qu'on n'exige plus à la frontière) — ils le mènent au violon...

Le policier de Genève sent Paris à une lieue — c'est presque un sergent de ville, amateur de son métier. Pour constater ce fait on n'a pas besoin d'entrer en ville — il suffit d'arriver au débarcadère du chemin de fer du côté suisse. Après l'aménité italienne et la simplicité des cantons allemands l'antichambre de la France s'annonce brusquement.

Le pays de la réglementation, de l'administration, de la centralisation, de la tutelle, de la surveillance, des ordonnances, des avertissements, des suggestions et insinuations — se reflète splendidement de l'autre côté du lac et du Jura. Les conducteurs de chemin de fer, les gardiens se transforment à vue d'œil en employés d'une haute cour, en pachas des rails, en geôliers de wagons et avant tout en ennemis personnels du voyageur. Ce ne sont plus ses serviteurs, ses égaux — ce sont des chefs sévères et exigeants, avec lesquels je ne vous conseille pas de plaisanter et de discuter — si vous ne tenez pas à savoir jusqu'où peut aller la grossièreté franco-genevoise et la partialité de l'administration mixte.

La France a si bien chloroformisé Genève qu'elle ne sentira presque pas l'opération de l'annexion. Quoiqu'il se trouve une minorité qui fera dans l'estomac de la baleine gauloise un remue-ménage non moindre à celui de Jonas, mais la France n'est pas une baleine biblique — ce qu'elle a englouti, elle ne le rend pas de si tôt. Au reste, l'idée de la fusion avec la France n'est pas nouvelle — et ce n'est pas le premier Consul qui l'ait inventé — cette idée trottait déjà dans la tête de Calvin. Pourtant tout bien pesé et ayant trouvé de grandes facilités pour rôtir un homme innocent à la place de la Fusterie — il s'arrangea avec l'indépendance de sa sainte cité et de son canton.

МЕЖДУ СТАРИЧКАМИ

Одни мотивы, как бы они ни были достаточны, не могут быть действительны без достаточных средств.

*Иеремия Бен-Там
в письме к Александру I.*

I

Ты жалеешь меня, старый приятель, жалеешь о моих раздумьях, о моих остановках, тебя оскорбляет недостаток деятельности, ты говоришь, что я, некогда шедший вперед, указывавший путь другим, осматриваюсь в тумане и напоминаю тебе мула Миньоны, медленно переступающего с ноги на ногу в мгле итальянских ущелий —

*Das Maultier sucht ins Nebel seinen Weg *.*

Ты меня взял за чувствительную струну и, как Иван Васильевич, «разодел и разукрасил» прутья, которыми хотел стянуть меня, чтоб, при всей строгости, и я не остался не взысканным твоей милостью. Действительно, я не перестал, несмотря на седые волосы, любить ни песни Миньоны, ни тихой поступи мулов с их бубенчиками и красными шнурками, ни теплые итальянские горы под паром вечерней или утренней зари.

Но за что же ты набросил какую-то тень на мула? Туман не в его органе зрения, как в куриной слепоте, а на самом деле, и если мул, вопреки ему, ищет свою дорогу и не торопится зря, то просто потому, чтобы не упасть в пропасть вместе с ношей или не сбиться с пути.

Что же касается дурного — если б и люди вместо того, чтобы идти, потому что ходить хочется, искали бы прежде торную дорогу в тумане общих понятий и избившихся слов? А то можно вообразить себе, что идешь, работая ногами на одном месте, как векша, или царапать землю, как крот, — благо лапы чешутся. Жаль, что Гёте не прибавил крота к мулу:

*Der Maulwurf kratzt und sucht sich keinen Weg *.*

Я нынешним летом с час стоял у медвежьей ямы в Берне и смотрел, как медвежонок — этот крот огромного роста — копал яму. Он рыл с видимым сознанием всей важности дела... рьяно, усердно... вокруг бегали другие больше суетные медвежаты, заигрывали с ним, он ворчал, огрызался и как бы нехотя иной раз отрывался от работы и, быстро obeжав кругом столба, снова принимался с яростью копать, отдувался, фыркал, обтирал глаза лапой и неустанно старался.

Может, эта циклопическая работа иной раз необходима, я и не говорю, что она дурна, только признаю себя плохим циклопом. К тому же есть случаи, в которых она положительно вредна, выражая очень понятное, но все же чисто личное нетерпение — под предлогом или, вернее, под самообольщением общей цели.

Я иногда откровенно завидовал людям, браво идущим вперед, не выходя к перебору начал, не обращая вниманья ни на другой грунт, ни на перемену среды, ни на ряды событий, хотя многие из них заступали в импассы, в которых они тонули дальше и дальше, боясь приостановиться из чувства чести и ложного стыда, желая держаться, во что бы ни стало, на краю всех крайностей.

Трудно сознаться человеку, что он сошел с дороги, — от того ли, что обстоятельства дали в сторону, или что он сделал свое, — но для меня решительно невозможно продолжать при таком сомнении. Самолюбие это или робость, доверье к своему чутью или недоверье к своим силам, но во мне оно так.

Мне всегда мешало раздумье, мы об этом спорили с тобой тридцать лет тому назад. Тут дело в личностях, в характерах, в *pli*¹ целой жизни. Одни складываются с молодых лет в попы, проповедующие с катехизисом веры или отрицанья в руках, — они призывают себе на помощь все средства и все силы, даже силу чудес, для вящего торжества своей идеи. Другие этого не могут — для них голая, худая, горькая истина дороже декорации, для них ризы, облачения, драматическая часть дела смешны, а *смех* — ужасная вещь. Я никогда не мог поступить ни в какую масонскую или другую ложу, боясь своего смеха. Смех мешал мне важно переговаривать о пустяках и священнодействовать вздор. Мой смех мешал даже другим — сердил их и конфузил. «Положите палец на эту облату, — говорил мне один аторней, — и повторяйте: „В присутствии бога и королевы“». Я так от души расхохотался, что адвокат, сконфузившись, сказал мне: «Ну, просто, подпишите здесь»...

< >

¹ складе (франц.). — *Ред.*

Экономические промахи не то, что промахи политические — они ведут прямо к разорению, к застою, т. е. к голодной смерти. Серое время наше — именно время изучения и проверки; оно совершенно естественно предшествует работе осуществления — как теория паров предшествовала железным дорогам. Прежде дело хотели взять грудью, усердием и отвагой, шли зря и на авось — куда дошли, ты знаешь.

Мы видели своими глазами грозный пример кровавого восстания, бессмысленно сошедшего на площадь, в минуту отчаяния и гнева и спохватившегося на баррикадах, что у него нет знамени. Такого восстания больше не будет, — и если новые люди снова должны идти с боем против препятствий, они пойдут, *зная, куда идут, зная, что ломают и что сеют.*

〈К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ〉

〈ТРЕТЬЕ ПИСЬМО〉

〈...〉Взяв у меня выраж(ение) «экономический промах», ты его относишь к современному политическому построению... Словно оно по ошибке было сословным (а я думаю, что сословность — это расчленение — выход из безразличия в органическое единство). Всё исторически выработавшееся обстоятельствами, толчками и переворотами — *Naturprodukt*. Называть продукт истории — хотя бы он и устарел — политическим промахом — то же, что считать лягушку — зоологическим промахом.

Ты говоришь, что если теория паров предшествовала железным дорогам, — то что пары были до теории. Стало, ты полагаешь, что современный государственный быт был политический — *без экономических оснований*? Это противно тому, что ты сказал, и самой действительности — и если б не было неразвитых, дурно развитых, изуродованных экономических отношений — то не было бы и желания выпутаться из них и дойти до разумных.

〈.〉¹
нии. А то является полнейший хаос и деспотизм. Все возможные и существующие свободы — в пренебрежении, национальные движения — отринуты. Белгийский и женевский работник глядят с улыбкой на завоевания Франции...

¹ Край листа оторван. — *Ред.*



ОТ РЕДАКЦИИ

Полученные весной из Парижа *двести франков* не могли быть употреблены по назначению. Редакция их оставила для вспоможений.



D U B I A

SCENE JUDICIAIRE PARMИ LES PAYSANS

Nous avons vu la noblesse d'une province voter sur la fumée. Voici un exemple des notions juridiques parmi les Petits-Russiens. Le journal de Kharkov raconte le fait qui s'est produit devant la justice de paix de Lipzi. Un ancien de village était assis dans un cabaret, à une petite distance des autres convives. Entre un second paysan qui veut forcément s'asseoir à côté de l'ancien; l'ancien, outragé dans sa haute dignité — le repousse et finit par le jeter hors du cabaret. Le paysan offensé va chez le juge. Le juge condamne l'ancien à payer à l'offensé comme indemnité — 3 roubles ar<gent>. Le paysan prend l'argent et s'en va à la maison. «Comment, — lui dit sa femme, — tu as eu l'infamie de prendre des sous pour des horions. Va rendre de suite l'argent à l'ancien. — Mari obéissant, il s'en va chez le vieux — l'ancien refuse l'argent. «J'ai, — dit-il, — avant d'aller au tribunal, voulu m'excuser; tu ne l'as pas voulu, maintenant c'est trop tard — garde l'argent». Cette histoire s'ébruita dans le village, et les garçons et les rieurs se mirent encore contre le pauvre diable, — ils criaient lorsqu'il passait: «Ah! tu prends 3 roubles pour un horion?»

ПЕРЕВОД

СУДЕБНАЯ СЦЕНКА ИЗ КРЕСТЬЯНСКОГО БЫТА

Мы видели, как провинциальное дворянство голосует по вопросу о дыме*. А вот пример правовых понятий крестьян-малороссов. Харьковская газета рассказывает* о случае, происшедшем в липовецком мировом суде. Деревенский старшина сидел в шинке неподалеку от других посетителей. Входит еще один крестьянин и непременно хочет сесть возле старшины; старшина, оскорбленный в своем высоком достоинстве, отталкивает его и кончает тем, что выбрасывает вон из шинка. Обиженный крестьянин отправляется к судье. Судья приговаривает старшину уплатить обиженному в возмещение за ущерб 3 рубля сер<ебром>.

Крестьянин берет деньги и уходит домой. «Как,— говорит ему жена,— у тебя хватило подлости взять *гроши* за колотушки? Иди-ка да тотчас же верни деньги старшине». Покорный муж отправляется к старику — старшина отказывается от денег.— «Я,— говорит он,— перед тем как идти в суд, хотел извиниться; ты был против этого, теперь же слишком поздно— оставь эти деньги у себя». История эта получила огласку в деревне, а мальчишки и пересмешники принялись преследовать беднягу — они кричали, когда он проходил мимо: «А! ты берешь по 3 рубля за колотушку?»

THE PASSPORT MADNESS¹

Les journaux russes racontent encore deux arrestations illégales des personnes étrangères à Pétersbourg — exclusivement parce que leurs passeports étaient périmés. L'une a été *un mois* en prison, l'autre *six semaines*. Toutes deux ont été acquittées par le juge. On les laissait en prison — pour prendre des renseignements. Incroyable!

ПЕРЕВОД

Русские газеты сообщают еще о двух незаконных арестах, которым подверглись иностранцы в Петербурге — исключительно из-за того, что их паспорта были просрочены. Один из них пробыл в тюрьме *месяц*, другой — *шесть недель*. Оба были оправданы судьей. Их оставили в тюрьме — чтобы навести справки. Невероятно!

UNE TROUVAILLE POUR LES THEOLOGUES

Le IV^e volume des travaux de la Société d'histoire et des antiquités de Moscou vient de paraître. Il contient entre autres un article du défunt métropolitain de Moscou, Philarète, *Sur les punitions corporelles au point de vue chrétien*. Or, il est connu que le saint homme était un défenseur fervent des verges et des flagellations. Sa théorie chrétienne des coups de bâton ne peut manquer d'intérêt pour les spécialistes.

¹ Паспортное безумие (англ.).— *Ред.*

НАХОДКА ДЛЯ БОГОСЛОВОВ

Только что появился в свет IV том трудов Московского общества истории и древностей *. Он содержит, помимо всего прочего, статью покойного московского митрополита Филарета «О телесных наказаниях с христианской точки зрения» *. Как известно, святой отец был усердным защитником розог и порки. Его христианская теория палочных ударов не может быть лишена интереса для специалистов.

⟨LE 5(17) JUIN, LE COMITE DE CENSURE
DE S.-PETERSBOURG...⟩

Le 5 (17) juin, le Comité de Censure de S.-Pétersbourg a mis en accusation devant la Cour de Justice M. Pavlenkoff (lieutenant en retraite) pour la publication des œuvres de M. Pissareff. Parmi ces œuvres se trouvent deux articles sous le titre: *Le Don Quichotte russe* et *La pauvre pensée russe*. Ces deux articles avaient été publiés dans la revue la *Parole Russe* avec l'autorisation de la censure, en 1862. Or, maintenant que la censure préventive est remplacée par la censure subséquente, leur réimpression a soulevé la colère du Comité de Censure. L'acte d'accusation et le discours du procureur de la Cour M. Tiesenhausen, donnent pour motif de la poursuite: l'antipathie de l'auteur pour les tendances orthodoxes slaves, et son opinion que les grands agents historiques n'ont pas sur le sort des peuples l'influence que généralement on leur suppose, de manière que «si même Schaklovity avait réussi dans l'assassinat du petit Pierre le Grand, le développement du peuple russe n'en serait pas moins allé son chemin».

Là-dessus M. Tiesenhausen a voulu montrer dans la réimpression des deux articles une atteinte à la décence publique de la part de l'accusé, M. Pavlenkoff. et a proposé de le condamner à 300 roubles (environ 1200 fr'ancs) d'amende. Mais la Cour n'ayant trouvé aucun délit de la part de l'accusé, *l'a déclaré non coupable*.

⟨5(17) ИЮНЯ С.-ПЕТЕРБУРГСКИЙ ЦЕНЗУРНЫЙ КОМИТЕТ...⟩

5/17 июня С.-Петербургский цензурный комитет возбудил судебное преследование против г. Павленкова (поручика в отставке) за издание сочинений г. Писарева *. Среди этих сочи-

нений находятся две статьи под заглавием: «Русский Дон-Кихот» и «Бедная русская мысль». Обе эти статьи были опубликованы в журнале «Русское слово» с дозволения цензуры в 1862 году. Теперь, когда предварительная цензура заменена цензурой последующей, перепечатка этих статей возбудила гнев Цензурного комитета. В обвинительном акте и речи прокурора суда г. Тизенгаузена приводятся в качестве мотива для преследования антипатия автора к правоверным славянским тенденциям и его убеждение в том, что великие исторические деятели не имеют на судьбу народов того влияния, которое обычно за ними предполагается, так что «если бы даже Шакловитому удалось убийство малолетнего Петра Великого, развитие русского народа не переставало бы идти своим путем».

Вслед за тем г. Тизенгаузен вздумал узреть в перепечатке этих двух статей покушение на общественную благопристойность со стороны обвиняемого, г. Павленкова, и предложил присудить последнего к 300 рублей (около 1200 фр^{анков}.) штрафа. Но суд, не находя никакого преступления со стороны обвиняемого, *объявил его невиновным.*



ВАРИАНТЫ



ПРИНЯТЫЕ СОКРАЩЕНИЯ

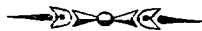
В разделах «Варианты» и «Комментарии» приняты следующие условные сокращения:

1. А р х и в о х р а н и л и щ а

- ЛБ* — Отдел рукописей Государственной библиотеки СССР имени В. И. Ленина. Москва.
ПБ — Рукописный отдел Государственной публичной библиотеки имени М. Е. Салтыкова-Щедрина. Ленинград.
ЦГАЛИ — Центральный Государственный архив литературы и искусства СССР. Москва.

2. П е ч а т н ы е и с т о ч н и к и

- К* — «Колокол».
Кл — *Kolokol (La Cloche)*. Revue du développement social, politique et littéraire en Russie, Genève, 1868.
КРП — «Колокол (Русское прибавление)», Женева, 1868.
ПЗ — альманах «Полярная звезда».
Suppl. du Kl — *Supplement du Kolokol (La Cloche)*. Revue du développement social, politique et littéraire en Russie.



ПУБЛИЦИСТИЧЕСКИЕ И ХУДОЖЕСТВЕННЫЕ
ПРОИЗВЕДЕНИЯ 1867—1869 годов

1867

〈О ВЫХОДЕ «КОЛОКОЛА» НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ〉

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЦГАЛИ

Стр. 9

⁶ *Вместо:* дома — *было:* в России

Стр. 10

²⁷ *Вместо:* Она // Правда, она

Стр. 11

⁴⁻⁷ *Вместо:* Она сама ∞ заведет в лес // Оно само так неустроенно в убеждениях, так колеблется, снявшись с николаевского якоря, что в нем вообще ничего нет ни глубокого, ни прочного. В последнее время явился у него товарищ, который хоть кого заведет в лес.

²⁴ *Вместо:* или — *было:* в

Стр. 12

¹ *После:* террор // введением к террору польскому

¹² *Перед:* труженики //наверное

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* Литературная ∞ миновали //Литературная эпоха так же миновала, как студентская, так же

¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* вряд ли они // вряд они ли

⁷⁶ *Вместо:* воспевающие // воспевая

³⁵ *Вместо:* уравнила // уравнивала

Стр. 13

¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* вряд ли упрекнет нас // вряд упрекнет ли нас

¹⁸⁻¹⁹ *Вместо:* нет статьи, нет полемики // — нет у нас газет больше

UN FAIT PERSONNEL

〈ЛИЧНЫЙ ВОПРОС〉

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 15

³ *После:* évidente 〈очевидной〉 — *было:* pour moi 〈для меня〉

¹⁵ *После:* à m'abstenir 〈воздержаться〉 — *было:* Chaque protestation contre le fléau au sang et aux lauriers—est une chose sainte, même lorsqu'elle n'a pas de portée pratique—est un acte courageux et

цивique au milieu du règne [des bayonnettes] de la force brutale sur tout le continent <Каждый протест против кровавого бедствия, венчаемого лаврами, является делом священным, даже в случае, когда протест этот не имеет практического значения, — является поступком отважным и достойным гражданина при господстве [штыков] грубой силы на всем континенте>

¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* je m'empressai, un des premiers, de signer mon nom <я поспешил, одним из первых, поставить свое имя> — *было:* j'étais un des premiers de signer mon nom <я был одним из первых, поставивших свое имя>

¹⁷ *Вместо:* une liste d'adhésion <списке его участников> — *было:* la liste que me proposait [c'était encore au mois de juin] l'honorable J. Barni <списке, который предложил мне [то было еще в июне] достопочтенный Ж. Барни>. Далее в автографе знак, отмечающий вставку, но самая вставка отсутствует.

¹⁵⁻¹⁶ *Вместо:* sincèrement <искренне> — *было:* de tout mon cœur <от всего сердца>

²¹⁻²² *Вместо:* des vieux partis, qui souvent se bornent au dévouement, sans formuler la marche des choses <старых партий, которые, не понимая отчетливо хода вещей, зачастую ограничиваются приверженностью> — *было:* du parti avancé qui très souvent se borne encore au dévouement, sans formuler la marche des choses <передовой партии, которая, не понимая отчетливо хода вещей, очень часто ограничивается еще приверженностью>

²³ *После:* généreuses <прекраснодушными> — *было:* chaleureuses <пламенными>

Стр. 16

² *Вместо:* une question <вопрос> — *было:* une question très grave <очень важный вопрос>

⁶ *После:* ou i <и есть> — *было:* me disai-je <говорил я себе>

¹⁴ *Вместо:* de Russe <русского> — *было:* d'un publiciste russe <русского публициста>

¹⁶ *После:* accepter <согласиться> — *было:* Ce printemps un homme illustre que j'aime et que j'estime beaucoup et qui, je pense, m'aime aussi un peu — a dit en parlant de moi et voulant me faire un compliment: «Il n'y a absolument rien de russe dans notre ami — mais absolument rien» <Нынешней весной один прославленный человек, которого я люблю и очень уважаю и который, думаю, меня тоже немного любит, сказал, говоря обо мне и желая сделать мне комплимент: «В нашем друге совершенно ничего нет русского — ну совершенно ничего»>

¹⁷ *Перед:* Si j'étais <Если б я> — *было:* Vois-tu <Видишь ли>

¹⁵ *После:* une quarantaine d'années <лет сорок> — *было:* toute son existence < всю свою жизнь>

²⁰⁻²¹ *Вместо:* du temps de Willberforce <во времена Уилберфорса> — *было:* par Willberforce <Уилберфорсом>

²⁷ *Вместо:* un lien de sang <не кровные узы> — *было:* ni un chauvinisme français, ni un sentiment prussien <и не французский шовинизм, и не прусское чувство>

²⁷⁻²⁸ *Вместо:* la conséquence <следствие> — *было:* la conséquence passionnée <страстное следствие>

³⁶ *После:* Il fut un temps <Было время> — *было:* [sous] dans le règne passé <[при] в минувшем царствовании>

³⁶ *Вместо:* malheureux <несчастные> — *было:* avilis <униженные>

³⁷ *Вместо:* paraissaient abattus et confus <имели припущенный и смущенный вид> — *было:* paraissaient trop abattus et confus <имели слишком припущенный и смущенный вид>

- ¹ *Вместо:* les constellations <расположение созвездий> — *было:* les temps <времена>
- ⁷ *После:* entre nous <между нами> — *было:* entre le continent et la Russie <между континентом и Россией>
- ¹⁰⁻¹ *Вместо:* Comment donc ∞ la pierre? <Чем же ∞ камнями?> — *было:* Pourquoi donc ces paroles dures à notre adresse? <К чему же эти резкости по нашему адресу?>
- ¹² *Вместо:* les anathèmes virulents <злобные проклятья> — *было:* les terribles anathèmes <ужасные проклятья>
- ¹³ *Вместо:* exclusivement <исключительно> — *было:* justement <именно>
- ¹³⁻¹⁴ *Вместо:* qu'une manière <лишь средством> — *было:* qu'une manière marquée <лишь заметным средством>
- ¹⁷ *После:* montrent <указывают> — *было:* à une masse ignorante <невежественным массам>
- ²⁰ *Перед:* Nulle part <Нигде> — *было:* Pourquoi donc ce sentiment dur de la peur des fils [prodigues] de maison qui ont [engagé tout] perdu la meilleure part de leur héritage — par rapport aux fils des prolétaires qui n'ont rien... Pour le moment, nous sommes malheureux tous deux <Отчего же это грубое чувство страха, свойственное [блудным] хозяйским сыновьям, которые [всё отдали в заклад] лишились лучшей части своего наследства, — по отношению к сыновьям пролетариев, ничего не имеющим за душой... В настоящее время несчастны как мы, так и они>
- ²⁰⁻²² *Вместо:* Nulle part ∞ affranchir <Нигде ∞ освобождения> и *прежествававшего ему зачеркнутого:* Pourquoi donc ∞ malheureux tous deux — *было, впоследствии заклеенное:* Ayant perdu [leur] un héritage précieux, [ils] on nous jette la pierre parce que nous ne l'avons pas gagné, [ils] jurent] le fils prodigue qui a tout engagé se moque [que le] du fils d'un prolétaire [est] [soit aussi pauvre comme lui] qui n'a rien, qui est sans clés <Утратив [свое] драгоценное наследство, [они] нас забрасывают камнями за то, что мы его не получили, [они ругаются] блудный сын, который всё отдал в заклад, насмехается над [тем], [что сын пролетария так же беден, как и он] сыном пролетария, у которого ничего нет за душой, у которого нет ключей>
- ²¹ *Перед:* imitons <возьмем же себе за образец> — *было:* espérons <будем же надеяться>
- Вместо:* l'égalité <равенство> — *было:* leur égalité <их равенство>
- Вместо:* la camisole <арестантской курткой> — *было:* la camisole du forçat <курткой каторжника>
- ²³⁻²⁶ *Вместо:* Une partie de la faute ∞ notions claires sur le sujet <Часть вины ∞ ясные представления об этом вопросе> — *было, впоследствии заклеенное:* [Eh bien] Une partie de la faute pèse sur nous. Nous nous sommes mollement défendus, et nous avons laissé croître l'erreur. Elle s'accrut [elle devint] et dégénéra en déclamation <[Что же] Часть вины тяготет на нас самих. Мы вяло защищались и дали разрастись заблуждению. Оно возросло [оно стало] и выродилось в декламацию>
- ²⁶ *После:* les erreurs <заблуждениям> — *было:* elle s'est dégénérée en déclamation et a faussé <оно выродилось в декламацию и исказило>
- ²⁹ *Вместо:* à M. Barni <г. Барни> — *было:* à M. le Vice-président <г. вице-президенту>
- ³⁰ *Вместо:* il a oublié <он позабыл> — *было:* M. Barni a oublié <г. Барни позабыл>

³³ *Вместо:* je faisais part <я поделился> // je lui faisais part <я поделился с ним>

Вместо: de l'intention <намерением> — *было:* de notre intention <нашим намерением>

³⁵ *После:* d'un recueil <сборника> — *было:* peut-être d'une revue <быть может, журнала>

Стр. 17—18

³⁶⁻² *Вместо:* Bientôt ∞ continuer <Вскоре ∞ продолжать> — *было:* Nous commençons à la réaliser par la publication présente. L'accueil que trouvera notre [essai] premier livraison décidera si nous devons continuer.

Alexandre Herzen.

20 sept<embre>1867. Nice.

<Это намерение мы начинаем осуществлять настоящим изданием. Прием, который встретит наш первый [опыт] выпуск, определит, должны ли мы продолжать.

Александр Герцен.

20 сент<ября> 1867 г. Ницца.>

После слов: la publication présente *следовало подстрочное примечание:* Ce recueil sera composé de nouveaux articles sur la Russie, des traductions de l'*Etoile Polaire* (1856—1860), du *Kolokol* (1858—1867) et des réimpressions — refondues et corrigées — comme l'édition *Sur la situation russe* — que nous donnons et qui a été imprimée à Londres en 1862. — А. Н. <Этот сборник будет состоять из новых статей о России, переводов из «Полярной звезды» (1856—1860 гг.), «Колокола» (1858—1867 гг.) и перепечаток — отредактированных и исправленных — как, например, исследование «О положении России», публикуемое нами и напечатанное в Лондоне в 1862 году. А. Г.>

PROLEGOMENA

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЦГАЛИ и ЛБ

Стр. 33

¹⁵ *После:* la sève <силу> // et dans la couche supérieure l'Etat qui écrase et le levain qui fermente <а в верхнем слое — давящее государство и бродящее начало>

²⁰ *Вместо:* se former <складываться> // se souder <сливаться>

Стр. 34

⁶ *Вместо:* ont corroboré <укрепили> — *было:* ont cimenté <сцементировали>

⁹ *Слово:* la foi <веру> — *отсутствует* (вероятно описка).

¹² *После:* la terre <землей> // qui lui est nécessaire <которая ему необходима>

²⁷⁻²⁸ *Вместо:* et lui ouvre <и открывает перед ним> // au moins lui ouvre <и по меньшей мере открывает перед ним>

³¹ *Вместо:* de ces germes sociaux <ради этих социальных зародышей> // des germes profondément enfouis dans la manière d'être du peuple <ради зародышей, скрытых в самых глубинах народной жизни>

³² *Вместо:* lente <медленному> // ralentie <замедленному>

Стр. 35

²⁷ *Вместо:* servante <служанки> // bonne <прислуги>

³⁷ *Слова:* de plus <лишних> — *отсутствуют.*

Стр. 36

¹ *Вместо:* de l'Occident <Запада> — *было:* de l'Occident bourgeois <буржуазного Запада>

⁵ *Вместо:* par le socialisme <произведенной социализмом> // qui s'est faite avant 1848 et après <которая возникла около 1848 года>

¹⁰ *Слово:* quelquefois <изредка> — *отсутствует.*

¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* on songeait quelquefois après ∞ presque jamais au paysan <потом изредка вспоминали ∞ о крестьянине — почти никогда> — *было:* et après lui l'ouvrier des villes demanda le droit et l'équité <а вслед за ним городской работник потребовал прав и справедливости>

²³⁻²⁴ *Вместо:* sous nos pieds le sol nourricier <под своими ногами кормилицу-землю> // le sol sous nos pieds — nourricier et dernier refuge <землю под своими ногами — кормилицу и последнее прибежище>

³⁸ *Вместо:* au delà de l'Océan <по ту сторону Атлантического океана> — *было:* de leur Amérique <со своей Америкой>

Стр. 37

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* avant de tirer les conséquences <прежде чем извлекать выводы> — *было:* aboutira-t-il à des conséquences <приведет ли оно к последствиям>

¹⁵ *Перед:* Cette observation <Замечание это> — *было:* Entre autres <между прочим>

¹⁸ *После:* prouvent <доказывают> — *было:* au contraire <наоборот>

²⁸ *Вместо:* dans le jury <в суде присяжных> // il est appelé comme juré à donner son verdict <в качестве присяжного он призван выносить приговор>

Стр. 38

¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* de la commune rurale chez nous <сельской общины у нас> — *было:* de la commune rurale russe <русской сельской общины>

Стр. 39

¹⁹ *После:* encore <еще и поныне> — *было:* Pardonnez-nous l'abus de la parenthèse — nous retournerons de suite à notre principal sujet <Извините нам злоупотребление скобками — мы тотчас возвратимся к нашей главной теме>

²⁰ *Вместо:* Nous savons <Мы знаем> — *было:* Nous savons très bien <Мы очень хорошо знаем>

²¹⁻²² *Вместо:* vos secours diplomatiques <ваша дипломатическая помощь> — *было:* vos promesses, sympathiques et vos secours diplomatiques <ваши сочувственные обещания и ваша дипломатическая помощь>

²³ *Вместо:* de part <участия> — *было:* de part réelle <действительного участия>

²⁵⁻²⁶ *Перед:* après leur décès <после их кончины> // c'est-à-dire <то-есть>

³⁰ *Вместо:* vous rêvez à émanciper <вы мечтаете об эмансипации> // vous êtes tout prêts à émanciper <вы совсем готовы эмансипировать>

³⁰⁻³¹ *Вместо:* vous aussi ~ les vôtres <и вы ∞ ваши свободы> — *было:* Vous êtes prêts — plus prêts que les gouvernements — à vous lever contre ces hordes tartares — cause commune avec le tzar botté et cuirassé pour écraser de leurs pattes d'ours vos libertés <Вы готовы — готовы больше, чем правительства, — подняться против этих татарских орд, собирающихся, вкупе с царем в ботфортах и латах, раздавить медвежьими лапами ваши свободы>

³⁸ *Вместо:* ni ses causes, ni le danger qui vous menace <и его причины, и угрожающую вам опасность> — *было:* Vous ressemblez à votre père commun qui, appuyé sur les zouaves de contrebande, fulmine ses excommunications depuis longtemps éteintes, neutralisées, désinfectées.

Et si vous saviez comme nous sommes fatigués de ce rôle d'épouvantail, de repoussoir que la tradition <пропуск> nous fait <пропуск> <Вы похожи на вашего общего отца, который, опираясь на контра-

бандных зуавов, мечет громы и молнии своих отлучений, давно уже потухшие, утратившие силу и обезвреженные.

А если бы вы знали, как мы устали от этой роли пугала, шипцов для вырывания зубов, — роли, которую *пропуск* традиция принуждает нас *пропуск*

Стр. 40

³ *Вместо:* d'un vieillard que nous estimons *старца, почитаемого нами* — *было:* d'un grand vieillard *великого старца*

¹⁴ *Перед:* Nous sommes *Мы* // Nous ne sommes pas vos ennemis *Мы не враги вам*

²⁰ *Вместо:* le rôle impossible *невозможной роли* // le rôle désormais impossible *невозможной отныне роли*

²⁶ *Вместо:* n'est *не* // n'était *не был*

²⁷ *Вместо:* c'est une conviction, une opinion *это убеждение, мнение* // c'était une conviction, une opinion d'étudiants, de publicistes *это было убеждение, мнение студентов, публицистов*

Стр. 41

¹¹ *После:* la logique *логики* — *было:* et l'expérience *и опыта*

¹² *После:* les poisons *ядов* // la «toxicité»

¹³ *После:* la vie pratique *практическую жизнь* — *было:* sautant ou *прыгая или*

¹⁴ *Вместо:* est tout à fait antipatique au génie russe *в высшей мере антипатичен русскому духу* — *было:* est aussi antipatique au génie russe qu'une halte au milieu du chemin *столь же антипатичен русскому духу, как остановка среди пути*

³⁸ *Вместо:* simple *простосердечное* // virginale *девственное*

Стр. 43

²⁷ *Вместо:* Nous l'avons lâchée *Мы выпустили ее* // Nous avons lâché la main du Mentor occidental *Мы выпустили руку западного ментора*

²⁸ *Вместо:* l'école nationale *школа национальная* // l'école nationaliste *школа националистическая*

Стр. 44

²⁴ *Вместо:* d'anxiété *от беспокойства* // d'horreur *от ужаса*

³³ *Слово:* déjà *уже* — *отсутствует.*

Стр. 45

¹⁸ *Вместо:* aussi *тоже* // très bien *прекрасно*

Стр. 46

¹⁹ *После:* un révolutionnaire *революционер* — *было:* ex. gr. N. Milutine *ex. gr. Н. Милютин*. Далее следовало зачеркнутое подстрочное примечание: Lettre à Michelet *Письмо к Мишле*

³² *После:* en haut *наверху* — *было:* qu'il ne voit pas *которого он не видит*

Стр. 49

¹² *Вместо:* ni cléricaux *ни клерикалов* — *было:* ni presbytériens *ни пресвитериан*

В. И. КЕЛЬСИЕВ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 80

²⁰ *После:* положении // и тогда может уйти далеко

²⁶ *Вместо:* спрашиваешь // спрашивается

Стр. 81

¹¹ *Перед:* доносчиков — *было:* шуваловских

¹⁵ *Вместо:* даже // sogar *даже (нем.)*

REPONSE A L'APPEL DU CENTRE REPUBLICAIN
POLONAIS AUX RUSSES

〈ОТВЕТ НА ПРИЗЫВ К РУССКИМ
ПОЛЬСКОГО РЕСПУБЛИКАНСКОГО ЦЕНТРА〉

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 33

⁵ *Вместо:* de former 〈образовать〉 — *было:* à [nous ranger dans] entrer à l'Alliance républicaine [universelle] europ(éenne) [c'est-à-dire de] et former 〈[присоединиться к] вступить в [Всемирный] Европ(ейский) республиканский союз [то есть] и образовать〉

Стр. 34

⁵ *После:* l'égalité démocratique 〈демократическом равенстве〉 — *было:* qui n'est rien autre que la négation de l'injustice 〈которое является не чем иным, как отрицанием несправедливости〉

¹⁴⁻¹⁵ *После:* qu'un grand nombre de cadres ne restent vides ou n'aient qu'une existence illusoire 〈не оказались незанятыми или же обреченными на призрачное существование многие из его отделений〉 — *было:* 〈текст отрезан〉 corrige nous si nous nous trompons 〈поправь нас, если мы ошибаемся〉

¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* Prenons ∞ Quel 〈Возьмем ∞ Какого〉 — *было:* Vous nous invitez de prendre part à l'association européenne... Cela serait supposer que l'Europe [désire] tend à la République... Nous ne le pensons pas, il n'y a aucun fait qui prouverait le prouver et mille contre. Nous ne comprenons pas, quel 〈Вы приглашаете нас принять участие в европейском сообществе... Это значило бы предположить, что Европа [желает] стремиться к Республике... Мы не думаем этого, нет ни единого факта, который мог бы доказать это, и тысяча против. Мы не понимаем, какого〉

¹⁸⁻¹⁹ *Вместо:* L'Europe continentale n'a rien à faire 〈Континентальной Европе нечего делать〉 — *было:* L'Europe continentale ne peut rien, n'a rien à faire 〈Континентальная Европа ничего не может, ей нечего делать〉

²⁰ *Вместо:* dissoudre 〈распустить〉 // fermer 〈закрыть〉

²⁰⁻²¹ *Вместо:* à ses tendances prononcées 〈для ее ярко выраженных тенденций〉 — *было:* à ses tendances prononcées despotiques et militaires 〈для своих ярко выраженных деспотических и военных тенденций〉. *Далее было:* Nous n'avons pas de foi dans le républicanisme européen 〈У нас нет веры в европейский республиканизм〉

²⁷ *После:* rebroussèrent chemin 〈воротились вспять〉 — *было:* On est allé au delà d'une monarchie historique dans le despotisme militaire 〈Уйдя за пределы исторической монархии, пришли к военному деспотизму〉

²⁸ *Вместо:* les peuples ont d'autres préoccupations 〈у народов появились иные заботы〉 // les peuples ont acquis d'autres préoccupations 〈народы приобрели иные заботы〉

³⁰ *Вместо:* inviolabilité 〈неприкосновенности〉 — *было:* inviolabilité souveraine 〈наивысшей неприкосновенности〉

³¹⁻³² *Вместо:* des réminiscences 〈вспоминания〉 — *было:* des réminiscences, de rêves de jeunesse 〈вспоминания, грёзы юности〉

³⁶ *Вместо:* le joug étranger 〈иностранное иго〉 — *было:* le nouveau joug étranger 〈повое иностранное иго〉

³⁷ *Перед:* bien plus dangereuse 〈гораздо более опасная〉 // dévouée et 〈преданная и〉

³⁸ *Вместо:* que l'armée autrichienne 〈чем австрийская〉 — *было:* que toujours 〈чем всегда〉

- 37-38 *Вместо:* par une armée bien plus dangereuse que l'armée autrichienne, et qui <армия, гораздо более опасная, чем австрийская, — армия, которая> — *было:* par une armée invincible de la France, il <непобедимая армия Франции, она>

Стр. 85

- 12 *Перед:* Le plus grand républicain <Самый великий республиканец> — *было:* Mazzini <Мадзини>

- 22 *Перед:* c'est la puissance <лишь силы> — *было:* c'est l'entendement des peuples, c'est la bonne volonté des minorités <лишь понимания народов, воли меньшинств>

- 26 *Вместо:* l'Irlande <Ирландии> // l'Islande <Исландии>

- 27 *Вместо:* élément républicain qui ait de l'avenir <республиканского элемента, которому принадлежало бы будущее> — *было:* élément républicain possible <сколько-нибудь возможного республиканского элемента>

- 29 *Вместо:* la *Via sacra* de 1789 <Via sacra 1789 года> *было:* la *Via sacra* républicaine <республиканской Via sacra>

- 29-30 *Вместо:* nature militaire <воинственной природе> — *было:* nature monarchique et militaire <монархической и воинственной природе>

- 31 *После:* devinssent aussi militaires <стали также воинственными> — *было:* ce qui ne présentait pas de grandes difficultés vu l'ignorance des masses <что не представляло больших затруднений, вследствие невежества масс>

- 36-38 *Вместо:* Le patriotisme borné et exclusif ∞ éteinte <Ограниченный и исключительный патриотизм ∞ угасла> — *было:* Le patriotisme nationaliste et exclusif — la seule passion qui ne soit pas éteinte — est un sentiment élémentaire — on le trouve en Afrique, en Océanie <Националистический и исключительный патриотизм — единственная страсть, которая не угасла, — является элементарным чувством — его можно найти в Африке, в Океании>

Стр. 86

- 1-3 *Вместо:* Rien ne réussit en histoire ∞ le courant militaire et despotique de l'Europe domine <в истории удастся только ∞ в Европе главенствует военное и деспотическое течение> — *было:* <начало отсутствует> ne réussit que ce qui va avec le courant et s'en empare. Le courant de l'Europe est la marche triomphale et militaire <<начало отсутствует> удастся только то, что движется по течению и овладевает им. Европейское течение — это триумфальное военное шествие>

- 4 *После:* l'absorption monarchique <монархическому поглощению> — *было:* Les peuples y vont comme dans des pyramides pour s'ensevelir dans une soumission consanguine et inattaquable <Народы идут туда, как в пирамиды, чтобы похоронить себя в единокровной и неприступной покорности>

- 4 *Слово:* atteindre <достижения> — *отсутствует.*

- 10 *После:* Ce n'est pas contre le principe républicain que nous parlons <Мы выступаем не против республиканского принципа> — *было:* encore moins contre la paix <еще меньше против мира>

- 22 *После:* *e n b a s <в н и з у>* — *было:* La base a manqué aux aspirations républicaines du monde germano-latin <Для республиканских устремлений германо-латинского мира не хватало фундамента>

- 25-26 *Перед:* Vote d'ignorance <Вотум невежества> — *было:* Vote de vieillesse <Вотум старости>

³¹ *Вместо:* La fraternité <Братство> — *было:* [et cela pendant que] Nous parlons de la fraternité, de la solidarité sentimentale des peuples, tandis que l'idée pratique de la fraternité <[и это в то время, когда] Мы говорим о братстве, о солидарности чувств у народов, в то время как практическая идея братства

³⁸ *Вместо:* à être attaqué <нападения> — *было:* avec trances une attaque <со страхом нападения> .

³⁸ *После:* tout <всё> — *было:* liberté, [honneur], vérité, bien-être <свободу, [честь], правду, благоденствие>

³⁶⁻³⁸ *Вместо:* pour qu'il n'ait ∞ en mesure <чтобы не иметь ∞ полной готовности> — *первоначально было:* pour ne pas voir qu'il y a donc un danger prochain, qu'on craint perpétuellement une attaque <чтобы не видеть, что существует близкая опасность, что постоянно бояться нападения>

На обороте л. 8 рукописи находится следующий перечеркнутый текст: Faisant dépenser tout l'avoir de ses voisins effrayés en armement, les obligeant de perdre le sang de leur veine et la pulpe de leurs nerfs même en temps de paix.

C'est au nom de cette crainte qu'ils <Заставляя своих перепуганных соседей тратить на вооружение все их достояние, высасывая их кровь и выматывая жилы даже в мирное время.

И во имя этого страха они>

Стр. 87

¹ *Вместо:* la République future <будущей республикой> — *было:* la république du socialisme <республикой социализма>

³ *К слову:* Russie <Россия> относилось следующее зачеркнутое пояснение: <[<1 нрзб.> que Henri Martin que] C'est un dérivatif employé pour éloigner l'attention des questions intérieures <[<1 нрзб.>, который Анри Мартен] Средство, применяемое для отвлечения внимания от внутренних вопросов>

⁸ *После:* avec son obéissance aveugle <со слепым повиновением> // à son amour de la guerre <со своей любовью к войне>

⁷⁻¹⁸ *Вместо:* mais avant tout ∞ et non la paix <но, прежде всего ∞ а не мир> — *было:* <начало отрезано> de la haute capacité militaire de la France et de sa suprême incapacité pour la liberté civile — qui garantissent l'impossibilité de tout désarmement, de toute république, de toute stabilité européenne.

Du côté de la France s'élève une autre armée — l'armée prussienne. Ces deux frères armés sauront tenir en respect l'un l'autre — et faire triompher l'ordre sur le continent.

L'Angleterre ne fait des révolutions que «pro domo suo».

Si on a une foi réelle dans une transfiguration de l'Occident — il faut prêcher non la paix <конец отрезан> <<Начало отрезано> высокой военной способности Франции и ее крайней неспособности к гражданской свободе, — что гарантирует невозможность всякого разоружения, всякой республики, всякой европейской стабильности.

Рядом с Францией подымается другая армия — армия прусская. Эти два вооруженных брата сумеют держать в страхе друг друга и привести к торжеству порядка на континенте.

Англия совершает революции только «pro domo suo».

Если обладаешь подлинной верой в преобразование Запада — надобно проповедовать не мир <конец отрезан>».

²⁴ *Вместо:* fermentent en Russie <находятся в России в состоянии брожения> // fermentent et s'organisent en Russie <находятся в России в состоянии брожения и самоустройства>

ETUDES HISTORIQUES SUR LES HEROS DE 1825
ET LEURS PREDECESSEURS, D'APRES LEURS MEMOIRES

〈ИСТОРИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ О ГЕРОЯХ 1825 ГОДА
И ИХ ПРЕДШЕСТВЕННИКАХ, ПО ИХ ВОСПОМИНАНИЯМ〉

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЛБ

Стр. 189

²⁸⁻³⁰ *Вместо:* souhaiter la bienvenue aux soldats 〈поздравить солдат с благополучным прибытием〉 // voir les soldats 〈увидеть солдат〉

Стр. 190

¹⁸⁻¹⁹ *Вместо:* qui endurèrent plus de cinq ans les fatigues d'une campagne éloignée 〈более пяти лет выносившим тяготы отдаленной кампании〉 — *было:* qui restèrent plus de cinq ans sur le champ 〈оставшимся более пяти лет в полевых условиях〉

³⁰ *Вместо:* quatre officiers 〈четыре офицера〉 — *было:* six officiers 〈шесть офицеров〉

Стр. 191

¹⁵ *Слова:* situé dans le 〈расположенным в〉 — *отсутствуют.*

Стр. 192

² *К словам:* haï et détesté par toute la Russie 〈ненавидимым и презираемым всей Россией〉, *по-видимому, относится следующее подстрочное примечание, не имеющее отсылки в тексте:* Nous le verrons dans le chapitre sur Ryléieff 〈Мы увидим это в главе о Рылееве〉

³³ *Вместо:* utopiste couronné 〈коронованного утописта〉 — *было:* utopiste consommé 〈законченного утописта〉 (*По-видимому, описка копииста, исправленная Герценом.*)

³⁸ *После:* les cheveux 〈волосы〉 // sur la tête 〈на голове〉

Стр. 193

⁴ *Вместо:* caractère implacable 〈неукротимым характером〉 — *было:* caractère sanguinaire et aussi implacable 〈кровавым и столь же неукротимым характером〉

Стр. 194

⁹ *После:* voyons 〈видим〉 — *было:* déjà 〈уже〉

¹⁰ *Вместо:* tels que 〈таких, как〉 — *было:* [appartenant à la haute aristocratie, aux familles puissamment riches] [militaires, littérateurs, etc. — on trouve dans leur nombre] comme 〈[принадлежащих к высшей аристократии, к чрезвычайно богатым семьям] [военные, литераторы и т. п. — в их числе можно найти] как〉

¹¹ *После:* Narychkine 〈Нарышкин〉 — *было:* prince Troubetzkoï 〈князь Трубецкой〉

Подстрочное примечание, строка 20. Вместо: position postérieure 〈позднейшего положения〉 — *было:* position sociale postérieure, c'est-à-dire du temps de Nicolas 〈позднейшего общественного положения, то есть во времена Николая〉.

Подстрочное примечание, строки 22—23. После: général-gouverneur de St.-Petersbourg 〈петербургского генерал-губернатора〉 // prince Elias Dolgorouky 〈князя Илью Долгорукого〉

Подстрочное примечание (на обороте л. 2 рукописи «Nos grands morts commencent à revenir»). Вместо: Le prince ∞ au Caucase 〈Князь ∞ на Кавказе〉 — *было:* Notes. Le prince [Gor.] S. Troubetzkoï ajoute encore les noms du général Nicolas Mouravioff — le vainqueur de Kars, chef du corps et le général Gourko — chef de l'état-major au Caucase, l'amiral Litke, le général Chipoff etc., etc. 〈Князь [Гор.]

С. Трубецкой добавляет еще имена генерала Николая Муравьева — победителя при Карсе, командира корпуса и генерала Гурко, начальника штаба на Кавказе, адмирала Литке, генерала Шипова и пр., и пр.)

Стр. 195

¹²⁻¹³ *Вместо:* les tièdes et indécis <вялых и нерешительных> — *было:* les éléments tièdes et indécis <вялые и нерешительные элементы>

¹⁵ *Вместо:* société <общества> — *было:* société secrète <тайного общества>

²⁰ *Вместо:* y aller lui-même <поехать сам> — *было:* aller lui-même à Pétersbourg ou à Moscou <поехать сам в Петербург или в Москву>

²³ *После:* qui s'occupe <занивающимся> — *было:* de suite avec grand succès <тотчас же с большим успехом>

²⁷ *После:* l'Alliance <Союз> — *было:* Bourtzoff s'éloigna de la société <Бурцов покинул общество>

²⁷ *Вместо:* On se mit d'accord enfin <В конце концов пришли к согласию> — *было:* On s'entendit enfin <В конце концов договорились>

Стр. 196

³⁻⁴ *Вместо:* la possession foncière et l'expropriation de la noblesse <поземельную собственность и экспроприацию дворянства> — *было:* la possession foncière et sa transformation <поземельную собственность и ее преобразование>

⁷ *Вместо:* rien de positif <ничего определенного> — *было:* encore rien <ничего еще>

⁸⁻⁹ *Вместо:* acheva de le troubler. En 1821 <окончательно выбил его из колеи. В 1821 году> — *было:* le frappa grossièrement et acheva le trouble de son âme. En 1820 <резко поразил его и внес полное смятение в его душу. В 1820 году>

¹⁰ *Вместо:* son rôle <свою роль> — *было:* son rôle un peu usé <свою несколько затасканную роль>

¹²⁻¹³ *Вместо:* cherchait ∞ l'empereur <искал ∞ императора> — *было:* ne savait d'où l'entamer <не знал, чем его поддеть>

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* chez l'empereur, le matin ∞ tout consterné <утром к императору ∞ с сильно огорченным видом> — *было:* chez l'empereur, commence sa kyrielle ordinaire <к императору, начинает свою обычную литанию>

¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* ne pensez ∞ idées révolutionnaires <не думайте ∞ революционных идей> — *было:* 1) que Dieu vous soit en aide, ne méprisez mes conseils, 2) Vous en aurez peut-être besoin avant que vous ne le pensiez <1) Да поможет вам бог, не презирайте мои советы. 2) Вам они, быть может, понадобятся раньше, чем вы думаете>

Стр. 197

²⁻³ *Вместо:* Nous avons publié ∞ contemporain <Мы опубликовали ∞ современника> — *было:* Nous [vous donnerons] en avons sous les yeux quelques détails d'un récit fait par un contemporain et que nous avons imprimé en 1858 [Мы вам сообщим] У нас перед глазами некоторые из ее подробностей, взятые из рассказа одного современника, который мы напечатали в 1858 году>

⁵ *Вместо:* un homme distingué <замечательным человеком> — *было:* un homme doux et éclairé <человеком мягким и просвещенным>

⁶ *После:* qu'on infligeait <применяемых> — *было:* à tout instant <ежеминутно>

¹⁰ *После:* aux soldats <солдатам> — *было:* sans jugement <без суда>

¹⁴ *Перед:* les vieux militaires <старые вояки> — *было:* quoique <хотя>

¹⁵ *После:* innovations <нововведения> — *было:* Cela s'entend de soi-même qu'Arakhtchéief — le bourreau des colonies militaires était du

nombre et ne cherchait qu'un prétexte pour calomnier le régiment devant l'empereur (Само собой разумеется, что Аракчеев — этот палач военных поселений — принадлежал к этому числу и искал лишь предлога, чтоб оклеветать полк перед императором)

¹⁷ *Вместо*: Les invitations (Приглашение участвовать в нем) // Ses invitations (Его приглашение участвовать в нем)

²⁰⁻²¹ *Вместо*: parla ∞ conseilla (сообщил ∞ посоветовал) — *было*: Il calomnia le régiment et proposa (Он оклеветал полк и предложил)

²⁷⁻²⁸ *Вместо*: comme on en voyait ∞ l'armée russe (каких можно было видеть ∞ русской армии) — *было*: comme on en voyait dans l'armée russe avant sa réorganisation (каких можно было видеть в русской армии до ее реорганизации)

²⁹⁻³⁰ *Вместо*: il était détesté par les officiers (офицеры его ненавидели) — *было*: il était à couteau tiré avec les officiers (он был на ножах с офицерами)

³³⁻³⁴ *Вместо*: la moindre négligence, la moindre contravention (за малейшую небрежность, за малейшую оплошность) — *было*: chaque petite négligence, chaque misère (за каждую пустяковую небрежность, за каждую безделицу)

Стр. 198

⁴ *Вместо*: tâcha de les apaiser (пытался успокоить их) — *было*: leur parla (поговорил с ними)

⁵ *Вместо*: se retirèrent (разошлись) — *было*: se retirèrent tranquillement (спокойно разошлись)

⁶ *Вместо*: le comte (граф) — *было*: le chef du corps (начальник корпуса)

¹¹ *Вместо*: on apprit cela (об этом узнали) — *было*: les autres compagnies apprirent cela (другие роты узнали об этом)

¹² *Вместо*: Les soldats disaient à haute voix (Солдаты громко говорили) — *было*: Les officiers firent tout pour les calmer — mais les soldats [disaient] déclarèrent à haute voix (Офицеры сделали всё, чтобы их успокоить, но солдаты громко [говорили] заявили)

²¹ *После*: haranguer (увещевать) — *было*: commença à parler (начал говорить)

²³ *Вместо*: Le chef du corps vint aussi (Явился и командующий корпусом) — *было*: Le chef du corps Vassiltchikoff arriva — il dit (Прибыл командующий корпусом Васильчиков — он сказал)

²⁴ *После*: aux soldats (солдат) — *было*: s'ils avaient dû à se plaindre (есть ли у них основание для жалобы)

²⁵ *После*: par les moyens légaux (законным путем) — *было*: lorsqu'on faisait l'inspection (когда производилось инспектирование)

Стр. 199

¹ *Вместо*: Le régiment fut dissous (Полк был расформирован) — *было*: Voilà tout. L'empereur notifia par un ordre de jour de Laibach que le régiment Sémenovsky n'existait plus (Вот и всё. Императорским повелением, данным в Лайбахе, было объявлено, что Семёновский полк больше не существует)

⁹ *После*: à Moscou (в Москве) — *было*: et une lettre duquel a été intercepté (и чье письмо было перехвачено)

¹⁵ *Вместо*: nos études (наших очерках) — *было*: notre article (нашей статье)

²⁰ *Вместо*: militaire (военного) — *было*: insaisissable (неуловимого)

²² *Вместо*: mesures (меры) // mesures étranges (странные меры)

²² *Вместо*: ses préoccupations <его тревогу> — *было*: son agitation <его волнение>

²⁷ *После*: de s'en abstenir <воздерживаться от участия в них> — *было*: Il [supposait] devinait quelques membres de la Société, il avait une copie de règlements — mais aucune preuve — la police ne pouvait rien saisir, rien préciser <Он [предполагал] угадывал некоторых членов Общества, у него имелась копия устава — но никакого доказательства — полиция не могла ничего обнаружить, ничего уточнить>

²⁹ *Вместо*: attentif <насторожен> — *было*: préoccupé <озабочен>

³¹⁻³² *Вместо*: Passek et autres <Пассеком и другими> — *было*: général Passek, Michel Mouraviouff (le pendeur futur) etc. <генералом Пассеком, Михаилом Муравьевым (будущим вешателем) и др.>

³² *Вместо*: Ils firent des quêtes pour les paysans <Они собирали пожертвования в пользу крестьян> — *было*: Ils firent une grande agitation en faveur des paysans <Они провели большую агитацию в пользу крестьян>

³³ *После*: argent <деньги> // ils écrivirent à Moscou et à Pétersbourg <они написали в Москву и в Петербург>

³³⁻³⁴ *Вместо*: firent tant, à Moscou et à Pétersbourg, que le gouvernement s'émut <столько сделали в Москве и Петербурге, что правительство зашевелилось> — *было*: firent des collectes [dans la ville du district], écrivirent à Moscou et à Pétersbourg <организовали сбор пожертвований [в уездном городе], написали в Москву и в Петербург>

³⁵ *Вместо*: un vieux sénateur, Mertvaho <старого сенатора Мертваго> — *было*: un vieux sénateur [qui dormait et jouait aux cartes] somnolent <старого сенатора, [который спал и играл в карты] заспанного сенатора>

Стр. 199—200

³⁵⁻¹ *После*: n'aidait personne <никому не помогал> — *было*: Le gouverneur général de Moscou — prince D. Galitzine sur l'instigation de Von Wiesen fit des démarches actives pour réunir [quelques sommes d'argent] quelque secours en aide aux paysans <Московский генерал-губернатор — князь Д. Голицын, подстрекаемый Фонвизинным, предпринял несколько действительных шагов, чтобы собрать [некоторые денежные суммы] некоторые средства в помощь крестьянам>

Стр. 200

¹ *Вместо*: furent réunies par eux <Ими были собраны> — *было*: furent données <были пожертвованы>

² *Вместо*: beaucoup plus <совершенно> — *было*: tout-à-fait <совсем>

⁴ *После*: d'état-major <штаба> — *было*: à son ami <со своим другом>

⁸ *Вместо*: cette charbonnerie <этого карбонаризма> — *было*: ces carbonari de la garde <эти гвардейских карбонариев>

¹⁰ *Вместо*: ils <они> — *было*: ces gens <эти люди>

¹³⁻¹⁷ *Вместо*: Bientôt ∞ l'état-major <Вскоре ∞ Главным штабом> — *было*: Bientôt ce même prince Volkonsky, ami de l'empereur, devint aussi suspect. Il ne voulait pas faire la cour à Araktchéieff — l'empereur l'éloigna.

[Après lui c'était le tour du ministre des finances. Il fut remplacé. L'omnipotence du favori était absolue.] <Вскоре тот же князь Волконский, друг императора, также стал вызывать подозрения. Он не хотел ухаживать за Аракчеевым — император удалил его.

[После него настал черед министра финансов. Его заменили. Всомогущество фаворита было неограниченным.]>

¹⁸⁻¹⁹ *Вместо*: lié ∞ restait debout, c'était <связанный ∞ державшийся на своем месте, был> — *было*: ami de jeunesse de l'empereur, ami

habitué du Palais d'Hiver, restait encore debout, c'était <друг юности императора, друг-завсегдатай Зимнего дворца, еще оставался на своем месте, то был>

²⁰ *Вместо:* L'évincer <Устранить его> — *было:* L'attaquer <Напасть на него>

Стр. 203

²⁸⁻²⁷ *Вместо:* son *requiem* mélancolique et étrange <его меланхолическим и своеобразным реквиемом> — *было:* un *requiem* pour le défunt, mélancolique et étrange <реквиемом усопшему, меланхолическим и своеобразным>

Подстрочное примечание: *Вместо:* pour la première fois <впервые> // pour la dernière fois <в последний раз>

Стр. 215

Подстрочное примечание отсутствует.

Стр. 216

³⁵ *Вместо:* Sa mère <Мать его> // La vieille <Старушка>

Стр. 217

⁷⁻⁸ *После:* leur porter envie! <завидовать им!> // La vie humaine atteint rarement les limites de hauteur [humaine] morale <Человеческая жизнь редко достигает границ [человеческой] нравственной высоты>

¹¹ *Вместо:* séparation <расставание> // rencontre <встреча>

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* Tout est pénétré ∞ haine ardente <Все у него проникнуто ∞ жгучей ненависти> — *было:* Tout est pénétré de ce sentiment de dévouement, tout est appel et propagande <Все проникнуто этим чувством самоотвержения, все является призывом и пропагандой>

¹⁶ *После:* à Araktchéieff <на Аракчеева> // Araktchéieff, — dit Bestoujeff, — «ne-voulait pas se reconnaître dans le portrait hideux [et fidèle] qu'il en fit» <Аракчеев, — говорит Бестужев, — «не хотел узнавать себя в гнусном [и верном] портрете, сделанном им»>

Стр. 218

⁴⁻⁵ *Вместо:* un petit bourgeois de Pétersbourg <один петербургский помещик> — *было:* un paysan <один крестьянин>

⁷ *Вместо:* persistait à nier <упорно отрицал всё> — *было:* ne voulait rien avouer <ни в чем не хотел сознаться>

¹¹ *Вместо:* le tribunal <суду> — *было:* la justice officielle <официальному правосудию>

²⁴ *Вместо:* de la Société du Nord <Северного общества> — *было:* de la Société de Pétersbourg <Петербургского общества>

Стр. 219

⁷ *После:* du césarévitch <цесаревича> — *было:* et l'avènement de Nicolas au trône <и о восшествии Николая на престол>

¹⁸ *Вместо:* le 10 ou le 22 décembre <10/22 декабря> // le 10 ou le 11 décembre <10 или 11 декабря>

²³ *Вместо:* est propice <благоприятен> // est nécessaire <является подходящим>

Стр. 220

¹⁷ *После:* dehors <из дому> — *было:* avec moi <со мной>

³⁰ *После:* baiser de liberté <целование свободы> — *было подстрочное примечание:* Je laisse cette expression jeune et enthousiaste — elle exprime très bien la virginité de leur héroïsme <Я оставляю это юное и восторженное выражение — оно дает прекрасное понятие о целомудрии их героизма>

Стр. 221

¹⁰ *Вместо:* je pensais aux paroles <я думал о словах> — *было:* je gérais les paroles <я повторял слова>

Стр. 223

³⁸ *После:* l'on ne voyait personne <никого не видно> // dans la rue <на улице>

Стр. 224

³¹ *Перед:* Il me conduisit <Он вывел меня> — *было:* Après cela <После этого>

Стр. 225

³⁰ *Вместо:* Il <Он> — *было:* Le jeune homme <Молодой человек>

Стр. 226

⁷ *Перед:* Tu les envisages <Ты смотришь на них> — *было:* Tu les regardes d'un côté <Ты смотришь на них односторонне>

²¹ *Перед:* grossier <толстой> — *было:* commun et <обыкновенной и>

NOS GRANDS MORTS COMMENCENT A REVENIR

<НАШИ ВЕЛИКИЕ ПОКОЙНИКИ НАЧИНАЮТ ВОЗВРАЩАТЬСЯ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 318

⁵ *Вместо:* L'inexcusable tort <Непростительный грех> // Le grand malheur <Великое несчастье>

¹⁷ *Слова:* C'était <То было> — *отсутствуют.*

¹⁸ *Вместо:* Novikoff fut <Новиков> // C'était <То была>

²⁵ *Перед:* L'impératrice <Императрица> — *было:* En 1790 <В 1790 году>

Стр. 319

² *После:* on n'osait dire du bien de lui <о нем не смели сказать доброго слова> // *Tempora mutantur...*

⁸ *Слова:* Le second, c'est Radichtcheff <Второй — это Радичев> — *в автографе отсутствуют.*

LA FEMME ET LE PRETRE ADMIS

AUX DROITS DE L'HOMME

<ЖЕНЩИНА И СВЯЩЕННИК,
ЗА КОТОРЫМИ ПРИЗНАЛИ ПРАВА ЧЕЛОВЕКА>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Автограф I

Стр. 325

¹⁷ *Вместо:* deux faits <два факта> — *было:* deux nouvelles <две новости>

²³ *Вместо:* soit un militaire <должен быть военным> — *было:* a les droits d'un militaire <обладает правами военного>

²⁵⁻²⁷ *Перед:* Cela devient <Становится> // Car enfin <Ибо, наконец>

Стр. 327

³ *Вместо:* On nous demandait <Нас спрашивали> // On nous demande <Нас спрашивают>

⁵ *Вместо:* tribunal <суда> // tribunal criminel <уголовного суда>

¹⁰ *После:* la loi militaire <праву военному> — *было:* [Oh,] Bedlam... Bedlam... <[О,] Бедлам... Бедлам...>

⁴⁻⁶ *Вместо:* Mais certainement ∞ procureurs <Ну конечно же ∞ прокурорами> // <начало отрезано> d'aiguillettes et épaulettes, mais pas de juges... Elle sera condamnée à être fusillée — et cela à côté de la Cour criminelle avec sa nouvelle organisation de jurés et de défenseurs, avec son code — sans peine de mort... <начало отрезано> аксельбантов и эполет, но не судей... Она будет приговорена к расстрелу — и все это поблизости от уголовного суда с его новым устройством — присяжными заседателями и защитниками, с его уложением, в котором отсутствует смертная казнь...>

⁶⁻¹⁰ *Вместо:* qui a remplacé ∞ la loi militaire <который заменил ∞ праву военному> // la commutation des coups de fusil par la stragulation est remarquable sous ce rapport. Que non seulement c'est contre la loi criminelle — mais aussi contre la loi militaire.

Quel sens profond de la justice, quelle absence de toute notion primitive, végétale de la jurisprudence <замена расстрела повешением — замечательно в этом отношении. Оно не только противоречит уголовному праву — но и праву военному.

Какое глубокое чувство справедливости, какое полное отсутствие примитивного, растительного понимания юриспруденции>.

L'ENNEMI VAINCU

<ПОБЕЖДЕННЫЙ ВРАГ>

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЛБ

²⁻³ *Вместо:* nous plaît, nous attendrit <мило нам, трогает нас> // nous [intéresse] attendrit, nous rend pleins de commisération et pitié. Notre sœur s'attendrit <нас [интересует] трогает, преисполняет состраданием и жалостью. Сердце наше смягчается>

²¹⁻²² *Вместо:* doit, par profession, être un père tendre <по самой своей профессии должен быть и нежным отцом> — было: doit être e o i p s o un père tendre <должен быть eo ipso нежным отцом>

MESQUINERIE

<МЕЛОЧНОСТЬ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Заглавие: *Вместо:* «Mesquinerie» <«Мелочность»> — было: «La mesquinerie de la vindicte politique» <«Мелочность политического преследования»>

¹⁸⁻²⁴ *Текст:* Sans parler ∞ les malades <Не говоря уж ∞ больным> — отсутствует.

<UN CERTAIN MONSIEUR A ETE CONDAMNE...>

<НЕКИЙ ГОСПОДИН БЫЛ ПРИГОВОРЕН...>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

² *Вместо:* Saint-Petersbourg <Санкт-Петербург> // Pétersbourg <Петербург>

LES DAMES RUSSES <РУССКИЕ ДАМЫ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 373

- ² *Вместо:* Près de deux cents <Около двухсот> — *было:* Cent <Сто>
³ *После:* des cours <курсов> — *было:* d'histoire naturelle <естественной истории>
⁷ *После:* que le rapport <что доклад> — *было:* de ces quatre <этой четверки>
⁸ *Вместо:* Les quatre rapporteurs <Четыре докладчика> — *было:* Les savants professeurs <Ученые профессора>
⁹ *Вместо:* C'est un malheur <Какое несчастье> — *было:* C'est dommage <Жаль>
¹¹ *Вместо:* de la réaction <реакции> — *было:* de la peur <страха>

PISSAREFF <ПИСАРЕВ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 376

- ² *Вместо:* Encore ∞ phalange <Еще ∞ фалангу> первоначально *было:* Encore un malheur, encore une perte. <Еще несчастье, еще утрата>.
² *Вместо:* notre petite phalange <нашу маленькую фалангу> — *было:* notre minorité <наше меньшинство> (*Правка неустановленного лица*)
³ *Вместо:* Une étoile brillante et qui promettait beaucoup <Блестящая и подававшая большие надежды звезда> — *было:* encore une belle étoile <еще одна прекрасная звезда>.
³⁻⁴ *После:* en emportant <унося> — *было:* espérances et jeunesse <надежды и юность>.
⁴ *После:* à peine formés <едва развившиеся> — *было:* et qui pourraient se développer <и которые могли развернуться>
⁴ *Вместо:* en fermant <покидая> — *было:* et <и> (*Правка неустановленного лица*).
⁶ *Слова:* de noblesse <благородства> — *отсутствуют*.
⁶⁻⁷ *После:* d'énergie <энергии> — *было:* et d'exagération juvénile <и юношеской склонности к преувеличениям>
⁸⁻⁹ *Вместо:* Il était sorti depuis peu de temps ∞ emprisonné pendant des années <Совсем недавно вышел он ∞ несколько лет в заточении> — *было:* Il quittait à peine la forteresse dans laquelle il a été emprisonné pendant des années [qu'il périt] que la mort l'enlève <Едва покинул он крепость, в которой был заточен несколько лет, [как он погиб] как его уносит смерть>
⁹ *После:* emprisonné pendant des années <несколько лет в заточении> // Par suite d'une imprudence la mort [l'enlève] nous le ravit <В результате неосторожности [его уносит] смерть похищает его у нас>. Последние три слова (в русском переводе — четыре) вписаны неустановленным лицом.
¹⁴ *Вместо:* Une foule énorme <Множество народа> — *было:* Une masse extraordinaire <Необычайная масса народа>
¹⁶ *Слова:* du défunt <покойного> — *вписаны неустановленным лицом*.
¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* La tombe ∞ fleurs <Могила ∞ цветах> — *было:* La tombe est littéralement couverte de fleurs <Могила буквально покрыта цветами>
¹⁷ *После:* a disparu <утопала> — *было:* constamment <все время>
²⁰ *Вместо:* l'homme de progrès <человека передовых взглядов> — *было:* l'homme de l'avenir <человека будущего>

- ²⁰ *Перед*: pour le réconcilier <для примирения его> — *было*: pour lui faire rendre justice <для воздания ему должного>
- ²⁰⁻²¹ *Вместо*: le réconcilier avec la multitude des tardigrades et des inertes? <примирения его с массой ленивцев и лежебок?> — *было*: [lui rendre justice] réconcilier la multitude des tardigrades et des inertes avec les pionniers de l'avenir? <[воздания ему справедливости] примирения массы ленивцев и лежебок с пионерами будущего?>

LE PRINCE PIERRE DOLGOROUKOFF

<КНЯЗЬ ПЕТР ДОЛГОРУКОВ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 378

- ² *Перед*: Dolgoroukoff <Долгоруков> // Pierre <Петр>
- ⁴ *Вместо*: frémir <трепетать> // frémir de rage <дрожать от бешенства>
- Перед*: la samarilla <камарилью> — *было*: toute <всю>
- ⁵ *Вместо*: douloureuse <мучительной> — *было*: dure <тяжелой> (*Правка неустановленного лица*).
- ⁶ *После*: respirer <вздыхнуть> // [maintenant] momentanément <[теперь] на мгновенье> (*Правка неустановленного лица*).
- ⁸⁻⁹ *Вместо*: les consciences problématiques ∞ en sa possession terrifiante <те, чью сомнительную совесть ∞ в его распоряжении> — *было*: [les braves] les consciences problématiques qui tremblaient devant ses révélations, devant sa mémoire exorbitante et les riches documents qui étaient dans sa possession <[молодцы] люди с сомнительной совестью, которых приводили в трепет его разоблачения, его неимоверная память и множество документов, находившихся в его распоряжении>. Слово: exorbitante заменено на exubérante неустановленным лицом.
- ¹⁰⁻¹¹ *Вместо*: qu'elles l'espèrent <как они надеются> — *было*: comme ils pensent <как они думают> (*Правка неустановленного лица*)

LES RUSSES AU CONGRES DE BERNE

<РУССКИЕ НА БЕРНСКОМ КОНГРЕССЕ>

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЦГАЛИ

Стр. 380

- ⁵⁻⁸ *Вместо*: avec les pieux désirs <благим намерениям> — *было*: avec les principes <принципам>
- ⁹⁻¹⁰ *Вместо*: avec toute la férocité d'un patriotisme carnassier <со всей свирепостью плотоядного патриотизма> — *было*: avec une férocité carnassière et patriotique <с плотоядной и патриотической свирепостью>
- ¹⁸ *Вместо*: confirmer <утверждения> // statuer <узаконения>
- Стр. 381
- ⁵⁻⁸ *Вместо*: les massacres d'emblée <внезапных кровопролитий> — *было*: les massacres historiques <исторических кровопролитий>

LE SCHEDO-FERROTU PANSLAVISTE ET LES HORREURS RUSSES

<ПАНСЛАВИСТСКИЙ ШЕДО-ФЕРРОТИ И РУССКИЕ УЖАСЫ>

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ ЦГАЛИ

Стр. 383

- ¹⁶ *Перед*: rudement <беспощадно> — *было*: un peu <несколько>
- ²⁷ *После*: sans jugement <без суда> // des villages entiers <целых деревень>

Стр. 384

²⁰ *Вместо:* Le 12 août 1868, dit le *Messager d'Odessa* <12 августа 1868 года, — сообщает «Одесский вестник» // Voilà un fait horrible que nous raconte le *Messager d'Odessa*. Le 12 août 1868 <Вот ужасный факт, о котором рассказывает нам «Одесский вестник». 12 августа 1868 года>

²⁷ *Перед:* Sossédoff <Соседов> — *было:* malacan <молоканин>

Стр. 385

³⁰ *Вместо:* enlevèrent les images des saints de leurs maisons <убрали иконы из своих домов> // abolirent les images des saints dans leurs maisons <уничтожили в своих домах иконы>

Стр. 386

⁶ *Перед:* les plus obstinés <самых упорных> — *было:* seulement <только>

¹⁰ *После:* à la fin <до конца> — *было:* à rentrer dans l'église et attendent leur sentence <в своем нежелании возвратиться в церковь и ожидающих своего приговора>

¹² *Перед:* liberté <свободы> — *было:* grande <большой>

¹⁵ *После:* vivant <живущего> — *было:* dans ses terres, chez-soi <в своем имении, у себя>

¹⁹ *Вместо:* cet acte de folie <этот документ, свидетельствующий о безумии> // cet acte fou et ignoble <этот безумный и гнусный документ>

Стр. 387

¹⁻² *Вместо:* Le ministre ∞ mains <Министр ∞ руки> — *было:* Et le cynisme monstrueux du ministre Timacheff (ci-devant chef des espions) qui lit cela dans les journaux et ne fait rien. <Чудовищный цинизм министра Тимашева (бывшего начальника шпионов), который читает это в газетах и ничего не делает>

A NOS ENNEMIS

<НАШИМ ВРАГАМ>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 403

¹⁸ *Перед:* de littérature de dénonciation <литературы доносов> — *было:* de *Gazette de Moscou* <«Московских ведомостей»>

Стр. 404

³ *После:* d'activité <деятельности> — *было:* de jeunesse <юности>

⁴ *Вместо:* d'entrain <увлечения> // de noblesse <благородства>

¹⁶ *Вместо:* le triste tableau <печальную картину> — *было:* le tableau sombre <мрачную картину> (*Правка неустановленного лица*)

²⁵ *Перед:* Ne sachant <Не зная> // Accablé des malheurs personnels, sans lien avec mes amis en Russie <Угнетенный личными несчастьями, лишенный связи со своими друзьями в России>

²⁵ *Вместо:* je voulais <я намерен был> — *было:* je vins <я приехал> (*Правка неустановленного лица*).

²⁵ *Слова:* après l'Italie <после Италии> — *отсутствуют.*

³¹ *Вместо:* L'ignorance <Невежество> // L'ignorance complète <Полное невежество>

Стр. 405

⁵ *Вместо:* l'imprimerie libre <вольную типографию> // l'imprimerie russe <русскую типографию>

⁶⁻⁷ *Перед:* Les cartes se tournèrent <Все изменилось> // Loin de me décourager, je redoublais de force, de persistance... et <Нисколько не обескураженный, я удваивал силу, упорство... и>

¹⁵ *Вместо:* D'abord écoutons <Послушаем же, прежде всего> // *Escoutez* <Послушайте же>

¹⁵ *Вместо:* du collaborateur de Kalkoff <человека, сотрудничающего с Катковым> — *было:* de notre adversaire <нашего противника>

¹⁵ *Вместо:* D'abord écoutons ∞ Kalkoff <Послушаем же, прежде всего ∞ Катковым> — *первоначально было (зачеркнуто и заклеено):* Mais suivons le docte collaborateur de Kalkoff — on s'est avisé scrutant un peu nos motifs et nos buts <Но послушаем ученого сотрудника Каткова — вознамерились, слегка исследовав наши побуждения и цели>

Стр. 405—406

³⁷⁻⁴ *Вместо:* Si nous avons eu ∞ la terre de votre patrie sous votre semelle <Если мы имели ∞ на подошвах землю своей родины> — *ранее было (зачеркнуто и заклеено):* Oui, on nous a lu parce que nous <текст поврежден> l'idée russe d'abord — et qu'on sent <текст поврежден> passion sincère, [cette] l'amour pour <текст поврежден>, l'amour pour la Russie «Vous av(е)z fait» un démenti à Danton, — me dit un panslaviste des plus furibonds, — vous <avez> emporté la terre de votre patrie avec <vous> en exil» <Да, нас читали, потому что мы <текст поврежден> в первую очередь, русскую мысль — и потому что чувств(уют) <текст поврежден> искреннюю страсть, [эту] любовь к <текст поврежден>, любовь к России. «Вы опровергли Дантона, — сказал мне один из самых неистовых панславистов, — вы унесли с <собой> в изгнание землю своей родины»>.

Стр. 406

²⁻³ *Вместо:* contrairement à l'expression <вопреки выражению> — *было:* contre l'opinion <вопреки мнению> (*Правка неустановленного лица*).

⁶ *Вместо:* a découvert <выведал> — *было:* a dévoilé <разоблачил> (*Правка неустановленного лица*).

⁸ *Перед:* Et quels pouvaient donc <И каковы же могли> // *Peut-être* nous sommes-nous trompés sur la forme ou sur le fond, sur les moyens ou sur les bases... il ne s'agit pas de cela, il s'agit *de nos motifs et de nos buts* <Быть может, мы ошиблись в отношении формы или существа, в отношении средств или основ... речь идет не о том, речь идет о наших побуждениях и о наших целях>

Вместо: Peut-être ∞ nos buts <Быть может ∞ наших целях> — *первоначально было (зачеркнуто и заклеено):* Qu'il soit pour un instant un des ceux et qu'il le dise. Peut-être nous sommes trompés sur le <рукопись повреждена>, sur la forme, sur les moyens ou <рукопись повреждена> [mais] c'est toute autre chose <Пусть он станет на мгновение одним из тех и пусть скажет это. Быть м(ожет, мы) ошиблись в <рукопись повреждена>, в отношении формы, средств или <рукопись повреждена> [но] это совсем иное дело>

³⁵⁻³⁸ *После:* Imprimant <Печатай> — *было:* d'une main <одной рукой> (*Зачеркнуто неустановленным лицом*).

Стр. 407

¹¹⁻¹² *Вместо:* le peuple <народ> // la foule <толпа>

¹² *После:* aux Tuilleries <в Тюильри> // comme les soldats français et anglais s'étaient installés dans le palais de l'empereur de Chine, avec cette différence que les soldats pillaient et emportaient tout <как французские и английские солдаты водворились во дворце китайского императора, с той разницей, что солдаты грабили и уносили всё>

²⁰ *После:* Il parla <Он говорил> // au peuple <с народом>

- ²⁴ *После:* L'autre <Тот> // [vous concevez] on le conçoit <[вы понимаете] понятно>
- ²⁵ *Вместо:* les partisans <сторонниками> // la préfecture <префектурой>
- Стр. 408
- ¹ *После:* en Sibérie <в Сибирь> — *было:* pour cela <за это>
- ² *Вместо:* Et je ne sais pas <А я и не знаю> // Comme les talents policiers se ressemblent, je ne sais pas <Поскольку полицейские таланты схожи между собой, я не знаю>
- ³⁻⁵ *Вместо:* Pendant qu'on ∞ en Pologne <В то время как ∞ в Польше> — *было:* Pendant l'incubation de cette calomnie éclata l'insurrection de la Pologne <В то время, как вынашивалась эта клевета, вспыхнуло восстание в Польше>
- ⁶ *Вместо:* nous écrivons encore <и будем писать еще> // certainement [eh bien] <конечно [ну что же]>. *Вместо:* certainement <конечно> *ранее было зачеркнуто и заклеено:* et nous écrivons jusqu'à ce que notre main se dessèche, et dussions nous mille fois perdre le reste de notre popularité parmi les Russes égarés par une littérature dépravée et corrompue — qui a exploité les sentiments les plus sauvages du nationalisme exclusif et injuste <и будем писать до тех пор, пока не отсохнет рука наша, хотя бы нам тысячу раз пришлось терять остатки нашей популярности у русских, сбитых с пути развращенной и продажной литературой — которая воспользовалась самыми дикими чувствами исключительного и несправедливого национализма>
- ¹¹ *Вместо:* justifient la position que nous avons prise <оправдывают занятую нами позицию> — *было:* nous corroboront dans la position que nous avons prise dans cette lugubre et noire question <утверждают нас в той позиции, которую мы занимаем по отношению к этому зловещему и мрачному вопросу>
- ¹¹⁻¹² *Вместо:* implacable <неумолимая> — *было:* atroce <жестокая>
- ¹³ *Вместо:* nous dégoûte <нам столь же отвратительна> — *было:* nous justifie complètement <полностью подтверждает наше мнение>
- ²⁰ *Вместо:* la tristesse <на скорбь> // la tristesse, le silence <на скорбь, молчание>
- ²¹ *Перед:* Nous <Мы> — *было:* Oui <Да>
- ²³ *После:* d'aides-bourreaux <подручных палачей> — *было:* littérature carnassière <кровожадной литературы>
- ²³⁻²⁴ *После:* de précédents chez nous <у нас прецедентов> — *было:* au moins laïques <по крайней мере, в светской области>
- ²⁴⁻²⁵ *Вместо:* lorsque la Russie se dégrisera <когда Россия отрезвеет> — *было:* un jour. Nous protesterons toujours, invariablement <в один прекрасный день. Мы же будем продолжать протестовать, неизменно>
- ²⁷ *Вместо:* parcourir <просмотреть> — *было:* relire <перечесать>
- ²⁹ *Вместо:* Nous ne voulons pas répéter <Мы не хотим повторять> — *было:* Cela ne nous va pas [pour nous] du tout de répéter <Нам вовсе не пристало [нам] повторять>
- ³¹ *Перед:* Nous avons toujours sympathisé <Мы всегда сочувствовали> — *было:* Il suffit de dire que <Достаточно сказать, что>
- Стр. 409
- ⁸ *Вместо:* s'appelle être polonais <называется польским> // s'appelle chez vous polonais <называется у вас польским>
- ⁹ *После:* en 1863 <в 1863 году> — *было:* nous en avons assez parlé. Entre autres dans une longue lettre que nous avons adressée en 1867 à J. Aksakoff ignorant [l'état dans lequel se trouve] le degré de la maladie cérébrale de l'honorable rédacteur de la *Moskva*. Jamais <мы об этом достаточно говорили. Между прочим, и в длинном письме, с

которым мы обратились в 1867 году к И. Аксакову — не зная [состояния, в котором находится], до какой степени страдает мозговым недугом почтенный редактор «Москвы». Никогда

¹⁰ *После: ne sont venus de nous <от нас не исходило> // — tout cela sont des mensonges et des [canards de la police] calomnies <все это ложь и [полицейские утки] клеветы>*

¹¹ *Вместо: ce n'est pas trop demander <это предложение не так уж чрезмерно> — было: ce n'est payer trop cher d'avancer une seule petite preuve <плата не так уж чрезмерно дорога — выдвинуть одно небольшое доказательство>*

¹⁷ *Вместо: calomnies monstres <чудовищным клеветам> было: calomnies [de trahison et d'armstrongs] infamantes <[предательским и армстронговским] бесчестящим клеветам>*

¹⁹⁻²⁰ *Вместо: Mais aussi on ne monte pas l'échelle de Jacob avec maître Katkoff und seine Gesellen <Но ведь и с маэстро Катковым und seine Gesellen тоже не поднимаемся по лестнице Иакова> — было: Mais aussi en commençant notre article, nous n'avons pas [dit que] promis de monter l'échelle de Jacob avec maître Katkoff und seine Gesellen <Но ведь и начиная нашу статью, мы не [говорили, что] обещали подняться по лестнице Иакова вместе с маэстро Катковым und seine Gesellen>*

²² *Перед: Le quidam <Некая личность> — обозначена II глава.*

²² *Вместо: Messenger <«Вестника»> // Messenger russe <«Русского вестника»>*

²² *Вместо: trouve <находит> — было: dit <говорит>*

²⁴ *Вместо: dévoilèrent <обличали> — было: montrèrent <показали>*

¹⁻³³ *После: la seconde <второй> — было: Nous ne voulons non plus entrer dans une explication de la division nécessaire du travail, de ce qu'un reste parce qu'un autre part <Мы не хотим также вступать в объяснения по поводу необходимого разделения труда, того, что один остается, потому что другой едет>*

³⁴ *Перед: Nous n'avions pas de complot <У нас был не заговор> // Nous n'avons jamais été dans la position, dans la nécessité d'envoyer des émissaires secrets, des agitateurs <Мы никогда не находились в таком положении, чтобы нам было необходимо отправлять тайных посланцев, агитаторов>*

Стр. 409—410

³⁴⁻⁸ *Вместо: Nous n'avions pas de complot ~ les endormis <У нас был не заговор ~ уснувших> и предшествующего ему в автографе: Nous n'avons jamais été ~ des agitateurs <Мы никогда не находились ~ агитаторов> — первоначально было: Nous déclarons que nous n'avons jamais en aucun temps envoyé personne en Russie — ni jeune, ni vieux, ni homme, ni femme. Nous n'avions pas de complot — mais tout le contraire — une imprimerie; nous avions la voix libre russe — et non une conspiration. Lorsqu'on sonne la Cloche — ce n'est pas pour faire des sourdes menées en cachette <Мы заявляем, что никогда, ни в какие времена, никого не направляли в Россию — ни молодого, ни старого, ни мужчины, ни женщины. У нас был не заговор — а совершенно противоположное — типография; у нас был свободный русский голос — а вовсе не конспирация. Когда звонят в Колокол, то делают это вовсе не для того, чтобы вести исподтишка глухие происки>*

Стр. 410

² *После: les matines <к заутрене> // le réveil <к пробуждению>*

³ *Вместо: pour réveiller les endormis <чтобы будить уснувших> //... et non pour couvrir des conspirateurs <...а не чтобы скрывать под собой заговорщиков>*

- ⁴⁻⁵ Слова: que nous nous soyons bornés à ce rôle <что мы ограничились одной этой ролью> — *отсутствуют*.
- ⁶ *Вместо*: Si nous en avions eu besoin <Если бы нам потребовалось> *было*: Si nous avions eu un complot, peut-être <Если б у нас был заговор, быть может>
- ⁷ *Вместо*: et cela en restant <и делали бы это, оставаясь> — *было*: peut-être même restant <быть может, даже оставаясь>
- ¹⁵ *Вместо*: non loin <неподалеку от> — *было*: au bord <на берегу>
- ²⁰ *После*: rédaction <редакции> — *было*: Nous donnons ces exemples exclusivement pour mettre un peu d'ordre dans ces têtes <Мы приводим эти примеры исключительно для того, чтобы хоть немного навести порядок в этих головах>
- ²⁴⁻²⁶ *Вместо*: que nous ∞ *son salut* <что мы ∞ спасение> — *было*: que nous avons tout fait pour qu'il ne reste pas dans l'émigration, que nous ne l'avons jamais envoyé en Turquie et [comme] vous voyez enfin qu'il n'est pas allé à sa perte mais à son salut <что мы сделали всё для того, чтоб он не оставался в эмиграции, что мы никогда не посылали его в Турцию, и [как] вы видите, наконец, что он отправился навстречу не гибели, а спасению>
- ²⁷ *Вместо*: le grand martyr <великого мученика> // le véritable martyr <подлинного мученика>
- ²⁷⁻²⁸ *Вместо*: Est-ce qu'on sous-entend ∞ du règne? — <Не имеют ли в виду ∞ нынешнего царствования?> — *первоначально было*: Serait-ce le malheureux, le martyr Michailoff <не несчастный ли это мученик Михайлов>
- ²⁹ *Вместо*: Le gouvernement l'a tué <Правительство убило его> — *было*: Il est mort aux travaux forcés tué par l'infamie atroce du gouvernement russe <Он умер на каторге, убитый гнусной жестокостью русского правительства>
- ³¹ *Вместо*: par une délicatesse que nos adversaires ne comprendront pas <из деликатности, которую противники наши не поймут> — *было*: par une délicatesse sublime <из высшей деликатности>
- ³² *Вместо*: une masse <множество> // des centaines <сотни>
- ³² *После*: d'imprimées? <печатных изданий?> — *было*: [Il ne nous a pas même, par une noble délicatesse, révélé l'intention de les prendre]. Enfin, nommez-les — nos Isaacs sacrifiés... nos victimes?.. <[Он нам даже не открыл, из благородной деликатности, своего намерения взять их]>

Да назовите же их — наших Исааков, принесенных в жертву?..

³⁸ *Перед*: Avant d'inculper <Прежде чем обвинять> // Pendant quinze années nous avons causé un *seul malheur* — un voyageur qui avait nos lettres était dénoncé de Londres; arrêté à son arrivée à Pétersbourg, on le fouilla et on trouva les lettres. Eh bien, qu'y avait-il dans ces lettres? [Vous les connaissez] On les connaît par l'enquête du Sénat — une proposition d'imprimer une revue que l'on persécutait [à Pétersbourg] en Russie à nos propres frais à Londres — proposition que nous avons faite publiquement dans notre journal. Non, messieurs <За пятнадцать лет мы были причиной *лишь одного единственного несчастья* — путешественник, при котором были наши письма, подвергся доносу из Лондона; арестованный при приезде в Петербург, он был обыскан, и у него нашли письма. Ну, и что же содержалось в этих письмах? [Вы их знаете] Они известны по сенатскому следствию — предложение печатать журнал, подвергавшийся преследованиям [в Петербурге] в России, на наш собственный счет в Лондоне — предложение, которое мы сделали гласно в своей газете. Нет, господа>

36-38 *Вместо:* Il y avait ∞ à tout le monde <Попадались ∞ всем, кому придется> // Maintenant nous allons dire à nos lecteurs quels étaient quelquefois ces Isaacs-enissaires que nous avons sacrifiés sur l'autel sombre de la conspiration et de la patrie <Теперь мы расскажем нашим читателям, каковы бывали иногда эти эмиссары-Исааки, которых мы заклали на мрачном алтаре конспирации и отечества>

Стр. 411

¹ Слова: par exemple <например> — *отсутствуют*.

¹ *После:* officier russe <русский офицер> — *было:* réfugié après le soulèvement de Pologne, très malheureux <эмигрировавший после польского восстания, очень несчастный>

² *Вместо:* il me dit <он заявил мне> // il fronça les sourcils, croisa les bras sur sa poitrine et dit <он нахмурил брови, скрестил руки на груди и заявил>

³ *После:* un secret à me confier <посвятить меня в один секрет> // Son air m'avertit qu'il n'y avait rien de sérieux. «Allez toujours», — lui dis-je, en souriant <Его вид подсказал мне, что ничего серьезного нет. «Продолжайте», — сказал я ему, улыбаясь>

³ *После:* Je me suis décidé <Я решил> — *было:* d'aller à Vilna pour <отправиться в Вильну, чтобы>

⁴⁻⁵ *Вместо:* en croisant les bras sur sa poitrine <скрестив руки на груди> // dans la pose de Fechter dans *Hamlet* parlant à sa mère <в позе Фехтера в *Гамлете*, говорящем со своей матерью>

¹² *После:* savoir <знать> // enfin <в конце концов>

¹² *Вместо:* votre opinion <ваше мнение> // votre opinion en général <в общих чертах ваше мнение>

¹⁸ *Вместо:* sur la coupole <на куполе> // si en haut <так высоко>

²² *После:* avoir <иметь> // quelquefois <иногда>

Вместо: quelquefois <иногда> // même <даже>

²⁴ *Вместо:* Un mois <Месяц> — *было:* Une semaine <Неделю>

26-27 *Вместо:* une mission importante <важным поручением> — *было:* une mission grave <серьезным поручением> (Правка неустановленного лица).

27-28 *Вместо:* Et toutes ∞ le dos <И за все ∞ ответственность> // J'autorisai un Polonais de mes amis de lui donner un démenti absolu <Я поручил одному из моих польских друзей полностью его опровергнуть>

²⁹ *Вместо:* Le *Messager* <«Вестник»> — *было:* le familus <прислужник>

Стр. 412

¹⁻² *Вместо:* Ces inculpations ∞ toute l'émigration <Эти обвинения ∞ всю эмиграцию> — *первоначально было:* Pourquoi fait-il planer sur nous les soupçons <Зачем распространяет он подозрения на нас>

² *Вместо:* sur toute l'émigration <на всю эмиграцию> // sur tout le monde. Katkoff lui-même ne nous a jamais [i:culpés] accusés d'escroquerie ni de vol <на всех. Сам Катков никогда не обвинял нас ни в мошенничестве, ни в краже>

² Слова: Et pourtant <И тем не менее> — *отсутствуют*.

⁷ *Вместо:* Un littérateur russe non émigré <Один русский литератор, не эмигрант> // [Un ami d'Ogareff] Un coryphée du journalisme russe <[Один друг Огарева] Один корифей русского журнализма>

⁷ *Вместо:* Un littérateur russe ∞ avec Ogareff <Один русский литератор ∞ с Огаревым> — *первоначально было:* L'affaire d'Ogareff était

d'un caractère privé, intime, un de ses amis, un coryphée du journalisme russe <Дело Огарева имело частный, личный характер; один из его друзей, корифей русского журнализма>

11 *Перед*: Au lieu <Вместо того> // Non, ce ne sont pas nos juges, nous n'ions leur compétence; ce ne sont pas nos pairs, ce ne sont pas nos égaux <Нет, это не судьи нам, мы отрицаем их компетентность; они нам не пара, не ровня>

12 *Слово*: sérieusement <всерьез> — *отсутствует*.

13 *После*: est passé <прошло> // C'est vieux, personne n'y pense <Это старо, никто об этом не думает>

17-18 *После*: Angleterre <Англии> // Ayez pitié de pauvres aveugles d'esprit qui ne voient pas clair! <Сжальтесь над несчастными умственными слепцами, которые не видят ясно положения дел!>

21-22 *После*: de l'indépendance humaine <человеческой независимости> — *было*: de la révolte d'un homme libre <о возмущении свободного человека>

24 *После*: la Russie <Россию> — *было*: et c'est pour cela qu'ils ne la poussaient pas dans une guerre douteuse — comme le font nos journalistes *patriotiques* <и именно потому не толкали ее в сомнительную войну — как это делают наши *патриотические* журналисты>

25-26 *Вместо*: faisant l'éloge de la main qui le châtie <восхваляющий наказывающую его руку> // faisant l'éloge de son maître <восхваляющий своего господина>

27 *Вместо*: En parlant de mon article sur <Рассуждая о моей статье по поводу> // [Et c'est parce que nos adversaires sont aveugles et sourds qu'ils] En confondant ainsi le valet avec le citoyen, ces gens s'étonnent de mon attitude envers <[И именно потому, что противники наши слепы и глухи, они] Смешивая, таким образом, лакея с гражданином, эти люди удивляются моей позиции по отношению к>

28 *Вместо*: *Messenger* <«Вестник»> — *было*: le quidam du *Messenger* <Некая личность из «Вестника»>

29-30 *После*: hors de Russie <вне России> // pendant la terreur de Nicolas, <pendant> la guerre de Crimée, pendant l'émancipation de paysans?.. <во время николаевского террора, <во время> Крымской войны, во время освобождения крестьян?..>

30 *После*: notre existence à nous <наша жизнь> — *было*: chers myopes <милые недалёковидцы>

35 *Вместо*: sur la roue <на колесе> — *было*: sur la grande roue <на огромном колесе>

38 *Перед*: Aimables hiboux <Милейшие совы> — *было*: Nous vous souhaitons une bonne nuit <Желаем вам доброй ночи>

37 *Слова*: s'il vous plaît <же> — *отсутствуют*.

37-38 *Вместо*: Il commence à faire jour <Начинает заниматься день> — *было*: et bonne nuit! <и доброй ночи!>

В конце рукописи дата: Vichy, 15 oct<obre> 1868 <Вииш. 15 окт<ября> 1868>. В автографе (л. 15 об.) рукой Герцена вписана следующая вставка, место которой точно определить затруднительно: Et les réponses ironiques? — Il y a tant de goujats russes — à la maison et hors de la maison — qu'il serait facile de trouver un [accusateur] témoin à charge <А иронические ответы? — Существует столько русских хамов дома и вне дома — что легко найти [обвинителя] свидетеля обвинения>

СКУКИ РАДИ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

XI

Стр. 480

³⁶ *Вместо:* лепясь около собора — *было:* примкнутые к собору

³⁷ *Слово:* черни в автографе дано курсивом.

Стр. 480—481

³⁷⁻¹ *Вместо:* Как всегда ∞ Pont des Bergues — *было:* Они, как всегда, взявши все меры, — одного не догадались, не строить Pont des Bergues, надобно было

XII

Стр. 481

⁶⁻⁶ *Вместо:* Знаменитый граф ∞ царя — *было:* Старик Остерман-Толстой, наш известный полководец

¹³ *После:* принцессе... — *было:* и уж их дети-аристократы

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* женевские аристократы — *было:* они

³⁰ *Вместо:* вверяя — *было:* и вверил

Стр. 482

¹ *Вместо:* не было — *было:* нет

⁶⁻¹¹ *Вместо:* Фази похож ∞ в пятьдесят — *был текст, отрезанный Герценом. Начало его:* Фази похож теперь на старого исхудалого кобч<ика> <...> страшен

⁵ *Перед:* похож — *было:* всегда был

⁷ *Вместо:* пронизывающим взглядом — *было:* пронизывающими глазами

⁷ *Вместо:* И теперь он — *было:* Он всё еще

¹⁰ *Вместо:* он всё еще молод, а ему — *было:* ум его молод. Ему

¹¹ *После:* в пятьдесят — *было:* и что была тогда его <нижняя часть страницы отрезана> беспощадный

¹² *Вместо:* впрок, больше всего недостатки и пороки — *было:* на прок. Недостатки и пороки столько же, сколько таланты и достоинства

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* с ее ∞ лицемерием — *было:* в противоположность постыдным лицемерам

¹⁵ *Вместо:* шипучие — *было:* искрящиеся

¹⁶ *После:* святош — *было:* и их благочестивую клевету

²⁵ *Вместо:* президент — *было:* председатель

²⁷⁻²⁸ *Вместо:* Этому человеку очевидно — *было:* Да, Фази

³² *Вместо:* В женевской тесноте — *было:* В Женеве

³⁵ *Вместо:* Отсюда — *было:* А тут прибавилась

³⁷ *Вместо:* национально-экономическое — *было:* национальное

³⁸ *Вместо:* именно долги-то — *было:* долги

Стр. 483

¹⁻² *Вместо:* гарпагонов ∞ вместе — *было:* консерваторов — одни хуже всех смертных грехов — Фази

³ *Вместо:* Что ему — *было:* Но что ему

⁷ *Вместо:* Около пятнадцати лет — *было:* При всем этом лет около пятнадцати

¹¹⁻¹² *Вместо:* явился ∞ союзник — *было:* явилась помощь злейшего врага

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* К борьбе ∞ одолеть — *было:* Фази привык в своей вечной борьбе с консерваторами смело опираться на народ

¹⁷⁻²² *Вместо:* С таким ∞ ждать — *было:* Неприятель умолкал и робел перед его молодцами, вооруженными «голосом» и палкой — [старички] он всё воевал парламентскими средствами [и лынял от

него] [и невинными клеветами], а с таким противником ни на что считать нельзя было. Чистый волтерьянец — он всегда [опирался на] имел за себя католиков и защищал их. Мирный президент кантона — он имел в своих руках исполнительную власть, полицию и вооруженную силу. Пока большинство избирателей было за него—

²⁵ *После:* легкое — *было:* для его врагов

²⁹ *Вместо:* наконец, почувствовал — *было:* стал чувствовать и при том довольно позд(но)

³⁰⁻³¹ *Вместо:* сплошно поддерживает его — *было:* дружно двигается за прежним вождем

³¹ *Вместо:* старался не верить — *было:* не верил

³³ *Вместо:* назад — *было:* к ним

³⁵ *Вместо:* Укоряющая, печальная — *было:* Печальная

Стр. 484

³ *Вместо:* не оробел — *было:* не сконфузился

⁷ *После:* удержаться — *было:* У радикалов явились свои племянники!

⁸⁻⁹ *Вместо:* Разве в моем беглом рассказе — *было:* Разве это

¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* Новый ∞ смысла — *было:* Старый бой утратил для них смысл

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 484

³⁴⁻³⁵ *Вместо:* важности ∞ придают — *было:* патриотической нескромности граждан

Стр. 485

⁵⁻⁷ *Вместо:* выборами ∞ вселенную — *было:* кантональными интересами, большим советом, партиями и пуще всего выборами?

¹¹ *Вместо:* будущей подачи голосов — *было:* будущих выборов

¹⁹ *Вместо:* не заботит — *было:* не занимает

²⁰ *Вместо:* мест ∞ лиц — *было:* принципов и частных лиц

²⁴ *Перед:* политической гимнастикой — *было:* личностями, политической полемикой и

²⁴ *Перед:* подорвало — *было:* в высшей степени

²⁵⁻²⁷ *Вместо:* партии. Новые ∞ не потерять? — *было:* партии в пользу всяким нелепейшим statu quo. Есть ли из чего хлопотать — догадались народы — когда дальше программы и общих посулов никто ничего не делает.

²⁹ *После:* законодатели — *было:* и опекуны

²⁹⁻³⁰ *Перед:* готически-патриархальных — *было:* отвратительнейших

³⁴ *После:* кантонов — *было:* Это такой варварский произвол, такое отсутствие всякой обеспеченности, что, читая, не веришь глазам.

Стр. 486

⁴ *После:* например — *было:* не ходить к предике или

¹¹ *Вместо:* Все это — *было:* Впрочем

¹²⁻¹³ *Вместо:* Что же ∞ было не гадко? — *было:* Тогда это просто глупо. Как же вы-то не восстали против этого.

¹⁶ *Перед:* наше — *было:* какое

¹⁸ *Вместо:* Стало быть ∞ нужно — *было:* [Тогда] Видно, когда вы были во власти и вам

¹⁹ *Вместо:* знаете — такую... эдакую власть... — *было:* такую нелепую власть...

²¹ *Перед:* вероятно — *было:* очень

²¹⁻²² *Вместо:* Знаете ∞ ввели — *было:* Вы хотя бы из приличия ввели

²² *После:* суд — *было:* и

²⁶ *Вместо:* За чем — *было:* Ну, а думали, так за чем

²⁸ *Вместо:* Н и ч е г о бы не сделали... — *было:* Любезный друг, н и ч е г о не сделали бы...

³⁰⁻³¹ *Вместо:* ты сам ∞ об этом! — *было:* он сам удивлялся [но не оправдывался], что видел, да не сказал...

³² *Перед:* Долею в этом — *было:* В этом черством пренебрежении к ближнему, в этих дисциплинарных строгостях и суровости против лиц — опять-таки следы бизы и Кальвина. Если всматриваться, мы их везде найдем в Женеве, от Каружа до Паки, от Малого и большого Салева до С.-Жан...

³³ *Вместо:* черстой — *было:* суровой

Стр. 487

⁵ *Перед:* Церковь — *было:* и скучные женеты

⁷ *Вместо:* прескверным — *было:* скверным

³⁴ *После:* дела — *было:* то же все исполнительные власти

Стр. 488

⁴ *Перед:* личных — *было:* безответственных

⁸⁻¹⁰ *Вместо:* Франция ∞ выбросит — *было:* может, выйдет, как он, свежим и невредимым

¹² *Перед:* Найдя — *было:* Генрих IV думал, что Париж стоит объединя, а Кальвин — что предика с псалтырем стоит Женевы. <Далее значок, обозначающий вставку (которая отсутствует) и текст>: По счастью, ему не удалось — и чего нет другого — Женевы оставалась приютом гонимых за разницу в богословском бреде, [в метафизик(ке)] и в политических утопиях.

1869

AU REDACTEUR

<РЕДАКТОРУ>

ВАРИАНТЫ БРЮССЕЛЬСКОЙ ГАЗЕТЫ

«INDEPENDANCE BELGE»

Стр. 518

Заголовок. Вместо: Au rédacteur <Редактору> // Monsieur le rédacteur <Господин редактор>

¹⁴ *Вместо:* Recevez, etc. <Примите и пр.> // Recevez, monsieur le rédacteur, mes salutations les plus empressées <Примите, господин редактор, уверения в моей совершенной преданности>

¹⁷ *Вместо:* Nice, 14 mars <Ницца, 14 марта> // 16 mars 1869. Nice, villa Filippi <16 марта 1869 г. Ницца, вилла Филиппи>.

ДОКТОР, УМИРАЮЩИЙ И МЕРТВЫЕ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 520

Заглавие. Вместо: «Доктор, умирающий и мертвые» — *было:* «Доктор и умирающий»

I

Доктор

²⁴ *Вместо:* притязания — *было:* права

²⁵ *Вместо:* Европу — *было:* часть Европы

Стр. 521

¹⁻² *Вместо:* Это еще ∞ но не удивительно <ли> — *было:* Зуб, который мы имеем против вас, еще понятен — при нашем [горячешном] неизлечимом патриотизме — удивительнее то

- 3 *Вместо:* нелюбви — *было:* ненависти
- 5 *Вместо:* болтала — *было:* ворчала
- 14 *После:* скоблить — *было:* долго
- 16-17 *Вместо:* с вами, т. е. с удавившимся, оттого и легко, что ступай — *было:* оттого и легко, т. е. с удавившимся — ступай
- 22-23 *Вместо:* кругом ∞ сном — *было:* настоящая восточная картина [в середине] а тут многое множество [непробудно спящих] непробуждающихся
- 22 *Вместо:* спит — *было:* кишит
- 26-27 *Вместо:* все ∞ рядом — *было:* все стоит рядом, что не идет вместе... Я дожил до старости и все еще дивлюсь этим бесплодным закормам
- 28 *После:* и курьезы — *было:* старые книги, новые книги
- 31 *Вместо:* нежившие уродцы — *было:* жмутся с нежившими уродцами
- 32 *Вместо:* в облаках архивной пыли... — *было:* в архивной куче... Что сделаешь с этим сумбуром — он мешает рассуждать? Все это толкается, кишит в памяти, подымает не вовремя голову — ну и выходят такие книги, как Шекспир, Виктор Гюго...
- 33 *Вместо:* в голове — *было:* в совести
- Стр. 522
- 8 *Перед:* Цивилизация — *было:* Старая
- 9-10 *Вместо:* засыпала ∞ образовался — *было:* вогнала всё внутрь — но зато нанесла
- 10 *Перед:* грязи — *было:* пресной
- 14 *Вместо:* в ней всё есть — *было:* там
- 17 *После:* болота — *было:* [лучше] легче вновь распахивать непочатую землю
- 17 *После:* История — *было:* ведь
- 19-21 *Вместо:* чем города ∞ честны — *было:* новый ум на них не действует. [Что вы сделаете с честными и добрыми людьми, но у которых нет ни силы, ни воли стремиться от привычного и улаженного мирозерцания. Жалеть их можно, но нельзя же допускать, чтобы они портили жизнь]. Честный плут еще догадается, смекнет — а перевести осла через ручей, как говорил Бисмарк, — когда он упирается, — замысловатее победы
- 21 *После:* людей — *было:* да еще
- 22-23 *Вместо:* нелицеприятному ∞ Кетле — *было:* честному доктору, дающему свидетельство «полного ума и полной воли» — какому-нибудь несчастному, зарезавшему из ревности женщину — зная вперед, что он попадется к еще больше честному судье — лишенному до того всякого ума, что он примется аккуратно и добросовестно
- 26 *Вместо:* опаснее — *было:* страшнее
- 26 *После:* вместе — *было:* и чем честнее, чем нравственнее, тем они хуже. Плут как-нибудь поймет или поступит просто против привычной совести
- 29 *Вместо:* Возвратились, доктор к вашим — *было:* Договорились, доктор! Что, рефлекс-то невольно возвращаются к нашим
- 33 *Перед:* заврался — *было:* не на шутку
- 33 *Перед:* Кстати — *было:* Я вот лучше
- 34-35 *Перед:* Ламартина — *было:* имени
- Стр. 523
- 20 *После:* крестьян — *было:* умные правители наши
- 21 *Перед:* нужен ли — *было:* нужна ли республика и
- 23 *Вместо:* не бросить ∞ хлам — *было:* не пренебрегать всем политическим хламом
- 30-31 *Вместо:* урожая и теплую погоду — *было:* урожай и теплую погоду

- ³¹ *Вместо:* целы — *было:* тверды — а там себе бранись пока не посадят в С.-Пелажи. Пока французы верят в чудотворную силу правительства — оно и будет делать чудеса — и держаться на том
- ³² *Вместо:* Вера ∞ и вся сила — *было:* Вера — вера, вот в чем все дело — она одна делает легким бремя и творит чудеса.
- ³⁵ *Вместо:* силу — *было:* власть
- ³⁷ *Вместо:* король — *было:* Людвиг-Филипп
- ³⁸ *Вместо:* ступеньки — *было:* ступеньку

Стр. 524

- ² *Вместо:* снял бы золотуху как рукой — *было:* баста — нет золотухи
- ¹¹⁻¹² *Вместо:* Кричат ∞ па него — *было:* Правительство вовсе не хуже нас. Оно гуртом пад нами исполняет ту операцию, которую мы делаем друг над другом, над нашей семьей, женой, прислужою... Ну что там Наполеон III [этот]... откуда его мощь?.. Подумайте — он
- ¹⁴ *Вместо:* любим — *было:* любимым (*вероятно описка*)
- ¹⁷ *Перед:* восстановите — *было:* как натуралист
- ¹⁹ *Перед:* легистов — *было:* силурийских
- ²⁰⁻²¹ *Вместо:* раскаявшихся якобинцев — *было:* возведенных в разные чины экс-якобинцев
- ²³⁻²⁴ *Вместо:* постоянного — *было:* полного
- ²⁴ *Вместо:* правительства или полиции — *было:* полицейской империи
- ²⁸ *Вместо:* при песнях — *было:* певце
- ²⁹ *Перед:* Вы хотите — *было:* То есть
- ³⁴ *После:* делами — *было:* Последовательность, от которой почти нет сил ускользнуть.
- ³⁶ *Вместо:* последствие — *было:* простое последствие. Если б люди умели ждать — они никого бы не казнили, — казнят от торопливости, от недоверия к логике гегеля, а больше всего чтоб зло сорвать. «Право на казнь...»

Стр. 525

- ³⁻⁴ *После:* смертный — *было:* Хорош, нечего сказать
- ⁶⁻⁷ *Вместо:* идеалистов — *было:* этих
- ⁸ *Вместо:* трактаты, изданные после Вольтера и Дидро — *было:* книги
- ⁹ *Вместо:* Они мне — *было:* Философские книги мне
- ¹¹ *Перед:* В науке ли — *было:* Заметьте
- ¹⁴ *Вместо:* т. е. не дельное воззрение — *было:* воззрение на предмет, а не практическое... Видите
- ²⁵ *Вместо:* Если б — *было:* Как вы думаете, если б
- ²⁶ *Перед:* не было бы — *было:* ведь
- ³¹⁻³⁴ *Вместо:* всё — театральные ∞ свести — *было:* всё греки и римляне, с величественной попой... [едят, обдумывая гражданские подвиги... военные доблести] словно в тоге — эдак через плечо. Вы посмотрите-ка на них дома, неглиже и пуще всего когда посылают за доктором. Гнилого зуба, рези в животе, мигрени в голове достаточно, чтоб наших Брутов и Фабрициев — видеть

Стр. 526

- ² *Вместо:* никто — *было:* никогда
- ² *Вместо:* Ему — *было:* Конечно ему
- ⁵ *После:* сорок восьмого — *было:* Нечего тут быть великим диагностом — стоит взглянуть на [субъекты] портреты, так, как они представлены на грошовых картинках
- ¹¹⁻¹² *Вместо:* у них ∞ в опасности, у них — *было:* больше ничего — у них нет дома... их настоящие подруги тем же быстрым шагом идут на

гильотину, как они. Это Люсиль Демулен, это Шарлотта Кордэ, это madame Roland... У них нет ни семьи, ни частного дела, ничего нет ни на небе, ни на земле...

¹² *После:* битв — *было:* в наскоро набросанной журнальной статье

¹⁵ *Перед:* пошел — *было:* и

²⁵ *Вместо:* Вспомните теперь — *было:* Теперь я вас спрашиваю, м<и>лостивый г<о>сударь, что же подобного в 48 году? Покорнейше прошу вас вспомнить, ну

²⁹ *После:* а те... — *было:* Ведь я их видел своими глазами

³³ *После:* Нарцисс — *было:* сам он наверное не знал бы, что сказать
Стр. 527

⁴ *Вместо:* сердце было — *было:* было сердце

⁶ *После:* приятелей — *было:* ну а там не то требуется... не то тесто... Седенькие

⁷ *Перед:* ружье выстрелило — *было:* а как

¹⁰⁻¹¹ *Перед:* Ружье само — *было:* Так

¹¹ *Вместо:* третья — *было:* другие

¹²⁻¹⁴ *Вместо:* и что надзирателей ∞ почитайте — *было:* от выстрела — и что они сами уже не школьники — а надзиратели. Ну, какой же это народ для 92 года. Вы когда-нибудь почитайте — когда будете в Париже, найдете у букинистов

¹⁶ *После:* процесс — *было:* это о 15 мае

¹⁸⁻²¹ *Вместо:* Прочитавши ∞ важно — *было:* Вот как вы их прочитаете, вы и перестанете многому удивиться — et c'est autant de pris sur le diable <с паршивой овцы хоть шерсти клок (франц.)>.

²² *Вместо:* сознаться ∞ нам только — *было:* разберите [хорошенько] серьезно... нам только и дело

²² *Вместо:* сознаться — *было:* сознайтесь

²⁵⁻²⁸ *Вместо:* для себя ∞ сна!... — *было:* чтоб закурить сигару... это дает возможность сотне человекам посмотреть, который час... Затем, любезный туранец, желаю счастливого аппетита. Кстати, посмотреть на свои.

— Уж как поздно... Желаю вам доброй ночи.

— И вам, доктор, хорошего сна — после ужина.

II

Умирающий

Стр. 528

⁶ *Вместо:* что — *было:* чтоб

¹⁰ *Перед:* Сильно — *было:* ...Для меня первый день второй республики, как нарочно, начался скверно.

²² *Перед:* с пуком — *было:* и

Стр. 529

² *После:* головы — *было:* монументальное лицо — медаль

⁷⁻¹⁰ *Вместо:* и признаюсь ∞ должно быть — *было:* Я к ним всегда имел и теперь имею бесконечную слабость...

— Ну тогда вы меня поймете без длинных комментариев. Признаюсь, я сам имсю к ним пристрастие — какие цельные характеры... какая сила... Мне иногда приходит в голову, что

¹² *Вместо:* говорят — *было:* будто

¹³ *Вместо:* на людей — *было:* должно быть

¹³ *Вместо:* конце — *было:* второй половине

¹⁷ *После:* Плутарху — *было:* У них это была не натяжка и не школьничество, а привычка, попались ловкие футляры — они в них и вставляли свое содержание

²⁰ *После:* чужая — *было:* они жили каким-то невольным упреком

²⁰ *Вместо:* Они страдали — *было:* Сами страдали и

²⁴ *После:* секрет — *было:* С них все сошло, как с гуся вода. Они прошли через кровь и террор, через полувековые гонения и унижения и сберегли свою нравственную чистоту — не хуже девы Орлеанской

²⁷ *Вместо:* напamати — *было:* имена

²⁸⁻²⁹ *Вместо:* горят и голос дрожит; вечные — *было:* горели, и сердце билось... так, как оно билось при громовом ответе Мирабо... — при речи Дантона. Неисправимые идеалисты и

³¹ *После:* «эгоистами» — *было:* по принципу. Экие чудачки какие были...

³⁴ *Вместо:* свои убеждения — *было:* свою святыню

³⁵⁻³⁶ *Вместо:* Теперь ∞ рассказ — *было:* Часть их выродилась при Наполеоне в солдаты — родственные черты остались — но расстояние большое [Le vieux de la vieille <старик из старой гвардии (франц.)>], лосиные штаны, тот же якобинец, но впавший в кровожадное ребячество и потерявший смысл событий и слов... [И тут опять непонятное дело — при всей невыносимой односторонности своей, при всем фетишизме перед своим идолом, — эти старые лосиные штаны в двадцать раз гуманнее наших добрых, умных и либеральных мешан.

... Тут, видно, обратная комета носилась над их колыбелями.

Однако эдак я недалеко уйду в моем рассказе]. Я вам должен сказать сначала.

³⁵⁻³⁶ *Перед:* человека — *было:* моего.

Стр. 530

³ *Вместо:* Лет двадцати он попался в тюрьму — *было:* Ему было лет двадцать, когда он очутился в тюрьме

⁴ *Вместо:* как вы знаете — *было:* он чуть не выглянул оттуда в известное окно — и уж, конечно, не был виноват, что оно не открылось для него

¹³ *После:* тюрьмы — *было:* Твердо убежденный, что «чистые и добродетельные» восторжествуют скоро,

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* и его друзей — *было:* уважение к которому шло у него до идолопоклонства

²⁰ *Вместо:* видя, как — *было:* и видя, как, говоря языком Гюго

²³⁻²⁴ *Перед:* оставил Францию — *было:* [надувшись], будирующим Кориоланом

²⁵ *После:* знакомым — *было:* И теперь француз тяжел на подъем... а тогда... да и при каких обстоятельствах — вся Европа щетинилась, как кошка, на Францию — и, не имея возможности побить [наши] войска республики, — теснила всякого попавшегося француза — актера или парикмахера — всё равно! Одним эмигрантам, одним французам, поднимавшим оружие против своих соотечественников, — везло. Куда же ехать — и что делать гражданину Трезеасу Гракху с паспортом, выданным в нивозе VIII года?

²⁶ *После:* Ральер — *было:* недолго ломал голову и

³⁰ *Вместо:* туда пришел Ромм — *было:* там он застал Ромма

Стр. 530 — 531

³⁵⁻¹ *Вместо:* Ральер сблизился ∞ решился — *было:* имя его было граф Строгонов — кажется он потом играл значительную роль. Ральер с ним подружился, и Строгонов много раз звал его в Россию. Теперь-то он и вздумал

Стр. 531

³ *Вместо:* votre empereur Paul — *было:* Allez <Подите>

⁴ *Перед:* Прежде чем — *было:* Как [он] Ральер пробрался в Петербург — я вам не умею сказать. Но

⁶ *После:* Павла — *было:* с каким-то генералом

- ¹² *Вместо:* Ральера схватили — *было:* Его же тотчас
- ¹⁶ *После:* стал — *было:* по высочайшему повелению
- ²¹ *Вместо:* километров за триста от Петербурга — *было:* [как думал Ральер, за триста километров от Петербурга] черт знает где
- ²⁴⁻²⁶ *Вместо:* Подскакавши ∞ следующее — *было:* Адъютант соскочил с экипажа, велел Ральеру стать на ноги и [высочай] [затем он] и объявил следующее
- ²⁹ *Вместо:* не спросил его — *было:* объявил монаршую волю — а потом поставил вопросы
- ³⁰ *Вместо:* означенного — *было:* подданного
- Стр. 532
- ⁴⁻⁶ *Вместо:* армейский прапорщик — *было:* [штык] юнкерский
- ⁷ *Вместо:* не поехал — *было:* остался в Петербурге
- ⁸ *Перед:* мундир — *было:* сержантский
- ¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* этот город ∞ поезду — *было:* его с экстренным поездом [Петербург]
- ¹² *Вместо:* После смерти Павла Ральер — *было:* Подробности эти он передавал мне не оди́н, а десять раз [и что всего удивительнее] — без особой злобы к Павлу... в то время как он учеником Ромма был очень недоволен и [лицемерным] императором. Он]
- ¹³ *Вместо:* он тотчас сообщил — *было:* и подавал
- ¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* проект замечательным — *было:* хорошим
- ¹⁹⁻²⁰ *Вместо:* проповедовал ∞ владетельного — *было:* посвятил в якобинцы какого-то наследного
- ²⁰ *Вместо:* ясных — *было:* разных
- ²²⁻²³ *Вместо:* к какому-то ∞ встретил — *было:* В Варшаве встретил такую-то
- ²⁸ *Вместо:* поворожденного — *было:* сына
- ²⁹ *Вместо:* брошенная ∞ Париже — *было:* кем-то брошенная она отыскала le cher fils
- ³⁰ *Вместо:* к ней — *было:* его
- ³³ *Вместо:* сын остался в школе — *было:* оставя сына в школе
- ³⁵⁻³⁶ *Вместо:* 1830 года, смягченный восстановлением — *было:* glorieuses journées <славных дней (франц.)> и восстановлением
- Стр. 533
- ⁷ *После:* шестьдесят — *было:* и Mont Saint Michel его покончил
- ³² *После:* старику — *было:* сильно страдавшему ревматизмом в суставах
- ³³ *Вместо:* привязался ко мне — *было:* полюбил меня — понимаете
- Стр. 533-534
- ³⁵⁻¹ *Вместо:* меня ∞ Изидор — *было:* чем я.
- Надобно вам сказать несколько слов об Изидоре Ральере. Он
- Стр. 534
- ⁹ *После:* старик — *было:* попавший в Мон-Сен-Мишель
- ¹² *Вместо:* удачно — *было:* отлично
- ¹³ *Перед:* и мог — *было:* тогда
- ¹⁵ *Вместо:* репила во что б ни стало — *было:* захотела
- ¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* среднего круга ∞ других — *было:* того круга, к которому она принадлежала — повыше [средних мещанок и пониже дочерей высшего «паркета и робы»] «дочерей лавки», как говорят в Швейцарии, наследниц
- ¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* Она ∞ образования — *было:* Она была недурна, она имела вид образования и большой эгоизм и
- ²⁷⁻²⁹ *Вместо:* Она ∞ приходилось — *было:* по па этом уходе и останавливалась на сочувствии. Она это тщательно скрывала, и я
- ²⁷ *Вместо:* понимая — *было:* очень понимала
- ³⁵ *После:* необходим — *было:* мне кажется

Стр. 535

¹ *Перед:* ужасное — *было:* такое

² *Вместо:* мне, знаете, просто — *было:* И он такой у меня упрямый — мне

⁶ *Вместо:* часть вечера — *было:* почти весь вечер

²⁰ *Вместо:* великий такт поведения — *было:* et un grand tact de conduite

²⁶ *Вместо:* наш добрый старик — *было:* он

Стр. 536

¹⁰ *Вместо:* заметил — *было:* говорю

¹⁰ *После:* год... — *было:* а сам не надивлюсь, откуда у нее вдруг взялась такая чувствительность...

¹² *Вместо:* раздражении — *было:* состоянии.

Старик вдруг осунулся — видно было, что, сверх болезни, его что-то сильно занимает и коробит

¹³ *Вместо:* к старику — *было:* к нему

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* очень печальным и беспокойным — *было:* в особенно раздраженном состоянии

¹⁵ *Вместо:* особо — *было:* очень серьезно

²⁰ *После:* уверен — *было:* что финал очень скор

²⁴ *Вместо:* Ральер — *было:* Старик

³¹ *Вместо:* учитель мой Ромм — *было:* человек

³² *После:* чувства — *было:* всю жизнь

Стр. 537

⁴ *Вместо:* столовую: дверь в гостиную — *было:* гостиную, дверь

⁶ *Вместо:* там ∞ аббат — *было:* и я увидел в столовой какого-то [упитанного] противного, лоснящегося молодого аббата

⁸⁻¹⁰ *Вместо:* да сконфузился ∞ подхожу — *было:* хотела что-то сказать — но я показал ей рукой, что иду, — и ушел к себе... — Встреча эта испугала меня; взволнованный я подошел

¹¹⁻¹³ *Вместо:* с нашей ∞ Как же не знать — *было:* что-то с Бабетой. Вы знаете нашу Бабету? — Знаю.

¹⁶ *Перед:* загнать — *было:* меня

¹⁷⁻²⁰ *Вместо:* овца недюжинная ∞ Нет... нет... — *было:* для кафаров и иезуитов... человека, сидевшего в цепях — <в> тюрьме с Роммом, республиканца, монтаньяра — полвека не изменившего своим убеждениям, своротить на их путь перед смертью. Но

²¹ *После:* конкордатом — *было:* мне не нужно папских алгвазилов при кончине и его шутов за моим ящиком

²² *После:* из сил — *было:* больной

²²⁻²³ *Вместо:* больной — *было:* старик

²³⁻²⁴ *Вместо:* Раскрывши ∞ мне — *было:* Он вдруг раскрыл глаза

²⁵⁻²⁶ *Вместо:* вы не были ∞ революции — *было:* вы имели ко мне небольшую дружбу

²⁸ *После:* кровати — *было:* свидетелем и другом

Стр. 538

¹⁻² *Вместо:* устали ∞ от всего — *было:* отдохне... Скоро я *д о л г о* буду отдыхать... Когда вы, доктор, будете гражданином единой и нераздельной республики... я не доживу до нее — а вы доживете, помяните тогда меня и их великие тени

² *После:* дайте мне — *было:* [пожалуйста] лучше

⁴ *Вместо:* с уважением — *было:* долго отпирал ее — и когда

¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* не потухнет мое зрение — *было:* я пойду — куда попли они.

Вы, доктор, еще будете гражданином единой и нераздельной республики, я не доживу — а вы доживете, помяните тогда их великие тени — и меня...

- ¹² *После:* не один старик — *было:* Фу, черт возьми, да мне кажется, что у меня и теперь слезы на глазах. — И не у вас одних, доктор.
- ¹⁴⁻¹⁶ *Вместо:* он не отпускал ∞ участвуют все? — *было:* [отдохнувши], он не отпускал меня — немного отдохнувши, старик сказал мне: «Ну спасибо вам, вот у меня на душе и легче... гораздо легче... что я без вас бы сделал. Все в заговоре, интрига иезуитская».
- ¹⁹⁻²⁰ *Вместо:* и заставит ∞ вашей — *было:* я знаю наверное,
- ²⁰ *Вместо:* был очень болен — *было:* умирал
- ²² *Вместо:* Бабета — *было:* Madame Куртильи
- Стр. 538—539
- ³⁷⁻¹ *Вместо:* как выходящие ∞ Это всё — *было:* Она ушла ворча и браня меня. Я думаю, это
- Стр. 539
- ³ *Вместо:* Старик ∞ Лойоле, а я — *было:* черная банда — всё ставленники Лойолы... инквизиторы и тараканы...
- Старик уснул, совершенно утомленный, повторяя эти слова, как младенец. Я посмотрел с уважением и любовью на его исхудалое лицо и
- ¹¹⁻¹⁴ *Вместо:* всяким ∞ однообразие — *было:* другим фабрикам бюрократии. Для меня всякая больница сноснее канцелярии, так, как запах анатомического театра сноснее гнусного пачули... и самое ненавистное для меня в канцелярии — это ее внешний порядок с какой-то особенной неряшливостью. Это соединение казармы с черпильницей
- ²⁶ *Вместо:* один — *было:* поодаль
- ²⁷ *После:* увидит... — *было:* Я сейчас кончу — и если вас тоже под суд — я пропущу имя...
- ²⁸ *Вместо:* смех — *было:* взрыв смеха
- ³⁴ *Вместо:* поставить горчичники — *было:* прописать горчичники или слабительного
- Стр. 540
- ¹¹ *Вместо:* Бонкок — *было:* Пикарден
- ²⁰ *После:* большое — *было:* мягкое
- ²⁶ *После:* сочтенные — *было:* последние
- ³⁵⁻³⁶ *Вместо:* грозят бог знает чем — *было:* там, где надобна величайшая осторожность
- ³⁶ *После:* которого я — *было:* доктор
- ³⁷ *Перед:* ригоризм — *было:* детский
- Стр. 541
- ¹⁴ *Вместо:* человек — *было:* из князей церкви
- ¹⁹ *Вместо:* хочет — *было:* хотел
- ²⁴ *После:* подчинять — *было:* иной раз
- ²⁴ *После:* справедливые — *было:* потреб<ности>
- ³⁶ *Вместо:* аристократическое — *было:* из Сен-Жерменского предместья, например
- Стр. 542
- ² *Перед:* скорее — *было:* еще
- ² *После:* рождение — *было:* и примут в общество
- ³ *После:* который — *было:* осмелился бы признаться, что он
- ¹⁰ *Вместо:* подымая плечи — *было:* умеренно улыбаясь
- ¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* надеюсь ∞ улыбкой — *было:* мы не будем, как видите
- ¹⁵ *После:* сдержанной — *было:* и скверной
- ²³ *После:* на ногах — *было:* под ружьем
- ²⁸⁻²⁹ *Вместо:* в такие ∞ все — *было:* в эти дни все
- ²⁹ *Вместо:* В 49 году — *было:* Вы знаете, что в 49 году
- ³² *После:* меня — *было:* «Не случилось ли что с стариком?» — Нет, но он очень слаб, плох, дурно говорит, сбивается

Стр. 543

- ³ *Вместо:* революции — *было:* революц(ионного) движенья
⁴ *Вместо:* с н а м и — *было:* с революцией
¹⁴ *Вместо:* Он очень ∞ человек — *было:* Улыбка пробежала по губам нотариуса — мне было досадно, что он так доволен
¹⁸ *После:* похоронах — *было:* А гророс, любезный доктор, я надеюсь на вашу скромность. Пожалуста, не говорите больше с больным об этом предмете... пусть он покойно закроет глаза — если уж нам суждено его лишиться.
²⁰ *Вместо:* удобно — *было:* безопасно

Стр. 544

- ⁶ *Вместо:* отпущения — *было:* [церкви] то пропуска
¹⁰ *Перед:* Я, осмотревши — *было:* Старик
¹⁰ *Вместо:* сказал — *было:* тотчас сказал ему
¹⁵ *После:* не нашел — *было:* «Что и доказать надлежало» — подумал я.
¹⁵ *После:* прибавил он — *было:* Изидор пошел узнать, что делается
²³ *Перед:* корсиканцу — *было:* этому
²⁴ *После:* на бульваре — *было:* Капуцинов
²⁷ *После:* взволнованный — *было:* у него, мне показалось, было что-то на уме
²⁹ *Вместо:* сообщить — *было:* сказать
³²⁻³³ *Вместо:* слабо, но внятно — *было:* и глаза его слегка вспыхнули
³⁵ *Перед:* руку — *было:* здоровую

Стр. 545

- ⁴ *Перед:* После — *было:* Вдруг
⁸ *Вместо:* зверем — *было:* тигром
⁹ *Перед:* лицо — *было:* всё
¹⁰ *Перед:* усиливаясь — *было:* как будто
¹² *После:* приговорил он — *было:* каким-то стоном. — Таракан
²⁰ *Вместо:* в упор — *было:* с полной ненавистью, с полным презрением
²³ *Перед:* Я закрыл — *было:* Потом

III

Мертвые

Стр. 546

- ¹⁸ *Вместо:* возносящего к небу — *было:* и возносящего к богу
²²⁻²³ *Вместо:* сильно — *было:* глубоко
²³ *Вместо:* на олго — *было:* глубоко
²⁷ *Вместо:* своей — *было:* и ангела-храпштеля всей семьи

Стр. 547

- ⁴ *Вместо:* произнес — *было:* сказал
¹⁰ *После:* ложе — *было:* усыпанное кинамом и миррой
¹¹ *Вместо:* литию — *было:* молитву
¹⁵ *После:* о. Амаранта — *было:* тихо
²⁴ *После:* во второй — *было:* отказывают

Стр. 549

- ²⁵ *Вместо:* скрипели — *было:* не обходились
²⁷ *Вместо:* был накрыт — *было:* стоял
³⁴ *Вместо:* раздушенный — *было:* причесанный

Стр. 551

- ¹⁸ *Перед:* свою — *было:* вероятно из демократии
²⁰ *После:* вкуса — *было:* и наверное дело нерешенное

Стр. 552

- ¹⁸ *Вместо:* и осторожность — *было:* да осторожность
¹⁹ *Вместо:* официанты — *было:* слуги

Стр. 553

¹⁵ После: пятымся — было: назад

¹⁷⁻¹⁸ Вместо: мирно ∞ в мундирах — было: их снять не хотим

¹⁸ После: за кулисы — было: у нас

Стр. 554—555

⁶⁻¹⁴ Вместо: «великая» революция имела ∞ им все равно — было: революция имела тоже зачаточки — а так и состарилась па одних цивических литургиях и политических процессиях, парадах и церемониях. Как в девятистых годах дрались [Старый бой идолопоклонников с иконоборцами] идолопоклонники с иконоборцами, так и теперь переменялись [продолжается, не переменяясь] [меняются] только иконы [из-за которых препинание] ... а средства нападения и защиты всё те же... все богословские, основанные на вере в что-нибудь невероятное, подтверждаемой [ими] доказательствами, [ни-сколько] ничего не доказывающими, или силой — доказывающей [с чьей стороны больше кулаков и с чьей ощи крепче...], что рас-суждать не нужно.

[И вы все это применяете к очень практической, очень положительной борьбе] Что же вы паходите мистического или идеального в борьбе капитала [с] и работы?

— [А то как же? Не] Всё, кроме самого предмета борьбы, — а средства, которыми она ведется? Из-за политической свободы можно умереть на баррикаде, на поле сражения — но умирать за нее с голоду — может только изувер или застрашенный зверь. Далее по-видимому был отсутствующий в автографе текст, за которым следовало зачеркнутое: образовали слой дураков. Наш [равнодушный, поверхностный] усталый эклектизм и [вечное] болтливое резонерство — народило особый слой умников — заговаривающих до бессмыслия всякое дело. Они всё оправдывают, все объясняют, всем довольны [особенно] [даже] и особенно тем, что люди [вовсе] ничем не довольны [многим]. Все живое ими тронится в пар улетучивающихся слов — и объясненные ими вопросы остаются [в той же суровой перазрешенности] так же неразрешенными — но как-то бледнеют.

[Это прелюбопытный слой — вы изучите его. Весь умеренно-либеральный журнализм полон им.]

Ясная от недостатка глубины наука их, их неистощимая верва — [их] умничанье, [та] одних, деловая паторелость других — делает из них казовый конец [существующего порядка, его гвардию лейб-стряпчих] нашего времени. Они [защищают] защиту капитала и защиту работника, собственность [и] для них так же свята, как права пролетариата. Они равно полны участия к обвешивающимся и голодным и сочувствуют всем [которые имеет человек] страждущим так, как близкие люди сочувствуют [к] чахоточному, оставляя его своей судьбе.

Стр. 554

³⁷ Вместо: примпрителей — было: посредников

Стр. 555

⁴⁻⁶ Вместо: неудавшиеся революции — было: и революции

⁷ Вместо: но всякий жизненный — было: и всё улетучиваются в слова. Их наука ясная [они], но живой

¹⁹⁻²⁰ Вместо: давно собиравшаяся, разразилась — было: разразившаяся

²⁰⁻²¹ Вместо: Удушливая тяжесть атмосферы — было: и сильно изменила умственную атмосферу

²¹ Вместо: Равновесие — было: Непрочное равновесие и удушливая тяжесть, давившие Европу

²²⁻²³ Вместо: нарушилось окончательно — было: нарушенное в Германии — нарушилось

〈ДВЕ ЧЕРТЫ ПОСТОЯННО СОПРОВОЖДАЮТ ПОСТЫДНУЮ РЕЛИГИЮ ХОЛОПСТВА...〉

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 559

- ¹² *Перед:* Я их бросал — *было:* Я не оставил ни одного
¹⁷ *После:* убить меня — *было:* или
¹⁸⁻¹⁹ *Вместо:* выходя из его кабинета — *было:* уходя от него
²² *Вместо:* подал ее — *было:* обернулся к
²³⁻²⁴ *Вместо:* прибавляя, на всякий случай, что я — *было:* и добавил, что, на всякий случай, я
²⁴ *Вместо:* он — *было:* Лионель Ротшилд
²⁷ *Вместо:* один — *было:* я получил письмо от одного знакомого — одного
²⁹ *Вместо:* шалости — *было:* полицейскую уловку
²⁹⁻³⁰ *Вместо:* поверит ∞ мне то же — *было:* еще больше надеюсь, что он поверит моему честному слову. Он мне писал о том, что его просили мне сообщить то же
³⁰ *Вместо:* не мешает — *было:* в особенности следует обратить внимание на
³¹ *Вместо:* какой-нибудь спадасинной попытки — *было:* какого-нибудь подтасованного вызова.
³³ *Вместо:* При мне были — *было:* В моих глазах были несчастные
³⁴ *Вместо:* Чтоб кончить ∞ забавы — *было:* Тогда я решил написать
³⁵ *После:* Смех был — *было:* вовсе

Стр. 560

- ¹⁻² *Вместо:* взошел ∞ в России — *было:* не только на него отвечал — но ему позволили его ответ продавать в России.
² *После:* в России — *было:* Как же бы поступили «Биржевые в〈edomosti〉» <...〉 Всякий на моем месте пошел бы просто к начальнику metropolitan police или лорду майору — и заявил бы, что с сего дня я хожу на всякий случай с револьвером и буду стрелять — если на меня нападут. Я и этого не сделал.
⁴ *Вместо:* странным образом — *было:* не знаю, почему
⁵ *После:* отечественных традиций — *было:* николаевских проделок
¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* если не как Прозерпину, то — *было:* как Прозерпину, или

ДАНИИЛ-ТЪЕР

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 572

- ³ *Вместо:* и похоронен — *было:* Его похоронили
¹²⁻¹³ *Вместо:* заедаемых индустрией работников — *было:* мастерских
²¹ *Вместо:* в другой — *было:* в своей
²² *После:* ф а с а д — *было:* Никогда ни в какое время не составлялись без труда такие колоссальные богатства, как с 1852. Название и г р ы [на бирже], которая дается денежным операциям, — превосходно характеризует их в противоположность [ей] р а б о т е. [Примеры] История Перейр и Миресов, находивших отсталыми Ротшилда и Монтефиоре... составят легенды этой эпохи
²⁶⁻²⁷ *Вместо:* Даниилом вышел вперед — *было:* явился Даниилом
²⁸ *Вместо:* Тот же — *было:* Да, тот же

Стр. 573

- ⁵⁻⁶ *Вместо:* «Европа ∞ но молодые люди — *было:* Вот что он сказал в одной из своих речей перед выборами 1869: «Европа идет к республике, но молодые люди

- ¹⁹ *Вместо:* много — *было:* достаточно
- ¹⁹⁻²⁰ *После:* мудрости — *было:* чтоб победить и разрешить — оттого
- ²⁵ *Перед:* Поздно — *было:* Не много было сказано в наш век слов, больше потрясающих — как эта исповедь, вызванная ужасом перед будущим.
- ²⁵ *Вместо:* будущее, невольно — *было:* его и невольно оторопелый
- ²⁹ *Вместо:* Старый человек и новое человечество — *было:* Как будто человек и человечество
- ³² *Вместо:* минуту отчаянного пророчества — *было:* торжественную минуту отчаяния и пророчества
- ³³ *Вместо:* пытается — *было:* обвиняет
- ³³ *Вместо:* *п р о м а х а м и* — *было:* *о ш и б к а м и*
- ³³ *Перед:* опасность — *было:* понятую им
- ³⁴ *Перед:* государственному строю — *было:* всему
- ³⁸ *Перед:* музыка — *было:* по-моему

Стр. 574

- ¹ *Вместо:* Хорошо Тьеру ∞ умрет — *было:* Неужели и это предостережение пройдет бесследно?..
- ¹⁻² *Вместо:* Целое поколение ∞ не могут — *было:* Целое поколение не может
- ⁴ *После:* делать? — *было:* Пора бы подумать.
- ⁵ *Вместо:* Чем же — *было:* И чем же
- ⁶ *Вместо:* зарницами — *было:* громами
- ¹⁰ *После:* спастись — *было:* [Жаль их — просто жаль.] Жаль их — они не виноваты в своем опьянении.
- ¹¹ *Вместо:* Может, на нас — *было:* На нас
- ¹³ *Вместо:* повторять — *было:* давать время от времени
- ¹³⁻¹⁴ *Вместо:* крик ∞ упорствующих — *было:* крик, который
- ¹⁶ *После:* дело — *было:* Я не верю людям, проповедующим с любовью меч и огонь, не верю [их каннибальской] риторической радости, с которой они ждут беспощадную гибель старого мира, — они лгут на себя.

[Но] Да, огромную ответственность возьмут на себя те, которые спрячутся за грубую силу, находящуюся в их руках. — Своим упорством они [усилят озлобление натиска] раздуют до страшного ожесточения идущих требовать своего места за общей трапезой

К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Письмо первое

Стр. 575

- ¹¹ *Вместо:* развитие, т. е. — *было:* рождение или
- ¹¹⁻¹² *Вместо:* новый ∞ вырабатывается из — *было:* организм отделяется от
- ¹⁴ *Перед:* *о д н о* — *было:* и тесных
- ¹⁷ *Перед:* Тяжелые — *было:* Мне кажется, что
- ¹⁸ *Перед:* как — *было:* тем
- ²⁰ *После:* изменился — *было:* заметь, не изменил, <а>¹ изменился
- ²⁹ *Вместо:* от внутренних причин — *было:* от внутренней незрелости

Стр. 576

- ²⁻⁶ *Вместо:* Большинство — наиболее страдающее ∞ части — *было:* Большинство — отделенное пропастью непонимая, не вышло

¹ Автограф поврежден. — *Ред.*

из старого, традиционного мирозерцания. Оно само бьется в нем, ищет, не видит выхода впотьмах и не находит его, гибнет в неровной борьбе или в несчастных вспышках.

⁷ *После:* *coup de tête* — *было:* Большинство крестьян отделено бездной непониманья или ложного пониманья

¹²⁻¹³ *Вместо:* с целью ускорения $\sim$ очевидна? — *было:* творческую [инкубацию] тишину внутренней работы — инкубации — беспрерывной, неуловимой — в настроянии работников — и в страхе врагов...

¹⁶ *Перед:* логического — *было:* $\langle u \rangle$ порпости

²⁷⁻³¹ *Вместо:* Сплоченный $\sim$ баррикад? — *было:* Что было бы, если б победа стала на сторону *п р а в ы х*, на сторону мстителей

⁸¹ *Вместо:* грозные бойцы — *было:* они

⁸²⁻⁸³ *Вместо:* Ни одной $\sim$ в их завете, а — *было:* Не забудь, что

⁸³ *После:* мысли — *было:* [Я полагаю, что] Работник, отвечавший в Июньские дни на вопрос, «что он разумеет под республикой демократической и социальной?» — «Правление работников» — был меньше в неопределенности и ясней понимал, что хотел, — чем большинство понимавших только, чего они не хотели. Целовкими мерами были бы наверное нанесены страшнейшие удары всей производительной деятельности.

⁸⁴ *После:* не косвенно — *было:* и случайно

⁸⁵ *После:* смерти. — *было:* Органические мысли... вышли не от героических бойцов... возвестились не с баррикад... *Vanque du Peuple* Прудона, кооперативное движение в Англии и Германии... едва теперь привились к сознанию и привели к интернациональному рабочничьему парламенту.

⁸⁶ *Вместо:* Наше — *было:* Серое время наше

⁸⁶ *Перед:* изучения — *было:* развития и

⁸⁸⁻⁸⁷ *Вместо:* того изучения $\sim$ предшествовать — *было:* оставляя в стороне судорожные попытки, оно ищет знания, оно естественно предшествует

⁸⁸ *Вместо:* теория — *было:* знание теории

Стр. 577

¹⁻² *Перед:* отвагой — *было:* и

² *После:* зря — *было:* и

² *Вместо:* мы на авось не пойдём — *было:* куда дошли, ты знаешь

³ *Вместо:* Ясно видим мы — *было:* Мы ясно видим одно

⁶ *После:* аристократическому — *было:* что те же явления повторяются

⁷ *Вместо:* средневекового — *было:* феодального

⁸ *Перед:* несправедливого — *было:* своего

⁸ *Перед:* среднего сословия — *было:* дворянству со стороны

⁹ *Вместо:* экономический начался — *было:* социальный начинается

¹²⁻¹³ *После:* сама себя — *было:* веревкой на шее

¹⁴ *После:* Но — *было:* задача социальная — идет гораздо глубже и гораздо сложнее

¹⁴ *После:* постановление — *было:* ее

¹⁴ *Перед:* задачи — *было:* социальной

¹⁷ *После:* развалины — *было:* возродится снова, т. е.

¹⁸ *После:* мир — *было:* на иной лад

¹⁹ *После:* не кончен — *было:* он жив

¹⁹ *После:* по тому еще, что — *было:* внутри не кончен

²¹ *Вместо:* осуществляясь — *было:* не готовы к осуществлению

²³⁻²⁴ *Вместо:* достаточно — *было:* можно

²⁴ *После:* вырвать — *было:* из жизни

²⁴ *Перед:* исключить — *было:* ее

- 26-27 *Вместо:* они осуждены — *было:* [бессильной сделаться общедоступной]. Вовсе [на опы<те?>] не общедоступна
- 27-28 *Вместо:* но вне ее академических стен ∞ силами — *было:* К тому же, одно отрицание не чинопологает
- 80 *Вместо:* Так ли ясна — *было:* Ясна ли
- 35 *Перед:* скажет — *было:* тогда
- Стр. 577—578
- 88-1 *Вместо:* излечение ∞ кризисы — *было:* и свою эмбриогению, которую сокращать и ускорять можно, по в известных границах
- Стр. 578
- 13 *Вместо:* Экономический переворот — *было:* Социализм
- 20 *После:* мистцизмах — *было:* идеализмах
- 20 *Перед:* неоправданных — *было:* ничем
- 25 *После:* оправдании — *было:* их
- 29 *Перед:* принято — *было:* известно и
- 35 *После:* возмущающие — *было:* формулу
- 36 *Вместо:* легко — *было:* сами
- 38 *Вместо:* и пр. — *было:* трение, температура и пр.
- Стр. 579
- 10-11 *Вместо:* сказать ∞ «верь!» — *было:* пока права разума не признаны или педоступны.
- 14-15 *Вместо:* поконится на н е в о л ь н о й — *было:* и хранится на раоской
- Подстрочное примечание, строка 7. Вместо:* Жирардена ∞ Спмона — *было:* деизм и всем <?> юридическом, патриотическом. Вспомни затаенную злобу всех геригутеров и рациональных пиетистов либерализма — и их борьбу против материализма, <э>гонзма, Контова ученья, безбожья, утилитаризма, во имя христианской нравственности без евангелия <и> религии по Руссо...
- 22 *Вместо:* бессознательным — *было:* естественным
- 24 *Перед:* цель — *было:* разумной
- На обороте л. 6 автографа статьи «Даниил-Тьер» (см. стр. 572 — 574 наст. тома) следующий перечеркнутый текст с авторской пагинацией: 7, относящийся очевидно к данному месту: Навязать народу силой иное воззрение — нельзя — оп, может, и уступит, замолчит, притворится — но внутри останется при своем воззрении и [непримиримым врагом] при непримиримой вражде к о с в о б о д и т е л ю*
- 27 *После:* царь — *было:* Все прошлое должно быть
- 29 *Вместо:* наказывать, отдавать на копыя — *было:* судить, казнить
- 31 *Вместо:* окончательно — *было:* и, главное, надобно
- Стр. 580
- 2 *Вместо:* перестановку — *было:* оценку
- 3-7 *Вместо:* Собственность ∞ и современное на — *было:* Ни государство не есть преднамеренный заговор властей и собственников против пролетариев и слабых, ни церковь не имела спервоначала в виду крестинизировать массы, ни замкнутые семьи [с своей наследственной собственностью] с своим многоголовым [полип<овым>] эгоизмом — не [воры] злодейские вершенья, а все это, напротив [все это] формы воспитательные, [воспитавшие] развившие людей до [большие широких] современных потребностей себяопределения и воли. Толковать о преступном эгоизме
- 7 *После:* современное — *было:* коварство
- 11 *Вместо:* и еще хуже — потому что мы — *было:* Но мы и их
- 12 *Перед:* якобинского — *было:* и
- 12-13 *Вместо:* в свою правоту и в свое право — *было:* что они делали дело

- ¹³⁻¹⁴ *Вместо*: Мы изменяем ∞ осуждая — *было*: Мы не можем без измены своему разумению осуждать
- ¹³ *После*: изменяем — *было*: собственным свои⟨м⟩
- ¹⁷ *После*: сумерках — *было*: постоянно делали непоследовательности
- ¹⁹ *Вместо*: и геройств — *было*: разных геройств
- ²² *Перед*: знания — *было*: истины
- ²³ *Вместо*: понимае — *было*: разум
- ²³ *Перед*: имеет — *было*: не наказывает; изменяющий разуму
- ²⁴ *Вместо*: разума — *было*: совести
- ²⁹ *После*: бедность — *было*: странное *captatio benevolentiae*
- ³² *Вместо*: доказать собственникам и капитал⟨иста⟩м — *было*: доказать непроизводительной части общества, обладающей собственностью и капиталом
- ³² *Вместо*: их обладание — *было*: это
- ³³ *После*: грешно — *было*: и

Стр. 580—581

- ³⁴⁻¹ *Вместо*: а то, что ∞ истощение сил — *было*: I вариант: а то, что это *нелепость*, и чем больше эта нелепость [будет] придет в сознание понимающего работника, обиженного ею — тем она делается *невозможнее*, а то, что борьба против неотвратимого только истощение сил; II вариант: а то, что [оно] современная монополия их вредная и обличенная *нелепость*, нуждающаяся в огромных контрфорсах, чтоб не рухнуть. Эта нелепость больше и больше приходит к сознанию неимущих, в силу чего она становится *невозможнее* и невозможнее. Им надобно показать, что борьба против неотвратимого, означая [не] [неправду] грех стяжания, — только истощение сил.

Стр. 581

- ⁹ *Вместо*: Новый водворяющийся порядок — *было*: Социализм водворяющийся
- ¹² *После*: судьбу — *было*: и производ
- ¹⁴ *Вместо*: перевороту — *было*: миру
- ¹⁵ *После*: нажитого — *было*: выработанного и развитого
- ¹⁵ *Перед*: скучную — *было*: одну
- ¹⁹ *Вместо*: *potentialiter* — *было*: в духе
- ²³⁻²⁴ *Вместо*: минуту — *было*: минутные
- ²⁵ *Вместо*: И кто же скажет — *было*: И нельзя же сказать

Письмо второе

Стр. 581

- ³⁰ *Вместо*: Международные ∞ ассизами — *было*: Характер международных рабочих съездов [становится серьезнее и серьезнее] очень серьезен. Это ассизы
- ³² *После*: больше и больше — *было*: характер обсуживающий
- ³³ *Перед*: их — *было*: что

Стр. 582

- ² *Вместо*: Серьезный характер их поразил — *было*: Характер этот поразил их
- ¹⁷⁻¹⁸ *Вместо*: не грозить — *было*: молчать
- ¹⁸ *Вместо*: Угроза — *было*: К тому же угроза
- ¹³⁻¹⁹ *Вместо*: Подавленный взрыв двинет назад — *было*: Бессильный взрыв [может] должен двигать назад.

На обороте л. 11 рукописи следующий зачеркнутый текст, возможно, относящийся к этому месту: [Часто раздающиеся при-

звывы к открытому бою — и еще больше угрозы без боя...) [взрывов и угроз — вовсе не пастало — а я их встречаю.]

²² *Вместо:* противный ∞ построиться — *было:* мы получим организацию

²³ *После:* рост — *было:* [Правота без силы только в «Суде божием» давала право на победу, и истина — переданная без понимания — не истина для того, кому передана, а догмат, катсхизис. У нас же нет ни материальной силы, ни общеразвитого понимания.]

[Разумное] Понимание не сходит с неба в виде дара — а имеет свой процесс — он может быть ускорен и замедлен — но безнаказанно миновать его нельзя.

²⁴ *Вместо:* и работать — *было:* понимания [а двигать]

²⁵⁻²⁶ *Вместо:* фанатиков и цеховых революционеров — *было:* и фанатиков патриотизма или чего-нибудь другого. Неужели для нас эти пути [не] должны быть засыпаны окончательно? Вне понимания и разума только авторитет и увлечение — конечно, и ими можно идти, и далеко идти — но тогда [по крайней мере] надобно большую силу — [а ее-то у нас вовсе нет, она у нас еще впереди — пожалуй, неразумную, но большую. Где же она у нас?] и пуще всего силу неразум<ную>

²⁶ *Вместо:* А всякое дело — *было:* Не надобно только, сверх того, забывать, что всякое дело

²⁸ *Вместо:* безумные результаты — *было:* представителей безумья

²⁹ *Вместо:* с дельными — *было:* с представителями своего шага вперед.

²⁹⁻³¹ *Вместо:* Сверх того ∞ оружие — *было:* Мне сдается, что без простого понимания мы не можем шагу ступить, пути темного фанатизма и иступления [не наши пути] засыпаны для нас.

³¹ *Вместо:* Теократические — *было:* Церковные

³² *Перед:* понимания — *было:* настоящего

³³⁻³⁵ *Вместо:* «Папу ∞ исполнять...» — *было:* «Бога надобно любить, отечество защищать, в писания и предписания верить...» Какой тут разбор

Стр. 583

⁶ *После:* р а з у м е — *было:* Но разумное понимание не сходит с неба, как святой дух — а имеет [свою] [фа] [эмбриологию] свой процесс. Я встаю против насильственного питания абортивов — так, как встаю против угроз и апатического бездействия

⁷⁻¹⁰ *Вместо:* Всякая попытка ∞ поражениям — *было:* Если люди от нетерпения будут втеснять массам (не насилем, разумеется, а авторитетом и увлечением) свой катехизис для того, чтоб скорее прийти в столкновение — [это не облегчит] это будет путь ужасно бурный и судорожный

¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* Обойти ∞ силе — *было:* Об этом я хочу сказать несколько слов

¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* смутит ∞ консерватизм — *было:* сделает из оглашенного — пустого репетитора, фразера или освирипелого консерватора

²⁰⁻²¹ *Вместо:* разных реформирующих властей — *было:* русского реформирующего правительства

²² *После:* процессу — *было:* и в особенности процессу

²² *Вместо:* передается — *было:* преподается

²⁷ *Перед:* пути — *было:* между нами есть

²⁸⁻²⁹ *Вместо:* которые ∞ практического — *было:* их дело великого, иногда местного

³³⁻³⁴ *Вместо:* их органы ∞ достигать — *было:* их сил, всевозможные кооперации, настоятельные требования

³⁶ *Вместо:* вольным — *было:* тем

⁸⁶ *После:* состояния — *было:* тем указателем властям предержащим и в то же время

³⁸ *После:* космологий — *было:* Но для выполнения этой ликвидации государства надобно иметь общественную среду — и притом сильную числом и средствами — сильную понимаем. До сих пор противогосударственные перевороты делались с примесью мистического безумия — и всякий раз делали только посягательство... не выдерживавшее государственного отпора. Таково было христианство, анабаптистство. Стремление анабаптистов было инстинктивно верно — но не было ясно [ни] для них, ни понятно другим

Стр. 584

¹ *Перед:* Формы — *было:* Все

⁵ *Вместо:* Ломая — *было:* Ломайте

⁶⁻⁷ *Вместо:* можно ∞ отпрянуть — *было:* и в самой свободной и цивилизованной стране огромное большинство отпрянет от тебя и побьет камнями

¹⁰ *После:* Европе — *было:* может, за исключением России

¹⁵ *Вместо:* ... но в этом-то вся важность — *было:* но разве неразумье и невежество [лечат таким героическим путем] не страшнейшие силы

Шуточное дело... неразумье, невежество

¹⁶ *Вместо:* На неразумье и невежество — *было:* Да на них-то и

¹⁸ *После:* формы — *было:* церковь, государство, суд, семья

¹⁸ *Вместо:* в которых люди вырастали: — *было:* которыми люди росли

¹⁹⁻²⁰ *Вместо:* меньшинство ∞ не понимает — *было:* по к которым мы привыкли, а большинству соответствуют и удовлетворяют

²⁶ *Вместо:* навязанная — *было:* данная

²⁴⁻²⁵ *Вместо:* суда ∞ о семье — *было:* церкви так сильны еще, то что сказать

²⁸⁻³⁰ *Вместо:* само по себе ∞ неопределенно — *было:* голословное и [отвлеченное само по себе] гуловое — бессмыслица, но и видоизменение [е]е вроде перехода из личной в коллективную [нисколько не понятно] вовсе неясны

³² *Вместо:* Нелепого — *было:* Ни нелепого, ни мудреного

Стр. 585

¹³⁻¹⁵ *Вместо:* кровной ∞ орудием — *было:* естественной

¹⁶ *После:* к о в с е м — *было:* т. е. во имя двух метафизических романтизмов [которых пора сдать в архив], [свихнувших голову], всем французским революционерам старого толка

¹⁹ *Перед:* Отними — *было:* Скажите кр(естьянину)

¹⁹ *Вместо:* у самого бедного мужика — *было:* у парода, самого бедного

²⁰ *После:* и он — *было:* или

²⁰ *После:* своих — *было:* кровных

²² *Вместо:* чиновника — *было:* помещика

²⁹ *Вместо:* нового порядка — *было:* сильн(ого)

³⁵ *Вместо:* Не начать ли ∞ сохранения — *было:* Или начать новую жизнь сохранением

Третье письмо

Стр. 586

На обороте л. 19 автографа следующий текст: С ними с первыми надобно вступить в бой — хуже и вреднее дураков нет — как умники.

³⁰ *После:* против — *было:* всего, что

³¹ *Вместо:* может быть — и я беру в свою защиту то — *было:* берет свою ріі <складку — (франц.)> — и я очень помню

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* так, как ∞ начинают надоедать — *было:* начинают надоедать... так, как и вообще возражения [ваши застрельщики стараются положить embargo на слово (несмотря на то, что никто ни с кем не согласен)]

¹⁶ *Перед:* время дела — *было:* а
На обороте л. 20 автографа текст: [и как же ликовали успокоившиеся. Даже у нас, у которых не тот социализм и не так поставлен вопрос — мудрецы нашего журналиста — со смехом указывали на нас как на староверов и отсталых в нашей вере в экономический переворот.]

¹⁷ *Вместо:* Враги — *было:* Заметь, враги

¹⁸ *Вместо:* не отделяли — *было:* не разделяли

²¹ *Вместо:* по влиянию ∞ main — *было:* любому авангардному делу

²² *Вместо:* Расчленение — *было:* Дикий развод

²³ *После:* критики — *было:* это ясно

²³ *Перед:* признание — *было:* торжественное

²⁶ *Вместо:* готов на бой — *было:* вооружен

¹⁻² *Вместо:* в силе слова ∞ попутности — *было:* в исторической попутности... и в Слове

³ *Вместо:* проповедью — *было:* словом

⁵ *Вместо:* Стало быть, остается по-прежнему. — *было:* Так как же это все и

⁶ *Вместо:* прекрасными речами — *было:* говором

⁸ *После:* в рукопашную — *было:* пока это можно миновать и

⁹⁻¹⁰ *Вместо:* немного значит — *было:* дает мало корысти

¹⁰ *После:* давала — *было:* то<лько>

¹² *Перед:* Чем кончилось польское восстание — *было:* [Разве] Пять лет тому назад мы [не] видели, что значит преждевременное поднятие оружия?

¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* На это ∞ фатализмом — *было:* Тут паши горячие ультра прибегают к турецкому фатализму, к принижению личности и делают себя — из смирения — слепыми орудиями судеб, в которые не верят

²³ *Вместо:* Напротив, они-то и изменяются — *было:* Напротив, [они-то] пути очень и изменяются

²⁹ *После:* судеб — *было:* богородицей

³⁰ *После:* наивную — *было:* детскую

³¹ *Вместо:* непочатое младенчество — *было:* непочатую [девственность] детскость

³⁶ *Вместо:* мыслящие люди — *было:* они

³⁶ *После:* Аттиле — *было:* и

³⁷ *Перед:* не простят — *было:* они

⁶⁻⁹ *Вместо:* Самые ∞ оружию — *было:* И не странно ли, что много-страдальные массы, с своей македонской фалангой работников, знающих на практике, какова тяжесть буржуазного Атласа, [помещенного] покоящегося на их груди, на их спине, что не они кричат: «Конеч слову, закрою книгу, теперь не до аристократии [ческой] и науки... не до схоластики препий... теперь до расправы?» — Совсем напротив, они жаждут слова — жаждут науки...

¹⁰ *Перед:* И заметьте — *было:* Ультра

¹⁶⁻¹⁷ *Вместо:* не догадываясь — *было:* теряя из вида

²¹ *Вместо:* початы — *было:* тронуты

²⁹ *Вместо:* удручающий его — *было:* свой

³⁰ *Вместо:* он верит в их — *было:* потому что он в них видит

- ³⁶ *Вместо:* Пугачев — было; и Пугачев — человек не книги, а народа
- ³⁸ *После:* Чернышевскими — было; из освобожденных колодников
- Стр. 590
- ¹⁰ *Вместо:* Иудеев гнали века — было: Вспомни всконое гопение иудеев
- ¹³ *Вместо:* наружной — было: гражданской
- ¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* Как ни странно ∞ насильственное — было: Гораздо легче вывести тяжелое
- ¹⁶ *После:* свободы — было: Но границ внутреннему освобождению нет, и греки превосходно говорили, что «мудрому закон не нужен, что его разум — закон». Ну так и будем же сосредоточивать силы на то, чтоб самих себя и других делать этими мудрыми.
- Ты, верно, помнишь сказку Бальзака об ослиной шкуре, которая съживалась при каждом желании... так и государство и церковь миминуемо, безотлагательно съживаются с каждой мыслью, входящей в общее сознание, в общее понимание — но их еще довольно остается — заставим же эти ослиные шкуры исполнять наши желания до тех пор, пока они исчезнут
- ²³⁻²⁴ *Вместо:* человеческое сожитие — было: развивающемся человеческое сознание
- ¹⁵⁻²⁶ *Вместо:* с обстоятельствами ∞ Государство везде — было: как Протей — сходными, но неодинаковыми фазами — везде оно
- ²⁹ *Вместо:* животного — было: дикого
- ²⁹⁻³⁰ *Вместо:* Уничтожение ∞ принцип — было: Сделав свое дело — сословность распускается, и никакое государство не в состоянии спасти ее — и само невольно перерождается в демократическое, если не хочет гибнуть.
- Все развитые государства проходили больше или меньше периодами завоевательными, патриотическими, олигархическими или буржуазными — везде приходили к периодам протестантизма — религиозного и политического, к представительству и самодержавию собственности. В свой период восходящий или воплощающийся принцип [в государ(ство)]
- ³⁴ *Вместо:* потом — было: когда он пережит
- ³⁵ *Перед:* воспоминанием — было: одним
- ³⁵ *После:* Государство — было: так тягуче, что оно прилаживается ко всему, выносит всё — оно
- ³⁷ *Перед:* сочетание — было: локомотив
- ³⁸ *Вместо:* их удобно — было: которое удобно
- Стр. 591
- ⁵ *После:* крестьян — было: то есть начало экономического переворота в России
- ⁶⁻⁹ *Вместо:* Этой государственной ∞ пашу муку? — было: Оно еще и нам сослужит службу — и не одну, как того ждал Лассаль... Для чего же проповедовать сломку мельницы, когда ее жернова могут помолоть и нашу муку?
- Не лучше ли завладеть ею?
- ¹⁰ *Вместо:* разумной — было: зачем ломать, как приложить к делу
- ¹⁷ *Перед:* не следует — было: никак
- ¹⁹ *Перед:* лишняя перевязка — было: как ненужная кора или
- ²³⁻²⁷ *Вместо:* окруженный ∞ идеалы? — было: Ни Швейцария, ни Бельгия не могут пользоваться своими весьма не дальними учреждениями — задавленные соседними монархиями и войсками... что же будет с кучкой общин, управляющихся поволостно?..
- ²⁸ *После:* государство — было: в принципе

³⁴ *Вместо:* Маленькие ∞ круги — было: [Перечитываю] Дописываю это письмо в Париже [и именно под влиянием того, что видел, прибавляя следующие строки] То, что я здесь видел, навело меня на следующую очень не новую мысль, которую я все же повторю. Маленькие города, маленькие центры

³⁵⁻³⁶ *Вместо:* Ежедневно ∞ дойдешь — было: В своем кружке, ежедневно говоря с с о в о и м и говоря о д н о и т о ж е — можно прийти

³⁷ *После:* других — было: для ободрения
На обороте л. 31 рукописи Герценом перечеркнут следующий текст: Нет, саго што, нет, сколько я ни ломаю головы, я не могу принять того воззрения, к которому ты в особенности теперь примкнул. Отвлеченная правда их...

Письмо четвертое

Стр. 592

⁶⁻⁷ *Вместо:*¹ Иконоборцы ∞ науки — было: В своем озлоблении против существующего наши иконоборцы — и ты с ними (или они за тобой) — не останавливаются на государстве и церкви, на ограничении права собственности или отрицании его — они объявляют войну против науки, личности и семьи

⁵⁻⁶ *Вместо:* обыденном отрицании — было: развитии

⁸ *Перед:* Робеспьеровской — было: К

¹⁰ *Вместо:* подобные — было: эти

¹³ *Перед:* дурно поставленные — было: пустые

На обороте л. 32 автографа следующие *незачеркнутые строки:* так как в их руках всё — богатство, машины, войско, суд. Наше дело вырвать ее из вражьих руках <!>, освободить ее от них — а не в том, чтоб ее давить за услуги им. Нельзя же остановить ум и сказать ему — дальше не исследуй — погоди, пока мы освободимся. *Ниже другими чернилами:* Человечество выше Нелатона. [Желудок] Мешок пищеварения в политике, устроенном <!> так

²⁴ *После:* книгу — было: и

Стр. 593

² *Перед:* воины — было: солдаты

⁷⁻⁸ *Вместо:* прежде ∞ разрушенья — было: а не авангардные офицеры и не саперы разрушенья

⁹ *После:* противникам — было: Никогда никакое преследование не останавливало проповеди. Тот, кто боится преследования — слово того действительно *не в с а м о м д е л е*. Раскольники наши проповедывали свои ереси в острогах, на каторге, под розгами...

¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* Они не виноваты — было: Разве они виноваты тем
На обороте л. 34 автографа следующий *не перечеркнутый текст*, очевидно относящийся к «Третьему письму», где вариант его был *зачеркнут:* Греки радикальнее нас говорили: «Мудрому закон не нужен, его разум — закон». Ну так и начнем с того, что сделаем «сами [и] себя и друг друга мудрым»

¹⁸ *Перед:* Я не только — было: [Я откровенно и смело признаюсь, что] Тем больше хочется мне сказать им [именно] это — что я не имею к ним ненависти, а скорее сожаление, которое имеется к поврежденным — да сверх того

²⁰ *После:* собранным — было: по копейке

²⁶ *Вместо:* и те — было: помеченные

¹ Вариант на отдельном листе. — Ред.

- ²⁷ *Вместо:* с начала цивилизации — *было:* практической деятельности
³⁰ *Вместо:* иконоборцев — *было:* в Генсерики и Аларихи
³³ *Перед:* разбитое — *было:* сломан<ное>
 На л. 10 (авторской пагинации) находится фрагмент, точное при-
 крепление которого к определенному месту текста представляется
 затруднительным: т. е. возводя в неизменный закон исторический
 факт и представляя присущим злом общественной жизни — послед-
 ствия [исторического] бессознательного развития и исторического
 хода оцую.

Ими сбивается с толку большая среда — не народа, а образо-
 ванной толпы, которая останавливается на ложном понимании —
 и невольно становится на сторону противников действительно не-
 изменному грядущему.

ДНЕВНИКОВЫЕ ЗАПИСИ ШЕСТИДЕСЯТЫХ ГОДОВ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ПД

Стр. 602

- ⁴ *Перед:* сельская — *было:* Русская
²⁰ *После:* длится, длится — *было:* до бесконечности
²⁶ *Вместо:* повторяю — *было:* пожалуй

Стр. 603.

- ²⁻³ *Перед:* ведет — *было:* постоянно
⁶ *Перед:* ее — *было:* и потому что
⁷ *После:* отрицания — *было:* устаревшего обряда
¹² *Вместо:* идет — *было:* действует

Стр. 604

- ²¹ *Перед:* с обновленными надеждами — *было:* счастливого
²¹ *Вместо:* мы ехали — *было:* я скакал с нею
²³ *Вместо:* прошедшее — *было:* ее некогда
²³ *Перед:* посылся — *было:* он
²⁴ *После:* над горами — *было:* которым те служат поясом
²⁵ *После:* события — *было:* Я видел себя в прошедшем
³³ *Вместо:* где ее не стало — *было:* где она скончалась
³⁴ *Вместо:* она его — *было:* вид, который

Стр. 605

- ¹⁰ *Перед:* выйти — *было:* было

Стр. 607

- ¹⁰⁻¹¹ *Вместо:* я был прав — *было:* я пророчил

Стр. 608

- ²⁴ *После:* не умел — *было:* кажется
³³ *После:* шли — *было:* оборвалась

Стр. 609

- ¹¹⁻¹² *Перед:* психической — *было:* серьезной
¹⁵⁻¹⁶ *Вместо:* собственной эстетике — *было:* собственному чувству изящ-
 ного
¹⁷ *Перед:* сердцем — *было:* лицом

Стр. 610

- ⁹⁻¹⁰ *Вместо:* Это не удар ∞ выжиданье — *было:* вот, напр., три недели
 тому назад
¹⁰ *Вместо:* 22 февраля — *было:* и не зная подробностей случившейся
 беды
¹⁸ *Перед:* Я певольно — *было:* Написав это
²⁵ *Перед:* разлагающей — *было:* той

НЕОКОНЧЕННОЕ, НАБРОСКИ, ФРАГМЕНТЫ

В ДРУГУЮ СТОРОНУ

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 615

- ³ *После:* привычки — *было:* иной раз
- ⁴⁻⁵ *Вместо:* всякий раз ∞ останавливает — *было:* разные силуэты и очерки
- ⁴ *Перед:* это — *было:* все
- ⁵ *Перед:* останавливает — *было:* бросается в глаза
- ⁶⁻⁷ *После:* нашел что-то — *было:* старческое
- ⁸⁻¹⁰ *Вместо:* но это не всё ∞ чем занимало — *было:* но мне сдается, что и глаз его не мог быть совершенно верным. Человек часто скашивает до того глаза на одну точку — на одну линию, что все выходящее из них он вовсе не видит, он дичает в своей односторонности и как Иоанн Предтеча в пустыне и многолюдстве проповедует свое — считая все вне своей проповеди за слишком молодое или слишком старое, во всяком случае пустое. Все отвлекающее, развлекательное должно быть им противно.
- ⁸ *После:* сосредоточены — *было:* были
- ⁹ *После:* мешало ему — *было:* и досадовало
- ¹¹ *Вместо:* Это особенность ∞ свои — *было:* Религия — раскрывая всякие
- ¹⁵⁻¹⁶ *Вместо:* Развлечение ∞ мономании — *было:* [очень хорошо понимая, что это-то] а мне кажется, что именно это развлечение и нужно, чтоб не впасть в мономию
- ¹⁷ *Перед:* Я придерживаюсь — *было:* [Отталкивая пестрое, [случайность], разнообразие, живя в академиях, монастырях, в маленьких городах и маленьких замкнутых кругах — мы теряем чувство жизни, ее вкус — но делаемся то учеными, то проповедниками, всегда односторонними.] Отталкивая пестрое разнообразие обычной жизни, удаляясь в монастыри, академии, в маленькие города, в замкнутые круги — люди теряют чувство жизни, ее вкус — их тон делается натянутым... они становятся учеными, попами, проповедниками — но всегда односторонними и с огромным отшибленным углом.
- ²³ *После:* дрожит — *было:* от старости и усталости.
Это вместо апологии.

Стр. 616

- ⁴ *Перед:* Города — *было:* А всё вообще
- ⁴ *После:* перерастают — *было:* всякую возможность

⟨EN 1864 J'ETAIS DANS UNE VILLE ELOIGNEE DE FRANCE...⟩

⟨В 1864 ГОДУ Я НАХОДИЛСЯ В ОДНОМ ИЗ ОТДАЛЕННЫХ ГОРОДОВ ФРАНЦИИ...⟩

ВАРИАНТ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 618

- ¹⁷⁻¹⁸ *Вместо:* reviseur ⟨ревизор⟩ — *было:* l'aide de camp de Duruy ⟨адъютант Дюрюи⟩

〈ЗАМЕТКИ ДЛЯ ЗАНЯТИЙ С ЛИЗОЙ ГЕРЦЕН〉

ВАРИАНТ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 625

¹⁶ *Вместо:* суставчатые — *было:* кольчатые

РЕДАКЦИОННЫЕ ЗАМЕТКИ, ПРИМЕЧАНИЯ, ОБЪЯВЛЕНИЯ

DISCOURS DE M. G. VYROUBOFF AU DEUXIEME CONGRES
DE LA PAIX ET DE LA LIBERTE

〈РЕЧЬ г. Г. ВЫРУБОВА НА ВТОРОМ КОНГРЕССЕ
МИРА И СВОБОДЫ〉

〈ПРИМЕЧАНИЕ〉

ВАРИАНТ АВТОГРАФА ЦГАЛИ

Стр. 633

⁶⁻⁷ *Вместо:* Nous ∞ numéro suivant 〈Мы ∞ следующего номера〉 —
было: Le discours de Bakounine qu'il nous a promis — ne nous est
pas parvenu encore 〈Речь Бакунина, которую он нам обещал, до нас
еще не дошла〉

ДРУГИЕ РЕДАКЦИИ И АВТОРСКИЕ ПЕРЕВОДЫ

〈ИСТОРИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ О ГЕРОЯХ 1825 ГОДА
И ИХ ПРЕДШЕСТВЕННИКАХ ПО ИХ ВОСПОМИНАНИЯМ〉

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 646

⁴ *Вместо:* Входя — *было:* Он взошел

⁷⁻⁹ *Вместо:* Тяжелую ∞ времени — *было:* Тяжелую атмосферу, ста-
рушечью, удушливую в последние годы царствования Екатерины II

¹⁰ *Вместо:* но ничего путного сделать не мог — *было:* но сделал очень
мало

¹¹⁻¹² *Вместо:* стояла ∞ свет — *было:* или толща невежественного и рабо-
лепно-упорного отделяла государя от раздавленного и немого на-
рода

¹⁴ *Вместо:* отдельных — *было:* разбросанных

¹⁵ *После:* Новикова — *было:* делали исключение

¹⁵⁻¹⁶ *Вместо:* официально аристократического круга — *было:* официаль-
но аристократических кругов

¹⁸ *Перед:* не проникал — *было:* почти

¹⁶ *Вместо:* и общественная жизнь — *было:* деятельность

¹⁹ *Перед:* замкнуты — *было:* совершенно

²⁰⁻²¹ *Вместо:* по чину и по богатству — *было:* очень редко не богатых

Стр. 647

⁶ *Вместо:* А щели все-таки оказались — *было:* По счастью, щели
были и тут

⁹ *После:* кокетство — *было:* которым она пополняла все остальные

¹⁴ *Вместо:* и их — *было:* повторы, их

¹⁵ *Вместо:* эмигранты — *было:* все это

²¹ *Вместо:* один из — *было:* этот

³² *После:* Чарторижским — *было:* К〈омпа〉нией

VUES ALPESTRES

ВАРИАНТЫ РУКОПИСИ
НАЦИОНАЛЬНОЙ БИБЛИОТЕКИ (ПАРИЖ)

Стр. 648

- ²⁰ После: bien <хорошо> — было: et magnifique <и прекрасно>
²¹ После: clair <ясно> — было: comme deux et deux font quatre <как дважды два — четыре>
²¹ Вместо: par le temps qui court <в наше время> — было: par notre temps gris et <в наше время, серенькое и>
⁹ После: fleur d'orange <fleur d'orange'em> было: et les lis blancs <и белыми лилиями>
³⁰⁻²¹ Вместо: à un sachet de *m u s c*... qui rappelait <с ладонкой, в которой хранится мускус, напоминающий> — было: avec une amulette où se conservait un peu de *e s e t u s c* qui rappelait <с ладонкой, в которой бережется немножко *т о г о м у с к у с у*, который напоминает>
³¹ Вместо: que l'on tâchait d'oublier <что старались забыть> — было: par son odeur <своим запахом>
³⁵⁻³⁶ После: d'Irkoutsk <до Иркутска> — было: ou Nertchinsk <или Нерчинска>

Стр. 649

- ¹⁻² Вместо: mais il suffit ∞ au Palais d'Hiver <но достаточно ∞ в Зимнем дворце> — было: et pourtant il suffit d'un petit verre de *m u s c* pour qu'on se souvienne en Europe que le *m u s c* existe <но одной рюмки *м о х у с а* достаточно, чтобы в Европе помнили, что *м о х у с* существует>
²⁻³ Перед: Le mouvement général <Общее движение> — было: A Genève, comme dans un foyer <В Женеве, как в фокусе>
⁴ После: exagération <преувеличением> — было: en petit <в малых размерах>
⁴ После: les cartes en relief <выпуклых картах> — было: ou les gouttes d'eau sous le microscope <или капли воды под микроскопом>
⁵⁻⁶ Вместо: J.-J. Rousseau sortit de ce petit verre ∞ l'Europe <Из этой рюмки вышел Ж.-Ж. Руссо ∞ Европу> — было: Je suis loin de calomnier le petit verre qui servit de refuge pendant des siècles à tous les persécutés pour le crime de la pensée, le petit verre d'où sortit J.-J. Rousseau et du fond duquel Voltaire agitait l'Europe <Я далек от того, чтобы клеветать на рюмку, служившую века убежищем всем преследуемым за преступление мысли, — на рюмку, из которой вышел Ж.-Ж. Руссо и со дна которой Вольтер мутил Европу>
¹⁵⁻¹⁶ Вместо: Les formes ∞ grêle calviniste <Эти формы ∞ кальвинистского града> — было: Les formes sans contenu, les marques d'une maladie, les ravages de la grêle calviniste <Эти формы без содержания, эти следы болезни, эти опустошения после кальвинистского града>
¹⁷ Вместо: les abords épineux <колючей раздражительностью> — было: les abords secs <сухой раздражительностью>
¹⁸⁻¹⁹ Вместо: Elle n'a pas de foi, mais elle a les manières cléricales <Она потеряла веру, но у нее клерикальные манеры> — было: mais qui a conservé ses manières cléricales <сохранившего свой клерикальные манеры>
²² Вместо: maladies <болезням> — было: refroidissements <простудам>
²⁷ Вместо: avec les touristes <с туристами> — было: avec nous autres <с нашим братом>
²⁸ После: pour l'étranger <иностранца> — было: surtout pour un touriste <особенно туриста>

- ³² *После:* En général <Вообще> — *было:* il ne faut pas oublier que <не следует забывать, что>
⁴⁴ *Вместо:* traduit la grossièreté allemande <переводит германскую грубость> — *было:* adopte ce germanisme en le traduisant <заимствует этот германизм, переводя его>
⁴⁵ *Вместо:* cette langue <этот язык> — *было:* la langue française <французский язык>

Стр. 650

- ²⁰ *После:* aller <ездить> — *было:* aux champs <за город>
²² *Вместо:* travaille à élire ou à être élu <выбирает, выбирается> — *было:* travaille à être élu... il élit, il est élu <выбирается... избирает, избран>
²⁶ *После:* vers l'Angleterre <в Англию> — *было:* il faut ajouter aux enfants de la perfide Albion les enfants terribles de l'Amérique. Nos compatriotes <Надобно добавить к детям коварного Альбиона бедных детей Америки. Наших соотечественников>
³⁰ *Вместо:* des espaces <пространствами> — *было:* des distances <расстояниями>
³⁴ *Вместо:* se fâche <сердится> — *было:* se fâche tout de bon <попросту сердится>
⁴⁰⁻⁴¹ *Вместо:* La biographie ∞ intérêt <Биография ∞ интереса> — *было:* Un mot sur l'histoire de l'intéressante cité de Leman <Одно слово по поводу истории интересного Леманского города>
⁴¹ *Вместо:* Sans remonter au delà de l'équateur <Не переходя линию экватора> — *было:* Je ne veux pas remonter au delà de l'équateur <Я не намерен переходить линию экватора>
⁴² *После:* histoire moderne <современную историю> — *было:* c'est-à-dire au delà de 1789 <то-есть линию 1789 года>

Стр. 651

- ¹ *После:* de démarcation <разграничения> — *было:* et d'arpentage <и межевания>
⁶ *Вместо:* controverses <препираньях> — *было:* controverses religieuses <богословских препираньях>
¹⁸ *После:* autres <другие> — *было:* à Genève comme dans les autres cantons <в Женеве, как и в других кантонах>
²² *После:* employant <употребляя> — *было:* comme de raison <как это и следовало>
²⁸ *Вместо:* pour leur propre avantage <себе на выгоду> — *было:* pour leur propre profit <на себя>
²⁸ *После:* Ils voyaient <Они видели> — *было:* enfin <наконец>
³² *Вместо:* habitants <жители> — *было:* bourgeois <мещане>
³³ *Вместо:* n'entraient pas dans cette scolastique et présumaient <не вникали в эту схоластику и полагали> — *было:* ne voulaient pas croire et commençaient à murmurer <не верили и начинали поговаривать>
³⁸ *После:* n'avaient pas tout à fait pliés <не совсем ломали> — *было:* et ils commencèrent à regarder par-dessus les montagnes et les murs de la sainte prison <и взор их обратился по ту сторону гор, поверх стен благочестивого острога>
³⁹ *После:* les oncles <дяди> — *было:* en souriant <улыбаясь>
⁴³⁻⁴⁴ *Вместо:* se mirent ∞ l'autre côté <двинулись ∞ на другую сторону> — *было:* se mirent en route <двинулись в путь>

Стр. 652

- ²⁻³ *Вместо:* s'il n'y avait ∞ géographie <если не было ∞ географию> — *было:* le troisième avec l'histoire et la géographie sous le bras <третий с историей и географией под мышкой>

- ¹²⁻¹³ *Вместо*: non des fenêtres du Palais le 10 août 1792, mais bien de la rue <не из окон дворца 10 августа 1792 года, а прямо на улице> — *было*: et n'étaient pas du nombre de leurs braves concitoyens qui avaient défendu, comme des chiens fidèles la maison du roi le 10 août 1792 <и не принадлежавшие к числу своих храбрых соотечественников, защищавших, подобно верным собакам, королевский дом 10 августа 1792 года>
- ¹⁴ *Вместо*: revenaient intraitables <возвращались несговорчивыми> — *было*: n'étaient plus bons à rien à leur retour <возвратились никуда не годными>
- ¹⁶ *Вместо*: douce <мягкую> — *было*: grande <великую>
- ¹⁸ *Вместо*: et tentèrent de <и попытались> — *было*: il faut <надобно>
- ¹⁹ *Вместо*: Avant de ∞ neveux <Прежде чем ∞ племянники> — *было*: «Pas si bœufs» (expression très goûtée à Genève), — répondirent les neveux jacobinisés <«Не такие уж мы дураки» (выражение, весьма любимое в Женеве), — отвечали якобинизированные племянники>
- ²⁸ *Перед*: aucun <ни одного> — *было*: absolument <совершенно>
- ²⁸ *После*: d'armée Sambre et Meus <армии Самбры и Мезы> — *было*: ou Egypte et Italie <или Египта и Италии>
- ³⁷ *Вместо*: les jeunes s'absorbèrent par la conscription <молодых поглотил рекрутский набор> — *было*: les jeunes avaient les cadres de la grande armée et la conscription <перед молодыми были ряды великой армии и рекрутский набор>
- ⁴⁴⁻⁴⁵ *Вместо*: Du temps de l'Empire <во время Империи> — *было*: Pendant le temps du Premier empire <Во времена Первой империи>
- Стр. 652—653*
- ⁴⁶⁻¹ *Перед*: On n'avait pas besoin <Не было необходимости> — *было*: A vrai dire <По правде говоря>
- Стр. 653*
- ⁶ *Вместо*: l'émigration ∞ diplomates <в эмиграции ∞ дипломатами> — *было*: l'émigration les enrichit par des tripotages diplomatiques et autres <в эмиграции они обогатились через дипломатические и другие аферы>
- ⁸ *Вместо*: migrants <кочевниками> — *было*: voyageurs <путешественниками>
- ¹² *Вместо*: fit la négative <поступил обратно> — *было*: en déclarant le *vice-versa* <объявляя vice-versa>
- ²⁴ *Перед*: dans leurs maisons <в своих домах> — *было*: dans la partie élevée de la ville <в горной части города>
- ²⁶ *Вместо*: Ils n'avaient <Они имели> — *было*: voyez-vous <видите ли>
- ²⁷⁻²⁸ *Вместо*: banquiers ou ministres <банкирами или министрами> — *было*: dans différentes cours et ministres <при различных дворах и министрами>
- ³⁸ *Вместо*: eh bien <и что же> — *было*: au contraire <наоборот>
- ³⁹⁻⁴⁰ *Вместо*: tout le règne de Nicolas <все царствование Николая> — *было*: ses dernières années <последние годы свои>
- ⁴⁰ *После*: Aristocrate lui-même <Аристократ сам> — *было*: quoique aristocrate à d'autres titres qu'eux <хотя аристократ по иному праву, чем они>
- ⁴³⁻⁴⁴ *Вместо*: avant les aïeux de leurs voisins vendaient des patraques et <раньше предков соседей торговали механическим хламом и> — *было*: faisaient déjà [de mauvaises montres] des patraques et <уже делали [дрянные часы] механический хлам и>
- Стр. 654*
- ² *После*: titres <права> — *было*: pour mépriser la pauvre population <чтобы презирать неимущее население>

- ⁵ *Вместо*: s'il vous plaît <скажите, пожалуйста> — *было*: par exemple <например>
- ¹¹⁻¹² *После*: aristocratie genevoise <женевскую аристократию> — *было*: d'un autre point de vue que le héros de Kulm <с другой точки зрения, чем кулмский герой>
- ²¹ *После*: il prit <он взял> — *было*: tout bonnement <просто-напросто>
- ²² *Перед*: élus <выбранных> — *было*: légalement <законно>
- ²² *Вместо*: employés et commis <служащими и приказчиками> — *было*: employés au Grand Conseil <служащими в Большом совете>
- ³⁶ *После*: perçant <пронизывающий> — *было*: et malin <и лукавый>
- ³⁷ *Вместо*: est tout prêt <полон готовности> — *было*: est encore tout prêt <еще полон готовности>

Стр. 655

- ² *Вместо*: tout d'abord <и прежде всего> — *было*: au premier plan <больше всего>
- ²⁻³ *После*: ses défauts <недостатки> — *было*: et ses vices <и пороки>
- ⁴ *Перед*: décolleté <разгульное> — *было*: un peu <немножко>
- ⁶ *После*: la jeunesse <молодежь> — *было*: avec laquelle il vivait sur un pied de parfaite égalité — sans jamais permettre de lui marcher sur les pieds <с которой он жил на совсем равной ноге, никогда не позволяя наступить себе на ноги>
- ⁶⁻⁷ *Вместо*: Fazy ∞ ses partisans <Фази ∞ своих сторонников> — *было*: Fazy était d'une tête plus haut que [son chœur] son parti <Фази стоял головой выше [своего хора] своей партии>
- ⁷⁻⁸ *Вместо*: à cela <к этому> — *было*: à tout ce que nous avons dit <ко всему, что мы сказали>
- ¹⁸ *Вместо*: La petite ville <Маленький город> — *было*: Genève <Женева>
- ¹⁹⁻²⁰ *После*: Voyant toujours <Привыкнув видеть> — *было*: dans ses adversaires ainsi que dans ses partisans <в своих противниках, равно как в сторонниках>
- ²¹⁻²² *Вместо*: Entouré ∞ il prit l'habitude <Окруженный ∞ он приучился> — *было*: Ajoutez à cela l'habitude <Прибавьте к этому привычку>
- ²⁶ *Перед*: les sept <семь> — *было*: tous <все>
- ²⁹ *После*: pauvre <небогатая> — *было*: et la Genève catholique <и Женева католическая>
- ³⁵⁻³⁶ *Вместо*: les jours ∞ vieillards <дни ∞ стариками> — *было*: à la fin des fins les oncles finirent par le dompter <в конце концов дядя одолел-таки его>
- ³⁷ *Вместо*: Un allié de l'autre rive <Союзник с другого берега> — *было*: Un allié négatif <Отрицательный союзник>
- ⁴² *После*: Fazy <Фази> — *было*: que pourraient-ils faire <что могли они делать>
- ⁴⁵⁻⁴⁶ *Вместо*: Ils ne savaient ∞ l'ennemi <Они не знали ∞ враг> — *было*: Avec Fazy ils ne savaient jamais de quel côté il frapperait <Они никогда не знали, с какой стороны хватит Фази>

Стр. 656

- ⁸ *После*: n'était pas chose facile <было делом не легким> — *было*: Un secours devait venir de l'autre rive, inattendu <Помощь должна была явиться с другого берега, неожиданно>
- ¹⁸ *Вместо*: dédaignait les idées <презирал идеи> — *было*: craignait les idées <боялся идей>
- ²⁰ *Вместо*: de nos temps <нашего времени> — *было*: depuis 1789 <с 1789 года>

- ²⁰⁻²¹ *Вместо:* dans cette lutte <в этой борьбе> — *было:* dans ce microcosme <в этом микрокосме>
- ²⁵ *После:* dictateur démocratique <демократического диктатора> — *было:* et les haines croissaient <и озлобление росло>
- ²⁷⁻²⁸ *Вместо:* avaient beau se prendre aux cheveux <напрасно вцеплялись друг другу в волосы> — *было:* avaient beau tomber dans la <напрасно падали в>
- ³⁰ *Вместо:* des radicaux et des conservateurs <радикалов и консерваторов> — *было:* des parties politiques <политических партий>
- ³² *Вместо:* Les adversaires <Противники> — *было:* Les Genevois <Женевцы>.

Стр. 657

- ⁷ *После:* enveloppés de flanelle <закутавшись во фланель> — *было:* en faveur de l'ancien ordre de choses <в пользу старого порядка вещей>
- ⁸ *Вместо:* des influences morales <и нравственные влияния> — *было:* des subornations morales — par des influences, protections etc. <и нравственные подкупы — влиянием, протекциями и пр.>
- ¹¹ *Вместо:* à gorgée d'absinthe <глотнуввши абсента> — *было:* au petit verre d'absinthe <выпив рюмку абсенту>
- ¹² *Вместо:* Elle reste depuis le matin <С самого утра она сидит> — *было:* Elle tapage <Она шумит>
- ²⁶ *Вместо:* ne touchèrent presque pas à <почти не затронули> — *было:* n'effleurèrent même pas <даже не коснулись>
- ³² *После:* «non-genevois» <«не женевец»> — *было:* c'est-à-dire <то-есть>

Стр. 658

- ²³ *После:* les cœurs... <сердца...> — *было:* C'est un samour glacial qui survit la manie religieuse sans perdre son action délétère <Это ледяной самур, который пережил религиозную манию, не теряя своего смертоносного действия>
- ²⁴⁻²⁵ *Вместо:* est âpre & recueillie <сурова & сосредоточенной> — *было:* est loin d'être agréable <далека от того, чтобы быть приятной>
- ²⁶⁻²⁷ *После:* tapisseries fanées <полинявшие обои> — *было:* [à la française] empruntées à la France <[на французский лад], заимствованными у Франции>
- ²⁷⁻²⁸ *Вместо:* une offense au théâtre divin de l'église <оскорблением божественному театру церкви> — *было:* péché <грехом>

Стр. 659

- ⁵ *Вместо:* venant <идущей> — *было:* rejeté <прибиваемой>
- ⁶ *Вместо:* qui ne laisse rien à désirer <не оставляющая желать ничего лучшего> — *было:* qui ne laisse à désirer que son absence <не оставляющая желать ничего, кроме ее отсутствия>
- ⁷ *После:* prendre des mesures brusques <круто распорядиться> — *было:* c'est-à-dire Genève dominante <то-есть господствующая Женева>
- ¹⁸ *После:* au violon <в кутузку> — *было:* pour se désennuyer <чтобы поразвлечься>
- ¹⁷ *Вместо:* Le policier de Genève <Женевский полипейский> — *было:* Le gendarme et le policier en général <Жандарм и полицейский вообще>
- ²⁶ *Вместо:* splendidement <великолепно> — *было:* vigoureusement <мощно>
- ²⁸ *Перед:* en pachas des rails <в рельсовых пашей> — *было:* en seraskiers des rails <в рельсовых сераскиров>
- ³⁴ *Вместо:* si bien <столь хорошо> — *было:* tellement <так>

³⁹ *Вместо:* la fusion avec la France <слияния с Францией> — *было:* l'annexion <аннексии>

⁴³⁻⁴⁴ *Вместо:* avec l'indépendance <с независимостью> — *было:* avec l'idée d'indépendance <с мыслью о независимости>

МЕЖДУ СТАРИЧКАМИ

ВАРИАНТ РУКОПИСИ ЦГАЛИ

Стр. 661

²⁹ *Вместо:* попы — *было:* особы священнодействующие

<К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ>

<Третье письмо>

ВАРИАНТЫ АВТОГРАФА ЛБ

Стр. 662

¹⁶ *Вместо:* выраж<ение> — *было:* слово

²² *После:* политическим — *было:* или иным

²⁵ *Перед:* Ты говоришь — *было:* Далее. Продолжая схоластику рецензента

²⁸ *Перед:* Это — *было:* Но



КОММЕНТАРИИ



Двадцатым томом заканчивается в настоящем издании публикация произведений Герцена. В этот том входят сочинения, написанные Герценом в последний период его деятельности — с осени 1867 г. до конца жизни. Включены в том и дневниковые записи шестидесятих годов.

Только часть печатаемых в томе текстов была опубликована при жизни Герцена — в редактировавшихся им изданиях («Kolokol», «Supplément du Kolokol», «Колокол (Русское прибавление)», «Полярная звезда на 1869»), в русской легальной печати («Неделя», «Голос», «Биржевые ведомости») и заграничной периодике («Le Siècle», «Le Réveil» и др.). Значительное число произведений, включаемых в настоящий том, появилось в печати только после смерти Герцена, среди них «Письмо о свободе воли», «Доктор, умирающий и мертвые», письма «К старому товарищу».

В московских архивах (ЦГАЛИ и ЛБ) хранится большое количество творческих рукописей Герцена, относящихся к 1867—1869 годам. Это дало возможность проследить с гораздо большей полнотой, чем в предыдущих томах, процесс работы Герцена над его произведениями. Особенно значительны варианты к письмам «К старому товарищу» и к повести «Доктор, умирающий и мертвые». Варианты последней публикуются впервые.

Переписка Герцена, сохранившаяся также довольно полно за эти годы, позволяет с фактической достоверностью восстановить историю создания и печатания многих его произведений, вошедших в настоящий том.

Значительная часть этих произведений была напечатана в изданиях Герцена анонимно. Авторство Герцена для них устанавливается, в случае отсутствия автографов, либо по конкретным указаниям в письмах Герцена, либо по совокупности косвенных признаков идейно-тематического и стилистического порядка.

В основном разделе тома публикуются следующие произведения Герцена, не входившие прежде в собрание его сочинений: «„Голос“ получил предостережение за свой либерализм...», «Le mal des passeports», «La famine continue à sévir en Russie...», «Mesquinerie», «Assassinat d'un mineur», «Les dames russes», «L'abus de Charles le Téméraire» и «Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse...». Текст статьи «Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства...», известной М. К. Лемке лишь в отрывке (см. «Из ответа „Биржевым ведомостям“», Л ХХІ, 391—392),

дополнен по вновь найденному автографу (см. текстологический комментарий). «Lettre à monsieur Edgar Quinet», являющееся предисловием к отдельному изданию статьи «La Mazourka», печатается вместе с текстом этой статьи, французская редакция которой впервые включается в собрание сочинений Герцена.

Раздел «Дневниковые записи шестидесятых годов», в отличие от издания под ред. М. К. Лемке, объединяет все дневниковые записи этой поры и пополнен записью от 29 ноября 1868 г.

В раздел «Неоконченное, наброски, фрагменты» включены незавершенные произведения Герцена. Некоторые из них, не поддающиеся точной датировке, печатаются среди материалов этого тома, хотя, может быть, и относятся к середине шестидесятых годов. В собрание сочинений включены впервые: «Фельетон», «En 1864 j'étais dans une ville éloignée de France...», заключительные строки открытого письма Жюлю Барни, набросок неосуществленного издательского плана, автобиографическая запись 1867 г.

В разделе «Редакционные заметки, примечания, объявления» впервые перепечатываются заметки и примечания к восьми публикациям, появившимся в «Kolokol» и «Русском прибавлении» к нему.

В раздел «Другие редакции и авторские переводы» включены «Variations psychiatriques sur le thème du docteur Kroupoff», «Между старичками» (ранняя редакция писем «К старому товарищу») и «От редакции», также прежде не печатавшиеся в собраниях сочинений Герцена.

Раздел «Dubia» пополнен следующими заметками, отсутствующими в издании под ред. М. К. Лемке: «Scène judiciaire parmi les paysans», «The passport madness», «Une trouvaille pour les théologues», «Le 5/17 juin, le comité de censure de S.-Petersbourg...».

В издании под ред. М. К. Лемке ошибочно включены в состав статьи «Le Schédo-Ferrotty panslaviste et les horreurs russes» три самостоятельные заметки: «Les lévites russes», «La Bank- und Handelszeitung du 22 septembre donne une étrange nouvelle...», «La locomotion en Russie». В настоящем томе первые две заметки печатаются отдельно от статьи «Le Schédo-Ferrotty...», а третья, принадлежащая перу Огарева (автограф в ЦГАЛИ), из собрания сочинений Герцена исключена. Статья «Дело старообрядца Шумина» (КЛ, № 11 от 15 августа 1868 г.) также не включена в том: ссылка М. К. Лемке на письмо Герцена к Огареву от 30 июля 1868 г. не подтверждает принадлежности статьи Герцену, а содержание и стиль ее свидетельствуют о том, что статья была написана Огаревым, очевидно, по указанному Герценом материалу.

Вышедшая весной 1869 г. в Женеве листовка-брошюра «Наша повесть», подписанная «Издатели „Колокола“», не введена в настоящий том, поскольку определенно известно, что автором ее являлся Огарев и что Герцен вынужден был согласиться на коллективную подпись вопреки своему желанию (см. ЛН, т. 41-42, стр. 121—129).

В переписке Герцена встречаются упоминания о следующих утраченных произведениях последнего периода его жизни: о полемическом

письме-статье, направленном против Бакунина (уничтожено самим Герцем — см. письмо к Огареву от 16 сентября 1867 г.), о заметке, касающейся герцога Лейхтенбергского (Герцен поручил уничтожить ее Огареву — см. письмо к нему Герцена от 12 октября 1868 г.), и о статье, посвященной «С.-Петербургским ведомостям» (была передана для публикации в «Народное дело», но в свет не вышла — см. письма Герца к Огареву от 7 и 13 декабря 1869 г. и 4 января 1870 г.).

Есть основания предполагать, что в № 4 швейцарской газеты «*Journal des femmes*» 1869 г. напечатана статья Герцена, помеченная «Из Ниццы» (см. письма Герцена к Огареву от 23 и 25 апреля 1869 г.). Текст этой статьи обнаружить не удалось из-за отсутствия в нашем распоряжении комплекта этой газеты.

Текстологические комментарии к произведениям настоящего тома составлены *Л. Р. Ланским*.

Реальные комментарии: *Е. Н. Дрыжаковой* («*La loi générale et le général Potapoff*», «*L'imbroglia*», «*Communisme russe*», «Письмо не для печати», «*La Gazette de la bourse de Saint-Petersbourg*», «*Exemple de débats parlementaires*», «*La Démocratie* et Michel Bakounine», «*L'ennemi vaincu*», «*Un certain monsieur a été condamné...*», «*Une victoire du comte Chéréméteff*», «*A nos lecteurs*», «*Mazzini aux Polonais*», «*Un métier de grand-duc*», «*Le brigandage des employés*», «*Est-il vrai?*», «*Les incorrigibles*», «*La Mazourka*», «*Даниил-Тьер*», «*The passport madness*»); *Е. Н. Дрыжаковой* и *Ф. И. Евниным* (вступительная заметка к комментарию статьи «Еще раз Базаров»); *Е. Н. Дрыжаковой* и *Л. И. Матюшенко* («*Vers la fin de l'année 1867...*», «*La famine continue à sevir en Russie...*», «Еще раз Базаров»); *Л. Р. Ланским* («„Голос“ получил предостережение за свой либерализм...», «*Arthur Beni*», «*Le mal des passeports*», «*Mesquinerie*», «*Groméka le persécuteur*, *Groméka l'orthodoxe et furieux bysantin*», «*Assassinat d'un mineur*», «*L'ex-réfugié V. Kelsieff...*», «*Les dames russes*», «*Pissareff*», «*Documents et papiers du prince Pierre Dolgoroukoff*», «*Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse...*»; к разделам «Дневниковые записи шестидесятих годов», «Неоконченное, наброски, фрагменты», «Редакционные заметки, примечания, объявления»; «*Scène judiciaire parmi les paysans*», «*Une trouvaille pour les théologues*», «*Le 5(17) juin, le comité de censure de S.-Petersbourg...*»); *С. Д. Лицинер* (вступительная заметка к комментарию статьи «*Bonne nouvelle!*», «Редактору-издателю „Голоса“»); *И. Г. Птушкиной* («*Sommes-nous pour la guerre?*», «*Réponse à M. G. Vyrouboff*», «Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства...»); *В. В. Пугачевым* («*Etudes historiques sur les héros de 1825 et leurs prédécesseurs, d'après leurs mémoires*»); *В. А. Путинцевым* («*Aphorismata*», «Скуки ради», «Доктор, умирающий и мертвые», «В другую сторону»); *З. В. Смирновой* (вступительная заметка к «*Prolegomena*», «*Lettre sur le libre arbitre*», «К старому товарищу»).

Реальные комментарии ко всем другим статьям и заметкам составлены *Л. И. Матюшенко* при участии *С. Д. Лицинер*.



ПУБЛИЦИСТИЧЕСКИЕ И ХУДОЖЕСТВЕННЫЕ ПРОИЗВЕДЕНИЯ 1867—1869 годов

1867

«LE KOLOKOL PARAITRA
LE 1^{er} JANVIER 1868 EN FRANÇAIS...»

««КОЛОКОЛ» С 1 ЯНВАРЯ 1868 ГОДА
БУДЕТ ВЫХОДИТЬ НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ...»

Печатается по тексту *Kl*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 1, где опубликовано без заглавия, с подписью: *Alexandre Herzen, Nicolas Ogareff*. Этим объявлением открывается номер *Kl*. Впервые было издано в виде отдельного листка с датой: «Женева, ноябрь 1867 г.». Разночтений между текстами обоих изданий нет. Автограф неизвестен.

Объявление об издании «Колокола» на французском языке было написано Герценом около середины октября 1867 г. 19 октября текст его был уже набран, и Герцен писал после просмотра корректуры С. Тхоржевскому: «Лучше было бы, если б объявление было напечатано в форме письма на одной странице, все до подписей и кроме цены, на третьей — имена книгопродавцев. Можно, впрочем, и так оставить, но я попрошу прислать еще раз, если перемешите формат. Следует напечатать двести, мне прислать sous bande (бандеролью) 50».

В *ЛБ* хранится корректура объявления, переверстанного или набранного заново в соответствии с указанием Герцена. На л. 1 помета Герцена: «Воп à tirer» («Печатать»). На л. 2 его же рукой: «Ниже начать строк на пять». На обороте л. 1 — письмо Герцена к С. Тхоржевскому от 25 октября 1867 г., в котором были сделаны следующие замечания о публикации и распространении объявления: «Кроме перестановок — поправки хорошо идут. Я получил от Delacroix — Librairie intern(ationale) письмо. Он очень рад взять дело — „Кол(окола)“. Его имя очень для нас важно. Я ему написал, что о дальнейших условиях он узнает от вас. Пошлите ему 5 экзем(пляров) объявления. Сверх того, посылайте куда хотите, как можно больше. Напечатайте на тонкой бумаге. Пришлите мне 50 экзем(пляров) <...> Имя Libr(airie) internat(ionale) следовало бы поставить прежде Trübner'a».

В том же письме Герцен писал о № 1 «KoloKol»: «1-й лист „Кол(окола)“ будет хорош. Я посылаю Чернецк(ому) рукопись — и еще пришлю в конце недели. — Пусть он отпечатает № к 15 ноября — с числом 1 janvier 1868. Объявл(ения) пришлите sous bande 50 экз(емпляров). И коррект(уру)—в письме. Надобно о заглавии постараться. В конце „Колок(ола)“—надобно поместить все русские книги, напечатанные у нас».

На обороте л. 2 корректуры — написанный рукой Герцена женевский адрес Тхоржевского.

Относительно необходимости широкого распространения информации о французском издании «Колокола» Герцен писал также Огареву 25 октября: «Объявление печатать сейчас и рассылать направо и налево».

Листок с объявлением начал печататься 31 октября. В этот день Огарев сообщил Герцену: «Объявление же уже отпечатано, т. е. набрано, сегодня будет готово» (ЛН, т. 39-40, стр. 478). 6 ноября, извещая Огарева из Ниццы о полученных печатных экземплярах объявления, Герцен повторил свое указание о рассылке его — в Лондон, Париж, Нью-Йорк — Шлезингеру, Расселу, Пигготу, в редакцию «Daily News», Ф. Каппу и др. В тот же день он послал листок Г. Н. Вырубову, сообщая при этом: «Посылаю вам (...) нашу программу. Хорошо, если бы об нас сказали в двух-трех журналах. Я пошлю в „Courrier“ и в „Liberté“, даже в „Temps“ — просто». 9 ноября Герцен дал Огареву дополнительное указание об отправке объявления в Россию — в редакции газет «Голос», «Северная почта» и «Journal de S.-Petersbourg».

Предполагая первоначально отпечатать первый номер К1 к 15 ноября 1867 г., Герцен писал Огареву 25 октября: «Можно 1-й лист отпечатать 15 ноября, как срéсмен, с числом „1 янв(аря) 1868“». Однако 28 ноября он сообщил Г. Н. Вырубову: «„Кол(око)л“ вы получите, я полагаю, 5 или 6 дек(абря). Мой переезд его задержал». 9 декабря Герцен писал тому же адресату о французской части издания: «„Колок(ол)“ для зарекомендования себя явятся 15 декаб(ря) (с числом 1 янв(аря) 1868). Мне жаль, но за многое вы меня побораните. Журналы, если будут писать, оборвут. Жаль, если и „Курье Ф(рансэ)“ с ними».

12 же декабря 1867 г. И. С. Тургенев писал Герцену: «Я получил и прочитал твой французский „Колокол“» («Письма К. Дм. Кавелина и Ив. С. Тургенева к Ал. Ив. Герцену», Желева, 1892, стр. 196). Таким образом, первый номер К1 вышел в свет между 9 и 12 декабря 1867 г. (сообщая сыну 26 октября 1867 г. о том, что «французский „Колокол“ № 1 уж готов и очень хорош», Герцен имел в виду не отпечатание тиража газеты, а лишь завершение подготовки номера к печати).

Стр. 8. ...а затем — в Женеве... — «Колокол» стал издаваться в Жеве с л. 197 от 25 мая 1865 г. в связи с переездом на континент Вольной русской типографии. См. статью Герцена «Нашим читателям» (т. XVIII наст. изд.).

...по бруссельскому французскому изданию (1863 — 1865 годы). — Имеется в виду издававшаяся в Брюсселе в 1862—1865 гг. газета «La Cloche» (редактор Л. Фонтен), где на французском языке перепечатывались важнейшие материалы из «Колокола». См. заметку «La Cloche» (т. XVI наст. изд.).

...мы решили начать с краткого повторения всего, что написано было нами о России. — Такой обзор Герцен дал в статье «Prolegomena» (см. наст. том).

«Колокол» будет выходить 1 и 15 числа каждого месяца. — После выхода № 7 периодичность издания изменилась: «Колокол» стал выходить один раз в месяц (см. в наст. томе объявление «Nous nous voyons obligés...», стр. 631—632).

«О ВЫХОДЕ «КОЛОКОЛА» НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ»

Печатается по тексту КРП, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 1—2, где опубликовано впервые, без заглавия, с подписью: И—р. Этой статьей открывается номер КРП. Заглавие взято из оглавления к этому номеру.

Рукопись на 4 л., подписанная *Искандер*, хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 6, лл. 1—4). Авторская пагинация: 1—7. Текст: «„Колокол“ с 1-го января ∞ далеко не уедешь» — копия рукой Н. А. Герцен, с правкой Герцена; остальной текст — автограф Герцена; в рукописи имеется также правка рукой Огарева (карандашом), уточняющая написание отдельных слов. На л. 4 об. против слов «растет другая Россия» и «нашей России», подчеркнутых волнистой чертой, помета Герцена: «Кр<ушно>»; в тексте *КРП* эти слова набраны курсивом (см. стр. 14 наст. тома). На том же листе рукописи, после даты, приписка Герцена, адресованная, по-видимому, Огареву и Чернецкому: «МВ. Если найдете лучшим франц<узское> объявление напечатать не в начале, а в конце листа франц<узского> №, то это тоже можно. — № должен быть разослан к 1 декаб<ря>» — а потому возьмите все меры».

О своей работе над статьей Герцен сообщал Огареву 29 октября 1867 г.: «Я написал начало очень небольшой статьи для увертюры русского прибавл<ения> к „Колоколу“. Пришлю ее на разбор и набор. Вероятно, спокойный тон не понравится юному Бак<унину>. Не хочется больше лаять на ветер». 3 ноября Герцен известил Огарева: «Предисловие кончил».

Первый номер *КРП* был отпечатан, по-видимому, в начале декабря 1867 г., так как уже 7 декабря Герцен отправил один экземпляр его художнику Н. Н. Ге (см. письмо к Ге от 7 декабря 1867 г.).

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 11, строка 17: переместились вместо: перемешались (по автографу).

Издание французского «Колокола» открывает новый период заграничной деятельности Герцена.

Для Герцена это было время оценки значения реформ шестидесятих годов в развитии России, подведения итогов работы Вольной русской типографии и вместе с тем осмысления сдвигов, которые наметились в конце шестидесятих годов в русском и международном освободительном движении.

Именно в этот период становятся наиболее ощутимыми результаты большой теоретической работы, которую совершала мысль Герцена после революции 1848 г., и выявляется значение скептицизма Герцена как формы перехода «от иллюзий „надклассового“ буржуазного демократизма к суровой, непреклонной, непобедимой классовой борьбе пролетариата» (В. И. Ленин. Сочинения, изд. 4, т. 18, стр. 11).

Определяя задачи нового периода своей деятельности в программных статьях «Колокол», Герцен исходил из особенностей политической обстановки, сложившейся к этому времени в России и Западной Европе.

Политика царского правительства в так называемом «восточном вопросе» служила поводом для развертывания европейской реакционной журналистикой клеветнической кампании против России. В эту кампанию включилась и буржуазно-демократическая пресса, которая, скатываясь на либерально-националистические позиции, не желала видеть революционную и демократическую Россию, смешивала с грязью все русское, в том числе и передовые силы России будущего. Защиту этой России от ее «внутренних и внешних врагов», отстаивание чести русской демократии Герцен считал своим долгом, первой же задачей французского «Колокола». Вместе с тем и русская реакция приобрела в эту пору несколько иной характер, чем, например, в период кровавого усмирения польского восстания 1863 г. Царизм был заинтересован в либеральном вуалировании своей реакционной политики как по отношению к демократическим силам, так и в национальном вопросе. Герцен же придавал большое значение разоблачению политики царизма перед общественным мнением Западной

Европы. Этим также было вызвано издание «Колокола» на французском языке.

Одновременно Герцен стремился к распространению своей газеты и в России. С этой целью издавались «Русские прибавления» к «Kolokol»; в переписке Герцена и Огарева в конце 1867 — начале 1868 г. неоднократно обсуждался вопрос о том, как наладить получение корреспонденций из России, как транспортировать «Kolokol» в Россию. Однако отсутствие в этот период у Герцена и Огарева тесных связей с Россией приводило к незначительному воздействию «Kolokol» на русскую общественную жизнь. Правда, сам Герцен придавал в тот период гораздо меньшее значение воздействию на русского читателя, чем обращению к Западу. Обоснование этому он находил в тех изменениях, которые произошли в русской общественной жизни после реформы 1861 г. Считая, что освободительное движение в России вступило в новую фазу, Герцен неоднократно подчеркивал, что в процесс прогрессивного развития России включились широкие крестьянские массы, хотя и не понимал буржуазного характера этого процесса.

В этот период Герцен обосновывает неизбежность нового революционного подъема как объективно закономерного. Вместе с тем он понимает, что более массовый характер движения потребует новых форм и методов борьбы за социалистическое устройство общества, выдвинет новый тип революционного деятеля и определит конкретные формы руководства крестьянскими массами со стороны разночинной интеллигенции. В этих условиях, по мнению Герцена, эмиграция и заграничная печать теряли свою прежнюю роль в руководстве общественной борьбой в России. Существенными изменениями в русской общественной жизни Герцен и пытался в какой-то мере объяснить прекращение издания русского «Колокола». Однако Герцен недооценивал той роли, которую еще мог сыграть «Колокол» для русской революционной молодежи. В этой связи представляет большой интерес письмо Н. И. Жуковского к Огареву, относящееся к концу 1867 г., в котором говорится о необходимости теоретического руководства русской разночинной интеллигенцией и большие надежды, в связи с этим, возлагаются на издательскую деятельность Герцена и Огарева (см. ЛН, т. 62, стр. 137—138).

Отказывая эмиграции и заграничной печати в руководящей роли будущим революционным подъемом, Герцен считал их особо ответственными за разработку революционной теории.

В период издания «Kolokol» эту теоретическую работу Герцен мыслил в двух основных направлениях: изучение путей развития пореформенной России и осмысление общих закономерностей исторического процесса. Большое значение приобретала для него критика западноевропейского буржуазного демократизма (см. также в наст. томе статьи «Un fait personnel» и «Prolegomena»).

Однако по мере размежевания с буржуазной демократией, Герцен испытывает все большую и большую неудовлетворенность оторванностью своей политической деятельности от конкретных условий русской жизни и приходит к разочарованию в самой идее французского «Колокола». В «Lettre à N. Ogareff», относящемся к концу 1868 г. и являющемся своеобразным теоретическим и политическим заключением «Kolokol», он пишет: «Год тому назад я предполагал, что французское издание сможет заменить русский „Колокол“; то была ошибка. Нашим истинным призванием было слышать своих живых и издавать погресбальный звон в память своих усопших — а не рассказывать нашим соседям историю наших могил и наших колыбелей» (стр. 402 наст. тома). Там же Герцен настойчиво проводит мысль, что «Колокол» сыграл свою роль в истории освободительного движения России, что идеи, выдвинутые им, не погибнут, что есть в России силы, которые сумеют использовать эти идеи в практической деятельности.

Стр. 9. *Приостанавливаясь на нашем десятилетии ∞ спокойно ∞ взгля-
деться в то, что делается дома.*— Говоря о прекращении издания рус-
ского «Колокола», последний лист которого (244-245) был датирован
1 июля 1867 г. (1 августа 1867 г. вышел «Колокол. Прибавочный лист
к первому десятилетнему»), Герцен не совсем точно цитирует статью «1857—
1867» (см. т. XIX наст. изд., стр. 286).

Стр. 11. *...длинных парламентах...*— Герцен имеет в виду англий-
ский парламент, собравшийся 3 ноября 1640 г. и просуществовавший до
апреля 1653 г. (известен под названием Долгий парламент); во время
буржуазной революции он возглавил борьбу с феодально-абсолютистским
режимом.

*...утренняя заря наша была ярче ∞ благословение светлой полосе и людям
утра.*— Герцен сопоставляет современное положение России с периодом
общественного подъема 1856—1862 гг.

...юношеский через край «Молодой России» нам дорог...— Об
отношении Герцена к написанной П. Г. Заичневским прокламации «Моло-
дая Россия» в пору ее появления см. в статье «Молодая и старая Россия»
(т. XVI наст. изд.).

Стр. 12. *...развился пожарный террор.*— См. заметки Герцена 1862 г.
«Зарево», «Отчего правительство притаилось с следствием о зажигатель-
стве?» и комментарий к ним (т. XVI наст. изд.)

...совершается убийство пограничного народа...— Намек на политику
русского царизма в Польше.

...перед ним развешано выдуманное завещание Петра I...— Герцен
имеет в виду фальшивое завещание Петра I, содержавшее якобы его настав-
ления преемникам о том, как достигнуть господства над Европой. Эта
подделка неоднократно перепечатывалась в западноевропейских изданиях
с целью восстановить общественное мнение против России (см. статью
Е. Н. Даниловой «„Завещание“ Петра Великого» — Труды Историко-
архивного института, т. II, 1946, стр. 205—268).

...бранную царицу, стальную щетину и исполнителя, послушного царю...—
Герцен перефразирует строки из стихотворений А. С. Пушкина «Наполеон»
 («Россия, бранная царица»), «Клеветникам России» («Стальной щетиною
сверкая») и Г. Р. Державина «Песнь лирическая Россу по взятии Измаила»
 («О, исполни царю послушный!»).

Стр. 13. *Бунтуя ∞ австрийских славян, турецких греков, он ∞ по д-
с к а в ы в а е т м е р ы, до которых правительство не дошло бы
своим умом.*— Об отношении русской реакционной журналистики к на-
ционально-освободительному движению греков и славян см. в т. XIX наст.
изд., в частности в статьях «Революционное воззвание М. П. Погодина»,
«Каль», «Мазурка».

*...чуть ли не последний честный издатель проповедует и с т р е б-
л е н и е к а т о л и ч е с т в а...*— Намек на позицию И. С. Аксакова;
в газете которого «Москва» с позиций великодержавного шовинизма
трактовались проблемы отношений России и Польши. Критические от-
зывы Герцена о газете «Москва» см. в т. XIX наст. изд. Разоблачение шови-
нистических взглядов Аксакова содержится также в статье «La manie de
délation» (см. наст. том, стр. 362—363). Полемизируя с Аксаковым, Гер-
цен, однако, не раз отзывался о нем, как о лично «честном человеке»
(см. т. XIX наст. изд., стр. 238).

*...по патристическому приписанию ∞ переложению на петербургский
Г о л о с с в а м о р ь я...*— Имеются в виду многочисленные выступления
газеты «Московские ведомости» за полное обрусение балтийского края, на-
селенного немцами, эстами и латышами (см. №№ 44, 78, 79, 97, 104, 116,
144, 145, 154, 166, 169, 170, 181, 194, 208, 211, 222, 225, 232 за 1867 г.).
«До тех пор пока балтийские губернии отчуждены от России своими сред-
невековыми учреждениями и языком,— писал Катков,— Россия лишается

лучших плодов, какие она могла бы получить от этих областей» («Московские ведомости» от 3 июля 1867 г., № 145). Либеральная газета «Голос» в остзейском вопросе стояла на тех же шовинистических позициях, что и официозные «Московские ведомости» (см. также «la manie de délation» — стр. 361—362). *Приап* — в греческой мифологии бог плодородия и покровитель чувственных наслаждений; *приапизм* — медицинский термин, обозначающий болезненно-возбужденное состояние.

Стр. 13—14. ... *православною е б е р т и з м е видят* ∞ выражение общего мнения. — «Православными эбертистами» (по имени французского журналиста Ж. Эбера, возглавившего группу левых якобинцев — сторонников крайних террористических мер против врагов революции) Герцен называет русских панславистов.

UN FAIT PERSONNEL

«ЛИЧНЫЙ ВОПРОС»

Печатается по тексту *Kl*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 2—3, где опубликовано впервые, с подписью: *Alexandre Herzen*. Автограф хранится в ЛБ (ф. 69, п. 11, ед. хр. 25).

Автограф на 6 л.; авторская пагинация: 1—7. В автографе статья датирована «20 sept(embre) 1867. Nice». На л. 5 об., после заключительных строк, помета Герцена: «Затем „Prolegomena“, указывающая на место статьи в *Kl*. На л. 6 об. запись, представляющая собой окончание открытого письма Герцена к вице-президенту Конгресса мира — Ж. Барни; полный текст этого письма остается неизвестным (см. наст. том, стр. 619).

Замысел статьи возник в начале сентября 1867 г. 9 сентября Герцен писал Огареву: «Поздравляю с открытием *писовки*... Да, да и да, мне нечего было делать на этой *Vanity fair* («ярмарке тщеславия»), и есть случай объясниться, что мы не с ними <...> Я готов всю полемику выпнести на своих плечах».

В статье «Un fait personnel» Герцен обосновал причины своего отсутствия на первом конгрессе Лиги мира и свободы, организации, созданной буржуазными демократами Западной Европы в 1867 г. Лига эта, ставившая своей задачей пропаганду идей политической свободы и пацифизма, состояла главным образом из представителей буржуазного либерализма и радикализма, к которым примкнули и некоторые сторонники утопического социализма и участники рабочего движения (И. Ф. Беккер, Ж. Валлес и др.). Выражая свое резко отрицательное отношение к Женевскому конгрессу Лиги мира и свободы, открывшемуся 9 сентября 1867 г., Герцен в комментируемой статье еще раз указывает на задачи предпринимаемого им издания «*Kolokol*». Подробнее об отношении Герцена к Женевскому конгрессу см. в статье Н. П. Анциферова «Герцен и Женевский конгресс Лиги мира и свободы» («Вестник Академии наук СССР», 1945, № 1—2, стр. 22—29).

Стр. 18. *Я находился далеко от Женевы, когда готовилось открытие Конгресса мира. Мои друзья приглашали меня чтобы я присутствовал...* — Во время организации и работы Женевского конгресса Герцен жил в Ницце. 30 августа 1867 г. Огарев сообщал Герцену: «Третьего дня встретил Барни, который непременно требует, чтобы ты приезжал на писовую конгрессовку <...>, говорит, что все твои друзья будут, даже Гарибальди» (ЛН, т. 39-40, стр. 466). На Конгрессе присутствовали, кроме Гарибальди, Огарев, Г. Н. Вырубов, М. А. Бакунин, Д. Фазн,

К. Фогт, m-me Марио и другие друзья Герцена. Герцен получил несколько писем с приглашением принять участие в Женевском конгрессе, в частности письма от французского ученого-химика и революционера А. Наке (Naquet) и французского ученого-юриста Э. Аколлы (Acollas). Тексты этих писем (в переводе с французского) см. в вышеупомянутой статье Н. П. Анциферова («Вестник Академии наук СССР», 1945, № 1—2, стр. 24—25). Письма хранятся в рукописном отделе Государственного литературного музея в Москве.

... я поступил бы так же, как и мои друзья, чтобы впоследствии в этом раскаяться.— Раскаивались в своем участии в Конгрессе Вырубов, Бакунин и сам Огарев. Вырубов, по словам Огарева, «увидя на Конгрессе, что действительно религиозного вопроса затронуть нельзя будет, — отказался от участия» (ЛН, т. 39-40, стр. 471). Огарев признавался в письме к Герцену от 12 сентября 1867 г., что «Конгресс все-таки не удался. Были речи очень хорошие, но до дела не доходящие <...> Неопределенность Конгресса навевала на меня скуку <...> Выруб(ов) прав, что ушел.— Сам Бак(унин) предложил вопрос: как лучше отретироваться от Конгресса и Женевы? На что я ему сказал: по железной дороге...» (там же, стр. 470 и 472).

Стр. 20. ...написал по этому поводу г. Барни.— Об открытом письме Герцена к Ж. Барни см. в комментарии к публикуемому в наст. томе фрагменту этого письма (стр. 619 и 878).

...сделав попытку издания сборника.— 25 августа 1867 г. Герцен писал Огареву: «У меня мысль сделать сборник из твоей книги о России (переделанной) и из моих статей французскую книгу».

PROLEGOMENA]

Печатается по тексту К1, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 3—13, где опубликовано впервые, с подписью: *Iscander* и под заглавием: «*Prolégomènes*» (см. цитируемое ниже письмо Герцена к Огареву от 23 ноября 1867 г.). Рукописи глав III и IV, служившие наборным оригиналом, хранятся в ЛБ и ЦГАЛИ. Местоположение автографов I и II глав неизвестно.

В ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 5) хранится рукопись всей III главы (авторская пагинация: 1—15) и конца IV главы: «Un des premiers pas de la jeunesse ∞ et un terrain légal» (авторская пагинация: 11—12, 12 bis — 16 — см. стр. 45—49 наст. тома). Текст: «III. Nous sommes à la veille ∞ pu être sauvé» (лл. 1—8), «Un des premiers pas ∞ des changements» (конец л. 15 и л. 16) и «et n'arrêlerai rien ∞ et un terrain légal» (л. 21) — автограф, остальная часть — копия рукой Н. А. Тучковой-Огаревой с правкой Герцена. На л. 15, в конце III главы, помета Герцена: «Продолжение пришло»; на л. 23 об. текст записки, по-видимому, адресованной Л. Чернецкому, в которой Герцен сообщает: «6 ноября. Середа. Это конец „Prolegomena“. Затем во французском тексте Огар(ева) книга 1. К 1 декабря непременно отпечатайте <...>». На полях того же листа приписка Герцена к цитируемому письму.

Начало рукописи IV главы, до слов «de la blanche terreur qui continue» (см. стр. 45 наст. тома), хранящейся в ЛБ (ф. 69, п. XIV, ед. хр. 18), представляет собой копию рукой Н. А. Тучковой-Огаревой (текст «En bas la commune rurale ∞ cette opinion» и «le savoir, la conviction ∞ Saturne») и Н. А. Герцен (текст: «qu'être avalé par lui ∞ était si évidemment socialiste»), с правкой Герцена. Пагинация копий: 1—10. В верхней части л. 1 надпись Герцена: «О получении рукописи сейчас известите и взгляните на послед-

¹ Речь идет о печатавшейся в К1, вслед за статьей Герцена, работе Огарева «La Russie actuelle et son développement».

нюю страницу.— 6 нояб<ря>. 6 часов после обеда» (указание на страницу относится к помете на л. 23 об., см. об этом выше).

Первая редакция статьи была закончена, вероятно, к началу августа 1867 г. 4 августа Герцен извещал Огарева: «Я француз<ское> предисловие написал бойко и с петардами». 13 августа он писал М. П. Погодину: «...я написал для поучения французов нечто в роде братского увещания, в котором бархатной перчаткой подальше подливаю пилулю. Я напечатал особую брошюрой „Encore une fois le vieux monde et la Russie“. Меня в бешенство приводит их высокомерное невежество. Да и немцы не лучше <...> Мне пришла опять охота пожучить западных матадоров». 14 августа он отмечал в письме к Огареву: «Я, помнится, тебе писал, и не раз, что моя мысль — издать по-франц<узски> сборник статей новых и старых о России под заглавием „Encore une fois le vieux monde et la Russie“. Rec<ueil> redigé par Herz<en> et Og<areff> <...> Я свое предисловие почти кончил». 27 августа он писал ему же: «Франц<узские> „Prolegomena“ готовы, — 45 стр<аниц>. Весь вопрос в том, печатать ли отдельной брошюрой, или первым ливрезоном, или, наконец, „Колоколом“? А кто поправит? Статья эта всем будет костью в горле. Я попробую в Париже прочесть отрывки». 30 августа Герцен сообщал сыну: «Статья моя готова, но задерживается по многим considerations. Все пересылки отсюда трудны». 3 сентября, в письме к Огареву: «Статейка моя „Prolegomena“ готова (50 страниц) <...> Пусть Барни читает, даже, если хочет, печатает мою эпистолу <речь идет об открытом письме к Ж. Барни — см. стр. 619 и 878 наст. тома>. Я бы прислал тебе § 1 моей статьи показать им <...> Кому дать поправить — не знаю. Всем им статья станет поперек горла. А слог гадить я не позволю, далее чистки subjonctif'a <соединительного наклонения> ничего». 5 сентября Герцен советовался с Огаревым: «Не напечатать ли мою статью как coup de tam-tam <удар в гонг> особо, в роде spécimen'a <пробного образца>». 11 сентября он вновь извещал его же: «Мое предисловие готово».

В дальнейшем Герцен отказался от мысли издать статью отдельной брошюрой и решил напечатать ее в первом номере *Kl*. В конце октября и в течение всего ноября продолжалась работа над статьей в корректуру. 19 октября он писал Тхоржевскому: «Скажите Чернецкому, что корректуры будет много (авторской) в двух первых статьях» (речь идет о «Un fait personnel» и «Prolegomena»). 25 октября в письме к Огареву: «Посылаю тебе одну из галет корректуры. Страшная перестановка. Объясни се Чернецкому. Да знаешь ли что? Поправлять, читая про себя, недостаточно, надобно читать с David'ом, корректором, т. е. сверять по оригиналу. Ошибка теперь немного. Я послал Чернецк<ому> третью главу, четвер<тую> пришлось через пять дней». 15 ноября, сообщая, что послал корректуру Чернецкому, Герцен просил Огарева: «Пожалуйста, прочти внимательно III „Prolegomena“, тут наврали много. Mise-en-page <верстку> пошли Саше». 22 ноября в письме к С. Тхоржевскому Герцен сообщал: «Отправлю корректуру; поправлена она плохо, и без моего bon à tirer <разрешения печатать> печатать я не могу позволить. Я здесь, во Флоренции, до 2—3 декабря, прислать успеете. („Кол<окол>“ может выйти хоть 10 дек<абря>)». А 23 ноября Герцен писал Огареву из Флоренции: «Посылаю корректуру. Ошибка много, и все умиряет Давид. Я пишу „rétro-revolution“, он — „rétro-révolution“; наконец, „Prolegomena“ он пишет „Prologomènes; франц<узское> окончание ничего, но это о — уголовно. Пропущено слово „jury“, и вышла бессмыслица. Если ты думаешь, что возможно печатать, — печатай, а не то лучше еще раз прислать; ко 2 или 3 декаб<ря> можно прислать». Герцен, по-видимому, после этого письма еще раз читал корректуру, о чем свидетельствует и дата, поставленная в *Kl*: 1 декабря.

О времени выхода № 1 *Kl* см. выше, в комментариях к статье «Le *Kolo-kol* paraîtra le 1^{er} janvier 1868 en français...», стр. 735 наст. тома.

В настоящем издании в текст внесены следующие исправления:

Стр. 22, строка 1: Prolegomena вместо: Prolegomènes (на основании письма Герцена от 23 ноября 1867 г.)

Стр. 49, строка 1: ni place вместо: ni place (на основании текстуально-го сопоставления со статьями «Письма к путешественнику» и «К концу года» — т. XVIII наст. изд., стр. 370 и 456).

«Prolegomena» — одна из важных работ Герцена, посвященных решению той задачи, которую он ставил перед собой с самого начала эмиграции — «знакомить Европу с Русью». Написанная в период резкого расхождения Герцена с западноевропейской буржуазной демократией, статья была направлена в первую очередь против антирусской пропаганды на страницах французской буржуазно-демократической печати («Надобно опять их ошельмовать — дураки, т. е. французские публицисты», — писал Герцен Огареву 25 августа 1867 г.).

В статье Герцен повторяет и развивает ряд идей, высказывавшихся им неоднократно с конца сороковых годов. Изложенные во втором разделе статьи мысли о кризисе западноевропейского буржуазного строя и о «радикальной», т. е. социалистической, революции, как единственном возможном выходе из этого кризиса, во многом являются прямым продолжением и развитием аналогичных размышлений Герцена в письмах к В. Линтону «Старый мир и Россия» (см. т. XII наст. изд.).

Сопоставляя Западную Европу и Россию, Герцен вновь излагает ряд основных положений своей утопической теории «русского», «крестьянского» социализма и стремится доказать, что существование сельской общины и крестьянская идея «права на землю» открывают перед Россией путь к разрешению «социального вопроса», к социалистическому переустройству. Герцен ошибался, однако, утверждая, будто бы «сельская община и личность сельского жителя чрезвычайно далеко шагнули вперед в России с 1861 года». Не располагая полными и достоверными сведениями о современном положении дел в России, Герцен явно преувеличил здесь права «самоуправления», предоставленные крестьянству царскими реформами шестидесятых годов.

Статья свидетельствует о глубокой убежденности Герцена в том, что реакция, наступившая в России, не в состоянии остановить прогрессивного движения страны, и о его вере в силу передовой русской мысли. Однако в статье сказались и те серьезные трудности, с которыми сталкивался Герцен при попытках конкретно представить положение пореформенной России. Так, Герцен недооценивает экономическую и политическую силу, оставшуюся после реформы 1861 г. в руках русского дворянства; утопичны и надежды Герцена на созыв всероссийского «великого собора», способного определить «действительные нужды народа».

Оценка Герценом в статье «Prolegomena» состояния «старого мира» и России встретила возражения со стороны Н. С. Тургенева, и ранее расходившегося с Герценом в данном вопросе (см. письмо Тургенева от 12 декабря 1867 г. — «Письма К. Дм. Кавелина и Ив. С. Тургенева к Ал. Ив. Герцену», Женева, 1892, стр. 196). Ответ Герцена Тургеневу интересен тем, что Герцен подчеркивает в нем возможность выхода «старого мира» из тупика: «... есть еще силы, которые могут оплодотвориться наукой и спасти организм, но сама наука, не воплощаясь, не спасет мира так, как Плиний, Сенека не спасли его» (письмо к Тургеневу от 20 декабря 1867 г.)

Стр. 50. *Русский призрак, использованный ∞ Донозо Кортесом в интересах католицизма, возрождается ∞ в противостоящем лагере.* — Герцен сравнивает отношение европейской буржуазной демократии к России с выступлениями испанского реакционного публициста Донозо Кор-

теса, который видел в социализме и нашествии «русских варваров» угрозу европейской цивилизации. Полемика с Донозо Кортесом Герцен посвятил статью «Донозо Кортез, маркиз Вальдегамас, и Юлиан, император римский», напечатанную в газете «La Voix du Peuple» и составившую VIII главу книги «С того берега» (см. т. VI наст. изд.).

Опять готовы прикрыть завесой позабытые «права человека»...— 22 февраля 1794 г. в клубе кордельеров эбритисты завесили черным покрывалом «Декларацию прав человека и гражданина» в знак осуждения деятельности Робеспьера и его сторонников. Герцен не раз обращался к этому эпизоду (см., например, «Письма к противнику» — т. XVIII наст. изд., стр. 289).

...Пруссии, которая уже ампутировала у нее другую руку...— В результате поражения в австро-прусской войне 1866 г. Австрия потеряла Венецию и вынуждена была согласиться с образованием Северо-Германского союза под главенством Пруссии.

Стр. 51. Гёте заметил, что старые ученые не любят возвращаться к первоосновам своей теории.— Эта мысль была высказана Гёте в предисловии к «Метаморфозам растений» («Metamorfosen der Pflanzen»). См. также дневниковую запись Герцена от 9 ноября 1844 г. (т. II наст. изд., стр. 388).

«Россия и старый мир». Русское изд(ание), опубликованное в Лондоне, 1858.— Герцен ссылается на русское издание своей брошюры, напечатанное в типографии Свентославского: «Старый мир и Россия. Письма Искандера к редактору „The English Republic“ В. Линтону (1854 г.). Перевод с французского. Лондон, 1858» (т. XII наст. изд.).

Стр. 52. «Great Eastern» Севера не наполнился на восстание в Польше.— Герцен называет Россию именем широко известного в свое время английского парохода-гиганта «Great Eastern» («Великий Восток»). Являясь образцом судостроительной техники, он был спущен на воду в 1859 г. и первоначально предназначался для прямых рейсов в Австралию и Индию, чему, однако, препятствовали, наряду с другими причинами, колоссальные размеры корабля и его плохая маневренность. В 1865—1866 г. «Great Eastern» был использован для прокладки первого трансатлантического телеграфного кабеля (Европа — Америка).

В заключении серии статей о Польше в «Колоколе».— Герцен излагает далее конец «Письма пятого» из цикла «Россия и Польша» (см. т. XIV наст. изд., стр. 58—59).

...я сошлюсь на весьма замечательную книгу не под названием «La Pologne et la cause de l'ordre».— Герцен неоднократно ссылался на эту брошюру Сбышевского. В статье «В восточность грядущему 1863 году» он «очень рекомендовал» ее русским читателям (см. т. XVII наст. изд., стр. 295), а в пятом письме из цикла «Письма к путешественнику» дал подробную характеристику этой работы (см. т. XVIII наст. изд., стр. 378).

...мы сделали исключение для картин III. Мазада в «Revue des Deux Mondes».— Герцен несколько раз положительно отзывался о статьях III. Мазада о России. Первую из них — «La Russie sous le règne de l'empereur Alexandre II», опубликованную в «Revue des Deux Mondes» 15 января 1862 г., Герцен относил к числу «замечательных» (см. т. XVI наст. изд., стр. 25—26). В том же году 15 июня была опубликована статья Мазада «La Crise de l'autocratie et la société russe». О статье «La société et le gouvernement russe depuis l'insurrection polonaise», напечатанной 15 марта 1866 г., Герцен писал, что она еще «вернее и замечательнее» (см. т. XIX наст. изд., стр. 48). О других работах Мазада см. в наст. томе, в статье «L'article de M. Charles Mazade».

Стр. 53. ...приветствовали идущих на смерть.— Герцен перефразирует известное обращение римских гладиаторов к императору перед боем: «Ave, Caesar, morituri te salutant!» («Здравствуй, Цезарь, обреченные на смерть тебя приветствуют!»).

...гнусный Муравьев ∞ был призван возглавлять политическую инквизицию в Петербурге.— В 1866 г. М. Н. Муравьев, один из самых жестоких усмирителей польского восстания 1863 г., был назначен председателем Следственной комиссии по делу Д. В. Каракозова (см. об этом в статье «Иркутск и Петербург» — т. XIX наст. изд.).

... осыпают Россию ударами фальшивой филологии. Ее изгоняют ∞ из семьи францев.— Герцен имеет в виду лженаучную теорию неславянского (монгольского, «туранского») происхождения русских, автором которой был реакционный польский историк Франциск Духинский.

Стр. 55. Один знаменитый человек сказал мне в Вето, говоря об освобождении в России крестьян с землею...— Речь идет об Э. Кине, которого Герцен посетил в январе 1866 г. Герцен беседовал с Кине относительно своего письма к нему от 30 декабря 1865 г. и брошюры Огарева «О положении России», в которой были изложены основы теории «русского социализма». См. письма Герцена к Кине от 5 января 1866 г. и к Огареву от 26 января 1866 г.

Стр. 56. ... сочиняя персидские, турецкие, американские и прочие письма... — Речь идет, в частности, о книге Монтескье «Персидские письма» («Lettres persanes», 1721). Говоря о «турецких письмах» Герцен подражает, по-видимому, книгу «Lettre du baron de Busbeck contenant la relation de ses voyages en Turquie et en France», Paris, 1748. «Американские письма» — книга К. Мармье: «Lettres sur l'Amérique», Paris, 1852.

Стр. 58. Вам известна легенда (Гейне так кстати вспомнил ее в своем путешествии на Гельголанд) ∞ «Пан умер!» — Предание о моряхах, услышавших о смерти «великого Пана», рассказывает Плутарх в своем произведении «De defectu oraculorum» («О святилищах, в которых умолкли пророчания»). Г. Гейне вспоминает эту легенду в книге «Людвиг Берне» (кн. 2).

Стр. 59. ...«salus populi» ... — Принцип, сформулированный римскими юристами, в силу которого частные интересы должны уступать интересам общественным.

Стр. 61. ...до Платоновой республики поджидавший... — Учение Платона о государстве предусматривало организацию специальных домов для детей, родители которых в силу своего социального положения были лишены права на семью и собственность.

Прудон ∞ говорил одной несчастливой нации: «Вы не умеете умирать». — Эти же слова Прудона Герцен вспоминал в статье «Порядок торжествует!» (т. XIX наст. изд., стр. 176). См. брошюру Прудона «Si les traités de 1815 on cessé d'exister? Actes du futur congrès» (Paris, 1863), ch. VI «Question polonaise», p. 65—100.

...стихи Гёте ∞ «Dich stört nicht im Innern ∞ Vergeblicher Streit». — «В твоём существовании, полном жизни, тебя не смущают ни бесполезные воспоминания, ни бесплодные споры». Эти строки из стихотворения Гёте «Den Vereinigten Staaten» («К Соединенным штатам») Герцен повторял неоднократно (см. т. II наст. изд., стр. 125, 327; т. V, стр. 21; т. VI, стр. 188; т. VII, стр. 137 и др.).

Стр. 63. Изначальная идея собственности была ∞ исключена из обсуждения Прудоном.— Герцен имеет в виду книгу Прудона «Qu'est ce que la propriété?» («Что такое собственность?»), Paris, 1840.

Стр. 64. Крестьянин ∞ приподнял на мгновение голову... — Речь идет о крестьянском восстании под руководством Емельяна Пугачева (1773—1775).

... вооруженный крестьянин переходил Балканы и Альпы... — Переход русских войск через Балканы в 1774 г. во время русско-турецкой войны 1768—1774 гг. и знаменитый переход русской армии под командованием Суворова через Альпы в 1799 г.

Стр. 66. *Замечание это принадлежит Стюарту Миллю.*— В книге «On liberty» («О свободе», 1859).

...от фланстера и Икарии — до уравнительных ассоциаций.— Герцен ссылается на утопические проекты Фурье (фаланстеры), Кабэ (см. его роман «Путешествие в Икарию») и американских утопических социалистов.

Так хорошо оцененный вестфальским бароном Гакстаузенем и американским социологом Кэри.— Герцен имеет в виду работы Гакстаузена «Studien über die inneren Zustände, das Volksleben und insbesondere die ländlichen Einrichtungen Rußlands» («Исследования внутренних отношений, народной жизни и в особенности сельских учреждений России», 1847—1852) и Г. Кэри «Principles of social science» («Принципы социальной науки», 1858—1859).

Стр. 67. ...«У кого есть пуля — у того есть хлеб»...— Слова, принадлежащие Огюсту Бланки.

... по которой катилась изящная коляска маркиза де Кюстина...— Маркиз А. де Кюстин посетил Россию в 1839 г. и в 1843 г. издал в Париже книгу «La Russie en 1839» (см. об этой книге в т. VII наст. изд., стр. 429).

Стр. 68. ...бедствия, которые ваша дипломатическая помощь навлекла на бедную Польшу...— Об этом см. в статьях «Между молнией и громом», «Виллафранка перед Сольферино» (т. XVII наст. изд.).

Стр. 69. *Надобно подняться высоко в Альпы или же переплыть море, чтоб увидеть там крошечную частицу их.*— Намек на буржуазно-демократические свободы Швейцарии и США.

Свобода — в Соединенных Штатах ∞ провидя ее будущее.— В ряде своих произведений более ранних лет Герцен резко критиковал буржуазные свободы Америки (см. «Россия и Польша» — т. XIV; «Mortuos plango...» — т. XVI, а также главу из «Былого и дум» — «Роберт Оуэн» — т. XI наст. изд.). Сочувственное внимание к Америке в настоящей статье, как и в «Письмах к будущему другу», «Письмах к путешественнику» (см. т. XVIII наст. изд.), вызвано некоторыми иллюзиями Герцена относительно возможностей перехода Америки к социализму. Своеобразие исторического развития Америки, особенности ее федеративного устройства («самодержавие каждого клочка земли, по выражению Герцена), победа северян над рабовладельческим Югом, отмена невольничества в Северо-Американских Соединенных штатах — все это давало некоторые основания для подобных иллюзий. Говоря о дружеских отношениях Америки и России, Герцен имеет в виду тенденции к сближению с Россией, проявленные американским правительством в 1867 г. (см. т. XIX наст. изд.).

...немного справедливости тем, кто родился вчера (как выражался Тертуллиан)...— Слова Тертуллиана относятся к христианству и заимствованы Герценом из его произведений «Апологетик».

Стр. 70. ...указывает император в своем схоластическом послании председателю Государственного совета...— Герцен имеет в виду рескрипт на имя кн. П. П. Гагарина, опубликованный в «Северной почте» 14 апреля 1866 г., № 102. Текст этого рескрипта и его оценку см. в статье «От государя князю П. П. Гагарину» (т. XIX наст. изд., стр. 95—101).

Стр. 73. ...подобно Лютеру, возвратившемуся из Ватикана.— М. Лютер посетил Ватикан в 1511 г. Италия поразила его своим «безбожием». В своих «Застольных речах» Лютер с ужасом вспоминал об алчности, разврате высшего ватиканского духовенства и писал, что «не взял бы и 100 тысяч талеров за свою поездку в Рим», которая ему открыла глаза, и из горячего приверженца папства он сделался его открытым врагом.

... как в Петербурге было обнаружено социалистическое общество.— Имеется в виду кружок М. В. Петрашевского.

...школа научная ∞ школа национальная ∞ сошлись во всех вопросах, касающихся сельской общины...— Идеализируя взгляды славянофилов,

Герцен неправомерно отождествляет свою и их точку зрения на сельскую общину.

Стр. 76. ...«*деятельное отрицание — это созидательная сила*», как *и наш друг Михаил Бакунин*:— Эта мысль была высказана М. А. Бакуниным в статье «Die Reaction in Deutschland» («Реакция в Германии»), напечатанной, под псевдонимом Jules Elysard, в органе левых гегельянцев «Deutsche Jahrbücher für Wissenschaft und Kunst» (1842 г., №№ 247—251 от 17—21 октября). См. об этом в книге: Ю. Оксман. Летопись жизни и творчества В. Г. Белинского, М., 1958, стр. 336. Отзыв Герцена о статье Бакунина см. в дневниковой записи от 7 января 1843 г. (т. II наст. изд., стр. 256—257).

В. И. КЕЛЬСНЕВ

Печатается по тексту КРП, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 4, где опубликовано впервые, с подписью: И—р. Автограф на 1 л. в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 9, л. 1).

На л. 1 автографа, в правом верхнем углу, подпись Герцена, адресованная Огареву: «Отдай безбоязненно набирать.— Предисл(овие) к „Колоколу“ готово. Пришлю». На л. 1 об., после текста статьи, следует заметка «От редакции» (см. стр. 663 наст. тома). После слов «в другом месте» (стр. 80 наст. тома, строка 23)— знак сноски, которая отсутствует как в самом автографе, так и в КРП.

25 октября 1867 г. Герцен писал Огареву: «Будет ли русское прибавление? <...> Может, напишу несколько строк о Кельснеле. Он нас явным образом выгораживал. Правда ли, что других утопил?». 3 ноября Герцен сообщал ему же: «... о Кельснеле посылаю, не бойся печатать».

В. И. Кельснев находился в эмиграции с 1859 г. До 1862 г. он жил в Лондоне. В 1860—1862 гг. в Вольной русской типографии были напечатаны четыре тома «Сборников правительственных сведений о раскольниках, составленных В. Кельснелем». Революционно настроенный Кельснев не отличался, однако, политической зрелостью, что явилось главной причиной его ренегатства в условиях спада революционного движения в России. Политическая незрелость Кельснева проявилась, в частности, в идеализации старообрядчества, непонимании его реакционной сущности, стремлении пойти в старообрядчестве опорой для развертывания революционной борьбы в России. Это привело его в Турцию и Румынию, где он пытался установить связи с эмигрантами старообрядцами. Здесь его постигли тяжкие личные несчастья, окончательно слоившие его морально. В мае 1867 г. Кельснев явился в Скулянскую таможню на границе Румынии и России и добровольно сдался царским властям. Находясь под арестом, он написал для шефа жандармов П. А. Шувалова «Исповедь» (см. ЛН, т. 41-42), в которой заявил о полном отказе от прежних убеждений. Царское правительство амнистировало Кельснева, стараясь использовать его ренегатство для воздействия на других участников революционного движения. Герцен обращал особое внимание на эту сторону поступка Кельснева (см. его письмо к Огареву от 3 ноября 1867 г.).

В дальнейшем Кельснев выступил с рядом ренегатских статей в журналах. В 1868 г. в Петербурге вышли его книги «Пережитое и передуманное» и «Галичина и Молдавия. Путевые письма» (см. об этом в заметке «L'ex-réfugié V. Kelsieff...»—наст. том, стр. 364 и 798—799).

Герцен подробно охарактеризовал Кельснева, его деятельность и свое отношение к нему в «Былом и думах» (см. главу «В. И. Кельснев», часть VII, т. XI наст. изд.).

Стр. 80. Так следовало поступить с несчастным Мартьяновым, замученным и убитым на каторжной работе.— При возвращении в Россию в апреле 1863 г. П. А. Мартьянов был арестован, приговорен к ссылке на каторжные работы сроком на 5 лет и в дальнейшем на вечное поселение в Сибирь. Умер в Иркутской тюремной больнице. О нем см. в статье Герцена «П. А. Мартьянов и земский царь» (т. XVIII наст. изд.).

...если Кельсиев вышел без угрозыния совести из шузальских любопытств...— Вскоре после возвращения Кельсиева в Россию среди эмигрантов распространились слухи о том, что во время допроса он выдал нескольких лиц. Слухи эти не подтвердились и 29 октября 1867 г. Герцен писал Огареву: «Я еще больше убеждаюсь, что он пакостей политических не наделал». В свою очередь Огарев сообщал Герцену 31 октября 1867 г. сведения о том, что Кельсиев, кроме него и Герцена, никого не выдал. «Он одним плох, что переметнулся, но осторожно»,— заключал Огарев (ЛН, т. 39-40, стр. 478—479).

...талейрановское: «*Pas trop de zèle!*» — «Поменьше усердия!» — слова, приписываемые Ш. Талейрану, с которыми он якобы обратился к молодым дипломатам, советуя им для пользы дела не проявлять излишнего рвения к службе. Герцен неоднократно использовал это «изречение Талейрана» (см. в наст. изд. т. IX, стр. 80 и т. XVII, стр. 50).

...биография Кельсиева (в 273 № «Голоса») в руках наших русских читателей...— Герцен имеет в виду биографию Кельсиева, опубликованную в газете «Голос» от 3 октября 1867 г., № 273, без заглавия и подписи.

Стр. 80—81. ...где же эта черная тульчинская агенция ∞ сделала «Русский вестник» его органом и печатал его статьи? — Герцен намекает здесь на клеветническое заявление Каткова об «агенции Герцена в Тульче», сделанное им в передовой статье «Московских ведомостей» от 21 августа 1865 г., № 183. В этой статье братья Кельсиевы обвинялись, как агенты Герцена, в подстрекательстве к поджогам в России. Герцен отвечал тогда же на клевету реакционной газеты в статьях «Агентство Герцена в Тульче» и «Московские ведомости», «Агентство в Тульче» (см. т. XVIII наст. изд.). О непричастности Кельсиевых к поджогам Герцен писал также в «Ответе И. С. Аксакову» (см. т. XIX наст. изд., стр. 251—252). Что касается статей Кельсиева в «Русском вестнике», то, очевидно, имеются в виду две статьи, опубликованные в №№ 6 и 7 журнала за 1866 г. под псевдонимом «В. П. Ивандов-Желудков»: «Русское село в малой Азии» и «Словацкие села под Пресбургом».

«ГОЛОС» ПОЛУЧИЛ ПРЕДОСТЕРЕЖЕНИЕ ЗА СВОЙ ЛИБЕРАЛИЗМ...>

Печатается по тексту КРП. № 1 от 1 января 1868 г., стр. 4, где опубликовано впервые, без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена определяется на основании следующих данных. Вопросами внешней политики России постоянно занимался в «Коток» сам Герцен. В круг ближайших его интересов входила и полемика газетой «Голос» (см. об этом в наст. томе, стр. 772). Характерны для Герцена лаконизм и ироническая форма заметки.

Стр. 82. «Голос» получил предостережение за свой либерализм в итальянском деле.— 21 октября 1867 г. министр внутренних дел объявил «первое предостережение» газете «Голос» за передовую статью, помещенную 17 октября 1867 г. (№ 287). Оно было напечатано в «Голосе» от 23 октября 1867 г., № 293. «Означенная статья,— говорилось в заключении совета Главного управления по делам печати, представленном министру,—

обсуждая в выражениях крайне резких и неприличных действия императора французов в римском вопросе, между прочим говорит, что „узкий эгоизм Наполеона III и влияние на него супруги делают его неспособным к рыцарскому самоотвержению, каким отличается бывший его союзник, а теперешний враг Виктор-Эммануил, и вот он, выказывая храбрость труса, рискует великими народными интересами, ради своих личных интересов“. О личности Пия IX и короля Виктора-Эммануила означенная статья газеты „Голос“ позволяет себе отзываться в столь же несоответственном тоне» («Материалы для пересмотра действующих постановлений о цензуре и печати...», ч. II, СПб., 1870, стр. 142). Далее Герцен иронизирует над тем, что «они», т. е. правительство, с одной стороны, и редакция „Голоса“ — с другой, «перестают понимать друг друга», хотя газета „Голос“, несмотря на свой поверхностный либерализм, являлась, в основном, проводником правительственных мнений и получала (и это было широко известно) крупные субсидии от правительства.

REPONSE A L'APPEL DU CENTRE REPUBLICAIN POLONAIS AUX RUSSES

<ОТВЕТ НА ПРИЗЫВ К РУССКИМ ПОЛЬСКОГО РЕСПУБЛИКАНСКОГО ЦЕНТРА>

Печатается по тексту *K1*, № 2 от 15 января 1868 г., стр. 17—19, где опубликовано впервые, без подписи. Этой статьей открывается номер *K1*. Автограф на 10 л., подписанный *Iscander*, с исправлениями (карандашом) орфографического характера рукой Огарева — в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 4). Авторская пагинация: I—10. На л. 1 автографа, после заглавия, Герценом сделан знак вставки с указанием: «На послед(ней) странице». На л. 10 об. его рукой написано: «Вроде предисловия перед статьей и после заглавия» — и далее следует текст: «Il y a quelque temps mais que nous ne pouvons que décliner. A. H(erzen), N. O(gareff)». Затем на том же листе текст записки Герцена к Огареву от 10 декабря 1867 г.: «Вот статья. Если считаешь, что это слишком зло,— не печатай. Я уверен, что дело так...».

Статья была задумана Герценом еще в конце октября 1867 г. 25 октября он писал Тхоржевскому: «Что за вздор прислал Булевский? Зачем это?». В тот же день он осведомлялся у Огарева: «Читал ли ты, что Босак и Булевский сделали за вызов нам?.. Жалости подобно. Хочешь, я отвечу с дигнитетом <достоинством> и иглой?» 14 ноября Герцен писал ему же из Ниццы: «Ответ Босаку и Булев(скому) готов, это для второго №. Он тепло-зол,— не против них, разумеется». 19 ноября он повторил в письме к Огареву: «Статейка моя в ответ Босаку готова — и зла».

В недатированном письме к Огареву, написанном в начале декабря 1867 г., Герцен сообщал: «Вам следует приготовить полфевральского и мартовский листы; leading article в фев(ральский) будет доставлен мною. Но почти вся „смесь“ должна составиться в Женеве».

13 декабря Огарев отвечал Герцену: «Твою печальную поэму я получил сегодня. Прочел, поправил кое-какие грамматические ошибки и подписки. Ты так скверно стал писать, что неудивительно, что наборщики не понимают. Я, кажется, им облегчил дело. Вообще, ждут полемики. А против этой поэмы необходимо будут. Но нужды нет. И мне трезвону зададут — тоже нужды нет <...> Поэму сейчас понесу в типографию...» (*ЛН*, т. 39—40, стр. 479.—Комментатор этого письма ошибочно отнес приведенные строки к статье «Un fait personnel».) Сообщая 21 января 1868 г. Тхоржевскому, что второй номер *K1* прибыл в Ниццу 18 января, Герцен с удовлетворением отмечал: «Статья моя сильно ударила в цель (ответ пол(якам))».

Немецкий перевод статьи появился в № 16 «Magazin für die Literatur des Auslandes» от 18 апреля 1868 г., № 16 (LXX, 396).

Ответ Герцена на призыв Польского республиканского центра отражает его неверие в возможность социалистического развития европейских государств в условиях буржуазной республики и его резко отрицательное отношение к буржуазному республиканизму вообще. Статья была расценена реакционной русской прессой, без всяких к тому оснований, как «свидетельство отказа Герцена от социалистических идеалов (см. LXX, 140—141).

С т р. 89. ...как представляющую опасность для ее ярко выраженных тенденций.— Как устанавливается вариантом автографа, Герцен имеет здесь в виду «монархистские и милитаристские тенденции» Европы (см. «Варианты», стр. 679 наст. тома).

... в Европе есть лишь одна республика...— Герцен имеет в виду Швейцарию.

Две попытки создания республики ∞ воротились вспять.— Речь идет о французской и римской республиках, возникших в результате революции 1848 г. во Франции и Италии.

...армия, гораздо более опасная, чем австрийская...— Французская армия Наполеона III.

С т р. 90. Самый великий республиканец нашего времени ∞ создал вице-королевство во Флоренции.— Герцен имеет в виду Гарибальди, боровшегося за объединение Италии на республиканских началах. К 1861 г. почти вся Италия (за исключением Венеции и Рима) была объединена. Плодами победы, достигнутыми под руководством Гарибальди, воспользовались деятели либерально-дворянского крыла национально-освободительного движения, провозгласившие королем объединенной Италии Виктора Эммануила II. С 1865 по 1871 г. столицей Италии была Флоренция.

...благородных а п о с т о л а х м и р а, проповедующих ∞ накануне двух других.— Об отношении Герцена к деятельности пацифистской организации Лиги мира и свободы см. в статье «Un fait personnel» и в комментарии к ней (наст. том).

С т р. 92. ... *fara da se.*— Справится своими силами (итал.).

LA LOI GENERALE ET LE GENERAL POTAROFF <ГЕНЕРАЛЬНЫЙ ЗАКОН И ГЕНЕРАЛ ПОТАПОВ>

Печатается по тексту K1, № 2 от 15 января 1868 г., стр. 31—32, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (LXX, 141—142) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки Чернецкого на готовом экземпляре, хранящемся в архиве семьи Герцена» (LXX, 396). Нынешнее местонахождение этого экземпляра K1, как и ряда других упоминаемых ниже материалов документального характера, на которые ссылался М. К. Лемке, остается неизвестным.

Авторство Герцена подтверждается следующим фактом. В отделе «Смесь» № 2 K1 напечатаны только две заметки: «La loi générale et le général Potaroff» и заметка без заглавия о необходимости развития поземельного кредита в России. В последней заметке сообщалось, между прочим, о намерении одной крестьянской общины в Киевской губернии приобрести продававшееся помещичье имение. 6 января 1868 г. Огарев писал Герцену, в связи с подготовкой № 2 K1: «А между тем, твоей смесью я недо-

волен — слишком мало. Надо что-нибудь прибавить, думал целое утро, искал, искал — и все еще не решился. Впрочем, сейчас пойду к Чернецк^кому» посмотреть, сколько есть места; чуть ли моей статьей и объявлениями не все пополнено. Справившись, припишу тебе, что и как. Вертятся кое-какие мысли для смеси, но вдруг не умею совладать. Особенно меня затрагивает преобразование помещельн^ного кредита и просьба в одном месте Киев^{ск}ой губ^{ернии} — крестьян о продаже им назначенного к продаже имени бывшего их помещика» (ЛН, т. 39-40, стр. 485). Как явствует из последних строк, вторая заметка в «Смеси» № 2 К1 принадлежит Огареву; следовательно, автором первой заметки, которой Огарев был недоволен по той причине, что ее «слишком мало» для «Смеси», являлся Герцен.

Стр. 94. Генерал Потапов ∞ был назначен ∞ гетманом донских казаков. — Генерал-адъютант А. Л. Потапов был назначен наказным атаманом войска донского в 1865 г. и занимал эту должность до марта 1868 г.

Стр. 94—95. Он, объявил казакам ∞ одобрил его... — В газете «Московские ведомости» от 21 мая 1867 г., № 111, была перепечатана корреспонденция из «Донского вестника», в которой сообщалось о дворянских выборах в г. Новочеркасске 5 мая 1867 г. Уже после объявления выборов открытыми, были прочитаны предложения генерал-адъютанта Потапова о том, что выборы в должности «председателей и членов войсковых и окружных судов», «старшего члена и ассесоров войскового правления» и других должностных лиц, «по высочайшему повелению, отменены и что должности эти с настоящего времени будут замещаемы по назначению от правительства». В октябре — декабре 1867 г. происходили преобразования в управлении Кавказского и Закавказского края. Газета «Донские войсковые ведомости» от 27 октября 1867 г., № 41, сообщала об одних таких «выборах», на которых список кандидатов был предложен Потаповым.

1868

SOMMES-NOUS POUR LA GUERRE?

<ЗА ВОЙНУ ЛИ МЫ?>

Печатается по тексту К1, № 3 от 1 февраля 1868 г., стр. 33—34, где опубликовано впервые, с подписью: *Iscander*. Автограф неизвестен.

По-видимому, слова Герцена в письме к С. Тхоржевскому от 18 января 1868 г.: «Передайте Огар^{еву} статью для поправки и набора» относятся именно к комментируемой статье.

Заметка Герцена явилась ответом на статью Густава Фогта «La Démocratie russe» («Русская демократия»), которая была напечатана в газете «Les Etats-Unis de l'Europe» от 12 января 1868 г. (страница газеты с этой статьей сохранилась в архиве Герцена — см. ЛН, т. 63, стр. 823). Откликаясь на выход в свет первого номера французского «Колокол» и, главным образом, на статью Герцена «Un fait personnel» (см. наст. том), Г. Фогт высоко оценивал роль русского «Колокола» и выражал сочувствие его направлению. Падение популярности газеты Фогт объяснял тем, что Герцен принял «сторону Польши», когда «народ и официальный мир были страшно возбуждены» против нее (Л ХХ, 148). Фогт одобрял позицию Герцена. Причину же ненависти народов Западной Европы к России Фогт видел главным образом в политике царского самодержавия, считая в то же время, что ответственность за жестокости в Польше должен разделить

и русский народ. Именно поэтому он склонен был сомневаться в стремлениях русского народа к миру.

Проводя резкий рубеж между русским народом и его правителями, Герцен старается оправдать терпимость народа к самодержавной власти, с одной стороны, его политической отсталостью, а с другой, плачевными итогами всех буржуазных революций, ничего не давших народу.

В то же время Герцен заявляет о своей полной уверенности, что русский народ «желает лишь мира и труда».

Стр. 98. *Вестфальский барон был ультрамонтаном и ультрамонархистом...*— Имеется в виду барон А. Гакстаузен.

...он находил покойного прусского короля чересчур либеральным...— Речь идет о Фридрихе Вильгельме III, который провел ряд буржуазных реформ в Пруссии; в частности, им была ликвидирована личная крепостная зависимость крестьян.

...бездарный, вероломный Стюарт ∞ торжественно появляется, чтобы занять место великого человека.— Герцен имеет в виду реставрацию Стюартов в Англии. Сын казненного короля, бежавший из Англии в период революции, после ликвидации протектората, установленного Оливером Кромвелем, стал королем в 1660 г. под именем Карла II.

Там обезглавливают короля, чтобы короновать императора.— Имеются в виду события французской революции, когда был казнен король Людовик XVI, а пришедший затем к власти Наполеон принял титул императора.

Стр. 98—99. ...Луи-Филипп ∞ ложится в совсем еще теплую постель изгнанного короля-охотника?— Подразумевается приход к власти Луи-Филиппа после июльской революции 1830 г., в результате которой король Карл X, отрехшись от престола, бежал в Англию. В французском тексте здесь игра слов: *chasseur* (охотник) и *chassé* (изгнанный).

Стр. 99. ...закончилась зловецим криком прерияля: «Хлеба! Хлеба!»— 1—4 прерияля III года республики (20—23 мая 1795 г.) происходило массовое народное восстание в Париже.

В этом последнем акте «Медведя и паши»...— Герцен использует название водевиля Э.Скриба и Сентинна «L'Ours et le pacha» для обозначения России и Турции.

LES FEUILLES DE VIGNE DU NORD

ET LES BRANCHES DE BOULEAU DE L'ADMINISTRATION RUSSE

<ФИГОВЫЕ ЛИСТКИ «LE NORD»

И БЕРЕЗОВЫЕ ПРУТЬЯ РУССКОЙ АДМИНИСТРАЦИИ>

Печатается по тексту *K1*, № 3 от 1 февраля 1868 г., стр. 47, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 149—151), со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по указанию А. А. Герцена» (*ЛХХ*, 396). Авторство Герцепа подтверждается идейно-тематической связью заметки с другими его статьями и заметками, в которых осуждается юридическая несостоятельность военных судов (см. в наст. томе «La femme et le prêtre admis au droits de l'homme» и «Assassinat juridique»). Против «безобразия полевого суда, не на поле, а в мирном городе» Герцен выступал также и в 1866—1867 гг. (см. «Судебное убийство в Москве», «Военная юстиция», «Полевое военное убийство в Харькове», «Гуртова бойня» — т. XIX наст. изд.).

Материалом для настоящей статьи послужили сообщения газет «Le Nord» от 15 января 1868 г. и «Голос» от 24 декабря 1867 г., № 355 (корреспонденция «Из Рязани» в разделе «Внутренние известия»).

События, о которых рассказывает Герцен, произошли в селе Хрущевка Данковского уезда Рязанской губернии летом 1866 г. В отчетах министерства внутренних дел крестьянские волнения в селе Хрущевка значились как «открытое восстание». Процесс по делу 54 крестьян шел в декабре 1867 г. Губернатором в Рязани был в это время Н. А. Болдырев.

<ПРИМЕЧАНИЕ К ФРАНЦУЗСКОМУ ПЕРЕВОДУ «ДОКТОРА КРУПОВА»>

Печатается по тексту *KI*, № 4 от 15 февраля 1868 г., стр. 56, где опубликовано впервые, как подстрочное примечание, с подписью: *Iscaender*. Автограф неизвестен.

В тексте примечания учтены исправления, помещенные в *KI*, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 71, в заметке «Errata»: «Dans la note *** № 4, page 56, lig. 8 d'en bas, au lieu de: „J'ai lu dans la *Revue française*“, lisez: „Dans une réunion d'amis“ et dans la dernière ligne, au lieu de: „Dans une *Revue parisienne*“ lisez: „Dans la *Revue Française*“».

Французский перевод «Доктора Крупова» был опубликован в *KI*, №№ 4 и 5 от 15 февраля и 1 марта 1868 г., под рубрикой «Feuilleton». Для публикации *KI* Герцен воспользовался переводом Аксёфельда, напечатанным в парижском журнале «*Revue Française*» 1858 г., подвергнув его значительной переработке, главным образом, стилистического характера (см. об этом в т. IV наст. изд., стр. 333). Одинадцать страниц из журнала «*Revue Française*» с правкой Герцена, служившие наборным оригиналом для *KI*, хранятся в *ЛБ* и *ЦГАЛИ*. Перечень изменений, внесенных Герценом в текст перевода «Доктора Крупова», выполненный Аксёфельдом, см. в *ЛН*, т. 63, стр. 798—799.

20 декабря 1867 г. Герцен сообщал И. С. Тургеневу из Милана: «Представь себе, какое старье сделало фурор в небольшом литературно-ученом кругу во Флоренции... „Доктор Крупов“ во франц[узском] переводе». 14 февраля 1868 г. Герцен известил М. Мейзенбуг: «1 марта выйдет на французском языке 2-е изд[ание] бедного „Д[окто]ра Крупова“. Мы решили поместить его в литературном отделе „Kolokol“ (...) Говорят, что некто доктор Вередов хочет отвечать» (цитируется в переводе с французского языка). Герцен намекает в последней фразе на свою работу над «*Aphorismata*» (наст. том).

№ 4 *KI* вышел с опозданием, по-видимому, около 1 марта 1868 г. Герцен писал Огареву 18 февраля: «Если 20(-го) „Кол[окол]“ не будет послан, это очень безобразно. 4 № должен непременно быть разослан 1 марта». 13 апреля 1868 г. Герцен сообщал Огареву: «Успех „Крупова“ в Париже очень велик — помирают — хохочут да и только. Каков старина!»

<VERS LA FIN DE L'ANNEE 1867...>

<В КОНЦЕ 1867 ГОДА...>

Печатается по тексту *KI*, № 4 от 15 февраля 1868 г., стр. 63, где опубликовано впервые, в отделе «*Faits divers*» («Смесь»), без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 177—179) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по заметке Чернецкого,

хранящейся в архиве семьи Герцена» (ЛХХ, 397). Тематика и стиль заметки подтверждают авторство Герцена.

Сведения об уходе в отставку Б. Н. Чичерина Герцен мог почерпнуть в корреспонденции «Из Москвы», напечатанной в «С.-Петербургских ведомостях» от 27 декабря 1867 г., № 356. Согласно существовавшему уставу лекции в университете заканчивались 20 декабря, и большинство профессоров 18 и 19 читали свои последние лекции. Лекция Чичерина должна была состояться 19. Но еще 16 декабря студентам было объявлено, что, по распоряжению ректора С. И. Баршсва, лекции прекращаются на два дня раньше (ректор не хотел, чтобы Чичерин читал свою последнюю лекцию). Однако Чичерин нашел иную возможность попрощаться со студентами. 19 декабря он обратился к ним с письмом, в котором писал, что «честь и совесть» не позволяют ему «долее оставаться в университете». Чичерин подчеркивал, что он своим уходом считает нужным «подать нравственный пример», и призывал студентов не повиноваться «минутному ветру общественных увлечений, не унижаться перед властью и не преклонять главы своей перед неправдой». Письмо было опубликовано в «Русских ведомостях» от 30 января 1868 г., № 25, и перепечатано 1 февраля 1868 г. газетами «С.-Петербургские ведомости» (№ 31) и «Биржевые ведомости» (№ 30).

В действительности столкновение Чичерина с ректором университета политического характера не имело.

Конфликт был вызван тактическими разногласиями в Совете университета по вопросам одной из баллотировок: Чичерин и некоторые другие профессора, оказавшись в меньшинстве, подали в отставку. См. об этом эпизоде в книгах: Б. Н. Ч и ч е р и н. Воспоминания. Московский университет, М., 1929; И. Г. П р ы ж о в. Очерки, статьи, письма. М.—Л., 1934, стр. 285—312, 453—459.

О принципиальном характере конфликта свидетельствует и тот факт, что уже в мае Чичерин взял обратно свое заявление об уходе. В конце 1868 г. Чичерин вновь подал в отставку.

О политических взглядах Б. Н. Чичерина и его взаимоотношениях с Герценом см. в т. XIII наст. изд., стр. 597—599.

<NOUS LISONS AUSSI DANS LA GAZETTE DE LA BOURSE...>

<В «БИРЖЕВЫХ ВЕДОМОСТЯХ» МЫ ЧИТАЕМ ТАКЖЕ...>

Печатается по тексту К1, № 4 от 15 февраля 1868 г., стр. 63, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХ, 178) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по заметке Чернецкого, хранящейся в архиве семьи Герцена» (ЛХХ, 397).

Заметка вызвана корреспонденцией «Биржевых ведомостей», опубликованной под рубрикой «Хроника общественной жизни. Случайные корреспонденции» 19 декабря 1867 г. (№ 341): «Киев. Продажа имений подвигается быстро. Вчера какой-то немец, не то полужеврей торговал у одного помещика огород под капусту. Торг, однако, не состоялся».

Продажа с публичного торга имений польских помещиков, земли которых не использовались под сельскохозяйственные работы, была назначена, по приказу Александра II, в Западном крае, в том числе в Киевской губернии, на 10 декабря 1867 г.

<L'EMPEREUR A FAIT CADEAU DE DIVERSES PROPRIETES FONCIERES...>

<ИМПЕРАТОР ПОДАРИЛ НЕСКОЛЬКО ИМЕНИЙ...>

Печатается по тексту *KI*, № 4 от 15 февраля 1868 г., стр. 63; где опубликовано впервые, в отделе «Fails divers» («Смесь»), без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 178—179) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по заметке Чернецкого, хранящейся в архиве семьи Герцена» (*ЛХХ*, 397). Авторство Герцена подтверждается содержанием заметки (Герцен неоднократно писал о том, что право приобретать земли, освободившиеся в Польше после репрессирования их владельцев, должно быть предоставлено польским крестьянам—ср. «Дуван» на стр. 317 наст. тома).

Заметка является откликом на сообщение из Варшавы, опубликованное в «Биржевых ведомостях» 14 декабря 1867 г. (№ 336), в котором указывалось, что земли в Царстве Польском «пожалованы» военному министру Милютину, генералам-лейтенантам Нироду, Бельгардту, Манюкину, Семяке, Куцынскому, Крюденеру и др. лицам. В той же газете (20 и 29 декабря 1867 г., №№ 342, 350) сообщался «слух» о том, что не проданные с торгов, но подлежащие обязательной продаже польские имения в Западном крае поступили в казну и будут отданы лицам русского происхождения с рассрочкой выкупа в течение 37 лет.

APHORISMATA

по поводу психиатрической теории д-ра Крупова

Печатается по тексту *ПЗ* на 1869 г., Genève et Bâle, 1868, стр. 130—140, где опубликовано впервые, с подписью: *И—р*. Автограф неизвестен.

Авторский перевод на французский язык, напечатанный в *KI* под заглавием «Variations psychiatriques sur le thème du Docteur Kroupoff», см. в наст. томе, стр. 637—645.

Как видно из авторского «объяснения» (наст. том, стр. 118), замысел «Aphorismata» возник у Герцена еще в 1867 г. По письмам, относящимся к концу февраля 1868 г., можно установить, что к этому времени русский текст «Aphorismata» был, в основном, уже написан. В письме Герцена к Н. А. Герцен от 26 февраля сохранилось название нового произведения (несколько отличающееся от окончательного):

***.A P H O R I S M A T A**

по поводу психиатрической теории д-ра медицины и хирургии

С. И. Крупова*

Сочинение

Тита Левиафанского, прозектора и анатомии адъюнкт-профессора».

В том же письме Герцен сообщал, что оно «поступает в печать—сначала по-русски, потом по-французски» (в действительности французский перевод был опубликован ранее русского текста). Извещая 27 февраля сына о том,

что французский перевод будет напечатан в *K1* от 1 апреля 1868 г., Герцен так характеризовал текст «*Aphorismata*»: «...русский текст лучше, потому что я весь его написал слогом старого педанта, что придает особую злость каждому слову. К тому же у меня в русском есть священник, помогающий мне переводить латинскую тетрадь, совершенно непереводаемый».

Герцен держал корректуру русского текста для *ПЗ* в течение июля 1868 г. В связи с этим он писал 6 июля Огареву: «Посылаю назад корректуру. Такого ужаса я не видал. Лучше оставить „*Aphorismata*“. Посмотри, что за бессмыслицы ты пропустил и что за чудовищные ошибки... — от „вливать Ниагару“ вместо „останавливать“ до „теологической экзегемы“ вместо (посмотри сам) экзегезы, — таких сотни! Но это вздор перед бессмысленными и усеченными фразами. Надобно сверить с оригиналом и, если это хлопотливо, прислать мне то и другое, но пусть прежде Чернецкий посилено поправит. Нельзя ли хоть этот лист прочесть с Мерчинским? Может, рукопись плоха, но как же пропускать *nonsens*’ы, лучше браковать. Пусть пришлет рукопись, но я ставлю *embargo* и не позволю делать *mise en pages* <верстку>». 7 июля Герцен писал Огареву по поводу корректуры статьи: «Иду изуродованного „Крупова“ в бандажах». И на следующий день, в письме к нему же: «Корректуру одну я послал из Туна 28, воскресенье, другую — из Базеля, вероятно 2 или 3, третью из Люцерна (с несчастливо „Круповым“)». 11 июля Герцен осведомлялся у Огарева: «Нашлись ли корректуры и что делается с „Круповым?“» 14 июля Герцен снова писал Огареву: «Какая неотесанная, дерзкая свинья Чернецкий. Это трудно себе представить. Посылая „Крупова“ (в котором, за исключением одной ошибки моей, все произошло от спутания приписанных фраз), он пишет: „Типография не отвечает за бессмыслицу оригинала“. Как вам это нравится? Хотя, я повторяю, удивительно, как ты мог пропустить совершенный бред, не справляясь с рукописью <...> Еще Чернецкий пишет, что у него скоро неостанет оригинала для „Полярной звезды“, и грозит мне за это каким-то расчетом *business like* <деловым> в случае остановки. Да не сошел ли он с ума?». В письме от 19 июля Герцен сообщал Огареву: «Наконец я расчистил „Крупова“. Он мне огадил. Из-за колоссальных ошибок я в первый раз не видал небольших. Есть, конечно, и авторские поправки, но если дозволить типографу так перевирать, то он вгонит лист в 200—300 фр<анков>. Посылаю тебе объяснение к „Крупову“. Вели его набрать в конце (это только заставит переменить страницу справа налево). Оно необходимо. Иначе непонятно». Цитируемое письмо устанавливает, что «объяснение» к «*Aphorismata*», напечатанное в *ПЗ*, по просьбе Герцена, после основного текста (в *ПЗ* текст «объяснения» набран петитом, по-видимому, по техническим причинам) было написано Герценом к середине июля 1868 г., не позднее 19 числа. Эту же дату можно считать и датой окончательного завершения работы Герцена над русским текстом «*Aphorismata*».

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 115, строка 18: противопоставим вместо: противопоставили (во французском авторском переводе: *et mettons*) — стр. 643 наст. тома).

«Сочинение прозектора и адъюнкт-профессора Тита Левиафанского» явилось своеобразным развитием «психиатрической теории» доктора Крупова — героя одноименной повести Герцена, опубликованной им в «Современнике» еще в сентябре 1847 г. (см. т. IV наст. изд.). Блестяще пародируя тяжелый, семинарски претенциозный слог церковных «философов», Герцен заставляет Левиафанского полемизировать со своим учителем. В безумии Левиафанский видит невыблемую основу общественной жизни, единственно возможное объяснение ее законов: «...все зовет

к безумию, все жило и живет им». Памфлет Герцена тем самым разоблачал социальные отношения, основанные на несправедливости и насилии.

В «Aphorismata» напали также отражение те споры о свободе воли, которые велись в 1867—1868 гг. в кругу А. А. Герцена и М. Шиффа и которыми живо интересовался Герцен (см. в наст. томе комментарий к «Lettre à libre arbitre»). Это подтверждается письмом к М. К. Рейхель от 28 февраля 1868 г., в котором Герцен писал: «Я получил от Д-ра и Профессора Тита Левиафацкого возражение на Крупова; оно будет помещено 1 апреля. Там я коснулся вопроса о libre arbitre».

В сатирически заостренной форме Герцен ставит в «Aphorismata» вопрос о диалектическом сочетании свободы и необходимости в действиях человека и показывает, что одной лишь «железной необходимостью» нельзя объяснить сложный и противоречивый ход истории.

Стр. 109. В заграничной периодике, издаваемой вами ∞ прочитал введение в Психиатрию ∞ д-ра Крупова. — Имеется в виду французский перевод повести Герцена «Доктор Крүпов», напечатанный в К1 от 15 февраля и 1 марта 1868 г., №№ 4 и 5 (см. примечание Герцена к этой публикации — стр. 104 наст. тома).

...vid. D o n J u a n, cap. XIV, v. 87. — Герцен отсылает читателей к роману в стихах Байрона «Дон-Жуан» (песнь XIV, стих 87). Однако в тексте ПЗ, как и в К1 (см. наст. том, стр. 637) явная ошибка. Герцен имел в виду 84 строфу той же песни (ср. в «Былом и думах» эпиграф к главе «Роберт Оуэн» — т. XI наст. изд., стр. 205).

...я переводе одного из моих соаврателей, Н. Хр. Кетчера... — Драматические сочинения Шекспира в переводе Н. Х. Кетчера издавались в Москве отдельными выпусками, начиная с 1841 г.

...«сумасшедшего датского принца ∞ в стране, где все поврежденные». — См. «Гамлет» Шекспира (действие V, сцена I).

Стр. 110. ...«Весь свет меня считает ∞ всего света». — Эти слова были приведены Герценом также в «Былом и думах» в главе «Роберт Оуэн» (см. т. XI наст. изд., стр. 216), с ссылкой на рассказ «одного из биографов Оуэна, Уильяма Л. Сарганта, автора книги «Robert Owen and his social philosophy», London, 1860. Возможно, что речь идет об известном деятеле чартистского движения О'Конноре, проводившем последние годы жизни в психиатрической больнице.

Стр. 111. ...лишенных урбанности... — Т. е. вежливости (от лат. urbanitas).

...по обстоятельствам, моего уважения к вам не уменьшающим... — Намек на запрещение в России всякой связи с Герценом и Огаревым.

...с Титом Каменецким, издавшим тридцать тысячный ∞ географический... — Имеется в виду «Краткое всеобщее землеописание по новому разделению» Т. А. Каменецкого (М., 1819, 5-е изд. — 1827).

...о старых анакомах Круциферском и Кофернаулове? — Подразумеваются персонажи из романа Герцена «Кто виноват?» — см. т. IV наст. изд. (в тексте романа — Кафернауумский).

Стр. 116. ...род человеческий, как Калигула, возжелает иметь едину главу ∞ чтоб перерезать ее одним ударом бистурия. — Римскому императору Калигуле, известному своей жестокостью, историком Светонием приписываются слова: «О, если бы весь римский народ имел одну голову!» (см. «Жизнеописание двенадцати цезарей» Светония, М., 1933, стр. 232).

...сегодня убивают французами ∞ но не верит в него как в царя итальянского. — Подразумевается поддержка, которую оказывал Наполеон III Ватикану в его стремлении сохранить политическую власть папы над Римской областью.

Стр. 116—117. Он очень последовательно казнил Анахарсиса Клоота — самое жалостное положение. — Анахарсис Клоотс был пантеистом и сторонником «дехристианизации» — борьбы с католической церковью и отказа от религиозного культа. Решительно выступая против Клоотса и его товарищей как атеистов, Робеспьер провел через Конвент ряд декретов (декрет о свободе культов — 5—8 декабря 1793 г. и др.) и добился в марте 1794 г. казни Клоотса и его сторонников. Позднее Конвентом был введен «культ верховного существа» (май 1794 г.).

Стр. 117. ...за императора в красных штанах или за императора в белых штанах?.. — То есть за австрийского императора или баварского короля; имеются в виду «Путевые картины» Г. Гейне, «Путешествие от Мюнхена до Генуи», гл. XII.

Стр. 118. ...воскликнем вместе с латинским классиком «*Tu urbes convocasti!*» — «Ты создало города, ты соединило разрозненных людей в общины» — не вполне точная цитата из «Тускуланских бесед» Цицерона («*Tusculanae disputationes*», кн. 5, гл. 2, § 5). С этими словами Цицерон обращается к философии.

...в одном парижском *Revue*. — О публикации «Доктора Крупова» в журнале «*Revue Française*» см. в наст. томе, в комментарии к «Примечанию к французскому переводу „Доктора Крупова“» (стр. 752).

L'IMBROGLIO

<ПУТАНИЦА>

Печатается по тексту *K1*, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 65—66, где опубликовано впервые, с подписью: *Isclander*. Автограф неизвестен.

Статья была написана Герценом в первой половине февраля 1868 г., так как в письме от 18 февраля 1868 г. он уже спрашивал Огарева: «Читал ли „Imbroglío“? Каково я угостил „Le Temps“!» В письме к старшей дочери от того же числа Герцен сообщал: «1 марта в „Кол(околе)“ будет от меня булавка в „Temps“ — под заглавием „L'imbroglío“».

Газета «*Le Temps*» была далеко не единственным органом французской прессы, выступавшим против так называемого «русского коммунизма».

Так, еще 5 сентября 1867 г. Герцен писал Огареву: «Прочти статью в „Temps“ от 3, кажется (если цела, я пришлю), и всенепременно статью Клячко в „Revue des Deux Mondes“ 1 сент(ября) о панславизме, где он кадит Австрии и Турции и зовет их на войну против России. <...> Надобно просто стать против этих клочков старой ткани». Герцен ссылался в этом письме на статью Ф. Клячко (F. Klaczko) «*Le congrès de Moscou et la propagande panslaviste*», опубликованную в парижском журнале «*Revue des Deux Mondes*» (liv. du 1 septembre 1867, pp. 132—181). Таким образом, еще в сентябре 1867 г. Герцен намеревался выступить против клеветнических нападок западных публицистов на Россию.

Шум о так называемой «панславистской пропаганде» был поднят в западной прессе вскоре после славянского съезда, состоявшегося в Москве в мае 1867 г. (см. о нем в т. XIX наст. изд. статьи «Славянская агитация», «Этнографическая агитация в Москве» и др.). Съезд оценивался во французской прессе как «сходка заговорщиков, стремящихся к ниспровержению Турецкой и Австрийской империи». Известный французский политический деятель Э. Оливье писал в газете «*Liberté*», что западным славянам надлежит сгруппироваться вокруг Австрии «для противодействия славянам восточным». Клячко прямо предлагал Австрии «решиться на отчаянную меру и вместо того, чтобы ждать роковых последствий пансла-

вистской пропаганды, потребовать немедленно ответа от своего обидчика и, предупредив его в наступлении, перенести войну в его собственные пределы» (р. 181).

Появлению в «Kolokol» статей Герцена, разоблачающих клевету о «панславистской пропаганде» и «русском коммунизме», предшествовали устные споры Герцена с представителями парижских эмигрантских кругов. В газете «Allgemeine Zeitung» от 23 октября 1867 г., № 296, например, была напечатана корреспонденция из Парижа, в которой сообщалось о приезде в Париж Герцена, «удивившего своих друзей полным обращением к панславистской программе».

Стр. 121. ...они закрывают глаза, наподобие *patres conscripti* в деле Сципиона ∞ не знакомятся с документами.— Герцен имеет в виду процесс римского полководца и политического деятеля Сципиона Африканского, дважды привлекавшегося к суду сената (в 190 и 185 г. до н. э.) в сущности за присвоение себе прав личного решения военных и государственных дел. Оба раза сенаторы, подчиняясь смелому и независимому поведению Сципиона (первый раз он разорвал документы на пороге сената, второй — в сопровождении огромной толпы отправился в Капитолий отпраздновать годовщину своей победы при Заме), прекращали судебное заседание, невзирая на обвинительные документы. *Patres conscripti* — сенаторы.

Нет,— говорит дух святой — я не спущусь!— Цитата из стихотворения П. Беранже «La messe du Saint Esprit» («Месса святого духа»).

...г. Тьер ∞ недавно восхвалял его на заседании Палаты депутатов...— Герцен имеет в виду выступление Тьера о необходимости во Франции независимой от правительства прессы, напечатанное в газете «Journal des Débats» от 22 февраля 1868 г. Отмечая, что в России, где нет свободы печати, пресса все-таки «начинает обретать голос», Тьер сказал: «Есть в Москве один политический деятель большого ума, г-н Катков, редактор „Московских ведомостей“, и для того, чтобы иметь точное представление о том, что происходит в России, о движениях этой огромной державы, о ее стремлениях, нужно соотносить слова правительства с языком „Московских ведомостей“».

Стр. 122. ...я писал одному человеку ∞ «Нет грустнее зрелища ∞ наказания».— Герцен цитирует свое письмо к Ж. Мишле от 3 февраля 1868 г.

COMMUNISME RUSSE (РУССКИЙ КОММУНИЗМ)

Печатается по тексту К1, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 66—67, где опубликовано впервые, с подписью: I—r. Автограф неизвестен.

Стр. 127. ...письмо, с которым несколько месяцев тому назад обратились к одному нашему молодому немецкому другу.— Кто является адресатом письма, точно установить не удалось. Нет никаких упоминаний о переписке Герцена с «молодым немецким другом» — в период пребывания Герцена в Италии с 19 ноября по 26 декабря 1867 г. (Герцен пишет о пребывании в «итальянской глуши»). Можно лишь предположить, что это письмо было адресовано Густаву Фогту, молодому немецкому публицисту (род. в 1829 г.), эмигранту, с 1863 г. участнику швейцарского комитета по оказанию помощи полякам. Герцен был знаком с Г. Фогтом, млад-

шим братом Карла Фогта, с начала пятидесятых годов (см. «Былое и думы», т. X наст. изд., стр. 166—167). 19 марта 1863 г. Герцен и Огарев обратились с письмом к Г. Фогту, предлагая свое посредничество в отношениях между швейцарским комитетом и лондонским представителем польского национального правительства. Тогда же они приглашали печатать на страницах «Колокола» послания комитета. (Подлинник письма на французском языке; перевод его, по фотокопии ЦГАЛИ, см. в «Литературной газете» от 27 января 1945 г., № 5). С 1867 г. Густав Форт принимал активное участие в международной Женевской газете «Les Etats-Unis de l'Europe». В ней 12 января 1868 г. была напечатана его статья о «KoloKol» под названием «Русская демократия», на которую Герцен отвечал заметкой «Sommes-nous pour la guerre?» (см. наст. том, стр. 96—100). Никаких фактов, свидетельствующих о частной переписке Герцена с Г. Фогтом, обнаружить не удалось. Однако о несколько дроническом отношении Герцена к Г. Фогту во второй половине шестидесятых годов можно судить на основании письма Герцена к сыну от 12 января 1866 года: «Что касается до национальности и Гюстава (один Гюстав Ваза и был умен, а этот — ваза глупости, я это прочел у него на лице), опять мне больно, что ты меня не понимаешь». В письме к М. К. Рейхель от 28 февраля 1868 г. Герцен, упоминая о своей статье «Sommes-nous pour la guerre?», писал: «Гюстава Фогта я также tanto roso <порядочно> пощипал, но мало. Постараюсь прибавить». Можно предположить, что статья Герцена «Communisme russe» и является этим «прибавлением». В письме, обращенном к «молодому немецкому другу», разбираются те же вопросы, которые Г. Форт поднимал в своей статье «Русская демократия»: враждебное отношение европейской демократии к русскому народу, как к палачу поляков, вопрос о путях развития России и др.

...вы отыскиваете меня, с тем чтобы метнуть в меня посланием, посвященным вашему *sempre idem* — русскому коммунизму. — Вопрос о так называемом «русском коммунизме» был поднят в работах Ф. Духинского, который объявил наличие у русских крестьян «земельного коммунизма» (т. е. общинного владения землей) одним из главных признаков туранского (по имени Туранского нагорья, расположенного в Средней Азии) происхождения русского народа в отличие от арийских племен, имевших всегда личную собственность на землю.

...Анри Мартен создал из этого «Генриаду», эпопею грядущего, почти турецкий крестовый поход. — «Генриадой» Герцен иронически называет брошюру А. Мартена «La Russie et l'Europe», 1866 (во франц. тексте игра слов: *Henri Martin* и «*Henriade*»), в которой, опираясь на «теорию» Духинского, Мартен писал о русском «варварстве» и о необходимости «защиты» Европы от распространения на запад «туранской расы».

...о старше-генерале, которого я звал в Москве (я уже рассказывал эту историю). — Герцен имеет в виду генерал-лейтенанта П. А. Тучкова. Эпизод этот рассказан в «Былом и думах», ч. IV, гл. XXXIII (т. IX наст. изд., стр. 217).

Стр. 128. *Tempora mutantur*. — Часть латинской поговорки «*Tempora mutantur et nos mutamur in illis*» («Времена меняются и мы меняемся с ними»).

Стр. 131. ...вы найдете там в ∞ статье моего сотоварища все, что хотите узнать. — В № 1 «KoloKol» было опубликовано начало статьи Огарева «La Russie actuelle et son développement», посвященной разбору экономических, социальных и юридических проблем русской жизни.

...о Бисмарке, готовящем обеды для Карла Шурца... — Карл Шурц, эмигрировавший в 1852 г. в Америку, принимал активное участие в политической жизни страны на стороне республиканцев. В качестве американского посланника Шурц был приглашен Бисмарком на большой дипло-

матический обед. 3 февраля 1868 г. Герцел писал С. Тхоржевскому: «Скажите Огар(еву), что Бисмарк давал большой обед для дипломатов и послов, на который был приглашен генерал Шурц. Вот как времена меняются». Об отношении Герцена к К. Шурцу см. в «Былом и думах» (т. XI наст. изд., стр. 53 и 150).

ARTHUR BENI (АРТУР БЕНИ)

Печатается по тексту *KI*, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 71, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), с подписью: *A. Herzen*. Автограф неизвестен.

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 132, строка 2: 7/19 февраля вместо: 7/20 февраля (по источнику цитаты).

С журналистом Артуром Бени (Бенни) Герцен познакомился в Лондоне в 1858 г. Репив, под влиянием Герцена, посвятил свою жизнь русскому освободительному движению, Бени летом 1861 г. приехал в Петербург. По словам близко знавшего его Н. С. Лескова, написавшего о жизни Бени биографический очерк «Загадочный человек» (СПб., 1871 г.), он, «как боевой конь, ждал только призыва, куда бы ему броситься, чтобы умирать за пародную общинную и артельную Россию, в борьбе ее с Россиею дворянскою и монархическою» (Н. С. Лесков. Собр. соч., т. III, М., 1957, стр. 286). В том же 1861 г. Бени предпринял совместно с А. И. Нечиноренко поездку по приволжским губерниям, с целью собрать подписи под адресом Александру II о созыве Земского собора, причем здесь, как и в Петербурге, он выдавал себя за «эmissара» Герцена. В это время в петербургских революционных и либеральных кругах стали распространяться упорные, но безосновательные слухи о том, что Бени является агентом III отделения. Все попытки Бени добиться реабилитации оставались безуспешными. С просьбой помочь освободиться от подозрений в шпионстве Бени обращался и к Герцену (см. *ЛН*, т. 62, стр. 30—36), который впоследствии в письме к сыну и М. Мейзенбуг от 26 октября 1867 г. следующим образом охарактеризовал свое отношение к Бени: «Вы знаете, что он дулся на меня с 1861 г., хотя я поступал так, как должен был поступать серьезный человек. Я никогда не подозревал его, но также не имел слишком большого желания поручиться за все то, что он делал тогда в России» (перевод с французского).

Привлеченный по делу «32-х» — «О лицах, обвиняемых в сношениях с лондонскими пропагандистами», Бени в 1865 г. был выслан за границу. Находясь в качестве военного корреспондента английских периодических изданий при гарибальдийских войсках, Бени во время сражения при Ментане (3 ноября 1867 г.) был ранен, попал в плен и умер после операции. Извещая читателей «Kolokol» о гибели молодого революционера, Герцен ставил своей задачей и его реабилитацию, так как пакемы на причастность Бени к III отделению появились даже в печати. Указание Герцена на то, что имевшие место «недоразумения» между ним и Бени полностью рассеялись, свидетельствовало о несерьезности выдвигавшихся против Бени обвинений.

Стр. 132. «Петербургские ведомости» от 7/19 февраля извещают о кончине Артура Бени... — Герцел имеет в виду следующую заметку из «С.-Петербургских ведомостей» от 7 февраля 1868 г., № 37, появившуюся под рубрикой «Некролог»: «Многим москвичам и петербуржцам известен был

в начале этого десятилетия г. Бени, английский подданный, высланный потом за границу по определению Правительствующего сената. Владея хорошо русским языком, г. Бени участвовал в некоторых наших периодических изданиях — „Русской речи“, „Северной пчеле“, „Книжном вестнике“. О нем ходило много толков, так как никто не знал, зачем он приезжал в Россию. Некоторые из этих толков были неблагоприятны для него, и люди осторожные сторонились от Бени. Нам сообщают теперь, что в последнюю римскую кампанию он поступил в отряд гарибальдийцев и убит при Ментане». И. С. Тургенев, который имел случай ознакомиться с показаниями, данными Бени во время дознания по его «делу», был глубоко возмущен бестактной выходкой «С.-Петербургских ведомостей». Ему «стало жалко этого несчастного бедняка, которому даже после смерти дают пинок ногою», как он писал П. В. Анненкову 26/14 февраля 1868 г. («Русское обозрение», 1894, № 2, стр. 489), и он поспешил отправить редактору открытое письмо, которое появилось в газете от 23 февраля 1868 г., № 52: «Смею вас уверить, — писал Тургенев, — что Бени заслуживал более сочувственного напутствия или хотя сострадательного молчания. Он приехал в Россию лет десять тому назад, с возбужденными, неясными надеждами, с верою в несбыточные идеалы. Он был очень молод тогда, не знал ни людей, ни жизни и вынес из второй своей родины, Англии, известного рода привычки и приемы публичной политической деятельности, которые не могли не возбудить у нас недоверия, недоумения, даже опасений. Пишущий эти строки имел случай на деле убедиться, до какой степени эти опасения были несправедливы...». Подробнее о Бени см. в книге: С. А. Рейсера. Артур Бенни. М., 1933, в публикации С. А. Радина <С. А. Рейсера> «Артур Бенни — В. И. Кельснесу и Герцену» — ДН, т. 62, стр. 23—36 и в комментариях Ю. Г. Оксманна к письму Тургенева в редакцию «С.-Петербургских ведомостей» в книге: И. С. Тургенев. Соч., т. XII, Л.—М., 1933, стр. 640—645. См. также письмо Тургенева к Ральстону от 13 марта 1868 г. (сб. «Недра», 1924, № 3, стр. 181).

...в качестве корреспондента двух лондонских газет. — В письме к сыну и М. Мейзенбуг от 26 октября 1867 г. Герцен сообщил, что Бени был корреспондентом «The Spectator» и «The Fortnightly Review». П. Д. Боборыкин в своих воспоминаниях писал о Бени: «Его печатали в таких солидных и авторитетных органах, как „Fortnightly Review“ и „Observer“». По-английски он писал легко, интересно, но без выдающегося таланта, как и по-русски» (П. Д. Боборыкин. За полвека. Мои воспоминания. М.—Л., 1929, стр. 281).

Стр. 132—133. ...он послал нам во Флоренцию письмо... — Это письмо Бени к Герцену остается неизвестным. 14 ноября 1867 г. Герцен сообщил Огареву, что «милейший Бени» попал в тюрьму, «да еще в поповские лапы», и получил, «будучи зрителем», пулевое ранение. «Вот совок, да пелюшок <...> — заключал Герцен. — Вероятно, его, как корреспондента, пустят».

Стр. 133. Если Бени скончался, то, значит, после этой операции. — Бени умер 27 ноября 1867 г., по-видимому, от заражения крови. Как отмечала впоследствии в своих воспоминаниях А. Н. Якоби, со слов покойного, «Бени во время сражения находился в лагере Гарибальди, куда он прибыл из Швейцарии, в качестве корреспондента. Когда командир девятого полка был убит, тогда сын Гарибальди, Менотти, предложил Бени команду, от которой он не отказался. Но командовать пришлось ему недолго, он был ранен в правую руку около большого пальца» («Неделя» от 7 июня 1870 г., № 23, стр. 762). Захваченный в плен папскими войсками вместе с другими ранеными, Бени был отвезен в госпиталь св. Онуфрия, а затем переведен в госпиталь св. Агаты, где подвергался всевозможным издевательствам и находился в условиях, предопределивших его гибель.

LE MAL DES PASSEPORTS

〈ПАСПОРТНАЯ БОЛЕЗНЬ〉

Печатается по тексту *KI*, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 71, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается указанием в тексте заметки на разговор с «молодым швейцарцем», встреченным двумя неделями ранее в вагоне. Из обоих издателей «Колокола» в дороге в это время был только Герцен (22 февраля 1868 г. Герцен выехал из Ниццы в Женеvu, куда был срочно вызван в связи с несчастием, случившимся с Огаревым — см. комментарий к заметке «Un accident grave...» и дневниковой записи от 15 марта 1868 г., наст. том, стр. 884 и 873).

Вопрос о «паспортном терроре» в отношении иностранцев живо интересовал Герцена. Еще 4 января 1868 г. он писал Огареву: «Сегодня прочел, что иностранцам в России стеснены паспорта. Эти сукины дети! Если это в русских газетах, следует поместить».⁴

Стр. 135. *Вот что мы читаем в «Le Siècle»...*— Газета «Le Siècle» перепечатала цитируемую Герценом заметку из берлинской газеты «Nationalzeitung», где она появилась в № 71 от 12 февраля 1868 г. в «Morgenausgabe» как сообщение петербургского корреспондента этой газеты. Сообщение «Nationalzeitung» вызвало отклик и в русской прессе (см. «С.-Петербургские ведомости» от 6 февраля 1868 г., № 36). В № 53 «Голоса» от 22 февраля 1868 г. была помещена под рубрикой «Петербургская хроника» корреспонденция, автор которой, подписавшийся «Ъ», представил официальную версию причин и обстоятельств задержания полицией английского механика Ричарда Комптона. По его словам, Комптон, арестованный царскосельской полицией, давал на допросах лживые и путанные показания.

Стр. 136. *«...вынуждены стоять на ногах, не имея возможности уснуть».*— В «С.-Петербургских ведомостях» заметка об этом факте кончалась следующими словами: «Механик теперь выпущен на свободу, но английское посольство требует вознаграждение и надеется получить его».

ПИСЬМО НЕ ДЛЯ ПЕЧАТИ

Печатается по тексту *KPI*, № 3 от 1 марта 1868 г., стр. 9, где опубликовано впервые, с подписью: *И—р*. Этой заметкой открывается номер *KPI*. Автограф неизвестен.

18 февраля 1868 г. Герцен писал Огареву: «...я не совсем делю беспокойство, чтоб прибавл(ение) было упечатано до последнего уголка. Бросай им статью да прибавь объявление; нет материала — одну четвертинку. Любопытно, как же вы напечатали письмо не для печати?»

Заметка сопровождает публикацию письма из Берлина, полученного Герценом в Ницце, вероятно, в конце января — начале февраля 1868 г. В нем анонимный русский, называя себя «enfant du peuple», сыном купца и внуком мужика, возражал на основные положения статьи Огарева «La Russie actuelle et son développement», которая печаталась на страницах «KoloKol». Объявляя русского мужика «лентяем» и «консерватором», корреспондент из Берлина видел в сельской общине лишь «тормоз индивидуального развития». Наиболее умные мужики, по его наблюдениям, вы-

ходят из общины и арендуют землю. В заключение письма берлинский корреспондент упрекал издателей «Kolokol» в том, что они «говорят про Россию дурное наобум» на руку Европе, которая и без того «нас презирает».

Вслед за этим документом в «Русском прибавлении» был напечатан «Ответ на письмо из Берлина не для печати», с подписью: У, в сопровождении адресованного Герцену письма с подписью: * *. Берлинский корреспондент был назван в этом письме «учеником, а может и учителем Каткова»; «ответ» опровергал экономический вывод «берлинского» русского.

5 февраля 1868 г. Огарев сообщал Герцену: «Вчера был, т. е. третьего дня и вчера (вчера уехал) Бак<унин> и Л<анкевич>, один из отличнейших людей и наиболее знающий отечество. Он (то же, что я, подумал при первом пересмотре) сказал о письме (не для печати), что это писал чиновник, и взял его, чтоб написать вместе с Бак<униным> ответ. Вот тебе даже и прибавление, да еще, вероятно, славно» (ЛН, т. 39-40, стр. 488). Это письмо Огарева позволяет сделать предположение, что автором «Ответа» мог быть Валентин Ланкевич, польский эмигрант, друг М. А. Бакунина, живший в Италии в 1868—1870 гг. и погибший на баррикадах во время Парижской коммуны. Сопровождавшее «ответ» письмо, по-видимому, было написано Бакуниным.

«LA GAZETTE DE LA BOURSE DE SAINT-PETERSBOURG»

«САНКТПЕТЕРБУРГСКИЕ «БИРЖЕВЫЕ ВЕДОМОСТИ»»

Печатается по тексту К1, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 73—75, где опубликовано впервые, без заглавия, с подписью: I—r. Заглавие взято из оглавления к данному номеру К1. Этой статьей открывается номер К1. Автограф неизвестен.

Стр. 141. ...«Биржевые ведомости» предлагают создать новую международную газету...— Вопрос о «международном русско-французском журнале» много раз поднимался на страницах «Биржевых ведомостей» (см. №№ 285, 292, 295, 299, 307, 310, 315 за 1867 год). Герцен отвечает на передовую статью «Биржевых ведомостей» от 6 февраля 1868 г., № 35.

Стр. 141—142. Автор статьи ∞ не без основания, называет л и с т к о м б е з г о л о в ы м и б е с с е р д е ч н ы м.— В статье «Биржевых ведомостей» «Journal de Saint-Petersbourg» назван газетой «заезжих иностранцев». В статье говорилось, что России необходим орган, где бы «думали <...> русским умом и чувствовали русским сердцем».

Стр. 142. ...*magna charta*...— «Magna charta liberarum»— «великая хартия вольностей» (лат.).

Стр. 144. ...какой-нибудь пьяный поп, направленный святейшим Синодом, печатает против нас пасквили ∞ изображает нас ∞ изменниками родины, ворами и разбойниками.— Вероятно, имеется в виду брошюра «Нынешнее состояние России и zahraniчные русские деятели», опубликованная анонимно в Берлине в 1862 г., а в 1868 г. вышедшая там же вторым изданием. Клеветническая книга полна возмутительных инсинуаций против Герцена. Так, автор утверждает, что его деятельность «движима <...> чисто денежным интересом, прикрытым благовидною маскою патриотизма» (стр. 8, см. также стр. 47), что он повинен в петербургских пожарах, гибели Михайлова, арестах среди молодежи — «все эти жертвы есть плоды необузданных стремлений г. Герцена <...> он их губит для своего тщеславия и своих выгод» (стр. 41, 63, 66). В особенный ужас приводит клеветника то, что Герцен «дерзает святотатствовать над религией и ее установлениями, Творцом ее» (стр. 109. См. также стр. 12 —

о «кознях» Герцена против религии и его «грехах»). В статье «Нашим врагам» Герцен называл это сочинение «гнусной брошюрой, от которой еще издали несет полицейской водкой и поповским луком» (стр. 422 наст. тома).

...in partibus... — Часть традиционной формулы «episcopus in partibus infidelium» — «епископы в странах неверных» (лат.); здесь в значении: за границей.

«Смилуйся над самим собою», как поется в «Роберте». — Герцен приводит неточно слова из оперы Мейербера «Robert le Diable» («Роберт-дьявол», акт IV, сцена 2). Либретто оперы — Э. Скриба и Г. Делавинья.

Стр. 145. ...французский «Колокол» навлекает ∞ злобу предубежденных людей во Франции и вульгарную брань немецких борзописцев. — См. в наст. томе статью «L'inibroglio» и комментарий к ней. Из немецких органов против программы «Kolokol» выступали: «Neue Preussische Zeitung» (анонимная статья 20 июля 1867 г.); «Magazin für Literatur des Auslandes», №№ 16, 17 за 1868 г., статья Е. Kattner.

ETUDES HISTORIQUES SUR LES HEROS DE 1825 ET LEURS PREDECESEURS, D'APRES LEURS MEMOIRES

<ИСТОРИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ О ГЕРОЯХ 1825 ГОДА И ИХ ПРЕДШЕСТВЕННИКАХ, ПО ИХ ВОСПОМИНАНИЯМ>

Печатается по тексту К1, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 75—78 (введение и начало главы первой), № 7 от 15 апреля, стр. 98—102 (продолжение главы первой), № 8 от 15 мая, стр. 110—119 (окончание главы первой), № 9 от 15 июня, стр. 128—132 (начало главы второй), № 10 от 15 июля, стр. 143—148 (окончание главы второй), № 11 от 15 августа, стр. 162—166 (глава третья), — где опубликовано впервые, с подписями: *Iscander* (глава первая) и *I—r* (главы вторая и третья).

Глава первая — «L'empereur Alexandre I^{er} et V. N. Karazine», первоначально написанная по-русски, была напечатана как самостоятельное произведение в ПЗ на 1862, кн. VII, выпуск второй, стр. 8—56, а затем во французском переводе (неавторизованном) в газете «La Cloche», 1863, №№ 28—31. При подготовке очерка о Каразине к включению в цикл «Etudes historiques sur les héros de 1825...» Герцен подверг текст, напечатанный в «La Cloche», некоторой переработке, о характере которой см. подробно на стр. 366—369, т. XVI наст. изд.

Рукопись статьи, сохранившаяся частично, на 49 л., находится в ЛБ (ф. 69, п. XIV, ед. хр. 15 и 16): «I. Les destinées de l'Empire russe s'accomplirent le jour de l'entrée triomphale ∞ était un *requiem*... pour le défunt mélancolique et étrange. (Suite dans le prochain №)» и «Penses-tu donc que j'ai pu douter un seul instant ∞ qui suivit dans l'ombre ces hommes héroïques. I—r» (стр. 187—203 и 215—226 наст. тома). Авторская пагинация: 3—30, 37, 2—12, 1—15, 14—15. Текст «La première chose ∞ un des régiments de chasseurs», «La vie de Pétersbourg ∞ c'est très possible» и «Mon épée ∞ la ville se tranquilliserait plus en attendant» (стр. 189—190, 191—194 и 221—226 наст. тома) — копия рукой Н. А. Тучковой-Огаревой с поправками Герцена. В рукописи имеется также правка орфографического характера, сделанная Огаревым и почерком неустановленного лица (карандашом). Правка эта частично обведена Герценом чернилами. Русский вариант введения к циклу, автограф которого также хранится в ЛБ, см. в разделе «Другие редакции и авторские переводы».

Замысел цикла очерков о декабристах возник у Герцена, вероятно, в самом начале 1868 г. 4 января Герцен писал Огареву: «Надобно бы взять „Записки“ декабристов» у Касаткина». 20 апреля он сообщал ему же:

«Несколько слов о Мазаде и 1-ая статья о Якушкине готовы, но „Якушкин“, вероятно, пойдет в июньский №». «Якушкин» не может идти рядом с заключением статьи о Каразине, в одном №, — писал Герцен Огареву 29 апреля 1868 г., — или он убьет Каразина, или Каразин убьет его, оба — люди хорошие». В письмах к тому же адресату от 4 и 12 мая содержатся сведения об окончательном завершении работы над частью статьи, посвященной Якушкину. Первую часть очерка «Заговорщик 1825 года» Герцен выслал Чернецкому для сдачи в набор 20 мая 1868 г., указав при этом, что и вторая часть уже готова (см. письмо к Огареву от этого числа). 18 июля 1868 г. Герцен жаловался в письме к Огареву на небрежность своих помощников, пропустивших опечатки при чтении корректуры.

Глава о Рылееве была начата Герценом, по-видимому, в июле 1868 г. и отправлена в типографию после 15 июля (см. письмо к Огареву от 15 июля). 19 июля Герцен сообщил Огареву, что к «Рылееву» будет прибавка, а 30 июля он отметил в письме к нему же, что «продол(жение)» о Рылееве вчера послал из Цюриха».

В К1, № 11 от 15 августа 1868 г. были помещены следующие исправления: «E r r a t a. Dans le № 10 du *Kolokol* (15 juillet 1868), page 144, colonne 1^{re} il est imprimé: *la sainte bibliothèque*, lisez: *la société biblique*; page 147, colonne 2^e, ligne 29^e, il a été omis parmi les préposés des exécutions celui de Kahoovsky: *Pierre*» (наст. том, стр. 202, строки 3—4 и стр. 214, строка 7 — см. исправления на стр. 490 наст. тома). Сохранился набросок первой поправки, сделанный Герценом на обороте обрывка автографа «*Etudes historiques...*», сопровождающего пометой: «*AB*. Совершенно ясно *société*» (*ЦГАИИ*, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 195, л. 35 и 35 об.).

В текст внесены также следующие исправления:

Стр. 190; строка 26: à l'armée вместо: de l'armée

Стр. 210, строка 7: le comte (граф) Tchernychoff вместо: le prince (князь) Tchernychoff (ср. строку 13 — le comte Tchernychoff)

Стр. 212, строка 18: sous escorte вместо: sans escorte

Кроме того, в главе I. «L'empereur Alexandre I^{er} et V. N. Karazine» изменена нумерация подглавок, начиная с «Le marquis Poza» (в К1 по недосмотру сохранилась нумерация «La Cloche», хотя подглавка II «La Lettre» в сокращенном виде была включена Герценом в подглавку I. «Don Carlos»).

«Исторические очерки о героях 1825 года...» — последнее произведение Герцена о декабристах. Возвращаясь в 1868 г., на страницах «*Kolokol*», к истории развития русской революционной мысли, Герцен, прежде всего, ставил перед собой задачу выступить против господствовавших в западноевропейской буржуазно-либеральной публицистике второй половины шестидесятых годов представлений о России как об оплоте реакции, как о стране беспробудного «туранского» рабства, чуждой свободолюбивых стремлений и традиций (см. в наст. томе статьи «L'imbroglia» и «Communisme russe»).

Знакома западноевропейского читателя с материалами по истории декабристского движения, Герцен в предисловии к циклу подчеркивал, что традиции передовой общественно-политической мысли определились в России еще в конце XVIII столетия. Русские люди — хотя это был очень ограниченный круг — сочувственно относились к событиям и идеям французской революции 1789—1795 гг. В частности, Герцен особо выделяет участие в событиях 1789—1790 гг. графа П. А. Строганова, «любимого ученика» последнего «великого республиканца» во Франции Шарля Жильбера Ромма, осужденного на смерть термидорянским Конвентом.

Стремясь воссоздать перед европейскими читателями историю развития революционных идей в России еще с времен масонских лож, Герцен

видит преемственную связь между просветительской деятельностью Новикова (ср. статью «Nos grands morts commencent à revénir» — наст. том, стр. 318—320), Радищева, «проповедовавшего освобождение крестьян» и показавшего «ужасы самодержавия», В. Н. Каразина и «святых мучеников» 14 декабря.

Декабристы всегда были для Герцена не столько историей, сколько боевым политическим знаменем, примером героического подвига, образцом для подражания. Герцен подчеркивал революционность и героизм декабристов уже в первых своих произведениях о России, напечатанных за границей («Письмо русского к Мацципи», «О развитии революционных идей в России», «Русский народ и социализм»). «Колокол» много раз писал о декабристах, стремясь сохранить и популяризировать их традиции, отомстить за их гибель. В марте 1854 г. Герцен заявлял в листовке «Вольная русская община в Лондоне. Русскому воинству в Польше»: «Нашими устами говорит Русь мучеников (...) Русь Пестеля и Муравьева, Рыльева и Бестужева» (т. XII наст. изд., стр. 203). О своей клятве «отомстить за казненных» писал Герцен в статье «И нашим» (там же, стр. 300).

В некрологах, посвященных отдельным декабристам, Герцен пытался восстановить конкретные черты декабриста-героя (см. «Кончина И. Д. Якушкина», т. XIII наст. изд., стр. 71; «Кончина Пущина», т. XIV, стр. 126; «С. Г. Батеньков», т. XVII, стр. 289). Однако лишь знакомство с воспоминаниями И. Д. Якушкина, С. П. Трубецкого и особенно Н. А. Бестужева позволило автору «Исторических очерков» нарисовать яркие индивидуальные портреты «святых мучеников».

Во вступлении к «Историческим очеркам» Герцен писал, что старался, «насколько это возможно, сохранить собственные слова этих героических личностей» (наст. том, стр. 231).

Возможно, что у Герцена была и другая мысль, когда он в 1868 г. вновь заговорил о русских революционерах двадцатых годов. Подобно тому как историки французской революции Ж. Мишле («Histoire de la Révolution française»), Э. Кине («La Révolution») и А. Токвиль («L'ancien régime et la révolution») противопоставляли подлинных, по их трактовке, революционеров 1789—1795 гг. их жалким эпигонам — «республиканцам» 1848 г., Герцен тоже заговорил о декабристах как об истинных революционерах отчасти в укор русской женеvской и цюрихской «молодой эмиграции», которую, как известно, он несколько недооценивал.

Популяризация образов декабристов казалась Герцену особенно важной в конце шестидесятых годов, когда развитие революционного движения потребовало наглядных примеров героизма для воспитания передовой молодежи в духе самопожертвования, готовности пойти в Сибирь и на смерть ради свободы.

Целый ряд неизвестных ранее материалов и устных свидетельств, в том числе С. Г. Волконского, А. В. Поджио и др., с которыми Герцен встречался в 1864—1866 гг., дали возможность автору «Исторических очерков» о героях 1825 года еще раз выступить против трактовки декабристского движения, данной Н. И. Тургеневым в его книге «La Russie et les Russes» (Paris, 1847). Н. И. Тургенев пытался всячески затуманить революционный характер деятельности тайных декабристских организаций. Даже Пестеля, по его словам, обвинили несправедливо, так как он ничего не совершил, а «пострадал» лишь за свои «намерения», от исполнения которых якобы отказался, убедившись, «что тайные общества ни к чему не могли привести».

Используя воспоминания участников восстания 14 декабря, Герцен совсем по-другому, нежели Н. И. Тургенев, рисовал декабристов. Это — не прекраснородные либералы-реформисты, а подлинные революционеры, которые стремятся к действию, к открытой борьбе за свои идеалы. Poleмизуя с Тургеневым, Герцен утверждал, что даже день восстания был

полностью подготовлен, «хотя он и наступил как бы неожиданно» (наст. том, стр. 249). Основываясь на воспоминаниях Н. А. Бестужева о Рылееве, автор «Исторических очерков» стремился показать, что члены тайного общества, предвидя свою гибель, сознательно шли на нее «для пробуждения наших спящих соотечественников» (наст. том, стр. 261).

Несмотря на отдельные фактические ошибки, восходящие к неточностям первоисточников, Герцен дал исключительно глубокое для своего времени освещение движения декабристов. В противовес официальной реакционной историографии («Донесение следственной комиссии», «Восшествия на престол императора Николая 1-го» М. Корфа), пытавшейся доказать, будто декабристы («изверги», «злодеи») не имели ничего общего с Россией, с ее историей, будто 14 декабря явилось результатом влияния чуждой России западной идеологии, Герцен раскрыл историческую закономерность движения декабристов, его обусловленность всем предшествующим русским историческим процессом. Он справедливо указывал на огромную роль войны 1812—1814 гг. в формировании декабристской идеологии.

Воссоздавая историю тайных обществ с 1816 по 1825 г., Герцен подчеркивал их революционный характер. Вся деятельность тайных обществ вела к восстанию, к 14 декабря 1825 г. В этом отношении «Исторические очерки» противостоят монографии А. Н. Пыпина «Общественное движение в России при Александре I», публиковавшейся в «Вестнике Европы» на протяжении 1870—1871 гг. и развивавшей ошибочные тургеневские взгляды на декабристское движение.

Именно от Герцена берет свое начало революционная линия декабристской историографии. От Герцена шел Г. В. Плеханов. «Рациональное зерно» герценовской концепции использовал и развил дальше В. И. Ленин, создавший подлинно научную концепцию истории декабризма и русского освободительного движения вообще.

Стр. 228. ... *проект освобождения крестьян* ∞ *проект чуть ли не конституционного устройства государства*. — Имеются в виду проекты, опубликованные в «Негласном комитете» (выдержки из протоколов заседаний комитета были опубликованы в «Вестнике Европы», 1866, т. I, март, стр. 172—194). В действительности, в «комитете молодых друзей» вопрос ставился не об освобождении крестьян, а только об улучшении их положения (см. А. В. Предтеченский. Очерки общественно-политической истории России в первой четверти XIX века, М.—Л., 1957, стр. 104—108).

... *в салонах прозвали эти тайные собрания «Комитетом общественного спасения»*... — Сведения об этом Герцен мог почерпнуть в статье М. Богдановича «Первая эпоха преобразований императора Александра I», в которой говорилось, что этим «тайным собраниям (<...> сам государь иногда в шутку давал прозвание: „comité du salut public“, т. е. „комитет общественной безопасности“» (см. «Вестник Европы», 1866, т. I, март, стр. 158).

... *только граф Строганов поддерживает его в вопросе об освобождении крестьян*. — Герцен неточно излагает факты, основываясь на опубликованном в «Вестнике Европы» «Извлечении из „Заседаний комитета“ 1801 года» (записи П. А. Строганова). Рассказывая о прениях, происходивших на заседаниях 4, 11 и 18 ноября 1801 г., Строганов писал, что он доказывал опасность сохранения крепостного права, поскольку оно может вызвать крестьянское восстание. При этом он полемизировал с Лагарпом, Н. С. Мордвиновым, Н. П. Новосильцовым, которые боялись не крестьянского, а дворянского выступления (см. «Вестник Европы», 1866, т. I, март, стр. 184—189). В 1801 г. Строгановым была подана Александру I записка

«Об устaповлeнии состояния крестьян», в 1803 г.— трактат «О расширении прав покупки населенных земель и об ограничении при исполнении этого». В них Строганов предлагал превратить крестьян в «фермеров», урегулировать их повинности, предоставить право покупки населенных земель дворянам. Немедленное освобождение крестьян признавалось невозможным. Существенных разногласий между Строгановым и остальными членами «Негласного комитета» не было. См. А. В. Предтеченский. Там же, стр. 104—108.

Стр. 229. ...графа Ростопчина, который кончил тем, что погубил его, сделав на него ложный донос.— 17 марта 1812 г. гр. Ф. В. Ростопчин отправил Александру I письмо, в котором требовал отставки М. М. Сперанского, обвиняя его в передаче Наполеону военных планов России. Сообщая, что московское дворянство избрало его «депутатом» к царю, Ростопчин заявлял: «Письмо сие есть последнее, и если останется недействительным, тогда сыны отечества необходимою себе поставят двинуться в столицу и настоятельно требовать как открытия сего злодейства, так и перемены правления» («Русская Старина», 1905, № 5, стр. 412—414). Этот донос был опубликован (в пространных выдержках) в книге М. А. Корфа «Жизнь графа Сперанского» (т. II, СПб., 1861, стр. 9—11, примечание). Другой «донос» Ростопчина на Сперанского, сделанный Александру I в 1811 г. через вел. кн. Екатерину Павловну (см. «Русский архив», 1875, кн. III, стр. 75—81), по-видимому, остался Герцену неизвестен. Герцен преувеличивает роль Ростопчина в отставке Сперанского, которая была вызвана враждой к нему всей верхушки правящего класса (см. В. И. Семевский. Падение Сперанского.— «Отечественная война и Русское общество. 1812—1912», т. II, М., 1911, стр. 221—246).

Стр. 230. ...величественного Ромма, одного из последних римлян», по выражению Эдгара Кини, одного из мрачных героев прерриала.— В работе Э. Кини «La Révolution» (Paris, 1866) глава IV книги XX называется «Последние из римлян». Смерть Субрани, Ромма, Гюйона» (см. русское издание, т. II, М., 1908, стр. 169). Арестованные 2 прерриала Ромм и его товарищи дали друг другу клятву не отдаваться живыми в руки палачам. После оглашения смертного приговора 17 июня 1795 г. (29 прерриала III года) они сдержали ее, заколовшись кипжалами (см. об этом: Е. В. Тарле. Жерминаль и прерриаль, М., 1951, стр. 210—218).

Часто Ромм смотрел на него с глубокой любовью ∞ Этот ученик был граф Строганов...— По-видимому, Герцен использовал устные предания. В книге: J. Claretie. Les derniers montagnards, Paris, 1867, где подробнее, чем в других сочинениях того времени, говорилось о Ромме (стр. 279 и след.), Строганов не упоминается. Однако именно Ромм ввел П. А. Строганова 7 августа 1790 г. в члены якобинского клуба, под именем Поля Отчера (Paul Otcher). См. Marc de Vissac. Romme le Montagnard, Clermont-Ferrand, 1883, стр. 128—136. В конце 1790 г. по требованию Екатерины II Строганов возвратился в Россию.

Стр. 231. ...глава извлечена из первой части воспоминаний Ивана Якушкина. Нам так и не удалось достать в т о р у ю, которая ∞ была нам обещана нашими друзьями...— В очерке об И. Д. Якушкине Герцен широко использует его «Записки», которые были опубликованы в сборнике, изданном Вольной русской типографией: «Записки декабристов», вып. 1, Лондон, 1862. То, что Герцен называет «первой частью», составляет первые две части записок Якушкина. Третья часть «Записок» (о пребывании Якушкина в Певской куртине и в Сибири), которую Герцен предполагал напечатать в следующих выпусках «Записок декабристов» (см. т. XVI наст. изд., стр. 433), но рукопись которой так и не была им получена, была опубликована лишь в «Русском архиве», 1870, № 8—9, стр. 1566—1633.

Стр. 232. ...австрийский император и прусский король. *Nec plus ultra!*— Франц I и Фридрих Вильгельм III. *Nec plus ultra!*— Дальше некуда! (лат.).

...спешил опуститься на колени ∞ вместе с баронессой Крюднер, которая из подруги г-жи Тальен сделалась ∞ фанатичкой.— Сведения об этом Герцен мог почерпнуть из книги: Charles Eynard. *Vie de Madame de Krudener*, т. 1—2, Paris, 1849.

Стр. 233. ...«но странно любовью», как сказал поэт.— М. Ю. Лермонтов в стихотворении «Родина».

Стр. 234. ...*Danaos dona ferentes*.— Из «Энеиды» Вергилия: «Timeo Danaos et dona ferentes» («Боюсь данайцев, даже приносящих дары»).

...со времен *Gamaschen*-капрала и императора Петра III.— Называя Петра III «*Gamaschen*-капралом» (т. е. «капрал в гамашах»; это словосочетание создано по аналогии с немецким словом «*Gamaschendienst*» — «шагистика»), Герцен намекает на организацию Петром III специального отряда из голштинских немцев, а также его страсть к военным «парадам» из игрушечных солдатиков. Сведения об этом Герцен мог почерпнуть из «Записок императрицы Екатерины II» (изд. Искандера, London, 1859, стр. 169—171 и 176).

Императрица-мать...— Мария Федоровна, вдова Павла I.

Стр. 236. ...мы видим ∞ Пестеля, который пишет первый устав общества, названного им «Союзом благоденствия».— Свидетельствуя о том, что «Пестель составил первый устав для нашего Тайного общества» («Записки декабристов», вып. 1, стр. 13),— Союза спасения, а не Союза благоденствия — Якушкин не совсем верно излагает факты. Из показаний Пестеля следует, что «статут первоначального общества нашего» — т. е. Союза спасения, составлен был не им одним, а специальной комиссией в составе трех членов (Пестеля, кн. С. П. Трубецкого, кн. И. А. Долгорукова) и секретаря — кн. Ф. Н. Шаховского («Восстание декабристов», т. IV, М.—Л., 1927, стр. 113). Об уставе Союза спасения и опыте его реконструкции см. в книге: М. В. Нечкина. Движение декабристов, т. I, М., 1955, стр. 154—165.

...вокруг Фонвизина образуется общество, ставящее своей целью пропаганду среди военных.— Герцен неточно излагает факты. В «Записках» Якушкина говорится: «Пока изготовлялся устав для будущего Союза благоденствия (после роспуска Союза спасения) было учреждено временное тайное общество под названием Военного. Цель его была только распространение общества и соединение единомыслящих людей» («Записки декабристов», вып. 1, стр. 13). Члены общества часто собирались в квартире М. А. Фонвизина. Об организации и роли Военного общества см. во вступительной статье Ю. Г. Оксмана к «Воспоминаниям о Пушкине» П. А. Катенина (ЛН, т. 16-18, стр. 623—624). Ср. М. В. Нечкина. Движение декабристов, т. I, стр. 179—182.

Стр. 238. ...мы приведем ∞ рассказ, который был напечатан в русском «Колоколе».— Герцен имеет в виду воспоминания инженер-полковника А. А. Панаева «Новгородское возмущение в 1831 г.», опубликованные в «Колоколе», дл. 16—18 от 1 и 15 июня и 1 июля 1858 г. (примечания к этой публикации см. в т. XIII наст. изд., стр. 429—430 и комментарий на стр. 614—615). Во французском «Колоколе» воспоминания перепечатаны не были.

Когда добрались до малороссийских казаков, то встретили отчаянное сопротивление.— Речь идет о волнениях в Бугских и Чугуевских военных поселениях в 1819 г. См. Н. К. Шильдер. Император Александр I. Его жизнь и царствование, т. IV, СПб., 1898, стр. 167—170; В. И. Семевский. Политические и общественные идеи декабристов, СПб., 1909, стр. 174—175; Г. А. Верещагин. Материалы по истории бунтов в военных поселениях при Александре I («Дела и дни», 1922, кн. III, стр. 148—165).

Я узнал об этом случае от знаменитого актера Михаила Щепкина...— Об устных рассказах Щепкина см. в комментарии к «Сороке-воровке» (т. IV наст. изд., стр. 330) и в некрологе «М. С. Щепкин» (т. XVII наст. изд., стр. 268—274).

Стр. 241. *Это он говорил о необходимости введения федерального начала...*— Пестель был сторонником унитарного централизованного государства, что отразилось в «Русской Правде», текст которой остался Герцену неизвестен.

В 1821 году он находился в Лейбахе ∞ Однажды князь является утром к императору...— Рассказывая о получении Александром I известия о волнениях в Семеновском полку, Герцен следует за Якушкиным, который пишет: «Осенью в 21-м году было в Петербурге происшествие Семеновского полка. Император Александр в это время находился на съезде в Лейбахе и узнал от Меттерниха, что любимый его полк взбунтовался» («Записки декабристов», вып. 1, стр. 65). На самом деле, о волнениях в Семеновском полку, начавшихся 16 октября 1820 г., Александр I узнал не в Лейбахе, а в Троппау 28 октября (9 ноября) 1820 г. из дописаний генерал-адъютанта Васильчикова, командира гвардейского корпуса. 30 октября (11 ноября) в Троппау с более подробным донесением прибыл П. Я. Чаадаев (Н. К. Ш и л ь д е р. Там же, стр. 469, примечание 224). Получив это известие, Александр I 15 ноября ознакомил с ним Меттерниха («Aus Metternich's nachgelassenen Papieren», В. 3, Wien, 1881, стр. 355). Причина отставки П. Я. Чаадаева, о которой говорит далее Герцен, по-видимому, со слов самого автора «Философического письма», не соответствует действительности. В отставку Чаадаев был уволен, помимо доносов генерала и без награждения следующим чином (через четыре месяца после своего прибытия в Троппау), в связи с данными о его политической неблагонадежности, полученными царем в пору следствия о волнениях в лейб-гвардии Семеновском полку (см. В. И. Семевский. Политические и общественные идеи декабристов, стр. 149—150).

Стр. 242. «Полярная звезда», т. III, стр. 303 и проч.— Имеется в виду статья «Семеновская история», опубликованная в ПЗ на 1857 г., кн. III, без подписи. Во II издании ПЗ (1858 г.) она была напечатана на стр. 303—312.

Стр. 246. *Одного монаха ∞ интригана из зависти...*— Речь идет о настоятеле новгородского Юрьевского монастыря архимандрите Фотии.

Стр. 247. *...духа греческого параклета.*— От греч. paracletos — утешитель,— термин православного догматического богословия, означающий «святой дух».

Стр. 248. *...перевод сборника благочестивых статей англиканского пастора Гассера, находившегося тогда в Петербурге.*— Речь идет о книге Иоганна Гассера «Geist des Lebens und der Lehre Jesu Christi, in Betrachtungen und Bemerkungen über das ganze Neue Testament, Erster Band, Matthäus und Marcus», вышедшей в 1823 г. в Тюбингене. Принадлежавший В. М. Попову русский перевод этой книги под названием «О евангелии от Матвея» печатался в 1824 г. в Петербурге в типографии Н. И. Греча. Тайная полиция выкрала корректурные листы книги, и А. С. Шпиков, которому было поручено ее разобрать, уверял, что в ней «под видом наставления в вере впускаются противные ей правила». Обо всем этом Герцен мог узнать из «Воспоминаний В. И. Панаева», опубликованных в «Вестнике Европы», 1867, т. IV, стр. 82—92 (подробнее см. А. Н. Пыпин. Исследования и статьи по эпохе Александра I, т. I. Религиозные движения при Александре I, П., 1916, стр. 132—136, 202—222).

Стр. 249. *...едет умирать в Таганрог... как мы говорили уже об этом в предыдущей главе.*— Герцен рассказывал об этом в главе I «Император Александр I и В. Н. Каразин» (см. наст. том, стр. 151 и т. XVI, стр. 40).

Мы увидим из воспоминаний князя Сергея Трубецкого, что *со* наступил как бы неожиданно. — Воспоминания кн. С. П. Трубецкого были опубликованы в «Записках декабристов», выпуск второй и третий, Лондон, 1863 (о подготовке восстания см. стр. 8—17). Герцен, по-видимому, предполагал их использовать в своих «Исторических очерках».

...сообщенными И. Пуцциным... — Подробности о восстании декабристов содержались в статье, опубликованной в «Записках декабристов» (вып. второй и третий) под названием «Четырнадцатое декабря» (стр. 137—162). Герцен ошибочно приписывал статью И. Пуццину: на самом деле автором ее был И. Д. Якушкин (см. «Записки, статьи, письма декабриста И. Д. Якушкина», М., 1951).

Стр. 253. ...вошел старый священник, рослый и совсем седой. — Протопоп Петропавловского собора Стахий.

...это был протопоп Казанского собора. — Речь идет о П. Н. Мысловском, истинная роль которого в процессе декабристов до сих пор не выяснена. Отзывы декабристов о нем разноречивы. Положительно оценивали его Е. П. Оболенский, И. Д. Якушкин, Н. И. Лорер, А. М. Муравьев; отрицательно — И. В. Басаргин, М. С. Лунин, П. А. Муханов. В «Записках С. П. Трубецкого», сохранившихся в архиве Якушкиных, есть следующая характеристика его: «От<е> Петр был, видимо, неприязненно настроен против арестованных, но когда в течение великого поста он от большей части из них принял исповедь, расположение его совершенно изменилось, он сделался их другом <...> В тот день и в тот самый час, когда служили молебен <...> в благодарность за „ниспровержение крамолы“, от<е> Петр отказался присутствовать на нем и служил панихиду в Казанском соборе по пяти страдальцам» («Декабристы и их время», II, М., 1932, стр. 17—18). М. С. Лунин в «Разборе донесения следственной комиссии» обвинял Мысловского в нарушении тайны исповеди (см. комментарий М. К. Азадовского к «Воспоминаниям Бестужевых», М. — Л., 1951, стр. 711—712).

Стр. 255. ...cum grano salis. — Буквально: «с крупницей соли» (лат.), т. е. с остроумием.

Стр. 259. ...вам расскажет *о* генерал Денис Давыдов *о* го нят с о л д а т а с к о в о з с т р о й. — Об этом эпизоде рассказано в «Записках Дениса Васильевича Давыдова, в России цензурою не пропущенных» (Mémoires inédits de Denis Davydow), Londres, Bruxelles, 1863, стр. 42.

...панихиду по пяти мученикам *о* молящегося за *о* С е р г е я, П а в л а, М и х а и л а и К о н д р а т и я. — В К1, № 11 от 15 августа 1868 г., к этому тексту была помещена «Поправка», указывающая на пропуск среди имен казненных декабристов имени Петра Каховского (см. стр. 490 и 765 наст. тома).

Стр. 260. ...полумофициальный пасквиль по поводу восшествия на престол Николая. — Имеется в виду книга М. А. Корфа «Восшествие на престол императора Николая I» (СПб., 1857), грубо искажавшая характер движения декабристов.

...словно Ave... — Герцен подразумевает здесь известное обращение римских гладиаторов к императору перед боем: «Ave, Caesar, morituri te salutant!» («Здравствуй, Цезарь, обреченные на смерть тебя приветствуют!» — лат.).

...«14/26 декабря и император Николай». Лондон, 1858 год. — Герцен ссылается на изданную им совместно с Огаревым книгу «14 декабря 1825 и император Николай» (предисловие Герцена к этой книге см. в т. XIII наст. изд.; в ней же было перепечатано Герценом его «Письмо к императору Александру II (по поводу книги барона Корфа)» — т. XIII; см. также комментарий в т. XIII, стр. 503—505 и 513—516).

...отрывки из этой статьи мы и предлагаем теперь.— В этой главе Герцен использует воспоминания Н. А. Бестужева о Рылееве, опубликованные в ПЗ на 1861 г., кн. VI. Приводимые далее строки из неоконченной поэмы «Наливайко» были использованы Бестужевым в качестве эпиграфа к воспоминаниям.

Стр. 263. ...ознакомить ∞ поэмами — «Войнаровский» и «Наливайко», по крайней мере в прозе.— Это намерение Герценом выполнено не было.

...он нападает на чудовище ∞ на Аракчеева.— Речь идет о сатире Рылеева «К временщику» («Невский зритель», 1820, ч. IV, кн. X, стр. 26—28).

...Бестужев рассказывает одну весьма характерную в этом отношении историю.— См. воспоминания Н. А. Бестужева (ПЗ на 1861 г., кн. VI, стр. 7—8).

Стр. 266. Вот первый отрывок: «Мы расстались ∞ обратился ко мне Рылеев».— Цитата из воспоминаний, опубликованных в ПЗ на 1862 г., кн. VII, вып. 2, «Еще из записок Н. А. Бестужева», стр. 73—83.

Стр. 267. ...рассказал ему *carmen horrendum*...— «Песнь, ужасающая слушателей» (лат.)— слова Т. Ливия (T. Livius. Ab urbe condita liber I, cap. 26. См. также комментарий в т. XIX наст. изд., стр. 442).

Сам митрополит явился увещевать нас и возвратился без успеха.— Петербургский митрополит Серафим (см. А. А. Алфеев. Митрополит Серафим на Сенатской площади 14 декабря 1825 года. — «Исторический вестник», 1905, № 1, стр. 169—172).

Стр. 272. ...рукописи, которая была напечатана в «Полярной звезде» (книга VII).— Отрывок, напечатанный выше, стр. 267—272; ранее опубликован Герценом, под заглавием «Из записок Николая Бестужева», в ПЗ на 1862 г., кн. VII, вып. второй, стр. 1—7. На стр. 268—272 рассказывается эпизод, который произошел с отставным корреспондентом военно-ученого комитета А. Я. Ляшевичем-Бородуличем (см. «Восстание декабристов», т. VIII, стр. 121; «Воспоминания Бестужевых», М.— Л., 1951, стр. 693—694).

LA LIBRAIRIE EN RUSSIE

〈КНИЖНАЯ ТОРГОВЛЯ В РОССИИ〉

Печатается по тексту КЛ, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена определяется редакционным характером заметки и ее содержанием (полемика с газетой «Голос» занимался исключительно Герцен). Еще 13 декабря 1867 г. Огарев писал Герцену: «Писать и читать приходится так много, что я решился сказать Тх<оржевскому>, чтоб „Голоса“ прямо посылал к тебе. Я ограничусь „Моск<овскими> вед<омостями>“ — разница небольшая» (ЛН, т. 39-40, стр. 479). Жалобы на неаккуратное получение «Голоса» очень часты в письмах Герцена за 1868—1869 гг. Так, в письме от 29 января 1869 г. Герцен просил Огарева: «Скажи Тхоржевскому», чтоб настоятельно и наступательно требовал 7 недостающих №№ «Голоса» — без отговорок, иначе я напишу Краевскому письмо». 4 февраля 1869 г. он снова писал Огареву: «„Голос“ все же приходит неаккуратно, после 8<-го> вдруг 15 и 16. Прошу вытребовать от Георга 7 пер-вых №№ или пусть он даст письменно ответ, что это невозможно — а я напишу к Краевскому». Стилистические особенности и ироническо-насмешливый тон заметки также свидетельствуют о ее принадлежности Герцену (шутливая угроза пожаловаться на Краевского «шуваловской тайной полиции»; предположение, что «русское правительство» боится «пропаганды» «Голоса»; высказывание о том, что тайная полиция более всемогуща, чем Александр II, и т. п.)

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХ, стр. 217—219).

Стр. 274. *Нас просят напечатать ∞ нижеследующее...*— Кому принадлежит приводимое далее письмо, неизвестно.

...через женевского книгопродавца...— Речь идет, по-видимому, о женевском книгопродавце Георге.

ASSASSINAT JURIDIQUE

<ЮРИДИЧЕСКОЕ УБИЙСТВО>

Печатается по тексту *Kl*, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 219—220) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки, хранящейся в архиве семьи Герцена» (*ЛХХ*, 399). О какой пометке идет речь, неизвестно.

Принадлежность заметки Герцену подтверждается ее тематической связью со статей «La femme et le prêtre admis au droits de l'homme», в которой Герцен также писал: «Юридическое убийство — неотразимый соблазн для русских властей <...>; с военно-судным уставом в руке можно убивать кого вздумается, стоит только признать за ним право считаться военным» (см. наст. том, стр. 328 и 329). Ироническая характеристика «милосердного царя Александра» встречается в той же статье: «Поскольку у императора, в сущности, доброе сердце и он не любит утверждать приговоры, как делали это его предшественники, то он предоставил это право генералам, командующим войсками в тех местах, где находятся суды» (стр. 329 наст. тома).

Стр. 276. *Год тому назад в том же городе расстреляли двух разбойников.*— Герцен, по-видимому, имеет в виду казнь Юрлова и Обновленского, о смертном приговоре которым он упоминал в статье «Наше правосудие» (см. т. XIX наст. изд., стр. 222). О предстоящей 23 февраля 1867 г. смертной казни над ними сообщалось в заметке «Прогресс в гласности» (*K*, л. 238 от 1 апреля 1867 г., стр. 1948).

Чтоб убить разбойников, их приравнивают к военным...— Хотя смертная казнь как мера наказания и не существовала в то время в русском уголовном кодексе, она продолжала применяться по приговорам военных судов (согласно «Положениям о мерах охранения государственного порядка» к смертной казни могли приговариваться политические преступники, а в местностях с «чрезвычайным положением» уголовные преступники могли быть судимы военным судом).

...общий перечень, чтоб обнародовать его и переслать милосердному царю Александру.— Видимо, никаких материалов в ответ на этот запрос Герцен не получил. По официальным данным, опубликованным в газете «Биржевые ведомости» от 18 мая 1868 г., № 129 (в статье «Статистика преступлений») в 1860—1861 гг. к смертной казни было приговорено 14 человек, в 1862 г.— 15, а в 1863 г.— 287.

...мы читаем о новом смертном приговоре ∞ за оскорбление офицера.— «Дело о барабанщике 6-й роты 4-го гренадерского Несвижского генерал-фельдмаршала Барклая де-Толли полка Венедикте Николаеве Панове, судимом по полевым законам за важное нарушение воинской дисциплины», слушавшееся в заседании Московского военно-окружного суда 20 февраля 1868 г., было опубликовано в «Московских ведомостях» от 22 февраля 1868 г., № 39. При попытке к бегству во время телесного наказания В. Панов сорвал с офицера погон, за что и был приговорен к расстрелу.

EXEMPLE DES DEBATS PARLEMENTAIRES (ОБРАЗЕЦ ПАРЛАМЕНТСКИХ ПРЕНИЙ)

Печатается по тексту *KI*, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*LXX*, 220—221) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки, хранящейся в архиве семьи Герцена» (*LXX*, 399). Авторство Герцена подтверждается характерными для него стилистическими особенностями (проническое сравнение председателя дворянского собрания с Давидом, остро насмешливая концовка и др.).

Стр. 277. «*Петербургские ведомости*» в № 79 рассказывают о замечательной дискуссии ∞ «*Ведомости*» не называют.— Приводимый Герценом эпизод о «прениях» в дворянском собрании сообщался в передовой статье «С.-Петербургских ведомостей» от 17 (29) февраля 1868 г., № 46.

UN POST-SCRIPTUM (ПОСТСКРИПТУМ)

Печатается по тексту *KI*, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*LXX*, 221—222) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из указания А. А. Герцена» (*LXX*, 399). Авторство Герцена несомненно: заметка является припиской к его статье «Communisme russe» (см. наст. том).

Стр. 280. ...«нам не известно такое законодательство ∞ Его могут только помиловать». — Цитата из статьи «Communisme russe» (см. наст. том, стр. 125 и 129).

FRISANT LA QUESTION POLONAISE

ARTICLE PREMIER

(К ПОЛЬСКОМУ ВОПРОСУ) (СТАТЬЯ ПЕРВАЯ)

Печатается по тексту *KI*, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 89—94, где опубликовано впервые, с подписью: *Iscander*. Этой статьей открывается номер *KI*. Автограф неизвестен.

Вслед за статьей в *KI* были напечатаны под заглавием «Pièces justificatives» («Оправдательные документы») обращение «От Центрального народного польского комитета в Варшаве гг. издателям „Колокола“» от 8/20 сентября 1862 г. (см. *K*, л. 146 от 1 октября 1862 г.) и письмо издателей «Колокола» — «Русским офицерам в Польше» от 10 октября 1862 г., опубликованное в *K*, л. 147 от 15 октября 1862 г. (см. т. XVI наст. изд., стр. 252—257).

Статья была написана до 2 апреля 1868 г., так как в этот день Герцен уже рекомендовал старшей дочери: «Прочтите с большим вниманием мою статью в ответ Мерославскому в „Колоколе“».

Вторая статья, которую Герцен предполагал написать на эту же тему (22 апреля он заявил в письме к Огареву: «Меня ужасно интересует ответ

Мерославского. Тут можно и далее пощекотать вопрос), так и не была написана. 26 апреля Герцен сообщал старшей дочери: «Мерославский будет мне отвечать на мою статью — увидим».

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 283, строка 11: *fonctionnaires* вместо: *fonctionneurs*

Стр. 290. *Письма в редакцию «Дня»* — русский «Колокол», 1864 г. ... — Статьи, обращенные к редактору «Дня» И. С. Аксакову: «„День“ и „Колокол“ <Накопец пришел и для „Колокола“ черный день...>», «„Колокол“ и „День“», «„День“ и „Колокол“ <Богомольная старушка в комедии Островского...>», в которых Герцен вел полемику с позицией редактора «Дня» в польском вопросе, были напечатаны в «Колоколе» в 1863 г. (см. т. XVII наст. изд.). В 1864 г. в «Колоколе» письма в редакцию «Дня» не публиковались.

...«*Письма к противнику*», там же, 1865 г. ... — «Письма к противнику» публиковались в «Колоколе» в 1864—1865 гг. (лл. 191, 193 и 194) — см. т. XVIII наст. изд.

...*Письмо к г. И. Аксакову* — 1866 г. — Герцен ссылается, по-видимому, на «Ответ И. С. Аксакову», который был напечатан в «Колоколе», л. 240 от 1 мая 1867 г. (см. т. XIX наст. изд.).

Стр. 291. ...*оказалось письмо г. Мерославского, опубликованное в Женеве*. — Имеется в виду брошюра «Lettre du général Mieroslawski au major Brazewicz», вышедшая в Женеве в 1868 г.

...*во времена самых яростных обвинений со стороны нескольких одержимых*. — Имеется в виду обострение отношений Герцена и Огарева с польскими и русскими демократическими деятелями в связи с опубликованием в «Колоколе» статьи Огарева «Продажа имений в Западном крае» (л. 229 от 1 ноября 1866 г.). Подробнее об этом см. в ЛН, т. 64, стр. 775—777. Говоря о «нескольких одержимых», Герцен, вероятно, подразумевает А. А. Серно-Соловьевича, напечатавшего в связи со статьей Огарева брошюру «Польский вопрос. Протест русского против „Колокола“», а также авторов «Протеста поляков против русификаторства в „Колоколе“» (см. ЛН, т. 64, стр. 777—778).

Стр. 292. *Альфред де Виньи восхитительно рассказал о выражении «Robespierre's troops», «Robespierre's army», встречающиеся в лондонских газетах*. — Этот эпизод рассказан Альфредом де Виньи в его романе «Stello, ou les Diables bleus» («Стелло, или Голубые бесы», 1832), в главе «Дом Робеспьера». «Robespierre's troops», «Robespierre's army» — «войска Робеспьера», «армия Робеспьера» (англ.).

...*наши взаимоотношения ограничиваются одним о письмом о симпатии и уважении*. — Письмо Мерославского к Герцену остается неизвестным. Что касается ответа Герцена, то, возможно, он имеет в виду свое письмо «К издателю „Przeglądu Rzeczy Polskich“», в котором высказывает благодарность полякам, приславшим ему большое число коллективных и частных писем (см. т. XV наст. изд., стр. 113). Об отношениях Герцена и Мерославского в 1862—1863 гг. см. в статье И. М. Белявской «Польское национально-освободительное движение и Герцен», ЛН, т. 64, стр. 765—766.

Vivos vocare, как сказано в нашем эпиграфе... — «Звать живых» (лат.). Эпиграфом к «Колоколу» являлись слова «Vivos voco!» из эпиграфа к «Песне о колоколе» Ф. Шиллера.

Стр. 293. ...*называются канцлером in partibus или гонфалоньером in spe*. — Намек на Мерославского. Называя его «канцлером in partibus» (в юридическом смысле выражение «episcopus in partibus infidelium» или сокращенно — in partibus — употреблялось для обозначения министров не у дел; см. также примечание к стр. 144), Герцен имеет в виду то, что в польских шляхетских эмигрантских кругах Мерославского постоянно прочили

в члены правительства будущей независимой Польши, в военные диктаторы. С этим связано и сравнение его с гонфалоньером (в средневековых итальянских республиках выборный начальник исполнительной власти). *In spe* — в будущем.

...перехожу к моей тетради, писанной в конце 1865 года.— Приведенные далее отрывки из воспоминаний текстуально близки к главе «М. Бакунии и польское дело» из «Былого и дум» (часть VII), написанной в конце 1865 г. (опубликована в «Сборнике посмертных статей» А. И. Герцена, Женева, 1870 — см. т. XI наст. изд., стр. 366—374 и 716—720).

...5 февраля 1857 года в Лондоне хоронили Станислава Ворцеля.— О Ворцеле см. в статье Герцена «Смерть Станислава Ворцеля» (т. XII наст. изд.) и в «Былом и думах» (ч. VI, глава «Польские выходцы» — т. XI наст. изд.).

Стр. 294. ...находила возможность прощать ему многое в других поясах.— Намек на связи польской аристократической эмиграции с правительством Наполеона III, с которым она связывала надежды на независимость Польши.

Стр. 296. ...написал я целую серию статей, доставивших мне столько выражений симпатии со стороны поляков....— Имеются в виду статьи 1861 г.: «Vivat Polonia!», «10 апреля 1861 г. и убийства в Варшаве», «Mater Dolorosa» (см. т. XV наст. изд.).

...три молодых русских офицера пали и распространяли запрещенные цензурой книги и рукописи.— О «черном дне» казни русских офицеров Герцен писал в 1862 г. в статье «Арнольдт, Сливицкий и Ростковский» и других (см. т. XVI наст. изд.).

Друзья этих первых мучеников обратились к нам в виду бури, собиравшейся в Польше.— О получении «трех писем» из Польши от русских офицеров см. в статье Герцена «Официальный контрадрес» (т. XVII наст. изд., стр. 14 и комментарий к ней).

...чудовищной лжи о петербургском пожаре.— Подразумевается распространение русской реакционной прессой клеветнических слухов о виновности в петербургских пожарах революционной молодежи, якобы подстрекаемой Герценом и Чернышевским. См. т. XVI наст. изд., а также главу «Апогей и перигей» из ч. VII «Былого и дум» — т. XI, стр. 309—312.

...Падлевский, Гиллер и Милович приехали к нам и привезли письмо от Варшавского центрального комитета с выполнением то, что касается провинций.— Переговоры издателей «Колокола» с представителями польской повстанческой организации происходили в Лондоне в сентябре 1862 г. Письмо, о котором говорит здесь Герцен, — обращение «От Центрального народного польского комитета в Варшаве гг. издателям „Колокола“» (см. о нем выше, стр. 774).

Стр. 297. В тот день, когда появились в печати эти документы....— Письмо издателей «Колокола» «Русским офицерам в Польше» было напечатано в К, л. 147 от 15 октября 1862 г. (см. т. XVI наст. изд.). Этот лист открывался ответом Герцена «Центральному польскому комитету в Варшаве» на его обращение в предыдущем листе «Колокола» (см. выше).

Стр. 298. О первом я рассказывал в русском «Колоколе» 1 июля 1867 г.— О первом «пророчестве» «молодой русской девушки» («друзья ваши и сторонники ваши вас оставляют») Герцен рассказывал в «Былом и думах», в главе «Апогей и перигей», впервые опубликованной в К, л. 244-245 от 1 июля 1867 г., в отделе «Литературное прибавление» (см. т. XI наст. изд., стр. 309—312).

...поместил в «Колоколе» письмо, обращенное к императору.— «Письмо к Александру II П. Мартыанова» было опубликовано в К, л. 132 от 8 мая 1862 г. (примечание Герцена к нему см. в т. XVI наст. изд., стр. 285), а затем повторено в л. 178 от 1 февраля 1864 г.

...он сделал попытку бежать, его засекли розгами до

с м е р т и. — В К, л. 224 от 15 июля 1866 г., был напечатан некролог «П. А. Мартыянов» (см. т. XIX наст. изд.).

...Потебня еще раз приехал в Лондон и идти своей дорогой к поминкам смерти. — Посетив последний раз Лондон в феврале 1863 г., А. А. Потебня уехал в Польшу, где принял участие в восстании. Был смертельно ранен в сражении у местечка Скала в ночь с 4 на 5 марта 1863 г. и вскоре умер. Некрологическая заметка об А. А. Потебне была помещена в К, л. 161 от 15 апреля 1863 г. (см. т. XVII наст. изд.).

Стр. 299. ...*etiam morituri*... — «Обреченных на смерть» — см. примечание к стр. 260.

...он ехал в Ковно через Петербург. — З. Падлевский находился в Петербурге в конце ноября — начале декабря 1862 г., где вел переговоры с представителями Центрального комитета «Земли и воли» Н. И. Утиным и А. А. Слепцовым о степени помощи «Земли и воли» предстоящему польскому восстанию. После заключения соглашения (о его условиях см.: И. М. Белявская. А. И. Герцен и польское национально-освободительное движение 60-х годов XIX века, М., 1954, стр. 129—133) он направился в Польшу, где вскоре возглавил силы повстанцев в Плоцком воеводстве. 10 апреля 1863 г. он был взят в плен и 3 мая по приговору военного суда расстрелян в Плоцке (см. некролог «С. Падлевский» в т. XVII наст. изд.).

...когда я на несколько дней уехал в Торкуэй... — Герцен приводит далее текст обращения к Комитету русских офицеров в Польше, написанного Огаревым, по-видимому, в ноябре 1862 г. и пересланного в Польшу с А. А. Потебней, который посетил Лондон в ноябре 1862 г. Полный текст этого обращения см. в т. XI наст. изд., стр. 375—376. Дополнительных свидетельств, подтверждающих, что Герцен находился в Торкуэе (местечко в Девонширском графстве) в то время, когда Огарев писал свое обращение, обнаружить не удалось. В Торкуэе Герцен снимал дачу и жил с семьей в августе — октябре 1861 г.

«LA FAMINE CONTINUE A SEVIR EN RUSSIE...»

«В РОССИИ ПРОДОЛЖАЕТ СВИРЕПСТВОВАТЬ ГОЛОД...»

Печатается по тексту К1, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 102, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена определяется содержащимся в заметке указанием на дружбу с Карлом Фогтом, которую поддерживал именно Герцен, а также близостью ее аналогичным высказываниям Герцена в статье «L'article de M. Charles Mazade» (см. наст. том, стр. 306—312). В этой статье Герцен упрекал французского публициста за доверие к мнениям крепостников, старающихся объяснить голод в России проведением крестьянской реформы. Герцен, по-видимому, постоянно читал упомянутую в настоящей заметке газету «Les Etats-Unis de l'Europe». Так, он сообщал Г. Н. Вырубову 11 сентября 1868 г.: «Я читаю от доски до доски „Les Etats-Unis“ — фельетоны Армана Гега и прочее».

Первые сведения о надвигающемся голоде появились в русских газетах в конце 1867 г. — начале 1868 г. Так, в газете «Голос» от 29 декабря 1867 г., № 358, сообщалось о неурожае в Архангельской губернии. В «Московских ведомостях» от 20 января и 6 февраля 1868 г. (№№ 15 и 28) этому вопросу были посвящены передовые статьи. «Русский инвалид», а вслед за ним «Биржевые ведомости» 23 января (№ 21) поместили тревожное «Воззвание о помощи» за подписью К. В. Мещерского. К февралю — марту 1868 г. голод охватил 15 губерний. Особенно страдали от него Смоленская,

Тверская и Архангельская губернии. 8 февраля 1868 г. в Москве была учреждена комиссия для доставления помощи голодающим. В середине 1868 г. в газетах печатались сообщения, призывавшие государство помочь земствам.

Стр. 302. *Одна крепостническая газета ∞ под опеку дворянства.*— Герцен имеет в виду многочисленные передовые статьи и отдел «Современное положение сельского хозяйства в России» в газете В. Д. Скарятина «Весть». В №№ 7, 11, 14, 18, 22, 28, 30, 33, 37 и др. постоянно повторялась одна и та же мысль, что реформа 19 февраля вследствие ее «быстроты и обширности» породила «разложение низов», упадок хозяйства, воровство, пьянство, разбой. 6 марта 1868 г. в передовой статье газеты (№ 28) прямо утверждалось, что голод есть следствие «крестьянского самоуправления», сокращения помещичьих запасов и общего упадка хозяйства. В № 30 от 11 марта говорилось об уменьшении хлебных запасов по сравнению с дореформенным временем, когда этими запасами владели помещики и распределяли их «истинно-нуждающимся».

...carmen horrendum...— См. примечание к стр. 267.

«Torheit, gegen dich streiten ∞ vergebens» ∞ наш друг Карл Фогт.— «Глупость, с тобою тщетно борются боги» (нем.). Неточная цитата из трагедии Ф. Шиллера «Орлеанская дева» (действие III, явл. 6).

RIEN N'EST IMPOSSIBLE POUR LE TZAR 〈НЕТ НИЧЕГО НЕВОЗМОЖНОГО ДЛЯ ЦАРЯ〉

Печатается по тексту *KI*, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 102, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*LXX*, 248—249) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по письму А. А. Герцена, хранящемуся в архиве семьи Герцена» (*LXX*, 399).

Авторство Герцена подтверждается идейно-тематической связью заметки с другими обличительными статьями Герцена, направленными против А. Е. Тимашева (см. «Путешествие Тимашева», «1814—1859. Второе занятие Парижа русскими»— т. XIV наст. изд., «Тимашев, сидите дома, как Бейст, не ездите, как Гейнау!», «Buona notte, buona notte»— т. XV наст. изд. и др.).

Стр. 304. *...когда распространился слух, что он вскоре повелит Валуеву, министру внутренних дел, заболеть ∞ покинуть министерство...* «Высочайший рескрипт» от 9 марта 1868 г. на имя П. А. Валуева об освобождении его по болезни от должности министра внутренних дел, с оставлением членом Государственного совета, был опубликован в «С.-Петербургских ведомостях» от 11 марта 1868 г., № 69.

LE GOLOS EST ARRIVE ! 〈«ГОЛОС» ПРИБЫЛ!〉

Печатается по тексту *KI*, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 102, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*LXX*, 249—250) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается по письму А. А. Герцена, хранящемуся в архиве семьи Герцена» (*LXX*, 399).

Авторство Герцена подтверждается непосредственной связью замстки со статьей «La librairie en Russie» (см. наст. том, стр. 273—275).

L'ARTICLE DE M. CHARLES MAZADE

〈СТАТЬЯ г. ШАРЛЯ МАЗАДА〉

Печатается по тексту *KI*, № 8 от 15 мая 1868 г., стр. 105—106, где опубликовано впервые, с подписью: *I—r*. Этой статьей открывается номер *KI*. Автограф неизвестен.

Первые упоминания о статье Мазата находятся в недатированном письме Герцена к М. Мейзенбуг, относящемся к середине апреля 1868 г. («Статья Мазата хороша, но поверхностна и, в конце концов, он оказывается защитником невольничества и Мерославским» — цитируется в переводе с французского. — *Ред.*), и в письме к Огареву от 17 апреля («...прочти статью Мазата о России; несмотря на пошлое, шляхетски-„вестовое“ окончание, статья очень интересна»). О намерении написать «несколько строк о Мазате» Герцен сообщил Огареву в письме от 19 апреля. В приписке к тому же письму, сделанной на следующий день, Герцен известил Огарева о том, что «несколько слов о Мазате готовы». 22 апреля он писал Огареву: «Если ничего другого нет в *leading article* 〈передовую статью〉, возьми мое *entrefilet* 〈вставку〉 о Мазате, я его пришлю на днях». 24 апреля, извещая Огарева о том, что на следующий день он отправит статью Тхоржевскому, Герцен заявлял: «Поправляй, урезывай самодержавно». В письме от 4 мая он осведомлялся: «Да получен ли Мазат?»

Была ли внесена Огаревым в текст статьи какая-либо правка, неизвестно.

№ 8 *KI* вышел в свет с опозданием. 13 мая 1868 г. Герцен писал Огареву: «Корректуры все получил и сейчас их отошлю. Итак, опять *опоздали*. Этот раз надобно было особенно стараться, чтоб опоздать. Статьи были главные две недели тому назад готовы. Это очень печально».

В своих произведениях Герцен неоднократно отмечал статьи Ш. Мазата о России (см. об этом в наст. томе, стр. 743).

Комментируемая статья явилась непосредственным откликом Герцена на опубликованную 1 апреля 1868 г. в «*Revue des Deux Mondes*» его статью «*Deux années de l'histoire intérieure de la Russie. 1866—1867*».

15 мая в этом же журнале появилась вторая статья Мазата: «*La politique extérieure de la Russie et le panslavisme*», рассматривавшая вопросы внешней политики России после крестьянской реформы. Останавливаясь на значении польских событий 1863 г. для России и в особенности на восточном вопросе и панславистских стремлениях русского царизма, Мазат отмечал в своих статьях, что хотя цели внешней политики России остались прежними, средства ее изменились, так как правительство перестало полагаться только на силу и начало учитывать значение общественного мнения и «национального инстинкта». Общим итогом анализа Мазата была убежденность в растущей мощи русского государства.

Стр. 309. Мы говорили в нашем первом листе ∞ узостью понимания. — См. статью «*Prolegomena*» (стр. 52 наст. тома).

...подобно святой королеве Венгрии... — Елизавета, ландграфиня Тюрингенская, дочь венгерского короля Андрея, была известна своей благотворительностью; с ее именем связана легенда о превращении в цветы хлеба и вина, которые она тайком от мужа несла голодающим.

Стр. 310. *Со времени появления его первой статьи...*— См. примечание к стр. 52 наст. тома.

Голод, опустошающий около двадцати губерний в северной России...— О голоде см. в наст. томе, в статье «*Lafamine continue à sévir en Russie...*» и в комментарии к ней. Факты, приводимые далее Мазадом, об отношении русского правительства к надвигающемуся голоду, очевидно, соответствовали действительности. В передовой статье «Голоса» от 5 июля 1868 г., № 183, отмечалось, что первые сообщения о голоде явились «сюрпризом», в который «долгое время не хотели верить».

Стр. 311. *...несколько декабристов внесли столько средств, что крестьянам была оказана существенная помощь.*— Рассказ об этом см. в «Записках И. Д. Якушкина». Герцен приводит его в «*Etudes historiques sur les héros de 1825...*» (см. наст. том, стр. 199—200 и 245).

UN NOUVEAU JOURNAL RUSSE A GENEVE

〈НОВАЯ РУССКАЯ ГАЗЕТА В ЖЕНЕВЕ〉

Печатается по тексту *K1*, № 8 от 15 мая 1868 г., стр. 119, где опубликовано впервые, в отделе «*Faits divers*» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

О своем намерении написать о «Современности» Герцен упоминал в письме к Огареву от 22 апреля 1868 г.: «„Современность“ жду. Если она хороша, надобно об ней в „*La Cloche*“ сказать». 24 апреля 1868 г. Герцен писал тому же адресату: «Журнал Эл〈пидина〉 просто посредственный, — одна статья о Тимашеве хороша. Цена очень дорога. Выходить он не будет. Может, я напишу несколько строк для французского „Колокола“. Гулев〈ич〉 (один из худших) говорил, что наша монополия мешает им писать, — ну, вот, монополия снята, — увидим» (эта мысль высказана и в самой заметке).

Авторство Герцена подтверждается его собственным указанием в письме к Огареву от 20—21 февраля 1869 г.: «В „Колоколе“ я их и „Современность“ приветствовал с иронией, рассчитывая на падение».

Включено в издание М. К. Лемке (*LXX*, 294—295).

Первый номер «Современности» вышел 20 апреля 1868 г. (всего вышло 7 номеров, последний — 15 сентября 1868 г.). Редакторами этого органа были Л. И. Мечников и Н. Я. Николадзе. В программе, изложенной в № 4 от 1 августа 1868 г., редакция подчеркивала свой интерес к «свежим фактам» и указывала, что свою задачу она видит в пробуждении у читателя «интереса к ходу общественных дел». В № 3 (июнь 1868 г.) была напечатана, без подписи, статья Николадзе «Русская эмиграция», содержавшая выпады против Герцена, Огарева и некоторых представителей «молодой эмиграции». Так, например, о Герцене и Огареве говорилось, что «их неудовольствие на правительство существует теперь скорее на словах, чем на деле» (стр. 45).

В дальнейшем Герцен резко отрицательно отзывался о «Современности» и ее сотрудниках (см. его письмо к Огареву от 5 июля 1868 г.). О намерении вновь печатно откликнуться на статьи «Современности» (в частности, № 3) свидетельствует его письмо к Огареву от 7 июля. «Я потерял „Современность“, а она мне нужна, — писал Герцен, — хочу писать разбор и похвалить серьезно эти Грузины. Я думаю, что похвала наша должна их окончательно рассорить». Это намерение Герцен, однако, не осуществил. Против Николадзе как редактора этого издания и автора статьи «Русская эмиграция» выступил в 1868 г. А. А. Серно-Соловьевич с памфлетом «Миколка-публицист» (см. об этом *LXXI*, стр. 115—119).

L'ECLIPSE DE BUDBERG <ЗАТМЕНИЕ БУДБЕРГА>

Печатается по тексту К1, № 8 от 15 мая 1868 г., стр. 119, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается по его указанию в письме к Огареву от 4 мая 1868 г. из Ниццы: «Посылаю тебе швейцарей <свинство> о Будберге, пропечатай и поправь <...> Статейка о Буд<ерге> заставит хохотать и сердиться».

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХ, 295—297).

Стр. 315. *Будберг, скрывающийся за облаком пыли, поднятой во время драки и дуэли в духе дерптских студентов...*— Герцен намекает на шумевшую дуэль барона А. Ф. Будберга, бывшего послом России во Франции, с бароном Р. П. Мейендорфом в Мюнхене, которая произошла 2 апреля 1868 г. (см. телеграмму из Парижа от 3 апреля в газете «Русский инвалид» от 5 апреля 1868 г., № 91, а также статью «Дуэль барона Будберга с бароном Р. Мейендорфом» в «Северной почте» от 14 апреля 1868 г., № 78, перепечатанную затем в «Московских ведомостях» от 16 апреля 1868 г., № 80). 13 апреля 1868 г. Будберг был уволен от должности посланника.

...он всплывет к нам на поверхность...— Предположение Герцена оправдалось — уже 20 мая 1868 г. Будберг был назначен членом Государственного совета.

...не был выше ∞ Киселева (ради бога, не спутайте его с флорентинским римлянином Киселевым!)...— Будберг занял место русского посла в Париже после П. Д. Киселева. Послом в Риме был Н. Д. Киселев (см. заметку Герцена «Бешенство цензуры» — т. XIII наст. изд., стр. 299).

Стр. 316. *Правительство ∞ кусает им шкуры при помощи бульдога Каткова и собачьей (анонимной) своры «Голоса».*— Герцен имеет в виду резкие нападки русской печати на остзейских немцев (см. также в наст. томе статью «La manie de délation» — стр. 356—363 и комментарий к ней).

ДУВАН

Печатается по тексту КРП, № 5-6 от 15 мая 1868 г., стр. 24, где опубликовано впервые, в отделе «Смесь», без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается его письмом к Огареву от 22 апреля 1868 г.: «О „дуване“ польских земель я послал; ты можешь не пропускать». Несколько ранее, 13 апреля, Герцен писал Огареву: «В „Liberté“ написано, что в Польше готовятся огромные земли — в дар генералам. Не пропусти этого».

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХ, 297).

Стр. 317. *...п я т ь с о т п а е в земли в Царстве Польском, которые пойдут н а д у в а н русским генералам, отличившимся в том краю.*— Дуваном у казаков называлась сходка для дележа добычи. Как видно из письма к Огареву от 13 апреля 1868 г., сведения о «дуване польских земель» Герцен почерпнул из газеты «Liberté». Об этом же появились сообщения и в русских газетах. Так, «Биржевые ведомости» от 28 апреля 1868 г., № 109, сообщали, со слов «Варшавского дневника», о «всемилоштивейшем пожаловании» имений в Радомской губернии генерал-губернатору Западной Сибири генерал-лейтенанту А. П. Хрущеву, в 1863 г. руководившему

борьбой с повстанцами в Люблинском воеводстве, и генерал-майору императорской свиты гр. Г. К. Крейцу. О «пожаловании» польских земель см. также в наст. томе в заметке «L'empereur a fait cadeau de diverses propriétés foncières...»

Выкупать ее надобно, крестьянам оставить, а не дуванить, не губить на частное владение.— Эти идеи развиты в статье Огарева «Продажа имений в Западном крае», напечатанной в «Колоколе», л. 229 от 1 ноября 1866 г., а также в статье «A nos frères polonais» (см. т. XIX наст. изд.).

...нагнал на себя голштейн-готторпское происхождение.— Петр III, имя которого принял во время восстания Пугачев, был сыном герцога Карла-Фридриха Голштейн-Готторпского и дочери Петра I Анны.

NOS GRANDS MORTS COMMENCENT A REVENIR

〈НАШИ ВЕЛИКИЕ ПОКОЙНИКИ НАЧИНАЮТ ВОЗВРАЩАТЬСЯ〉

Печатается по тексту *KI*, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 121—122, где опубликовано впервые, с подписью: /—г. Этой статьей открывается номер *KI*.

Автограф хранится в ЛБ (ф. 69, п. XIV, ед. хр. 17). Авторская пагинация: 1—3. На каждом листе сверху помета Герцена: «1 art(icle)». В левом верхнем углу л. 1 его же помета: «Первая статья. Круп(ный) шр(ифт)». На обороте л. 2, под заглавием «Notes» зачеркнутый вариант подстрочного примечания к статье «Etudes historiques sur les héros de 1825...»— см. стр. 682 наст. тома.

15 мая 1868 г. Герцен писал Огареву: «В „Голосе“ много путного и резкого. Читаешь ли ты его хоть изредка? Между новыми книгами в Петербурге вышла: „Радищев и его путешествие из Петербурга в Москву“».

Стр. 319. *Галилей искупил тремя годами тюрьмы ∞ слишком рано быть правым.*— Герцен не совсем точно цитирует стихотворение Казимира Делавиня «Epître à messieurs de l'Académie Française, sur cette question: l'étude fait-elle le bonheur dans toutes les situations de la vie?» (см. «Messénienues et poésies diverses, par M. Casimir Delavigne», Dixième édition, v. 2, Paris, 1824, pp. 71—73).

Стр. 319—320. *...почтить память этого человека ∞ вычеркнутого из истории умственного развития России.*— В передовой статье «Голоса» от 27 апреля 1868 г., № 116, говорилось о приближении пятидесятилетия со дня смерти Н. И. Новикова и о том, что столетний юбилей со дня его рождения (27 апреля 1744 г.) «прошел без всяких воспоминаний». Вслед за «Голосом» об этом писали «Московские ведомости» 4 мая 1868 г. (№ 95).

Стр. 320. *Когда писатель И. Киреевский осмелился заговорить об этом в одном сборнике ∞ С. Глинка, был посажен под арест.*— В статье И. Киреевского «Обозрение русской словесности 1829 г.», напечатанной в альманахе «Денница» на 1830 год, подчеркивалось, что именно Новиков «подвинул на полвека образованность нашего народа» (стр. XIII). Разрешение на издание «Денницы» было подписано цензором Московского цензурного комитета С. Н. Глинкой. Об аресте Глинки в связи со статьей Киреевского Герцен упоминал также в «Былом и думах» (т. IX наст. изд., стр. 159). П. А. Вяземский в письме к А. И. Тургеневу от 25 июня 1830 г. связывал арест Глинки с опубликованием в альманахе «Денница» стихотворения Н. Тепловой «Безнадежность» (см. «Остафьевский архив князей Вяземских». т. III, СПб., 1899, стр. 209).

Мы поговорим о нем в одном из наших листов.— Это намерение выполнено не было.

В нашем предыдущем листе мы говорили о Радищеве и его знаменитом «Путешествии из Петербурга в Москву»...— О Радищеве и его книге Гер-

цен писал в введении к «Etudes historiques sur les héros de 1825...» (см. стр. 146 и 227 наст. тома).

...проведение это, «более опасное, чем Пугачев», как выразилась либеральная Семирамида Севера...— Имеется в виду известный отзыв Екатерины II о книге Радищева, записанный в дневнике ее секретаря А. В. Храповицкого 26 июня 1790 г.: «Тут рассеяние заразы французской, автор-мартинист, бунтовщик хуже Пугачева. Он хвалит Франклина».

...напечатано в Петербурге (за исключением трех глав!).— Книга Радищева «Путешествие из Петербурга в Москву. С.-Петербург. 1790» была напечатана книгопродавцом Н. А. Шигиным в ноябре 1867 г. Издание, из которого были исключены главы «Зайцовой», «Хотилова», «Выдропуск», «Торжок», не было, однако, выпущено в свет по решению Главного управления по делам печати. Книга была освобождена от ареста «повысочайшему повелению» только 22 марта 1868 г. (см. «Материалы для пересмотра действующих постановлений о цензуре и печати», ч. II, СПб., 1870, стр. 5—6).

Несколько лет тому назад мы выпустили в Лондоне полное издание «Путешествия».— См. об этом издании в т. XIII наст. изд., стр. 272—280, 560—563.

Раболепный «Голос» в своей статье о Радищеве об этом даже и не упоминает.— Имеется в виду обозрение «Библиография и журналистика»— «Голос» от 25 апреля 1868 г., № 114. Утверждая, что Радищев выступал лишь против «жестокостей» крепостного права, и обходя антисамодержавную направленность «Путешествия», обозреватель выражал удивление в связи со столь длительными мытарствами книги, которая «только теперь <...> могла увидеть свет».

LA DEMOCRATIE ET MICHEL BAKOUNINE

«LA DEMOCRATIE» И МИХАИЛ БАКУНИН

Печатается по тексту К1, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 133, где опубликовано впервые, без подписи. Автограф неизвестен. Вслед за вступительной заметкой Герцена в К1 была напечатана статья Бакунина, без заглавия.

Авторство Герцена устанавливается следующими строками из его письма к Огареву от 23 мая 1868 г.: «Я желал бы перепечатать $\frac{3}{4}$ его <Бакунина> статьи в „La Démocratie“ с приятною introduction <вступительной заметкой>. Вероятно место найдется, да можно пробрать бревьером» (мелкий типографский шрифт). 5 июня, посылая свою заметку, Герцен писал Огареву: «Пошли набрать прилагаемую отметку бревьером, как подстрочное примечание к статье Бакунина» (в К1 бревьером набрана та часть заметки, которая помещена в подстрочном примечании).

Стр. 322. Чтобы дать представление о точности сведений, посылаемых в «Голос» от санктпетербургского правительства.— Герцен имеет в виду корреспонденцию Ник. Родионова из Флоренции («Голос» от 12 мая 1868 г., № 131), в которой сообщался слух о том, что Мацини, желая «похлопотать за Польшу», «прислал нового агента <...> Михаила Бакунина». Утверждая, что, прибыв во Флоренцию, Бакунин уже «успел познакомиться и поговорить с Гарибальди», корреспондент «Голоса» недоумевал по поводу того, что может быть «общего» у «честнейшего» патриота Гарибальди и «изменника родины» Бакунина. Позднее Ник. Родионов, отвечая на комментируемую статью, признал, что «слух этот был неверен» (см. «Голос» от 22 июня 1868 г., № 171). Повторяя всяческие похвалы

Гарибальди и Мацини, он добавлял, что если Бакунин действительно друг их, то, очевидно, из тех, «от которых не знают, как отвязаться».

Вскоре начнет выходить газета при участии французских демократов.— Первый номер «La Démocratie» вышел лишь в ноябре 1868 г. с большой программной статьей Луи Блана «Ce que nous sommes et ce que nous voulons».

... приводим статью г. Бакунина, замечательную по своей ясности и логичности.— В напечатанной вслед за вступительной заметкой Герцена статье Бакунина самым важным делом европейской демократии провозглашалось стремление к «федеральной организации Европы». Основную задачу новой газеты Бакунин видел в борьбе с принципом централизма, который, по его мнению, зародился у якобинцев и породил наполеонизм. Упрекая современных ему демократов в разъединении экономических и политических требований, Бакунин писал, обращаясь к редактору газеты «La Démocratie»: «Вы социалист. А в наше время никто не имеет права называть себя демократом, если наряду с самой полной политической эмансипацией он не требует столь же широкой экономической эмансипации народа. И вы тысячу раз правы, когда не допускаете разделения этих двух великих вопросов, ибо фактически они являются лишь двумя составными частями единой проблемы — проблемы социально-политической» (перевод с французского).

LES TCHEQUES ETONNENT AUSSI PAR LEUR INGRATITUDE <ЧЕХИ ТАКЖЕ УДИВЛЯЮТ СВОЕЙ НЕБЛАГОДАРНОСТЬЮ>

Печатается по тексту *KI*, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 134, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 369—370) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из записки Огарева, хранящейся в архиве семьи Герцена» (*ЛХХ*, 401).

Авторство Герцена подтверждается его перепиской. В письме к Огареву, датированном 15—16 мая 1868 г., Герцен спрашивал: «Видел ли ты речь Чарторижского в Лондоне и послание парижских поляков к пражским славянам по поводу приглашения на открытие славянск(ого) университета? И там и тут вовсе не одно правительство en jeu <в ходу>, а народ, мы все, и опять мы — туранцы, а они — рыцари, хранящие просвещение. Что же Бакун(ин) имеет с ними общего (кроме стола, квартиры etc)? Гнусно наше правитель(ельство), особенно деталями гонений, местей, но хороши и эти гуси». В том же письме Герцен сообщал, что для июньского номера *KI* им заготовлено «две колонны „Смеси“». Указание это, по-видимому, относилось и к публикуемой, и к дальнейшим заметкам. В письме Герцена к Тхоржевскому от 4 июня встречаются следующие строки: «Вот вам еще „Смесь“».

20 мая 1868 г. Герцен писал Огареву: «Я посылаю первую часть „Якушкина“ <была опубликована также в № 9 *KI*> и часть „Смеси“ Чернецкому. Лучше было бы тебе прочесть прежде набора <...> Обрати особое внимание на „Смесь“, выбрось все, что не нравится, но не переписываясь об этом и не совещаясь, — с деспотизмом негуса Теодороса».

Стр. 324. Чехи готовят большое национальное торжество в честь открытия славянского театра в Праге.— 9 (21) мая 1868 г. в Праге состоялась закладка фундамента национального театра. Описание подготовки к этому событию и самого торжества содержались во многих русских газетах за май 1868 г.

... *вся когорта профессоров* ∞ *поименованных в списке приглашенных?*— Список приглашенных Комитетом по подготовке праздника был помещен в «Биржевых ведомостях» от 4 мая 1868 г., № 115. Имя Герцена, который также был приглашен в Прагу, в русских газетах не было упомянуто. От участия в празднестве Герцен отказался.

... *редактором «Голоса»*... — А. А. Краевский был среди приглашенных на праздника в Прагу.

LA FEMME ET LE PRETRE ADMIS AU DROITS DE L'HOMME

<ЖЕНЩИНА И СВЯЩЕННИК, ЗА КОТОРЫМИ ПРИЗНАЛИ ПРАВА ЧЕЛОВЕКА>

Печатается по тексту *Kl*, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 134—135, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

В ЛБ (ф. 69, п. XIV, ед. хр. 19) хранится автограф трех статей Герцена, предназначенных для «Смеси» № 9 *Kl*: «La femme et le prêtre admis au droits de l'homme», «L'ennemi vaincu» и «Mesquinerie». Авторская пагинация рукописи: «Смесь 1—6». В автографе несколько исправлений карандашом (орфографического характера), сделанных почерком неустановленного лица и частично обведенных Герценом чернилами. На л. 1, над заголовком помета Герцена: «Смесь в „Колок(ол)“ франц(узский)» (см. факсимиле между стр. 328 и 329 наст. тома).

Автограф статьи «La femme et le prêtre...» на лл. 1, 2, 3, 4 и части 5. На л. 5 об. зачеркнутый вариант (см. раздел «Варианты»). На л. 2 против подчеркнутых слов «Que chaque scélérat soit un militaire» помета Герцена: «Это alinéa (абзац) и заглавие» (в *Kl* эти подчеркнутые слова набраны курсивом, как и другие заголовки заметок «Смеси»). Однако заметки «La femme et le prêtre...» и «Que chaque scélérat...» составляют вместе единое композиционное целое—заключение первой является одновременно введением ко второй. Вследствие этого выделенные в автографе и в печатном тексте слова «Que chaque scélérat soit un militaire» рассматриваются в настоящем издании как подзаголовок.

Стр. 327. *Мадемуазель Суслова* ∞ *недавно закончила сдачу экзаменов в Петербурге*.— Диплом доктора медицины Н. П. Суслова, одна из первых женщин-врачей в России, получила в Цюрихе в 1867 г. Еще в феврале 1868 г. в русских газетах сообщалось о том, что Сусловой «разрешено будет практиковать в России, на правах медиков, кончивших курс в иностранных университетах» (см., например, сообщение «Московских ведомостей» от 17 февраля 1868 г., № 36, на основании корреспонденции «С.-Петербургских ведомостей»).

Священник Горчаков с успехом защитил в Петербургском университете диссертацию ∞ *на получение степени магистра прав (magister juris)*.— Речь идет о М. И. Горчакове, впоследствии профессоре церковного права в Петербургском университете.

Стр. 327—328. ...*правительство упорно продолжает утверждать, что: каждый злодей должен быть военным*.— См. об этом также в заметке «Assassinat juridique» (наст. том).

Стр. 328. *Месяц тому назад в Киеве был повешен убийца по фамилии Никифоров*.— В «Биржевых ведомостях» от 27 апреля 1868 г., № 108, под заголовком «Исполнение смертного приговора» было перепечатано

сообщение из «Киевлянина» о том, что 19 апреля в Киеве был повешен Иван Никифоров «за убийство, поджог и грабеж» (см. также «Голос» от 26 апреля 1868 г., № 115, раздел «Внутренние новости»).

Стр. 329. ... *введенное киевским генерал-губернатором*... — В это время киевским генерал-губернатором был генерал-адъютант А. П. Безак.

L'ENNEMI VAINCU <ПОБЕЖДЕННЫЙ ВРАГ>

Печатается по тексту К1, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 135, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф хранится в ЛБ (см. общее описание в комментарии к заметке «La femme et le prêtre admis au droits de l'homme». Текст заметки написан на том же листе 5, что и окончание статьи «La femme et le prêtre...». В правом верхнем углу помета Герцена: «См(есь) 5». На обороте листа 5 другой вариант начала заметки (см. раздел «Варианты»).

Стр. 331. *С тягостным чувством экс-министр Валуев после того, как у него ампутировали портфель*. — Рескрипт об увольнении П. А. Валуева с поста министра внутренних дел датирован 9 марта 1868 г. Его место занял генерал-адъютант А. Е. Тимашев. Французские газеты «Opinion Nationale» и др.) писали, что в отставке Валуева надо видеть победу военного министра Д. А. Милютина. О деятельности Валуева Герцен отзывался в «Колоколе» неизменно отрицательно.

... *оказавшегося за штатом барона Будберга*... — Об отставке русского посла в Париже А. Ф. Будберга Герцен писал в заметке «L'eclipse de Budberg» (см. наст. том, стр. 314—316).

... *переведенного на половинный оклад короля ганноверского*. — В 1866 г. провинция Ганновер была присоединена к Пруссии. Ганноверский король Георг V в 1868 г., после долгого сопротивления, вынужден был фактически отречься от короны, за что, согласно договору с Пруссией, должен был получить 17 млн. талеров; кроме того, ему было оставлено 4 млн., ответственные им в Англию (телеграмму из Ганновера о сообщении Бисмарка на заседании бюджетной комиссии прусского сейма относительно отречения Георга V см. в «Биржевых ведомостях» от 11 января 1868 г., № 9).

... *Петр IV, именуемый Шуваловым*... — См. заметки «Дикий закон» и «Петр IV» и комментарий к ним (т. XIX наст. изд.).

MESQUINERIE <МЕЛОЧНОСТЬ>

Печатается по тексту К1, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 135, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф хранится в ЛБ (описание его см. в комментарии к заметке «La femme et le prêtre...»). В правом углу л. 6 помета Герцена: «См(есь) 6». На обороте записка Огарева, адресованная корректору: «Господину Давиду. „Кафе Метрополи“. — Если возможно, возвратите, пожалуйста, завтра половину» (перевод с французского).

Стр. 333. *Результат нам неизвестен*... — 9 мая 1868 г. в «Nord-deutsche Allgemeine Zeitung» была напечатана заметка, в которой сообщалось, что вследствие ходатайства прусского правительства врач Борня (в тексте «Kolokol» — Борнан) освобожден русскими властями и 7 мая

возвратился в Иоганнисбург. «Этот успех ходатайства нашего правительства, — замечала газета, — тем отраднее, что г. Борна приехал в Россию под чужим именем». Перепечатывая это сообщение, «Московские ведомости» отмечали: «В „Крестовую газету“ пишут по тому же поводу, что г. Борна, врач из Кенигсберга, поляк по происхождению, и прежде часто ездил в Царство Польское под чужим именем и тем обратил на себя внимание русской полиции, которая его и задержала во время его последнего приезда в Ковну. „Крестовая газета“ сообщает далее, что когда русский пограничный комиссар не согласился на освобождение г. Борны, несмотря на все настояния прусского комиссара г. Гиннеля, кенигсбергский правительственный президент (губернатор) предписал последнему задержать русского комиссара при первом переходе его на прусскую территорию и не отпускать до тех пор, пока не будет освобожден г. Борна» («Московские ведомости» от 2 мая 1868 г., № 93).

Какой урок дала Америка после войны, Англия — в процессе фениев! — Герцен имеет в виду полную амнистию, объявленную 7 сентября 1867 г. в США после окончания гражданской войны, а также процесс против шести фениев (участников ирландского национально-освободительного движения), обвиненных в организации взрыва в лондонской тюрьме 13 декабря 1867 г. В результате судебного разбирательства пять человек из шести были оправданы. О фактах амнистии в США и Англии осужденным за политические преступления Герцен писал ранее в заметке «Да здравствует разум!» (т. XIX наст. изд.).

GROMEKA LE PERSECUTEUR, GROMEKA L'ORTHODOXE ET FURIEUX BYSANTIN

⟨ГРОМЕКА-ПРЕСЛЕДОВАТЕЛЬ, ГРОМЕКА ПРАВОВЕРНЫЙ И НЕИСТОВЫЙ ВИЗАНТИЕЦ⟩

Печатается по тексту K1, № 9 от 15 июня 1868 г., стр. 135, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается его письмом к Огареву от 31 мая 1868 г.: «Есть длинная статья „Кельсиев“ и еще лучше — повесть о Громеке, который стреляет в мужиков, усмиряет волости и пр. Я донесу на него».

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХ, 375—376).

Стр. 334. *Кто же этот Громека? — Кузен, брат, сын Громеки ...* — Вопрос этот имеет иронический характер. Герцен отлично знал, что седлецким губернатором был С. С. Громека — в прошлом жандармский офицер, подвизавшийся затем в либеральной печати в качестве публициста-обличителя. В K1 от 1 декабря 1868 г., № 14-15, в ответ на публикуемую заметку была помещена следующая корреспонденция из России, озаглавленная «Etienne Groméka» («Степан Громека»): «Вы спрашиваете в девятом номере вашей газеты, является ли седлецкий губернатор, который приказывал стрелять из ружей в крестьян, чтобы удерживать их в православии, — сыном, кузеном, братом Громеки — литератора, публициста, — можно было бы сказать: Громеки — бывшего жандарма. Так вот! Это не кто иной как он сам. Вы видите, что он сделал карьеру с тех пор, как перестал быть одним из самых пламенных ваших поклонников» (перевод с французского).

... *воспитательные, еще не изданные письма...* — Герцен намекает на адресованные ему в конце 1850-х и начале 1860-х гг. письма Громеки,

в которых тот высоко оценивал деятельность Герцена, называл себя его приверженцем и сообщал ему секретные сведения для использования в «Колоколе» (см. публикацию части этих писем в ЛН, т. 62, стр. 105—122).

... *Громеке-Домициане*... — Римский император Домициан отличался честолюбием и жестокостью.

ЕЩЕ РАЗ БАЗАРОВ

Печатается по тексту ПЗ на 1869 г., Genève et Bâle, 1868, стр. 141—160, где опубликовано впервые, с подписью: И—р. Автограф неизвестен.

Статья была задумана Герценом еще в январе 1868 г. «Дорого бы я дал, — писал Герцен Огареву 8 января 1868 г., в связи с чтением „Сочинений“ Д. И. Писарева, издававшихся в Петербурге в 1866—1869 гг. (статья 1862 г. „Базаров“ была помещена в I части издания, вышедшей в 1866 г.), — если б ты мог пробегать книгу, которая доставляет мне перцовое наслаждение, — „Сочинения“ Писарева <...> он заставил меня иначе взглянуть на роман Турген<ева> и на Базарова. Может, я напишу что-нибудь об нем». Первая, не дошедшая до нас редакция статьи была, вероятно, вскоре же написана и послана Огареву. 18 февраля Герцен писал ему: «Жду ответа насчет „Базарова“». Статья Герцена вызвала отрицательный отзыв Огарева. Откликаясь, очевидно, на его совет в неизвестном нам письме — прекратить работу над статьей, Герцен 27 апреля отвечал ему: «А „Базарова“ бросить не могу. Я его переделал в письма и оставлю на год в портфеле. Я из нее откинул *aspérité* <жесткость>, и должен присягнуть, что это не только истинная статья, но полезная». В недатированном письме, относящемся к маю 1868 г., Герцен писал: «Я как Ст<р>афорд, — *je me laisse exécuter en gentleman* <позволяю казнить себя по-джентльменски> и Базарова сдаю в железную оружейную палату до иного времени. Может, долею ты прав, а долю неправую я жертвую <...> Рано или поздно, — я надеюсь на них дурацкую шапку, — но „Полярн<ая> звезда“ на 1869 — не будет их любимым местом. Я ведь ждал их ответа — и тогда развернул бы свои батальоны».

Изменив свое первоначальное намерение не публиковать статью в «Полярной звезде на 1869», Герцен вскоре приступил к ее переработке. Возможно, стимулом к этому послужил следующий факт. В женеvской типографии Элпидина был отпечатан 1-й том Собрания сочинений Н. Г. Чернышевского, где в анонимном предисловии говорилось, что «люди 40-х годов», прежде всего, боялись «лишиться кое-как добытого спокойствия и комфорта», по желали все-таки «казаться деятелями, не упавшими духом и по-прежнему ненавидящими дикий гнет». Герцен писал по этому поводу Огареву 15 мая 1868 г.: «Николадзе в предисловии к Чернышевскому зацепил нас и с той точки зрения, с какой Писарев и Базаров». После этого Герцен, вероятно, и вернулся к своей статье о Базарове, придав ей форму писем в Огареву. Уже в первой половине июля 1868 г. было закончено первое письмо. «Посылаю тебе 1-ю часть „Базарова“, — писал он Огареву 16 июня, — я ее промыл и забыл отдать. Попробуй хладнокровно прочитать и отдай Чернецкому или дашь *imprimatur* <разрешение печатать>». 20 июня он писал Огареву: «О „Базарове“ опять-таки я не настаиваю; второе письмо готово, я его пришлю на днях». Второе письмо Герцен отправил Огареву 1 июля, предоставляя ему право «вымарывать все, что он сочтет нужным». Не исключена возможность, что в первом письме Огарев произвел некоторую правку. Что касается второго письма, то он сообщил Герцену 5 июля, что «в этом отделе „Базарова“ <...> ничего не нашел поправлять, кроме грамматических ничтожностей — и то не много» (ЛН, т. 39-40, стр. 490).

ПЗ на 1869 г. вышла в свет в ноябре 1868 г. (см. в наст. томе комментарий к заметке «Следующая книжка „Полярной звезды“ ...»).

Объявление о поступлении ПЗ в продажу было напечатано в К1, № 14-15 от 1 декабря 1868 г.

В настоящем издании в текст внесены следующие исправления:

Стр. 336, строка 22: Ни над собой *вместо*: Ни под собой (по источнику *цитаты*)

Стр. 341, строка 11: далеких друг от друга ярко освещенными вершинами *вместо*: далеких друг от друга, ярко освещенными вершинами (по смыслу)

Стр. 344, строка 13: утоляет *вместо*: утомляет (опечатка)

Стр. 345, строка 4: Худшая услуга *вместо*: Худшую услугу (опечатка).

В статье «Еще раз Базаров» Герцен подчеркивает, что его интересует не тургеневское понимание Базарова: речь в ней идет главным образом о базаровщине как идеале г. Писарева, том идеале, «который до тургеневского Базарова и *после него* носился в молодом поколении».

В своих предыдущих высказываниях о тургеневском герое Герцен, отдавая должное силе и значительности образа Базарова в целом, отмечал, что универсальный скептицизм, нигилистическое «всеотрицанье», приверженность к вульгарному материализму, а с другой стороны, резкость и самоуверенность — черты, отнюдь не типичные для таких, как Базаров.

Герцен писал Тургеневу 21 апреля 1862 г.: «Мне кажется, что ты <...> остановился на дерзкой, сломанной, желчевой наружности, на плебейско-мещанском обороте и, приняв это за оскорбление, пошел далее. Но где же объяснение, каким образом сделалась его молодая душа черствой снаружи, угловатой, раздражительной <...> Что воротило в нем назад все нежное, экспансивное?.. Не книга же Бюхнера? Вообще, мне кажется, что ты несправедлив к серьезному, реалистическому, опытному воззрению и смешиваешь с каким-то грубым, хвастливым материализмом, но ведь это — вина не материализма, а тех „Неуважай-Корыто“, которые его скотски понимают».

В статье «Новая фаза в русской литературе» Герцен писал применительно к образу Базарова: «Говорить о *нигилизме* молодых людей, пламенных и преданных, лишь прикидывающихся отчаявшимися скептиками, — это грубая ошибка» (т. XVIII наст. изд., стр. 216).

Писарев в статье «Базаров», напротив, признавал эти оспариваемые Герценом черты характерными для героя «Отцов и детей» и в той или иной мере поднимал их даже на цит как якобы неотъемлемые свойства революционеров шестидесятых годов.

Мишенью для критики Герцена в комментируемой статье явился, однако, не только и не столько «писаревский Базаров — в одностороннем смысле, — до некоторой степени предельный тип того, что Тургенев назвал *сыновьями*», сколько живые, конкретные представители поколения «детей» — некоторые из деятелей швейцарской «молодой эмиграции».

К 1868 г., после выхода в свет брошюры А. А. Серно-Соловьевича «Наши домашние дела» (см. о ней т. XIX наст. изд., стр. 473), отношения между Герценом и рядом представителей русской эмиграции в Швейцарии резко обострились. Причиной столкновений явились и расхождения по некоторым актуальным организационным вопросам (о превращении «Колокола» в общеэмигрантский орган, об использовании специальных фондов, находившихся в распоряжении Герцена и Огарева, и т. д.) и, главное, взаимное непонимание и раздражение, связанное с моментами более общего порядка: с принадлежностью к разным революционным поколениям, с недооценкой «молодой эмиграцией» заслуг Герцена перед русским освободительным движением, со склонностью отдельных предста-

вителей революционной «молодежи» преувеличивать значение тех или иных ошибок и срывов Герцена (подробнее об этом см. в статье Б. П. Козьмина «Герцен, Огарев и „молодая эмиграция“» — *ЛП*, т. 41–42). Для правильного понимания расхождений между Герценом и «молодой эмиграцией» нужно учесть и те крайне ненормальные условия, которые сложились к этому времени в Швейцарии для многих молодых эмигрантов вследствие отсутствия практического революционного дела, длительного отрыва от родины, отсутствия идейной сплоченности, материальной необеспеченности и т. д.

Всем сказанным и объясняется страстность и противоречивость отзывов Герцена о новом поколении русских революционеров. В главе «Молодая эмиграция» «Было и дум» (часть седьмая) Герцен говорит о «молодой эмиграции» как о «молодых штурманах будущей бури», но в то же время обвиняет ее в повышенном самолюбии, чрезмерной резкости, узости и т. д., называя самых «*свириных*» из ее представителей даже «*Собакевичами* и *Ноздревыми нигилизма*» (т. XI наст. изд., стр. 341–352).

В связи с прекращением издания «Колокол» Герцен писал Огареву в декабре 1868 г.: «Есть молодежь, столь глубоко, бесповоротно преданная социализму, столь преисполненная бесстрашной логики, столь сильная реализмом в науке и отрицанием во всех областях клерикального и правительственного фетишизма, что можно не бояться — *идея не погибнет*» (наст. том, стр. 399).

В то же время именно против некоторых представителей революционной молодежи — против швейцарских «молодых эмигрантов» всем острием своим обращена комментируемая статья. В толковании Писарева тургеневского персонажа не пропорционально большое место занимали как раз те черты, которые были признаны Герценом в письме к Тургеневу от 21 апреля 1862 г. нехарактерными для революционеров шестидесятых годов («грубый, хвастливый материализм», «дерзость», «угловатость» и т. д.). Теперь Герцен использует их в целях полемики с «молодой эмиграцией». Писаревский Базаров под пером Герцена становится как бы воплощением всего осуждаемого им в таких ее представителях, как А. А. Серно-Соловьевич, Н. А. Вормс, Н. Я. Николадзе, М. К. Эллидин и т. д.

В письме к Огареву, ориентировочно датированном 1868 г., Герцен пишет о писаревском Базарове: «*Его-то тип* Базарова и есть настоящий <...> Да, это идеал всей ракальи нигилизма <...> Я их ненавижу и желал бы осмеять. А что меня возмущает их неблагодарность — ко всем прошедшим деятелям и в том числе к нам — это чувство верно, и его краснеть нечего. Смешны люди, которые себя переоценивают, зато ведь и люди, не ценящие себя, по пробке, жалки».

24 апреля 1868 г. Герцен, сообщая Огареву о получении письма от Н. А. Вормса, заявляет: «Верь мне, что до тех пор, пока я этих господ разом под именем Базарова или иначе не хлысну в рыло, они меня не оставят в покое». И затем в письме от 29 апреля 1868 г.: «Тург(енев) с ними только пошутил. Их надобно выставить к позорному столбу». «Здесь один из юношей — Базаровых — *колотит* свою мать», говорится в письме к Огареву от 2 мая 1868 г. — Тургеневский Базаров — бог перед этими свиньями», — замечает далее Герцен. «Насчет Базар(ова) позабудь ты существование Тургенева и отспись от наших популярничаний <...> Базаров нравственно выше последующих базароидов» (письмо к Огареву от 7 мая 1868 г.).

В связи со всем сказанным особое значение приобретают те акценты, которые делались Герценом при цитировании статьи Писарева. В ряде случаев Герцен прибегает к курсиву для того, чтобы оттенить наиболее антипатичные ему черты базаровщины. Так, например, выделены «*беспричинность*» и «*бесцельность*» резкости Базарова, то, что удовлетворить его могла бы лишь «*целая вечность постоянно расширяющейся деятельности*

и постоянно увеличивающегося наслаждения», недружелюбное, «с укором и насмешкой», отношение Базаровых к своим предшественникам, презрение их ко всему окружающему и т. д.

В споре, который Герцен ведет в своей статье с современными ему «Базаровыми», центральное место занимает вопрос о вкладе разных поколений русских революционеров в борьбу с царизмом. Герцену в несравненно большей степени, чем представителям «молодой эмиграции», было свойственно понимание исторической преемственности в революционной борьбе. Поэтому понятен пафос, с которым он говорит о борьбе декабристов с самодержавием. Столь же понятен и резкий протест Герцена против недооценки Писаревыми «поколения Бельтовых и Рудиных» — поколения революционных «отцов», к которому принадлежал сам Герцен. Заявляя, что у «Рудиных и Бельтовых иной раз бывает и воля», указывая на «влияние лондонского станка от 1856 до конца 1863 года», Герцен недвусмысленно давал отпор попыткам таких представителей поколения «детей», как А. А. Серно-Соловьевич, оспорить и принизить роль создателей «Колокола» в русском революционном движении.

«Нигилизм» Базарова, понимаемый как «грубый, хвастливый материализм», как пренебрежение неизбежными моральными и эстетическими ценностями, не мог импонировать Герцену. В письме к Огареву от 8 января 1868 г. Герцен заявлял о Писареве: «Как досадно, что я порядком узнал этого Маккавеев петербургского нигилизма так поздно. Вот собственное сознание и самооправдание, сделанное не дураком, не мошенником, а умным человеком <...> Безграничная ненависть к Пушкину, снисходительное снисхождение к Белинскому и к нам то отношение, как к выжившим из ума беспокойным старичкам».

Но в комментируемой статье такому пониманию слова «нигилизм» противостоит иное, поднимаемое Герценом на щит («совершеннейшая свобода от всех готовых понятий, от всех унаследованных обструкций и завалов»). Такая же позитивная трактовка слова «нигилизм» встречается у Герцена и в статье «Порядок торжествует!» (т. XIX наст. изд., стр. 198) и в письме к Бакунину от 30 мая 1867 г., где о брошюре А. Серно-Соловьевича «Наши домашние дела» говорится: «Это не нигилизм, нигилизм явление великое в русском развитии». В том самом письме к Огареву от 8 января 1868 г., где Герцен так подробно останавливается на статье «Еще раз Базаров», он многозначительно указывает: «Я нарочно разграничил базаровщину с нигилизмом».

Несмотря на резкую полемику с «молодой эмиграцией», Герцен и в 1868—1869 гг. поддерживал деловые отношения с некоторыми из ее представителей. Кардинальное расхождение во взглядах с Писаревым как автором статьи «Базаров» не помешало Герцену в том же 1868 г. почтить теплым искроломом память безвременно погибшего революционно-демократического критика (см. наст. том, стр. 376—377).

Стр. 336. ... в Базарове vidum свой desideratum.— Desideratum — желаемое, искомое (лат.). Здесь в значении «идеал».

Противники Писарева испугались с неверно понял.— Герцен имеет в виду критические статьи М. А. Антоновича в «Современнике» о романе Тургенева «Отцы и дети». Уже в первой своей статье «Асмодей нашего времени» («Современник», 1862, № 3), появившейся одновременно со статьей «Базаров» («Русское слово», 1862, № 3), Антонович, в противоположность Писареву, утверждал, что Тургенев, защищая «отцов», написал «клевету» на «детей». В статье «Современные романы» («Современник», 1864, № 4) Антонович утверждал, что «„Отцы и дети“ и „Взбаламученное море“ — родные братья» и что «критики-дети» (имеется в виду Писарев, так как приводятся цитаты из статьи «Базаров») «карикатуру тургеневскую

приняли за свой портрет» и тем самым «опростоволосились» перед «отцами», которые вправе сказать им: «хороши же вы должны быть, когда считаете Базарова своим идеалом». Poleмика с «Русским словом» о значении тургеневского образа продолжалась и в других статьях Аптоновича 1864—1865 гг., а также в хрониках М. Е. Салтыкова-Щедрина «Наша общественная жизнь».

Стр. 338. *Тут все есть, как видишь, если нет ошибки ...* — Герцен перефразирует слова Фамусова из комедии А. С. Грибоедова «Горе от ума» — «Тут все есть, коли нет обмана» (действие I, явление 4).

Стр. 339. *Мы не Карл V и никак не хотим, чтоб нас хоронили живыми.* — Карл V, император Священной Римской империи, отрекшись в 1555 г. от престола, ушел в монастырь.

... шел в комнату, попал в другую... — Цитата из комедии А. С. Грибоедова «Горе от ума» (действие I, явление 4).

... Писемский не побоялся путевых расходов для ввбаламученных уродцев своих. — В антиингилистическом романе «Взбаламученное море», написанном в 1863 г., Писемский в искаженном виде изображает связь русских разночинцев с лондонской эмиграцией, рассказывает о поездке в Лондон одного из героев своего романа. Отзыв Герцена о романе Писемского см. в статье «Ввоз нечистот в Лондон» (т. XVII наст. изд.). О взаимоотношениях Герцена и Писемского см. в статье Б. П. Козьмина «Писемский и Герцен» — «Звенья», т. VIII, 1950, стр. 103—151.

... не дослуживаясь до начальника отделения... — Герцен перефразирует слова, относящиеся к его герою Бельтову в романе «Кто виноват?» (см. т. IV наст. изд., стр. 103).

Стр. 340. *Повторяю сказанное («Былое и думы», IV том) ∞ стариков.* — Герцен цитирует далее главу «Н. И. Сазонов», написанную в 1863 г. и впервые опубликованную в «Былом и думах», т. IV, Женева, 1866, отд. II, стр. 338 (см. т. X наст. изд., стр. 319).

... sine ira et studio... — «Без гнева и пристрастия» — цитата из «Анналов» Тацита (гл. 1).

На его смену напрашивался уже тип ∞ который сам сконфузился после серенады Иверской и молебна Каткову. — Об участии группы студентов Московского университета в «молебнах» у часовни Иверской божьей матери 7 и 10 апреля 1866 г. в честь спасения Александра II от выстрела Д. В. Каракозова Герцен писал в статье «Всякая всячина из нашей реакции» (см. т. XIX наст. изд., стр. 112 и комментарий к ней). Во время этих «народных торжеств» студенты устроили овации издателям «Московских ведомостей» М. Н. Каткову и П. М. Леонтьеву (см. об этом в передовой статье «Московских ведомостей» от 12 апреля 1866 г., № 76).

Стр. 341. *... князя, бояре, воеводы...* — Цитата из трагедии В. А. Озерова «Димитрий Донской» (действие I, явление 1).

Стр. 344. *Ich ∞ gab ein Gott zu sagen, was er leidet...* — Неточная цитата из драмы Гёте «Торкватто Тассо» (акт V, сцена 5). У Гёте:

Und wenn der Mensch in seiner Qual verstummt,
Gab mir ein Gott zu sagen, wie ich leide.

Стр. 345. *... наука — любовь, как сказал Спиноза о мысли и ведении.* — По-видимому, Герцен передает здесь мысль Спинозы о «познавательной любви к богу», т. е. о том, что познание бога (природы) есть особого рода любовь (см. «Этика», часть пятая, теорема 33).

Стр. 346—347. *... человек, которого остзейская антипатия к русскому движению ставит выше подозрения в пристрастии, рассказывал не так давно ∞ как между сырым и грушею родился и е и л и з м.* — Герцен имеет в виду барона Ф. И. Фиркса (Шедо-Феррот), который в своей газете «Отголоски русской печати» («L'Echo de la Presse Russe»), издававшейся

в 1865—1867 гг. в Брюсселе, печатал в отделе «Feuilleton» очерки «Le nihilisme en Russie» (1866, №№ 90—104). О том, что Герцен читал эти очерки, свидетельствуют его письма к сыну, Г. Н. Вырубову и Огареву от 12, 16 и 27 декабря 1866 г. В 1867 г. Фиркс издал очерки отдельной книгой под названием «Etudes sur l'avenir de la Russie. Nihilisme en Russie, par D. K. Schédo-Ferroti; Berlin — Bruxelles». Во 2-й главе очерков «Naissance du nihilisme en Russie» Фиркс рассказывал, как, вернувшись в 1842 г. в Петербург после девятилетнего отсутствия, он был «на обеде у г-на Б.», где 12 человек из высшего общества: «князь К., граф Т., граф С., сенатор Ж., генерал Д. <Дуббельт>» и др., собравшись за столом, критиковали меры правительства в деле дисциплины и финансов. Фиркс пишет, что почувствовал в них личных врагов императора («L'Echo de la Presse Russe» от 17 ноября 1866 г., № 92, или указанная книга, стр. 23—26).¹

Стр. 347. *Николай Павлович, помиравший со смеху в своей ложе над Сквозаником-Дмухановским и Держимордой...*— Герцен сообщает данный факт, очевидно, на основании сохранившегося в кругу людей сороковых годов воспоминания о первом представлении комедии Гоголя. В «Дневнике» А. В. Никитенко 28 апреля 1836 г. сделана следующая запись: «Государь был на первом представлении „Ревизора“, хлопал и много смеялся» (А. В. Никитенко. «Дневник», т. I, 1955, стр. 182). Другое свидетельство имеется в «Дневнике» А. И. Храповицкого, инспектора репертуарной части русского театра в 1829—1839 гг.: «19 апреля. В первый раз „Ревизор“... Государь с наследником внезапно изволил присутствовать и был чрезвычайно доволен, хохотал от всей души» («Русская старина», 1879, кн. 2, стр. 348). Герцен писал об этом факте еще в книге «О развитии революционных идей в России» (см. т. VII наст. изд., стр. 229).

... *оставая lapides crescunt, planta crescunt et vivunt Писарева...* — «Камни растут, растения растут и живут» (лат.)

Стр. 348. ... *это было время Фейербаха, der kritischen Kritik...*— «Критической критикой» называла себя группа младогегельянцев во главе с Б. Бауэром. В дневнике Герцена 40-х годов неоднократно упоминается литературно-философский журнал младогегельянцев «Deutsche Jahrbücher für Wissenschaft und Kunst» (см. т. II наст. изд.).

Грановский завидовал ему и стремился оставить отечество.— Герцен имеет в виду письмо Т. Н. Грановского от июня 1849 г. со словами «Благо Белинскому, умершему во-время», которое было опубликовано в ПЗ на 1859 г., кн. V, стр. 216 (см. сб. «Звенья», т. VI, 1936, стр. 361). О намерениях Грановского «оставить отечество» есть прямые свидетельства в неопубликованной переписке Герцена с А. Колачком (хранится в ГДР, готовится к печати Г. Цигенгайстом). В письмах Грановского к Герцену за 1849—1855 гг. несколько раз упоминается о возможной поездке Грановского за границу (см. ЛН, т. 62, стр. 98, 100, 104).

Стр. 349. *Нигилизм (повторяю сказанное недавно в «Нолоколе»)*...— Герцен излагает свои мысли о сущности русского нигилизма, высказанные им в статье «Порядок торжествует!», опубликованной в К, лл. 230, 231-232 и 233-234 от 1 декабря 1866 г., 1 января и 1 февраля 1867 г. (см. т. XIX наст. изд., стр. 198).

... *без стриктуры...*— без ограничений (от лат. strictura).

Когда Бакунин уличал берлинских профессоров в консерватизме...— Герцен имеет в виду статью Бакунина «Die Reaction in Deutschland», опубликованную в №№ 247—251 «Deutsche Jahrbücher für Wissenschaft und Kunst» за 1842 г., где Бакунин в противоположность немецкой философии того времени провозгласил отрицание «созидающей страсти» («eine schaffende Lust»). В «Былом и думах» Герцен рассказывает, что в первые дни после Февральской революции 1848 г. Бакунин целые дни проповедовал «революцию en permanence, войну до избития последнего врага», что и вызвало недовольство им в кругах парижских революционных деятелей.

которые сочли необходимым удалить его из Парижа в мае 1848 г. (см. т. XI наст. изд., стр. 355).

Стр. 349—350. Когда петрашевцы пошли на каторжную работу *Синквизиторской записки Липранди...*—Содержание записки, представленной И. П. Липранди в следственную комиссию по делу петрашевцев, стало известно Герцену, очевидно, от В. А. Энгельсона, автора статьи о Петрашевском, написанной в 1851 г. Отклики на процесс Петрашевского, с публикацией отдельных материалов, появились в европейской публицистике тех лет. Например, в известной Герцену книге Gallet de Kulture «Le tsar Nicolas et la sainte Russie» (Paris, 1855) приводились отдельные цитаты из записки Липранди. Кроме того, Герцен, как известно, получал много материалов о деле петрашевцев в 1859—1862 гг. (см. статью и публикацию В. Р. Лейкиной-Свирской в ЛН, т. 63, стр. 165—190). Полностью текст записки был опубликован по-русски лишь в 1872 г. в «Русской старине», № 6.

〈UN CERTAIN MONSIEUR A ETE CONDAMNE...〉

〈НЕКИЙ ГОСПОДИН БЫЛ ПРИГОВОРЕН...〉

Печатается по тексту К1, № 10 от 15 июля 1868 г., стр. 151, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без заглавия и подписи.

Автограф хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 134, л. 27). В левом верхнем углу помета Герцена: «В „смесь“».

Поводом для настоящей заметки послужила публикация в газете «Голос» извлечения из дела дворянина М. Колосова (см. «Судебную хронику» в №№ 135 и 136 от 16 и 17 мая 1868 г.). Колосов обвинялся в подделке нескольких документов и получении от разных лиц денежных вознаграждений за это. Суд присяжных признал Колосова виновным в подлоге и приговаривал его «к лишению всех особенных личных и по состоянию присвоенных прав и преимуществ» и «к тюремному заключению на 6 месяцев». В то же время суд постановил: вопрос о лишении Колосова «дворянского достоинства представить на высочайшее усмотрение».

UNE VICTOIRE DU COMTE CHEREMETEFF

〈ПОБЕДА ГРАФА ШЕРЕМЕТЕВА〉

Печатается по тексту К1, № 10 от 15 июля 1868 г., стр. 151, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 132). На том же листе текст заметки «Assassinat d'un mineur», отделенный от предыдущего линейкой.

На обороте автографа — записка Герцена от 23 июня 1868 г., адресованная Тхоржевскому и содержащая распоряжение о рассылке «Kolokol».

В газете «Голос» от 28 мая 1868 г., № 146, в корреспонденции «Московская жизнь» (подписана: С. Я.) сообщалось, что 300 крепостных села Останкина, записанных по ревизии 1858 г. дворянами, при введении в действие «Положения 19 февраля» были освобождены без земельного надела. Их помещик, граф Д. Н. Шереметев, отказался выделить им землю в Остан-

кине. Крестьяне подали жалобу в губернское присутствие, которое признало их право на надел. Шереметев опротестовал это, предложив крестьянам выселиться из Останкина. Процесс длился несколько лет. Наконец, Главный комитет по устройству быта сельских обывателей признал за помещиком право «выбирать для дворовых надел». Земля в Останкине была объявлена «собственностью графа Шереметева».

ASSASSINAT D'UN MINEUR 〈УБИЙСТВО НЕСОВЕРШЕННОЛЕТНЕГО〉

Печатается по автографу ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 132). Заметка написана на том же листе, что и текст заметки «Une victoire du comte Chérénétéff» и, видимо, предназначалась в № 10 *KI*. Герцен отказался от ее публикации (см. ниже реальный комментарий). Впервые опубликовано в *ЛН*, т. 63, стр. 763.

1 марта 1868 г. тамбовский гимназист Витольд Горский, дававший уроки детям купца Жемарина, убил в его доме семь человек — жену Жемарина, его мать, двух сыновей, дворника, кухарку и горничную. По объяснению Горского, он совершил это убийство с целью грабежа. Поскольку он был по национальности поляком и католиком, его преступление связывали с национальными и политическими мотивами — в частности Катков объяснял это убийство «фальшивой польской идеей», а Горского сравнивал с Раскольниковым Достоевского («Московские ведомости» от 11 мая 1868 г., № 100; см. также «Дневник А. В. Никитенко», т. III, 1956, стр. 125). 1 мая 1868 г. временное отделение московского военно-окружного суда, рассматривавшее дело Горского, приговорило убийцу к лишению всех прав и смертной казни через повешение (см. стенограмму судебных заседаний в «Московских ведомостях» от 5, 7, 8, 9 мая 1868 г., №№ 96—99, а также «Судебную хронику» в газете «Биржевые ведомости» от 14 мая 1868 г., № 125). Так как Горский был дворянином, приговор направили на утверждение царя, который заменил смертную казнь пожизненными каторжными работами в рудниках. К моменту вынесения приговора Горскому было восемнадцать с половиной лет (он родился 29 октября 1849 г.).

По-видимому, Герцен не напечатал заметку о Горском в связи с тем, что газетные сообщения опровергли известие о его казни.

A NOS LECTEURS 〈НАШИМ ЧИТАТЕЛЯМ〉

Печатается по тексту *KI*, № 11 от 15 августа 1868 г., стр. 153, где опубликовано впервые, с подписью: *l — г.* Этой статьей открывается номер *KI*. Автограф неизвестен.

Вероятно, к этой статье относятся следующие строки из письма Герцена к Огареву от 25 июля 1868 г.: «Если не боишься, то отдай напечатать в „Кол(о)коле“, что на обороте — поправь, убавь, прибавь. А больно не по душе — брось». От автографа данного письма, хранящегося в *ЛБ* (ф. 69, п. V, ед. хр. 326), оторван лист, на котором, по-видимому, и находилась заметка «A nos lecteurs».

28 июля 1868 г. Герцен снова писал относительно своего обращения: «Что касается нескольких строк нашим противникам, присланных в прошлом листе, как угодно».

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:
Стр. 355, строка 2: cui prodest вместо: cui podesti (опечатка).

Стр. 355. ... *нападкам со стороны диаметрально противоположных по направлению органов* ∞ *возможность отмалчиваться*. — Нападки на позицию «Колокол» содержались, например, в статье корреспондента газеты «Голос» Ник. Родионова, который упрёк «Колокол» в «глумлении над пробуждением» русского «национального сознания» и в пристрастии Герцена и Бакунина к полякам («Голос» от 22 июня 1868 г., № 171; эта статья Родионова была ответом на заметку Герцена «*La Démocratie et Michel Bakounine*» — наст. том, стр. 321—322). Polemika между Герценом и газетой «Голос» продолжалась до конца 1868 г. На корреспонденцию Родионова Герцен отвечал также в статье «*La manie de delation*» (см. наст. том, стр. 361 и комментарий к ней). В № 254 «Голоса» от 14 сентября также содержались нападки на Герцена, намежки над «неизменностью программы» «Колокол» и отсутствием у него читателей. Одновременно статьи Герцена, Огарева и Бакунина подверглись критике в новом органе шляхетски-националистической партии Л. Мерославского «*Le peuple polonais*» (начал выходить в июне 1868 г. в Женеве). Партия Мерославского особенно резко отзывалась о статье «*Frisant la question polonaise*», опубликованной в *Kl*, № 7 (см. наст. том), упрекая Герцена в панславизме.

Еще меньше можем мы возразить нашим бывшим друзьям. — Речь идет о тех поляках, которые, даже принадлежа к шляхетской эмиграции, в период 1862—1863 гг. сочувственно относились к программе «Колокола». Начиная с 1864 г. они стали все более отдаляться от Герцена. Отношения их с Герценом особенно обострились после опубликования в л. 229 *K* статьи Огарева «Продажка имений в Западном крае». Сторонники Мерославского все более склонялись на сторону тех французских публицистов (А. Мартен, Вильбор, Геру и др.), которые упрекали русских в панславистской пропаганде и включали в число панславистов Герцена и Бакунина. Однако после появления статьи Герцена «*A nos lecteurs*» Мерославский нашел нужным прислать во французскую газету «*Liberté*» поправку, в которой утверждал, что «*Le peuple polonais*» не нападала на «Колокол», а только «умеренно ответила Герцену и Огареву на „Колокол“ № 7».

... *мы стараемся утешиться лучше, нежели Калипсо в подобном случае*. — Нимфа Калипсо, после бегства Одиссея с ее острова, утешилась в любви к его сыну, Телемаку.

... *личных неудовольствий* ∞ *какие-нибудь личные побуждения*. — Герцен намекает здесь, по-видимому, на позицию журнала «Современность» (о ней см. в наст. томе, в комментарии к заметке «*Un nouveau journal russe à Genève*», стр. 780), на нападки А. А. Серно-Соловьевича, в частности, в брошюре «Миколка-публицист» (см. *LXXI*, стр. 115—119) и вообще на свои отношения с «молодой эмиграцией».

.. *cui prodest римского права*... — Кому на пользу, кому выгодно — один из принципов римского права.

LA MANIE DE DELATION <МАНИЯ ДОНОСОВ>

Печатается по тексту *Kl*, № 11 от 15 августа 1868 г., стр. 153—155, где опубликовано впервые, с подписью: *I — г.* Автограф неизвестен.

25 июля 1868 г. Герцен писал Огареву: «Читал ли ты гнуснейший донос в „Голосе“ на какого-то немца из балтиков? Что же это такое? Аксаков, Кельсиев, журналы... Ох, Никол(ай) Пл(атонович), как бы нам не пришлось под конец жизни и этот идол (*Rußland*) по боку? Я много читаю и почти все с омерзением». На следующий день, 26 июля, Герцен снова писал Огареву: «О каком „Гол(осе)“ говоришь, не знаю. Пошлю пачку, заметь статью о немцах, которую я отметил. Об этом я напишу статейку

небольшую и об Аксакове». 28 июля Герцен сообщил Огареву: «Посылаю статейку о „Голосе“ и Аксакове; кажется недурна». Сообщение о том, что «статья о доносах» выслана «перед отъездом из Люцерна», содержится также в письме Герцена к Огареву от 30 июля (Герцен выехал из Люцерна 28 июля 1868 г.).

Стр. 360. ... черпающие свое вдохновение у с т у ш е в а в ш е - г о с я великого князя с крепостнические... — Имеются в виду газеты «Голос» (выходила под покровительством вел. князя Константина Николаевича), «Москва», проповедующая панславистские идеи, крепостническая газета «Весть».

... их ружьем Шасспо, их иглой... — Игольчатое ружье было принято на вооружение в Пруссии с 1841 г., но получило широкое распространение в середине шестидесятых годов, определив в значительной степени победу Пруссии в Австро-Прусской войне 1866 г. В 1866 г. французский рабочий Шасспо усовершенствовал игольчатое ружье; с этого времени французская армия приняла на вооружение ружье Шасспо.

Стр. 361. Один утверждает, что германизация этих губерний совсем удовлетворительна с «Голос» насторожиться. — В 1868 г. в Лейпциге вышла книга остзейского буржуазного либерала Ю. Эккардта «Die ballistischen Provinzen Rußlands» («Очерки Прибалтийско-русских провинций»). В «Очерках» утверждалось, что прибалтийские губернии являются воротами для немецкой культуры и что за Прибалтийским краем необходимо сохранить его немецкий характер. См. об этом подробно в книге: Я. З у т и с. Очерки по этнографии Латвии, ч. I, Рига, 1949, стр. 151—156. Известный идеолог пруссачества, немецкий историк Г. фон Трейчке неоднократно высказывал сомнения в успешности германизации Прибалтийского края. Ю. Эккардт отвечал на возражения Трейчке в майской книжке издававшегося в Готе журнала «Monatshlätter für innere Zeitgeschichte» за 1868 г. (см. J. E s k a r d t. Die deutsch-russischen Ostsee-Provinzen. Offenes Sendschreiben an Herrn Professor H. von Treitschke, стр. 316—339). В передовой статье газеты «Голос» от 3 июля 1868 г., № 181, подробно освещалась полемика между Трейчке и Эккардтом. Газета писала о «невероятной наглости» Эккардта, упрекая правительство в попушениях, которые способствуют появлению таких высказываний, и призывала к ликвидации автономии края. Осуждая далее донос «Голоса» на Эккардта, Герцен в данной статье не отрицает того обстоятельства, что борьба русских газет против опемечивания прибалтийских народов, несмотря на ее шовинистический характер, частично использовалась деятелями освободительной борьбы эстонского и латышского народов. В статье «Le Schédo-Ferrotz panslaviste et les horreurs russe» (см. наст. том) Герцен не ограничивается критикой шовинизма русских газет, а дает также оценку политике немецких феодалов по отношению к народам Прибалтики.

... «Zukunftsmusik»... — «Музыка будущего». Так называл свое творчество Р. Вагнер. Теоретические взгляды в этой области он изложил в трактатах «Die Kunst und die Revolution» (1849), «Das Kunstwerk der Zukunft» (1850), «Oper und Drame» (1851).

... газета национального пробуждения... — Герцен намекает на корреспонденцию Н. Родионова из Женевы в «Голосе» от 22 июня 1868 г., № 171, иронизируя над его претензией выступать в полемике с «Колоколом» от имени «пробудившегося национального сознания» (см. об. этом также комментарий на стр. 796 наст. тома).

Стр. 362. ... мы заимствуем его из газеты, которая слышит независимой... — В газете И. С. Аксакова «Москва» от 20 июня 1868 г., № 65, в письме «Подмосковная публичная проповедь на немецком языке под открытым небом» (за подписью: Ф. Иеабера), с возмущением сообщалось,

как в подмосковном селе Богородском пастор-германофил во время проповеди призывал верующих служить «Великому отечеству». «Я как уроженец Чехии, как земляк Гуса и Жижки, — прибавлял автор письма, — невольно подумал <...> что постигло бы славянского проповедника, который осмелился бы в <...> Вене, где живет до 100 000 славян, сказать речь на родном языке к своим соотечичам под открытым небом». Письмо сопровождалось оговоркой редакции, усматривавшей в самой возможности публичной проповеди на немецком языке доказательство терпимости русских властей. Газета заключала свое примечание недвусмысленным вопросом: что ожидало бы русского священника, который осмелился бы прочесть аналогичную проповедь не только в Вене, но и в Риге? Пастор П. Эворт, читавший пресловутую проповедь, выступил 25 июня 1866 г. на страницах «Москвы» (№ 69) с письмом, в котором объяснял, что упомянутое им в проповеди «огромное отечество» — Россия (перепечатано «Биржевыми ведомостями» от 29 июня 1868 г., № 170).

... в Констанцу ∞ праздник великого славянского еретика, жертвы римской нетерпимости... — 6 июля 1415 г. Я. Гус был сожжен на костре в г. Констанце по приговору общего католического собора как «пераскажывший еретик». Этот день отмечался в Чехии как день памяти Гуса.

Стр. 363. ... х р а б р ы х о ф и ц е р о в ∞ пережеголявших своим усердием жандармов во время дела Каракозова. — Герцен намекает на то, что во время следствия по делу Каракозова арестованных пытали гвардейские офицеры. Запрос об этом содержался в заметке «Правда ли?», напечатанной в К, л. 224 от 15 июля 1866 г. (см. т. XIX наст. изд., стр. 337).

<L'EX-REFUGIE V. KELSIEFF...>

<ЭКС-ЭМИГРАНТ В. КЕЛЬСИЕВ...>

Печатается по тексту К1, № 11 от 15 августа 1868 г., стр. 166, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается его письмом к Огареву от 4 августа 1868 г. «Посылаю „Смесь“ и заметку о Кельсиеве. Я буду писать о нем, но о книге — ничего больше <...> Если не хочешь, о Кельсиеве не печатай».

Заметка Герцена вызвала изданием воспоминаний В. И. Кельсиева «Пережитое и передуманное», СПб., 1868. В этой книге бывший эмигрант подробно описал обстоятельства своего возвращения в Россию и сдачи русским властям, а также посвятил ряд глав своей прежней жизни на родине и за границей.

О выходе воспоминаний Кельсиева Герцен узнал из газетных объявлений и отзывов в русской легальной печати (большинство из них было резко отрицательно).

В письмах к Огареву он неоднократно просил прислать ему книгу. «Книгу Кельсиева!.. полцарства за книгу Кельсиева!» — писал он 20 июня 1868 г. Через месяц, 23 июля, все еще не получив сочинения Кельсиева, Герцен писал Огареву: «После десятикратного вызова с моей стороны, в котором я писал, что жду „Записок“ его, как ворон крови, ты усомнился, буду ли писать. Всенепременно, безотлагательно, неумейно! <...> (О Кельсиеве статья будет в „Пол<ярной> зв<езде>“, разумеется, во всяком случае)».

Прочитав, наконец, книжку, отличавшуюся «странной усеченностью, бестактностью рассказа, неуместной смешливостью, рядом с неприличной в кающемся и прощанном развязностью» (т. XI наст. изд., стр. 329), Герцен убедился, что, несмотря на свой ренегатский характер, она не является доносом на революционный лагерь и его отдельных представителей.

(Со стороны Кельсиева, рассчитывавшего приобрести влияние на передовую интеллигенцию, это могло быть тактическим приемом). О Герцене и Огареве он высказывался чрезвычайно лояльно: «Вражды к ним у меня, разумеется, не было да и быть не могло,— писал он,— расставаясь с ними в 1862 г., я упел об них самое светлое воспоминание, от которого не имел повода до сих пор отказываться. Если они ошибались и до сих пор ошибаются, как политические деятели, все же я лично не имею повода считать их нечестными или недобросовестными» (стр. 90). В том же духе рассказывал Кельсиев о своей беседе с Герценом и Огаревым, отговаривавшими его в свое время от перехода на положение эмигранта.

30 июля Герцен писал Огареву (из Цюриха): «Кельсиева прочел в $\frac{3}{4}$ и до сих пор писать отказываюсь. В книге есть много слабого; его ошеломило освобождение, он мало видит гнусной стороны, он падок до религиозных припадков. Но где же преступление? О чем ты так развосвался? Я не понимаю. А коли с него не шкуру снимать, так мне и рук нечего марать. Всего глупее, что именно то, что нужно было, того и нет, т. е. его дела в Петербурге под арестом. Die Pointe ist verloren (суть потеряна). Но что за шаг вперед, что и эта книга могла выйти в России? Все, что я могу сделать, это поговорить о Кельсии (неве) по поводу его книги. Впрочем, дочитаю до конца». 1 августа он пишет тому же адресату: «Кельсиева почти дочитал и все еще преступления не нашел. Ему надобно новую ссылку, тогда он отрезвеет». Еще через два дня: «Дочитал Кельсиева; я решительно отказываюсь писать, да и тебе не советую (...) Кельсиев сдался, как сумасшедший, но не изменил». Однако Герцен переменил свое намерение и написал комментируемую заметку о книге Кельсиева (см. письмо к Огареву от 4 августа 1868 г.). «Больше о воспоминаниях Кельсиева Герцен в печати не говорил, если не считать упоминания в статье «A nos ennemis» (стр. 406—407, 416—417 наст. тома).

Говоря в письме от 23 июля 1868 г. (см. стр. 798) о намерении вернуться к характеристике Кельсиева, Герцен, возможно, имел в виду публикацию посвященной ему главы из «Былого и дум». Вступительная часть ее (см. т. XI наст. изд., стр. 329—330) была, по-видимому, написана непосредственно вслед за настоящей заметкой, в связи с подготовкой к публикации всей главы. Но ни в «Колоколе», ни в «Полярной звезде» глава не появилась, а была впервые напечатана в «Сборнике посмертных статей Александра Ивановича Герцена», Женева, 1870.

Подробно о В. И. Кельсиеве и его отношениях с Герценом см. в статье «В. И. Кельсиев» и комментариях к ней в настоящем томе, а также в части VII «Былого и дум» (т. XI наст. изд., стр. 329—340), в ЛН, т. 41—42, стр. 253—470 и т. 62, стр. 159—258.

LE LITTERATEUR BOULANTZOFF

<ЛИТЕРАТОР БУЛАНЦОВ>

Печатается по тексту К1, № 11 от 15 августа 1868 г., стр. 166, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена определяется прямой связью с его статьей «La manie de délation», а также тем, что Де ла Год, Шеню и Шнепф неоднократно упоминались Герценом как типичные представители «образованных полицейских шпионов». В «Былом и думах» Герцен писал: «„Записки“ Де ла Года, Шеню, Шнепфа — клад для изучения грязи, в которую цивилизация завела своих блудных детей. Де ла Год наивно печатает, что он, предавая своих друзей, должен был с ними хитрить так, „как хитрит охотник с дичью“. Де ла Год — это Алкивиад шпионства» (т. XI наст. изд., стр. 198). Ср. также характеристику мемуаров Де ла Года, Шеню, Шнепфа как

литературы «публичных мужчин», в неоконченной статье Герцена «*Pre-mière lettre*» («Письмо первое» — т. XII наст. изд., стр. 469 и 478).

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХI, 68).

Стр. 366. ... *появляется in crudo книга, написанная н и ж н и м чином б л а г о р о д н о г о происхождения, Бу л а н ц о в ы м* 1868 г. — Автор книги «Записки лазутчика, во время усмирения мятежа в Польше, в 1863 году» унтер-офицер Буланцов, по происхождению дворянин, в верноподданническом духе откровенно описывает свои добровольные провокационно-шпионские действия во время восстания, называя себя «шпегом», т. е. шпионом. «*In crudo*» — в сыром виде (лат.).

MAZZINI AUX POLONAIS

<МАЦЦИНИ — ПОЛЯКАМ>

Печатается по тексту *Kl*, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 169, где опубликовано впервые, с подписью: *I — г.* Этой статьей открывается номер *Kl*.

Автограф нескольких последних строк статьи, от слов: «*et que l'on est tout disposé*», с подписью: *I — г.*, хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 18, л. 19), на одном листе с автографом заметки «*Pissareff*» (описание автографа см. в комментарии к этой заметке). В автографе правка неустановленного лица (возможно, корректора Давида) — стилистического и орфографического характера. В конце автографа помета Герцена «*Texte*», обозначающая место вставки опубликованного в *Kl*, вслед за статьей Герцена, письма Маццини из Лондона от 1 июля 1868 г.

Стр. 368. *Перепечатывая письмо Маццини к полякам...* — Письмо Маццини к полякам, датированное 1 июля 1868 г., было написано, как указывает сам автор, в связи «с кризисом, который подготавливается на Востоке». В нем Маццини предостерегал поляков, принадлежащих к славянской семье народов, от своекорыстного патриотизма и от гибельного союза с магометанской Турцией против России.

... *на великую мысль о двух наследниках — свою долю исторической деятельности.* — Герцен имеет в виду следующее место из письма Маццини: «В каждую новую эпоху история указывает нам и новый элемент, волнующийся в душе каждого народа, и новый элемент, пробуждающийся и укрепляющийся извне народов, уже активизировавшихся и осознавших себя, и приходящий сообщить свою жизнь их жизни. Эта двойная примета существует сегодня. Это, с одной стороны, народ, класс трудящихся, рабочее. Это, с другой стороны — семья славян, требующая права гражданства в европейской ассоциации» (перевод с французского; в *Kl* этот текст выделен курсивом).

Лет двадцать тому назад — наших равнин и лесов. — Герцен имеет в виду свою книгу «С того берега» (о «великом страдании Запада») и статью 1849 г. «*La Russie*» и «*Lettre d'un Russe à Mazzini*» (т. VI наст. изд.), в которых он впервые знакомил западноевропейского читателя с Россией. По мысли Герцена западноевропейский пролетариат несет миру ту же идею социального обновления, что и русское крестьянство с его сельской общиной.

Стр. 369. ... *мы читаем лишь — язвительные фразы, направленные против славян...* — Герцен имеет в виду сотрудников французских газет А. Мартена, Вильбора, Геру и др., выступавших с клеветническими нападками на русский народ. См. также комментарий к статье «*A nos lecteurs*» (наст. том, стр. 796).

BONNE NOUVELLE !

〈ДОБРАЯ ВЕСТЬ !〉

Печатается по тексту *KI*, № 12 от 15 сентября 1868 г., где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*LXXI*, 83—84) со следующей справкой: «Сверено с подлинником, хранящимся в архиве семьи Герцена» (*LXXI*, 585). Никаких отличий между текстом, напечатанным в *KI*, и текстом в издании М. К. Лемке нет.

Авторство Герцена подтверждается упоминанием книг «С того берега» и «Письма из Франции и Италии», как принадлежащих тому же автору.

Герцен приветствует журнал «Народное дело» как орган русской социалистической мысли. Первый номер журнала, в подготовку которого решающая роль принадлежала Бакунину, вызвал принципиальные разногласия среди сотрудников. В результате Бакунин, а вслед за ним Н. И. Жуковский и М. К. Элпидин покинули журнал. Издание, возглавленное Н. И. Утиным, сыграло впоследствии большую роль в образовании Русской секции I Интернационала (подробно об этом см. в кн.: Б. П. К о з м и н. Русская секция Первого Интернационала, М., 1957). Приветствуя появление «Народного дела» и излагая основные положения «Нашей программы», помещенной в № 1 журнала, Герцен оставил в стороне анархистские акценты этой программы, так как считал ее скорее декларативной, чем практически выполнимой. Однако, когда анархистские положения программы «Народного дела» нашли практическое осуществление в агитационной кампании Бакунина и Нечаева в 1869 г., Герцен резко выступил против анархических установок Бакунина, о чем свидетельствуют письма «К старому товарищу» (см. наст. том). В приветствии Герцена новому журналу сказалась большая доля горечи, связанная с недооценкой «молодой эмиграцией» его роли в революционном движении (см. об этом в комментарии к статье «Еще раз Базаров», стр. 789—791 наст. тома). Поэтому Герцен с горькой иронией говорит о полном «незнакомстве» «молодых редакторов» с его трудами. Слова: «забрало опущено, редакция остается нам неизвестной» отражают не только тот факт, что имена редакторов журнала и авторов статей не были обозначены в издании, но и раздражение Герцена отношением к нему Утина и других эмигрантов. О том, что состав редакции «Народного дела» был известен Герцену, свидетельствует его письмо к Огареву от 3 октября 1868 г., в котором он писал: «Спросить об эллипинолжестве можно было и в первый раз у Бак(унина), да и об Утине, — что он хотел от меня, да и обо всей интриге тайком составленной редакции... etc.»

В письме к Огареву от 20—21 февраля 1869 г., называя редакторов «Народного дела» «кантэлистами революции, сделавшими себя генералами», Герцен признавался: «Я не верю ни в исправление Николадзе (...), ни в дезинфекцию Серно-Соловьевича, ни в „исторический“ слой Утина и его романа. В „Колоколе“ я их и „Современность“ приветствовал с иронией, рассчитывая на падение».

Однако личная неприязнь Герцена к женевской эмигрантской группе оставалась обычно за пределами его статей. В них же (см. также «Un nouveau journal russe à Genève», «Еще раз Базаров» в наст. томе) он никогда не терял объективности, напутствуя сочувственно, хоть и с затаенной горечью, новых деятелей и лишь напоминая им о традициях русской революционной мысли и преемственности поколений борцов. Эту объективность учитывали деятели «молодой эмиграции». В письме к А. Д. Трусову, относящемуся ко второй половине мая — июню 1869 г. и рассчитанном на

ознакомление с ним Герцена, Утин писал: «Мы ценим его семнадцатилетний труд, мы ценим ту выдержку, которой хватило у него и которой не хватает у других; мы можем идти теперь более резким путем, он сам сознает это, и он чрезвычайно честно и искренно уступает нам ведение пропаганды и высказывает сочувствие нашему делу, — такое отношение немногие умели сохранить к делу, и обыкновенно старые деятели относились озлобленно и насмешливо к молодым, — это озлобление мы встретили даже в Бакунии <...> но мы не встретили такого озлобления в Герцене» (см. ЛН, т. 62, стр. 688). О предложении Герцена в мае 1869 г. объединить типографии Чернецкого и «Народного дела», в связи с которым находилось это письмо Утина, — см. в статье Б. П. Козьмина «Герцен, Огарев и „молодая эмиграция“» — ЛН, т. 41-42, стр. 30—31.

Стр. 371. ... мы пожелали удачи новому периодическому изданию на русском языке ∞ в духе вполне социалистическом. — Имеется в виду газета «Современность» (см. в наст. томе заметку «Un nouveau journal russe à Genève»).

Сегодня мы ∞ приветствуем еще один русский журнал, издающийся в том же городе. — Журнал «Народное дело» издавался в Женеве с сентября 1868 г. по сентябрь 1870 г. (всего вышло 17 номеров).

... «*juvenil bollore*»... — Юношеская пылкость. Сочетание из слов двух языков: английский *juvenile* (юношеская) и итальянского *bollore* (пыл, горячность, кипение).

LES DAMES RUSSES <РУССКИЕ ДАМЫ>

Печатается по тексту К1, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 182, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф, без заглавия, хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 18, л. 17). На автографе помета Герцена: «Смесь» и цифровые выкладки.

11 мая 1868 г. на имя ректора Петербургского университета была представлена петиция, подписанная 178 петербургскими женщинами, принадлежавшими к разным слоям общества; в ней выражалась благодарность профессорам Петербургского университета за их намерение «устроить ряд лекций или курсов для женщин и тем удовлетворить все более и более возрастающей в обществе потребности серьезного женского образования».

13 и 31 мая петербургские женщины представили две дополнительные петиции с еще 218 подписями; в них заключалась просьба к профессорам ходатайствовать «об открытии правильных курсов для женщин по предметам историко-филологических и естественных наук» (см. «С.-Петербургские Высшие женские курсы за 25 лет. 1878—1903. Очерки и материалы», СПб., 1903, стр. 24).

Для обсуждения этих прошений Советом Петербургского университета была назначена комиссия, члены которой перечислены в комментируемой заметке Герцена. 5 июня 1868 г. ректор сообщил просителям, что Совет университета «выражает свое полное сочувствие стремлению организовать правильные, дельные, но отнюдь не популярные курсы по предметам историко-филологических и естественных наук» (там же, стр. 23).

26 ноября 1868 г. прошение об организации высших женских курсов было представлено министру народного просвещения гр. Д. А. Толстому делегацией из трех видных участниц женского движения —

А. Р. Ворониной, Н. В. Стасовой и А. П. Философовой. Ходатайство делегации было поддержано от имени университета профессором А. Н. Бекетовым. Как и предполагал Герцен, министр враждебно встретил проект создания женских курсов, утверждая, что высшее образование вовсе не нужно женщине, что она «выйдет замуж — и все науки в сторону, и что этого только малое число желает».

21 декабря 1868 г. была объявлена резолюция министра, в которой, взамен особого женского высшего учебного заведения, предлагалось организовать несистематические «общие публичные лекции». См. об этом подробнее в книгах: Владимир Стасов. Надежда Васильевна Стасова. Воспоминания и очерки, СПб., 1899, стр. 154—189, и А. В. Тыркова. Анна Павловна Философова и ее время, т. I, П., 1915, стр. 176—182.

DEVOILEZ-NOUS DONC! DEMASQUEZ-NOUS DONC!

〈ТАК РАЗОБЛАЧИТЕ ЖЕ НАС! СОРВИТЕ ЖЕ С НАС МАСКУ!〉

Печатается по тексту *K1*, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 183, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), с подписью: *I — г.*

Автограф, подписанный: *I — г.*, хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 18, л. 18).

Стр. 374. *Одна газета приводит отрывки из брошюры, озаглавленной: «Франция, Польша и принц Наполеон Бонапарт».*— Брошюра вышла в Брюсселе в 1868 г. (В какой газете Герцен прочитал отрывки из нее, установить не удалось.) Анонимный автор, ссылаясь на статью Герцена «Русским офицерам в Польше» (см. т. XVI наст. изд.), опубликованную во французском переводе в *K1* от 15 апреля 1868 г., № 7, в которой содержалась фраза «Какой же русский не считает — и притом совершенно справедливо — Киев таким же русским городом, как Москва?» (т. XVI, стр. 253), обвинял Герцена в «московитизме» и развивал польские националистические идеи о том, что Киев — польский город, население его — киевские поляки, или рутены. Автор открыто говорил о своем предпочтении Каткова и Муравьева Герцену и его политическим единомышленникам (выдержку из этой брошюры см.— *LXXI*, 85—87).

PISSAREFF

〈ПИСАРЕВ〉

Печатается по тексту *K1*, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 183, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф на 2 л. хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 18, лл. 19—20). В автограф почерком не установленного лица (возможно, рукой корректора Давида) внесена правка — см. отдел «Варианты». На л. 1 автографа надпись Герцена: «Смесь». Публикуемой заметке в автографе предшествует окончание статьи «Mazzini aux Polonais»; за текстом «Pissareff» следует автограф заметки «Le prince Pierre Dolgoroukoff».

Стр. 377. ... *утонул во время купанья.*— Д. И. Писарев утонул 4 июля (ст. ст.) 1868 г. в Дуббельне (Дубулты) на Рижском взморье.

... *вышел он из крепости, где находился несколько лет в заточении.*—

Писарев был арестован и заключен в Петропавловскую крепость 3 июля 1862 г. за революционную статью-прокламацию, в которой он, горячо защищая Герцена от инспирированных правительством клеветнических нападок Шедо-Ферротт, предсказывал неизбежную гибель русскому самодержавию. Писарев был освобожден только в ноябре 1866 г., пробыв в заключении четыре с половиною года.

... два стиха, приведенных Пушкиным *à duole*. — «Там, где дни коротки и туманны, родится племя, которому не больно умирать». — Это двустишие из канцоны Петрарки «Джакомо Колонна» («Стихи на разные темы», канцона 1) Пушкин взял эпиграфом к шестой главе «Евгения Онегина».

Множество народа *à* стипендии имени молодого публициста... — Похороны Писарева состоялись 29 июля 1868 г. В газете «С.-Петербургские ведомости» от 30 июля, № 205, было напечатано следующее сообщение: «Сегодня, на Волковом кладбище, рядом с могилой Добролюбова, погребено тело Д. И. Писарева. Свинцовый гроб от самой церкви до могилы был пронесен на руках в сопровождении многочисленных почитателей таланта покойного. Его могила была заброшена цветами. По окончании печальной церемонии, многими было выражено желание почтить память покойного учреждением при здешнем университете стипендии его имени и тотчас же собрана довольно значительная сумма. По получении разрешения подписка будет производиться в книжном магазине для иногородних г. Павленкова». (См. также «Биржевые ведомости» от 31 июля 1868 г., № 199.) Стипендия имени Писарева в Петербургском университете учреждена не была.

LE PRINCE PIERRE DOLGOROUKOFF (КНЯЗЬ ПЕТР ДОЛГОРУКОВ)

Печатается по тексту *K1*, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 183, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Автограф на л. 2 хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 19, лл. 20 и 15). В автограф почерком неуставленного лица — возможно корректора Давида — внесены исправления стилистического характера (см. отдел «Варианты») и отдельные орфографические уточнения — рукой Огарева (карандашом). В автографе тексту настоящей заметки предшествует заметка «Pissareff», за нею следует предисловие Герцена к французскому переводу отдельных глав «Былого и дум» (см. т. X наст. изд., стр. 381—382 и 502—503).

Князь П. В. Долгоруков эмигрировал из России в 1859 г. В 1860—1864 гг. он был издателем нескольких газет и журналов («Будущность», «Правдивый», «Листок»), в которых печатал статьи и документы, разоблачающие русское правительство, двор и верхушку русской аристократии.

Статьи и заметки Долгорукова, а также его открытые письма не раз публиковались на страницах «Колокола» (см., например, «Переписка кн. П. И. Долгорукова с русским правительством» — л. 73-74, «Пройдохи в России» — л. 238 и др.). О взаимоотношениях Герцена с Долгоруковым см. в комментарии к заметке «Кн. П. В. Долгоруков» (т. XVII наст. изд., стр. 477—478). Об оставленных Долгоруковым документах см. в заметке «Documents et papiers du prince Pierre Dolgoroukoff» и комментарии к ней (наст. том).

L'ABUS DE CHARLES LE TEMÉRAIRE
<ЗЛОУПОТРЕБЛЕНИЕ КАРЛОМ СМЕЛЫМ>

Печатается по тексту *KI*, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 183, где опубликовано впервые, в разделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена определяется тематической близостью заметки к его дневниковой записи от 10 ноября 1842 г.: «Вчера сосед мой в театре рассказывал, что оперу Россини „Вильгельм Телль“ дают у нас под названием „Карл Смелый“. Я еще этой глупости не знал,— и смешно, и досадно, и отвратительно» (т. II наст. изд., стр. 241. Ср. также т. X, стр. 175 и т. XVIII, стр. 264). О принадлежности заметки Герцену свидетельствует также ее проническая концовка.

LES RUSSES AU CONGRÈS DE BERNE
<РУССКИЕ НА БЕРНСКОМ КОНГРЕССЕ>

Печатается по тексту *KI*, № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 185—186, где опубликовано впервые, с подписью: *I — г.* Этой статьей открывается номер *KI*.

Рукопись статьи, с подписью: *I — г.*, хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 10, л. 1—1 об.— см. раздел «Варианты»). Заголовок и текст «Nous n'avons pas pris ∞ Bakounine et Vygouboff ont envisagé» (л. 1) — копия рукой Н. А. Герцен, с поправками Герцена. Остальной текст — автограф. На л. 1 помета Герцена: «Огареву»; на л. 1 после текста статьи следующая приписка, адресованная Огареву: «Поправь и вычеркни, что хочешь,— и отдай в lead<ing> arti<cle>. Если будут речи Бакун<ина> и Выруб<ова>, то нечего прибавлять из „Записок“, а скорее убавить из Мечникова. Смесь у меня есть, и я ее приложу или пришлю в следующем письме». Далее запись Огарева (карандашом), адресованная, вероятно, Чернецкому: «Сколько остается места для „Коло<окола>“, ибо у меня тоже готовится статья, но если достаточно без нее, тем лучше, а она пойдет в след<ующий> №».

Замысел статьи относится к концу сентября 1868 г. 28 сентября Герцен писал Огареву из Виши: «Бакунин и Выруб<ов> хотя и вздор пороли и „пису“ <т. е. Конгрессу Лиги мира и свободы> помешали, но я очень доволен, что русский голос явился там. Я, может быть, об этом напишу несколько строк в leading article „Колок<ола>“».

30 сентября Герцен снова писал Огареву: «Мне, как воздух, нужны: а) речи Бакунина и Вырубова, б) история их отставки из писа. Я не могу писать, не имея документов, а писать хочу, и в их пользу. Умоляю Тжор<жевского> написать каких-нибудь сплетен о писовке». 2 октября в письме к нему же: «Для того, чтоб окончить статейку о Бакун<ине>, мне нужно знать текст отставки его и Вырубова, или не напишешь ли ты каких-нибудь подробностей? Пришлю еще в „Смесь“». На рукописи статьи «Le Schédo-Ferrot panslaviste et les horreurs russes» (см. комментарий к ней) надпись Герцена, адресованная Огареву: «Я пишу „Les Russes au Congrès de Berne“ для leading article». Об отправлении 3 октября статьи для набора Герцен сообщил Огареву в письме от 6 октября. 10 ноября Герцен писал П. А. Герцен: «Густав Фогт в негодовании велел за мою статью о Конгрессе, поляки опять меня оттащали в „Неподлежности“ <в газете „Niepodległość“ („Независимость“) >...»

Стр. 381. Мы не приняли деятельного участия в Бернском конгрессе.— В Берне в сентябре 1868 г. состоялся второй конгресс Лиги мира и свободы. Герцен не принимал участия в конгрессе, отрицательно относясь к буржуазному пацифизму и не веря в возможность предотвращения войн деятельностью Лиги мира и свободы. Об отношении Герцена к деятельности Лиги и о причинах его отказа участвовать в Женевском конгрессе 1867 г. см. в статье «Un fait personnel» (наст. том).

Стр. 382. ...достопочтенные квакеры, отправившиеся перед Крымской войной проповедовать ∞ Николаю.— Герцен имеет в виду депутацию английских квакеров «Лиги мира», которая, во главе с Джоном Брайтом, приезжала в Петербург, чтобы подать Николаю I записку в пользу мира (подробнее об этом см. в комментарии к статье «К концу года», т. XVIII наст. изд., стр. 673—674).

Наши друзья и соотечественники Бакунин и Вырубов взглянули на Конгресс с иной точки зрения.— Герцен имеет в виду выступления Бакунина и Вырубова в защиту социального равенства и освобождения трудящихся от эксплуатации. (Речи М. А. Бакунина и Г. Н. Вырубова на Бернском конгрессе были опубликованы в *KI*, №№ 13, 14-15 от 15 октября и 1 декабря 1868 г.; редакционные примечания и заключение к ним см. в наст. томе, стр. 633). Бакуниным был провозглашен принцип «экономического уравнивания всех классов и всех личностей на всем земном шаре», который не был принят большинством Конгресса. В результате Бакунин и его последователи заявили о выходе из Лиги. Оценку деятельности Бакунина на Бернском конгрессе см. в книге: В. П. Козьмичев. Русская секция Первого Интернационала, М., 1957, стр. 91—95. О полемике Герцена с Вырубовым см. в статье «Réponse à M. G. Vygouboff» (наст. том, стр. 507—514).

LE SCHEDO-FERROT Y PANSLAVISTE ET LES HORREURS RUSSES

〈ПАНСЛАВИСТСКИЙ ШЕДО-ФЕРРОТИ И РУССКИЕ УЖАСЫ〉

Печатается по тексту *KI*, № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 198—199, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи.

Рукопись на л. 4 хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 11. лл. 1—4). Авторская пагинация: 1—5. Заголовок и текст: «Mr. Youri Samarine — connu comme théologien ∞ à la justice et à la pudeur» (лл. 1—1 об.) и «Chasse aux prisonniers. La police russe ∞ quelques espérances de guérison» (л. 2—2 об.) — копия Н. А. Герцен с правкой Герцена, остальной текст — автограф.

На л. 1, над заглавием, пометы Герцена: «Смесь» и «Общее заглавие — круп<но>». На полях, у слов «La moitié de la Russie» его же помета: «Без али<пéа>». После слов: «Citons les faits» помета Герцена: «Chasse aux prisonniers... стр. 3» и текст записки: «Огареву. А! Самарину я поддал за то, что он в предисловии поставил меня на одну доску с Шедо-Фер<роти>, а в глаза ругал мне его же. Тут убавлять нечего — по поправит<ь> следует.

5 окт<ября> Понедельн<ик>

О статье „Вестника“ я подумаю, — но что они в сравнении с тем что Родионов напечатал о Бакунине в 254 „Голосе“ — называя его чуть не вором и пр. Неужели и на это молчать?»

На л. 2, у подзаголовка «Chasse aux prisonniers» помета Герцена: «Обык<новенный> итал<ьянским> шрифтом». На л. 2 об.: «М. За окончанием 5-й страницы [две] статейку о письме исправника» (речь идет о заметке «La liberté individuelle en Russie», входящей в состав статьи).

На полях л. 3, в начале заметки «Une commune pillée...», возле слов: «sans la participation des paysans» помета Герцена: «Слезь <?>, что ли?» и поставлен вопросительный знак. На полях л. 3 об. помета Герцена: «В Сюда из „Смеси“ о барыне и исправнике — и о розгах».

На л. 4 сверху, у подзаголовка «La liberté individuelle en Russie» пометы Герцена: в правом верхнем углу — «Смесь» и в левом верхнем углу — «Исправь и отдай»; посередине — «Я пишу „Les Russes au Congrès de Berne“ для leading article».

На л. 2 об. автограф заметки «La Bank- und Handelszeitung...».

3 октября Герцен писал Огареву: «Вся „Смесь“ необходима. Вели выбросить пол-Мечникова, если нужно, но „смесь“ и, главное, о Самарине необх<одимо>». 6 октября Герцен писал ему же: «Посылаю еще в „Смесь“. Место должно быть <...> „Колок<ол>“ (inter nos) может опоздать хоть 5 днями. Далее в этот № ничего». 12 октября, отмечая грубые ошибки в корректуре, Герцен писал Огареву: «Ах, Николай Платонович, уже и „Ascotchinsky le saint“ вопросом стал?! Но, бога ради, заметь страшные ошибки: „Katkoff le polonofuge“ — ne fuge, a fage; „Samarine comme théolog<ue>“ — читай: *connu* comme... В забияческих статьях ошибки — беда».

25 октября Герцен писал Огареву: «Не худо бы послать 1 „Кол<окол>“ в „Charivari“ (Monsieur le rédacteur en chef du *Char<ivari>*. Paris), и в „Кладередачь“ в Берлин, — отметив чертой письмо исправника к даме. Это прямо для них».

В издании М. К. Лемке в состав настоящей статьи ошибочно введены заметки «Les lévites russes» и «La Bank- und Handelszeitung du 22 septembre...» (ЛХХІ, 129). В настоящем издании (как и в *Kl*) они печатаются как самостоятельные заметки.

Стр. 387. ... издавать в Праге журнал на русском языке под названием «Русские окраины». — Имеется в виду предпринятое Ю. Самариним издание: «Окраины России». Серия первая: Русское Балтийское поморье», Прага, 1868 г. (выпуск 1 и 2). В первом выпуске этого издания была опубликована работа Самарина «Русское Балтийское поморье в настоящую минуту», в которой он выступил по балтийскому вопросу, интересовавшему его еще в сороковые годы. Объясняя причины, побудившие его печатать свое издание за границей, Самарин ссылаясь на предостережения, полученные газетой «Москва» в 1867 г., и на запрещение балтийским газетам спорить по вопросам правительственной политики в Прибалтийском крае. Анализируя положение в Прибалтийских губерниях, Самарин отмечал, что в Прибалтике «спланивается новый организм — политическая национальность» и на этой основе возникает стремление к объединению с Германией. Призывая «учесть горький опыт в Польше», он настаивал на необходимости «скоро радикального врачевания» (стр. 186), утверждая при этом, что в прибалтийской «администрации нет надежного русского элемента», что «русский язык в училища и в официальное употребление ввести не удастся». Одновременно он критиковал земельную реформу в Прибалтийском крае, в результате проведения которой сохранились многие из феодальных привилегий помещиков, и осуждал царское правительство за его стремление приспособить судебную реформу к тем же «местным условиям», т. е. к интересам немецкого меньшинства (стр. 127). При этом в предисловии к первому выпуску, датированном «Декабрь 1867», Самарин писал, что «самодержавная власть <...> никогда не была так сильна нравственно, как теперь», что «историческое призвание самодержавия еще не исполнилось и что ему предстоит совершить еще многое для блага России» (стр. II). Выступления Самарина против онемечивания прибалтийских народов, а также критика им аграрных порядков в При-

балтике делала его, однако, на определенном этапе союзником латышского и эстонского национально-освободительного движения (см. Я. З у т и с. Основные направления в историографии народов Восточной Прибалтики, М., 1955, стр. 25). Выпуск Самариным издания «Окраины России» вызвал резкое недовольство Александра II (см. ЛХХI, стр. 135—136).

... издавая на манер Шедо-Феррот и свой журнал за пределами Российской империи. — Герцен намекает на газету «Отголоски русской печати», издававшуюся Д. К. Шедо-Феррот в Брюсселе на русском, французском и немецком языках («L'Echo de la Presse Russe», «Echo der Russischen Presse»).

Стр. 388. Розги, благодаря защитникам, таким, как Черкасский, пережили даже и освобождение. — Телесные наказания сохранились и после введения судебных уставов 1864 г. для крестьян (по решению волостных судов), ссыльнопоселенцев и каторжан, а также для штрафных солдат и матросов. О защитнике розог князе Черкасском Герцен неоднократно писал в своих статьях и заметках (см. «Письма из России», «Розги долой» — т. XIV наст. изд., «Кн. В. Черкасский», «Черкасский-министр развивается» — т. XVIII и др.).

Русская полиция сама устраивает побег арестантов, а затем убивает их. — Этому происшествию в Симферопольской тюрьме были посвящены корреспонденции и газеты «Одесский вестник» (№№ 186 от 24 августа, 190 от 29 августа, 192 от 3 сентября 1868 г.). Приводимые Герценом факты содержались в статье «Случай, не подходящий к понятиям XIX века» (№ 192 газеты), перепечатанной «С.-Петербургскими ведомостями» 11 сентября 1868 г. (№ 248).

Стр. 389. Ограбленная, разоренная и возвращенная в лоно церкви община. — Герцен использует здесь корреспонденции, напечатанные в «Биржевых ведомостях» от 8 сентября 1868 г., № 237, под заглавием «Новая секта „пемоляк“ и меры к ее обращению», и в «Московских ведомостях» от 7 сентября 1867 г., № 193 (перепечатка из газеты «Москва»).

LES LEVITES RUSSES

〈РУССКИЕ ЛЕВИТЫ〉

Печатается по тексту К1, № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 199, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Авторграф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается его письмом к Огареву от 7 октября 1868 г.: «Я прошу, чтоб „Смесь“ вся была помещена — и с леви-тами».

В издании М. К. Лемке эта заметка ошибочно включена в состав статьи «Le Schédo-Ferrot panslaviste et les horreurs russes» (Л ХХI, 129).

Стр. 392. Говорят, что будет представлен проект об уничтожении касты священников в России. — Эти слухи появились в русской печати в сентябре 1868 г. (см. редакционную статью в «Биржевых ведомостях» от 4 сентября, № 233, и передовую газеты от 12 сентября, № 241). Согласно Своду законов Российской империи (т. XI, ст. 974) дети лиц белого духовенства причислялись к духовному ведомству. Хотя им и не запрещалось избирать другие роды деятельности, помимо церковной, практически они подвергались в этом отношении большим ограничениям (в каждом отдельном случае требовалось специальное разрешение церковного начальства).

**<LA BANK- UND HANDELSZEITUNG DU 22 SEPTEMBRE
DONNE UNE ETRANGE NOUVELLE...>**

**<«BANK- UND HANDELSZEITUNG» ОТ 22 СЕНТЯБРЯ
СООБЩАЕТ СТРАННОЕ ИЗВЕСТИЕ...>**

Печатается по тексту *Kl.* № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 199, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без заглавия и подписи.

Автограф хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 11, л. 2 об. — на обороте л. 2 статьи «Le Schédo-Ferrotty panslaviste et les horreurs russes»). Над заголовком Герценом проставлен большой вопросительный знак. В правом верхнем углу им сделана следующая помета: «Тоже *Смесь* в конце».

В издании М. К. Лемке эта заметка ошибочно напечатана в составе статьи «Le Schédo-Ferrotty panslaviste et les horreurs russes» (ЛХХI, 129).

В основе комментируемой заметки — сообщение газеты «Bank- und Handelszeitung» от 22 сентября 1868 г., перепечатанное в газете «Голос» от 14/26 сентября 1868 г., № 254. «Голос» объяснял отклонение министром иностранных дел Горчаковым предложения французского правительства об оказании влияния на Швейцарию тем, что «Россия предпочитает споспешить к устранению неприятности, причиняемые ей происками беглецов», не желая обострять политическую обстановку в Европе. Действительная причина заключалась в том, что швейцарское правительство не раз оказывало русскому царизму некоторые услуги в преследовании эмигрантов, например, в деле З. С. Оболенской (см. стр. 862—864 наст. тома), или впоследствии — С. Г. Нечаева (см. об этом статью М. Бакунина «La police suisse» в № 8 «Progrès» от 19 февраля 1870 г., а также изданную в 1870 г. его брошюру «Les ours de Berne et l'ours de Saint-Petersbourg»).

<ON S'INQUIETE EN RUSSIE DES SOURDES RUMEURS...>

<В РОССИИ ВЫЗЫВАЮТ БЕСПОКОЙСТВО ГЛУХИЕ ТОЛКИ...>

Печатается по тексту *Kl.* № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 199, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается его письмом к Огареву от 10 октября 1868 г.: «Не вели печатать о герцоге Лейхтенбергском, хотя это и правда, потому что я вижу, что он опять с Алек<сандром> Ник<олаевичем> в Берлине; видно, попросил прощения? Вместо этого не хочешь ли <далее, по словам М. К. Лемке — ЛХХI, 110. — следовал текст настоящей заметки>. Присылай *mise en page*». Заметка о герцоге Лейхтенбергском остается неизвестной, так же, как и автограф цитированного письма Герцена.

Слухи о пересмотре судебных уставов появились в русских газетах осенью 1868 г. в связи с проходившим в то время съездом мировых посредников. Газета «Биржевые ведомости» от 13 сентября 1868 г., № 242, в заметке «Слухи о пересмотре судебных уставов», писала вслед за «С.-Петербургскими ведомостями» от 12 сентября 1868 г., № 249, что возникновение этих слухов связано с запросом министра юстиции мировому съезду: «не находит ли съезд нужным что-нибудь изменить, что-нибудь отменить, что-нибудь дополнить в уставах 20 ноября?» Далее сообщалось, что съезд дал отрицательный ответ на этот запрос.

LETTRE. A N. OGAREFF
(ПИСЬМО К Н. ОГАРЕВУ)

Печатается по тексту *K1*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 203—205, где опубликовано впервые, с подписью: *Alex. Herzen*. Автограф неизвестен.

В письмах Герцена к Огареву встречаются упоминания об этом открытом письме. Еще 23 июля 1868 г. он писал Огареву из Ниццы: «Мне пришлось в голову написать тебе письмо (т. е. официальное) с предложением сделать *stoppage*— я и сделаю это». «„Колокол“ решительно следует прекратить»,— писал Герцен ему же 30 сентября,— посылаю тебе начало письма к тебе (что я пишу не к публике, а к тебе,— это самая оскорбительная форма), но я не могу кончить без бакунинской писовки». 4 октября он писал ему же: «1) Я не полагаю, чтоб ты серьезно спрашивал, хочу ли я окончить „Кол(окол)“ до нового года? Ты сам мне писал и говорил, что это выйдет и безобразно, с чего же меня могло прорвать окончить, не окончив года? 2) Письмо к тебе по-русски и по-французски быть должно напечатано в последнем листе, т. е. 15 декабря. Я его еще не перевел, могу перевести с набора <...> 3) При „смеси“, которую посылаю, вероятно, „Кол(окол)“ будет полон <...> 4) В „Полярной звезде“ можно перепечатать письмо, она ведь не выйдет раньше 1 декабря, — но это *ad libitum* (как угодно) <...> 6) Если не поймут, о ком речь в „шайке недорослей“, *tant pis* (тем хуже), как говорит Лиза,— виноватые поймут. Этого я не меняю. Вообще, кроме в конце, поправлять нельзя, а мелочи сделаю в коррект(уре). Чего ты не прочел в рукописи, дай Мерчинскому или кому-нибудь <...>. „По крайней мере, не купленными или чистыми, неказенными“ — что-нибудь в том роде. „Прежде наплыва грязь и тука“».

Русский текст «Письма к Н. Огареву» в печати не появился и остается неизвестным. Приведенное выше письмо, в котором дается расшифровка русских слов, не разобранных Огаревым в рукописи, свидетельствует о том, что «Письмо к Н. Огареву» было первоначально написано Герценом по-русски и лишь затем переведено им самим на французский язык. 21 октября Герцен снова писал Огареву: «„Колокол“ издать в четыре листа к 1 декабря; „Письмо“ к тебе по-русски и по-французски; его надобно исправить непременно». 28 ноября Герцен сообщил Огареву: «Я на четыре листа „Кол(окола)“ дал „bon à tirer“. 29 ноября Герцен писал М. Мейзенбуг: «Прочтите внимательно „Колокол“ от 1 дек(абря) (5 листов!). Вы там снова встретите все наши недостатки и все наши хорошие качества. Письмо к Огареву напоминает мне время моего послания „Братьям на Руси“» (цитируется в переводе с французского).

С т р. 399. ... отправимся же на поиски других земель и других источников.— Дальнейшие идейные искания Герцена получили наиболее отчетливое выражение в его письмах «К старому товарищу» (см. наст. том). Возможно, что говоря о других «источниках», Герцен имеет в виду свои новые издательские планы. В это время он вел переговоры с редакторами-издателями «Le Siècle» и «Revue des Deux Mondes» о публикации его произведений, в частности «Былого и дум» (см. письмо Герцена к парижскому издателю Эд. Данто от 30 сентября 1869 г., а также вступительную статью Л. Р. Ланского к публикации этого письма в *ЛН*, т. 64, стр. 456). Кроме того, Герцен предпринимал попытки печатать свои произведения в России. В марте 1869 г. он получил предложение харьковского книгоиздателя А. В. Скалона о публикации сборника его произведений (см. письмо Скалона к Герцену от 20 марта 1869 г. в *ЛН*, т. 62, стр. 572, а также обзор Н. Мендельсона «Судьба литературного наследства А. И. Герцена» — *ЛН*, т. 7-8, стр. 281—282). С предложением издать его сочинения обращались

«Герцену Н. Врангель и П. И. Бларамберг (см. письмо Огарева к Герцену от 11 февраля 1869 г. — ЛН, т. 39-40, стр. 517). В дальнейшем в России была напечатана серия очерков «Скуки ради» (см. об этом в наст. томе, стр. 822). Герцен думал даже напечатать в России письма «К старому товарищу», но это намерение осуществлено не было (см. наст. том., стр. 825 и 849).

Всему свое время, сказал мудрец, есть время камни собирать, и есть время камни метать. — Слова из библейской «Книги Екклесиаста или проповедника» (гл. 3,5), приписываемые Соломону. Эту притчу Герцен приводил ранее в статье «Россия и Польша» (см. т. XIV наст. изд., стр. 11).

Стр. 400. ...«утренних селятелей»... — Образ из евангельской притчи о сеятеле (Евангелие от Матфея, XIII, 3—8) неоднократно использовался Герценом в его произведениях (см. «1857—1867», «Из письма к М. Бакунину» — т. XIX наст. изд., стр. 287 и 288). Ср. строки из стихотворения А. С. Пушкина «Свободы сеятель пустынный»:

Свободы сеятель пустынный,
Я вышел рано, до звезды...

Фаза развития, в которую мы вступили, тяжела и сурова — слово «ждать» никогда не означало с и д е т ь с л о ж а р у к и. — О взглядах Герцена в этот период на сущность исторического процесса см. письма «К старому товарищу» и комментарий к ним.

Что можем мы сказать маньякам полужизного, полуриторического патриотизма — с их проказой православия... — См. статью «La manie de délation» и комментарий к ней.

...temento mori ... — «Помни о смерти» (лат.).

Стр. 401. ...Vivos vocando. — См. примечание к стр. 292.

Радость противников наших, не состоящих на жалованье — к их радости примешаны будут и капли горечи. — Герцен намекает на представители «молодой эмиграции».

Стр. 401—402. В случае необходимости «Полярная звезда» облегчит нам возможность защищаться. — После прекращения издания «Kolokol» Герцен и Огарев предполагали издать IX книжку «Полярной звезды» (см. «Объявление <„Полярная звезда“ на 1869>» — наст. том, стр. 634). Однако эта книжка издава не была.

Стр. 402. Бернский конгресс мира еще раз показал нам, что голос русских — неуместен в семейных концертах Запада. — См. в наст. томе статью «Les Russes au Congrès de Berne» и комментарий к ней.

... sub rosa... — Латинское выражение «Sub rosa dictum» («Под розой сказано») связано с римской традицией вешать над столом ветку розы как символ того, что произнесенное под розой должно остаться тайной.

...во время всеобщих приготовлений к войне... — Эти «приготовления» привели в 1870 г. к франко-прусской войне.

... мой государственный переворот. Время ему благоприятствует — теперь у нас декабрь. — Герцен намекает на государственный переворот 2 декабря 1851 г., произведенный Наполеоном III.

A NOS ENNEMIS <НАШИМ ВРАГАМ>

Печатается по тексту KI, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 205—210; где опубликовано впервые, с подписью: I—г. Автограф на 17 л. хранится в ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 8, лл. 1—19). В автографе многочисленные исправления стилистического и орфографического характера почерком неустановленного лица. Авторская пагинация: I—19. Автограф датирован: «Vichy, 15 oct<obre> 1868».

В переписке Герцена с Огаревым сохранились упоминания о различных стадиях работы над статьёй. 30 сентября 1868 г. Герцен спрашивал Огарева: «Читал ли ты диатрибу Каткова против меня в „Русск<ом> вестнике“? Уж не ответить ли ему?», а 6 октября сообщал ему же: «Если писат. против статьи в „Вестнике“, то надобно рассказать всю историю печатания за границей. Может, я это сделаю в leading art<icle> 15 ноября, но вопрос: стоит ли?» 7 октября: «Начал против Каткова; не знаю, буду ли продолжать»; 10 октября: «Побережем зубы на другое. Хорошо, изволь, благо охота работать воротилась, я Каткова проберу. Но уж без цензуры (кроме частных). Статья будет leading в следующем „Колок<оле>“ (15 нояб<ря>), она будет очень дерзка, очень лична и du haut en bas <свысока>». Заканчивая статью и думая о плане будущего номера K1, Герцен писал Огареву 13 октября: «Статья моя в ответ Каткову ужасно помешает „Письму“ к тебе, а потому я предлагаю издать двойной № „KoloKol“ к 1-му декабря, в 3 листа, пожалуй, в три с половиной <...> № будет великолепный и финальный. Иначе будет казаться, что мы бастуем от этих нападков. Согласны ли?». В письме от 14 октября Герцен известил Огарева: «Статья о Каткове кончена». Об этом же Герцен писал Огареву и 21 октября.

Статья, вместе с отрывком из «Былого и дум», предназначавшимся в тот же номер K1, была послана Огареву 26 октября. Сообщая ему об этом 27 октября, Герцен просил Огарева: «Первую <т. е. статью> прочти с величайшим вниманием, поправь слог, но не выбрасывай ничего, ни даже намека на Некрасова <...> „Колокол“ 1 декаб<ря> должен быть в четыре листа. Из „Былого и дум“ я могу дать еще. Передай Чернецк<ому>, что я его прошу набрать и то и другое сейчас. <Давид скверно поправляет. — Примечание Герцена>. Я, приехавши в Женеву, исправлю при себе. Это непременно. Если рукопись не пришла, пошли Тх<оржевского> на почту; если пришла, напиши. У меня черновых нет». На следующий день, 28 октября, Герцен писал Огареву: «Насчет статьи Каткова, его ругать больше не хочу и нашу деятельность повергать на суд скотов не хочу тоже, — я им, как сукиным детям, бросаю в глаза nos titres <наши грамоты> — с наглостью; в их суд (суд сверх Каткова, в середине Аксакова, внизу Серно-Соловьевича) не верю. Но можно статьи вовсе не печатать, на это очень согласен. Тогда напечатать по-французски и по-русски мое письмо к тебе с поправками, отрывки из „Былого и дум“ и „Смесь“. Такой финал без обращения к публике страшно груб и потому мне нравится. Об этом реши».

Стр. 413. ... *позволить покинуть друзей своих на французский ла д... —* Имеется в виду отсутствие в последнем номере «KoloKol» прощального обращения к читателям (см. выше письмо Герцена к Огареву от 28 октября 1868 г.).

Статья эта, озаглавленная «Русская печать за границей», восхваляя последний труд Н. Тургенева от ad latus от деятеля. — В августовской книжке «Русского вестника» за 1868 г., под рубрикой «Русская печать за границей», была напечатана (с подписью: Р. Н.) рецензия профессора Киевского университета Н. К. Ренненкампа на новую книгу Н. И. Тургенева (рецензия называлась: «Чего желать для России? (Que faut-il désirer pour la Russie?) Н. Тургенева, Лейпциг, 1868 года»). Высоко оценивая книгу Тургенева, автор рецензии противопоставлял ее русской революционной заграничной литературе. При этом он повторял излюбленные реакционной печатью обвинения Герцена в «измене» России в польском вопросе и пропизировал по поводу программы французского «Kолокола», в особенности относительно поставленной Герценом задачи — защищать Россию от клеветы европейской буржуазной печати. Главное же достоинство книги Тургенева он видел в «умеренности высказываемых в ней желаний». Программа дальнейших преобразований России, изложенная Тур-

геновым в книге, действительно носила весьма умеренно-либеральный характер; он предлагал лишь некоторые меры по расширению реформ 1861—1864 гг.: увеличение прав земских учреждений, окончательное уничтожение телесных наказаний, расширение сети железных дорог, устранение отживших законов и другие. Тургенев выдвинул идею созыва Земского собора, который, по его мнению, может привести к созданию конституционного порядка в России (об этом см. в книге: А. Н. Ш е б у н и н. Николай Иванович Тургенев, М., 1925). О приобретении книги Тургенева Герцен сообщил Огареву 8 июля 1868 г. *Ad latus* — буквально: «у бока», «у груди» (лат.); идиоматически употребляется в значении «прихвостень». Ренненкампф отвечал на статью Герцена «Невольным объяснением с издателем „Колокола“», помещенным в «Русском вестнике», 1869, № 1 (об этом см. ЛХХI, стр. 360—363).

Стр. 414. ...он, так тесно связанный с Белинским, так часто посещавший наш кружок в доме Огарева.— М. Н. Катков, учившийся в Московском университете, был связан с 1837 г. с многими из членов кружка Станкевича, особенно близко с Боткиным и Белинским. С 1839 г. Катков сближается и с Огаревым. Одновременно с Белинским Катков сотрудничал в «Московском наблюдателе» и в «Отечественных записках», причем его ранние литературно-критические статьи высоко оценивались Белинским. Полный разрыв их отношений произошел в 1843 г. Об этом см. В. Г. Б е л и н с к и й. Полное собрание сочинений, т. XI, 1956, стр. 677—678.

...я впрягся в конце 1849 года, вместе с Прудоном, в «*La Voix du Peuple*». — В августе 1849 г. Прудон обратился к Герцену за материальной поддержкой для предпринимаемого им издания. Герцен дал согласие на помощь, оговорив при этом свои издательские и редакторские права. Переписку Герцена с Прудоном по вопросам издания «*La Voix du Peuple*» см. в ЛН, т. 62, стр. 490—500 (см. также «Былое и думы», т. X наст. изд., стр. 183—184). Газета «*La Voix du Peuple*» издавалась с 20 сентября 1849 г. по май 1850 г.

...меня изгнали из Франции в 1850 году.— Герцен подробно рассказывает об этом в «Былом и думах» (см. т. X наст. изд., стр. 141—148).

... в Англии — и оставался там более десяти лет.— Герцен прожил в Лондоне с 25 августа 1852 г. по 15 марта 1865 г.

Я предложил ∞ основать там совместно со мной большой социалистический журнал.— Письмо Герцена, содержащее это предложение, неизвестно. Несомненно, однако, что оно относится к периоду до 1858 г., когда вышла книга Прудона «*De la justice dans la Révolution et dans L'Eglise*» («О справедливости в революции и церкви»), к которой Герцен отнесся отрицательно (см. «Былое и думы», т. X наст. изд., стр. 196—201).

Стр. 415. В 1857 году Огарев покинул Россию...— Огарев приехал в Лондон в 1856 г.

...признания человека, сотрудничающего с Катковым...— Далее Герцен цитирует статью Н. К. Ренненкампфа (см. «Русский вестник», 1868, кн. VIII, стр. 638).

Стр. 416. «Вы,— говорил мне один весьма известный ультрапанславист,— вопреки выражению Дантона, унесли ∞ землю своей родины ∞ мы не можем от вас отказаться». — Имеются в виду слова Ю. Ф. Самарина. О них Герцен писал также в статье «Ответ И. С. Аксакову» (см. т. XIX наст. изд., стр. 245 и комментарий к ней).

...оставив большую часть своего состояния в когтях правительства... — После отказа Герцена возвратиться в Россию петербургский надворный уголовный суд, согласно указу Сената от 3 ноября 1850 г., постановил «...подсудимого Герцена, лишив всех прав состояния, признать за вечного изгнанника из пределов Российского государства». Вынесенное на основании этого приговора заключение Государственного совета было утверждено Николаем I (материалы об этом см. в сб. «Звенья», т. VIII, М., 1950,

отр. 91—103). В «Былом и думах» Герцен писал, что он «спас почти все достояние, за исключением костромского имения» (т. X наст. изд., стр. 133). Имение Герцена в Костромской губернии было взято в опеку в 1852 г. (см. публикацию Г. Лебедева в «Дело Чухломской дворянской опеки по рапорту Чухломского земского суда о взятии в опеку имения г. Герцена впредь до явки наследников» — сб. «Звенья», т. IX, М., 1951, стр. 516—546).

... *будто редакция «Колокола» получала денежное пособие от какого-нибудь польского комитета или какого-нибудь русского раскольника.* — Слухи о том, что Герцен получает денежную помощь от польского общества в Париже, распространялись русской реакционной прессой («Виленский вестник», «Русский инвалид», «Московские ведомости»). Подробнее об этом см. в статье «От издателей («Инвалид» напечатал...)» и в комментарии к ней (т. XVIII наст. изд., стр. 406—408 и 652). Говоря о «русском раскольнике», Герцен намекает на К. Т. Солдатенкова. В статье «В редакции, Инвалида» Герцен писал: «(<...> с московского раскольника С. я денег не брал» (см. т. XVIII наст. изд., стр. 417 и комментарий к ней).

Роман о Тульчинском агентстве поистине великолепен ∞ наш агент В. Кельсиев. — Об этом, а также об упоминаемых далее статьях Кельсиева в журнале Каткова «Русский вестник» см. в статье «В. И. Кельсиев» и в комментарии к ней (наст. том, стр. 80—81 и 747).

Стр. 418. ... *г р е к а м и* ... — Во французском тексте игра слов: «грес» означает и «грек» и «мошенник», «шулер».

... *серия «Писем о России и Польше» в «Колоколе» за 1859 и 1860 годы.* — Статьи из цикла «Россия и Польша» (см. в т. XIV наст. изд.).

Стр. 419. ... *вздор и нелепости одного из русских генералов ∞ подробную историю польской эмиграции и последнего восстания.* — Имеется в виду книга В. Ф. Ратча «Сведения о польском мятеже 1863 г. в северо-западной России», тт. I, II, Вильно, 1867.

... *упрекающий меня за слова, произнесенные на могиле друга...* — В рецензии Н. К. Ренненкампа упоминалось о «надгробных речах» Герцена на могиле С. Ворцеля («Русский вестник», 1868, кн. VIII, стр. 643).

Стр. 420. ... *к своему герою в Вильну...* — Имеется в виду Муравьев Вешатель.

... *рассказал в своей книге ∞ что не гибель он там себе нашел, а спасение.* — Кельсиев писал об этом в своей книге «Пережитое и передуманное» (см. комментарий на стр. 798—799).

Стр. 421. *Мы заклинали его не печатать своей прокламации. Правительство убило его, но остались живые свидетели.* — Речь идет о прокламации Н. В. Шелгунова и М. Л. Михайлова «К молодому поколению», изданной Вольной русской типографией. «Живые свидетели», о которых говорит Герцен — это Н. В. Шелгунов и его жена Л. П. Шелгунова.

Не морской ли это офицер ∞ увезший ∞ множество печатных изданий? — Имеется в виду В. В. Трувеллер, юнкер 23 флотского экипажа, который был арестован в 1862 г. за распространение нелегальной литературы и сослан в Сибирь. Герцен писал о нем в «Былом и думах» (ч. VII, гл. «Апогей и перигей» — см. т. XI наст. изд., стр. 305—306). Подробнее о Трувеллере см. в комментарии к заметке «Хроника террора и прогресса» (т. XVI наст. изд., стр. 480—481).

Стр. 422. *«Нынешнее состояние России и заграничные русские деятели». Издание второе. Берлин, 1868.* — Первое издание этой клеветнической брошюры, направленной против Герцена, вышло в 1862 г., также анонимно (см. примечание к стр. 144).

Один русский литератор ∞ украл у него сумму более чем в сто тысяч франков. — Подробности о нашумевшей в свое время истории рас-

траты А. Я. Панаевой денег М. Л. Огаревой, в которой несправедливо обвиняли Некрасова, см. в книге: Я. З. Черняк. Огарев, Некрасов, Герцен и Чернышевский в споре об огаревском наследстве, М.—Л., 1933.

... после Брюссельского конгресса ∞ после женевской забастовки, в двух шагах от немецкого рабочего движения...— Герцен перечисляет здесь события международного рабочего движения, отразившие рост влияния I Интернационала. Брюссельский конгресс — 3-ий конгресс I Интернационала, состоявшийся 6—13 сентября 1868 г. Женевская забастовка — стачка, объявленная в конце марта 1868 г. строительными рабочими Женевы, в связи с отказом предпринимателей удовлетворить требования о сокращении рабочего дня и увеличении заработной платы. Материальную поддержку трем тысячам семей бастующих рабочих оказывали не только все союзы Швейцарии, но и рабочий класс других стран Западной Европы. Борьбой рабочих Женевы руководила женевская секция I Интернационала. В немецком рабочем движении этого периода определилась победа марксизма над лассальянством, сказавшаяся, в частности, в заявлении (5 сентября 1868 г.) Нюрнбергского съезда рабочих союзов о присоединении к программе I Интернационала.

Стр. 423. Рассуждая о моей статье по поводу Женевского конгресса... — Статья «Un fait personnel» (наст. том).

Милейшие совы из птичника классической Паллады...— Герцен намекает на Каткова и его сторонников, отстаивающих преимущества классического образования (сова — одна из эмблем греческой богини Афины Паллады).

UN METIER DE GRAND-DUC <РЕМЕСЛО ВЕЛИКОГО КНЯЗЯ>

Печатается по тексту К1, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 232—233, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХI, 208—211) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки А. А. Герцена» (ЛХХI, 578).

Авторство Герцена подтверждается тематическими (обличение русского императорского дома) и стилистическими особенностями заметки (иронический заголовок, каламбуры, насмешка над адмиральским званием вел. князя Константина Николаевича, который «выплывает из своего аквариума с трезубцем в руке» и т. д.).

Стр. 425. В начале нынешнего царствования ∞ самооппозиции. — Иронический намек на либеральные начинания Александра II в 1856—1858 гг.

... наступил черед генерал-адмирала Константина ∞ государственного пруда в Петербурге.— Герцен намекает на политическую позицию вел. князя Константина Николаевича, который в период подготовки и проведения крестьянской реформы в России был сторонником либеральных проектов, а в 1862—1863 гг., будучи наместником Царства Польского, пытался вести там также умеренно-либеральную политику по отношению к полякам. Говоря, что вел. князь Константин Николаевич «утонул в пресных водах государственного пруда», Герцен имеет в виду его назначение в 1865 г. председателем Государственного совета.

Великая княгиня Елена ∞ лепту вдовицы...— Иронически говоря о либеральничанье вдовы великого князя Михаила Павловича — Елены Павловны, Герцен имеет в виду ее роль в осуществлении крестьянской реформы. По плану, разработанному Н. А. Милютиним еще в начале 1856 г., было освобождено свыше 7000 крестьян в ее полтавских имениях.

Она же принимала участие в организации помощи раненым во время Крымской войны, на что и памскает Герцен, называя ее «Ифигенией в Тавриде».

... наконец, более счастливое, чем кресло Изабеллы... — В сентябре 1868 г. в результате буржуазной революции в Испании королева Изабелла была свергнута с престола и бежала во Францию. Все ее царствование с 1833 г. (она вступила на престол в возрасте 3-х лет) прошло в непрерывной борьбе за сохранение престола.

Стр. 426. Среди наших публицистов есть два знаменитых К. ... — Очевидно, Герцен имеет в виду Каткова и Краевского.

LE BRIGANDAGE DES EMPLOYES

<ЧИНОВНИЧИЙ РАЗБОЙ>

Печатается по тексту К1, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 233, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХI, 211—212) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки А. А. Герцена» (ЛХХI, 578). Авторство Герцена подтверждается характерными особенностями стиля заметки (царских чиновников, совершающих узаконенный грабеж, он называл, как и здесь, «Картушами императорской службы» в статье «Наши прогрессы» — см. т. XVIII наст. изд., стр. 226).

Стр. 427. Русские газеты рассказывают о случай разбой. — Герцен излагает далее эпизод, о котором рассказывалось в корреспонденции из Новгородской губернии, помещенной в газете М. П. Погодина «Русский» от 4 сентября 1868 г., № 47, за подписью «С. В. М.», и перепечатанной «С.-Петербургскими ведомостями» от 10 сентября, № 247.

L'ELOQUENCE DE LA NOBLESSE

<ДВОРЯНСКОЕ КРАСНОРЕЧИЕ>

Печатается по тексту К1, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 233, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХI, 212—213) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки А. А. Герцена» (ЛХХI, 587). Об авторстве Герцена свидетельствует также презрительно-иронический тон заметки характерный для всех его статей и заметок, обличавших скудоумие и нравственную несостоятельность вырождавшегося дворянства

Стр. 431. Мы заимствуем из «Голоса» от 5 ноября... — Имеется в виду корреспонденция из Белого, помещенная в газете «Голос» от 24 октября (5 ноября) 1868 г., № 294, за подписью П. Колечицкий.

Император сократил срок наказания до шести месяцев. — В корреспонденции указывалось, что, принимая решение о смягчении наказания, Николай I основывался на ходатайстве начальника губернии, губернского предводителя и архиепископа.

¿EST-IL VRAI? <ПРАВДА ЛИ?>

Печатается по тексту *K1*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 233, где опубликовано впервые, без подписи, в отделе «Faits divers» («Смесь»). Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХI*, 213—214) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из пометки А. А. Герцена» (*ЛХХI*, 587). Авторство подтверждается характерными для стиля Герцена ироническими замечаниями («Молдаванин был застигнут в то время, когда он легонько обшаривал пресвятую деву», «добрый, классический граф Толстой», «земная нагота <...> матери православной церкви» и пр.).

Стр. 431. ...великий князь Владимир обнаружил в Омске казака... — Сын Александра II Владимир Александрович посетил Омский острог 12 июня 1868 г. во время своего путешествия по Сибири. Факт, о котором пишет Герцен, в русской печати не обнаружен.

Стр. 432. ... мука, которую продавали в Восточной Сибири стоила всего 20 и 25 копеек за пуд.— Резкое повышение цен на хлеб во многих губерниях России наблюдалось уже вскоре после сбора урожая 1868 г.

LES INCORRIGIBLES <НЕИСПРАВИМЫЕ>

Печатается по тексту *K1*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 233, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Авторство Герцена устанавливается содержанием заметки. В письме к И. С. Тургеневу от 23 марта 1869 г., Герцен сообщал о своем сыне: «... он в Вене не был, а в Берлине он спросил сына канцлера Горчакова, мог ли бы он съездить в Россию как натуралист. Горчаков сказал: „Да, я вам сейчас визирую паспорт“.— „А назад?“— „Ну этого не знаю; хотите, я спрошу?“— „Да“.— И затем месяца через два официальный отказ через флорентинское посольство. Это я напечатал в „Колколе“ (декабрь)».

А. А. Герцен поднял вопрос о возможности своей поездки в Россию по совету отца, который неоднократно выражал желание, чтобы его дети жили и работали на родине (см., например, письма Герцена к сыну и Огареву от 31 июля 1869 г.). В октябре 1868 г. Герцен предложил сыну поездку в Россию с тем, чтобы «поискать там кафедры или занятия» (см. письмо к сыну от 17 октября 1868 г.). 19 октября, как свидетельствует М. К. Лемке на основании материалов архива III отделения, А. А. Герцен обратился к русскому посланнику в Берлине с просьбой выдать ему, как швейцарскому гражданину, паспорт для поездки в Россию. При этом А. А. Герцен заявил, что «хотя не занимается политикой, но вполне разделяет мнения своего отца». Этой фразы было достаточно для того, чтобы поездка не была разрешена. Формальный отказ был передан 20 октября министру иностранных дел А. М. Горчакову шефом жандармов гр. П. А. Шуваловым, которому дал свои указания Александр II (*ЛХХI*, 121—122).

⟨LETTRE SUR LE LIBRE ARBITRE⟩

⟨ПИСЬМО О СВОБОДЕ ВОЛИ⟩

Печатается по тексту «Revue philosophique de la France et de l'étranger», 1876, № 9, стр. 290—293, где опубликовано впервые, под заглавием «Lettre inédite de A. Herzen sur la volonté» («Неизданное письмо А. Герцена о воле»). Автограф неизвестен.

Статья появилась в «Revue philosophique» с редакционным примечанием: «Это неизданное письмо А. Герцена было сообщено нам его сыном, Александром Герценом, одним из наших сотрудников. Оно было написано, — сказал он нам, — по случаю прочитанной мною публичной лекции о функциях нервной системы, в которой я утверждал, что всякая деятельность животных и человека является лишь произвольным развитием рефлексов и сводится к последнему, как к своему прообразу, и что, следовательно, свобода воли невозможна и должна рассматриваться, как иллюзия. Замечания моего отца заставили меня много размышлять; однако я все время возвращался к мысли, что проблема свободы — это проблема чисто и исключительно физиологической компетенции. Я решил написать более полный труд по этому вопросу... именно тогда-то я и написал свой томик о физиологии воли...» (перевод с французского).

Точная дата написания «Письма о свободе воли» остается неизвестной. Прочитав брошюру своего сына «Studio fisiologico sulla volontà», изданную в Милане, Герцен сообщал Огареву 6 июня 1868 г.: «Брошюру Саши прочитал и напишу несколько соображений. Это то же, что было по-французски, и возражения остались те же». Через два дня, 8 июня, Герцен писал автору брошюры: «Письмо твое получил и брошюру от Тхоржевского. Я ее перечитал внимательно и могу сделать кой-какие замечания; пока скажу, что заглавие „Sulla Volontà“ ⟨„О Воле“⟩ не совсем идет. Это — диссертация о развитии разных физиологических функций, причем есть речь и о volontà. Заметьте влияние Пенизи в разных итальянских цитатах. Вопрос этот разбирать так нельзя, и Конт его отнес к социологии. Ты лучше доказал, что нет души, чем уяснил функцию того, что называется волей. Остальное потом».

В письме к дочери Натальи от 9 июня 1868 г. Герцен снова возвращается к вопросу о брошюре А. А. Герцена: «Дело не в том, что изучение начинается физиологией — а в том, что физиологи воображают разрешить своей частной физиологией явления социологические, и на это у них сил нет. Социология может быть сведена на физиологию, как физиология — на химию, химия — на движение; их единство знать надобно, но это такое же неопределенное, как другие, как слово бесконечность. Книжка Саши хороша — но неудовлетворительна ⟨...⟩ Представь себе, если мы восстанем на то, что собаку называют собакой, а будем, сводя ее на составные части, говорить: „Ах видите вы эту окисленную и проугленную селитро-известковую массу с железцем... и фосфором — как раз бежит по тротуару“. Как мы много выиграем — а все может быть верно». 20 июня Герцен пишет сыну: «Сложные междуличностные функции и явления потому-то и имеют важность социологическую и требуют исследования, что ими физиология не занимается и не может заниматься. Социологические законы, законы музыки, физиологические законы относятся к сотрясанию каждой струны — и то и другое верно, и то и другое anders potenziert ⟨возведено в иную степень⟩. Негация может быть верна, но бедна, не охватывая всего, что отрицает. По вставкам П⟨енизи⟩, открытым мною, ты видишь, что я читал внимательно».

Утверждение М. К. Лемке, что статья «о свободе воли» была написана Герценом по-русски, а затем переведена его сыном на французский язык (см. Л ХХІ, 583), опровергается указаниями в письмах самого Герцена. Намереваясь опубликовать свое «письмо» в журнале, который должен был

издавать А. А. Герцен совместно с К. Фогтом, М. Шиффом, Я. Молешоттом (издание этого журнала не состоялось), Герцен писал сыну 31 января 1869 г.: «О социализме я писать в ваш журнал не буду, а, если хочешь, я пришло мое письмо к тебе о *libre arbitre*. Прочти его с Шиффом и напечатать по-французски или перевести (на итальянский язык). Но для этого надобно, чтоб Тата и Nat(alie) переписали». 8 февраля Герцен снова писал сыну: «Статья, т. е. письмо, я дам Тате и пришло; если, читая с Шиффом, вы найдете, что не стоит печатать, не печатайте...». 17 февраля он писал ему же: «Почтенный физиолог, посылаю тебе 10 стр(аниц) моего письма, вторую половину пришло через три дня. Непременно дай почистить Домангию (Доманже). Ответ пиши. 16 марта Герцен осведомлялся у М. Мейзенбута: «Каково мнение Шиффа о моем письме о „свободе воли“?».

В январе — феврале 1867 г. у профессора флорентийского университета Морица Шиффа, ассистентом которого в то время был А. А. Герцен, происходила дискуссия о свободе воли (в связи с работами М. Шиффа и А. А. Герцена по физиологии нервной системы). Спор шел между М. Шиффом, отрицавшим свободу воли, и Ж. Доманже, по-видимому, отстаивавшим противоположные позиции. Герцен, находившийся тогда во Флоренции, сообщил Огареву об этой дискуссии в письме от 25 января: «Вчера у Шиффа был rendez-vous для спора о *libre arbitre* с Доманже. Шифф был сплендиден; да, он — большой талант и большой логик. Разумеется, он Доманже победил, и тот (несмотря на французское многоязычие и свое умноязычие) сдался, что в спорах бывает редко. Итак, *libre arbitre* принесен на заклание». В письме к Огареву от 3 февраля Герцен выразил некоторую неудовлетворенность ходом дискуссии: «Второй коллоквиум Шиффа не был так удовлетворителен, как первый, и я начинаю думать, что спор опять-таки номинальный...». Здесь же Герцен высказал мысль, развитую впоследствии в комментируемой статье, — о невозможности решить вопрос о свободе воли, оставаясь лишь на почве физиологии, и предложил Огареву написать «тезисы другого тона с некоторым развитием», желая, очевидно, вывести спор из узко физиологических рамок. Предложение это чрезвычайно заинтересовало Огарева, ответившего Герцену 6 февраля: «...запрос о тезисах насчет *libre arbitre* меня взорвал, как электрическая искра, и я уже ничего не мог делать окромя» (ЛН, т. 39-40, стр. 429). В том же письме Огарев сообщал, что накануне он написал тезисы по-русски, а 6 февраля переработал по-французски и посылает их Герцену.

В «Тезисах» Огарев безоговорочно зашиплал с материалистических позиций положение о детерминированности человеческих поступков в убеждений, утверждая, что «кроме внешнего запроса и органического ответа, кроме впечатления и его результата, кроме толчка и движения, нет никаких явлений в организм», и что принцип «свободы воли» «вводил бы новый вид невещественной и независимой души, которой присутствие равно не нужно и не имеет места» (см. Н. П. О г а р е в. Избранные социально-политические и философские произведения, т. II, стр. 170. «Тезисы» Огарева опубликованы по материалам его записной книжки; окончательный французский текст, посланный Герцену, неизвестен).

Тезисы Огарева не вполне удовлетворяли Герцена (см. письмо к Огареву от 13 февраля 1867 г.). Соглашаясь с отрицанием «абсолютной» свободы воли, т. е. идеалистического нидетерминизма, Герцен находил, однако, что такое отрицание еще не разрешает вопроса о возможности выбора, несомненно присутствующей в человеческом поведении. Как видно, Герцена не удовлетворял односторонний, метафизический подход к вопросу, отразившийся в тезисах Огарева. Герцен стремился уловить и постичь диалектику свободы и необходимости (см. письмо от 3 февраля). Огарев же считал нужным совершенно устранить из решения вопроса возможность

различного (объективного и субъективного) понимания свободы воли в перехода антиномий (т. е. свободного выбора и детерминированности поступка) друг в друга (см. Н. П. О г а р е в, т. II, стр. 171). 22 февраля Герцен писал Огареву: «Ни ты, ни Шифф всей сложности задачи, особенно в ее историческом воплощении, не касались».

Можно предположить, что Герцену в какой-то мере удалось убедить своего друга в том, что вопрос о свободе воли не может быть разрешен на почве одной физиологии. Об этом говорят следующие строки из письма Герцена к Огареву от 3 марта 1867 г.: «Я очень рад, что все же ввел в твою медицинскую этику *исторический* элемент; физиология его не объяснит. Тут ряды иные и иные antecedentes, зависящие от общих физиологических причин, но выходящие из ее области в одну сторону, так, как астрономия выходит в другую». Придавая решению вопроса о свободе воли очень важное теоретическое и практическое значение, Герцен намеревался напечатать запись трех бесед Шиффа на эту тему (см. письмо к Огареву от 7—8 февраля 1867 г.).

Неудовлетворенность Герцена тем решением вопроса о свободе воли, которое давали М. Шифф и А. А. Герцен (прочитавший во Флоренции в 1867 г. ряд публичных лекций по физиологии нервной системы), отразилась и в остро сатирическом произведении «Aphorismata», написанном в феврале 1868 г. (см. комментарий к нему в наст. томе), и впоследствии в «Скуки ради» (стр. 460 наст. тома).

Интерес, проявленный Герценом к вопросу о свободе воли, не случаен. С проблемой свободы воли были органически связаны вопросы, занимавшие большое место в философии, социологии и этике Герцена, — об исторической закономерности и активной роли человека в истории, о возможности моральной оценки человеческих поступков, об ответственности человека за свои действия перед обществом, о вине и наказании и т. п.

Эти вопросы, как свидетельствуют письма Герцена той поры, были важны для него и в личном плане.

В письме к сыну «о свободе воли» Герцен вскрывает несостоятельность религиозно-идеалистического понимания свободы воли, основанного на вере в существование души, «независимой от материи и главенствующей над телом», и материалистически объясняет самый факт возникновения представлений об абсолютной свободе воли, видя в них результат одностороннего понимания человеческих действий, при котором упускается из виду тот факт, что сознательное действие детерминировано рядом обстоятельств.

Одновременно с этим Герцен выступает против точки зрения естественно-научного материализма, который видел в человеке лишь физиологический организм, подчиненный общим законам физического мира, и игнорировал специфический для человека факт сознания. Физиологический детерминизм, как неоднократно отмечал Герцен в письмах к сыну и как утверждает он в данном письме, может дать лишь доказательство несостоятельности религиозно-идеалистического взгляда на свободу воли, но не способен выработать положительное решение проблемы. Для положительного решения вопрос должен быть выведен за рамки физиологии — такова важнейшая мысль, упорно доказываемая и развиваемая Герценом.

Герцен высказывает чрезвычайно важные положения о соотношении физиологии и общественных наук. Он говорит, что «общественный человек ускользает от физиологии», что физиология, являясь естественно-научным фундаментом для понимания общественной жизни, не может дать исчерпывающего объяснения этой жизни.

Основу качественного своеобразия явлений социальной жизни, действий человека как «клетки общественной ткани» Герцен усматривает в факте сознания. А необходимой стороной, свойством сознания является составленная «из разума, страсти и воспоминания» способность взвешивать

вать возможности и определять выбор действия. Таким образом, Герцен считает, что, отрицая свободу воли в религиозно-идеалистическом ее толковании, необходимо признать правомерность свободной воли как естественной, обусловленной фактом сознания основы целеустремленной деятельности человека.

Герцен настойчиво ограничивает такое понимание свободы воли от voluntаризма. Он признает, что индивидуум с его действиями является «продуктом физиологической необходимости и необходимости исторической». Противопоставляя вместе с тем свою точку зрения фатализму, Герцен продолжает борьбу против фаталистического понимания истории, вновь утверждая активную роль человека в исторических событиях.

Письмо о свободе воли свидетельствует о глубокой диалектичности мысли Герцена, о том, что Герцен, по словам В. И. Ленина, «вплотную подошел к диалектическому материализму». Вместе с тем, в письме сказалось и то обстоятельство, что Герцен «остановился перед историческим материализмом». Принимая факт сознания за исходный пункт при объяснении действий человека в обществе, Герцен не видит материальных исторических основ сознания, т. е. обусловленности возникновения и развития сознания трудовой производственной деятельностью человека. Отсюда — неверные формулы Герцена о «вере» человека в свою свободу, а равно и «вере» в существование внешнего мира. Отсюда же — тот факт, что, признавая специфические законы социальной жизни, не объясняемые физиологией, Герцен не связывает эти законы с развитием производственной деятельности, ограничиваясь ссылкой на «передающуюся от поколения к поколению память» и «традиционную цивилизацию».

«Письмо о свободе воли» представляет особый интерес для понимания эстетических взглядов Герцена.

По мысли Герцена, в эстетическом восприятии и в художественном творчестве действуют физические и физиологические закономерности; однако эстетическая деятельность (эстетическое восприятие и художественное творчество) не может быть объяснена только этими закономерностями. Качественная специфичность эстетического — результат особых, своеобразных *связей*, в которых выступают определенные физические и физиологические элементы. Так, звук, производимый колебаниями воздуха и рефлексами слуха, в *связанной музыкальной фразе* получает новое, эстетическое значение и существование: он не принадлежит уже только миру реальности физической и реальности физиологической, а, являясь частью *мира гармонии*, образует, как выражается Герцен, *«эстетическую реальность»*.

Герцен, таким образом, утверждает объективную основу эстетического (в частности, прекрасного), усматривая ее в определенном характере связей и отношений между существующими в мире явлениями. Пытаясь определить сущность этих связей, Герцен говорит о гармоничности и соразмерности, как основе прекрасного. Та же мысль содержится в его письме к дочери Наталии от 20 апреля 1868 г.: «Все красивое и изящное только и состоит в соразмерности частей — в мере». Однако он учитывает и субъективную сторону дела — об этом свидетельствует его указание, что звук в *связной музыкальной фразе* получает «для нас» другое, т. е. эстетическое, значение.

Стр. 439. Один поэт сказал ∞ предчувствуемой истины. — Герцен имеет в виду стихотворение Баратынского, начинающееся словами:

Предрассудок! Он обломок
Древней правды.

СКУКИ РАДИ

Печатается по тексту газеты «Неделя» от 1 декабря 1868 г., № 48, стр. 1694—1700 — гл. I—V; 1869, № 10 от 23 февраля, стр. 310—317 — гл. VI—VIII, и № 16 от 6 апреля, стр. 506—510 (гл. IX—XI), где опубликовано впервые, с подписью: *И. Нионский*, и по автографу *ЛБ* и *ЦГАЛИ*, подписанному *И—р* и впервые опубликованному в *ЛХIV*, стр. 865—867, и *ЛН*, т. 61, стр. 140—145 (глава XII). Автограф глав I—X и большей части главы XI неизвестен.

В *ЛБ* (ф. 69, п. 1, ед. хр. 17) хранится часть автографа (конец главы XI и глава XII): «Замкнутые в горной части ∞ с этих пор, т. е. с начала шестидесятих годов...»; остальная часть (продолжение главы XII) — в *ЦГАЛИ* (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, лл. 77—83): «озлобление борющихся партий ∞ с независимостью республиканской веси». Авторская пагинация: 19—28, 35—36 (всего 12 листов).

Серия очерков «Скуки ради», задуманная Герценом в сентябре 1868 г., предназначалась для легального петербургского издания «Неделя», сотрудничество в котором летом 1868 г. предложил Герцену А. П. Пятковский, от своего имени и от имени фактического редактора «Недели» — Н. С. Курочкина. «Дружески погостив в Нионе,— писал впоследствии в своих воспоминаниях Пятковский,— я уговорил Герцена возобновить свою связь с русской литературой — и он согласился принять участие в нашей „лаборатории“». Пятковский указывал также, что псевдоним *И. Нионский* был взят в память их встречи в Нионе («Две встречи с А. И. Герценом» — «Наблюдатель», 1900, № 2, стр. 306).

Несмотря на то, что в переписке Герцена упоминания о ходе работы над «Скуки ради» довольно многочисленны, они не дают возможности полностью восстановить композицию и предпологавшийся состав этого цикла, который появился в печати при жизни Герцена только частично. Из отдельных приводимых ниже высказываний явствует, что Герцен намеревался включить в «Скуки ради» свои письма «К старому товарищу» (в переработанном виде) и «Доктор, умирающий и мертвые» (см. ниже комментарий к этому произведению).

Первые упоминания о работе над «Скуки ради» (в письмах к Огареву) относятся к осени 1868 г. 28 сентября он сообщал своему корреспонденту: «Статьку для Пятковского обдумываю». 6 октября: «Ломаю голову, что бы послать поскорее Пятковскому», — не знаю еще». 21 октября: «Попробую послать самую легкую статейку Пятковскому». 25 октября Герцен уже сообщил Огареву: «Небольшой опыт для Пятковского» написал. Увидим границы их свободы тиснения». 28 октября: «Пробу пера для Пятковского написал с анекдотом Луи Блана об уроке». Точная дата отправления Герценом в редакцию «Недели» первой партии (главы I—V) из цикла «Скуки ради» неизвестна.

В уже цитированных выше воспоминаниях Пятковского содержатся следующие строки: «Рукопись действительно скоро пришла по моему тогдашнему адресу (у Пяти углов, д. Езерского), только с измененным инициалом имени, для лучшего избежания подозрений, и я немедленно отвез ее в редакцию. Она носила название: „Скуки ради“...» (там же, стр. 306).

Не дожидаясь получения номера «Недели» со своим произведением, Герцен продолжал работу над очерками. 19 декабря он писал Огареву: «Я выдумал в своем „Докторе“ повивальную бабку m-me Aubergins. Удачно».

26 января 1869 г. Герцен с удовлетворением сообщил Г. Н. Вырубову: «Статья „Скуки ради“ была в 48 № „Недели“ почти без малейшего выпуска». На следующий день он писал о том же Огареву: «Статька моя напечатана без изменений. Стало, можно послать другую. Всего лучше, полагаю, просто адресовать (не моей рукой) в редакцию: всякий может

послать всякий вздор, редакция не отвечает. После нескольких статей следует попробовать статьи с пимснем. Жаль, что 48-й лист „Недели“ опоздал месяца полтора. Статья давно бы была у них».

Новые главы очерков (VI—VII) были закончены к концу января и сразу же отправлены в Петербург. 29 января Герцен сообщал Огареву: «Сегодня отправляю сильную тетрадь в редакцию „Недели“ — увидим, что будет. Это первая статья после 57 года, которая будет напечатана без твоего воззрения» (т. е. просмотра).

В письме к сыну от 31 января Герцен также упоминает о высылке в «Неделю» очередных глав: «Вот тебе новость: статья моя под заглавием „Скуки ради“, и притом очень радикальная, напечатана в петерб(ургском) журнале „Неделя“ <...> и почти без малейшей перемены. Я послал тотчас другую половину...»

В течение февраля Герцен работал над очередной (третьей) серией очерков «Скуки ради».

4 февраля 1869 г. он писал Огареву: «Жду не без волнения ответа из редакции „Недели“ (он может быть в понедел(ьник)) — я сделал по соглашению с Пятковским и по последнему договору с Мерчинс(ким). Но все же не желал бы иметь на своей совести беду. — Третью статью для них я начал — в ней будет и то о Женеве, что я не напечатал в „Пол(ярной) звезд(е)“. В VIII книжке «Полярной звезды на 1869» Герценом была напечатана восьмая часть «Былого и дум», в состав которой входила глава «Швейцарские виды», опубликованная, очевидно, не полностью. В этой главе, имеющей в печатной редакции несколько фрагментарный характер, Герцен упомянул о том, что писать подробнее о Женеве он будет несколько позднее, «отойдя на артистическое расстояние» (т. XI наст. изд., стр. 436). Это намерение и было реализовано в «Скуки ради», где Герцен видимо, использовал, радикально переработав, написанные ранее страницы о Женеве (см. текстологический комментарий к «Vues alpestres» на стр. 896—897 наст. тома). 2 марта 1869 г. Герцен писал Огареву: «Что касается до статьи о Женеве, она очень изменена. Фази будет доволен, а остальные проклянут, но, по счастью, никто не узнает».

Сообщая 17 февраля Огареву о получении письма из редакции «Недели» от Е. И. Конради, в котором говорилось о разногласиях в редакции, Герцен писал: «Посылаю па днях третье продолжение — и напишу, что во все их дрязги я входить не стану<...> В следующей посылке будет моя статья о Женеве — совсем переделанная. В том же письме Герцен осведомлялся у Огарева: «Как-то вам придет по смаку история m-me Обержив и доктора, влюбленного в maternité (родильном доме)».

Третья партия очерков (главы IX—XI) была послана Герценом в Петербург 21 февраля. В этот день он писал Огареву: «Сегодня отправляю в „Неделю“ третью статью и четвертую, как только получу ответ».

25 февраля Герцен снова писал Огареву: «Вчера <...> получил грамотку от Усова из СПб. Он просит не оставлять „Недели“ и жалуется, что Пят(ковский) не дозволяет печатать моих статей. Чего нет, это смело. Видишь, какая дрянь все, даже лучшие. Если б они любили дело — не подняли бы такой крик в самом начале. Мудрено ли, что этим спором обратят внимание. Я тотчас писал в редакцию, чтоб печатали, — ответ будет, вероятно, к 8 марта <...> Мне кажется, что если по моему письму к Бакунину (без имени) провести стругом — то его можно целиком поместить в „Неделе“. Вот было бы забавно».

Несмотря на обострение отношений с редакцией «Недели», Герцен продолжал работать над следующими главами «Скуки ради». 2 марта он сообщал Огареву, что к «Доктору» он «принял еще главенку» (по-видимому, речь шла о первой главе повести «Доктор, умирающий и мертвые»).

Когда была отправлена в «Неделю» четвертая партия «Скуки ради» — точно установить не удается.

Работая над продолжением очерков, Герцен 5 марта известил Пятковского, что намерен довести до конца печатание «Скуки ради» именно в «Неделе». «Первый фельетон явился в „Неделе“, и остальные пусть будут в ней», — писал Герцен. Сообщая в письме к Огареву от 6 марта о получении от «Недели» 41 рубля гонорара («платят они не сердито»), Герцен в связи с раздорами в редакции высказывал предположение, что «криком и сплетнями они все изгадят, и начальство прихлопнет».

Несмотря на свои опасения, Герцен продолжал работать. 11 марта он извещал Огарева: «Я написал новую главу к моей „недельной“ болтовне. Кажется, очень удачно». О какой главе «Скуки ради» здесь идет речь — остается неясным. Вполне вероятно, что Герцен имел в виду вторую главу повести «Доктор, умирающий и мертвые».

17 марта Герцен писал тому же адресату: «Вчера, наконец, я получил „Неделю“ в 10 листов — вторая часть моей статьи, с опечатками, но без малейшего выпуска. Через неделю будет 3-я, через две — 4-я; гонорар они платят смешной (150 за статью, т. е. за каждый отрывок), но весь Петербург читает <...> Вчера же явился Черкесов с новой просьбой от „Недели“, чтоб я ее не покидал, и с жалобами на Пятковского».

Сведения о продолжении работы над очерками «Скуки ради» содержатся в письме Герцена к Огареву от 20 марта: «Если ты „Недели“ не получил, я 10 листов пришлю и буду ждать отзыва. Новый отдел, который я теперь пишу, очень удачен».

26 марта, в письме к сыну, Герцен заявлял: «Продолжение „Скуки ради“, гораздо длиннее, уже напечатано, и будут еще четыре мои статьи». Ему же он сообщал на следующий день: «...я написал еще одну злую штуку в 4-е продолжение „Скуки ради“».

О публикации «ряда картинок под заглавием „Скуки ради“» в «Неделе» Герцен сообщил И. С. Тургеневу 23 марта, прося его «посторонним» этого не говорить. «... Если можешь достать, прочти и похлестай», — писал Герцен. О том, что «вторая статья Нионского и довольно длинная» напечатана в № 10 «Недели» «без малейшего пропуска», Герцен упомянул также в письме к Г. Н. Вырубову от 29 марта. По-видимому, именно о напечатанных в «Неделе» очерках «Скуки ради» идет речь в письмах Герцена к Огареву от 29 марта 1869 г. («„Доктора“ посылаю, я им три раза писал, чтоб тебе послали „Неделю“») и от 5 апреля («„Доктора“ за то, что он нравится Бакунину, пришли с Тхоржевским, а Бакунину скажи, что продолжение „D — r“ несравненно лучше»). При публикации первого письма Герцена комментатор отнес упоминание о «Докторе» к повести «Доктор, умирающий и мертвые» (ЛН, т. 61, стр. 429). Такого же мнения придерживается и автор статьи «Последняя повесть А. И. Герцена» Е. Н. Дрыжакова («Ученые записки Ленинградского государственного педагогического института им. А. И. Герцена», т. 196, Л., 1959, стр. 164—165), утверждая, что и во второй цитате имеется в виду это же произведение. Между тем приводимая нами в комментариях к «Доктору, умирающему и мертвым» выдержка из письма Огарева к А. А. Герцену от 19 октября 1870 г. свидетельствует о том, что с этим произведением Огарев впервые ознакомился только после смерти Герцена (см. стр. 837 наст. тома). Таким образом, есть все основания думать, что в цитируемых письмах Герцен имеет в виду не повесть «Доктор, умирающий и мертвые», а уже напечатанные главы «Скуки ради». Что же касается «продолжения» «Скуки ради», которое «несравненно лучше» — то здесь, вероятно, действительно шла речь о главах, позднее образовавших самостоятельную повесть.

Продолжая работу над очерками, Герцен с нетерпением ожидал публикации в «Неделе» тех глав, которые уже были им посланы. 27 апреля он с огорчением писал Огареву: «Сейчас получил 14 № „Недели“. Моего нет ничего, ergo запрещено под рукой». Вскоре, однако, выяснилось, что статья Герцена не попала в этот номер по другим причинам. «Вчера полу-

чил 16 № „Недели“, — сообщал Герцен сыну 2 мая. — Там третья статья моя „Скуки ради“, — забавна. Если у Огар(ева) есть, я пришлю. В тот же день он писал Огареву: «Вчера получил „Неделю“ 16 № с *третьей* статьей. Несколько строк выпущено, но и то, что есть, с каенским перчиком. Ergo, печатать можно; у них есть еще 4-я, да у меня готовы 5 и 6-я, а когда ты отдашь письмо о Бакун(ине) (или статью), будет и 7». Этим письмом устанавливается, таким образом, что четвертая партия «Скуки ради» (в нее, несомненно, вошла глава XII — о Фазе, сохранившаяся в рукописи — см. выше) была послана Герценом в редакцию «Недели», что у него были готовы пятая и шестая партии (т. е., вероятно, первые две главы «Доктора, умирающего и мертвых»), а также то, что он предполагал включить в цикл «Скуки ради» (о чем мы упоминали выше) и первую редакцию писем «К старому товарищу», носившую название «Между старичками» (см. стр. 660—663 наст. тома).

В мае 1869 г. «Неделя» получила от министерства внутренних дел третье предостережение и была приостановлена на полгода (Герцен сообщил об этом старшей дочери 27 мая). Возможно, что немалую роль в этой репрессивной мере сыграло сотрудничество в «Неделе» Герцена. Еще 27 февраля он отмечал в письме к Огареву: «...Получил письмо от Марка Вольча: опять о корреспонденции в „Неделю“. Много шумят, как бы не наварили каши. Вероятно весь Петерб(ург) знает». В результате приостановки издания посланная в «Неделю» последняя партия «Скуки ради» не появилась на ее страницах. Сохранившаяся рукопись XII главы является непосредственным продолжением опубликованной в «Неделе» части очерков. В автографе ей предшествует несколько заключительных строк XI главы, что является несомненным свидетельством прямой последовательности сохранившихся текстов.

Письмо Герцена в редакцию «Недели» от 2 июня 1869 г. подтверждает, что четвертая партия посланных очерков, по-видимому, осталась в портфеле редакции. Герцен писал: «...Продолжение статьи пусть постоит в редакции. Через полгода увидим, что и как». Разумеется, главы, отправленные Герценом в «Неделю», могли значительно отличаться от сохранившихся рукописей — и полнотой, и стилистической отделкой.

М. К. Лемке, а вслед за ним и другие публикаторы без достаточных оснований переносили X—XI главы «Скуки ради» и часть французской статьи «Vues alpestres» в VIII часть «Былого и дум», нарушая единство и цельность этих произведений Герцена (см. ЛН, т. 61, стр. 137—138).

В настоящем издании в текст внесены следующие исправления:

Стр. 451, строка 24: что они не знают, что делают *вместо*: чего они не знают, что делают

Стр. 460, строка 27: ни через что *вместо*: ни через это

Стр. 462, строка 25: Она *вместо*: Оно (по смыслу)

Стр. 471, строка 3: ненапечатанное *вместо*: напечатанное

Стр. 482, строка 14: лицемерием *вместо*: лицемерам (в автографе неполная правка)

Стр. 483, строка 31: не верить *вместо*: не верил (в автографе неполная правка).]

Очерки «Скуки ради» — последнее выступление Герцена в русской подцензурной печати. Они возбудили большой интерес у читателей. Сотрудник «Недели» А. Н. Пятковский впоследствии вспоминал: «...характерный герценовский стиль до такой степени бросался в глаза, что вскоре после напечатания в редакцию стали приходить письма с вопросом: „каким образом А. И. Герцен очутился сотрудником русского журнала?“» («Две встречи с А. И. Герценом» — «Наблюдатель», 1900, № 2, стр. 307).

Возможность печататься на страницах легального русского органа привлекала Герцена (об этом см. в т. XIX наст. изд., стр. 457). Он тщательно обдумывал характер своих публикаций, сознавая, разумеется, невозможность в подцензурных статьях касаться вопросов русской жизни (см. письма к Огареву от 28 сентября, 6, 21 и 28 октября 1868 г.).

В форме ярких диалогов, сценок, очерковых зарисовок Герцен показал в своих очерках пошлость и ограниченность французской буржуазии эпохи Второй империи. Его отрывочные, случайные замечания, путевые впечатления и наблюдения «скуки ради» — в вагоне, омнибусе, казино, ресторане, — попутные характеристики воссоздавали в своей совокупности законченный тип буржуа — самодовольно-ограниченного, тупого, лицемерного. Исключительно сильно в очерках разоблачалась колониальная политика французской буржуазии. Несомненный интерес представляют и рассуждения о судьбах буржуазной демократии в главах, посвященных Женева.

Одно из центральных мест в очерках занимает образ доктора — чудаковатого, словоохотливого скептика, резкие парадоксы и «несколько угловатый юмор» которого шокируют обывательскую натуру буржуа, поклонников наполеоновского режима. Но Герцен в то же время не скрывает, что проныра и отрицание доктора бессильны — и прежде всего потому, что он не видит в социальной действительности Франции тех лет активного, созидającego пачала — рабочего класса, народа. Философия доктора поэтому неприемлема для Герцена, настойчиво освобождавшегося тогда от скептицизма и пессимизма в решении вопросов общественного развития. Эта же тема продолжается и развивается в повести Герцена «Доктор, умирающий и мертвые».

Стр. 446. ... *Понже de l'Institut*... — Т. е. член Institut de France, высшего научного учреждения, в состав которого входят различные академии Франции.

Стр. 447. ... *Прим — un ambitieux и эгоист*... — Деятельность генерала Хуана Прима была связана с буржуазной революцией в Испании. В 1866 г. он неудачно пытался произвести переворот в Аранхуэсе против абсолютистского режима Изабеллы II. Заняв после революции 1868 г. пост военного министра, а затем премьер-министра, Прим беспощадно подавлял республиканские восстания в стране. *Un ambitieux* — честолюбец.

Стр. 448. ... *бывал в Байоне. Я работаю в Маконах*... — Байонна (Bayonne) — город в французских Пиренеях, близ границы с Испанией; известен торговлей винами. Упоминание персонажа о том, что он «работает в Маконах», по-видимому, содержит намек на его причастность к торговле винами, так как Маконэ — местность во Франции, издавна славившаяся торговлей так называемыми маконскими винами.

... *божоле*... — Сорт вина по имени небольшой плодородной области Божоле, простиравшейся во Франции от Роны до Луары.

Стр. 449. ... *конгресс мира в Берне*... — О Конгрессе Лиги мира и свободы в Берне см. в примечании к стр. 381.

Стр. 451. *Где искра ума в юмопатии*... — Шутливое название «юмопатия» пропозведено Герценом от имени английского спирита Д. Юма.

Стр. 454. ... *корнелевское «qu'il mourût!»* — «Пусть бы он умер!» — слова Горация-отца из трагедии Корнеля «Гораций» (действие III, сцена 6).

Стр. 455. ... *убил-то фузилера не он, а совсем другой*. — Историю о расстреле французскими солдатами невинного «ураба» Герцену рассказал Луи Блан (см. письмо Герцена к Огареву от 28 октября 1868 г.).

Стр. 456. ... *от Вефура*... — Имеется в виду ресторан в Париже.

... в романе Алфреда де Виньи ∞ от «синих чертиков». — Подразумевается роман Альфреда де Виньи «Stello, ou les Diables bleus» («Стелло, или Голубые бесы», 1832).

Стр. 457. В декабрьские дни 1851... — Речь идет о революционных выступлениях в Париже в связи с государственным переворотом Луи-Бонапарта.

Стр. 458. ...«Рододендрон-Рододендрон»... — Намек на стихотворение А. А. Фета «Рододендрон», опубликованное лишь в 1901 г., но получившее распространение в русских литературных кругах еще в 50-х годах (см. Б. Н. Черин. Москва сороковых годов, М., 1929, стр. 145).

«Баишаков не успела она износить» — и маленький Гамлет это понял. — Слова Гамлета из одноименной трагедии Шекспира (действие 1, сцена 2).

Стр. 460. ...вы верите, кажется, в libre arbitre... — т. е. в «свободу воли» (франц.). См. в наст. томе «Письмо о свободе воли» и комментарий к нему.

Всякий может сделаться нравственным Митридатом и выносить яды жизни... — Понтийский царь Митридат VI Евпатор из боязни быть отравленным врагами приучил себя к ядам, постоянно принимая их в небольших дозах.

Стр. 461. ...cordon bleu!... — Игра слов: по-французски cordon bleu означает «отличный повар» и «важная персона».

...атрократия... — господство врачей. Слово создано Герценом из двух элементов международной терминологии: iatros — врач, kratos — власть, могущество (греч.).

Стр. 462. «Au bœuf à la mode» — ресторан в Париже.

Стр. 463. ... нам надобно империю, чтобы отомстить за 1814 и 1815 годы. — Имеются в виду события, связанные с падением наполеоновской империи.

Стр. 464. ...des Kalmuk, des Kaiserlich... — Искаженные грамматические формы немецких слов «des Kalmüks, des Kaiserlichen» (калмыка, австрияка).

... отступившему полку под Лейпцигом... — В трехдневном сражении под Лейпцигом 16—18 октября 1813 г. Наполеону было нанесено тяжелое поражение коалиционными войсками России, Англии, Пруссии, Австрии и Швеции.

Стр. 467. Отель Дье — Hôtel-Dieu — так называются больницы в некоторых городах Франции. Здесь речь идет о главной больнице Парижа.

Стр. 474. Каподистрия ∞ сравнивал Женеву с ладанкой, в которой бережется кабардинская струя ∞ «бурами в стакане». — Граф Каподистрия жил в Женеве в 1822—1827 гг.; кабардинская (кабарчиная, кабарожья) струя — мускус, ранее широко применялся в медицине как возбуждающее средство.

Стр. 478. ... в «Фосте» Гуно... — т. е. в опере Гуно «Фауст» (во французском произношении — «Фост»).

Стр. 479. ...«швейцерами»... — Так называли швейцарцев, которые служили в наемном папском войске, набравшемся в Швейцарии.

...стрелявшие по народу из окон тюльерийского дворца 10-го августа 1792 года... — Во время революционных событий 10 августа 1792 г., когда народные массы Парижа двинулись к дворцу Людовика XVI, чтобы свергнуть монархию, национальные гвардейцы перешли на сторону народа. В ожесточенном кровопролитном бою короля поддерживали только швейцарская стража и дворяне.

... pas si bœuf... Истинное женевское выражение. — Идиоматическое выражение «pas si bœuf» означает «Не такие уж мы дураки» (франц.).

Первому консулу ∞ Sambre-et-Meuse... — Далее Герцен рассказывает о действиях первого консула Наполеона Бонапарта в Швейцарии. *Sambre-et-Meuse* — департамент на границе Франции и Бельгии времен республики и Первой империи.

Стр. 480. ... *мадам Сталь в Коппене*... — Покинув революционный Париж, Жермен де Сталь в 1793—1796 гг. жила в Коппе (Швейцария), в замке своего отца Неккера, бывшего до революции 1789 г. главой французского финансового ведомства. Салон де Сталь в Коппе пользовался влиянием в литературных кругах того времени.

... *Pont de Bergues*... — Мост в Женеве, соединяющий центр города с кварталом С.-Жерве.

Стр. 481. ... *революция 1846 года*. — В октябре 1846 г. в Женеве вспыхнуло восстание; повстанцы овладели С.-Жерве и два дня сдерживали натиск правительственных войск. 8 октября народное собрание учредило временное правительство во главе с Джемсом Фази, в 1847 г. была принята новая конституция.

... *граф Остерман-Толстой ∞ жил последние годы свои в Женеве*... — А. И. Остерман-Толстой переехал в Женеву в 1837 г.

... *кульский герой*... — В сражении у чешского селения Кульма в августе 1813 г. союзные войска окружили и разгромили корпус наполеоновского маршала Вандама. Русский отряд под командованием А. И. Остермана-Толстого отразил в этой битве попытки французов выйти в долину.

... *Д ж е м с Ф а з и*... — См. о Фази также в «Былом и думах», часть V, гл. XXXVIII и в комментарии к этой главе (т. X наст. изд.).

Стр. 483. ... *tempora mutantur*. — См. комментарий к стр. 128.

Стр. 484. *Labourer les faubourgs* — гениальное женевское выражение, не уступающее гоголевскому «сведить под никитки»... — См. «Мертвые души» Н. В. Гоголя, т. I, гл. IX. *Labourer les faubourgs* — буквально: почистить предместья, — употребляется лишь как идиома, близкая к русской «почистить ребра».

Стр. 485. ... *«sicelle»*... — Буквально: «продувной человек, ловкач», здесь — «политический интриган».

Стр. 486. *О Селифан, Селифан ∞ ты не скавал об этом!* — «Мертвые души» Н. В. Гоголя, т. I, гл. XI.

Стр. 487. ... *vous*... — бродяга, проходимец (франц.).

«*Фо бапье*»... и *готов сдуру вести au poste*... — Искаженное произношение франц.: «*Vos papiers*» («Ваши документы»). *Au poste* — в полицейский участок.

Женевский жандарм разит Парижем, это уж отчасти sergent de ville, охотник своего дела... — *Sergent de ville* — полицейский. Характеристику, данную Герценом типу французского «героя полиции», воплощенному В. Гюго в образе Жавера, см. в «Концах и началах» (т. XVI наст. изд., стр. 154).

MON ASSASSIN FUTUR ET SON CALENDRIER

«МОЙ БУДУЩИЙ УБИЙЦА И ЕГО КАЛЕНДАРЬ»

Печатается по тексту *Suppl. du Kl* от 15 февраля 1869 г., стр. 237—238, где опубликовано впервые, с подписью: А. Herzen. Этой заметкой открывается номер. Автограф неизвестен.

2 декабря 1868 г. Герцен сообщал М. К. Рейхель: «Получил из Рима какую-то подлую записку, в которой обещают меня убить в продолжение 4 месяцев, если я не поправлюсь». 8 декабря он извещал Тхоржевского:

«Пришлю завтра статью о письме из Рима; не нужно хлопотать о supplément» к 1 января, можем издать даже 10 <-го>». 11 декабря Огарев писал Герцену: «Твою статейку об убийцах — отдам, как скоро получу корректуру 1-й рукописи; ужю поправлю в ней грамматические ошибки, которыми она изобильна. (Кстати: зачем ты пишешь quatre вместо quatre — нигде не ставишь знаков?)» (ЛН, т. 39-40, стр. 495).

В ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 126, л. 26) хранится подлинник напечатанного Герценом анонимного письма. Ниже приводится перечень имеющихся в нем разночтений с печатным текстом:

Стр. 505

⁷ Слова: Милостивый государь — написаны без сокращений

⁸ Вместо: сообщники // сообщники,

⁹ Вместо: России // России,

⁹ Вместо: добрых // добрых, честных

¹¹⁻¹² Вместо: зарюют ∞ собаку // где-нибудь как бешеную собаку зарюют

¹⁴ Вместо: Заметьте ∞ остается // З а м е т ь т е ч и с л о . Только 4 месяца сроку.

Стр. 504. Вот уже несколько лет как мы перестали получать письма с угрозами и строгими порицаниями. — О получении анонимных писем, содержавших угрозы физической расправы над издателями «Колокола», Герцен сообщал в статьях 1861—1862 гг.: «Подметные письма», «Бруты и Кассии III отделения» (т. XV наст. изд.), «Ей-богу, надоело» (т. XVI наст. изд.).

REPONSE A M. G. VYROUBOFF

<ОТВЕТ г. Г. ВЫРУБОВУ>

Печатается по тексту *Suppl. du Kl* от 15 февраля 1869 г., стр. 238—239, где опубликовано впервые, с подписью: *Alex. Herzen*. Автограф неизвестен.

Еще 3 ноября 1868 г., в ответ на письмо Вырубова, в котором тот сообщал о намерении откликнуться на статью «Les Russes au Congrès de Berne» (см. наст. том), Герцен писал ему из Лиона: «Статью мы, разумеется, поместим и даже за ответом дело не станет; вся беда в том, что я вас попрошу поторопиться: очень может быть, что с нового года „Колокол“ прекратится (пока это — секрет). Мне кажется, что вы слову „нигилизм“ придаете неверное значение. Человек, который в конгрессе мира ставит прямо вопрос атеизма, может называться нигилистом, реалистом, позитивистом. Всего забавнее, если бы вас назвали конститутом, как будто позитивизм выдуман каким-то мастером тогда-то и там-то. Это было хорошо для Магомета и Христа. Но пишите и присылайте, — нам это на руку». 20 ноября Герцен писал старшей дочери: «Выруб(ов) прислал письмо в „Кол(о)к(ол)“, в котором объявляет, что он не нигилист. Очень плохо. Если я буду отвечать — *finis amicitiae*». В письме к сыну от 30 ноября Герцен замечал: «Обрати внимание на письмо Вырубова в „Колоколе“. Что за чудак! Я ему отвечаю в суплементе: „Tu l'as voulu, Georges Dandin“ <„Ты этого хотел, Жорж Данден“>, а дружба, вероятно, кончится: я его помял». Желая несколько ослабить резкость своего ответа Вырубову, Герцен переработал его. В письме к Огареву от 28 ноября он отмечал: «Письмо Вырубову, смягчивши, подточил». 21 декабря, получив корректуры «Supplément du Kolokol», Герцен писал Огареву: «Поправленные колонны суплемент(а) я отослал, чтоб еще прислали. Ты, сарго mio, вовсе не поправляешь и оставляешь грубые ошибки. Куда же ты торопишься? Срока нет. И что делает Давид? Также не могу понять, зачем

крупными буквами набраны и письмо к Выруб<ову> и ласасина?» (т. е. записка «Mon assassin futur et son calendrier»).

26 января 1869 г., в связи с предстоявшим выходом в свет «Supplément du Kolokol», Герцен писал Вырубову: «Жду ваши громы в ответ и готовлю паратонеры <громоотводы>...» 31 января Герцен сообщал Огареву из Ниццы: «Сейчас отослал Черпецк<ому> „Прибавление“ в форме письма... Ну, отче, отличились вы, — в два месяца составили такую беллиберду, что я остановил печатать и рассылку...» 16 февраля Герцен извещал Вырубова: «Какой-то фатум мешает моему письму против вас явиться: в последней корректуре „прибавления“ в русской части были такие ошибки, что я остановил». 6 марта Герцен сообщал Огареву: «Вырубов писал — не сердится за письмо печатное, но говорит, что отвечать не будет: с вами, мол, не столкнешь».

Герцен познакомился с Г. Н. Вырубовым, философом и публицистом, сторонником позитивизма, в ноябре 1865 г. (см. письмо Герцена к Вырубову от 12 ноября 1865 г.), состоял с ним в переписке, но идейной близости между ними никогда не было. О своих взаимоотношениях с Герценом Вырубов рассказал в воспоминаниях, несколько преувеличив в них свою близость к Герцену (см. «Вестник Европы», 1913, № 1, «Революционные воспоминания»). Настоящее открытое письмо Герцена к Вырубову было вызвано опубликованным в «Kolokol» (№ 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 232) письмом Вырубова от 16 ноября 1868 г. из Парижа, в котором он протестовал против того, что Герцен назвал его и Бакунина «людьми нового мира», «высоко держащими знамя „нигилизма“». Такое определение деятельности Бакунина и Вырубова, участников второго Конгресса Лиги мира и свободы, состоявшегося осенью 1868 г. в Берне, Герцен дал в статье «Les Russes au Congrès de Berne» (см. наст. том, стр. 380—382).

Письма Вырубова к Герцену см. в ЛН, т. 62, стр. 55—60.

Стр. 511. ... вы не прочли десятка наших статей, в которых мы пытались разъяснить этот вопрос. — О своем отношении к «нигилизму» в России Герцен наиболее полно писал в статьях «Новая фаза в русской литературе» (см. т. XVIII наст. изд.), «Порядок торжествует!» (т. XIX), «Еще раз Базаров» (наст. том).

... один — благого господа бога с его церковью, другой — благую собственность с государством, ее сутенером. — Первым был Г. Н. Вырубов, который в своей речи на Конгрессе в Берне выступил за отделение церкви от государства, освобождение школы от влияния духовенства, замену религиозных верований научным знанием. Вторым был М. А. Бакунин.

Стр. 512. ... как Дионисий в балладе Шиллера, потребовал бы чести быть третьим. — В балладе Ф. Шиллера «Die Bürgschaft» («Порука») царь Дионисий, поверив в силу дружбы двух юношей, сказал:

Ваш царь побежденный пред вами;
Он понял, что дружба — не призрак, не сон,
И с просьбою к вам обращается он:
На диво грядущим столетьям
В союз ваш принять его третьим

(перевод В. Левика, Собр. сочинений, т. I, 1955, стр. 294).

Стр. 513. ... не должен принадлежать ни Аполлосу, ни Павлу, а лишь новому миру. — Герцен использует эпизод из евангельского «Первого послания к коринфянам» (см. т. XVI наст. изд., стр. 363—364).

Стр. 514. ... если вы захотите мне ответить, предоставьте мне местечко в вашем журнале. — В сотрудничестве с французским уче-

ным-позитивистом Э. Литтре Вырубов издавал журнал «Revue de la Philosophie positive».

Читали ли вы, как «Голос» упорствует, «обвиняя» вас в редактировании газеты «Народное дело»?— В корреспонденции из Женевы, напечатанной в «Голосе» от 10 ноября 1868 г., № 311, Ник. Родионов, описывая выступление Вырубова на Бернском конгрессе, называл его «редактором газетки <...> „Народное дело“».

LES DOCUMENTS ET PAPIERS DU PRINCE PIERRE DOLGOROUKOFF

〈ДОКУМЕНТЫ И БУМАГИ КНЯЗЯ ПЕТРА ДОЛГОРУКОВА〉

Печатается по тексту *Suppl. du K1* от 15 февраля 1869 г., стр. 241, где опубликовано впервые, без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (ЛХХI, 295—296) со следующей справкой: «Принадлежность ясна из письма Тхоржевского, хранящегося в архиве семьи Герцена» (ЛХХI, 589). Авторство Герцена подтверждается непосредственной связью с заметкой «Le prince Pierre Dolgoroukoff» (наст. том).

Вслед за вступительной заметкой Герцена в *Suppl. du K1* были опубликованы документы из архива кн. П. В. Долгорукова: 1. Письмо императрицы Марии Феодоровны к Плещееву от 26 марта 1801 г. об убийстве Павла I; 2. Заметка «Szaniawski et Pankratiew» (о суде над участниками польского восстания 1830—1831 гг.); 3. «Из записок Карабанова» (об угрозе Чернышева фавориту Екатерины II графу Орлову и о его отставке); 4. Приказы Павла I от 13 сентября и от 19 декабря 1799 г.; 5. Прощение вятского священника Павла Бехтерева Гедсону, епископу вятскому, о предоставлении ему права носить головной убор во время богослужения на свежем воздухе и резолюция Гедсона; 6. Мнение Государственного совета, утвержденное Александром I 3 марта 1822 г., об отправлении крестьян в Сибирь по желанию помещиков; 7. Письма декабристов Н. М. Муравьева, кн. С. Г. Волконского и кн. С. П. Трубецкого генерал-губернатору Восточной Сибири В. Я. Руперту относительно воспитания их детей; 8. Письмо А. Х. Бенкендорфа к П. В. Долгорукову от 11 марта 1844 г. о разрешении последнему покинуть Вятку, где он находился в ссылке.

К публикации выдержек из записок Карабанова было сделано подстрочное примечание с подписью *Изд.*: «Писано почерком того времени». Приказы Павла I сопровождаются следующим подстрочным примечанием без подписи: «Большей частью бумаги оригинальны. Мы сохранили их орфографию». Принадлежали ли эти редакционные примечания Герцену, установить не удалось.

Вначале публикация бумаг из архива Долгорукова была подготовлена Огаревым и Тхоржевским крайне небрежно. В нее были включены материалы, не интересные для читателей и лишенные исторического значения, а документы, отображенные Герценом, по недоразумению оказались проданными сыну Долгорукова и в публикацию не попали.

1 января 1869 г. Герцен писал Огареву: «Посылаю Чернецкому корректуру; бумаги Долгор<укова> без заглавия, без хропол<ологического> порядка <подстрочное примечание Герцена: «Письма Дубельта нет в наборе»> — очень безобразны. Да куда вы это все торопитесь — и отчего такой недосуг? Ни вариаций шрифта, ни вообще типографского кокетства нет ни тели у Чер<нецкого>, но это не мешает иметь нам и зависит чисто от внимания <...> Русскую кор<ректуру> посылаю тебе, — распорядив заглавия и прибавив анекдот об Орлове, отошли Чернецк<ому>, mise-en-page я требую». 31 января Герцен указывал Огареву: «Вот главное <...> Половину ненужной дряни из записок Долгор<укова> — выбросить».

Я почти уверен, что ты, не читая, отослал их в типографию. Я отложил для выбора, а не для сплошного печатанья бессмыслицы. Да если б я вторых отъезда это сделал — то ты должен бы был остановить. О письме Дубельта я писал отсюда. Есть еще письмо Бенкенд(орфа) к Долгоруку(ову) преуморительное — небось их не поместили, а анекдоты в похвалу Чернышева ес., ес. Ни заглавий, и вообще никакого толка. Орфографиию соблюдать можно в официальных бумагах — ну, а в копиях? в рассказах? — Словом, я печатать *остановил*, и если успело письмо — *рассылку* тоже. Таким безобразием не хотелось бы проститься с публикой. И зачем непременно 2 листа — можно $\frac{1}{2}$.

2 февраля Огарев писал Герцену: «Я очень рад, что ты выбросил почти все, что мне хотелось выбросить. Письма Дуб(ельта) в отложенных бумагах нет, ибо ты дал его Тх(оржевскому) для продажи, он и продал маленькому принцу <т. е. В. П. Долгорукову>» (ЛН, т. 39-40, стр. 513). 4 февраля Герцен писал Огареву по этому поводу: «Неужели нельзя было прислать отрывки, напечатанные из Долго(рукова)? И неужели — если я, сконфуженный депешами, — не разобрал долг(оружевские) бумаги, особо отложенные, — следовало печатать всякий хлам? Каким образом Тхор(жевский), совестующийся обо всем, мог продать письмо Дуб(ельта) — и когда я именно писал об нем, — если б ты ему сообщил <...> Письмо Дуб(ельта) у меня нейдет из головы — я пишу Тхор(жевскому), чтоб съездил к Долг(орукову) и взял копию, — лучший брильянт утратил». К этому же вопросу Герцен возвращается и в письме к Огареву от 7—8 февраля: «Неужели ты и поднесь не можешь рассудить, что я не мог дать Тхорж(евскому) такую скотскую ауторизацию, в силу которой он мог бы продать письмо Дуб(ельта), о котором я тебе сто раз говорил, как о брильянте. Я этому шуту говорил о *продаже после напечатания* — аутографов. Неужели я бы три раза спрашивал, отчего нет письма Дуб(ельта) — в противном случае? Это такой промах, от которого полцены лишаются записки. Вообще, что-то мудрено — где же вповь записанные отметки самого Долгор(укова) — он записывал, как Ал. Ив. Тургенев, всё — спроси-ка, не найдено ли еще после моего отъезда. Или жег, что ли, он? Письмо Дуб(ельта) произвело бы такой террор — что все издание разошлось бы. Известен же адрес сына. Это скучно». Упоминаемое письмо Дубельта так и не было получено Герценом.

После смерти князя П. В. Долгорукова (17 августа 1868 г.) его архив, в котором содержались многочисленные материалы, разоблачавшие верхушку чиновничьего государственного аппарата и правящую аристократию, был по его завещанию передан С. Тхоржевскому, ухаживавшему за Долгоруковым во время его болезни. Предварительный просмотр архива взял на себя сам Герцен. 12 ноября 1868 г. он сообщал Н. А. Тучковой-Огаревой и Н. А. Герцен: «Наконец я au large <на просторе> в бумагах Долгорукова, je ralaugue et je me vautre <я барахтаюсь и кувыркаюсь>. Много интересного, — какой-нибудь Касаткин умер бы на тетрадах. Всё в довольноном порядке, и я Тхорж(евскому) обещаю в мае месяце начать издание „Материалов, оставленных княз(ем) Долгоруким для своих записок“. Есть письмо Марии Федоровны — после убийства Павла. Есть записка о ссоре Орлова, когда он хотел жениться на Екат(ерине), с Чернышевым, который за столом ему показал нож, со словами: „До рукоятки“, и есть либеральное, собственноручное письмо Каткова! к Долгорукову. Словом, интересного много и целый ящик».

Известие о том, что архив Долгорукова попал в руки революционных эмигрантов, вызвало волнение в русских правительственных сферах и аристократических кругах, опасавшихся новых разоблачений. Царское правительство сделало попытку добиться возвращения бумаг путем

нажима на сына П. В. Долгорукова—Владимира, который писал Герцену в сентябре 1868 г.: «Озеров хочет, чтоб я ехал к государю в Дармштадт и объяснил Адлербергу или Шувалову, что случилось с бумагами покойного батюшки. Мне кажется, самое простое будет, если я им объявлю, что, в силу завещания батюшки, я не пользуюсь бумагами его и хотя знаю Тхоржевского и вас, по, не будучи бандитом, не чувствую себя способным явиться к вам с ножом и под страхом смерти требовать от вас отдачи вашей собственности» (ЛН, т. 62, стр. 132).

Тревога в правительственных кругах усилилась после напечатания некрологической заметки «Le prince Pierre Dolgoroukoff» (см. наст. том), в которой Герцен намекал на возможность издания оставленных Долгоруковым документов, и еще более после публикации, вместе с комментируемой заметкой, материалов из коллекции покойного князя.

В августе 1869 г., с согласия Александра II, в Женеву был направлен агент III отделения Карл-Арвид Роман, который под именем Постникова сумел войти в доверие к Тхоржевскому и Огареву, а затем и к Герцену и приобрел архив Долгорукова якобы для издания, а на самом деле для препровождения его в III отделение. С разрешения последнего Роман-Постников взял на себя издание за границей некоторых безобидных документов из собрания Долгорукого, относящихся к XVIII веку — под видом первого выпуска 2-го тома мемуаров Долгорукова (первый том издан был в конце декабря 1866 г. в Женеве. См. о нем статью Герцена «Новая „бархатная книга“ русских дворянских родов» — т. XIX наст. изд., стр. 218—220). Книга вышла в 1871 г. на французском языке под заглавием «Mémoires du feu le prince Pierre Dolgoroukoff. Tome II. Premier livraison. Publié après la mort de l'auteur par un Russe. Bâle et Genève».

Местонахождение бумаг Долгорукова, увезенных провокатором, остается до настоящего времени неизвестным — вероятно, они были уничтожены. См. об этом в книге: Р. М. К а н т о р. В погоне за Нечаевым. 2-е изд., Л.—М., 1925.

⟨РЕДАКТОРУ И ИЗДАТЕЛЮ «БИРЖЕВЫХ ВЕДОМОСТЕЙ»⟩

Печатается по тексту газеты «Биржевые ведомости» от 14/26 марта 1869 г., № 71, стр. 3, где опубликовано впервые, с подписью: *Алекс. Герцен*. Автограф неизвестен.

14 марта 1869 г. Герцен писал Огареву: «Отовсюду меня осыпают вопросами, правда ли, что я и ты едем в Россию. Мало, что спрашивают, — получаю второе письмо от Марка Вовчка и второе от Тургенева с теми же вопросами. Наконец я поймал Гулевича и, в свою очередь, спрашиваю, откуда? — „Да во всех газетах сказано, а в „Биржевых ведомостях“ большая статья“. — „Еще где?“ — „В „Московских ведомостях““. — (Неужели же ты мог пропустить?) — „Можете достать?“ — и он прислал мне от Филиппона „Биржев(ые) вед(омости)“, которые я пришлю п *прошу, прочитавши, возвратить*. Это целая интрига. Без ответа оставить нельзя, и я сегодня же думаю дать ответный очень короткую и написать Раевскому в Вену (...) А прогос. Вся эта штука с Раевским не есть ли тонкий намек из Шуваловки, что, дес, мы готовы вас прикельсить?»

В тот же день он писал И. С. Тургеневу по этому поводу: «Сделай одолжение, оборони меня языком, пером, негодованием, авторитетом от уморительного нарекания, что я хлопочу через Раевского, попа в Вене, о возвращении. В „Биржев(ых) вед(омостях)“ целая статья с нравственными рассуждениями и ободрениями. Что я им за Кельснес II достался! Разумеется, я в Россию ехать хочу и, когда можно будет туда ехать без каудинских формул, поеду, но в Вене я не был, ни Краевского, ни Раевского, ни Евского не просил. Откуда это? Или это тонкий намек...

со стороны Шуваловки?<...> Советую достать „Бирж<евые> вед<омости>“ 44 лист и самолично прочесть».

23 марта Герцен отмечал в письме к И. С. Тургеневу: «Я писал в <...> СПб. „Бирж<евые> в<едомости>“. Это — самая курьезная штука, поместят ли».

Письмо Герцена, отправленное редактору «Биржевых ведомостей», по утверждению М. К. Лемке, было перлюстрировано и лишь потом передано адресату (ЛХХІ, стр. 334).

Открытое письмо Герцена редактору-издателю газеты «Биржевые ведомости» К. Трубникову представляет собой ответ на статью, помещенную в № 44 этой газеты 14 февраля 1869 г. под рубрикой «Дневник», без подписи. Клеветническая кампания против Герцена в связи с его будто бы предполагавшимся возвращением в Россию была подхвачена русской прессой («С.-Петербургские ведомости», «Голос», «Новое время»), а также реакционной немецкой газетой «Kölnische Zeitung» (см. статью под рубрикой «Rußland und Polen» в № 67 от 8 марта 1869 г.), брюссельской газетой «Le Nord» и др.

Реакционная печать распространяла слух о якобы имевшей место беседе Герцена со священником русского посольства в Вене Раевским по этому вопросу. При этом постоянно подчеркивалось, что Герцен отказывается от своих политических убеждений и прежней революционной деятельности. За публикацией комментируемого письма Герцена последовали новые клеветнические выступления «Биржевых ведомостей» (см. передовые статьи того же номера газеты — от 14 марта 1869 г., где оно было напечатано, а также № 73 от 16 марта 1869 г.), на которые Герцен был вынужден отвечать письмом в редакцию «Голоса» (см. наст. том, стр. 556 и комментарий), а затем статьей, которая так и не появилась в печати (см. в наст. томе «Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства...»). См. также письмо Герцена редакторам иностранных газет (наст. том, стр. 518—519).

Раскрывая свое отношение к вопросу о возвращении в Россию, Герцен писал Огареву 11 апреля 1869 г.: «Ты меня в отчаяние приводишь твоим нежеланием понять того, что я писал о России. Вот пункты: § 1. Я и все политические эмигранты, религиозные и социальные, оставшиеся эмигрантами, хотя и возвратиться, от Гюго до Боке. § 2. Подлые эмигранты или слабые ищут средств личных и большей частью не брезгают подлыми. § 3. Не подлые эмигранты ждут или переворота, или общей амнистии (как в Австрии). Но как такой амнистии нет — то я и не думаю до нее и до перемены (ex. gr. введение представительства) возвращаться. 2 Но. Но если такая перемена будет — я сочту себя очень счастливым и возвращусь: а) Потому что здесь делать нечего. б) Потому что мы новой России не знаем. в) По личному вкусу. О чем же ты хочешь писать и в чем убеждать? Самое забавное состоит в том, что „Бирж<евые> вед<омости>“ спохватились и обругали меня во второй статье именно за то, что я не *хочу просить*, как милости, права возвратиться».

К тому же вопросу Герцен возвратился в письме к Огареву от 15 апреля: «Ты никак не хочешь понять дела, даже не понимаешь, почему я поставил Гюго и Боке, я говоришь о их личных качествах (это напоминает Мельгунова). Я хотел с двух концов назвать эмигрантов, читай вместо их имен Барбес и герцог Омальский, Мадзини и Луи Блан — и все же выйдет, что все они подпишут под моими словами. Насчет просьбы о помиловании *никто не поверит* — да я же об этом и скажу. А что Россия читающая будет знать, что я страстно хочу возвратиться, но не возвращусь бесчестно — это мне выгодно».

Печатается по тексту парижской газеты «Le Temps» от 20 марта 1869 г., где опубликовано со вступительными словами от редакции: «Мы только что получили нижеследующее письмо» (перевод с французского). Автограф неизвестен.

18 марта 1869 г. это же письмо Герцена было напечатано (на немецком языке) в «Kölnische Zeitung» с одним добавлением: после слов «Несколько русских газет поместили ~ возвращение в Россию» следует: «В № 67 вашей газеты от 24 февраля/8 марта слух этот также перепечатан».

Тот же текст, датированный: «Ницца (Приморские Альпы). 16 марта 1869 г.», был напечатан в газете «Le Nord» 21 марта (№ 66), где встречается вариант, аналогичный тексту «Kölnische Zeitung»: «„Le Nord“ повторил этот слух (7 марта, № 66)».

11 марта 1869 г. И. С. Тургенев писал Герцену: «Кстати — тебе уже, вероятно, известны слухи, которые ходят о тебе, о твоей переписке с о. Раевским в Вене и т. д. Все русские журналы об этом толковали, а вот тебе вырезка из „Kölnische Zeitung“ (67 №, понедельник, 8 марта). Я этому не верю ни на волос, но, может быть, ты сочтешь нужным сказать публично два слова?» (Письма К. Дм. Кавелина и Ив. С. Тургенева к Ал. Ив. Герцену». Женева, 1892, стр. 201).

Герцен ответил Тургеневу 14 марта: «Я послал письмо в „Бирж(евые) вед(омости)“, заметку в „Кёльнс(кую)“ и пошлю в Париж; если ты кой-кому скажешь, будет хорошо <...> Если у тебя есть знакомые издатели, пожалуйста, скажи им, чтоб напечатали, чтоб вся эта сплетня о Вене — вранье».

16 марта, посылая сыну текст публикуемого письма, Герцен писал ему: «Прошу тебя сейчас перевести и послать от моего имени в две-три редакции самых радикальных газет и, главное, — пошлю непременно *Квадрио* в Лугано. Это — интрига или ловушка, а, может, просто приглашение с указанием Раевского — как *chargé de cette mission* <поверенного в этом деле>. Но я не могу позволить, чтоб надо мной шутили. Сделай это тотчас; если занят — еще скорее». В тот же день Герцен просил М. Мейзенбуг: «Александр, скажите, чтоб он тотчас послал в две или три итальянские газеты перевод письма, которое я ему посылаю (прилагают тут же)».

21 (?) марта Герцен писал Огареву из Ниццы: «„Temps“ от 20 марта поместил мое письмо». О том же сообщил он и И. С. Тургеневу 23 марта: «„Temps“ напечатал мой ответ (20 марта); я писал в венскую „Presse“, в „Кёльнскую“, в „Indép(endance) belge“, в „Nord“». Вырезку из «Le Nord» Герцен послал Огареву 24 марта. При этом он писал: «Если ты думаешь полезным, пошлю мое письмо „нордовское“ в „Bund“ или другую газету, в „Confédéré de Fribourg“, и прибавь строку вроде: „Comme mon nom a été mentionné dans la même correspondance, je m'associe à la déclaration de monsieur H.... etc.“ <Поскольку мое имя было упомянуто в той же корреспонденции, я присоединяюсь к заявлению г. Г. ... и т. д.>».

26 марта Герцен сообщил сыну: «Мое письмо было в „Temps“, „Nord“, в „Siècle“, в „Кёльнской газете“». 27 марта он писал Огареву: «„Siècle“ очень любезно поместил без моего вызова мой ответ на биржевую клевету».

26 марта Огарев писал Герцену: «Тх(оржевский), вероятно, сейчас придет (12½ час.), передам ему твою записку и распоряжение послать письмо во „Время“ (ах! бишь в „Норд“), в „Конфедере“ и в „Бунд“. Постараюсь приписать, хотя это для меня самые мудреные штуки. Конец твоей записки в „Норд“ мне не нравится: если было отвечать не

плёвком, а холодно и презрительно, то к чему выставлять им чувство любви к отечеству и желание возвратиться на родину? Дураки, пожалуй, примут за намек и попытку. Неужели ты в самом деле думаешь, что есть возможность возвратиться? Это был бы и риск слишком огромный; а что вознаградит этот риск? Вид полей и Старой Конюшенной? Люди или слишком новы и чужды, или слишком стары и враждебны. Не верю я в возможность и нужду возвращения, Герцен!» (*ЛН*, т. 39-40, стр. 540).

В своем ответе Огареву, датированном 29 марта, Герцен писал: «Фраза в моем письме в „Nord“ придает вес отрицанию, в ней, сверх того, нет логи, и, конечно, если б в России была такая амнистия, как последняя в Австрии, я бы поехал. Полагаю, что студиям на месте — после 22 лет — был бы важнее всех Брюсселей. Особого письма, может, тебе и не стоило писать, я говорил о приписке к моему в „Confédéré“, „Bund“e — au reste <впрочем> все равно».

1 апреля Огарев сообщил Герцену: «„Confédéré“ напечатал наше заявление. По Тх<оржевский> мне не велел его посылать; он у вас не приходит».

Письмо Герцена было перепечатано несколькими русскими газетами. 31 марта Герцен сообщал Огареву: «„Голос“ поместил (№ 70) целиком мое письмо из „Кёльнской газеты“. Вот тебе и доказательство, что следовало писать умеренно. За это ему спасибо».

ДОКТОР, УМИРАЮЩИЙ И МЕРТВЫЕ

Печатается по автографу ЦГАЛИ (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 12). Впервые опубликовано, с пропусками и искажениями, в «Сборнике посмертных статей Александра Ивановича Герцена», Женева, 1870, стр. 223—263.

Автограф на 101 л. Авторская пагинация: 1—99. На титульном листе дата: «Ницца. Март 1869». Многочисленные варианты автографа см. в разделе «Варианты».

Как указывает Герцен в эпилоге, «рассказ доктора о гражданине Ральере» писался им «в начале марта» 1869 г. В это время он интенсивно работал над очерками «Скуки ради», печатавшимися в петербургской газете «Неделя» (см. комментарий на стр. 822—825). Насколько можно судить по отдельным, впрочем, не совсем ясным, упоминаниям в переписке Герцена, он вначале рассматривал рассказ о Ральере не как самостоятельное произведение, а как эпизод в общем ряду своих очерков «Скуки ради» и предполагал опубликовать его тоже в «Неделе» (см. об этом в статье Е. Н. Дрыжаковой «Последняя повесть А. И. Герцена» — «Ученые записки Ленинградского педагогического института им. А. И. Герцена», т. 196, Л., 1959, стр. 162—165). В пользу этого предположения говорит и то обстоятельство, что в повести «Доктор, умирающий и мертвые» совершенно отсутствует авторская характеристика одного из главных персонажей повести — доктора-француза, уже знакомого читателям «Недели» по очеркам «Скуки ради». В произведении, задуманном как самостоятельная повесть, характеристика доктора, разумеется, должна была бы быть в какой-то мере развита или же повторена. О том, что Герцен некоторое время рассматривал рассказ доктора о Ральере как продолжение очерков «Скуки ради», свидетельствует также и тот факт, что в своих письмах, относящихся к весне 1869 г., Герцен называет общим названием «Доктор» и очерки «Скуки ради» и повесть «Доктор, умирающий и мертвые». Таким образом, упоминание в письме Герцена к Огареву от 1—2 марта 1869 г.: «К „Доктору“ приписал еще главенку. Очень желал бы вам дать прочесть», может с большой долей вероятия быть отнесено к главе «Доктор», а упоминание в письме к тому же корреспонденту от 11 марта: «Я написал новую главу к моей недельной болтовне. Кажется, очень удачно», — может быть условно

отнесено ко второй главе — «Умиравший». 20 марта Герцен сообщал тому же Огареву: «Новый отдел, который я теперь пишу, очень удачен», и, наконец, через четыре дня, 24 марта: «Иду с нетерпением прочесть тебе новый рассказец, написанный мной (всё тот же): доктор на водах повествует о смерти якобинца Люкаса Ральера на руках у сына своего, Исидора Ральера, нотариуса, в день Февральской революции. Это — французам орешек с горьким миндалем».

Третья глава — «Мертвые» — датирована Герценом 25 марта 1869 г. 6 апреля 1869 г. Герцен просил Огарева передать Бакунину, по-видимому, ознакомившемуся с печатным текстом «Скуки ради», что «продолжение „Д—г“ несравненно лучше». Под этим «продолжением» Герцена, очевидно, подразумевал повесть «Доктор, умирающий и мертвые».

В мае 1869 г. «Неделя» была на полгода запрещена правительством, и печатание очерков прекратилось. В связи с этим, вероятно, и возникло у Герцена намерение превратить главы о Ральере в самостоятельное произведение. Окончательное оформление повесть получила после того, как был написан «Эпилог». Он создавался не ранее конца лета 1869 г., когда Герцен, приехав в Париж, лично убедился в том, что «удушливая тяжесть атмосферы Парижа и Франции изменилась» и что явились «новые силы и люди». Титульный лист автографа свидетельствует о том, что повесть в начале была озаглавлена «Доктор и умирающий», а затем Герцен переделал заглавие на окончательное — «Доктор, умирающий и мертвые».

9 августа Герцен сообщал старшей дочери о впечатлении, которое новая повесть производит на его знакомых: «„Доктор и умирающий француз“ делают общий фурор».

Как устанавливается неопубликованным письмом Огарева к А. А. Герцену от 19 октября 1870 г., хранящимся в Международном институте социальной истории (Амстердам; фотокопия — в ЛБ), Огарев впервые ознакомился с повестью «Доктор, умирающий и мертвые» только после смерти Герцена — по «Сборнику посмертных статей». «Статья „Доктор“, — писал он, — с первой страницы мне было не понравилась, но потом я от нее пришел в восторг, и мое самое большое желание сейчас ее перевести и напечатать во французской газете в фельетоне».

В настоящем издании в текст внесены следующие исправления:

Стр. 531, строка 23: Ральера вместо: Ромма (описка)

Стр. 534, строки 29—30: Матильда вместо: Маргрит (описка)

Стр. 535, строка 20: и вместо: et (в автографе неполная правка)

Стр. 545, строка 1: Матильды вместо: Маргариты (описка).

Идейный замысел повести определился еще в начале шестидесятых годов, когда во втором и третьем письмах цикла «Концы и начала» (1862) Герцен писал «о типе вовсе испечотом» в литературе, «типе Дон-Кихота революции, старика 89 года, доживающего свой век на хлебах своих внучат, разбогатевших французских мешан». Еще тогда были намечены некоторые сюжетные ситуации, впоследствии использованные в повести: «Его якобинских слов бояться при посторонних, ему просят прощение, указывая на изредившие седины. Его невестка мучит его примирением с церковью, и иезуитский аббат шныряет по временам, как мимоletный ворон, посмотреть, сколько еще сил и сознания, чтоб поймать его богу в предсмертном бреде» и т. д. (см. т. XVI наст. изд., стр. 149 и 152).

Весной 1869 г. Герцен обращается к художественному воплощению давно волновавшей его темы и образа (еще в «Письмах из Франции и Италии» он вспоминал о якобинце, члене конвента Сержане, некоторые подробности биографии которого отразились в рассказе доктора о Ральере — см. т. V наст. изд., стр. 75).

С большой обличительной силой Герцен запечатлел в повести нравы современной ему Франции. Основная тема повести — торжество

буржуазной реакции, мещанской пошлости, либеральной фразы после поражения революции 1848 г., тема измены революционным традициям 1789—1793 гг.

Герцен создавал свою повесть в дни нового мощного подъема революционного движения во Франции. Несколько позднее, 21 октября 1869 г., он писал Огареву: «Здесь хаос, и мы бродим на вулкане <...> эта страница парижской жизни стоит томов. Положение гораздо больше пятнано, чем издали кажется». В накаленной атмосфере столицы Герцен стал свидетелем нового мощного движения французского пролетариата. В предсмертном письме к Огареву от 14 января 1870 г. он писал: «Что будет, не знаю, я — не пророк, но что история совершает свой *акт* здесь <...> — это ясно до очевидности».

Рассказ Герцена о последнем из якобинцев, умирающем в день Февральской революции 1848 г., развернулся в повесть о трех революционных поколениях — 1789, 1848 и кануна 1871 года.

«Сводный портрет временного правительства 48 года», который рисует собеседник писателя, скептически настроенный доктор, беспощаден. Современным вождям буржуазной республики доктор противопоставляет величавый, суровый образ страстного республиканца, одного из «последних могижан» революции, «непримиримых, несправимых стариков девяностых годов».

Рассказ доктора о Ральере сюжетно представляет собою совершенно самостоятельный эпизод в повести Герцена, однако его глубокий идейный смысл раскрывается лишь в сопоставлении с другими частями произведения. Драма Ральера вовсе не в том, что *его* сын не стал наследником его идей («не туда направлен ум», — говорят старики). Подлинная драма старого якобинца заключена в вырождении самих идей буржуазной революционности. Он не видит, что революция, озарившая закат его жизни, расчищает дорогу к власти для «мертвых» — таких буржуа-обывателей, как его сын.

Эпизод, положенный Герценом в основу главы «Мертвые», ранее был рассказан Герценом в «Былом и думах». В главе XXXVIII части V («Полярная звезда» на 1858 г., кн. IV), говоря о президенте Женевского кантона Фазы, Герцен писал: «Бывший его товарищ Марраст, президент Национального собрания, замечает ему, что он неосторожно отозвался о католицизме „за завтраком, в присутствии секретаря“, и говорит, что религию надобно беречь, чтобы не рассердить попов; когда экс-редактор „Националя“ в президентском доме проходил из комнаты в комнату, двое часовых отдавали ему честь» (т. X наст. изд., стр. 101). Все эти подробности тщательно воспроизведены в рассказе доктора о завтраке у Марраста, председателя Учредительного собрания после Февральской революции 1848 г. «Это была приемная временщика Меттерниха при царе-пароде», — вспоминает доктор о приемной зале республиканского президента. Временщиками выглядят в его рассказе и сами вожди «второй республики», быстро усвоившие ложь и лицемерие, которые помогли буржуазной реакции захватить власть. Несомненно, что доктор в данном случае высказывает мысли самого Герцена. Еще в августе 1848 г. Герцен писал друзьям в Россию о Маррасте и ему подобных: «Журналисты вздумали сесть на трон... Ха-ха! люди фразы, люди интриг украли корону у народа, буржуа сели царями. Черт ли в их благонамеренности!»

Марраст, этот, по выражению Маркса в «18 брюмера Луи Бонапарта», «*républicain en gants jaunes*» («республиканец в лайковых перчатках») (К. М а р к с и Ф. Э н г е л ь с. Сочинения, т. 8, М., 1957, стр. 121), пытается представить победу республики как воплощение революционных традиций во Франции, но каждым словом он разоблачает свое ренегатство и лицемерие. В галерее созданных Герценом художественных образов ненавистного ему буржуазно-мещанского мира портреты «мертвых»

из последней повести писателя принадлежат к числу самых острых и ярких.

Повесть в то же время свидетельствовала о решительном пересмотре Герценом своего прежнего понимания исторического смысла и значения революции 1848 г., перспектив исторического развития Европы. Несмотря на то, что Герцен по-прежнему не понимал до конца классовой природы либерализма, расстрелявшего в Июньские дни парижских рабочих, не представлял себе отчетливо всемирноисторическую миссию пролетариата, — однако несомненно, что в конце шестидесятых годов он подверг острой критике пессимизм и скептицизм, порожденный поражением революции 1848 г. и наполеоновским режимом. Герцен осудил в повести своего собеседника за безысходный социальный скептицизм за разочарование в социализме, в революционных перспективах развития Франции. Его внимание приковано к «современной борьбе капитала с работой», к «новым силам и людям» в революции. Замечательная концовка повести Герцена подразумевает не только поражение правительства Наполеона III на выборах в Законодательное собрание в мае 1869 года, когда оппозиция собрала три с половиной миллиона голосов (подробнее об этом см. в комментарии к статье «Даниил-Тьер»). «Новые силы и люди» — это, прежде всего, могучий подъем революционной борьбы французского пролетариата, завершившийся спустя полтора года провозглашением Парижской коммуны. Крови, «кажется, миновать трудно, — пишет Герцен в „Эпilogue“ повести. — Один стан растет не по дням, а по часам, другой свирепеет...»

Автограф свидетельствует о тщательной работе Герцена над повестью. Многочисленные зачеркивания в тексте наглядно показывают, как Герцен, обратившись к художественному образу «Дон-Кихота революции», стремился быть возможно более лаконичным и сдержанным в характеристике старого якобинца, избегал отступлений от основной линии рассказа, чтобы оттенить главное — контраст образа Ральера с буржуазно-мещанской средой современной Франции.

Стр. 520. ... *как этого с 2 декабря не бывало.* — Имеется в виду 2 декабря 1851 г. — день переворота Луи-Бонапарта, вскоре объявившего себя императором Наполеоном III.

... *le grand czar hyperboréen.* — «Великий гиперборейский царь» (франц.). Речь идет о Петре I, который останавливался «близ Отель Лесидьер» в 1717 г. О «москвитках» и Петре I («царствующем ныне государе») см. в «Персидских письмах» Монтескье (письмо I.I), 1721 г. В греческой мифологии гипербореец — житель сказочной страны по ту сторону северного ветра.

... *туранцами.* — См. примечание к стр. 127 наст. тома.

Стр. 521. ... *пошли в какую-то Самарканду...* — Русские войска заняли Самарканд в мае 1868 г.

... *«grattez un Russe»...* — Имеются в виду известные слова, приписываемые французской писательнице де Сталь («Поскребите русского — и вы найдете татарина»).

Стр. 522. ... *книгу Кетле...* — Речь идет о книге бельгийского физика и статистика Кетле «Recherches sur le penchant au crime» («Исследования склонности к преступлениям»).

Возвратились к вашим баранам. — «Revenons à nos moutons» («Вернемся к нашим баранам» — т. е. к предмету нашего разговора) — французская поговорка, восходящая к комедии неизвестного автора XV в. «Адвокат Патлен» («La Farce de l'avocat Patelin»).

Стр. 523. ... *le duc Rollin* — *Ее прозывают Ла Мартин.* — Этот эпизод Герцен рассказывал также в главе «Горные вершины» части VI «Былого и дум» (т. XI наст. изд., стр. 21). «Герцегом Роллецом» (*le duc Rollin*) назван Ледрю-Роллен.

То-то, чай, доволен... — Подразумевается Наполеон III.]

... посадил блоху в голову... — Буквальный перевод французского идиоматического выражения «mettre la puce à l'oreille», означающего: вселить беспокойство, заставить задуматься о чем-то (avoir la puce à l'oreille — беспокоиться, тревожиться).

Стр. 524. «Figaro si, Figaro là» — «Фигаро здесь, Фигаро там» — ария Фигаро из I действия оперы Россини «Севильский цирюльник».

... при короле-гражданине... — Прозвище Луи-Филиппа.

Стр. 526. ... «падшего ангела»... — Имеется в виду поэма Ламартина «La chute d'un ange» («Падение ангела»), 1838 г.

... Каваньяк не Годафруа... — То есть не Годафруа Кавеньяк, активный деятель республиканской партии и участник революции 1830 г., а его брат, генерал Эжен Кавеньяк, палач парижского пролетариата в Июньские дни 1848 г.

Стр. 527. ... «Буржеский процесс»... — Имеется в виду печатный отчет о судебном процессе над участниками революционной демонстрации в Париже 15 мая 1848 г. Этот процесс происходил в г. Бурже в маре — апреле 1849 г.

«Донесение следственной комиссии...» ∞ какое русское заглавие! — Подразумевается сходство названий донесений следственной комиссии об Июньских днях 1848 г. во Франции и следственной комиссии по делу декабристов.

Стр. 528. ... Hôtel Dieu... — См. комментарий к стр. 467.

Стр. 530. ... по делу «последних римлян». Это было в 1796 году, — как вы знаете. — Имеется в виду процесс Ромма, Гужона и др., состоявшийся в июне 1795 г. О деле «последних римлян» см. стр. 230 наст. тома и комментарий к ней.

... Наполеон больше и больше просвечивал сквозь Бонапарта... — Строка из стихотворения В. Гюго «Ce siècle avait deux ans...» («Этому веку было два года...»).

...какого-то нивоа an VIII или IX... — По французскому революционному календарю, введенному в 1793 г., нивоа an VIII или IX — четвертый месяц VIII или IX года республики.

... какой-то юноша. — Граф П. А. Строганов, находившийся во время французской революции в Париже (о нем см. в наст. томе, стр. 230).

Стр. 532. ... Павел оставил этот город ∞ по экстремному поезду. — Имеется в виду убийство Павла 12 марта 1801 г. в результате дворцового переворота.

Стр. 533. ... дело Барбеса и Бланки ∞ Mont Saint Michel. — Речь идет о республиканском восстании в Париже 12 мая 1839 г., организованном революционным тайным обществом Бланки и Барбеса «Времена года» и закончившемся поражением заговорщиков. Mont Saint Michel — крепость на юге Франции, превращенная в тюрьму.

Стр. 534. ... meringue russe... — «Русские меренги» — сорт пирожного.

Стр. 537. ... ведь я не принц Беневентский — я никогда не примирялся с конкордатом... — Будучи министром иностранных дел при первом консуле Бонапарте, Талейран (принц Беневентский) играл видную роль в заключении с папой Пием VII конкордата 1801 г. За поддержку бонапартистского режима конкордат предоставлял широкие возможности для деятельности католической церкви во Франции.

Стр. 538. ... в эту ю... — В футляре (от франц. étui).

... иаменника Давида, «б а р о н а Давида»... — Художник Давид, близкий к якобинцам, член Конвента, впоследствии стал придворным живописцем Наполеона I.

... одного великого мученика... — Подразумевается Иисус Христос.

Стр. 539. ... mardi gras... — Последний день карнавала (масленицы).

Стр. 540. ... дело банкета... — Имеются в виду выступления против

правительства Гизо на многочисленных банкетах накануне Февральской революции 1848 г. Запрещение правительством банкета, назначенного на 22 февраля 1848 г., послужило одним из поводов к началу восстания.

... *doyen d'âge*... — старший по возрасту, старшина (франц.).

... *Бертран совсем оборвется с Робер Макером*... — Бертран и Робер Макер — персонажи из комедии «Робер Макер» Бенжамена Антье и знаменитого актера Фредерика Леметра, исполнившего роль Макера (1834). Имя Робера Макера, ловкого, предприимчивого пройдохи-буржуа, стало нарицательным в политической литературе и журналистике 40-х годов. Нередко так называли в то время и Луи-Филиппа.

... *от упрямства двух стариков*... — Гизо и Луи-Филиппа.

Стр. 542. ... *рапнель*... — сбор, тревога (от франц. *garrel*).

... *сделало перерыв в холере*. — 13 июня 1849 г. в Париже состоялась демонстрация протеста против нарушения конституции 1848 г.

Стр. 544. ... *Вандемьер... я не верю корсиканцу*. — Вандемьер — первый месяц французского революционного календаря; в вандемьере 1795 г. «корсиканец» Бонапарт подавил восстание французских монархистов. В гаснущем сознании Ральера борьба буржуазных республиканцев с монархией в 1848 г. отождествляется с событиями 1795 г.

... *знаменитый зал на бульваре*. — Имеется в виду расстрел народной демонстрации 23 февраля 1848 г., за которым последовали баррикадные бои на улицах Парижа.

Стр. 545. ... *из «Лукреции Борджии»*... — Намек на вероломное поведение дочери римского папы Александра VI Лукреции Борджиа, являющейся персонажем одноименной драмы В. Гюго и оперы Доницетти.

Стр. 547. *Отец Амарант*... — Работа Герцена над главой «Мертвые», в частности над эпизодом об отце Амаранте, запечатлена в рукописи Н. А. Герцен «Фотографии (с оригинала)», представляющей собой ряд изложенных в драматизированной форме сцен, рисующих день 6 апреля 1869 г. в доме Герцена в Ницце (см. ЛН, т. 63, стр. 472—473).

Стр. 549. ... *tempora mutantur*... — См. комментарий к стр. 128 наст. тома.

Стр. 550. «*Romanée gelée*» — «Замороженной романеи» — сорт вина.

Стр. 555. ... *верва*... — пыл (от франц. *verve*).

«РЕДАКТОРУ-ИЗДАТЕЛЮ «ГОЛОСА»

Печатается по тексту газеты «Голос» от 5/17 апреля 1869 г., № 95, стр. 3, где опубликовано впервые, с подписью: *Алекс. Герцен*, в сопровождении вступительных строк от редакции: «Мы получили от г. Герцена, из Ниццы, следующее письмо». Автограф неизвестен.

7 апреля 1869 г. Герцен писал Огареву: «Поплю тебе сегодня или завтра „Биржев<ые> ведом<ости>“ с длиннейшей статьей обо мне. Пожалуй-ста, успокойся насчет ее толкования. Кроме пользы, от этого ничего не выйдет: 1-ое, я буду отвечать; 2-ое, я поясню, на каких основаниях я могу возвратиться; 3-е, все же, русскому обществу будет известно что я *хочу* возвратиться — и 4-ое, для меня теперь ясно, что все вместе — грубое предложение, сделанное с ведома правительства. Переписка об этом будет нас без „Колок<ола>“ держать à flot <на виду>. Ответ я напишу ему в несколько слов для Петер<бурга>; другой напечатаю, но в форме ли письма или „Приб<авления>“ к „Колоколу“, это — вопрос».

Об отправлении 7 апреля в редакцию «Голоса» «нескольких сухих строк» Герцен известил Огарева 8 апреля 1869 г. О том, что письмо в «Голосе» напечатано, Герцен сообщил старшей дочери 30 апреля.

Настоящее открытое письмо Герцена А. А. Краевскому служит ответом на передовую статью «Биржевых ведомостей» от 14 марта 1869 г., № 71. В ней тенденциозно комментировалось открытое письмо Герцена редактору-издателю «Биржевых ведомостей», которое было помещено в том же номере газеты (см. стр. 517 наст. тома; об обстоятельствах, вызвавших его написание, см. в комментарии на стр. 834). Автор статьи, клеветнически истолковывая письмо Герцена в «Биржевые ведомости» как обращение через печать к русскому правительству с просьбой о прощении, развязно поучал его: «...Смеем уверить автора этого письма, что оно не может иметь никакого влияния на представление, которое имеют о Герцене папи государственные люди», и советовал обратиться «к великодушию императора».

На последовавшие за этим новые клеветнические нападки в передовой статье № 73 газеты от 16 марта Герцен отвечал статьей «Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства...», стр. 557—560 наст. тома.

«ДВЕ ЧЕРТЫ ПОСТОЯННО СОПРОВОЖДАЮТ ПОСТЫДНУЮ РЕЛИГИЮ ХОЛОПСТВА...»

Печатается по автографу: «Две черты постоянно ∞ Теперь послушаем биржевого соловья» — ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 76; «Каким же образом мой биограф ∞ или Тронцко-Ссргиевской Лавры, а не Биржевыми» — ЛБ, ф. 69, п. 11, ед. хр. 12. Впервые опубликовано под псевдонимом «Из ответа „Биржевым ведомостям“» в ЛХХ1, 391—392 (от слов «Каким же образом мой биограф» до конца) и в ЛН, т. 61, стр. 147—150 (полностью). Автограф на 4 лл. Цитаты из «Биржевых ведомостей», отсутствующие в автографе, включены в статью в соответствии с контекстом. Первая из них (место ее не обозначено в автографе) должна была быть приведена после слов, на которых обрывается автограф ЦГАЛИ. Место второй и третьей цитат обозначено в автографе ЛБ буквами В и С. Реконструкция текста статьи осуществлена В. А. Путинцевым (см. его вступительную статью к этой публикации — ЛН, т. 61, стр. 146—147).

Клеветническая статья, на которую отвечает Герцен, появилась в «Биржевых ведомостях» от 16 марта 1869 г., № 73. Среди бумаг Герцена эта статья сохранилась в виде газетной вырезки, на которой им был сделан ряд помет (описание их см. в ЛН, т. 63, стр. 824—825). 8 апреля 1869 г. Герцен писал Огареву: «Чудеса да и только: через час после отправления письма и „Бирж(евых) вед(омостей)“ я получил 73 № той же газеты, там статья колони в 5 ругательств à mon adresse. Это уж за то, что я не возвращаюсь; между прочим, они говорят, что моему сыну не было препятствий ехать в Россию и что русское правительство не мстит детям за преступление отца, доказательством тому — что оно сохранило мое имяне. Далее я предстavlен каким-то безумным диктатором и шутом. Заметь, что я ничем не вызвал со стороны „Бирж(евых) вед(омостей)“ этих статей. Вчера (по несчастию, до получения 73 №) я писал в редакцию „Голоса“ несколько сухих строк с просьбой поместить. Придется писать длинный ответ. Но для этого мне необходим „Рус(ский) вестник“ (<...> Я замечу только, что такие статьи, в конце концов, полезны и совершенно противоположно действуют на публику».

В связи с ответом «Биржевым ведомостям» Герцен 12 апреля писал сыну: «„Биржевые ведомости“ поместили третью длиннейшую статью против меня. В ней досталось и тебе. Отвечай мне на следующие вопросы: 1-ое. Когда ты говорил с Горчаковым, сказывал ты ему, что ты едешь устраивать дело по костромскому имению, что ты давал ему слово не

делать пропаганды, хотя и прибавлял, что моим принципам не изменишь? 2. Говорил ли ты с кем-нибудь, кроме Горчакова? Мне необходимо знать для ответа. Мне кажется, что сначала все это было ballon d'essai (пробным шаром), не возвращаюсь ли я, а потом, увидевши, что не удалось, они принялись ругаться. Между прочим, говорят, что русское правительство не наказывает детей за грехи отцов, и потому имение, верно, отдадут. Это — чисто приманка. Я не пишу ответа только потому, что не могу достать „Русского вестника“, где я тоже обруган.

10 апреля Герцен также отмечал в письме к Огареву: «Я не могу писать против 73 № „Биржевых ведомостей“, не имея „Вестника“ Каткова. Просил его даже у Выруб(она)». О том же писал Герцен Огареву 13 апреля: «Без „Русского вестника“ я связан по рукам — и писать не могу».

16 апреля Герцен известил Огарева: «Статью против „Биржевых ведомостей“ я начал». И в письме от 18 апреля: «Статья против „Биржевых ведомостей“ почти кончена». «Как печатать мой ответ и другие вещи? — спрашивал Герцен у Огарева 20 апреля. — В „Полярной звезде“ в прежнем объеме — и думать нечего. Чернецкий прог(…)няет полгода. Но можно издавать „Полярную звезду“ по два листа, без определенного срока, пожалуй по листу. И начать с полемики». Дальнейших упоминаний о статье в переписке Герцена не встречается. Вряд ли можно предположить, что он послал ее текст в редакцию „Биржевых ведомостей“ или же „Голоса“, так как характер статьи и ее тон исключали возможность появления ее на страницах легальной русской печати.

Стр. 557. *«Биржевые ведомости» перетолковали смысл моих слов... — См. комментарий к письму Герцена редактору-издателю «Голоса» (стр. 842 наст. тома).*

Стр. 558. ... дело студентского праздника ∞ была полицейская ловушка, на которую мы не попались и все-таки были сосланы. — О студентском празднике 1834 г. и следствии по этому делу Герцен рассказывал в «Былом и думах» (ч. II, глава XII — т. VIII наст. изд., стр. 203—218).

Стр. 559. *По в 59 году случилось вот что...* — Герцен далее описывает события 1861 г. В одном из полученных им писем «неизвестного друга» сообщалось: «Третье отделение готовит попытку похитить вас, или, если это понадобится, убить. Ради бога, не покидайте Англию, никуда не уезжайте и будьте крайне осторожны» (цитируется в переводе с французского; на письме — помета Герцена: «Получено 10 октября через Тхоржевского» — см. ЛН, т. 63, стр. 669—670).

...один из наиболее уважаемых людей в России ∞ сообщил мне то же ∞ спадасинной попытки.— Речь идет об И. С. Тургеневе. О получении предупреждений Ротшильдом и Тургеневым Герцен сообщал М. К. Рейхель 3 ноября 1861 г.: «III отделение расхорохорилось и не на шутку вздумало меня убить: Рот(шильд), Тург(енев) и Тхоржевский получили avis...». Письмо Тургенева остается неизвестным (см. об этом также в сообщении А. Н. Дубовикова — ЛН, т. 63, стр. 669).

Это письмо, как прежде мое письмо к франкфуртскому сенату, было перепечатано в десяти журналах. — О перепечатке «шуточного письма к Брунову» — «Бруты и Кассин III отделения» — иностранной прессы см. в XV наст. изд., стр. 389. «Письмо к Франкфуртскому сенату» — «A l'illustre sénat de la ville libre de Francfort-sur-le-Mein» — см. в т. XIII наст. изд., стр. 309—321.

Стр. 559—560. ...Шедо-Ферроти ∞ печатно отвечал мне—его ответ позволили продвигать в России. — Имеется в виду брошюра, изданная на русском и французском языках: «Письмо А. И. Герцена к русскому послу

в Лондоне, с ответом и некоторыми примечаниями Д.К. Шедо-Ферроти» — «Lettre de Mr. Herzen à l'ambassadeur de Russie à Londres avec une réplique de D. K. Schédo-Ferroti», Berlin, 1862 (см. статью Герцена «По делу Брутов и Кассиев III отделения» и комментарий к ней — т. XV наст. изд., стр. 181—182 и 402—403). О разрешении продавать брошюру Герцен сообщил в «Колокола», в заметке «Брошюра Шедо-Ферроти» (т. XVI наст. изд., стр. 87).

Стр. 560. ... *воспользовавшиеся очень любезно моей шуткой о Прозерпине...* — В статье «Бруты и Кассии III отделения» Герцен писал: «Рассудите, барон, сами — что я за Прозерпина с бородой, и что Шувалов за Плутон с эксельбантом?» (т. XV наст. изд., стр. 154).

...как поступали с детьми великих мучеников, как Трубецкие, Ивашевы и пр. *in partibus...* — В «Supplément du Kolokol» от 15 февраля 1869 г. были опубликованы письма декабристов Н. М. Муравьева, кн. С. Г. Волконского и кн. С. П. Трубецкого к генерал-губернатору Восточной Сибири В. Я. Руперту, в которых они протестовали против решения Николая I разлучить детей сосланных в Сибирь декабристов, по достижению совершеннолетия, с родителями, поместив их в казенные учебные заведения, лишив их при этом родительского имени. Это решение императора и имеет в виду Герцен. О значении выражения «*in partibus*» см. в примечании к стр. 144.

Испытав страшнейшее оскорбление от английского министерства по случаю просьбы о выдаче Н. И. Тургенева ∞ как Войнаровского. — В 1826 г. царское правительство по специальному распоряжению Николая I сделало попытку добиться от английского правительства выдачи Н. И. Тургенева, но получило отказ. Документы дипломатической переписки по этому вопросу см. в статье: П. З а в и ч. Дело о выдаче декабриста Н. И. Тургенева английским правительством (сб. «Тайные общества в России в начале XIX столетия», М., 1926). Сведения о действиях «дипломатических агентов», которые старались «увести» Тургенева, Герцен по всей вероятности, почерпнул из книги «La Russie et les Russes», в которой Тургенев писал: «... Русские посольства во всех столицах континентальной Европы получили приказ захватить меня, где бы я ни находился. Даже в Англии меня хотели арестовать через тайных агентов, специально подсланных из Санкт-Петербурга» («La Russie et les Russes», v. I. p. 190; цитируется в переводе). О похищении княжны Таракановой Герцен неоднократно упоминал в своих произведениях (см. т. XII наст. изд., стр. 393, т. XIII наст. изд., стр. 275 и др.) О том, как Войнаровский «был схвачен на улице <Гамбурга> магистратом по требованию российского резидента Беттахера» и затем отдан «во власть русских», Герцен мог узнать из предисловия А. Бестужева к поэме К. Ф. Рыльева «Войнаровский» — «Жизнеописание Войнаровского» (см. «Войнаровский», сочинение К. Рыльева, М., в тип. С. Селивановского, 1825, стр. XXII).

LA MAZOURKA

<МАЗУРКА>

Печатается по тексту брошюры «La Mazourka. Un article du Kolokol dédié avec profonde sympathie et respect à Edgar Quinet par Alexandre Herzen (Iskander)» («Мазурка. Статья из „Колокола“, посвященная с глубокой симпатией и уважением Эдгару Кинне Александром Герценом (Искандером)»), Женева, 1869, где опубликовано впервые. Предисловие к брошюре (стр. 3—4) подписано: *Alexandre Herzen*. Автограф неизвестен.

Русский текст статьи «Мазурка» (1867 г.), сильно отличающийся от французского перевода, см. в т. XIX наст. изд.; реальный комментарий — там же, стр. 474—476.

8 января 1869 г. Герцен писал из Ниццы Кине, отвечая на его письмо от 4 января (см. наст. том., стр. 561 и 566—567): «К сожалению, у меня тут нет русского текста статьи „Мазурка“. Как только приеду в Женеву (через 2—3 месяца), я снова переведу ее для вас — это мне доставит истинное удовольствие» (цитируется в переводе с французского).

31 мая 1869 г. Герцен сообщал старшей дочери из Женевы: «Здесь Э. Кине. Он <...> заставил меня снова перевести мою статью „La Mazourka“. Брошюра Герцена в это время уже печаталась, и через неделю, 5 июня он снова сообщил дочери: „Я для него перепечатал „Мазурку“ с письмом и тебе пришлю экземпляр(ов) 5, даже 10 для раздачи».

12 июня Герцен отправил Кине письмо, в котором отмечал: «Вы получите вместе с этим несколько экземпляров воскрешенной вами „Мазурки“».

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 562, строка 31: 1851 вместо: 1850

Стр. 566. *Два года тому назад я прочел ∞ статью ∞ переведенную мною из «Колокола».* — Герцен посетил Ж. Мишле в начале июня 1867 г. и читал французский перевод статьи «Мазурка», напечатанной затем в К. л. 243 от 15 июня 1867 г. Тогда же, в Вето, у Герцена произошел разговор с Э. Кине о разнице в отношении к собственности у русского и западных народов (см. примечание Герцена в статье «Prolegomena» — наст. том, стр. 55 и 744).

Стр. 567. *...нагло сберегая шляпы Геслера...* — Герцен имеет в виду известный эпизод из драмы Шиллера «Вильгельм Телль», когда глашатай ландфохта передает приказ, по которому все жители кантона Ури обязаны поклоняться воздвигнутой на шесте шляпе Геслера, их тирана (действие I, сцена 3).

ДАНИИЛ-ТЬЕР

Печатается по автографу (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 14, лл. 1—5 об.). Впервые опубликовано в «Сборнике посмертных статей Александра Ивановича Герцена», Женева, 1870, стр. 265—268.

Автограф на 5 листах, авторская пагинация: 1—5. К л. 1 автографа приклеена вырезка из еженедельной жевательной газеты «L'Egalité» от 12 июня 1869 г., № 21, с отрывком из речи Тьера (см. ниже). Над вырезкой надпись Герцена: «Thiers-Daniel» и дата: «Женева. 1 июня 1869». Нижняя часть листа отрезана; внизу — зачеркнутый остаток текста: «est aven (?)». На л. 3 об. перечеркнутое начало письма Герцена к А. Лакруа от 3 сентября 1869 г.

В «Сборнике посмертных статей Александра Ивановича Герцена» текст выдержки из речи Тьера был напечатан на отдельной странице, в виде эпиграфа к статье. Между тем, считать этот текст эпиграфом нет никаких оснований.

13 июня 1869 г. Герцен писал своей старшей дочери: «<...> débâcle <ледоход> начался. Самое важное происшествие — это одна из речей Тьера (она будет в „L'Egalité“), в которой старик с ужасом говорит о наступающей „экономической республике“ и радуется, „что он не доживет“». Отрывок из речи Тьера, включенный Герценом в перевод в текст статьи, появился в газете «L'Egalité» в сопровождении следующих вступительных строк, по всей вероятности, принадлежащих Герцену (сообщено И. Г. Итункиной):

«Pourquoi le Journal de Genève qui nous parle tant de M. Thiers, ne nous a-t-il pas rendu compte des paroles prophétiques, prononcées par ce

grand chef du conservatisme qui, apres avoir toute sa vie combattu le socialisme, lui rend hommage en reconnaissant que de lui sortira un monde-nouveau où regnera l'égalité sociale?

Voici ses paroles: <Отчего газета „Journal de Genève“, так часто повторяя нам о г. Тьерре, не отдала нам отчета о пророческих словах, произнесенных сим великим вождем консерватизма, который, сражаясь всю свою жизнь с социализмом, воздаст ему должное, признавая, что из него выйдет новый мир, где будет царить социальное равенство? Вот его слова>».

Приводим далее текст выдержки во французском оригинале:
Deuxième circonscription. — Discours électoral

«L'Europe, — dit M. Thiers d'un accent pénétré et sombre, — marche à la république; mais il ne faut pas que les jeunes hommes se fassent illusion. Par la faute des gouvernements qui tantôt cèdent lorsqu'ils devraient tenir ferme, qui tantôt résistent quand ils devraient diriger et contenir; ce siècle ne connaîtra que la période de transition brusque, sanglante, terrible à tous, et que je remercie Dieu de ne pas être appelé à voir.

L'enchevêtrement des problèmes sociaux et politiques, intérieurs et internationaux est tel aujourd'hui que les peuples sont FATALEMENT amenés à tout trancher en supprimant tout.

Mais suppression violente et solution sont deux, et pour être déplacées, les questions n'en subsisteront pas moins toujours menaçantes. Ce n'est que lorsque le monde nouveau, qui déjà déchire les flancs de l'Europe, aura acquis assez de virilité et de sagesse pour vaincre et pour résoudre que la république économique ramènera l'ordre et la paix au sein de la société.

Vous êtes jeunes, messieurs, — ajouta-t-il, — mais fussiez-vous atteindre l'extrême limite de la vie, vous n'aurez vu que le prologue de la civilisation de l'avenir».

Волна рабочих выступлений, параставшая в Европе к 1869 г., и многочисленные факты пролетарской солидарности заставляли Герцена внимательно следить за ходом общественно-политических событий во Франции, где, по его мнению, и должна была разразиться собирающаяся в последние годы «гроза».

Предвыборная кампания и выборы в Законодательное собрание 1869 г. во многом выявили нарушение «равновесия, устроившегося от начала реакции после 1848» (см. наст. том, стр. 555). В связи с обострением социальных вопросов рос интерес парижских рабочих к социализму. Французские социалисты шестидесятых годов, группировавшиеся вокруг газет «La Rive Gauche» и «Courier Français», будучи последователями Прудона и Дюшена, были в то же время верны революционным традициям Бланки. Влияние социалистов на рабочие массы Парижа оказалось в 1869 г. настолько значительным, что левая часть республиканской парламентской оппозиции выступила на выборах в сотрудничестве с ними. Социалисты также искали путей для союза с умеренно-либеральной оппозицией. Так в газете «Le Siècle» от 5 апреля 1869 г., № 25, социалисты опубликовали манифест, в котором заявляли, что готовы во имя «торжества свободы» выступить вместе с республиканской оппозицией. В манифесте говорилось, что «страх перед социализмом послужил во Франции с 1848 по 1851 годы главной причиной последовательной утраты политических вольностей» и что необходимо как можно скорее «покончить с этим нелепым страхом, составляющим единственное препятствие свободе».

В связи с этим возрастающим влиянием социалистов и находится парламентская речь Тьера, откликом на которую явилась данная статья Герцена.

Тьер был кандидатом оппозиции по 2-му округу Парижа. Являясь членом парламента в период 1863—1870 гг., Тьер постоянно выступал с разоблачением ошибок правительства Наполеона III. Однако оппозиционность Тьера не касалась политических основ монархического режима.

К. Маркс называл Тьера «мастером» «мелких государственных плутов», «виртуозом» «в вероломстве и предательстве (<...> не останавливающимся перед тем, чтобы раздуть революцию, как только слетит с занимаемого места, и затопить ее в крови, как только захватит власть в свои руки)» (К. М а р к с и Ф. Э н г е л ь с. Избранные произведения в двух томах, М., 1955, т. 1, стр. 464).

Герцен и раньше резко отрицательно и иронически относился к Тьеру, называя его «полнейшим представителем современного большинства, дерзкого на вид и смиренного на деле», политическим «Фигаро», «типически» выражающим «буржуазную Францию» (см. «Письма из Франции и Италии», т. V наст. изд., стр. 194).

Герцену, очевидно, показалось очень симптоматичным своеобразное отчаянное пророчество Тьера (которому нельзя было отказать в пропностности), предвидевшего политические и социальные изменения во Франции. То, что пугало Тьера, сторонника «порядка и умеренности», воспринималось Герценом, убежденным социалистом и революционером, как первые зарисовки будущего обновления мира. Очень характерно, что, говоря о приближении социальных потрясений, Герцен указывает на «колоссальные соединения английских работников», «движение работников в Германии», «лиги», «гравы», «международные съезды», как на ту силу, которая противостоит миру счастливых «защитителей» 1848 г. Герцен уже с конца пятидесятых годов почувствовал что «около мастерских вьет воздух посвежее» (см. «Былое и думы» — т. XI наст. изд., стр. 80). С появлением во второй половине шестидесятых годов острого интереса к оживающему «латинскому миру» связан переезд Герцена из Англии на континент и его пристальное внимание к нараставшему рабочему движению. В очерке «За Альпами» из главы «Без связи» («Былое и думы», ч. VIII) ясно ощутимо сочувственное отношение Герцена к «рабочничьему населению» Италии (см. т. XI наст. изд., стр. 444). В повести «Доктор, умирающий и мертвые» автор говорит о появлении «новых сил» и «новых людей». Комментируемая статья, свидетельствующая о том, что Герцен понимал рабочее движение конца шестидесятых годов как международное, характеризует «поворот» Герцена к I Интернационалу, руководимому Марксом, яснее всего проявившийся в письмах «к старому товарищу».

Стр. 572. ...гравы... — Забастовки (от франц. grèves).

А между тем, достаточно было слабого, переменного ветра выборов... — Парламентские выборы во Франции, проходившие 24 мая 1869 г., свидетельствовали о нараставшем кризисе правительства Наполеона III. Республиканская оппозиция хотя и не получила большинства, но значительно усилилась (3,9 млн. голосов против 4,4 млн., поданных за правительственную императорскую партию), приобретая 1,3 млн. голосов по сравнению с предыдущими выборами. Изменился в 1869 г. и сам состав республиканской оппозиции: орлеанистов далеко опередили демократы, умеренные республиканцы партии «порядка» уступили свое положение радикалам и «непримиримым». В письме к Н. А. Герцен от 27 мая 1869 г. Герцен писал о «важности» результатов выборов и подчеркивал особо, что «выбор Распая, социалиста 1848 года (<...> первая трещина по империи».

...кто Даниилом вышел испугать пирующих ∞ сказать второй раз в жизни свое «привет победителю...» — Герцен уподобляет Тьера Даниилу, библейскому пророку, обличившему на пиру вавилонского царя и предсказавшему конец Вавилонскому царству. Слова «привет

подымается» («La marée monte...») были произнесены Тьером во французском парламенте 24 февраля 1848 г. (см. «Письма из Франции и Италии», т. V наст. изд., стр. 148).

Стр. 573. ...убивший двадцать лет тому назад социализм в образе Прудона... — 11 июня 1848 г. Прудон внес в Учредительное собрание предложение о введении налога на доход, видя в нем основу перехода к новым формам экономической жизни, к будущему социализму. Учредительное собрание образовало комиссию под председательством Тьера, который произнес речь в защиту основ буржуазного порядка (в 1849 г. она была издана отдельной брошюрой под заглавием «Du droit de propriété»). Прудон отвечал Тьеру 31 июня речью, резко направленной против собственности. Собрание абсолютным большинством голосов (против двух) признало предложение Прудона «гнусным покушением на принципы общественной морали». Все это обострило отношение Прудона с явно враждебным социализму Учредительным собранием. Вскоре после этого Прудон был подвергнут тюремному заключению. Герцен был в восторге от речи Прудона, послал ее в Москву и сочувственно писал о борьбе «свободного человека с освободителями человечества» (см. «С того берега» — т. VI наст. изд., стр. 123).

...Тьер вдруг превратился из Иоанна Златоуста буржуазии в Иоанна Предтечу социализма. — Ревностную защиту интересов буржуазии Тьером Герцен сравнивает с деятельностью Иоанна Златоуста, красноречивейшего проповедника христианства; цитируемую же далее речь его, полную предчувствий общественных перемен, он уподобляет пророчествам Иоанна Предтечи о приходе Христа.

...Тьер пытается промахами правительства объяснить опасность, грозящую государственному строю... — Тьер неоднократно выступал в парламенте с разоблачением ошибок правительства Руэра. 16 мая в парижских газетах был опубликован циркуляр с изложением мнения Тьера о внешней и внутренней политике. Резко критикуя экономический и военный режим Наполеона III, Тьер в виду надвигающейся, как ему казалось, революционной угрозы пролетариата, выступал с требованием «истинных» буржуазных свобод и за сохранение мира.

К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ

Печатается по автографу (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 13, лл. 1—35 об.).

Автограф на 35 лл. Авторская пагинация: 1—18, 2, 4—14, [1] 3, 5—6, 8, 13. На л. 18, после текста письма второго, подпись: И—р; на л. 31, после текста третьего письма, подпись: Искандер; на л. 35 об., после текста четвертого письма, подпись: Искан(дер). Многие листы автографа (в левом нижнем углу) повреждены. На л. 20, после слов: «Отрывок этот оканчивается так», вклеена вырезка из рукописи Огарева (см. наст. том, стр. 587 и примечание к ней); на л. 35 об., после окончания «Письма четвертого», Герценом нарисован пером портрет мужчины в шляпе (автопортрет?) и начерчен план квартиры (см. факсимильное воспроизведение в ЛН, т. 61, стр. 167).

Сохранилось также (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 46—46 об., и ед. хр. 14, л. 6) автографы двух фрагментов: первоначальной редакции «Письма четвертого» и отрывка: «т. е. возводя в неизменный закон ∞ действительно неизменному грядущему» (см. раздел «Варианты»).

Впервые опубликовано в «Сборнике посмертных статей Александра Ивановича Герцена», Женева, 1870, стр. 269—292, с пропусками и искажениями. В полном виде перепечатано, по автографу, в ЛН, т. 61, стр. 159—172.

Замысел статьи отпосится, по-видимому, к осени 1868 г. (см. письмо Герцена к М. Мейзенбуг от 12 ноября 1868 г. и в разделе «Другие редакции и авторские переводы» наст. тома раннюю редакцию статьи, озаглавленную «Между старичками»). 9 января 1869 г. Герцен известил Огарева: «Написал статью вроде промемория Бакун(ину) — можно в „Пол(ярной) зв(езде)“ напечатать. При случае пришло».

31 января Герцен сообщил сыну: «Я написал длинное, дельное и едкое письмо к Бакун(ину) для печати в „Поляр(ной) звезде“ под заглавием „Между старичками“; он не назван, но узнают все». О том, что Герцен намерен был продолжать полемику с Бакуниным, хотя и в несколько более примирительном тоне, свидетельствует его письмо к Огареву от 17 февраля 1869 г. В это же время у Герцена появилась надежда на возможность опубликования статьи в русской легальной печати. «Мне кажется, — писал он Огареву 25 февраля 1869 г., — что если по моему письму к Бакунину (без имени) провести стругом — то его можно целиком поместить в „Неделе“. Вот было бы забавно». Герцен полагал, что его статью удастся напечатать в цикле «Скуки ради», публиковавшемся в это время в петербургской «Неделе» (см. его письмо к Огареву от 2 мая 1869 г.): Не оставил он и мысли о публикации «Между старичками» в «Полярной звезде». 11 марта, посылая статью Огареву в Женеву, Герцен писал: «Прочти ее со вниманием. Она может напечататься в „Пол(ярной) зв(езде)“, если таковая будет, или совсем не печататься. Но мое мнение о деле таково». Насчет высылки статьи «о контроверзе с Бакуниным» Герцен упомянул и в письме к Огареву от 14 марта. 17 марта он писал тому же адресату: «Я ничего не имею против того, чтоб он (Бакунин) прочел, не теряя (у меня нет черновой). Готов и печатать».

Из письма к Огареву от 24 марта 1869 г. следует, что в это время у Герцена появляется мысль о переработке статьи: «Смысл моей статьи против Бакун(ина) прост. Мне хотелось бы, чтоб ты или я написали ему другое, т. е. *допрос* (не лично, а общий) <...> Если б я имел его речи или что другое, я сделал бы».

Вскоре Герцен снова возвращается к мысли о переделке статьи с целью публикации ее в каком-нибудь из русских журналов. 13 апреля он пишет Огареву: «Если б я знал, что Тхоржевский останется еще на сутки, я бы вытребовал мое письмо in Bakouninem — мне его очень нужно. Я дам ему другую форму и откину все полемическое. В такой форме его можно печатать в России».

Выход в свет в Женеве около 10 мая 1869 г. брошюры Бакунина «Постановка революционного вопроса» сделал неизбежным продолжение полемики с ним.

10 мая Герцен приехал в Женеву. Сообщая 11 мая Н. А. Тучковой-Огаревой, что с Огаревым «все недоразумения *окончились в полчаса*», Герцен писал: «С Бакуниным будет труднее, — он совсем закусил удила, и я привезу его новую статью, которая наделает страшных бед. Я буду протестовать и снимать всякую солидарность».

17 мая 1869 г. Герцен уехал из Женевы в Aix-les-Bains, где пробыл до 21 мая (в письме к сыну от 21 мая он писал: «Сегодня в 12 едем в Женеву»). В Aix-les-Bains и Женеве, под впечатлением своих бесед с Огаревым, Герцен, по-видимому, и занялся корепной переработкой статьи, получившей вид первых двух писем «К старому товарищу». Переработка эта была весьма значительна. Об этом свидетельствует тот факт, что сохранившиеся фрагменты «Между старичками», в частности все начало, отсутствует в новой редакции. Проставленные Герценом под первыми двумя «письмами» даты — 15 и 25 января 1869 г. — соответствуют времени работы над статьей «Между старичками». В это же время, очевидно, была написана первая редакция «третьего письма» (см. наст. том, стр. 662).

13 июня Герцен сообщал из Женевы старшей дочери: «Полемика с Бак<униным> идет своим чередом; я из письма моего вымарал все личные намеки — и написал еще два. За него отвечал Огарев — и я уж отвечал ему; все это может с легкими изменениями напечататься. О своем намерении напечатать статью «где-нибудь в Брюсселе» Герцен писал Огареву 30 июня.

После отъезда в конце июня из Женевы Герцен продолжал работу над «письмами». В июле-августе была написана новая редакция «третьего письма». В автографе третье «письмо» датировано августом 1869 г.; тут же указано место его написания — Bruxelles — Paris. Однако в Париже Герценом был написан лишь «Post scriptum» (см. варианты к стр. 591, наст. том, стр. 718), письмо же было закончено во время пребывания Герцена в Брюсселе, т. е. до 18 августа.

А. П. Пятковский сообщает в своих воспоминаниях, что в августе 1869 г. Герцен прочел ему в Брюсселе первые три письма «К старому товарищу», которые «уже лежали готовыми в рукописи» (А. Пятковский. Две встречи с А. И. Герценом — «Наблюдатель», 1900. № 3, стр. 238). Мемуарист упоминает также о том, что он вел переговоры с Некрасовым относительно публикации статьи Герцена в «Отечественных записках», но что Некрасов счел это делом невозможным: «Главным основанием для опасений Некрасова выступала необыкновенная типичность герценовского слога, по которому — ex ungue <по когтям> — читатели, а за ними и надзирающие власти узнали бы автора под всякими псевдонимами, и это обстоятельство могло бы повлечь к опасным для судьбы журнала последствиям» (там же стр. 250).

«Письмо четвертое», датированное в автографе июлем 1869 г., по-видимому, было написано именно в это время в Брюсселе. В письме Герцена к Огареву от 2 июля содержатся мысли, сходные с одним из основных высказываний «Письма четвертого»: «Мне, наконец, и эта государственная деятельность на уничтожение государства в это казенно-бюрократическое устройство уничтожения вещей сдается каким-то delirium omniens <белой горячкой>». В Nancy я посмотрел, как и в Страсбурге, на изуродованные статуи-памятники и мне жаль стало якобинцев, что они так пакостничали».

Статья продолжала оставаться в рукописи. Характер сохранившегося автографа (наличие ряда мест с незавершенной правкой) заставляет полагать, что работа над «письмами» не была доведена до конца. В письмах к Огареву от 18 и 23 сентября 1869 г. Герцен выражал сожаление, что статья осталась ненапечатанной.

Однако и после смерти Герцена Огарев продолжал считать несвоевременной публикацию писем «К старому товарищу». Наследники Герцена отложили бы по этой причине их опубликование еще на больший срок, если бы в марте 1870 г. Н. А. Тучковой-Огаревой не было получено письмо от имени никогда не существовавшего Бюро иностранных агентов русского революционного общества «Народная расправа» (письмо было написано С. Г. Нечаевым) требовавшее отказа от печатания последних произведений Герцена как вредных для русского революционного движения. Возмущенный характером и тоном этого письма сын Герцена заявил, что считает своим священным долгом опубликовать все произведения отца (см. ЛН. т. 41-42 стр. 162—163 и «Архив Огаревых», М.— Л., 1930 стр. 78—81). Сборник, в который включены были письма «К старому товарищу» вышел в свет осенью 1870 г.

В настоящем издании в текст внесены следующие исправления:

Стр. 576, строка 38 предшествовала вместо: предшествовало («автографе неполная правка»)

Стр. 577 строка 5: пришел вместо: пришло

Стр. 580, строка 23: Оно вместо: он (в автографе неполная правка)

Стр. 581, строки 26—27: что оно должно *вместо*: что оно не должно
Стр. 581, строка 30: Международные рабочие съезды *вместо*:
Международных рабочих съездов (в автографе *неполная правка*)
Стр. 583, строка 19: опощенного *вместо*: опощенное
Стр. 583, строка 35: она *вместо*: оно
Стр. 585, строка 25: его понимает *вместо*: их понимает

Письма «К старому товарищу» занимают особое место в литературном наследии Герцена. Написанные незадолго до смерти, они как бы подвели итог всей идейно-политической эволюции Герцена и обнаружили новые тенденции развития его теоретической мысли.

Письма «К старому товарищу» являются, по словам В. И. Ленина, доказательством того что в идейной эволюции Герцена скептицизм был «формой перехода от иллюзий „надклассового“ буржуазного демократизма к суровой, непреклонной, непобедимой классовой борьбе пролетариата» (Сочинения, изд. 4, т. 18, стр. 11). В разрыве Герцена с анархистом Бакуниным Ленин видел проявление не только разногласий в тактике (как считал Герцен), но и глубокого различия в миросозерцании Герцена и Бакунина. Особенное значение придавал Ленин тому, что, разрывая с Бакуниным, Герцен «обратил свои взоры не к либерализму а к *Интернационалу*, к тому Интернационалу, которым руководил Маркс, — к тому Интернационалу, который начал *„собира́ть полки“* пролетариата, объединять *„мир рабочий“*, *„покидающий мир пользующихся без работы“* (там же).

Полемическое выступление против Бакунина, а также политическая программа самого Герцена могут быть поняты лишь в свете ряда исторических обстоятельств, под влиянием которых развивалась мысль Герцена в последние годы его жизни.

Ко времени прекращения издания французского «Колокола» у Герцена сложилось твердое убеждение, что «заграничной печати время прошло» (письмо к Огареву от 3 апреля 1869 г.). Скептицизм в отношении к русской заграничной печати знаменовал конец огромного этапа политической жизни Герцена — этапа, связанного с созданием вольной русской прессы за границей. Перед Герценом чрезвычайно остро вставал вопрос — что делать дальше? Определить *практическое* содержание дальнейшей политической работы можно было лишь выяснив полностью свою позицию в сложившейся к данному моменту расстановке революционных сил. Для этого была нужна известная *теоретическая* «разборка», — иначе говоря, *теоретическое* уяснение особенностей современного момента в развитии революционного движения и его перспектив.

Герцен не мог не видеть, что двадцать лет, прошедшие со времени революции 1848 г., были не только годами реакции после неудавшегося революционного взрыва, но и периодом назревания новых революционных событий. Признаки революционного пробуждения Герцен особенно ясно ощутил в 1868—1869 гг. и неоднократно говорил о них в своих статьях и письмах этого времени (см. в наст. томе «*A nos ennemis*», «Давид-Тьер»). В письме к сыну от 21 мая 1869 г. Герцен отмечал: «Когда я вглядываюсь в силу социального движения, в глубь его и в его страстность, — я вижу ясно, что настоящая борьба мира доходов и мира труда не за горами — даже в Англии».

Важным новым явлением в общественном движении Запада Герцен считал «международные рабочие съезды», т. е. деятельность созданного в 1864 г. I Интернационала. Письма «К старому товарищу» и переписка Герцена конца шестидесятых годов свидетельствуют о том, что, не появив до конца действительного характера и значения I-го Международного Товарищества рабочих, Герцен тем не менее отводил

I Интернационалу значительную роль в дальнейшем развитии борьбы «мира доходов и мира труда». Анализ и оценка деятельности «международных рабочих съездов», по мнению Герцена, были необходимы для понимания современного состояния и перспектив революционного движения в Западной Европе.

В конце шестидесятых годов Герцен, как и прежде, очень остро ощущал потребность уяснить положение дел в России для того, чтобы иметь возможность правильно определить свою позицию в вопросах русского революционного движения. Он чувствовал, что реформа 1861 г., при всей ее половинчатости, явилась определенным рубежом в историческом развитии России, началом ломки старых устоев общественной жизни. Но четких представлений о процессах, определяющих ход исторического развития в России после реформы, у него не было. Неясным оставалось для Герцена положение дел в русской крестьянской общине, что было особенно важно для него как сторонника «крестьянского социализма». Скудные, неточные и разноречивые сведения о русской жизни, доходившие до Герцена, не давали ему возможности составить ясное представление о настроениях народных масс и об организации сил революционной интеллигенции. Герцен все больше убеждался в том, что «мы новой России не знаем» (см. письмо к Огареву от 10 апреля 1869 г.). Это убеждение заставляло Герцена с особенной педовсрчпвостью относиться к авантюристической тактике Бакунина, рассчитывавшего на постоянную готовность народных масс к анархическому «бунту».

11 декабря 1868 г. Герцен писал Огареву: «И еще о Бакун(ине). Он поссорился из самолюбия, он поссорился из-за того, что я с проницей смотрю на ложь его речей и vague его программы. Он на меня дуется, потому что я прав». Слова Герцена о «vague» <расплывчатости, неясности> бакунинской программы не случайны. Продолжая даже в моменты самых острых разногласий считать Бакунина видным деятелем революционного движения, Герцен хотел иметь ясное представление о теоретическом содержании его программы; не удовлетворяясь революционными фразами Бакунина, он ждал четкого формулирования и теоретического обоснования проповедуемых им «идеалов». Вскоре после отправки Огареву статьи «Между старичками», 24 марта 1869 г., Герцен писал своему другу: «Мне хотелось бы, чтобы ты или я написали ему другое, т. е. *допрос* (не лично, а общий), для того, чтоб вытянуть от него определение, в чем его идеал? <...> Говорят, что он проповедует совершенное уничтожение собственности и семьи (à la Platon, чтоб родители не знали детей). Но ведь это вздор. И это было бы, действительно, возвращение в обезьяны и в скуку однообразия, которую человечество, по своему фантастическому элементу, не вынесет».

Отрицательное отношение Герцена к «агитационной кампании», развернутой Бакуниным и Огаревым в 1869 г. (о пей см. в статье Б. П. Козьмина «Герцен, Огарев и „молодая эмиграция“» — ЛН, т. 41-42, стр. 32—36), появление брошюры Бакунина «Постановка революционного вопроса» обострили разногласия между Герценом и Бакуниным и привели к тому идейному разрыву, свидетельством которого явились письма «К старому товарищу». Эти же «письма» обнаружили серьезные расхождения в ряде вопросов Герцена с Огаревым, несомненно, испытавшим на себе в 1869 г. значительное влияние идей Бакунина и Нечаева. Полемика с Огаревым нашла прямое выражение в окончательной редакции «писем»: начиная с третьего «письма» Герцен адресует свои возражения не только Бакунину, но и Огареву (см. начало третьего письма — «Нет, любезные друзья...»). Замечания и возражения Огарева, содержащиеся в его «Ответах» «старому другу» (см. ЛН, т. 61, стр. 193—204), помогали Герцену уточнить и глубже аргументировать ряд важнейших положений его «писем».

В статье «Памяти Герцена» В. И. Ленин писал, что на примере Герцена пролетариат учится «великому значению революционной теории» (Сочинения, изд. 4, т. 18, стр. 15). Имя Герцена Ленин называл в ряду тех предшественников русской социал-демократии, деятельность которых показывает огромное значение революционной теории для революционного движения (там же, т. 5, стр. 342). В свете этих ленинских оценок письма «К старому товарищу» выступают как замечательный документ, характеризующий борьбу Герцена за создание революционной теории. Мысль о необходимости для революционного движения прочной теоретической базы является одной из центральных идей «писем».

«Письма» свидетельствуют о глубокой убежденности Герцена в неизбежности социального переворота и переустройства общества на социалистических началах. Однако деятельное участие в падающем социальном перевороте и успех последнего требуют, по убеждению Герцена, ясного представления о той «новой организации», которая должна прийти на смену старому порядку, и столь же ясного понимания путей и средств, ведущих к достижению нового общественного устройства. Только революционная теория может дать борцам уверенность в правильности их действий и в конечной победе их дела. «Мы на авось не пойдем», — твердо заявляет Герцен. Возможность создания такой теории Герцен выводит из того, что грядущий социальный переворот имеет своим существеннейшим содержанием коренное изменение экономических начал общественной жизни, а развитие экономики подчиняется определенным законам. Самая постановка вопроса о существовании этих закономерностей была глубоко плодотворна. Характерно, что Огарев в своих «ответах» Герцену, по существу, отрицал существование исторической закономерности и утверждал, что в революции для людей ясно представлять, куда они идут, «так же невозможно, как какое бы то ни было предсказание» (ЛН, т. 61, стр. 196).

Основную задачу современного революционного движения Герцен видел в детальной разработке теории: «Наше время, — говорит он, — именно время окончательного изучения, того изучения, которое должно предшествовать работе осуществления так, как теория паров предшествовала железным дорогам».

Два основных аргумента приводит Герцен в доказательство правоты этого мнения: во-первых, утверждает он, время для «работы осуществления» не пришло потому, что «старый мир» еще крепок — ни одна из его основ не распатана настолько, чтобы ее можно было исключить из жизни, вырвав силой; во-вторых, «новый мир» еще не готов для решительной битвы — у него нет ни ясного революционного сознания, ни организации.

Насколько прав был Герцен в своей оценке характера и задач революционного движения конца шестидесятых годов?

Взятое в широкой исторической перспективе, мнение Герцена о сравнительной «крепости» старого порядка оказалось верным — в тот период, когда создавался цикл писем «К старому товарищу», капитализм в Западной Европе лишь приближался к той точке своего развития, с которой началось его нисходящее движение и загнивание. Следует, разумеется, иметь в виду, что это мнение не является у Герцена выводом из научного анализа современного состояния буржуазного общества; более того — Герцен высказывает ошибочную мысль, будто бы «старый порядок вещей крепче признанием его, чем материальной силой, его поддерживающей». Эта мысль Герцена ясно показывает, насколько далек он был от понимания действительных законов развития капиталистического общества.

Значительная доля истины была, конечно, в утверждениях Герцена, что «новый мир» еще не готов к организованному выступлению против

старого порядка. Однако когда Герцен, оценивая силы, противостоящие старому общественному устройству, утверждал, что «меньшинство идущее вперед, не доработалось до ясных истин, до практических путей до полных формул будущего экономического быта» — он был глубоко неправ. В конце шестидесятых годов уже существовала теория, выработавшая подлинно научную «формулу» будущего экономического устройства, доказавшая неизбежность гибели капитализма и утверждения социализма и указавшая «практические пути» борьбы за победу новых общественных порядков, — этой теорией был марксизм. Историческая трагедия Герцена состояла в том, что, ясно видя необходимость научной теории для революционного движения, стремясь выработать такую теорию, он не понял великой истинности и силы созданной в годы его жизни революционной теории марксизма.

Тем не менее, чрезвычайно знаменательным является тот факт, что, считая необходимым условием успешности социального переворота подготовку «среды», которая «по положению должна первая ринуться в дело», т. е. воспитание и организацию масс, Герцен связывает эту подготовку с деятельностью Международного Товарищества рабочих — I Интернационала. Международный союз рабочих Герцен рассматривает как «первую сеть и первый исход будущего экономического устройства», как организацию, могущую стать реальной силой, которая либо заставит «мир, пользующийся без работы» пойти на сделки, либо победит этот мир в открытой схватке.

Оставаясь на позициях утопического «крестьянского» социализма. Герцен не мог, конечно, до конца понять историческую роль рабочего класса в борьбе за социалистическое преобразование общества. Не понял он и действительного содержания и исторического значения деятельности I Интернационала, которую он не связывал прямо с подготовкой социалистической революции. В понимании ряда вопросов, обсуждавшихся на конгрессах I Интернационала, он расходился с линией, которую проводил в Интернационале Маркс (так, например, Герцен отрицательно отвечая к резолюции Базельского конгресса Интернационала по вопросу о земельной собственности — см. об этом далее, в реальном комментарии). И все же надежды, которые связывал Герцен с деятельностью международного союза рабочих, показывают, что, избавляясь от скептицизма в оценке перспектив революционного движения на Западе, он «обратил свои взоры» к организации рабочего класса.

Высоко оценивая этот шаг вперед, сделанный Герценом в последние годы его жизни, В. И. Ленин вместе с тем отмечал, что и в письмах «К старому товарищу» Герцен не освободился еще окончательно от некоторых иллюзий «надклассового» буржуазного демократизма. Наиболее отчетливо эти иллюзии сказались во взглядах Герцена на пути социалистического преобразования общества.

Противопоставляя авантюристической установке Бакунина на немедленный стихийный бунт убеждение в необходимости подготовки масс к борьбе за новое общество, их воспитания и организации. Герцен не исключал «в принципе» возможности и необходимости революционного «взрыва» старых порядков, насильственного уничтожения их. Главное его внимание было направлено на доказательство того, что *сейчас* такой взрыв несвоевременен, не может иметь успеха и — более того — принесет лишь вред. «Угроза при бессилии вредна, — говорит он во втором „письме“. — Подавленный взрыв двинет назад. Совершенно справедливо критикуя «революционное» вспышко-пускательство Бакунина, Герцен, однако, явно переоценивает возможности мирного разрешения конфликта «рабочников» и «собственников». Он считал возможным *убедить* собственников и капиталистов в бессмысленности их сопротивления социализму: «Проповедь нужна людям, проповедь неустанная, ежеминутная, про-

поведь, равно обращенная к работнику и хозяину, к земледельцу и мещанину» Эти утверждения Герцена Ленин характеризовал как «старые буржуазно-демократические фразы» (Сочинения, изд. 4, т. 18, стр. 11).

Большое место в «письмах» занял вопрос о характере преобразования общества на социалистических началах. Герцен ясно видел, что такое преобразование означает коренной переворот в общественном устройстве, что общество, пришедшее на смену капиталистическим порядкам, будет совершенно иным новым обществом. Но отсюда для Герцена вовсе не следует, что осуществление нового порядка требует абсолютного разрушения всего, что существовало ранее, уничтожения всего старого только потому, что оно старое.

Резкий протест Герцена против бакунинской анархистской демагогии, являвшейся, по существу, призывом к бессмысленному разрушению, к обязательной ломке и уничтожению всего старого, был вполне справедливым. Четвертое «письмо», в котором этот протест выражен особенно ярко, является, несомненно, прямым выступлением против апологии разбоя, содержащейся в брошюре Бакунина «Постаповка революционного вопроса». Однако Герцен ошибался, явно преувеличивая элемент «бессмысленного разрушения» в революционной схватке восставшего народа со своими врагами.

При определении характера и границ социального переворота особую важность, естественно, приобретал вопрос об отношении к политическим формам созданным старым обществом, и прежде всего — к государству. Именно требование немедленного уничтожения всякого государства выдвигалось анархистом Бакуниным на первый план.

Критика Герценом в «письмах» метафизической бакунинской «теории» разрушения государства свидетельствует о глубоком историзме мысли Герцена. Государство для Герцена — не случайное искусственное построение, а необходимая историческая форма политической жизни общества, изменяющаяся в ходе истории. Оно, по словам Герцена, не имеет собственного определенного содержания и потому может служить разным общественным силам. Идея немедленного разрушения государства и перехода к безгосударственной жизни несостоятельна: необходимость этих перемен недоказана теоретически, а практическая возможность и целесообразность их, по мысли Герцена, более чем сомнительна.

Окончательная редакция писем «К старому товарищу» при жизни Герцена была, очевидно, неизвестна Бакунину. После выхода в свет в 1870 г. сборника посмертных сочинений Герцена, в котором впервые были напечатаны «письма», Бакунин писал Огареву в недатированном письме, относящемся, по всей вероятности, к 1871 г.: «А пришлите мне посмертную, недавно напечатанную, книгу Герцена. Непременно пришли. Он говорит, много толкует, и разумеется, с фальшивой недоброжелательностью. кисло-сладкою симпатиею обо мне. Надо же мне прочесть, а пожалуй, и ответить» («Письма М. А. Бакунина к А. И. Герцену и Н. П. Огареву», Женева, 1896, стр. 324). Весьма вероятно, что Бакунин имел в виду в данном случае не только письма «К старому товарищу», но и другие материалы сборника, в которых шла речь о нем. Однако Огарев отнес слова Бакунина именно к «письмам». 23 февраля 1871 г. он писал Бакунину: «После твоего письма я перечел еще раз герценовские письма „К старому товарищу“ (1869 г.). Обидного в них для тебя ничего нет, правды в них много, но согласиться с ними целиком я не могу. Книгу пошлем тебе не сегодня-завтра. Ты в письмах, кроме струнки позитивизма, никакой обиды не найдешь. Отвечать буду я сам» (ЛН, т. 61, стр. 192). Однако это намерение Огаревым осуществлено не было.

Буржуазно-дворянские историки русской общественной мысли в конце XIX — начале XX вв. пытались истолковать «письма» как свидетельство отказа Герцена от революционных идей и революционных методов борьбы.

Действительное значение писем «К старому товарищу», как большого шага вперед в развитии Герцена, установлено было, однако, не их критиками «слева» и «справа». Оно было сформулировано в статье В. И. Ленина «Памяти Герцена» (1912).

Стр. 575. *Иеремия Бентам (Письмо к Александру I)*.— Письмо Бентама к Александру I было напечатано в апрельской книжке «Вестника Европы» за 1869 г. в статье А. Пыпина «Русские отношения Бентама». Первоначально этот эпиграф был вписан Герценом в статью «Между старичками» (см. наст. том, стр. 660). Во «Втором ответе старому другу» Огарева (конец мая 1869 г.) повторяется приведенный Герценом эпиграф (см. ЛН, т. 61, стр. 197).

Стр. 576. ...*никаким coup d'Etat и никаким coup de tête*.— *Coup d'Etat* — государственный переворот, здесь в значении «насилие»; *coup de tête* — безрассудный, смелый поступок, здесь — «наскок». Каламбур построен на сходном звучании этих французских идиоматических выражений.

Следует ли толчками возмущать с целью ускорения внутреннюю работу, которая очевидна? — Настоящая редакция данной фразы (см. раздел «Варианты», стр. 711 наст. тома) — результат поправок, внесенных Герценом под влиянием замечаний Огарева. Огарев возражал против характеристики Герценом «внутренней работы, инкубации» как «беспрерывной, неуловимой». «Я не вижу, — писал он во втором „ответе“, — в историческом ходе рода людского этой беспрерывной, неуловимой инкубации. История шла гораздо больше борьбой и прыжками, чем творческой тишиной внутренней работы» (ЛН, т. 61, стр. 198). Ознакомившись с возражениями Огарева, Герцен подчеркнул в его рукописи слово «беспрерывной» и написал против этого места: «я не говорил о беспрерывности, а говорю о тесеричной минуте» (см. наст. том, стр. 622). Однако окончательная редакция цитированных Огаревым строк показывает, что Герцен признал справедливость замечания Огарева и счел нужным исключить слова «беспрерывной, неуловимой».

Die zerstörende Lust ist eine schaffende Lust... — «Страсть разрушения есть творческая страсть» — слова Бакунина в статье «Die Reaktion in Deutschland. Fragment eines Französen», напечатанной под псевдонимом Jules Elisard в «Deutsche Jahrbücher für Wissenschaft und Kunst», 1842, № 247—251.

...*Мы видели грозный пример кровавого восстания...* — Герцен имеет в виду революцию 1848 г. во Франции.

...*экономические промахи, не косвенно, как политические, а прямо и глубже ведут к разорению, к застою, к голодной смерти.* — Противопоставление Герценом в статье «Между старичками» экономических и политических «промахов» (см. наст. том, стр. 661—662) вызвало возражения Огарева. В первом «ответе» Огарев доказывал неправомерность такого противопоставления, обращая внимание Герцена на то, что и политические «промахи» могут вести и действительно вели к экономическому разорению (см. ЛН, т. 61, стр. 194). Окончательная редакция первого «письма» показывает, что Герцен исключил то резкое противопоставление экономических и политических «промахов», против которого возражал Огарев. Однако Герцен считал ошибочным мнение Огарева, будто бы «сословность» — «экономический промах», т. е. будто бы современное сословное (классовое) устройство общества не имеет своего «экономиче-

ского основания» и исторического оправдания. На рукописи первого «ответа» Огарева Герцен написал против того места, где Огарев называл сословность «экономическим промахом»: «Нет, сословность не промах, а возраст. Первые зубы — не промах — а выпасть должны» (см. наст. том, стр. 622). Более подробно возражал Герцен Огареву в первой редакции «третьего письма» (см. наст. том, стр. 662). Сохранившийся отрывок этой редакции — важное свидетельство историзма Герцена, его стремления понять историческую обусловленность современного классового общества и теоретически обосновать необходимость нового, социалистического общественного устройства.

С т р. 578. *Петроградизмом социальный переворот дальше каторжного равенства Гракха Бабёфа и коммунистической барщины Кабе не пойдет.* — Герцен неизменно отрицательно относится к идеям «уравнительного» коммунизма в учениях Бабёфа и Кабе, а также к характерному для Кабе стремлению точно регламентировать жизнь в будущем коммунистическом обществе.

...уметь все согласовать — к общему благу (как мечтали о страстях *фурьеристы*). — Важной стороной утопического социализма Фурье было учение о «страстях», т. е. побуждениях, управляющих действиями человека. Фурье считал, что не существует ни одной страсти, которая была бы бесполезна или дурна сама по себе; дурное и вредное действие страстей — лишь результат их неправильного развития и применения в современном обществе. Поэтому Фурье утверждал, что будущее «социетарное» общество должно не изменить или уничтожить страсти, а дать им верное применение и гармонически сочетать их в «унитеизме» — высшей страсти, направляющей личность к единству с обществом, к отысканию всеобщего блага.

Экономический переворот имеет необъятное преимущество ∞ в трезвости своей основы. — В автографе слова «экономический переворот» написаны вместо зачеркнутого слова «социализм» (см. раздел «Варианты»). Можно предположить, что это исправление здесь, как и в другом месте первого «письма» (см. примечание к стр. 581), — результат подготовки Герценом текста «письма» к печати. Сообщая 30 июня 1869 г. Огареву о своем желании напечатать «где-нибудь в Брюсселе наших часть препитаний», Герцен добавлял: «по части социализма, может, формы следует изменить».

С т р. 579. *Вспомни старый спор Маццини против Прудона и новое препирательство ∞ Жюль Симона.* — Герцен говорит о выступлениях Маццини против социалистических идей, в частности, — о критике им Прудона в брошюре «Dovere della democrazia» (1852). Об этой брошюре Маццини Герцен писал в «Былом и думах» (см. т. XI наст. изд., стр. 41). Говоря о «новом препирательстве о влиянии, о воле» и т. д., Герцен, по всей вероятности, имеет в виду споры о свободе воли в иностранной прессе шестидесятых годов. 20 июня 1868 г. Герцен писал сыну в связи с критикой его взглядов по этому вопросу: «...постарайся взять №№ „Liberté“ (это дней за пятнадцать и №№ пять, шесть), где Жирард говорит о наказаниях; он головой выше французов». (Какие именно статьи имеет в виду Герцен, установить не удалось.) Ранее в работе «La Liberté» (1857) Жирарден возражал против признания абсолютной свободы человеческой воли, ссылаясь на то, что человек зависит от своего разума, от случайностей рождения, от общественных условий, в которые он поставлен. Действительная свобода, по мнению Жирардена, состоит в возможности для человека делать то, что санкционируется его разумом. Жирарден полагал, что человек не может нести ответственность перед обществом за те поступки и факты, которые определены не зависящими от человека природными и общественными обстоятельствами. Жюль Симон в работах

«Le Devoir» (1854) и «La Liberté» (1859) доказывал, что человек свободен, ибо свобода состоит не в возможности что-либо *делать или не делать*, а в возможности *желать или не желать* тех или иных поступков. Главное для Ж. Симона — мотивы действия, а не его результаты; поэтому, утверждал он, человек должен быть признан ответственным за свои поступки. Луи Блан признавал ответственность человека за свои поступки перед обществом, указывая одновременно на необходимость изменить общественные условия, отрицательно влияющие на человека («Письма об Англии»). О спорах в шестидесятых годах вокруг вопроса о свободе воли Герцен писал также Вырубову 9 апреля 1869 г.: «Сын мой пока остается во Флоренции. Против него сенатор Ламбрускини написал пиетистически-натурфилософическую диатрибу. С тех пор, как дело о *libre arbitre* было внесено в ваш правительствующий сенат, сенаторы полагают, что они призваны на решение философских процессов».

...*море, которое сек персидский царь...* — По рассказу Геродота, персидский царь Ксеркс, предполагая осуществить вторжение в Грецию, построил два моста через Геллеспонт. Когда мосты были уже готовы, поднялась сильная буря, поломавшая их. При известии об этом Ксеркс пришел в ярость и приказал дать Геллеспонту в наказание триста ударов бичом, а в открытое море опустить пару оков. Говоря далее о «*вечном колоколе, наказанном Иоанном Грозным*», Герцен, вероятнее всего, имеет в виду колокол в Угличе, звоном которого угличане были извещены об убийстве царевича Дмитрия. По приказу Бориса Годунова колокол был сброшен с колокольни, лишен крестного знамения, у него отрубили одно ухо и вырвали язык. Затем он был высечен на площади плетью и отправлен в ссылку в Сибирь.

Стр. 580. *Странное captatio benevolentiae...* — Буквально: снискание благоволения, запискивание (лат.); здесь — способ привлечь на свою сторону.

Стр. 581. *Новый водворяющийся порядок должен являться не только мечом рубящим, но и силой хранительной.* — В автографе слова «новый водворяющийся порядок» стоят вместо зачеркнутого слова «социализм» (см. «Варианты» и примечание к стр. 578).

Международные рабочничьи съезды — перед которыми вызывается один социальный вопрос за другим... — Герцен проявлял значительный интерес к деятельности I Интернационала, в частности, — к его конгрессам. Первое сочувственное упоминание о «рабочничьих лигах» как свидетельство того, что «есть силы у Запада, пробуждающиеся к свету», встречается в дневниковой записи Герцена в июле 1866 г. (см. наст. том, стр. 608). Осенью того же года в статье «Порядок торжествует!» Герцен упомянул о первом Конгрессе I Интернационала как доказательстве роста международной солидарности работников вопреки официальному правительственному национализму (см. т. XIX наст. изд., стр. 171). Живой интерес вызвал у Герцена Брюссельский конгресс I Интернационала в 1868 г. Задумав статью «Les Russes au Congrès de Berne», Герцен в письме к Огареву от 28 сентября 1868 г. просил Тхоржевского собрать для него материалы Конгресса и добавлял: «да и о брюссельском сборе нужно бы». Упоминание о Брюссельском конгрессе I Интернационала в статье «А поземпеміш» подтверждает, что в «международных рабочничьих съездах» Герцен видел свидетельство роста сил социализма в Западной Европе (см. наст. том, стр. 422). Большой интерес представляют отклики Герцена на работу Базельского конгресса I Интернационала в 1869 г. (см. письма к Огареву от 23 сентября и 3 октября 1869 г.). Не соглашаясь с рядом решений Конгресса, Герцен, однако, считает, что «и Конгресс и обсуживание его — большой шаг вперед». «Я больше верю, чем когда-нибудь, в успех именно этих социальных сходов», — утверждает он в том же

письме к Огареву от 23 сентября 1869 г. *Ассиань* — суд присяжных (от франц. — *cour d'assises*).

Стр. 582. *Международный союз может вырасти в Авентинскую гору à l'intérieur...* — По преданию, в 494 г. до н. э. во время борьбы патрициев с плебеями в Древнем Риме плебеи в знак протеста против притеснений со стороны патрициев удалились на Авентинскую гору. *A l'intérieur* — внутри (т. е. в недрах буржуазного мира).

Стр. 584. *...видоизменение ее, вроде перехода из личной в коллективную, неясно и неопределенно.* — Уничтожение существующих форм собственности было, с точки зрения Герцена, важнейшей стороной социального переворота (см. об этом стр. 577 наст. тома). Слова Герцена о «неясности» и «неопределенности» перехода собственности из личной в коллективную относятся поэтому не к самому идеалу коллективной собственности, а к путям, средствам, формам преобразования собственности. Герцен считал, что мелкая частная собственность на землю имеет в Западной Европе глубокие корни, и придавал большое значение при вязанности западного крестьянства к «своей» земле. Поэтому Герцен критически отнесся к решению Базельского конгресса I Интернационала (в сентябре 1869 г.) по вопросу о земельной собственности. Решение это признавало необходимым упразднить частную собственность на землю и обратить ее в общественную собственность (см. «Базельский конгресс Первого Интернационала», Партиздат, 1934, стр. 85). В письме к Огареву от 23 сентября 1869 г. Герцен писал, что он не понимает «указа об отмене права собственности (без всякого развития)», т. е., очевидно, без указаний на формы, пути, средства, постепенную подготовку обобществления земельной собственности. В письме к Огареву от 3 октября Герцен вновь заявлял, что «декрет» (т. е. резолюцию Конгресса) о собственности он не считает «вполне оправданным».

Стр. 585. *Вопрос, прямо идущий за тем, — вопрос о наследстве, — еще труднее.* — В вопросе об отпощении к праву наследования Герцен расходился с Бакуниным, который считал, что отмена этого права законодательным путем, в рамках существующего государства, станет отправной точкой социалистической революции. Однако позднее Герцен отрицательно отнесся и к той постановке вопроса о праве наследования, которая была дана в докладе Генерального Совета Интернационала, написанном Марксом и оглашенном на Базельском конгрессе. Маркс считал, что законы о наследовании являются не причиной, а следствием, юридическим выводом из существующей экономической организации общества, и потому вопрос о праве наследования является частным вопросом, который найдет свое решение в ходе социалистического переустройства; признать же отмену права наследования отправной точкой социальной революции означало бы, по убеждению Маркса, «только отвлечь рабочий класс от той позиции, с которой действительно следует повести атаку на современное общество» (см. «Базельский конгресс Первого Интернационала», Партиздат, 1934, стр. 55). Позицию Генерального Совета, выступившего за уничтожение частной собственности на землю и не выдвинувшего предложения об упразднении в рамках существующего общества права наследования, Герцен ошибочно оценил как «нелогичную». В письме к Огареву от 23 сентября 1869 г. он писал, что не понимает «амнистии — „наследству“, во врожденной царской милости». В письме от 3 октября, сочувственно отзываясь об опубликованной накануне в парижской газете «*Le Réveil*» статье М. Гесса против Бакунина, Герцен писал Огареву: «Что ты не понял, что я сказал „о наследстве“, это не моя вина... Гесс начинает свою статью тем, что удивляется, как конгресс коллективную собственность принял, а наследство помиловал. Ясно, что нет логики. Отчего же ты издеваешься над моим замечанием?»

Стр. 586. *...звал дикие силы на месть и разрушение старой,*

преступной веси ∞ чем она заменится. — О своих чувствах и мыслях, вызванных кровавой расправой буржуазии над парижским пролетариатом в июне 1848 г., Герцен писал в главе «После грозы» книги «С того берега» (см. т. VI наст. изд., стр. 48).

Стр. 587. *Отрывок этот, приведенный из ответа Огарева на мое письмо в Бакунину, оканчивается так...* — Герцен цитирует отрывок из первого «ответа» Огарева на статью «Между старичками» (ЛН, т. 61, стр. 193).

«Время слова ∞ наступило». Как будто слово не есть дело? — Эти строки направлены против Бакунина, писавшего в брошюре «Постановка революционного вопроса»: «Нам предстоит сломать силу громадную. Словами ее не проймешь, надо дела» (см. «Письма М. А. Бакунина к А. И. Герцену и Н. П. Огареву», Женева, 1896, стр. 469). 11 мая Герцен писал Тучковой-Огаревой: «Бакунин хотел (...) пустить такую дрожь на всю Россию, что там за университетом закроют типографии... „Этого-то и надобно, зачем слова?“... дела“... И Бакунин-то не понимает того, что понимал Иоанн Богослов и Иоанн Бирон: что „слово и дело“ — одно или, лучше, два вида одного (...)»

...какое-нибудь «Allez dire à votre maître» Мирабо... — Начало знаменитой сентенции Мирабо, сказанной им на заседании Национального собрания 23 июня 1789 г. Когда после ухода с собрания короля и депутатов высших сословий церемониймейстер де-Брезе потребовал от имени короля, чтобы зал покинули и оставшиеся депутаты, Мирабо ответил: «Пойдите и скажите вашему господину, что мы находимся здесь по воле народа и уйдем отсюда только уступая силе штыков».

Стр. 588. *...гревы...* — См. примечание к стр. 572.

Каково теперь на совести тем, которые подталкивали поляков? — Герцен имеет в виду Бакунина и его позицию в отношении к польскому восстанию 1863 г.

Стр. 589. *...как идеал Атта Тролля у Гейне был абсолютный белый медведь.* — В поэме Г. Гейне «Атта Тролля» медведь Атта Тролля (в котором Гейне сатирически изобразил немецких мелкобуржуазных радикалов) представляет себе бога — творца мира в виде огромного снежно-белого медведя.

Стр. 590. *Гегель в самом рабстве находит ∞ шаг в свободе.* — В «Философии истории» Гегель, рассматривая рабство как несправедливое состояние, вместе с тем утверждал, что оно является моментом прогрессивного перехода от изолированного, лишь чувственного существования. (См. «Философия истории», раздел «Географическая основа всемирной истории»).

Стр. 591. *Этой государственной силой хотел воспользоваться Лассаль для введения социального устройства.* — Лассаль считал, что новое социальное устройство, исключаящее возможность эксплуатации рабочего класса капиталистами, может быть достигнуто посредством образования производительных ассоциаций рабочих, которые должны быть созданы при помощи и под покровительством государства, преобразованного на основе всеобщего и прямого избирательного права. (См. его работы «Программа рабочих» и «Гласный ответ центральному комитету, учрежденному для сознания обще-германского рабочего конгресса в Лейпциге». Утопическая мелкобуржуазная теория Лассалья, его взгляды на государство как на надклассовую категорию, а также отрицание им классовый борьбы пролетариата и необходимости революционного преобразования общества были подвергнуты критике в работе К. Маркса «Критика Готской программы».)

Маленькие города, тесные круги страшно портят глазомер. — В письмах Герцена к Огареву летом и осенью 1869 г. неоднократно встречается мысль о том, что замкнутость жизни Огарева в Женеве, слабое

знакомство его с событиями современной западноевропейской и русской жизни отрицательно сказываются на его взглядах, отрывая их от реальной почвы. Так, в письме от 9 сентября 1869 г. Герцен писал Огареву, почти буквально повторяя строки «Post scriptum'a» к третьему из писем «К старому товарищу»: «Что значит говорить и видеть — это я испытал в пылешее путешествие (после Женевы и в Женеве). Я ничего не делал, а сотни вещей стали яснее, стали не те. Ваше кенотическое житье вредит глазомеру, и ты с Бакун(иным) в *вашей истине* — столько же далеки от истины *прикладной*, возможной, как были первые монахи христианства. Тут, может, лежит главная причина, почему следует жить в Париже».

Стр. 592. *Иконоборцы наши не останавливаются* ~ Тут ум оставляет их окончательно. — В прокламациях, написанных весной и летом 1869 г. («Несколько слов к молодым братьям в России», «Постановка революционного вопроса», «Начала революции», «Наука и пасущее революционное дело»; последняя вышла в свет в начале 1870 г.), Бакунин утверждал, что молодежь не должна стремиться к овладению современной наукой, ибо наука эта служит исключительно интересам царя и капитала и ничего не может дать народу. Так, в брошюре «Постановка революционного вопроса» он писал: «Не хлопчите о науке, во имя которой хотели бы вас связать и обесилить. Эта наука должна погибнуть вместе с миром, которого она есть выражение. Наука же новая и живая несомненно народится потом, после народной победы, из освобожденной жизни народа» («Письма М. А. Бакунина к А. И. Герцену и Н. П. Огареву», Женева, 1896, стр. 468).

Робеспьеровской нелепости, что атеизм аристократичен... — Робеспьер, будучи последователем деизма Руссо, считал, что идея Верховного существа, справедливого, покровительствующего безвинно униженным и наказующего порок и зло, отвечает интересам народа и должна стать основой для соблюдения общественной справедливости. Напротив, атеизм, отрицающий существование Верховного существа, отнимает у общества представление об общеобязательной справедливости, каре за зло и награде за добродетель и потому антинароден. Мысль об атеизме как привилегии аристократов была высказана Робеспьером в одной из его речей в якобинском клубе в 1793 г. О необходимости признания Верховного существа Робеспьер говорил подробно в речи в Конвенте 18 флореля II года (7 мая 1794 г.). См. Discours et rapports de Robespierre, Paris, 1910.

За ним так и следует разнуздание диких страстей — le déchaînement des mauvaises passions. — Эти слова Герцена, по-видимому, направлены непосредственно в адрес составленной Бакуниным программы Интернационального социалистического союза, в которой говорилось: «Мы понимаем революцию в смысле разнуздания того, что теперь называют дурными страстями, и разрушения того, что на том же языке называется „общественным порядком“» («Письма М. А. Бакунина к А. И. Герцену и Н. П. Огареву», Женева, 1896, стр. 456). Программа эта во многом повторяла программы тайных анархистских организаций, создававшихся Бакуниным в середине шестидесятых годов в Италии. С этими документами Бакунин в 1866 г. ознакомил Герцена и Огарева (см. там же, стр. 170 и 196). Кроме того, здесь в известной мере получил отражение и неоправданный «страх» Герцена перед террором. Возражая Герцену, Огарев писал в своем третьем «ответе»: «Террор, предполагавшийся декабристами, был беспощаден; пути его, сообразно с духом времени, были пути исключительно военные; — писал Огарев. — Почему же тебе их пути не казались страшными? А как скоро эти пути переходят в террор крестьянский и рабочий — они тебе кажутся страшными...» (ЛН, т. 61, стр. 204). И дальше: «Ты все пугаешься перед словом разбой или грабёж

(и даже коммунизм) (...) я давно говорю, что разбой может быть и не быть, может явиться как частный случай восстания — ради его спасения — но главное дело в неизбежном восстании которое и должно стать началом» (там же). Герцен не согласился с мнениями Огарева: характерно, однако, что и в четвертом «письме» и в письмах к Огареву он протестует главным образом против *призывов* к террору и разбою, считая такие призывы вредной демагогией. Так, в письме к Огареву от 3 октября 1869 г. он особо подчеркивал, что между ними «совершенная разница языка, глоссологии» «Тебе, например, — писал он, — кажется хирургическая фраза — не беда, а мне — беда. Ты думаешь что призыв к скверным страстям — отместка за скверну делающуюся, а я думаю, что это — самоубийство партии и что никогда, нигде не поставится на знамени эта фраза. Все восстания в истории — ты все ссылаешься на прошедшие перевороты — были сделаны монахами, суровыми аскетами, у которых за все страсти была одна. Возьми Кромвелевых солдат, деятелей XVIII столетия. „Да это фраза“. Зачем же употреблять дерзкие и вредные фразы?»

<UN FAIT INCROYABLE
S'EST PRODUIT NOUVELLEMENT EN SUISSE...>

<НЕВЕРОЯТНЫЙ СЛУЧАЙ
ПРОИЗОШЕЛ НЕДАВНО В ШВЕЙЦАРИИ...>

Печатается по тексту парижской газеты «Le Siècle» от 1 сентября 1869 г., № 12552, где опубликовано впервые, без заглавия, с подписью: *A. Herzen*, под рубрикой «Нам пишут из Женевы». Автограф неизвестен.

Публикуемая статья была вызвана следующими обстоятельствами. Жена генерал-лейтенанта князя А. В. Оболенского, Зоя Сергеевна (рожденная Сумарокова), в течение продолжительного времени находилась в Швейцарии со своими тремя дочерьми. Сочувствуя революционному движению и поддерживая тесные связи с рядом видных представителей русской и польской революционной эмиграции, она категорически отказывалась выполнить настоячивые требования мужа — возвратиться с детьми в Россию. Воспользовавшись содействием русских дипломатических чиновников и швейцарских властей, Оболенский в июле 1869 г. насильно отобрал у жены двух младших дочерей и увез их в Россию. Возвратившись через две недели в Швейцарию, он предпринял настойчивые поиски старшей дочери, скрывавшейся от него вместе с матерью. Местные власти кантона Во. в нарушение всех законов, предоставили в его распоряжение жандармский отряд, который вместе с Оболенским делал обыски в квартирах русских и польских революционных эмигрантов. Жандармы прибегли при этом к насильственным действиям и рукоприкладству (см. С. А. Макаши. Дело Оболенской. — *ЛН* т. 63, стр. 74—78). Эти незаконные действия республиканского правительства «свободной» Швейцарии глубоко возмутили Герцена. 24 августа 1869 г. он писал сыну из Парижа: «Но вот роман à la Radcliff и характеристика швейцарских властей. Кн. Оболенский сасквადой жандармов Водского кантона ворвался в дом жены, силой вытащил детей и под охраной полиции увез. Дочь ушла Оболенский бросился с полицией к Утину и комп(ании) искать: выпли брани и крики Утина, Мрочковский. Щерб(акова) и др бросили в гюрьм. Щерб(акова) выпустили на поруки, но тех оставили au secret (под строгим арестом).

Затем генерал-адъютант отправился в Женеву, ворвался в типографию Трусова. Его и Бонгара жандармы держали, и сержант сказал, что первому, который двинется, он посадит пулю в лоб. Затем русский генерал все обшарил в типографии *по подозрению!* что его дочь спрятава там (хорош и отец). Что скажете? Какова республика?»

Сообщая в письмах к Н. А. Тучковой-Огаревой и Огареву новые подробности о напумевшем деле, Герцен писал также о своих попытках открыть во французской печати кампанию против швейцарского правительства и полиции «Я вчера был в „Liberté“, — писал Герцен 26 августа Н. А. Тучковой-Огаревой, — и сегодня будет в ней статья» (Герцен имел в виду заметку о деле Оболенской, написанную французским публицистом Камиллом Фарси). В тот же день Герцен сообщал Огареву: «Новое испытание — получив отказец от ультрарадикальной газеты <„Le Rappel“> по делу Обол(енской), я отправился в Жирардинницу <т е орган Э. Жирардена „La Liberté“> и нашел самое горячее участие. Теперь орган пойдет. Сегодня в „Liberté“ или завтра будут отрывки из статьи „Suisse Radicale“». (В женевской газете «Suisse Radicale» была напечатана статья о деле Оболенской, принадлежавшая перу Эдуарда Бонгара). 30 августа Герцен писал Огареву из Брюсселя: «Что же вы-то там не шумите — один Bongar умел написать и напечатать, что же Утин и вся барака. Процесс делать надобно не Обол(енскому), а полиции, префекту адвокату. Я с злобой и негодованием вижу, что радикальные редакции скорее замаяли бы дело. „Республика-де задета!“ Да и „Liberté“ падула. — Я сегодня пишу в „Siècle“ — (Таксиль Делору), с которым толковал об этом. И зачем нет печатной тэмоге об этом деле — есть же рукописная статья...» 1 сентября Герцен снова писал Огареву: «Что-то смертельно скучно. и мне кажется, что все дело Обол(енской) уроните в воду. Однажды перерванный крик не возникнет. „La Liberté“ (от понедельник) 30 августа) поместила. Жду, что сделает „Siècle“. „Rappel“ тупоумно отказался под предлогом, что этот факт уничтожает prestige республики. Сегодня я пушу брандер в „Indép(endance) belge“ Зачем же у вас только Bongar умел поднять голос? Неужели они все не только не способны на „Народное дело“, но и на свое собственное? Ведь Утин был бит. А сам Бак(унин)? <...> Давно меня ничего так не двигало, как история Обол(енской)».

После появления статьи в «Le Siècle» Герцен писал Огареву 4 сентября 1869 г.: «1 сен(тября) „Siècle“ напечатал мою статейку о деле Об(оленской), я ее заострил высылкой Мац(цини) из Лугано». В недатированном письме, относящемся к началу сентября, Герцен сообщал своей старшей дочери: «В „Siècle“ 1 сентяб(ря) и в „Liberté“ 31 августа) были мои затрешины Швейцарии».

Публикацию статьи Герцена в «La Liberté» обнаружить не удалось.

Осталась невыявленной и судьба статьи, которую Герцен намерен был отправить в «Indép(endance belge)», а также другие его статьи о деле Оболенской, возможно появившиеся на страницах парижских газет в августе — сентябре 1869 г.

7 сентября в письме к Огареву Герцен следующим образом оценивал свое выступление в парижской прессе: «Вот тебе доказательство, что я в Париже пошумел исправно о деле Обол(енской) — Там идет вот какая перестрелка. „l'univers“ спрашивает „Rappel“, зачем он не поместил известия „Réveil“ поместил — так же, как „Siècle“. и пошла перестрелка. Если б Ут(ин) et С^{nie} были не шалопаи. — на этой полемике можно было вздуть европейское дело. Теперь я ретируюсь — я свое сделал. Но Бакутина обвиняю самым положительным образом — какие тут личности, а если они есть, так, копчивши дело, таскай себя по полу за вихры. Мы могли (теперь я вижу это) вперед сделать невозможным подобную гнус-

ность — но не умели <...> Сверх того, я не могу протестовать как иностранец, а как швейцарец должен легально агитировать против политических законов».

13 сентября Герцен писал Н. А. Герцен: «Из дела Оболенской» можно было сделать дело европейское — я и начал очень успешно — журналы в Париже начали небольшую перестрелку по этому делу — лучше этого нечего было ожидать. Но Утина & С^{nie} неспособны и на это. Бакунии по злобе на них не помогают». 18 сентября он заявлял в письме к Огареву: «Итак, дело кн. Оболенской похоронено. А я с этой травлей хотел примириться на общую травлю швейцарской гнусности. Вот люди-то! И что за резон вся эта история тому, что „Народное дело“ не выходит!» (см. также письмо к Огареву от 3 октября 1869 г.). Того же вопроса Герцен коснулся в письме к М. К. Рейхель от 9 октября 1869 г.: «...я бросил Швейцарию за гнусные поступки с Оболенской, за подкупленных адвокатов и жандармов. Я в Париже это дело поднял, но наши революционные утяты и бараны ничего не умеют делать и пропустили все сквозь руки».

Стр. 595. По указанию императора Александра...— Инициатива Александра II в организации похищения детей княгини Оболенской подтверждается следующими строками из донесения русского посланника в Берне Н. Е. Гирса сенатору Вестману от 5/17 июля 1869 г.: «Тотчас по приезде в Берн кн. Оболенский пришел просить моего содействия в этом деликатном деле. Я с тем большим удовольствием согласился оказать ему свое содействие, так как из достоверного источника знал, что возвращение детей князя в Россию является равным образом волей нашего августейшего повелителя» (ЛН, т. 63, стр. 77).

...вступил через дипломатические каналы в сговор с федеральной и кантональной полицией.— В цитированном выше донесении Н. К. Гирс писал: «Убеденный, что лучшим средством достигнуть цели было бы прибегнуть к поддержке местных властей, я адресовался непосредственно к г-ну президенту Швейцарской конфедерации Вельте за советом, как нам надлежало поступить в данных обстоятельствах. Г-н президент с величайшей любезностью тотчас связал нас с одним из лучших адвокатов кантона Во г. Серезолем, обещая, сверх того, и свою помощь. Ставя, таким образом, вопрос под защиту законов страны, я передоверил ведение дела местным властям, ограничивши свое вмешательство официальным заявлением, что кн. Оболенский правомочен располагать своей отцовской властью и, согласно нашим законам, имеет, следовательно, неоспоримое право забрать своих детей и увезти их в Россию. Благодаря г. Серезолю, кантональные власти Во, признав законность моего заявления, высказали готовность, в случае надобности, прибегнуть к силе, дабы помочь кн. Оболенскому вернуть детей. Так оно и случилось, и только вследствие вмешательства жандармов детей удалось передать отцу» (там же).

Стр. 596. ...больного Мацини без всяких серьезных оснований выслали из Лугано...— 20 мая 1869 г. Мацини был изгнан из Швейцарии по требованию итальянского королевского правительства, обвинявшего его в подготовке восстания в Милане. «Если политические эмигранты,— заявил по этому поводу президент Швейцарской конфедерации Эмиль Вельте,— приносят в Швейцарию нечто большее, чем самих себя и свои убеждения, если из нашей страны они хотят сделать центр активного политического движения, добиваясь осуществления своих целей любыми средствами, федеральные власти имеют право пресечь такую деятельность» (цитируется по донесению Н. К. Гирса от 25 июля /6 августа 1869 г.— ЛН, т. 63, стр. 78).

A MONSIEUR LE REDACTEUR EN CHEF
DU JOURNAL LE REVEIL

ГОСПОДИНУ ГЛАВНОМУ РЕДАКТОРУ
ГАЗЕТЫ «LE REVEIL»

Печатается по тексту газеты «Le Réveil» от 22 октября 1869 г., где опубликовано впервые, с подписью: *Alex. Herzen, rédacteur du Kolokol*. Автограф неизвестен.

21 октября 1869 г. Герцен сообщил Огареву, что публикуемое письмо, написанное *холодно и сдержанно*, было лично отнесено им в редакцию «Le Réveil» пакануне. На следующий день, 22 октября, Герцен известил Огарева, что редактор «Le Réveil» Делеклюз напечатал его письмо.

2 октября 1869 г. во французской газете «Le Réveil» была помещена статья М. Гесса, в которой он обвинял Бакунина в панславизме. Бакунин ответил на эту статью брошюрой «Profession de foi d'un démocrate socialiste russe précédée d'une étude sur les Juifs allemands» («Исповедание веры русского демократа-социалиста, предшествуемое этюдом о немецких евреях»). Понимая, что такая брошюра не может быть напечатана, Бакунин 18 октября обратился с письмом в редакцию газеты: «Гражданам редакторам „Le Réveil“» (см. «Письма М. А. Бакунина к А. И. Герцену и Н. П. Огареву», Женева, 1896, стр. 230—233). К этому письму Бакунин приложил свою речь на Бернском конгрессе Лиги мира и свободы 1868 г., в которой резко выступал против русского самодержавия (М. Бакунин. Избранные сочинения, Пг.— М., изд. «Голос труда», 1920, т. III, стр. 103—116) и свое воззвание «Несколько слов к молодым братьям в России» (Герцен называет его «посланием» к «русской молодежи»). Бакунин хотел поместить это воззвание в газете вместе с письмом в редакцию и просил содействия Герцена. Герцен не был уверен, что письмо Бакунина будет помещено в газете и 20 октября передал в редакцию «Le Réveil» письмо от своего имени, приложив к нему воззвание Бакунина. Последнее напечатано, однако, не было.



ДНЕВНИКОВЫЕ ЗАПИСИ ШЕСТИДЕСЯТЫХ ГОДОВ

Большая часть публикуемых записей была сделана Герценом в записной книжке (*ПД*, ф. Р111, оп. 1, № 826). Три дневниковые записи, автографы которых остаются неизвестными, перепечатываются из издания М. К. Лемке, сверившего их с автографами, которые хранились в архиве семьи Герцена. Нынешнее местонахождение этих автографов неизвестно.

Помимо публикуемых в настоящем томе дневниковых записей и записи от 9 апреля 1856 г., напечатанной в т. XII наст. изд., в записной книжке *ПД* содержатся следующие тексты: 1. Под заглавием «Inside. Глава первая. Из журнала женщины» — копия (рукой Герцена) дневниковых записей Н. А. Герцен (жены) от октября — ноября 1846 г. (см. т. IX наст. изд., стр. 271—275); копии (также рукой Герцена) ее писем к Огареву от 1846—1847 гг. под заголовками — «⟨1⟩ Письмо к Огареву», «II. С дороги (к Огареву)»; «III. Из Парижа» (см. «Русские пропилеи», т. I, М., 1915, стр. 233—241); 2. Копия письма Герцена к дочери Тате от 5—10 декабря 1862 г. (первая половина письма — рукой Герцена, вторая — рукой Н. А. Тучковой-Огаревой); 3. Собственноручные копии писем Герцена к Н. А. Тучковой-Огаревой от 2 октября 1866 г. и без даты (отрывок).

Значительная часть записной книжки осталась неисписанной, ряд страниц из нее вырезан (см. ниже). На обороте л. 41 — перечеркнутая надпись Герцена: «Через пятнадцать лет».

Разрозненные дневниковые записи шестидесятых годов, в отличие от дневника 1842—1845 гг. (т. II наст. изд.), который Герцен вел систематически, отражая на его страницах как существенные стороны своей личной жизни, так и общественные проблемы, посвящены почти исключительно личным вопросам. Сам Герцен отмечал в одной из этих записей, что вносит в свой дневник только «боль—беду—тревогу» и что его можно было бы назвать «Книгой Стона». Непрекращающийся семейный разлад, внесенный в дом Герцена Н. А. Тучковой-Огаревой, смерть горячо любимых детей-близнецов, разочарование в остальных детях, превращавшихся на его глазах в иностранцев, равнодушных к судьбам России и общественной деятельности их отца, горькие воспоминания и размышления о пережитых ранее семейных катастрофах, «болезни, раздор, непонимание, разлука», мучительное недовольство собой, — вот чему, главным образом, посвящены сохранившиеся записи Герцена.

Современная Герцену общественная жизнь отражена в этих записях гораздо более скупой, чем в дневнике сороковых годов; однако и

здесь встречаются упоминания о таких значительных исторических событиях, как польское восстание 1863 г., о «рабочих лигах», т. е. I Интернационале, а также о конфликте Герцена с «молодой эмиграцией».

15 ИЮНЯ 1860. ЛОНДОН.

Печатается по автографу (ПД, л. 39). Впервые опубликовано в ЛХ, 346. Текст: «Не заслужил? моих дней» и пр...» приписан другими чернилами. На обороте л. 38 автографа следующая запись рукой Н. А. Тучковой-Огаревой: «Страницы, исполненные любви особенно к Леле и Лизе, вырваны Алекс<андром> Алекс<андровичем> Герценом в то время, когда я жила у него на даче в страшные дни после внезапной кончины Л<изы>. Он <А. И. Герцен> почти не писал в хорошие минуты, а в мрачные».

Запись сделана Герценом под впечатлением разлада, впяленного в дом Герцена Н. А. Тучковой-Огаревой. Постоянная оппозиция, которую она оказывала Герцену в вопросах, имевших для него первостепенное жизненное значение (в его общественно-политической деятельности и в отношениях с детьми от первого брака), вызвала со стороны Герцена решительный отпор. Семейные сцены, сопровождавшиеся истерическими припадками, губительно отражались на психике детей Герцена и мешали их нормальному воспитанию. Пребывание их в одном доме с Тучковой-Огаревой становилось невозможным. Герцен терзался сознанием собственной вины перед детьми, он не мог простить себе, что ввел в семью ревнивую, злоую и неуравновешенную мачеху, но на полный разрыв с Тучковой-Огаревой не решался как из-за глубокой жалости к этой больной женщине, по-своему сильно любившей его, так и из горячей привязанности к дочери Лизе, которую мать грозила навсегда увести от отца в случае разрыва.

Первая половина 1860 г., когда вопрос о невозможности совместной жизни встал с особенной остротой, была для Герцена крайне мучительна. В мае этого года Н. А. Тучкова-Огарева покинула дом Герцена и выехала с дочерью в Германию для свидания со своей сестрой. Затем она в течение полугода ездила по разным странам Европы и только в конце 1860 г., после настоячивых уговоров Герцена, возвратилась с дочерью в его лондонский дом (см. «Русские пропилеи», т. IV, М., 1917, стр. 223—266). «Мы думали, что одиночество и сосредоточенность сведет мир в душу Natalie, — писал Герцен сыну 14 ноября 1860 г., — мы, кажется, ошиблись. Причина ее отъезда — и это я тебе говорю клятвенно — одна и исключительно одна — негуманность с детьми и с нами, упорство в этой негуманности — вот где начало раздора».

27 АПРЕЛЯ 1862. SEVEN OAKS

Печатается по автографу (ПД, л. 40). Впервые опубликовано в ЛХV, 116—117. В автографе после слова «снега» обозначено место вставки (самая вставка отсутствует). Часть записи: «27 апреля 1862 с сава-ном снега» вырезана из другой рукописи и вклеена в записную книжку; вслед за тем приписан остальной текст.

Стр. 601. ...на днях мне было пятьдесят лет — после 2 мая 1852 г. — Пятьдесят лет Герцену исполнилось 6 апреля нового стиля 1862 г. 2 мая 1852 г. — день смерти жены Герцена, Натальи Александровны.

Стр. 602. Seven Oaks — (Это было поздней осенью 1852.) — Seven-oaks — старинный городок в графстве Кент, недалеко от Лондона, с великолепным парком, описанным Герценом в «Былом и думах» (см. т. XI

наст. изд., стр. 206). 24 апреля Герцен отправился с сыном в Sevenoaks — отыскивать дачу. «Погода прекрасная, — писал по этому поводу М. А. Бакунин М. Л. Налбандяну, — оба в веселом расположении духа; им будет весело» (М. К. Лемке. Очерки освободительного движения «шестидесятых» годов, СПб., 1908, стр. 75). С Робертом Оуэном Герцен познакомился в доме г-жи Биггз, в Sevenoaks, в начале сентября 1852 г. Описание их первой встречи см. в «Былом и думах» (часть шестая, глава IX — т. XI наст. изд., стр. 205—208).

8 ФЕВРАЛЯ 1863. <ЛОНДОН.>

Печатается по автографу (ПД, л. 17). Впервые опубликовано в ЛХVI, 44. Конец записи (около шести строк) из записной книжки вырезан.

Стр. 602. *Польское восстание, судьба русских офицеров...* — Имеется в виду восстание в Польше, которое началось в ночь с 22 на 23 января 1863 г. (об отношении к нему Герцена см. в наст. томе, в статье «Frisant la question polonaise»). В связи с ним большинство членов офицерской революционной организации — комитета русских офицеров в Польше — перешло на сторону восставших (см. «Русские офицеры в рядах инсургентов» — т. XVII наст. изд., стр. 121 и комментарий); руководитель комитета А. А. Потемкин в первой половине февраля 1863 г. посетил Герцена в Лондоне, а затем, вернувшись в Польшу, возглавил повстанческий отряд.

TEDDINGTON. 16 АВГУСТА <1863>.

Печатается по автографу (ПД, л. 41, вклеенный в записную книжку). Впервые опубликовано в ЛХVI, 463.

24 СЕНТ<ЯБРЯ> 1863. — ГЕНУА.

Печатается по автографу (ПД, лл. 18—21). Впервые опубликовано в ЛХVI, 502—503.

Эта дневниковая запись приведена Герценом (не совсем точно) в «Прибавлениях» к пятой части «Былого и дум», под заглавием «Теддингтон. Перед отъездом» и «После приезда» (см. т. X наст. изд., стр. 313—314).

Стр. 603. *Cari luoghi. Io vi ritrovai.* — «Дорогие места, снова вас вижу» (итал.). — Герцен приводит неточно слова графа Родольфо из каватины в первом действии оперы Беллини «Сомнамбула» (либретто Феличе Романи, 1831). В подлиннике: «Vi ravviso, o luoghi ameni». Герцен вспоминал, что эту итальянскую арию любил напевать Огарев, когда гостил у него в Новгороде в мае 1842 г. (см. письмо Герцена к старшей дочери от 8 августа 1863 г.).

...той же дорогой, которой ехал в 1847 году. — О переезде Герцена с семьей через Приморские Альпы, на пути из Франции в Италию см. в «Письмах из Франции и Италии» (т. V наст. изд., стр. 73—75).

...о гибели моей матери, моего сына и Шпилмана. — См. главу «Осаяно пох» в «Былом и думах» (т. X наст. изд., стр. 271—282).

Теперь — еду к детям... — Герцен, выехавший из Лондона 15 сентября 1863 г., направлялся во Флоренцию, где находились в это время его дочери Наталья и Ольга.

...non te tangere... — «Не прикасайся ко мне» — слова Христа Марии Магдалине после воскресения (Евангелие от Иоанна, XX, 17).

Стр. 604. *Fu... e non è!* — «Был... и нет его!» — из «Чистилища» Данте, песнь XXXII, стих 35.

...Одна порванная струна гзубила весь строй... — Герцен имеет в виду смерти Натальи Александровны.

...когда мы ехали домой из Турина в 1851... — Подробности «туринского свидания» 9 июля 1851 г. см. в «Былом и думах» (т. X наст. изд., стр. 271—274. См. также ЛН, т. 63, стр. 408). Из Турина они выехали по Ривьере в Ниццу, где оставались их дети.

Я в Ницце посетил оба дома. — Дома Сю и Дуйста, в которых семья Герцена жила в 1850—1852 гг.

...повар... — Паскуале Рокка, который служил в доме Герцена в Ницце в 1851—1852 гг. О нем Герцен неоднократно упоминает в «Былом и думах» и в своей переписке.

27 СЕНТЯБРЯ 1863. CIVITA VECCHIA.

Печатается по автографу (ПД, л. 22). Впервые опубликовано в ЛХVI, 503.

Стр. 605. *Civita Vecchia*. — Чивитавекья — гавань и цитадель не-далеке от Рима, на Тирренском море. Принадлежала, как и Рим, к папским владениям. Цитадель построена по проекту Микельанджело.

Бродят французские солдаты... — В Чивитавекья с 1849 по 1870 г. был расквартирован французский гарнизон.

...сидя в лодке, напоминает мальчика Фландрин. — Герцен имеет в виду этюд маслом Ипполита Фландрена: «Обнаженный юноша, сидящий на берегу моря» (1836 или 1837 г.). На нем изображен в профиль молодой человек, обвивший свои колени руками и склонивший на них голову. Этот этюд был в 1857 г. приобретен Наполеоном III и выставлен затем в парижском Люксембургском музее. В настоящее время находится в фондовом хранилище Лувра (Париж).

На папский берег мне выйти нельзя... — Герцен имел все основания предполагать, что в папских владениях он может быть арестован.

...о нас, отсутствующая... — Речь идет о Н. А. Герцен.

...мы идем вдвоем — как пошли в 1833... — Герцен имеет в виду свое участие с Огаревым в передовом общественном движении тридцатых годов, после окончания университета в 1833 г.

31 ДЕКАБРЯ 1863. <ЛОНДОН.>

Печатается по автографу (ПД, л. 42). Впервые опубликовано в ЛХVI, 566.

Эту запись Герцен цитирует в письме к Огареву от 28 февраля 1864 г.

В конце 1851 г. произошел ряд трагических событий как в личной жизни Герцена (см. т. X наст. изд., стр. 283—304), так и в общеполитическом плане (государственный переворот, произведенный Луи-Наполеоном во Франции 2 декабря 1851 г.). 1863 год также был крайне тяжелым для Герцена. Это был год неудачного польского восстания, безудержной реакции в России, утраты «Колоколом» своего прежнего влияния, время «общего оподления, измены вчерашних друзей, распутства мысли, бесстыдства слова» (статья «1864» — т. XVIII наст. изд., стр. 7). И в личной жизни Герцена — окончательный распад семьи, обострение отношений с Тучковой-Огаревой, болезнь Огарева. 18 ноября 1864 г., вспоминая в письме к Тучковой-Огаревой о том, что он испытывал 1 января 1864 г..

Герцен писал: «Помню, как я утром в новый год сидел у себя в Теддингтоне, и у меня от ужаса и страха занимался дух — от ужаса перед будущим. Год этот был для меня, может, самый страшный после 1852 г. ...»

8 ЯНВ(АРЯ) 1864. <ЛОНДОН.>

Печатается по автографу (ПД, л. 42). Впервые опубликовано в ЛХVII, 15.

Стр. 605. *Даже те связи, которые длились всю жизнь, — подаются.* — Речь идет об отношениях Герцена с Огаревым, которому он писал 28 февраля 1864 г.: «...когда я вижу, что единственный человек, который с 1826 шел в унисон со мной или я — с ним, теряет масштабы и переносит свои желания на действительность, сердясь, что я вижу, что это желания, а не действительность <...> — то я уверяю тебя, Огарев, что есть от чего бежать из полка». И в другом письме к нему же (от 1 марта): «В моей жизни есть с рождения Лизы что-то безумное; меня страшат последствия, судьба детей, судьба твоя <...>, и я теряюсь в этом страхе. В последнее время я больше испугался твоего падения в пьянство, чем всего». В тот же день, 1 марта, Тучкова-Огарева писала Огареву из Теддингтона: «...у нас тихо, но внутри чувствуется какая-то грусть, какое-то недоумение и в частном и в общем <...> Герцен более страдает, чем он это показывает; он страдает всячески, и за ваше отношение и за твое здоровье, — со мной он много об нем говорит <...> тебе надо укрепить физически и морально; без тебя не может быть истинного примиренья и семьи... Будем же все работать, я это хочу со всей силой» («Русские прописки», т. IV, стр. 276—278).

Стр. 606. *...конфортативами...* — Укрепляющими средствами (от франц. confortative).

...captatio benevolentiae... — Снискание благоволения, заискивание (лат.).

2 АВГУСТА 1864. BOURNEMOUTH.

Печатается по автографу (ПД, л. 43). Впервые опубликовано в ЛХVII, 316—317.

Стр. 606. *Я читал ее последние минуты — перерыв грубый, страшный, оскорбляющий детей...* — 2 августа 1864 г. Герцен начал читать вслух старшей дочери Тате страницы пятой части «Былого и дум», в которых описывалась смерть ее матери. М. К. Лемке в своем комментарии к публикуемой записи отмечал, вероятно со слов Н. А. Герцен: «Это записано сразу после дикой сцены, сделанной Н. А. Огаревой Герцену и его старшей дочери во время чтения „Былого и дум“. Несдержанность этой женщины, ее неумение обуздать свой эгоизм и нежелание понять Герцена как мужа покойной Наталии Александровны и отца их детей, были проявлены в этот раз с особенной резкостью и мещанской грубостью» (ЛХVII, 317).

«Так-то ты сдержал клятву — повторенную со у могилы...» — О данной Герценом незадолго до смерти жены клятве не оставлять детей см. в пятой части «Былого и дум» (т. X наст. изд., стр. 289—290). 14 ноября 1860 г. Герцен писал сыну: «Ты знаешь, что и что я взял на душу за вас; вас спасти я присягнул умирающей мамаше — пока я жив».

Остается Ольга. — Ольга в это время было 13 лет. Она отказывалась жить в одном доме с Тучковой-Огаревой. Большую часть детства и всю юность она провела вдали от отца.

Печатается по автографу (ПД, лл. 44—45). Впервые опубликовано в ЛХVII, 317.

Стр. 606. *И это отравлено.*— См. примечание к предыдущей записи. 23 сентября 1864 г. Герцен писал Тучковой-Огаревой по поводу происшедшего инцидента: «Ты меня оскорбила. Я не смею призвать ни чувства пощады, ни чувства любви,— у тебя любовь может идти, терзая человека».

Думала ли она — в 1849 году...— В 1849 г. началась трагическая коллизия между Н. А. Герцен, Георгом Гервегом и Герценом (см. главы «Былого и дум», посвященные семейной драме Герцена, в т. X наст. изд. и ЛН, т. 64, стр. 9—318).

Стр. 607. *Поездка в Швейцарию—бедствий...*— В это время Герцен, после долгих колебаний, принял решение — окончательно переселиться в Швейцарию и перенести туда издание «Колокола».

Когда я Огареву писал — я был прав.— Герцен имеет в виду письмо к Огареву от 28 февраля 1864 г., в котором он цитирует свои дневниковые записи от 31 декабря 1863 г. и 8 января 1864 г.

21 ДЕКАБРЯ 1864. MONTPELLIER.

Печатается по автографу (ПД, л. 45). Впервые опубликовано в ЛХVII, 428. Нижняя часть автографа с окончанием записи отрезана. Следующий лист записной книжки, возможно с продолжением записи, вырван.

Стр. 607. *...два гробика...*— Герцен уехал из Лондона 21 ноября 1864 г. Н. А. Тучкова-Огарева с детьми отправилась в Париж двумя неделями ранее. Вскоре по приезде Герцена в Париж заболела тяжелой формой дифтерии близнецы Елена и Алексей. 3 декабря умерла в тяжелых мучениях Елена. «Это был самый гениальный ребенок из всех,— писал Герцен дочери Тате в день смерти Елены.— Вся болезнь, продолжавшаяся три дня, была какой-то апотеозой. Ей делали операцию (разрез горла), я держал ее...». Через несколько дней умер и Алексей. «Ничтожные горести последнего времени,— писал Герцен М. Мейзенбуг 18—19 декабря 1864 г.,— исчезли при этих ударах молний, чумы, бессмысленности... Бедняжки, они умерли в полном сознании, чувствуя смерть, чувствуя, что нехватало им дыхания, и умоляя о спасении...» (цитируется в переводе с французского). Смерть горячо любимых детей-близнецов потрясла Герцена, и до конца жизни он не мог без мучительного волнения вспоминать об этой катастрофе.

Отъезд был мрачен.— Герцен задержался в Лондоне после отъезда своей семьи вследствие болезни Огарева, которая его сильно тревожила. «Я был в ужасе от оборота, который принимало дело,— писал он М. Мейзенбуг по приезде в Париж 24 ноября.— Теперь у меня отлегло от сердца» (перевод с французского).

<13 ИЮЛЯ 1866. ЛОЗАННА.>

Печатается по тексту ЛХIX, 28—29, где опубликовано впервые. Местонахождение автографа неизвестно. М. К. Лемке сопровождал публикацию следующей справкой: «Сверено с подлинником, хранящимся в архиве семьи Герцена, в виде вырванных листков» (ЛХIX, 449). ар-

Стр. 607. *День казни 13 июля 1826.*— 13 июля 1826 г. в Петербурге были повешены Пестель, Рылеев, Бестужев, Муравьев-Апостол и Каховский.

...с примогенитурой...— С первородством (от лат. primogenitura).

Стр. 608. ...*рабочники лиги и фенианизм.*— «Рабочниками лигами» Герцен называет созданный в 1864 г. I Интернационал. Об отношении Герцена к этой международной пролетарской организации см. в наст. томе, в комментариях к письмам «К старому товарищу». *Фенианизм* — движение ирландских мелкобуржуазных революционеров за независимость Ирландии. В начале 1867 г. в Ирландии произошел, по инициативе фениев, ряд восстаний, закончившихся поражением.

20 ДЕКАБРЯ 1866. NIZZA.

Печатается по автографу (ПД, лл. 23 и 25, вклеенные в записную книжку). Впервые опубликовано в ЛХІХ, 141—142. Верхний край л. 25 автографа отрезан.

Стр. 608. ...*после похорон в мае 1852...*— Описание похорон жены Герцена, состоявшихся 3 мая 1852 г., см. в пятой части «Былого и дум» (т. X наст. изд., стр. 302—303).

В 61 году я был с сыном. В 65 — я был с двумя гробами. — Во время своего пребывания во Франции летом 1861 г. Герцен в Ниццу не заезжал и с сыном не виделся. Очевидно, Герцен имеет в виду одно из других своих посещений могилы Натальи Александровны. Дети-близнецы Елена и Алексей были похоронены в Ницце 26 марта 1865 г.

Скоро пройдет 15 лет...— Со дня смерти Н. А. Герцен 2 мая 1852 г.

Тогда я хотел ∞ Спасу ли ребенка — и этого не знаю. — 7 августа 1866 г. Герцен писал М. Мейзенбуг: «Я виноват в очень многом и жестоко наказан и унижен. Семья, семейная жизнь были у меня на втором плане — и дважды это отстало от меня. Месть простирается до того, что даже дети мои встают против меня, и, я чувствую, укором и угрызением совести являются для меня жесткость одних и трудность воспитания других <...> Твердо веря в свои силы, я захотел спасти несчастную женщину <Н. А. Тучкову-Огареву>, во многом, впрочем, не заслуживающую оправдания; хотел спасти ребенка, одаренного блестящими талантами <Лизу Герцен>... У меня не хватило эгоизма, чтобы отвернуться от слез. И вот что получилось в результате: вместо всеобщего сближения, все постепенно разлагается» (перевод с французского). Н. А. Тучкова-Огарева, несмотря на страстную привязанность Герцена к их дочери Лизе, грозила увезти ее навсегда в Россию. И эта постоянная угроза, и нервная обстановка, губительно отражавшаяся на воспитании Лизы — девочки глубоко впечатлительной и богато одаренной, — приводили Герцена в отчаяние.

Стр. 609. ...*на особых правах, как Бессарабия...*— Бессарабия, присоединенная к России по Бухарестскому мирному договору в 1812 г., пользовалась рядом привилегий сравнительно с другими русскими губерниями и сохранила гражданское право, действовавшее до присоединения ее к России.

...common law...— Обычное право в Англии, имеющее силу закона.

...*von einer besseren Natur...*— «О лучшей природе» — неточная цитата из стихотворения Шиллера «Das Mädchen aus der Fremde» («Дева с чужбины»):

Sie brachte Blumen mit und Früchte,
Gereift auf einer andern Flur,
In einem andern Sonnenlichte,
In einer glücklichen Natur.

...как «Изувеченный» в романе.— Героем романа французского писателя Сентина «Изувеченный» («Le Mutilé») являлся поэт, написавший пасквиль на папу Сикста V; по приказанию папы ему отрезали язык и отрубили руки. Образ несчастного страдальца, задыхающегося от собственной полноты мыслей, которые теснятся в его голове, не находя выхода», с юных лет запечатлелся в памяти Герцена (см. т. VIII наст. изд., стр. 331).

⟨МАЙ-ИЮНЬ 1867. ЖЕНЕВА.⟩

Печатается по тексту ЛХІХ, 336, где опубликовано впервые, по автографу. Местонахождение автографа, хранившегося в архиве семьи Герцена (ЛХІХ, 456), неизвестно. Дата устанавливается предположительно.

Стр. 609. ...*делку с С⟨ерно⟩-Сол⟨овьевичем⟩*...— Брошюра А. А. Серно-Соловьевича «Наши домашние дела» вышла в свет в мае 1867 г. Автор подверг в ней резкому осуждению политическую деятельность Герцена, упрекая его в либерализме, неверии в дело революции и т. п. Недопустимо грубый тон брошюры вызвал почти единодушное осуждение в революционном лагере. Сам Герцен был глубоко оскорблен как брошюрой, так и нежеланием революционных эмигрантов выступить с ее публичным осуждением. Обед у князя П. В. Долгорукова, во время которого Герцен, вероятно, встретился с Н. И. Утиным, состоялся 8 мая 1867 г. в Женеве. Об отношении Герцена с А. А. Серно-Соловьевичем см. в статьях и публикациях Б. П. Козьмина «Герцен, Огарев и „молодая эмиграция“» (ЛН, т. 41-42, стр. 1—120) и «Александр Серно-Соловьевич. Материалы для биографии»— ЛН, т. 67, стр. 698—758, а также в тт. ХІ (стр. 341—352) и ХІХ (стр. 473) наст. изд.

1868. ЖЕНЕВА. 15 МАРТА.

Печатается по автографу (ПД, лл. 49—50). Впервые опубликовано в ЛХХ, 200—201. Нижняя часть л. 50 в автографе отрезана.

Стр. 610. *Подъезжая к Женеве 22 февраля...*— 21 февраля 1868 г. Герцен, находившийся в Ницце, получил телеграмму от С. Тхоржевского, в которой сообщалось, что Огарев «сломал себе сочленение между ступней и ногой» (см. письмо Герцена к сыну от этого числа). В ответ на телеграфный запрос о состоянии здоровья Огарева Герцен был извещен, что врач паходит положение больного серьезным. Н. А. Тучкова-Огарева вспоминала впоследствии об этом дне: «Возвратясь домой, я застала Герцена сидящего на стуле в передней в каком-то оцепенении; я крайне удивилась его смущенному виду и необычному месту. Он молча подал мне телеграмму. Пробежав ее глазами, я сказала ему: „Что же, Герцен, надо ехать поскорее — возьмем таблицу поездов, да надо уложить сколько-нибудь белья, надо торопиться“. Но Герцен сидел молча, как будто не слыша ни моих советов, ни моих предложений.— „Я чувствую,— сказал он, наконец,— что я его больше не увижу“. Однако мне удалось все уложить, убедить Герцена и проводить его на железную дорогу; я чувствовала, что если можно успокоиться, то только там при виде самого Огарева» (Н. А. Тучкова-Огарева. Воспоминания. М., 1959, стр. 222).

(Из письма).— Цитируемое Герценом письмо неизвестно. По-видимому, оно было адресовано Н. А. Тучковой-Огаревой.

Стр. 611. *Я расскажу, отчего ∞ потом ∞ переломить себя.*— Это свое намерение Герцен, по-видимому, не осуществил.

Печатается по автографу (ПД, лл. 24 и 26). Впервые опубликовано в ЛХХІ, 151—152.

Стр. 611. *Цюрих.*—1868.— Герцен прибыл в Цюрих 27 ноября 1868 г., чтобы решить, удобен ли этот город для переезда в него всей семьей. Остался он в Цюрихе до 1 декабря.

Здесь началась трагедия, кончившаяся 2 мая.— См. главу «Кружение сердца» части пятой «Былого и дум» — т. X наст. изд., стр. 252—257, и ЛН, т. 64, стр. 262—271.

Сюда были писаны первые письма с надеждой.— Письма Герцена к жене, паправленные им в то время из Парижа в Цюрих, остаются неизвестными. Содержание одного из них Герцен приводит в «Былом и думах»: «Письмо мое было печально, но спокойно; я ее просил тихо, внимательно исследовать свое сердце и быть откровенной с собой и со мной; я ей напоминал, что мы слишком связаны всем былым и всею жизнью, чтоб что-нибудь не договаривать». Второе свое письмо Герцен приводит там же в выдержках (т. X наст. изд., стр. 254—255).

Здесь жил он годы.— Речь идет о Георге Гервеге.

...как Улисс на те скалы, на которых были клочья его кожи, его кровь.— В пятой песне «Одиссеи» описывается, как Одиссей (Улисс), преодолевая бурные волны, приплывает к феакийскому острову Схерии и пытается вскарабкаться на скалу.

...и светлый образ ребенка...— По-видимому, Герцен вспоминает здесь о своем утонувшем сыне Коле, воспитывавшемся в цюрихском училище для глухонемых (см. т. X наст. изд., стр. 276—282).

29 НОЯБРЯ <1868. ЦЮРИХ.>

Печатается по автографу (ПД, л. 26). Впервые опубликовано в ЛН, т. 61, стр. 116.

Стр. 611. *Опять приближается с прошедшую.*— Четвертая годовщина смерти детей-близнецов — Елены и Алексея — 3 и 11 декабря. См. записи от 21 декабря 1864 г. и от 20 декабря 1866 г. и комментарии к ним. Воспоминания об этих днях Герценом записаны не были.

2 ДЕКАБРЯ 1869. <НИЦЦА.>

Печатается по тексту ЛХХІ, 531—532, где опубликовано впервые, по автографу. Местонахождение автографа, хранившегося в архиве семьи Герцена (ЛХХІ, 595), неизвестно.

В настоящем издании в текст внесено исправление:

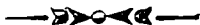
Стр. 612, строки 3—4: мы видим вместо: мы видели

Стр. 611. *Выздоровление Т(аты) меня больше облегчает, чем радует...*— Осенью 1869 г. Н. А. Герцен заболела психическим расстройством. 29 октября Герцен был вызван сыном во Флоренцию, где она в то время жила. Герцен увез свою дочь в Специю; там здоровье ее начало постепенно восстанавливаться. 1 декабря Герцен переехал с нею в Ниццу; в Ницце и была сделана публикуемая запись. «Меня эта история сильно потрясла,— писал Герцен сыну 29 ноября из Лугано.— Это стоит кораблекрушения Луизы Иван(овны) — всего 52(-го) года — и тех минут, когда я

держал Лелю под ножом оператора. Удара этого я вовсе не ждал — напротив, я готовился в Париже к работе. Не знаю, скоро ли слажу с собой — но теперь не могу ничем заниматься, старую мыслью...» О Н. А. Герцен см. статью Н. П. Анциферова «Старшая дочь Герцена (Тата)» — ЛН, т. 63, стр. 443—504.

3 ДЕКАБРЯ 1869. <НИЦЦА.>

Печатается по автографу (ИД, л. 52). Впервые опубликовано в ЛХХІ, 532.



НЕОКОНЧЕННОЕ, НАБРОСКИ, ФРАГМЕНТЫ

В ДРУГУЮ СТОРОНУ

Печатается по автографу (ЛБ, ф. 69, п. II, ед. хр. 3). Автограф на 3 л. Впервые опубликовано в ЛХХI, стр. 486—487. На обороте л. 2 рисунок Герцена и его запись, представляющая собой, вероятно, план статьи:

«Шамбери — Страсбург —

Голландия

Парижский плебей.

Дания и Швеция».

«В другую сторону» — произведение, оставшееся незавершенным, было написано, по-видимому, во время поездки Герцена по Голландии в середине сентября 1869 г. 13 сентября Герцен писал дочери Натальи из Амстердама: «Вот мы третий день на голландских сваях и плотинах <...> Край оригинальный и не до того испошлившийся, как Швейцария. Все встречающиеся здесь люди — очень радужны и учтивы и коммуникативны. Большею частью мы попадали на людей очень образованных. Вероятно здесь есть черты сходства в нравах с Данией и Швецией. Все это в стороне — „La Olanda fara da se“ (Голландия сама справится)», как говорил „Шаривари“. Свободы много — она больше в нравах, чем в законах. Процесс по делам печати — неслыханное дело».

В настоящем издании в текст внесено следующее исправление:

Стр. 615, строка 16: мономании вместо: мономанию (в автографе неполная правка).

Стр. 615. В моих «Швейцарских видах»... — Имеется в виду первая глава из главы «Без связи» в восьмой части «Былого и дум» (см. т. XI наст. изд., стр. 431—439).

Sollst ins Breite dich entfalten || Soll sich dir die Welt gestalten... — «Распространяйся вширь, и образ мира раскроется перед тобою».

Зачем она отделилась? — По решению Венского конгресса (1814—1815) Голландия и Бельгия были объединены в Нидерландское королевство; в результате революции 1830 г. Бельгия приобрела государственную независимость.

...эскроков... — мошенников (от франц. escrocs).

ФЕЛЬЕТОН

Печатается по автографу (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 45). Впервые опубликовано в ЛН, т. 63, стр. 735. На обороте листа надпись Герцена:

«Освобождение во имя разума от истории — до нелепости»

«„Колокол“»

Земля и воля!

Vivos voco!

Женева

Прод

Изд

.

.».

Набросок «Фельетон» представляет собою, по-видимому, нереализованный план статьи. Перечисленные в нем вопросы были частично затронуты Герценом в главе «La belle France» восьмой части «Былого и дум», писавшейся в 1867 г. Можно предположить, что к этому времени относится и план фельетона. Вписанные в конце наброска французские цитаты Герцен, по-видимому, намерен был использовать в качестве эпиграфа к фельетону.

Стр. 617. *Речь Гаусмана.*— Герцен, вероятно, имеет в виду одну из речей префекта департамента Сены барона Оссмана (Hausmann) в защиту своей многолетней деятельности по перестройке Парижа, вызывавшей постоянные финансовые затруднения. С лета 1867 г. деятельность Оссмана подвергалась резкому осуждению со стороны левой оппозиции. *Апельсины и яблоки...*— Здесь, несомненно, идет речь об эпизоде, рассказанном Герценом в заметке «В 1864 году я находился...» (стр. 618 наст. тома).

Sire, rien n'est impossible pour vous—vous avez voulu faire de mauvais vers et vous avez réussi. Boileau.— «Государь, для вас нет ничего невозможного — вам хотелось написать плохие стихи, и это вам удалось»; эти же слова Буало Герцен цитирует в заметке «Rien n'est impossible pour le tzar» (наст. том, стр. 303—304).

〈EN 1864 J'ETAIS DANS UNE VILLE ELOIGNEE DE FRANCE...〉

〈В 1864 ГОДУ Я НАХОДИЛСЯ В ОДНОМ ИЗ ОТДАЛЕННЫХ ГОРОДОВ ФРАНЦИИ...〉

Печатается по автографу (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 133). Впервые опубликовано в ЛН, т. 63, стр. 740—741. На автографе, представляющем собой текст вставки или подстрочного примечания, помета Герцена, обозначающая, что вставка должна быть помещена на 96 странице («ффф pag. 96»). Точно установить, фрагментом какого произведения является эта запись, не удастся. Возможно, что она предназначалась для включения во французский перевод «Былого и дум», который в 1867—1869 гг. готовился Герценом и его сыном и частично был напечатан в К1. Однако для 96 страницы К1 публикация эта предназначаться не могла.

Ср. упоминание о «яблоках и апельсинах» в наброске Герцена «Фельетон» (наст. том, стр. 617).

Стр. 618. ...в одном из отдаленных городов Франции.— Речь идет о городе Монпелье в департаменте Эро, недалеко от Средиземного моря. Туда Герцен переехал с семьей из Парижа после трагической смерти своих детей-близнецов (см. дневниковую запись Герцена от 21 декабря 1864 г.—стр. 607 наст. тома и комментарий к ней).

<ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ СТРОКИ ОТКРЫТОГО ПИСЬМА ЖЮЛЮ БАРНИ>

Печатается по автографу (ЛБ). Отрывок письма находится на л. 6 об. автографа «Un fait personnel» (см. наст. том, стр. 739).

Отказ Герцена участвовать в работах Женевского конгресса Лиги мира и свободы, подробно обоснованный им в статье «Un fait personnel» (см. наст. том), был разъяснен также в его открытом письме к председателю учредительной комиссии Конгресса, Жюлю Барни. Письмо это остается неизвестным, сохранилось только несколько приводимых здесь заключительных строк.

30 августа 1867 г. Огарев писал Герцену из Женевы: «Третьего дня встретил Барни, который непременно требует, чтоб ты приезжал на писсовую конгрессовку (она имеет быть 9 сентября), — говорит, что все твои друзья будут, даже Гарibaldi» (ЛН, т. 39-40, стр. 466). 3 сентября Герцен сообщил Огареву: «Я пишу к Барни и влагаю письмо; ты при пакете его и пошли <...> Пусть Барни читает, даже, если хочет, печатает мою эпистолю».

Декларация Герцена, как явствует из даты, обозначенной после заключительных строк автографа, была закончена в тот же день. 5 сентября Герцен писал Огареву: «Я рад, что послал Барни письмо и если бы он отвечал, я рад писать второе — и даже для печати. Нам надобно себя поставить в противоположность с глупыми обвинителями».

Барни не только не напечатал декларацию Герцена, но даже не огласил ее на заседании, предполагая, вероятно, что она сделает еще очевидней неудачу Конгресса.

14 сентября Герцен сообщал сыну: «Женевский конгресс, кажется, лопнул без пользы, и чуть ли не Гар<ибальди> виноват. Подробностей я еще не знаю (письма почти вовсе не доходят со времени Конгресса или дня через четыре). Бакун<ин> и Огар<ев> вице-президентами; Бак<унин> говорил речь; я не доволен ею (читал, впрочем, только сокращение); я написания Барни объяснительное письмо, почему не приехал. Со временем напечатать; это будет черта. Я нахожу, что мы в ложном положении с запад<ными> демократами, и до объяснения работать вместе не можем». В ответ на неоднократные запросы Герцена, почему Барни игнорирует его письмо, Огарев писал 14 сентября: «Барни играет в труса. Почему он ничего не сказал о твоём письме, — не знаю» (ЛН, т. 39-40, стр. 473).

В своих воспоминаниях о Герцене Г. Н. Вырубов писал впоследствии: «К Женевскому конгрессу он отнесся еще отрицательнее. Хотя он одобрял мысль этого собрания радикалов всех европейских стран и записался в число сочувствующих, но, несмотря на все мои просьбы и увещания, в Женеву не приехал. Свое намеренное отсутствие он объяснил в письме к председателю учредительной комиссии Барни и пространнее в заглавной статье первого номера французского „Колокола“. (Г. Н. Вырубов. Революционные воспоминания. — «Вестник Европы», 1913, № 1, стр. 65—66).

Подробнее о позиции Герцена в отношении Конгресса Лиги мира и свободы см. выше, в комментариях к статье «Un fait personnel».

<АВТОБИОГРАФИЧЕСКАЯ ЗАПИСЬ 1867 г.>

Печатается по автографу (ЛБ, ф. 69, п. II, ед. хр. 31). Впервые опубликовано в «Новых прописях», т. I, М., 1915, стр. 73.

Запись представляет собой итинерарий Герцена, составленный им, по-видимому, 25 марта 1867 г.

⟨НАБРОСОК НЕОСУЩЕСТВЛЕННОГО ИЗДАТЕЛЬСКОГО ПЛАНА⟩

Печатается по автографу (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 49).
Впервые опубликовано в ЛН, т. 63, стр. 730.

Матерпалы о неосуществленном (вероятно, французском) издании «Былого и дум» (о переговорах по поводу переиздания «Былого и дум» см. в примечании к стр. 399) и первая строка комментируемого наброска позволяют предположить, что Герцен имел в виду ввести в состав задуманного им издания ряд статей и заметок, опубликованных в период с 1850 по 1869 г. Это предположение косвенно подтверждается тем, что, осуществляя в начале шестидесятых годов русское издание «Былого и дум», Герцен включил в третий том, изданный в Лондоне в 1862 г., свои произведения тридцатых—сороковых годов, большая часть которых была далека от мемуарного жанра (подробнее об этом см. в т. VIII наст. изд., стр. 439).

В данном списке указаны следующие произведения Герцена:

Воспоминания из англ(ийской) жизни — «Искра». — Очерк «Из воспоминаний об Англии», напечатанный в петербургском журнале «Искра», 1861, № 24, стр. 349—354 (см. т. XV наст. изд., стр. 118—123).

«Из Англии» в «Спб. вед(омостях)». — Очерк «Из писем путешественника во внутренности Англии. Письмо первое», опубликованный в «С.-Петербургских ведомостях» от 26 апреля 1856 г., № 91 (см. т. XII наст. изд., стр. 320—328).

О «Renaissance» Мишле. — Статья «Renaissance par J. Michelet» (ПЗ на 1855 г., кн. I, стр. 192—206 — см. т. XII наст. изд., стр. 277—290).

«Charlotte Corday». — Рецензия на драму Ф. Понсара «Шарлотта Корде» («La Voix du Peuple» от 26 марта 1850 г., № 175 — см. т. VI наст. изд., стр. 239—246).

Письмо к Мишле. — Статья «Le peuple russe et le socialisme. Lettre à monsieur J. Michelet, professeur au Collège de France», изданная в 1852 г. отдельной брошюрой (см. т. VII наст. изд., стр. 271—339).

Письма к Линтону. — «La Russie et le vieux monde. Lettres à W. Linton, esq.» («The English Republic», 1854, t. III — см. т. XII наст. изд., стр. 134—200).

«La France ou l'Angleterre?» — Работа «La France ou l'Angleterre? Variations russes sur le thème de l'attentat du 14 janvier», изданная в 1858 г. в Лондоне отдельной брошюрой (см. т. XIII наст. изд., стр. 209—253).

Объявление и пр. в «Десятилетии тип(ографии)» 1863 г. — Статья «1853—1863» — предисловие к сб. «Десятилетие вольной русской типографии в Лондоне. Сборник ее первых листов, составленный и изданный Л. Чернецким», Лондон, 1863 (см. т. XVII наст. изд., стр. 74—81).

Предис(овия) к Екатерине II... — Предисловие к книге «Mémoires de l'impératrice Catherine II, écrits par elle-même et précédés d'une préface par A. Herzen», Londres, 1859, стр. III — XVI (см. т. XIII наст. изд., стр. 369—387).

...к «Рыбакам»... — Статья «Über den Roman aus dem Volksleben in Rußland» — предисловие к книге «Die Fischer. Ein Roman von D. Gregorowitsch», Hamburg, 1859 (см. т. XIII наст. изд., стр. 158—180).

Пред(исловие) к Лопухину. — Статья «„Записки“ И. В. Лопухина», напечатанная в книге «Записки из некоторых обстоятельств жизни и службы действительного тайного советника и сенатора И. В. Лопухина, составленные им самим», Лондон, 1860 (см. т. XIV наст. изд., стр. 296—300).

Письмо Риберолу. — «Письмо к Ш. Риберолу, издателю журнала „L'Homme“», напечатанное в «Письмах из Франции и Италии», Лондон, 1855 (см. т. V наст. изд., стр. 218—224).

Кипе — По-видимому, Герцен назвал так свое открытое письмо к Э. Кипе, напечатанное в качестве предисловия к французскому переводу статьи «Мазурка» (см. наст. том, стр. 561—566).

«*Москва и Петербург*» — «*Колокол*» — Статья, напечатанная в *К*, л. 2 от 1 августа 1857 г. (см. т. II наст. изд., стр. 33—42).

«*Новгород Великий*» и *Владимир-на-Клязьме*. — «*Полная звезда*». I—212. — Статья, напечатанная в *ПЗ* на 1855 г., кн. I, стр. 212—218 (см. т. II наст. изд., стр. 43—48).

Vrai masque. — Статья «Анонимное письмо», напечатанная в *ПЗ* на 1855 г., кн. I, стр. 213—217 (см. т. XII наст. изд., стр. 291—294).

Начало Каравина? — первые главы исторического очерка «Император Александр I и В. Н. Каразин», опубликованного в *ПЗ* на 1862 г., кн. VII, вып. 2 (см. т. XVI наст. изд. и наст. том, стр. 149—186).

Дашкова — «Княгиня Екатерина Романовна Дашкова» — статья, напечатанная в *ПЗ* на 1857, кн. III, стр. 207—273 (см. т. XII наст. изд., стр. 361—422).

Гарибальди? — Точно установить, какую именно свою статью имел в виду Герцен, представляется затруднительным. Возможно, что речь идет о «*Camicià rossa*» — *К*, лл. 188, 189 и 191 от 15 августа, 15 сентября и 15 ноября 1864 г. — см. т. XI наст. изд., стр. 254—291.

Прощайте! — Читается предположительно. Из «Введения» к книге «С того берега», напечатанного в издании 1855 г. (см. т. VI наст. изд., стр. 12—18).

Кроме того, в список включено опубликованное в *ПЗ* на 1861 г., кн. VI, автобиографическое произведение Огарева «Кавказские воды», в котором описывалась его встреча с другом юности А. К. Лахтиным.

В списке упоминается также XVIII том французского сорокашеститомного биографического словаря — «*Nouvelle biographie universelle depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec les renseignements bibliographiques et l'indication des sources à consulter, publiée par MM. Firmin Didot frères sous la direction de M. le D^r Hoefer*», Paris, 1852—1866. В списке сотрудников, помещенном в последнем томе этого издания, имя Герцена не указано. Нет его подписи и под статьями, напечатанными в томе XVIII (Florus — Fruxell). Таким образом, остается неясным, в какой связи Герцен обозначил этот том в своем списке.

<ЗАМЕЧАНИЯ НА РУКОПИСИ Н. П. ОГАРЕВА «ОТВЕТЫ СТАРОМУ ДРУГУ»>

Печатается по автографам (*ЛБ*, ф. 69, п. VI, ед. хр. 40, л. 5; ед. хр. 41, лл. 1 об., 3 об., 4 об., 13 об., 14 об.; ед. хр. 42, л. 1 об.). Впервые опубликовано в *ЛН*, т. 39-40, стр. 343—344 (частично) и в *ЛН*, т. 61, стр. 193—204 (полностью). Замечания вписаны Герценом на полях рукописи Огарева и в самом тексте. На л. 1 ед. хр. 41 помета Герцена: «Письмо второе».

О замечаниях Герцена на рукописи Огарева см. в комментарии «К старому товарищу» на стр. 856—857 наст. тома. Текст «Отвстов» Огарева «Старому другу», а также вступительную статью к ним см. в *ЛН*, т. 61, стр. 188—204.

<ЗАМЕТКИ ДЛЯ ЗАНЯТИЙ С ЛИЗОЙ ГЕРЦЕН>

Печатается по автографу (*ЛБ*, ф. 69, п. II, ед. хр. 9 и 10). Впервые опубликовано в *ЛХХI*, стр. 257—259).

Автограф на 3 л. разного формата. На л. 1 в левом нижнем углу карандашный рисунок, изображающий, видимо, кольчатых червей.

Герцен писал Огареву 22 декабря 1868 г. «Сегодня Щербак(ов) дает первый урок Лизе. I think <я думаю>, это пойдет хорошо. Он будет учить рус(скому) языку и *саду*: он ловко понял мою мысль разговора о растениях, их различиях, зверях, камнях и пр.». По-видимому, именно для этих уроков Герценом и был подготовлен публикуемый план занятий.

Третья из комментируемых заметок разъясняет вопросы, которые могли возникнуть при чтении Лизой Герцен отрывка из «Записок одного молодого человека», в котором упоминаются выписывавшийся Карлом Карловичем (И. И. Экком) из Сарепты «сапоги à la Souvaroff, с кисточками», рассказывается о его «золотой свадьбе», о том, что он и его жена «любили друг друга, как в медовый месяц». Там же Герцен характеризует Карла Карловича как «лицо из легенд Реформации» (см. т. I наст. изд., стр. 263).



РЕДАКЦИОННЫЕ ЗАМЕТКИ, ПРИМЕЧАНИЯ, ОБЪЯВЛЕНИЯ

P<OST> S <SCRIPTUM>

Печатается по тексту *К1*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 16, где опубликовано впервые, без подписи, в конце номера, после статьи Н. П. Огарева «*La Russie actuelle et son développement*» («Современная Россия и ее развитие»). Автограф неизвестен.

Кто именно предлагал Герцену и Огареву свое сотрудничество в «Колокол», не установлено.

ЦИРКУЛЯРЫ III ОТДЕЛЕНИЯ

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Печатается по тексту *КРП*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 3, где опубликовано впервые, с подписью: *Ред.*, в виде подстрочного примечания к заглавию публикации. Автограф неизвестен.

«Циркулярами III отделения» названы следующие секретные документы, опубликованные в *КРП*: официальное отношение шефа корпуса жандармов и начальника III отделения гр. П. А. Шувалова на имя генерал-адъютанта П. П. Альбединского от июня 1867 г. о мерах для охраны Александра II от возможных покушений во время его посещения Риги на обратном пути из-за границы, а также его конфиденциальное письмо генерал-адъютанту Богдану Александровичу фон-Глазенапу (в тексте *КРП* опечатка: Глазману) от 13 июля 1867 г. о необходимости принять аналогичные меры во время пребывания царя в Николаеве на пути в Крым. К документам сделана следующая приписка: «Препровождая эти два документа в редакцию „Колокола“, мы считаем долгом отвечать за их совершенную подлинность. — *Русский либерал*». Кто скрывался под этим псевдонимом, не установлено (автор письма не был известен даже самому Герцену). См. в *ЛН*, т. 63, стр. 226—227 препроводительное письмо, автор которого сообщал, каким образом им были скопированы эти документы. 15 ноября 1867 г. Герцен писал по поводу этого письма Огареву: «Детали шуваловские мне не нравятся. Вся история кабака и добывания бумаг прекрасна. Нужна ли она? В тексте есть прибавочки, ех. гр. <например> (сохрани, боже)».

ОТ РЕДАКЦИИ <ПОЛУЧЕННЫЕ ВЕСНОЙ ИЗ ПАРИЖА...>

Печатается по тексту *КРП*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 4, где опубликовано впервые, без подписи. Автограф первоначального варианта этой заметки хранится в *ЦГАЛИ* (ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 9, л. 1 об.); см. раздел «Другие редакции и авторские переводы» (стр. 663 наст. тома).

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 115).

В связи с углублением разногласий с женеvской «молодой эмиграцией» Герцен объявил в л. 241 «Колокола» от 15 мая 1867 г., что редакция «Колокола» прекращает всякий сбор пожертвований в Общий фонд (см. т. XIX наст. изд., стр. 327, а также комментарий на стр. 513 этого тома). В конце 1867 г., посылая Огареву свою статью «В. И. Кельсиев», Герцен на том же листе написал текст заметки для публикации в «Русских прибавлениях», о получении «весной из Парижа *двухсот франков*». Здесь же он сделал приписку, адресуясь к Огареву: «Это загадка, но вели напечатать». Заметка получила иную, окончательную редакцию, по-видимому, уже в корректуре. От кого деньги были получены, какое назначение им должен был дать Герцен и кому именно они были переданы «для вспоможений», остается неизвестным.

ОБЩИЙ ФОНД

Печатается по тексту *КРП*, № 1 от 1 января 1868 г., стр. 4, где опубликовано впервые. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (*ЛХХ*, 115).

С т. р. 629. ... «Кол(окол)», л. 243... — В *К*, л. 243 от 15 июня 1867 г., под рубрикой «Общий фонд», было указано, что после выдачи в ссуду 50 франков «господину В. Ф. в Женеве», в кассе Общего фонда осталось 47 франков (см. т. XIX наст. изд., стр. 330).

ИЗМЕННИК РОССИИ

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Печатается по тексту *КРП*, № 2 от 1 февраля 1868 г., стр. 5, где опубликовано впервые, с подписью: *И—р*, в виде подстрочного примечания к публикации двух статей: «Изменник России» и «Четырнадцатое декабря». Автограф неизвестен.

Статья Т. Комарова (Чаплии) «Изменник России», подписанная: *Изменник*, в которой давался анализ роли Москвы в истории России, начиналась словами: «Над кем из русских не висит катковский меч? Кто может поручиться, что завтра, через неделю не поразит его Катков, не заклеит изменником России? Никто. Таково клеймо, что может подойти ко всем. Нельзя назвать человека вором или разбойником, не уличив его на деле; но назвать изменником можно и того, кто любит свою родину и служит ей — да не по-нашему. За несогласие моих мнений с мнениями московского публициста и я попал в изменники России» (стр. 5).

Его же статья «Четырнадцатое декабря», подписанная инициалом *З*, была посвящена полемике с противоречивыми высказываниями, содержащимися в передовой статье Каткова, датированной 14 декабря 1867 г.

и помещенной в «Московских ведомостях» от 15 декабря 1867 г., № 274, по вопросу о веротерпимости и о господствующей роли православной церкви в России.

О Т. Комарове и его отношениях с Герценом и Огаревым см. в ЛН, т. 63, стр. 697—699.

<UN ACCIDENT GRAVE...>
<НЕСЧАСТНЫЙ СЛУЧАЙ...>

Печатается по тексту К1, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 65, где опубликовано впервые, с подписью: *A. Herzen*. Этим объявлением, набранным крупным шрифтом, открывается номер К1. Автограф неизвестен.

В ночь с 19 на 20 февраля 1868 г. Н. П. Огарев, находясь в открытом поле близ Женевы, внезапно упал в обморок, сломав себе при этом ногу. В связи с этим Герцен был срочно вызван телеграммой в Женеву (см. комментарий к дневниковой записи Герцена от 15 марта 1868 г., наст. том, стр. 873). Выпуск очередного номера «Колокол» задержался не только из-за несчастного случая с Огаревым, но и из-за отсутствия готового материала для публикации (см. письмо Герцена к Огареву от 19 февраля 1868 г.).

<TOUS LES MOYENS EMPLOYES POUR SAVOIR...>
<ВСЕ МЕРЫ, ПРИНЯТЫЕ ДЛЯ ТОГО, ЧТОБЫ УЗНАТЬ...>

Печатается по тексту К1, № 5 от 1 марта 1868 г., стр. 71, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без заглавия и подписи. Автограф неизвестен.

См. в наст. томе заметки «La librairie en Russie», «Le Colos est arrivé!» и комментарий к ним.

UN ESPION
<ШПИОН>

Печатается по тексту К1, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»), без подписи. Автограф неизвестен.

Включено в издание М. К. Лемке (Л XX, 222) со следующей справкой: «Принадлежность устанавливается пометкой Чернецкого» (ЛХХ, 399). Авторство Герцена подтверждается тем, что он часто выступал в русском «Колоколе» с разоблачением шпионов (см. «От издателя <Генрих Михаловский шпион>» — т. XIII наст. изд., «Астроном-наблюдатель и миссионер Хотинский» — т. XVII наст. изд. и др.).

<NOUS NOUS VOYONS OBLIGES...>
<МЫ ВЫНУЖДЕНЫ...>

Печатается по тексту К1, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 89, где опубликовано впервые, с подписью: *Alexandre Herzen, Nicolas Ogareff*. Этим объявлением, напечатанным крупным шрифтом, открывается номер К1. Автограф неизвестен.

Изменение периодичности в издании «Kolokol» было вызвано, с одной стороны, отсутствием достаточного количества материала для публикации, а с другой тем, что Огарев не успевал в течение двух недель писать статьи для «Kolokol», редактировать его и читать корректуры.

Стр. 632. ...«Полярную звезду на 1869 год»... См. объявления.—В том же № 7 «Kolokol» (и в предыдущем номере от 1 апреля) были напечатаны объявления, в которых сообщалось, что восьмая книжка «Полярной звезды» на 1869 г. выйдет в сентябре 1868 г.

LES INCORRUPTIBLES

<НЕПОДКУПНЫЕ>

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Печатается по тексту *KI*, № 8 от 15 мая 1868 г., стр. 119, где опубликовано впервые, в виде подстрочного примечания к заглавию статьи, без подписи. Автограф неизвестен.

28 апреля 1868 г. Герцен писал Огареву: «Для наполнения <„Kolokol“> переищи из русского прибавл(ения) из 1-й корреспонд(енции) под заглавием „Les incorruptibles!“ анекдот о Тимашеве, просящем 45 т(ысяч) на подъем, и об ответе Алекс(андра) дать столько, сколько Pahlen'у. У меня нет оригинала».

Заметка «Les incorruptibles», к которой относится публикуемое примечание, представляет собою перевод (не совсем точный) следующего абзаца из письма «К издателям „Колокола“», напечатанного в *KPP*, № 5-6 от 15 мая 1868 г., за подписью ***: «Фиаско Валуева однако же мало приносит пользы. Вместо его назначен Тимашев, который своею речью к чиновникам министерства уже успел показать, какой он кварталный из времен николаевщины. „Нет такой меры, пред которой я бы остановился“. И проч., — сказал им новый министр, точно департаменты и все государство в осаде и точно закон не определяет пределов власти г. министра. Впрочем, за Тимашевым не это одно. Неудивительно также, что он, подвизавшийся долго на жандармском поприще, объявил, что „не терпит подпольных происков“. А вот что любопытно и заслуживает известности. Едва приехал он в Петербург из Ниццы, чтобы вступить в управление почтами, как, несмотря на тысячи душ крестьян, попросил „на бедность“ пособия для меблировки министерской-квартиры, в которой однако довольно казенной мебели. Государь даже покраснел от досады, читая доклад по этому делу Адлерберга, главы генерал-адъютантов, к числу которых принадлежит Тимашев. „Дать столько же, сколько Палену“, — отметил его величество. А Пален ничего не получал!.. Казалось бы, какого еще скандала для начинающего министра? Но нет, остался, и вот теперь даже министром вдовойне, да и деньги получил (5 000 руб. сер.) паравне с не просившим Паленом» (стр. 17).

<«ЗЕМЛЯ И ВОЛЯ»>

Печатается по тексту *KPP*, № 5-6 от 15 мая 1868 г., стр. 24, где опубликовано впервые, без подписи. Автограф неизвестен.

Заметка вызвана появившимся в русских газетах объявлением о выходе в свет новой книги под названием «Земля и воля». Издателям «Русского прибавления» к «Kolokol» не было известно, что это сочинение, изданное под инициалами П. Л. и принадлежавшее перу П. Ф. Лилиенфельда-Толя (см. И. Ф. М а с а н о в. Словарь псевдонимов, т. II, М., 1957,

стр. 320), было пропикнуто откровенно реакционными тенденциями. Положение пореформенной России рассматривалось в нем с точки зрения интересов крупных земельных собственников. Автор доказывал в своей книге, что общинное землевладение в России должно быть уничтожено, крестьянское и земское самоуправление ограничено и пр.

<ОБЪЯВЛЕНИЕ> <СЛЕДУЮЩАЯ КНИЖКА «ПОЛЯРНОЙ ЗВЕЗДЫ...»>

Печатается по тексту ПЗ на 1869 г., кн. VIII, Genève et Bâle, 1868, где опубликовано впервые, на последней полосе обложки. Автограф неизвестен.

23 сентября 1868 г. Герцен писал Огареву: «...Вели готовить „Полярную звезду“ к 15 октября. Обертка должна быть толстая, цвета „Былого и дум“ — я напишу объявление». Указание начать печатание «Полярной звезды» Герцен дал Огареву 7 октября, заметив при этом: «Заглавие и обертку следует взглянуть». 16 октября он писал ему же: «Насчет „выпуск первый“ — как Георг хочет, но нельзя же половину выдать *за целое*. Если не на обертке, то внутри следует сказать. Цена 3 фр<анка> мала, поставить 4». Аналогичные упоминания встречаются и в следующих письмах Герцена к Огареву. 23 октября он писал: «В „Полярной звезде“ следует хоть на обертке сзади сказать, что мы считаем это частью, а не целым, можно вложить на цветной бумаге, как это немцы делают — *ex. gr.*: „Вторая половина „Полярной звезды“ выйдет в 1869 г.“» (см. также письма от 25 и 27 октября). В письме от 28 октября 1868 г. Герцен просил Огарева поторопиться с выпуском в свет этой книжки «Полярной звезды», а 30 октября писал ему же: «„Поляр<ную> звезду“ издавайте же поскорее. С той же просьбой Герцен обратился и к Тхоржевскому 28 октября: «Печатайте скорее, на заглавии следует „1869“ (все книги с 1 окт<ября>) печатаются след<ующим> годом) и на обороте вместо „выйдет в начале 1869“: „Выйдет в июне 1869“, но если поздно, то и так хорошо». Как следует из текста объявления, это исправление Герцена было учтено.

DISCOURS DE M. G. VYROUBOFF DU DEUXIEME CONGRES DE LA PAIX ET DE LA LIBERTE

<РЕЧЬ г. Г. ВЫРУБОВА НА ВТОРОМ КОНГРЕССЕ МИРА И СВОБОДЫ>

<ПРИМЕЧАНИЕ>

Печатается по тексту К1, № 13 от 15 октября 1868 г., стр. 186, где опубликовано впервые, без подписи, в виде подстрочного примечания к заглавию «Discours de M. G. Vyrouboff». Автограф неизвестен.

На обороте хранящейся в ЦГАЛИ отдельной гранки № 13 К1 с текстом речи Г. Н. Вырубова на Бернском конгрессе Лиги мира и свободы имеется следующая надпись Герцена, представляющая собой первый вариант его примечания: «Le discours de Bakounine qu'il nous a promis — ne nous est pas parvenu encore» («Речь Бакунина, которую он нам обещал, до нас еще не дошла»). На самой же гранке, в заголовке Герценом вычеркнуто имя «Vyrouboff» и вписано: «Загл<авие>. Discours de M. Bakounine et G. Vyrouboff au Congrès de la Paix à Berne. Discours de G. Vyrouboff» («Речи М. Бакунина и Г. Вырубова на Конгрессе мира в Берне. Речь Г. Вырубова»). Это исправление не было учтено в тексте К1, поскольку речи М. А. Бакунина, произнесенные на Конгрессе в Берне, были опубликованы лишь в № 14-15 К1 от 1 декабря 1868 г. (см. об этом ниже).

DISCOURS DE BAKOUNINE ET DE MROCZKOWSKI
AU DEUXIEME CONGRES DE LA PAIX, A BERNE

〈РЕЧИ БАКУНИНА И МРОЧКОВСКОГО
НА ВТОРОМ КОНГРЕССЕ МИРА В БЕРНЕ〉

〈РЕДАКЦИОННАЯ ВСТАВКА И ЗАКЛЮЧЕНИЕ〉

Печатается по тексту *KI*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 216 (редакционная вставка) и 218 (заключение), где опубликовано впервые, без подписи. Автограф неизвестен.

Заключение напечатано после текста речи М. Мрочковского.

О втором Конгрессе Лиги мира и свободы в Берне см. в статье «*Les Russes au Congrès de Berne*» и в комментарии к ней (наст. том, стр. 381—382 и 806).

Стр. 633. *Чтоб обосновать этот протест...*— Речь идет о коллективном протесте восемнадцати участников Бернского конгресса Лиги мира и свободы, заявивших на пятом, заключительном заседании о выходе своем из Лиги: «Поскольку большинство членов Конгресса Лиги мира и свободы страстно и убежденно высказалось против экономического и социального уравнивания классов и личностей, а всякая программа и всякая политическая деятельность, не имеющие своей целью реализацию этого принципа, не могут быть приняты демократами-социалистами, т. е. сознательными и логичными друзьями мира и свободы, пижеподписавшиеся считают своим долгом порвать с Лигой». Разъяснению этой декларации и была посвящена вторая речь Бакунина на Конгрессе, напечатанная далее в *KI*.

...на энергичную речь г. Мрочковского...— В своей речи, произнесенной на четвертом заседании Конгресса, Мрочковский протестовал против мнения, будто польское общественное движение имеет исключительно католический и дворянский характер и ставит своей целью помешать русскому правительству освободить польских крестьян. Мрочковский отмечал, что новая польская социально-демократическая партия борется за социальную революцию, которая предоставит землю земледельцам, а орудия труда — рабочим ассоциациям. «Прежде чем заключить,— заключил свою речь Мрочковский,— позвольте мне, граждане, обратиться с последним словом к нашим братьям — русским социалистическим демократам. Мы не питаем ненависти к русскому народу и готовы протянуть братскую руку каждому из русских, который, как мы, искренно желает уничтожения царской империи; что же касается русского правительства и его сторонников — то им война на жизнь, а не смерть». Подобное выступление, в котором провозглашалось объединение России и Польши на федеративных принципах после свержения самодержавия, не могло не встретить горячей поддержки со стороны Герцена и Огарева.

LETTRE DE M. G. VYROUBOFF

〈ПИСЬМО г. Г. ВЫРУБОВА〉

〈ПРИМЕЧАНИЕ〉

Печатается по тексту *KI*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 232, где опубликовано впервые, без подписи, после текста письма Г. Вырубова. Автограф неизвестен.

Статья «Réponse à M. G. Vyrouloff», на которую указывает Герцен, была напечатана в «Supplément du Kolokol» от 15 февраля 1869 г. (см. стр. 507—514 наст. тома).

А NOS LECTEURS 〈НАШИМ ЧИТАТЕЛЯМ〉

Печатается по тексту *Kl*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., стр. 236, где опубликовано впервые, без подписи, в конце номера, в качестве объявления от издателей *Kl*, после извещения о продаже «Полярной звезды на 1869 год». Объявление набрано крупным и жирным шрифтом. Автограф неизвестен.

Герценом и Огаревым был выпущен только один французско-русский номер прибавлений к «Kolokol» — «Supplément du Kolokol (*La Cloche*), revue du développement social, politique et littéraire en Russie», датированный 15 февраля 1869 г.

〈ОБЪЯВЛЕНИЕ〉 〈«ПОЛЯРНАЯ ЗВЕЗДА» НА 1869...〉

Печатается по тексту *Kl*, № 14-15 от 1 декабря 1868 г., где опубликовано впервые, на последней странице, среди других объявлений. Автограф неизвестен.

Девятая книжка «Полярной звезды» не была издана.

〈В СЛУЧАЕ НАДОБНОСТИ...〉

Печатается по тексту *Suppl. du Kl* от 15 февраля 1869 г., стр. 251, где опубликовано впервые, с подписью: *Изд.* Объявление напечатано крупным шрифтом, в конце номера. Автограф неизвестен.

Второе прибавление к «Kolokol» в свет выпущено не было.



ДРУГИЕ РЕДАКЦИИ И АВТОРСКИЕ ПЕРЕВОДЫ

VARIATIONS PSYCHIATRIQUES SUR LE THEME DU DOCTEUR KROUPOFF

Печатается по тексту K1, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 82—85, где опубликовано впервые, под рубрикой «Feuilleton», с подписью: *1—r*, помещенной перед «Première variation». Автограф неизвестен.

О преимуществах русского текста перед французским переводом Герцен писал сыну 27 февраля 1868 г. из Ниццы (см. об этом в комментарии к «Aphorismata», стр. 755 наст. тома). О предстоящей публикации французского текста в K1 Герцен сообщил М. К. Рейхель 28 февраля 1869 г.

К началу марта 1868 г. французский перевод «Aphorismata» был Герценом, по-видимому, уже написан и отдан в набор. 11 марта он сообщал сыну: «Я тебе пришлю в Spescol'у через два дня корректуру „Анти-Крупова“; ты ее сначала прочти и потом сделай сюрприз Мейзенбуг, и Тате, и Шиффу, и Левье,— прочти им громко, artistisch».

Герцен намеревался опубликовать французский перевод «Анти-Крупова» с посвящением профессору Морицу Шиффу. В письме от 26 февраля 1868 г. он просил Наталью Александровну узнать, «приятно ли ему <Шиффу> будет, если Тит Левиафанский напишет: „Dédié au professeur Maurice Schiff“ („Посвящается профессору Морицу Шиффу“)». 23 марта Герцен сообщил дочери, что «„Левиафанский“» явится без посвящения Шиффу, поскольку не было получено вовремя его согласие на это. В «объяснении» же к русскому тексту «Aphorismata» Герцен указал, что «рефлексии и контрверзии» Левиафанского он написал «для Шиффа» (см. наст. том, стр. 118).

Ниже приводится перечень отличий русского текста от французского (в русском переводе):

Стр. 109

Название французского перевода: Психиатрические вариации на тему доктора Крупова переведено с русского. Письмо прозектора Т. Левиафанского редактору «Kolokol»

К словам: (переведено с русского) Герценом сделано следующее подстрочное примечание: Я опустил при переводе несколько мелких подробностей или намеков, которые не представляли бы никакого интереса или же были бы непонятны для всех, кроме русских.

⁵⁻¹¹ *Вместо:* Милостивый Государь ∞ долг // Господин редактор. Я с большим удовольствием прочитал в вашем журнале перепечатанный труд наставника и коллеги моего, доктора медицины и хирургии С. И. Крупова. Я его хорошо знал, уважал, ценил и любил. Я даже имел счастье оказать ему, так сказать, последнюю дружескую услугу

¹² *Слово:* хроническую — отсутствует.

¹⁴ Слова: во время ее появления — *отсутствуют*.

¹⁵⁻¹⁶ Вместо: был под ее влиянием // был совершенно очарован ею

¹⁶ Слова: в житейских отношениях — *отсутствуют*.

¹⁷⁻¹⁸ Вместо: новые факты ∞ положений ее // новые свидетельства и новые доказательства в пользу его доктрины. Они находились в изобилии всюду

¹⁹⁻²⁰ Вместо: замечательную по верности // поразительную по своей пропихательности и верности

²⁰ Перед: больных // всех

²² После: Don Juan, cap. XIV, ч. 87 // и след.). А какая страна представила бы более обширное поле для этого эксперимента, чем Англия!

Стр. 109—110

²³⁻² Вместо: Другой ∞ Весь свет // Вот почему другой английский писатель, Вильям Шекспир, весьма резонно намекнул на количество умалишенных в Соединенном королевстве, говоря, что некоего датского принца послали в Англию, чтобы скрыть его состояние безумия. Наконец, в той же Англии прозвучал первый великий и свободный протест одного особого вида безумия, которое подвергалось преследованиям и арестам со стороны всеобщего безумия. «Весь свет, — сказал один несчастный арестант, содержащийся в лечебнице для умалишенных, своему врачу

Стр. 110

⁴ Вместо: всего света» // моего противника».

Великодушные слова, золотые, незабываемые слова.

⁵ Вместо: цитатами // подкрепляющими мое мнение цитатами

⁶⁻⁸ Вместо: во мне возникли ∞ важных // серьезные сомнения возникли в моем уме

⁹⁻¹⁵ Вместо: С. И. ∞ а оставлен // почтенный доктор Крупов преисполнен был еще в своей медицинской науке мистической тенденцией и франкмасонскими идеями, чрезвычайно распространенными тогда в Москве. Я же, напротив, скорее подпал под влияние философии, которая хотя и далеко не удовлетворяла меня, но толкнула на правильный путь, оставив

¹⁶⁻¹⁷ Вместо: Некоторые ∞ доступности // Определив и установив религиозные оттенки столь уважаемого учения доктора Крупова, я сделал заметки и для большей *популярности*

¹⁷⁻¹⁸ Вместо: Но не только ∞ даже не привел // Впоследствии, к несчастью, я бросил этот труд и не только не дал ему развития, но даже не попытался привести мои заметки

¹⁹ После: я посвящаю // господин редактор, все

²⁰⁻³⁰ Вместо: свою жизнь ∞ тетради // свое земное поприще; мои занятия и мои отношения с подобными мне существами начинаются, так сказать, с предписанного законом удостоверения их кончины. Благодаря акклиматизации на нашей родине холеры и все возрастающему распространению простого и возвратного тифа, гражданские больницы и военные госпитали поставляют нам столько объектов для вскрытия и препарирования, что я имел возможность предаваться своим психиатрическим занятиям только в фери и в каникулярное время, и они были для меня гораздо более отдыхом и *extra*, чем обязательным трудом.

Я совершенно забыл о моей тетрадке

³⁰⁻³¹ Вместо: ездивший в Германию // возвратившийся из Германии

³²⁻³³ Вместо: имя его ∞ умолчать // вы позволите мне не упоминать имени его до того, как он будет доставлен в прозекторскую, и вы, конечно, поймете причину этого

³⁴ Вместо: сочинение // вводящее рассуждение

⁸⁸ *Вместо:* тетрадку свою // свой набросок

⁹⁰ *Вместо:* ее // его

Стр. 110—111

³⁷⁻⁸ *Вместо:* и пользуясь ∞ одолжением, ибо // Отъезд нашего ученого профессора теологической экзегезы В. Килиануса, автора знаменитого объяснения анатомии при помощи Библии, — труда, увенчанного премиями Венского медицинского факультета и Берлинской протестантской консистории, предоставил мне случай отправить ее вам, многоуважаемый редактор.

Если вы не будете возражать (а мое уважение к памяти почтенного доктора Крупова может вам служить гарантией, что, говоря о нем, я ни в коем случае не мог пользоваться выражениями, лишенными урбанности) к опубликованию этого слабого, но искреннего опыта, вы многим обяжете психиатрическую науку. Ибо, сознаюсь

¹⁰⁻¹² *Вместо:* нынешнем ∞ алтаря // усилении теократических тенденций русской полиции и полицейских страстей православного духовенства

¹³⁻¹⁴ *Вместо:* перевести ∞ *а ф о р и з м а* // напечатать мой слабый опыт по-латыни или перевести его на другой язык

¹⁴⁻²⁰ *Вместо:* Полагаю ∞ *Л е в и а ф а н с к и й* // Осмелюсь только заметить, что латинский язык популярнее в республике наук.

Господин редактор, остаюсь *summa cum pietate Titus Leviathan sky* <с почтением Тит *Л е в и а ф а н с к и й*>

²³⁻²⁴ *После:* не уменьшающим // о чем имею честь повторить

Стр. 111—112

²⁶⁻¹⁵ *Вместо:* ... Левиафанский ∞ сослан // Не желая спорить с моим достопочтенным прозектором, является ли латынь самым популярным языком, я решился перевести на русский язык его тетрадь; и только принявшись за работу, я заметил, насколько я уже позабыл латынь. К счастью, рядом со мной жил православный (греческий) священник. — Прекраснейшая выдумка — соорудить теперь во всех гидротерапевтических, игорных городах по русской часовне. Вообще говоря, русским священникам преподают много латыни, вероятно, для поддержания в них чувства озлобления ко всему римскому. Итак, я обратился к сему ученому соотечественнику, прося у него содействия и благословения. Я не только должен поблагодарить его, но и добавить, в его оправдание, что он дал согласие только после того, как получил от меня заверение, что если там содержатся недостаточно почтительные по отношению к религии намеки — то они явно относятся к западной церкви, и еще более к гугенотам и прочим раскольникам. Но что православная восточная церковь остается в стороне, ибо о ней вообще никогда никто не думает.

Вскоре я заметил, что игра не стоит свеч. Переведя первую «вариацию», или первый *а ф о р и з м*, как выражается ученый прозектор, я увидел, что автор его — совершенно сумасшедший. — Печатаю для успокоения своей совести его вводный афоризм. Священник, помогавший мне в переводе, предполагает, что прозектор *о д е р ж и м* именно тем Вельзевулом из Писания, который был водворен на жительство

Стр. 112

¹⁵ *Слова:* Спорить не стану — *отсутствуют.*

¹⁶ *После:* *т р и х и н ы* // И — р.

¹⁷ *Вместо:* Aphorismata. I // Первая вариация. § 1

¹⁹ *Вместо:* Верность // Поразительная проницательность

¹⁹⁻²⁰ *Вместо:* разбираемой ∞ определил // диссертации о сравнительной психиатрии определил и объяснил

- 21-22 *Вместо:* составляет ∞ Крупов // ставит вне сомнения значительную услугу, оказанную человечеству доктором Круповым
- 23 *После:* прочный // и долговечный
- 24 *Вместо:* медицинского // патологического
- 25-28 *Вместо:* врачей ∞ фантазмагории // мастеров медицинской науки, слишком рано покидающих надежные пути опыта, дал себя увлечь бездоказательному богословию, допустил *а п р и о р н ы е* заключения и, таким образом, вступил во мрак метафизической и почти мистической фантазмагории
- 29 *Вместо:* видит // воображает, что видит
- 30-31 *Вместо:* для излечения ∞ видит // которой человечество отделяется от животной грубости, и констатирует
- 33-34 *Вместо:* но главное ∞ метампсихозу // но на много осложняет гипотезу доктора Крупова то, что он ожидает эту метампсихозу, насколько я мог понять, целиком и исключительно *на э т о м с в е т е*, а не на *т о м*.

Стр. 113

- 1-2 *Вместо:* из преддверья ∞ возвратимся // невольно вовлекаемся в пучины мистицизма и возвращаемся вспять, удаляясь от преддверья науки
- 3-8 *Вместо:* которые ∞ прогрессов // Это полезное и, может быть, необходимое состояние во время *первого* мозгового роста (как прорезывание зубов и замена молочных зубов постоянными необходима в детстве) являлось бы уродством для зрелого возраста. К этой категории принадлежат все *о ж и д а н и я* и *ч а я н* и я пророков и сектантов, мессианизма, людей, ожидающих пятого царства, воцарения братства и справедливости, воплощения конечного прогресса и т. п., и т. п.
- 9 *После:* заметим // чтобы быть к ним справедливыми
- 9-10 *Подстрочное примечание к слову храмовые во французском тексте отсутствует.*
- 11 *Слова:* как бы они его ни понимали — *отсутствуют.*
- 11-12 *Вместо:* вне исторической ∞ погрешность // вне истории, что еще более увеличивало зло
- 13-15 *Вместо:* Так язычники искали ∞ незнания // Язычники мечтали о *золотом веке*, который должен был существовать в доисторические времена. Они переносили в первобытные времена свои несбыточные мечты и свои утопии о непорочности, чистоте
- 17 *Вместо:* и лемуры // свергнутые теперь с престола гориллами
- 18 *Вместо:* в сущности // всегда и главным образом, воцарения
- 19 *Слово:* предвечного — *отсутствует.*
- 19-22 *Вместо:* Церковь ∞ устройство // Церковь справедливо принимала наше земное существование за дурную часть дороги, которую необходимо было пройти, чтобы добраться до цели, а не с тем, чтобы на ней оставаться. Она кое-где возводила мосты, слегка посыпала песком, чтобы облегчить передвижение, — вот и все
- 28 *Вместо:* главное и счастливое // самое счастливое
- 24 *Вместо:* в свое цветение // во время своего могущества
- 25 *Вместо:* ни в сожжении ∞ казнях // ни в костре
- 26 *После:* была // так сказать
- 30 *После:* антропотеофилы // и мистики
- 31-34 *Вместо:* *и н о й с в е т* ∞ не знаю // по необходимости, *и н о й с в е т* для торжества справедливости и проч. Мои занятия в прозекторской, по правде говоря, никогда не представляли мне возможности как следует углубить, изучить и практически установить существование и характер упомянутого *т о г о с в е т а*, что не дает мне возможности, искренно говоря, решить вопрос

³⁵ *Перед:* Для меня // Я признаюсь даже, что

Стр. 114

¹⁻² *Вместо:* выспренных // умозрительных и возвышенных

⁵⁻⁶ *Вместо:* но о логичности ∞ церковных // нам остается только констатировать безупречную логику богословов, искавших для своего невозможного идеала — мира, который еще более невозможен.

⁷⁻¹⁶ *Вместо:* Даже те ∞ автором // Даже богословы, наименее последовательные и больше всех путающие, т. е. дейсты, которые признают, что Высшее существо непостижимо для нас и что нам достаточно его почитать, хотя мы не знаем о нем ничего ни хорошего, ни дурного, и они постигли несовместимость освобождения от всех условий нашего временного существования без великой, вечной вспомогательной церкви. Таким именно образом, провозгласив религию прогресса, они тотчас же допустили, что он *бесконечен*. Ставить целью всех наших усилий вечное продвижение вперед, т. е. движение к чему-то удаляющемуся на столько же, на сколько к нему приближаемся, все это совершенно подходит к блестящему диагнозу безумия, сделанному нашим автором; это значит явно признать *золотой век* по ту сторону истории

¹⁷ *Подстрочное примечание к слову сей во французском тексте отсутствует.*

¹⁷ *Вместо:* врач // великий врач, первым ясно

¹⁸⁻²⁸ *Вместо:* состояния ∞ в силу которого // патологического состояния мозга, не понял, что это его нормальное состояние и что *чистый* мозг, как и *чистый* маятник, — только абстракции (логики или математики); что человек без какой бы то ни было болезни, как и мозг без безумия, — только измышления, общие места, которые могут существовать лишь умозрительно. И он, великий психиатр, он молчаливо допускает излечение от исторического помешательства, т. е. исключение безумия из человеческой деятельности, — как будто натуралист имел право принимать *постоянное* состояние какого-либо животного рода за *патологическое* состояние, даже в том случае, если это постоянное состояние имеет такие неудобства, как слепота крота! Это отличительный признак, а не болезнь; это родовая особенность, это то, что более всего принадлежит роду.

Я совершенно поражен тем, что великий врач, который с отличающим его ясновидением отчетливо изобразил этот приснопамятный диагноз помешательства, который я вслед за ним повторяю, — что безумие состоит: 1-е: в неправильном и произвольном понимании предметов; 2-е: в упорстве отстаивать эти понятия даже во вред себе; 3-е: в постоянном стремлении к воображаемым целям, с полнейшим небрежением к целям серьезным и полезным — как мог этот человек усомниться в необходимом и вечном соучастии безумия в развитии и прогрессе всеобщей истории?

³⁴ *Вместо:* Семен Иванович // Доктор Крупов

³⁵ *Слова:* с кухаркой Матрешой Бучкиной — *отсутствуют.*

Стр. 115

¹ *Слова:* у Анны Феодоровны — *отсутствуют.*

³ *Имя:* Васко де Гама — *отсутствует.*

⁴⁻⁵ *Вместо:* «до отечественного Карамзина» // до нашего историка Карамзина

⁷ *Вместо:* силы человека сочтены // подивимся этому

⁸ *Слово:* хронического — *отсутствует.*

⁹ *Вместо:* государственная // социальная и политическая

⁹⁻¹⁰ Слова: с излечением от него — *отсутствуют*.

¹⁰⁻¹³ Вместо: Не было ∞ математику // «Если бы разум главенствовал в мире, то ничего бы не происходило», — сказал, уже очень давно, один французский писатель.

Где же найти занятие для народов? Какой разумный интерес можно иметь вне галлюцинаций фантазии?

¹⁴ После: навсегда // откровенно, гласно

¹⁴⁻¹⁵ Вместо: швед Линней // знаменитый швед

¹⁶⁻¹⁷ Вместо: Правительствующий сенат императрицу // санктпетербургский сенат *ж е н щ и н у*

¹⁸ После: безумного // вечно безумного

¹⁹⁻³⁰ Вместо: с бесконечным ∞ жалком // с самого начала помпунтно-меняющего свои *idées fixes* с поразительной щедростью творческой силы, и остается верен одному лишь безумию, которое видоизменяется, *но о с т а е т с я*.

Если же иногда встречались люди, и то чрезвычайно редко, которые желали жить по разуму, то число их бывало так ограничено, что их можно было отнести к личным помешательствам; это никогда не были те великие мании, которые создают царства и империи, святые церкви и века славы.

Именно безумием и словом человек отличается от животных. И слово тоже обладает своим творческим безумием — т. е. *л о ж ь ю*. Никогда животное не возвышается до лжи: оно остается в своей жалкой правдивой реальности и в своем грубом

³⁰⁻³² Вместо: звучит бессвязно ∞ разума // производит бессвязные звуки, артикулирует ощущения: ей нечего сказать, изобрести

Стр. 115—116

⁸²⁻¹ Вместо: городит ∞ людей // нагромсждает одну Магабарату на другую, поклоняется иконам, которые сам же создает, утопает в вымысле. Природа находится во власти суровой деспотии разума. Она не прогрессирует, она не стремится к перерождению, к искуплению, к *bessere Natur* (лучшей природе), она лишь трудится, изменяясь и не зная, что делает. И на эту-то каторгу наши несмышленные толкают человека под предлогом излечения, — в этот дом без хозяина, без добродетелей и пороков. К счастью, они не такого роста, чтоб остановить Ниагару безумия, как Иисус Навин остановил солнце.

Вырвите из рук человека

Стр. 116

²⁻³ Вместо: веру ∞ Калигула // идеал вечного мира, всеобщей республики, братства народов — и человечество, как свирепый Цезарь

⁴⁻⁵ Вместо: чтоб перерезать ∞ неудивительно, что // чтоб нанести себе самоубийственный удар хорошо заостренным ланцетом.

И вот по какой причине

⁶⁻⁹ Вместо: своей проповеди ∞ нельзя // своего учения и своего закона какую-нибудь громадную нелепость

¹⁰ Вместо: французский // современный

¹⁰ Подстрочное примечание к имени Ренан *отсутствует*.

¹⁰ После: сказал // где-то

¹¹ Вместо: по инстинкту // везде и всегда

¹² Вместо: Метко, но с той разницей // Это очень верно и очень глубоко

¹³ Слова: и от голода — *отсутствуют*.

¹³ После: плести // свою религию

¹⁴⁻¹⁶ Вместо: что паук ∞ разъедающее // Беспозвоночный прозаик старается уловить в своей сети несчастное жесткокрылое насекомое, а человек — *с в о й с о б с т в е н н ы й р а з у м*, это пачало анти-социальное, вредоносное и эгоистичное

17-22 *Вместо:* Необходимость ∞ на дворе // Настоятельная потребность, необходимость в сказках и фантазиях так велика, и так, в сущности, ничтожна нужда в основах, догматах, теодицее¹, что самые великие моралисты всегда допускали *дар веры* как первое условие совершенства. А дар веры применим только к тому, что недоказуемо

Стр. 116—117

23-2 *Вместо:* могли ∞ пожимая // негодуют и возмущаются тем, что третьего дня людей бросали диким зверям за веру в искупителя и отрицание всемогущества *громовержца*; вчера жгли за то, что они не верят в божественность папы, хотя верят в Иисуса Христа, а сегодня убивают выстрелами из шашки, потому что, веря в божественность папы, они не верят в его земную власть. Все это совершенно справедливо, и самый последовательный гонитель безверия и гораздо более великий, чем Диоклещиан, Кальвин и Филипп II, — Максимилиан Робеспьер — действовал с еще большей смелостью, чем, например, Кальвин, который, едва избежав вертела или жаровни, сам сжег противника, потому что тот не разделял его мнения по поводу изысканий божественного отцовства. (В этом нет ничего удивительного — каким другим способом располагал он, чтобы привлечь его к своей истине?) Робеспьер приказывал обезглавливать людей не потому, что «изменники» *верили* иначе, чем он, а потому, что они *совсем не верили*. Он очень хорошо сознавал, что если выдернуть из-под ног смертных мистический треножник, человечество свалится навзничь. Так вот, из жалости к человечеству он приказал гильотинировать Анахарсиса Клоца и его товарищей, и он действовал совершенно верно.

Стр. 117

⁵ *Перед:* Все, что нам дорого // Повторим в общих чертах сказанное

⁵ *Вместо:* обильно льем // не боимся обильно лить

⁶ *Вместо:* свою // немножко своей крови

⁷ *Вместо:* и не имеет *и х разве его...* // в родовом и присущем человеку сумасшествии, и не имеет других корпей

⁸ *После:* слава // и почести

⁹⁻¹⁴ *Вместо:* одна подчиненная ∞ и порфира // независимые, хотя одна подчинена другой, и обе *свободны в необходимости*. (Что может быть величественней и возвышенней, чем этот тройной антагонизм, который ничего не разрешает и остается, как *Триада* великого философа.).

Кто воздвиг эти леса мрамора

¹⁴ *После:* божией? // Будто разум?

¹⁵⁻²⁰ *Вместо:* все победы ∞ не было бы // самые кровавые победы, гордость веков? Кто падал, улыбаясь, нежными и белыми руками, лавровый венок на чело этих неумолимых дикарей, покрытых кровью? Будто разум? Кто освободил руки от лемеха и заменил соху благодородным мечом? Кто сделал из простого земледельца — славного пахаря полей божиих, из сеятеля хлеба — сеятеля *смерти*, без которой не было бы ни побед, ни империй

²⁰ *Вместо:* привычка к цензуре // страх перед цензурой

²¹ *Вместо:* умалчивать // постоянно забывать

²²⁻²⁵ *Вместо:* всеми дарами ∞ умирает ли он // своими богатствами рядом с массами, умирающими с голоду и холоду? Кто придает силы

¹ Это также случай личного сумасшествия; не пункт помешательства играет главную роль, хотя и он имеет большое значение, а расстройство мозговой функции, которая может быть одинаковой в случае, когда человек воображает себя птичкой или же пуделем.

- людям для убийства голодных во имя порядка и кто, с другой стороны, поддерживает людей, весело идущих на смерть
- 25-26 *Вместо:* по выражению одного немецкого стихотворца // как сказал один поэт
- 28-29 *Вместо:* Пусть же ∞ исправляющее // Итак, нам остается лишь пожелать, чтоб это возвышенное безумие, безумие творческое, утешительное и провиденциальное, которое ведет нас через века и океаны, продолжало вести нас и убаюкивать до самого геологического катаклизма, который навсегда поглотит людей и царства
- 34 *Перед: светило* // великое
- Стр. 118
- 1-3 *Вместо:* А посему ∞ человеческого // Если б я самолично не произвел тебе вскрытия и твоего post mortem examinatio (посмертного исследования) — с каким восторгом я предложил бы тебе, друг, коллега и учитель, повторить вместе с классическим писателем, но относительно эти слова к безумию:
- 5 *После: Т. Левиафанский* // прозектор
- 6-28 *Текст:* Не знаю ∞ утомит — отсутствует.

<ИСТОРИЧЕСКИЕ ОЧЕРКИ О ГЕРОЯХ 1825 ГОДА И ИХ ПРЕДШЕСТВЕННИКАХ, ПО ИХ ВОСПОМИНАНИЯМ>

Печатается по автографу ЛБ (ф. 69, п. II, ед. хр. 8). Автограф на 4 л. Впервые опубликовано в ЛХХ, стр. 398—399. Отрывок представляет собой русский вариант введения к «Etudes historiques...» и, по-видимому, был написан ранее французского текста. См. комментарии к основной редакции статьи (стр. 767—768 наст. тома).

В настоящем издании в тексте внесено следующее исправление:

Стр. 646, строки 8—9: последнего екатерининского времени *вместо:* в последвго екатерининского времени (в автографе неполная правка).

VUES ALPESTRES

Печатается по фотокопии (ЛБ) с автографа, хранящегося в парижской Национальной библиотеке. Впервые опубликовано в газете «La République» от 20, 25 и 30 июня 1873 г. с сокращениями и следующим предисловием от редакции: «Теперь, когда собираются издавать сочинения Герцена, мы рады предложить нашим читателям нижеследующий отрывок, сообщенный нам его семьей» (перевод с французского).

Включено М. К. Лемке в состав VIII части «Былого и дум» (частично в русском переводе, частично во французском подлиннике — ЛХIV, 710—779).

Рукопись на 38 лл. Авторская пагинация: 1—20 и 22—34. На титульном листе автографа дата: «Genève. 1867» Дата «1867» повторена также в конце автографа. Автограф подписан: *Iscan(der)*. Текст: «Vainqueur de Külm ∞ des airs de grands seigneurs parce que leurs ayeux...» и «Et les- quels... ∞ le plus profondément perdu de tous *James Fazy*» (лл. 16—17) написан рукой Н. А. Тучковой-Огаревой и исправлен Герценом.

В переписке Герцена не сохранилось упоминаний о работе над этой статьей, представляющей собой французскую редакцию текста, составившего главы X—XI очерков «Скуки ради». Остается невыясненным, для какого издания готовил Герцен французский вариант. Сопоставление французского текста «Vues alpestres» с соответствующими главами русского текста «Скуки ради», писавшимися в начале 1869 г., свидетельствует о том, что в основу французской редакции был положен русский текст. Очевидно,

и «Скуки ради», и «Vues alpestres» восходят к общей более ранней, до нас не дошедшей, русской редакции (см. текстологический комментарий к «Скуки ради»). Предположение это уже высказывалось в печати: см. Е. Н. Д р ы ж а к о в а. Очерк А. И. Герцена «Альпийские виды — Женева» — «Ученые записки Ленинградского Государственного педагогического института им. А. И. Герцена», т. 196, Л., 1959, стр. 473—479.

Ниже приводится перечень отличий текста «Vues alpestres» от русского текста соответствующих глав «Скуки ради»:

Стр. 473

²⁸ Вместо: X // Заглавие: Альпийские виды
Женева

³⁰ После: слишком // даже

Стр. 474

⁷ Слова: Как можно — отсутствуют.

¹¹ После: Нет // сударыня

¹³⁻¹⁴ Слова: хорошо ∞ чисто — отсутствуют.

¹⁴⁻¹⁵ Слова: как дважды два — отсутствуют.

¹⁵ Вместо: в наше серенькое // в настоящее

¹⁶ Вместо: квартиру // дом в Женеве на год... на полгода — и тотчас же

¹⁸ Вместо: Достоинств Женевы кто не знает // И однако кто ж не знает организации управления и достоинств Женевы

¹⁸ Перед: Каподистрия // граф

²⁰ Вместо: вся // с головы до ног

²⁰ Слова: и белыми лилиями — отсутствуют.

²¹ Вместо: в которой бережется кабардинская струя // с м о х у с о м

²² Вместо: своим запахом // что старались забыть

²⁵⁻²⁶ Вместо: Камчатки // Иркутска

²⁸ Вместо: чтоб во всей Европе ∞ существует // чтобы его почувствовали в Зимнем дворце

²⁹⁻³⁰ Вместо: В ней ∞ истории // Общее движение отражается в Женеве более концентрированно, более сгущенно

³¹⁻³² Слова: и капли под микроскопом — отсутствуют.

³³⁻³⁸ Вместо: Вы видите ∞ не доста ет // Ж.-Ж. Руссо вышел из этой рюмки, и со дна ее Вольтер волновал Европу. Соглашаясь со всем этим... в Женеве скучаешь... не находя ни того одиночества, которое испытываешь в столичной толпе, ни развлечений иных городов

Стр. 475

¹ Слово: Наружно — отсутствует.

¹⁻² Вместо: отталкивающий ∞ обрядность // сухой пизтизм, свой формализм, своего богословскую бюрократию

³ Слово: даже — отсутствует.

⁵⁻¹¹ Вместо: Но ∞ манеры // К несчастью, под коростой кальвинизма кожа сморщилась, потрескалась. Формы пережили содержание, следы кальвинистских рябин уцелели вместе с раздражительной нетерпимостью, с колющим обращением. Женева — расстриженный священник. У нее нет веры, но есть клерикальные манеры, она носит свое пальто, как сутану

¹² Вместо: Кто-то сказал // Я сказал в другом месте

¹² Слова: на веки веков — отсутствуют.

¹⁴⁻¹⁵ Слова: и, кто бы ни сказал ∞ прибавить, что — отсутствуют.

¹⁶ Вместо: оттенки и осложнения // болезни

¹⁸⁻²¹ Слова: и централизационными ∞ приятный — отсутствуют.

²²⁻²³ Вместо: гражданин ∞ хищный // агрессивен

²⁵⁻²⁸ Вместо: с нашим братом // с туристами

²⁸ Слова: особенно туриста — отсутствуют.

- 27-29 *Вместо:* падают ∞ кантоны // опекают. Что же касается соотечественников из других кантонов, то на них
- 37-38 *Слова:* попеть ∞ речей — *отсутствуют.*
- Стр. 475—476
- 35-3 *Вместо:* как *настоющие* ∞ антипатиями // они возвращаются домой с тем же чувством братского отвращения, с которым они спустились со своих гор.
- 5 *Слова:* природную, наивную — *отсутствуют.*
- 5-6 *Слова:* и бессознательную неотесанность — *отсутствуют.*
- 8 *Слова:* осла — *отсутствует.*
- 5-15 *Вместо:* заимствуя ∞ что знает // переводит немецкую грубость на французский язык, не замечая, что этот язык почти не поддается подобному употреблению. Нисколько не принимая это в соображение, он осложняет дело отсутствием германской наивности. Его бесцеремонность преднамеренна. Он наступает вам на ногу, зная, что это причиняет сильную боль
- 16 *Вместо:* немецкого немца // настоящего немца
- 17 *Слова:* в непривычном — *отсутствуют.*
- 18 *Слова:* на ни какой язык — *отсутствуют.*
- 23-24 *Вместо:* острили не тупым ∞ выродились // просто острили
- 26 *Слова:* горного — *отсутствует.*
- 30-31 *Вместо:* пароходы ∞ рестораном // пловучие кофсины с фальшивящей музыкой и согревающий ресторан
- 33 *После:* Люцерна // Цюриха
- 33-34 *Слова:* есть кое-где ∞ вот и все — *отсутствуют.*
- Стр. 477
- 1-2 *Вместо:* выбирает ∞ сердится // он готовится к выборам, он трудится над тем, чтобы избирать или быть избранным...
- 3 *Вместо:* в то время, когда людям в городе душно // во время жары
- 5-6 *Вместо:* прогоняемые ∞ в Англию // перекочевывающие из Англии и из Америки в Италию и три месяца спустя из Италии в Англию
- 6-7 *Вместо:* Наших соотечественников // Русских
- 7 *Вместо:* свои два пути по Швейцарии // свое двойное паломничество
- 9-10 *Вместо:* по американскому выражению ∞ *котируются* выше // они низко котируются после освобождения крестьян
- 11-12 *Вместо:* вершинами ∞ утесами // долинами, озерами, воздухом, видами, водопадами и ледниками
- 14 *Подстрочное примечание после слова:* свои — *отсутствует.*
- 15-20 *Вместо:* В отпавлении ∞ вора // Если иностранец противопоставляет упорство, туземец сердится и грубо обращается со строптивым. С иностранцем, не позволяющим себя стричь, он обращается, как с вором, — точно так же, как русское правительство некогда обвиняло черкесов в том, что они мятежники, потому, что они защищали свою родную землю.
- 32-20 *Вместо:* Чтоб ∞ экватор // Биография святого города Кальвина не лишена интереса. Не заходя дальше *экватора*, разделяющего на две половины современную историю, он представляет собой микрокосм человеческих судеб
- 27 *Вместо:* Перед ∞ межевания // Перед 1789 годом, годом исторической демаркации
- 28-31 *Вместо:* набожной ∞ препинаний // как набожная и степенная семья должна жить, — не производя ни слишком много шума, ни слишком много расходов. Она молилась господа-богу по Кальвину и накапливала богатства сего мира с не меньшим рвением. Эрудиты травили много времени и слов в контроверзах

Стр. 478

- ² Слово: отчаянные — *отсутствует*.
⁴ Перед: добром // земным
⁴⁻⁵ Место: Известно ∞ безднотности // Надобно отдать им должное — католические священнослужители, не имея признанного потомства, пнеют
⁷ Перед: хрен // римский
⁷ После: огороде // хрен продолжает давать ростки
⁸⁻¹¹ Место: В те времена ∞ стада // Все шло весьма патриархально. Несколько семейств, более богатых, чем другие, пасли свой народ — как пасут любимое стадо
¹²⁻¹³ Место: так, как они являются ∞ нараспев // как мы их видим
¹⁴⁻¹⁵ Место: своей кладовой, распоряжаясь всем и // своим ленным владением
¹⁵⁻¹⁶ Место: племянников ∞ братьев // младших братьев и своих племянников — ради собственной выгоды
¹⁷ После: изнеможения // не слишком балуя их вознаграждением
¹⁸⁻²⁰ Место: перестала ∞ дяди // стала надоедать племянникам. Они видели, что дяди
²⁰⁻²¹ Место: писания // заповеди священного писания
²² Место: *мещане // жители*
²³⁻²⁴ Место: не верили и начинали поговаривать // не вникали в эту схоластику и утверждали
²⁴ Слова: Вы правы — *отсутствуют*.
²⁷ Слово: скряги — *отсутствует*.
²⁸⁻²⁹ Слова: и стали ∞ острога — *отсутствуют*.
³⁰⁻³¹ Слова: а мы вас даром кормить не будем — *отсутствуют*.
³² Слово: наваждения — *отсутствует*.
³³⁻³⁵ Текст: Ничего ∞ нашей — *отсутствует*.
³⁶ Слово: длинные — *отсутствует*.

Стр. 478—479

- ³⁶⁻³⁸ Место: пошли ∞ воспитания // принялись карабкаться через горы и спускаться на другую сторону. Люди трудолюбивые и деятельные, они вскоре устроились кто на запятках, кто на козлах; один продолжал исполнять свою роль швейцара с огромной булавой в руке, другой — свою роль охотника с бурбонским ружьем; если не находилось места, то отправлялись преподавать историю и географию. Половина кондитеров, часовщиков в России, например, была швейцарцами — их супруги и их сестры исполняли обязанности *француженок* по части выкроек и парижского проношения

Стр. 479

- ⁶ Место: пажных // старых
⁶⁻⁸ Место: Жившие ∞ ничего // Те, кто оставался солдатами в Неаполе, лакеями в Вепе, *французами* в России или *свиццерами* в Риме, — мирно пребывали у отчего очага
⁹⁻¹² Место: встретившиеся ∞ 1792 года // имевшие случай увидеть парижские *беспорядки* — не из окон дворца 10 августа 1792 года, а с улицы, — те
¹⁴ Место: пачитались ∞ мягкого // принесли великий гнев «Рёге Duchesne'а» и мягкую филантропию
¹⁵⁻²⁰ Место: Старые родственники ∞ наследство // Дяди, преисполнившиеся еще большей святости, закричали в ужасе: «Душа их в опасности!» и попытались привести их в лоно Кальвина. «Прежде, чем проповедовать нам, — отвечали племянники, — займемся-ка слегка разделом наследства

- 22-26 *Вместо:* племянников ∞ и дерет // Они вспомнили городскую площадь, на которой их отцы поджарили Серве, и их охватил страшный ужас.
- 27 *Вместо:* Франция явилась па выручку // великая Республика пришла на помощь малой
- 29-30 *Вместо:* для гуртового ∞ приказ // или другой для отправления на тот свет. — Чтобы развлечься, он написал приказ в таком роде:
- 34 *Перед:* Великая армия // «L'e Moniteur» добавил, что никогда отношения между Францией и Швейцарией не были более дружественными и что мир упрочен навсегда
- 34-35 *Вместо:* заняла ∞ всех // избавила Женеву через два дня после оккупации от всех ее

Стр. 480

- 3 *Вместо:* не говоря худого слова // не теряя времени
- 6 *Вместо:* старичкам // святым леманским старцам
- 7-8 *Вместо:* порабощение отечества // оскорбленное отечество
- 9 *Вместо:* по страшно патриотическим ценам // по патриотически возвышенным ценам
- 11 *Перед:* Недостало // Нужды не было быть скаредным
- 14-15 *Вместо:* Освобожденные ∞ аристократии // Отсутствовавшие возвратились при реставрации и белом терроре, эмиграция облагородила, обогатила их, сделала из них дипломатов. Чтобы создать плотный слой аристократии, затворники стали скрещиваться с кочевниками
- 42-25 *Вместо:* Объявляя ∞ потребовал // Священный союз сделал нечто обратное консульскому декрету: но, объявив, что департамент Лемана перестал существовать, а Женевская республика возобновила свое существование, императорская и королевская Грютли резонно потребовала
- 38 *Вместо:* старикам // дядям родины
- 38 *Вместо:* в Коппете // в кантоне Во
- 29 *После:* политической экономии // и богословских steeple chase <скачек с препятствиями> между кальвинистами и католиками. Таким образом дяди передохнули и прожили в мире и согласии лет тридцать.

Запершись в своих домах, лепившихся вокруг собора, они выдавали свою негостеприимную жизнь за олпгархическую неприступность. Они имели интимные сношения только с приемами крови, высокопоставленными особами, банкирами или министрами. По другую сторону Бергского моста они никого не знали, они никогда не спускались в Сен-Жервэ...

Стр. 481

- 2 *Вместо:* порохом, — не подорвали // и что же, они из него сделали место для прогулок.
- 8 *Вместо:* По этому ∞ 1846 года // По этому месту для прогулок прошла революция 1846 года — чтобы торжественно овладеть ратушей — и возобновить революционную эру в Европе.
- 5 *Вместо:* Знаменитый // Кульмский победитель
- 5-6 *Вместо:* на двор и царя // на императора и русский двор
- 6 *Вместо:* жил ∞ Женеве // провел в Женеве все царствование Николая
- 9-13 *Вместо:* Ну помилуйте ∞ принцессе... // Подумайте-ка, — говорил он мне однажды, — они напускают на себя вид вельмож, потому что их предки еще до предков их соседей продавали старый хлам и продавали по двойной цене форель — тогда как другие ее покупали, — как будто это дает права...

¹⁵ После: права // — А какие же, скажите, пожалуйста
¹⁵⁻¹⁶ Вместо: Разве ∞ и разве не // Они были в бегах, когда родина была в опасности

¹⁸ После: великие имена // других стран.

Непреклонный старец улыбнулся.

¹⁸⁻²¹ Вместо: точно так ∞ понимал // судили еще более строго женевскую аристократию и в особенности племянник

²⁶⁻³¹ Вместо: и у него-то поднялись ∞ рукоплескала ему // Фази поднял без колебаний свою отцеубийственную руку, чтобы повергнуть во прах благочестивых старцев с серебристыми волосами и золотым кошельком.

Став во главе недовольных, он взял этих «дядей отечества», избранных их собственными батраками, служащими и приказчиками, за шиворот и выбросил их из Верховного совета. После чего, весьма естественно, он занял их место и тотчас же выбрал самого себя и доверил себе от имени Женевского народа диктаторскую власть. Сен-Жервэ и бедная Женева ликовали.

³² Вместо: От него старики спрятались // Охваченные ужасом старики поднялись еще

Стр. 481—482

³³⁻⁴ Вместо: от него они отупели ∞ врагом // их мозг стал размягчаться с еще большей быстротой, а сердце их стало в такой же степени каменеть. Ни ума больше, ни таланта — одна лишь нравственная узость. Дж. Фази был чуть ли не последним остроумным человеком в древней Женеве

Стр. 482

⁵ Перед: похож // очень

⁶⁻⁸ Вместо: и теперь, состарившись и сгорбившись // Семидесятилетний и сгорбившийся

⁶ После: исхудалого // и голодного

⁷ Вместо: злым // неумолимым

⁸⁻¹⁸ Вместо: проектов ∞ на ногу // деятельности, отваги, проектов, обвинений, он полон готовности бросить перчатку, поднять их две. Подумайте, что он был двадцать два года тому назад, во времена «Зондербунда» — и с подобным противником собирались схватиться наши старики!

Оратор пылкий, резкий, чуждый осмотрительности, чуждый щепетильности, Фази мастерски умел пользоваться каждым обломком дерева, превращая его в дубину, каждым камнем, используя его как пращу. Он уничтожал своих противников насмешками и цифрами, общими теориями и личными намеками, нескромностями и умолчаниями. Царедворец толпы, он никогда не говорил ее языком и нисколько не скрывал своих манер хорошо воспитанного человека. Все ему шло на пользу, и прежде всего его недостатки. Среди священной скуки сурового города Кальвина, разгульная непринужденность Фази, его откровенное беспутство, его блестящие пороки — удесятирили ненависть к нему со стороны ч и с т ы х стариков и привязывали к нему всю молодежь

¹⁹ Вместо: своего хора // своих сторонников

²¹⁻²⁴ Вместо: неутомимость ∞ бороться с ним // силу и легкость в работе необыкновенные, огромную настойчивость и беспокойную, сварливую раздражительность — и вы поймете, что силы были неравны.

²⁷⁻³² Вместо: своей незанятой праздностью ∞ испортился // мучила. Рамки кантона были очевидно слишком малы для него и стесняли его. Он отправлялся десять раз в год в Париж, чтоб освежиться кутежами и балами в Опере.

Маленький город избаловал его, он

³⁴⁻³⁶ *Вместо:* привык видеть ∞ потери... // Видя всегда людей ниже себя ростом, он приобрел наглую бесцеремонность. Окруженный обществом скупцов или бедняков, он приобрел привычку швыряться деньгами, и, когда их у него не было, — он делал

³⁷ *Вместо:* наше ∞ средство // наше единственное экономическое и национальное средство в России

³⁸ *Перед:* хозяйственная // маленькая

Стр. 483

¹⁻⁴ *Вместо:* вместе ∞ к а т о л и ч е с к а я // тем более, что он их никогда не платил.

Впрочем, свои долги и их ненависть мало его заботили, пока Женева молодая, работающая, бедная

¹ *Вместо:* Но tempora mutantur // Но всему бывает конец в человеческих делах

¹⁻⁸ *Вместо:* диктаторствовал ∞ старцами... // управлял кантоном

⁸ *Вместо:* удвоил // увеличил

¹⁰⁻¹² *Вместо:* игорный ∞ союзник // открыл один дом и никогда не думал закрывать *д р у г и е д о м а* — но дни его всемогущества были сочтены стариками.

Союзник с того берега пришел им на помощь.

¹³ *Вместо:* К борьбе ∞ в ней // Фази был создан для борьбы — он состарился в ней

¹⁵⁻¹⁸ *Вместо:* из своей берлоги // из него

¹⁷ *Слова:* с своими молодцами — *отсутствуют.*

¹⁸⁻²⁰ *Вместо:* и легистам ∞ клеветами // предоставленным на свои собственные силы, оставалось только бить отступление. Они вели мелочную войну заржавленным оружием парламентаризма и исподтишка распускали клеветы.

²¹ *После:* хватит // врага

²⁴ *Слово:* патриархального — *отсутствует.*

¹⁶⁻²³ *Текст:* Помощь ∞ делается... — *отсутствует.*

³⁰ *Слова:* что стена холоднее — *отсутствуют.*

¹⁰⁻³¹ *Вместо:* и не так сплошно поддерживает его // и не поддерживает его более с тем же пылом

⁴¹ *После:* не верить // он пробовал сомневаться, но, наконец, сомнение стало невозможным

¹²⁻²³ *Вместо:* своими, гладиатор-вождь // гладиатор

³⁴ *Вместо:* агитатора // вождя?

¹⁴⁻³⁵ *Вместо:* Неужели он?.. ∞ Галера // Тень ли это социалиста Алберта Галера

¹⁶ *Слова:* с упреком — *отсутствуют.*

³⁶ *Вместо:* боялся его социальных идей // презирал его идеи

Стр. 484

¹ *После:* окреп // в душах своих учеников

³ *Слова:* не оробел — *отсутствуют.*

⁴⁻¹¹ *Вместо:* и он бил зря ∞ элементы?// Всю историческую драму наших дней вы найдете в этой борьбе.

¹² *Перед:* раскололась // ослабела

¹³ *Перед:* повода // видимого

¹⁴ *После:* щитах // третья деморализовалась под именем *н е з а в и с и м ы х*

¹⁴⁻¹⁵ *Вместо:* под их ногами // под ногами демократического диктатора

¹⁵⁻¹⁶ *Слова:* для травы — *отсутствуют.*

¹⁶⁻²¹ *Вместо:* у старых ∞ приняло // старая борьба не представляла для них более интереса. Противники могли себе вцепляться друг другу в волосы и кататься в пыли — имелась другая забота.

С 1860 года ненависть радикалов и консерваторов приняла

²⁸⁻²⁵ Текст: Labourer ∞ пикитки — отсутствует.

²⁷ Вместо: ссадина на лбу // синяки

³³⁻³⁵ Текст: Отчасти ∞ придают — отсутствует.

³⁵ Вместо: Консерваторы и радикалы // Радикалы и реакционеры

Стр. 484—485

³⁸⁻² Вместо: исправляющий ∞ доли // «luogo tenente» Парижа во время его летаргии

Стр. 485

⁴ Вместо: на них самих // на кантон, чтоб узнать дух времени

⁶ Вместо: за кантон // за город и окружающие его поля

⁷ Перед: вселенную // всю

⁹ После: на тощий желудок // закутавшись во фланель

⁹⁻¹⁰ Слова: в пользу старого порядка вещей — отсутствуют.

¹⁰⁻¹¹ Вместо: даровые ∞ радикалы // нравственные влияния. В то же время *радикалы* конспирируют еще больше

¹³ Вместо: permanente // votante <голосующая>

¹⁴ Слова: и кирш — отсутствуют.

¹⁴⁻¹⁵ Вместо: она шумит ∞ пива // она остается с утра в кофейнях, глотая с патриотическим самоотвержением невозможное пиво

¹⁶⁻¹⁷ Вместо: хозяин ∞ центр // хозяин кофейной — не только радикал, но власть, центр собрания и голос

¹⁸⁻²⁰ Вместо: торжеством общих мест // общими местами

²¹⁻²³ Вместо: Остальное ∞ радикальное // Остальное затушевывается как подробность, и очень часто случается, что радикалы голосуют за консервативное предложение, а консерваторы — за предложение радикальное. Эта политическая гимнастика окончательно подорвет прежние партии

²⁶⁻²⁷ Текст: Новые ∞ потерять? — отсутствует.

²⁸⁻³¹ Вместо: не коснулись ∞ лица // почти не коснулись целого арсенала ужасающих и смешных законов, которые освящают самое бесстыдное отсутствие всех прав человека и насмеваются над самыми элементарными понятиями об уважении, которое должно быть оказано лицу.

³⁴ Слова: и в том числе ∞ кантонов — отсутствуют.

³⁵ После: «неженевец» // даже швейцарец из другого кантона

Стр. 486

² После: *выслать* // то есть разорить отца семейства, удалить докучливого врага, опасного конкурента

⁵ После: скверное поведение // и vice versa <наоборот> для католика

⁶⁻⁸ Вместо: Далее ∞ lux! // (Я приведу в конце статьи несколько примеров этого полицейского распутства).

Хорош *свет* — после *мрака!*

⁹ Перед: Я указал // Однажды

¹⁰ Вместо: который жег мне руки // моей книжонки

¹¹ Вместо: или совсем ∞ semblant // сказал он, — никогда не исполняется.

¹²⁻¹³ Вместо: Что же ∞ гадко? // Так вы храните эти безобразия в своем законодательстве, как приятный сувенир?

¹⁴ Вместо: выбросили старого хлама // дурных законов мы отменили!

¹⁶⁻¹⁸ Вместо: *правилось* ∞ власть // иметь в своих руках такой неслыханный произвол,

²¹ Вместо: эдак из приличия // по меньшей мере

²³⁻²⁴ Вместо: иностранец ∞ часовщик // которых я не знаю, захотят отделиться от меня — я уеду, ни слова не говоря...

²⁵ После: не думали? // что вы нам приносите этот свет с Севера?

²⁸ Вместо: *Ничего* // Дорогой гражданин, вы ничего

- ²⁹⁻³⁶ *Вместо:* «Думали ∞ религию // О, Кальвин... какая страшная биза дует с твоей могилы... как она гасит половину человеческих чувств и как она черствит сердца... Вот почему женевская жизнь сурова и грустна — не будучи ни серьезной, ни сосредоточенной
- ³⁶ *Слова:* составляющий яркое исключение — *отсутствуют*.

Стр. 487

- ¹ *Слова:* французскими — *отсутствует*.
- ²⁻⁵ *Вместо:* двусмысленными ∞ сентенциями // гривуазными и сладострастными картинками — но постные кости кальвинизма только спрятаны, и это чувствуется...
- ⁶ *После:* душу // и свой капитал.
- ⁹ *Слова:* до того прост — *отсутствуют*.
- ¹²⁻¹³ *Вместо:* единое ∞ на воле // это чистый кальвинизм.
- ¹⁴⁻¹⁶ *Вместо:* От этого ∞ возобновление // Лозанна, полуповрежденная в результате религиозных излишеств, рассматривает светский театр как оскорбление божественному театру церкви и упорствует в том, чтобы не втирать за деньги, необходимые для возобновления
- ¹⁹⁻²⁰ *Вместо:* и от болтовни ∞ пасторов // только что принесенных бродячими пасторами, тунейцами и кочевниками...
- ²⁰ *После:* в Женеве // совсем наоборот
- ²¹ *После:* *п р о с т о й* камелии // *camelia campestris*
- ²² *Вместо:* особенно женщины // частные женщины
- ²⁴⁻²⁶ *Вместо:* и распускание ∞ полиция // в нравах — происходящие от пены, идущей с границы, в Женеве есть полиция, не оставляющая желать ничего лучшего
- ²⁶⁻²⁷ *Вместо:* Куда остальным кантонам // Какой прогресс по сравнению с полициями других кантонов
- ²⁹⁻³² *Вместо:* Стоит ∞ за это // Эти славные увальши прогуливаются себе самым мирным образом, без всякой цели, без занятия, день и ночь вдоль озера у подножия горы. По дороге, вдруг, как бы внезапно пробудившись, они бросаются на другого гуляющего, также очень мирно настроенного, и спрашивают у него «Фо бапье» — и если у него нет паспорта (которого больше не требуют на границе) — они ведут его под арест...
- ³³ *Вместо:* жандарм // полицейский
- ³³ *После:* Парижем // на версту
- ³⁷ *Вместо:* других // немецких

Стр. 488

- ¹ *После:* администрации // централизации
- ¹ *После:* внушения // и инсинуаций, великолепно отражается по другую сторону озера и Юрских гор.
- ⁸ *После:* приставов // в рельсовых пашей
- ⁴⁻⁵ *Вместо:* в ваших личных ∞ не советую // в личных врагов путешественника. Это уже не слуги его, не равные ему, — это суровые и требовательные начальники, с которыми я не советую вам шутить и спорить — если вы не хотите узнать, до чего может дойти француско-женевская грубость и пристрастие смешанной администрации.
- ⁹ *Перед:* не кит // библейский
- ¹¹⁻¹⁴ *Вместо:* Не странно ли ∞ веси // Впрочем, мысль о слиянии с Францией — не нова — и не первый консул избрал ее — эта мысль уже шевелилась в голове Кальвина. Однако, все хорошо взвесив и найдя больше удобств зажарить невинного человека на площади Фюстери, — он примирился с независимостью своей святой веси и своего кантона.

МЕЖДУ СТАРИЧКАМИ

Печатается: первый отрывок — по рукописи (ЦГАЛИ, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 20, л. 44—44 об.), представляющей собой копию Н. А. Герцена с правкой Герцена (им же вписан эпитаф); второй отрывок — по рукописи Огарева «Первый ответ старому другу» (ЛБ, ф. 69, п. VI, ед. хр. 40), где Огарев приводит текст Герцена в виде цитаты. Впервые опубликовано в ЛН, т. 61, стр. 184—186.

Статья «Между старичками» является первоначальной редакцией писем «К старому товарищу» (см. комментарий к ним). Подробности о статье Герцена см. в публикации В. Путинцева и Я. Черныка (ЛН, т. 61, стр. 181—183).

Стр. 660. «*Das Maultier sucht im Nebel seinen Weg*». — «Мул ищет в тумане свой путь». — Герцен цитирует песнь Миньоны из романа Гёте «*Wilhelm Meisters Lehrjahre*» («Ученические годы Вильгельма Мейстера», кн. 3, гл. 1).

«*Der Maulwurf kratzt und sucht sich keinen Weg*». — «Крот роется в земле и не ищет никакого пути» (нем.). 12 ноября 1868 г. Герцен писал М. Мейзенбуг: «Бакунин, взбешенный на меня за то, что я не занимаюсь с ним демократией, пишет Огареву: „Герц(ен) причиняет мне страшное огорчение. Он, который мужественно вел за собою других, сделался теперь нерешительным, он похож на мула, в тумане ищущего свой путь“. Я отвечаю на это: „А крот не может найти, так как он ищет только самого себя“».

<К СТАРОМУ ТОВАРИЩУ>

<Третье письмо>

Печатается по автографу (ЛБ, ф. 69, п. II, ед. хр. 11). Впервые опубликовано в ЛХХI, 451 (первый фрагмент) и ЛН, т. 61, стр. 186—187 (первый и второй фрагменты). В автографе верхняя половина листа с текстом оторвана. Второй фрагмент написан на обороте листа. Там же, после текста, следующая запись рукой Герцена (семейный бюджет):

50	150		<2 нрзб.>	
3	100	2,500	Max <imum>	50 000 fr
Budget				
	A <le> x <andre>		—8000	
	Ol <ga>		6500	
	Tata		3500	
	Og <areff>		5000	
			23 000	
	Расх<оды> др<угие>		— 24 000	
	23 000			
	8 000			
	31 000			47 000

Вскоре после переработки в мае 1869 г. статьи «Между старичками», принявшей вид первых двух писем «К старому товарищу» (см. стр. 849 наст. тома), Герценом была написана еще одна статья из этого цикла — «Третье письмо». Комментируемый текст является фрагментом этой

редакции. Огарев ответил на это письмо своей «Третьей статьей», представлявшей собой возражения в форме тезисов (см. *ЛН*, т. 61, стр. 202—204). В июле-августе 1869 г. была создана новая редакция «Третьего письма» (см. ее в письмах «К старому товарищу»), в которой Герцен полемизировал не только с Бакуниным, но и с Огаревым. Об этом отрывке см. также на стр. 857 наст. тома.

ОТ РЕДАКЦИИ

Печатается по автографу (*ЦГАЛИ*, ф. 2197, оп. 1, ед. хр. 9, л. 1 об.). Впервые опубликовано в *ЛН*, т. 63, стр. 733.

Автограф объявления находится на том же листе, что и текст статьи «В. И. Кельсиев» (см. наст. том, стр. 80—81 и 746). Далее — надпись Герцена, адресованная Огареву: «В Это загадка — по вели напечатать».

Окончательный текст объявления, сменивший комментируемый текст, по-видимому, в корректуре, см. в отделе «Редакционные заметки, примечания, объявления» (стр. 629 наст. тома).



DUBIA

SCENE JUDICIAIRE PARMI LES PAYSANS

〈СУДЕБНАЯ СЦЕНКА ИЗ КРЕСТЬЯНСКОГО БЫТА〉

Печатается по тексту *Kl*, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»).

Авторство Герцена предполагается по связи с заметкой «Exemple des débats parlementaires», напечатанной в том же номере *Kl*, непосредственно перед настоящей заметкой.

Стр. 667. *Мы видели ∞ по вопросу о дыме.*— См. в наст. томе заметку «Exemple des débats parlementaires» (стр. 277—278).

Харьковская газета рассказывает...— В заметке излагается содержание корреспонденции Андриана Сумцова «Из Липец», помещенной в «Харьковских губернских ведомостях» от 8 февраля 1868 г., № 16, в которой сообщалось об открытии в Липцах 15 декабря 1867 г. мирового суда. Описанная корреспондентом тяжба явилась первым делом, разбиравшимся липецким судом. Эта корреспонденция была с сокращениями перепечатана в «С.-Петербургских ведомостях» от 17 февраля 1868 г., № 46.

THE PASSPORT MADNESS

Печатается по тексту *Kl*, № 6 от 1 апреля 1868 г., стр. 86, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»).

Авторство Герцена предполагается на основании непосредственной связи с заметкой «Le mal des passeports» (см. наст. том, стр. 134—136).

В отделе «Судебная хроника» газеты «С.-Петербургские ведомости» от 21 февраля 1868 г., № 50, под заголовком «Сцены у мирового судьи в Петербурге» было помещено сообщение о том, что финский подданный Зац был задержан полицией 8 декабря 1867 г. и до 13 января 1868 г. находился в тюрьме за то, что паспорт его был просрочен на несколько дней. Рассмотрев дело, мировой судья приговорил его к штрафу в размере одного рубля, а о его неправильном задержании полицией постановил сообщить прокурору. Там же рассказывалось о деле ганноверского подданного К. Гана, музыканта, который сам отправился в полицию, чтобы попросить отсрочку обмена паспорта. Там он был арестован и отправлен в тюрьму,

откуда попал в лазарет. Рассмотрев дело, мировой судья объявил ему вину и освободил. В передовой статье этого же номера «С.-Петербургских ведомостей» выражалось «недоумение» по поводу этих фактов, так как по существовавшему тогда русским законом высшей мерой наказания за просрочку паспорта считался штраф в размере 15 копеек за один день (общая сумма штрафа не должна была превышать 10 рублей).

UNE TROUVAILLE POUR LES THEOLOGUES <НАХОДКА ДЛЯ БОГОСЛОВОВ>

Печатается по тексту К1, № 7 от 15 апреля 1868 г., стр. 102, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»).

Авторство Герцена предполагается в связи с тем, что именно он постоянно выступал в «Колоколе» против телесных наказаний и, в частности, против митрополита Филарета, защищавшего телесные наказания в России (см. в т. XVI наст. изд. статью «Смерть Пиотровского, доносы Филарета, инквизиция на всех парах»).

Стр. 669. ... IV том трудов Московского общества истории и древностей. — Речь идет о «Чтениях в императорском обществе истории и древностей российских при Московском университете», 1867, книга IV (октябрь-декабрь).

...статью ∞ Филарета «О телесных наказаниях с христианской точки зрения». — Утверждая в своей статье (1862 г.), что «государство не всегда может следовать высоким правилам христианства и имеет свои правила, не становясь через то недостойным христианства» и ссылаясь на евангельские тексты, Филарет писал: «...Если государство найдет неизбежным, в некоторых случаях, употребить телесное наказание: христианство не осудит сей строгости; только бы наказание было справедливо и не чрезмерно <...> Защищать личность существа, созданного по образу божью, не значит защищать личность преступника». В подкрепление своих слов Филарет упоминал о том, что в Англии незадолго до того рассматривался вопрос об уничтожении телесных наказаний военнослужащих и что «тамашние военачальники подали голос сохранить оное <...> и даже признались, что без сего им трудно было бы сохранить дисциплину в пижних военных чинах» (стр. 11—15). Статья «ветхого вертоградаря Филарета московского и коломенского» была в свое время полностью приведена в «Колоколе» (л. 130 от 22 апреля 1862 г.) в сопровождении саркастического комментария Герцена (см. т. XVI наст. изд. стр. 284).

<LE 5 (17) JUIN, LE COMITE DE CENSURE DE S.-PETERSBOURG...>

<5 (17) ИЮНЯ С.-ПЕТЕРБУРГСКИЙ ЦЕНЗУРНЫЙ КОМИТЕТ...>

Печатается по тексту К1, № 12 от 15 сентября 1868 г., стр. 183, где опубликовано впервые, в отделе «Faits divers» («Смесь»).

Стр. 669. ...преследование против г. Павленкова ∞ за издание сочинений г. Писарева. — Дело по обвинению Ф. Ф. Павленкова в нарушении постановлений о печати рассматривалось в уголовном департаменте Санкт-

петербургской судебной палаты. Вызвано оно было выходом в свет без предварительной цензуры, еще в 1866 г., 2-й части «Сочинений Д. И. Писарева». Петербургский цензурный комитет, начавший судебное дело, утверждал, что в двух статьях Писарева, помещенных в этом томе и впервые опубликованных еще в 1862 г., с разрешения цензуры, в «Русском слове» — «Русский Дон-Кихот» и «Бедная русская мысль» — «заключаются мысли, вредные по их направлению и цели и противные существующим узаконениям по делам печати». Прокурор Тизенгаузен, недовольный оправдательным приговором судебной палаты, подал апелляционный протест в уголовный кассационный департамент сената, утверждая, что в статье Писарева «Бедная русская мысль» содержится «неприличное по изложению своему и неуважительное суждение о личности и деятельности покойного Петра I». После обсуждения этого заявления сенат вынес 15 мая 1869 г. следующий приговор: «Подсудимого отставного поручика Флорентия Федорова Павленкова от наказания по настоящему делу освободить, а перепечатанную им статью Писарева „Бедная русская мысль“ — уничтожить» (см. «Материалы, собранные особою комиссиею, высочайше учрежденною 2 ноября 1869 года, для пересмотра действующих постановлений о цензуре и печати». Часть третья. Судебная практика по делам печати 1865—1870 гг., СПб., 1870, стр. 259—333).



УКАЗАТЕЛЬ ИМЕН

- Авель (библ.) — 86, 91, 92
 Авраам (библ.) — 182
 Агамемнон — см. Гомер, «Илиада»
 Адам (библ.) — 25, 29, 54, 57, 507, 511
 Адлерберг Владимир Федорович, граф (1790—1884), флигель-адъютант, затем генерал-адъютант, член Следственной комиссии по делу декабристов, в 1852—1870 гг. министр императорского двора — 210, 255, 565, 570, 833, 885
 Аксаков Иван Сергеевич (1823—1886), поэт и публицист славянофильского направления, редактор-издатель газет «День», «Москва» — 13, 281, 290, 330, 331, 362, 410, 420, 693, 694, 738, 747, 775, 796, 797, 812, 813
 Аксенов, переводчик «Доктора Крестова» на французский язык — 104, 752
 Аларих (ок. 370—410), вождь готов, руководил их походами в Западную Европу, в 410 г. разграбил Рим — 22, 50, 720
 Александр — см. Герцен А. А.
 Александр I (1777—1825), император — 146—158, 160, 163, 164, 173—180, 186—188, 190—194, 196, 197, 199, 200—204, 218, 219, 225, 227—239, 241, 242, 249, 250, 264, 265, 271, 308, 311, 575, 621, 646, 660, 683—686, 722, 764, 765, 767, 768, 770, 771, 831, 856, 880
 Александр II (1818—1881), император — 40, 41, 44, 45, 70, 74, 75, 101, 103, 107, 119, 121, 139, 142, 214, 260, 274—276, 286, 288, 296, 298, 303, 304, 306, 309, 326, 328—331, 351, 364, 410, 420, 424, 425, 559, 591, 594, 595, 743, 745, 754, 760, 771—773, 776, 792, 808, 809, 815, 817, 833, 864, 882, 885
 Александр Александрович, наследник-цесаревич (1845—1894), второй сын Александра II, впоследствии император Александр III — 424—426
 Алексей Петрович (1640—1718), царевич, сын Петра I от первого брака — 206, 252
 Анахарсис — см. Клоотс А.
 Анна Федоровна, персонаж повести А. И. Герцена «Доктор Крестов» (см.)
 Антье (Antier) Бенжамен (1787—1870), франц. драматург, совместно с Ф. Леметром написал пьесу «Робер Макер»;
 — «Робер Макер» («Robert Macaire»); Бертран — 540, 841; Робер Макер — 540, 841
 Аполлон Бельведерский (миф.) — 445
 Аполлос (Apelles) (библ.) — 509, 513, 830
 Аракчеев Алексей Андреевич, граф (1769—1834), генерал-от-артиллерии, временщик при Александре I, в 1808—1810 гг. военный министр, организатор военных поселений — 150, 151, 153, 175, 184, 192, 197, 200, 201, 217, 236, 237, 242, 245—247, 263, 343, 359, 363, 585, 683—686, 772
 Аригольдт Иван Николаевич (ум. 1862), поручик 4-го стрелкового батальона первой армии, член подпольной организации русских

- офицеров в Польше, в 1862 г. арестован за революционную пропаганду в войсках и расстрелян — 286, 296, 776
- Артюр — 467
- Аруэт — см. Вольтер
- Аскоченский Виктор Ипатьевич (1813—1879), реакционный журналист и писатель, редактор-издатель журнала «Домашняя беседа для народного чтения» — 383, 387, 807
- Атлас (миф.) — 29, 57, 717
- Аттила (ум. в 453 г.), вожь гуннов, совершивших опустошительные набеги на Галлию и Италию — 22, 50, 588, 717
- Афина Паллада (миф.) — 412, 423, 815
- Аффе (Affre) Дени Огюст (1793—1848), парижский архиепископ, был убит во время уличных боев в момент, когда пытался примирить рабочих с солдатами — 541
- Бабёф (Babouf) Грахх, настоящее имя — Франсуа Ноэль (1760—1797), деятель французской революции, идеолог утопического коммунизма, организатор «Заговора равных», в период термидорианской диктатуры казнен — 120, 122, 192, 237, 578, 857
- Базунов Иван Васильевич (1785—1866), глава книгопродавческой и книгоиздательской фирмы — 632
- Байрон (Byron, Бирон) Джордж Ноэл Гордон (1788—1824) — 109, 480, 756
- «Don Juan» («Дон Жуан») — 109, 637, 756, 890
- Бакунин Михаил Александрович (1814—1876) — 46, 76, 137, 217, 263, 281, 282, 291, 321—324, 349, 380—382, 507—509, 511, 512, 587, 588, 597, 598, 624, 633, 722, 733, 736, 739, 740, 746, 763, 776, 783, 784, 791, 793, 796, 801, 805, 806, 809—811, 823—825, 830, 837, 849—856, 859—861, 863, 865, 868, 878, 886, 887, 905, 906
- «Die Reaktion in Deutschland» («Реакция в Германии») — 46, 76, 349, 576, 746, 793, 856
- Бальзак Оноре (1799—1850) — 469, 470, 718
- Баратынский Евгений Абрамович (1800—1844), поэт — 821
- «Предрассудок! Он обломок древней правды...» — 435, 439, 821
- Барбес (Barbès) Арман (1809—1870), франц. революционер, в 30-е годы вместе с Бланки был одним из руководителей тайных обществ, участник революции 1848 г. — 533, 834, 840
- Барни Жюль Ромэн (1818—1878), франц. философ и политический деятель, один из организаторов международных Конгрессов мира — 17, 20, 619, 674, 675, 732, 739, 740, 878
- Баррас Поль (1755—1829), франц. политический деятель, депутат и комиссар Конвента в период якобинской диктатуры, в 1794 г. был одним из организаторов термидорианского переворота, с 1795 г. глава Директории — 530, 533, 538
- Барро (Barrot, Баро) Одилон (1791—1873), франц. государственный деятель, после разгрома революции 1848 г. возглавил правительство, способствовавшее укреплению диктатуры Наполеона III — 542, 553
- Баршев Сергей Иванович (1808—1882), профессор Московского университета (с 1835 г.) по кафедре уголовного права, ректор университета в 1863—1870 гг. — 105, 753
- Барятинский Федор Сергеевич, князь (1742—1814), обер-гофмаршал при Екатерине II — 156
- Бауэр Василий Васильевич (1833—1884), историк, профессор Петербургского университета — 373, 689
- Безак Александр Павлович (1801—1868), генерал-адъютант, с 1865 г. генерал-губернатор киевский, волынский и подольский — 326—329, 786
- Бекетов Андрей Николаевич (1825—1902), ботаник, профессор Петербургского университета, председатель совета С.-Петербургских Высших женских курсов — 373, 689, 802
- Беккария (Beccaria) Чезаре (1738—1794), итал. юрист и публицист, автор трактата «О преступлениях и наказаниях» — 169

- Белинский Виссарион Григорьевич (1811—1848) — 347, 348, 404, 413, 414, 791, 793, 813
- Беллини Винченцо (1801—1875), итал. композитор — 868
- «Сомнамбула» — 603, 868
- Бельтов — см. А. И. Герцен, «Кто виноват?»
- Беневентский, князь — см. Ш. Талейран
- Бепкендорф Александр Христофорович, граф (1783—1844), генерал-от-кавалерии, генерал-адъютант, принимал участие в следствии по делу декабристов; с 1826 г. шеф жандармов, главный начальник III отделения — 174, 210, 255, 831, 832
- Бенни (Beni, Бени) Артур (1840—1867), англ. журналист, сотрудничал в русских и английских газетах, деятель революционного движения 60-х годов, распространял в России издания Герцена — 132, 133, 760, 761
- Бентам Иеремия (1748—1832), англ. социолог, юрист и философ, теоретик утилитаризма — 575, 660, 856
- «Письмо к Александру I» — 575, 660, 856
- Беранже Пьер Жап (1780—1857) — 524, 758
- «La messe de Saint-Esprit» («Месса святого духа») — 119, 121, 758
- Берг Федор Федорович, граф (1794—1874), генерал-фельдмаршал, наместник Царства Польского в 1863—1874 гг. — 317, 565, 570
- Березовский Антон Иосифович (1847—1907), польский революционер, участвовал в восстании 1863 г., затем эмигрировал во Францию; за покушение в Париже в 1867 г. на Александра II был приговорен французским судом к пожизненной каторге — 306, 310
- Бестужев Александр Александрович, литературный псевдоним Марлинский (1797—1837), писатель, декабрист, член Северного общества с 1824 г., участник восстания 14 декабря, приговорен к каторжным работам, замененным поселением — 212, 213, 222, 226, 257, 259, 268, 271, 844
- Бестужев Александр Федосеевич (1761—1810), отец декабристов Александра, Михаила и Николая Бестужевых — 225, 270
- Бестужев Михаил Александрович (1800—1871), штабс-капитан лейб-гвардии Московского полка, член Северного общества с 1824 г., участник восстания 14 декабря, приговорен к пожизненной каторге, позднее сокращенной до 20 лет — 215, 226, 260, 261, 271
- Бестужев Николай Александрович (1791—1855), капитан-лейтенант, член Северного общества с 1824 г., участник восстания 14 декабря, приговорен к пожизненной каторге; с 1840 г. на поселении — 146, 186, 204, 215, 218—227, 231, 249, 260, 261, 263, 265—272, 686, 687, 766, 767, 772
- «Воспоминания о К. Рылееве» — 186, 215, 231, 260, 772
- «Еще из записок Н. А. Бестужева» — 220, 221, 266, 267, 772
- Бестужев-Рюмин Михаил Павлович (1803—1826), подпоручик Полтавского полка, декабрист, член Южного общества с 1823 г., казнен — 195, 196, 213, 214, 240, 241, 258, 259, 771, 872
- Бибилов Дмитрий Гаврилович (1792—1870), генерал-от-инфантерии, в 1837—1852 гг. киевский генерал-губернатор. в 1852—1855 гг. министр внутренних дел; ошибочно упомянут Герценом как член декабристской организации (см. Бибилов И. Г.) — 194, 239
- Бибилов Илья Гаврилович (1794—1867), генерал-от-артиллерии, с 1850 г. виленский генерал-губернатор; некоторое время был членом Союза благоденствия — 194, 239
- Бибикова Екатерина Ивановна, урожденная Муравьева-Апостол (1795—1849), сестра декабристов Матвея и Сергея Муравьевых-Апостолов — 214, 259
- Библия — 638, 891, 904
- «Биржевые ведомости», газета буржуазно-либерального направления, издававшаяся в Петербурге с 1861 по 1879 г. — 106, 138, 141, 142, 517, 556—560, 710, 731, 753, 754, 763, 773, 777, 781, 785, 786, 795, 798, 804, 808, 809, 833—835, 841—843

- Бирон — см. Байрон Д. Г.
- Бирон Эрнст Иоганн, герцог (1690—1772), фаворит императрицы Анны Иоанновны, в 1740 г. регент Российской империи — 184, 860
- Бисмарк (Bismarck) Отто, фон Шён-гаузен, князь (1815—1898), прусский государственный деятель и дипломат, с 1862 г. министр-президент Пруссии — 127, 131, 316, 332, 333, 563, 568, 701, 760, 786
- Блан (Blanc) Луи (1811—1882), франц. социалист, деятель революции 1848—1849 гг., член Временного правительства — 119, 121, 526, 549, 579, 784, 822, 826, 834, 858
- Бланки (Blanqui) Луи Огюст (1805—1881), франц. революционер, коммунист-утопист — 38, 67, 533, 745, 840, 846
- Блудов Дмитрий Николаевич, граф (1785—1864), делопроизводитель Верховной следственной комиссии по делу декабристов в 1825—1826 гг., впоследствии председатель Комитета министров (с 1861 г.) и Государственного совета (с 1862 г.) — 181
— «Донесение Следственной комиссии» — 181, 840
- Болдырев Николай Аркадьевич, рязанский губернатор с 1867 по 1874 г. — 101, 103, 752
- Бомарше (Beaumarchais) Пьер Огюстен Карон де (1732—1799); — «Севильский цирюльник»; Фигаро — 573, 847
- Бонапарт — см. Наполеон III
- Борисов Петр Иванович (1800—1854), подпоручик артиллерии, декабрист, основатель и член Общества соединенных славян, приговорен к вечной каторге — 195, 240
- Борпа (у Герцена — Борнан), прусский врач, арестованный русскими пограничными войсками по обвинению в помощи польским повстанцам в 1863 г. — 332, 333, 786, 787
- Бошар (Bauchart) Александр Кеттон (1809—1887), франц. политический деятель, докладчик Следственной комиссии по делу об Июньском восстании 1848 г. — 527
— «Rapport de la Commission d'enquête (de l'Assemblée nationale) sur l'insurrection qui a éclaté dans la journée du 23 juin et sur l'événement du 15 mai» («Донесение следственной комиссии, составленное Бошаром об Июньских днях») — 527, 840
- Браге Тихо (1546—1601), датский астроном — 587
- Брунцов Филипп Иванович, барон (1797—1875), дипломат, посол в Лондоне в 1840—1854 и 1858—1874 гг. — 314, 315, 559, 843
- Бруссэ (Broussais, Бруссе) Франсуа-Жозеф Виктор (1772—1838), франц. врач — 524
- Брут Луций Юний (ум. в 509 г. до н. э.), основатель и первый консул Римской республики — 525, 702, 829, 843, 844
- Буало (Boileau) Николá (1636—1711) — 303, 617, 877
- Будберг Андрей Федорович, барон (1817—1881), дипломат, в 1851—1856 и 1858—1862 гг. посол в Берлине, в 1856—1858 гг. — в Вене, в 1862—1868 гг. — в Париже — 314, 315, 330, 331, 781, 786
- Буланцов, унтер-офицер, автор книги «Записки лазутчика во время усмирения мятежа в Польше в 1863 году» — 365, 366, 799, 800
- Булатов Александр Михайлович (1793—1826), полковник, декабрист, член Северного общества, умер в тюремном госпитале — 208, 209, 254
- Бурбоны, королевская династия во Франции, свергнутая буржуазной революцией конца XVIII века и восстановленная после 1814 г. — 187, 232, 478, 651
- Бурцов Иван Григорьевич (1794—1829), полковник, декабрист, с 1818 г. член Союза благоденствия, в 1821 г. вышел из тайного общества — 195, 240, 683
- Бужо (Bugeaud de Piconnerie) Тома Робер (1784—1849), маршал Франции, герцог Ислийский — 454
- Вагнер Рихард (1813—1883), нем. композитор — 361, 797

- Вадковский Федор Федорович** (1800—1844), прапорщик конноегерского полка, член Северного общества, приговорен к вечной каторге, замененной 20 годами — 199, 244
- Валуев Петр Александрович** (1814—1890), министр внутренних дел в 1861—1868 гг. — 94, 95, 303, 304, 306, 310, 330, 331, 565, 570, 778, 786, 885
- Вальдегамас Хуан Франдиско Довосо Кортес** (1803—1853), испанский реакционный политический деятель и публицист — 22, 50, 742, 743
- Ван-Дейк (Ван Дик) Антонис** (1599—1641), фламандский живописец — 468, 469
- Ванька Каин (Иван Осипович Каин)** (род. 1718 г.), московский вор и полицейский сыщик — 182
- «**Варшавская газета**» — см. «*Gazeta Warszawska*»
- Васильчиков Илларион Васильевич, граф** (1776—1847), генерал-адъютант, с 1817 г. командующий отдельным гвардейским корпусом — 198, 199, 243, 244, 684, 770
- Васко да Гама (Vasko da Gama)** (1469—1524), португальский мореплаватель, открывший морской путь в Индию вокруг Африки — 115, 893
- «**Ведомости**» — см. «Санкт-Петербургские ведомости»
- Веллингтон (Wellington) Артур Уэлсли, герцог** (1769—1852), англ. полководец и государственный деятель; в 1826 г. посол в Петербурге, в 1828—1830 гг. премьер-министр, в 1834—1835 гг. министр иностранных дел — 189, 233
- Вельзевул (Вельсевул) (библ.)** — 112, 640, 891
- Венера (миф.)** — 346
- Вергилий Публий Марон** (70—19 до н. э.) — 185, 769
- «Энеида» — 173, 189, 234, 769
- Вертер** — см. Гёте, «Страдания молодого Вертера»
- «**Вестник**» — см. «Русский Вестник»
- «**Весть**», политическая и литературная газета, выходившая в Петербурге в 1863—1870 гг.; издатели-редакторы В. Д. Скарятин и Н. Н. Юматов — 301, 302, 778, 797
- Вефур, владелец ресторана в Париже** — 456, 826
- Видок (Vidosq) Франсуа Эжен** (1775—1857), франц. уголовный преступник и тайный полицейский агент — 357, 360
- Виллие (Willier) Яков Васильевич, баронет** (1765—1854), с 1798 г. лейб-хирург, с 1806 г. главный медицинский инспектор Российской империи — 174
- Вильгельм Телль, герой одноименной драмы Ф. Шиллера (см.)**
- Виньи (Vigny) Альфред** (1797—1863), франц. писатель — 282, 292, 456, 775, 827
- «*Stello ou les Diables bleus*» («Стелло, или Голубые бесы») — 282, 292, 456, 775, 827
- Владимир Александрович, вел. князь** (1847—1909), сын Александра II, генерал-от-инфантерии, член Государственного совета — 431, 432, 817
- Владимир Всеволодович Мономах** (1053—1125), великий князь киевский с 1113 г. — 147, 228
- Войнаровский Андрей** (ум. 1740), племянник и единомышленник Мазепы, после Полтавской битвы бежавший в Турцию, а затем живший в Австрии и Германии, в 1716 г. был выдан русскому правительству; герой одноименной поэмы К. Рылеева — 560, 844
- Волконский Петр Михайлович, князь** (1776—1852), генерал-фельдмаршал, приближенный Александра I и Николая I, с 1826 г. министр императорского двора — 200, 245, 308, 311, 685
- Волконский Сергей Григорьевич, князь** (1788—1865), генерал-майор, член Союза благоденствия с 1820 г. и Южного общества с 1821 г., был приговорен к смертной казни, замененной каторжными работами, в 1856 г. амнистирован — 195, 196, 212, 240, 241, 257, 766, 831, 844
- Вольтер (Voltaire, Аруэт) Франсуа Мари Аруэ** (1694—1778) — 40, 47, 69, 77, 113, 148, 169, 200, 229, 230, 246, 319, 320, 525, 546, 552, 641, 646, 647, 649, 699, 702, 723, 897

- Воронцов Михаил Илларионович (1714—1767), государственный деятель и дипломат, с 1744 г. вице-канцлер, в 1758—1763 гг. канцлер — 589
- Ворцелл (Worcell) Станислав, граф (1799—1857), польский революционер, социалист-утопист, активный участник восстания 1830—1831 гг., после 1835 г. руководитель демократической части польской эмиграции в Англии, был близок с Герценом — 281, 293, 294, 409, 419, 776, 814
- Вреде (Wrede) Карл Филипп, князь (1767—1839), прусский фельдмаршал — 487, 659
- «Всеобщая Аугсбургская газета» — см. «Allgemeine Zeitung»
- Вырубов Григорий Николаевич (1843—1913), философ-позитивист, с 1864 г. жил в Париже и Берлине, с 1867 г. редактор журнала «Revue de la Philosophie positive»; сотрудничал в «С.-Петербургских ведомостях»; был душеприказчиком Герцена — 380, 381, 382, 507, 508, 510, 511, 623, 633, 634, 722, 735, 739, 740, 777, 793, 805, 806, 822, 824, 829—831, 843, 858, 878, 886—888
- Вяземский Петр Андреевич, князь (1792—1878), поэт и критик, в 1855—1858 гг. товарищ министра народного просвещения и член Главного управления цензуры — 177, 782
- Гааг Луиза Ивановна (1795—1851), мать Герцена — 603, 668, 874
- Гагарин Павел Павлович, князь (1789—1872), член Государственного совета с 1844 г., в 1862 г. председатель департамента законов, в 1864—1865 гг. председатель Государственного совета — 40, 70, 745
- Гакстгаузен (Haxthausen) Август, барон (1792—1866), нем. исследователь аграрных отношений в Пруссии и России — 37, 38, 66, 67, 68, 96, 97, 98, 111, 745, 751
- «Studien über die innern Zustände, das Volksleben und insbesondere die ländlichen Einrichtungen Rußlands» («Исследования внутренних отношений, народной жизни и в особенности сельских учреждений России») — 37, 66, 745
- Галилей Галилео (1564—1642) — 318, 319, 587, 782
- Галлер (Haller, Галер) Карл Людвиг (1768—1854), швейцарский государственный деятель, один из вожakov ультрамонтанской партии — 483—484, 656, 902
- Гарибальди Джузеппе (1807—1882) — 85, 90, 132, 321, 322, 563, 568, 608, 621, 680, 739, 749, 760, 761, 783, 784, 878, 880
- Гарнье-Пажес (Garnie-Pagès) Жозеф Луи (1801—1841), франц. оратор и политический деятель, в 1831 г. избран в палату депутатов — 526, 548
- Гарнье-Пажес («junior») (Garnie-Pagès) Луи Антуан (1803—1878), франц. политический деятель, в 1848 г. член Временного правительства, министр финансов — 526, 548
- Гарпагон, герой комедии «Скупой» Ж. Б. Мольера (см.)
- Гаррик — 155
- Гассер — см. Госнер
- Гаусман — см. Осман
- Гегель Георг Вильгельм Фридрих (1770—1831) — 126, 130, 348, 590, 860
- Гейзрих (Генсерих) (ум. 477), король вандалов с 427 г. — 720
- Гейне Генрих (1797—1856) — 29, 58, 589, 744, 757, 860
- «Атта Тролля» — 860; Атта Тролля — 589, 860
- «Людвиг Берне» — 29, 30, 58, 744
- «Путевые картины» — 117, 757
- Генрих IV (1553—1610), франц. король с 1594 г. — 700
- Георг, женеvский книгопродавец — 273, 274, 772, 773, 886
- Георг V (1819—1878), король ганноверский — 330, 331, 786
- Гервег Георг (1817—1875), нем. поэт и политический деятель — 611, 871, 874
- Геродот (ок. 484—425 до н. э.), греческий историк — 115, 642, 858
- Герцен Александр Александрович (Саша) (1839—1906), старший сын Герцена, профессор физиологии — 284, 293, 433, 434, 438, 557, 606,

- 624, 735, 741, 751, 754, 759—761, 774, 778, 793, 815—820, 823—825, 829, 835, 837, 842, 849—851, 857, 858, 864, 867, 868, 870, 872—874, 878, 889
- «*Studio fisiologico sulla volonta*» — 434, 438, 818
- Герцен Александр Иванович (Искандер) (1812—1870) — 119, 121, 281, 282, 283, 291, 293, 374, 503, 505, 558, 559, 566, 676, 742, 748, 769, 810, 828, 835, 843, 844, 848, 850, 853, 855, 861, 865, 873, 879, 905
- «Анонимное письмо» — 621, 880
- «Былое и думы» — 340, 558, 615, 745, 746, 756, 759, 776, 782, 790, 792, 793, 799, 804, 810, 812—814, 823, 825, 828, 838, 839, 843, 847, 857, 867—872, 874, 876, 877, 879, 886
- «„День“ и „Колокол“ <Богомольная старушка в комедии Островского...>» — 281, 290, 775
- «„День“ и „Колокол“ <Наконец пришел и для „Колокола“ чернь день...>» — 281, 290, 775
- «10 апреля 1861 и убийства в Варшаве» — 286, 296
- «Доктор Крупов» — 104, 118, 752, 755—757; Анна Федоровна — 115, 893; Крупов Семен Иванович — 110, 111, 112, 114, 118, 637—640, 642, 754—756, 889—893; Матрена Бучкина — 114, 893
- «„Записки“ И. В. Лопухина» — 621, 879
- «Записки императрицы Екатерины II» — 621, 879
- «Из воспоминаний об Англии» — 621, 879
- «Из писем путешественника во внутренности Англии» — 621, 879
- «Император Александр I и В. Н. Каразин» — 231, 621, 765, 880
- «Княгиня Екатерина Романовна Дашкова» — 621, 880
- «„Колокол“ и „День“» — 281, 290, 775
- «Кто виноват?» — 756, 792; Бельтов — 337, 339, 791, 792; Кафернаумов — 111, 756; Круциферский — 111, 756
- «Мазурка» — 561, 566, 567, 621, 732, 844, 845, 880
- «Москва и Петербург» — 621, 880
- «Новгород Великий и Владимир-на-Клязьме» — 621, 880
- «Ответ И. С. Аксакову» — 281, 290, 747, 775, 813
- «Письма из Франции и Италии» — 370, 371, 621, 801, 847, 848, 868
- «Письма к противнику» — 281, 290, 743, 775
- «Россия и Польша» — 408, 418, 743, 745, 814
- «Русским офицерам в Польше» — 288, 297, 774, 776, 802
- «С того берега» («*Vom andern Ufer*») — 368, 743, 800, 801, 860, 880; «Прощайте!» — 621, 880
- «Charlotte Corday» — 621, 879
- «*La France ou l'Angleterre?*» — 621, 879
- «*Mater Dolorosa*» — 283, 286, 292, 296, 776
- «*Nouvelle phase de la littérature russe*» («Новая фаза в русской литературе») — 119, 121
- «*Le peuple russe et le socialisme. Lettre à monsieur J. Michelet*» («Русский народ и социализм. Письмо к И. Мишле») — 562, 567, 621, 879
- «„Renaissance“ par J. Michelet» — 621, 879
- «*La Russie et le vieux monde. Lettre à W. Linton*» — 23, 51, 621, 742, 743, 879
- «*Über den Roman aus dem Volksleben in Rußland*» — 621, 879
- «*Vivat Polonia!*» — 283, 286, 292, 296, 776
- Герцен Алексей Александрович (1861—1864), сын Герцена — 607, 608, 611, 866, 867, 871, 872, 874, 877
- Герцен Елена Александровна (1861—1864), дочь Герцена — 607, 608, 611, 866, 867, 871, 872, 874, 875, 877
- Герцен Елизавета Александровна (Лиза) (1858—1875), дочь Герцена — 608, 612, 625, 721, 810, 867, 870, 872, 880, 881
- Герцен Наталья Александровна, урожд. Захарыина (Natalie) (1817—1852), жена Герцена — 604, 605, 606, 608, 611, 612, 720, 866, 869—872
- Герцен Наталья Александровна (Тата) (1844—1936), старшая дочь Герцена — 603, 605, 606, 611, 612, 736, 754, 756, 757, 774, 775, 805,

- 806, 818, 819, 821, 825, 832, 841, 845, 847, 850, 866, 870, 871, 874—876, 889, 905
- Герцен Николай Александрович (1843—1851), сын Герцена — 597, 603, 611, 863, 874
- Герцен Ольга, Александровна (1850—1953), дочь Герцена — 603, 605, 606, 607, 612, 863, 870
- Геслер — см. Ф. Шиллер, «Вильгельм Телль»
- Гесс (Hess) Мозес (1812—1875), нем. мелкобуржуазный публицист, один из представителей «истинного социализма» — 597, 859, 865
- Гёте (Goethe) Иоганн Вольфганг (1749—1832) — 23, 33, 51, 61, 344, 478, 646, 651, 743, 744, 905
- «Годы учения Вильгельма Мейстера» — 905; Миньона — 660, 905
- «К Соединенным Штатам» («Den Vereinigten Staaten») — 33, 61, 744
- «Метаморфозы растений» — 23, 51, 743
- «Страдания молодого Вертера»; Вертер — 337; Шарлотта — 337
- «Торкватто Тассо» — 344, 792
- «Фауст» — 478, 651
- Гиацинт, отец — см. Луазон Ш.
- Гизо (Guizot) Франсуа Гийом (1787—1874), франц. буржуазный историк и политический деятель — 540, 543, 841
- Гиллер Агатон (1831—1887), деятель польского национально-освободительного движения, участник восстаний 1830—1831 и 1863 гг., участвовал в 1862 г. в переговорах в Лондоне с Герценом — 281, 287, 291, 296, 297, 776
- Глинка Михаил Иванович (1804—1857), композитор — 563, 564
- «Иван Сусанин» («Жизнь за царя») — 563, 565, 569, 570; «Мазурка» — 564, 569
- Глинка Сергей Николаевич (1776—1847), писатель и журналист, в 1818—1824 гг. издавал журнал «Русский вестник», в 1827 г. был назначен цензором — 318, 320, 782
- Гоголь Николай Васильевич (1809—1852) — 169, 347, 404, 413, 484, 793, 828
- «Мертвые души» — 348, 484, 828; Коробочка — 169; Манилов — 339; Селифан — 486, 828; Собакевич — 339, 790
- «Ревизор» — 793; Держиморда — 347, 793; Сквозник-Дмухановский — 347, 793
- Голищев-Кутузов Павел Васильевич, граф (1772—1843), в 1826 г. петербургский генерал-губернатор — 210, 211, 213, 255, 256, 258
- Голицын Александр Николаевич, князь (1773—1844), член Государственного совета, сенатор, министр духовных дел и народного просвещения в 1817—1824 гг. — 150, 200—203, 210, 211, 245, 247—248, 255, 256
- Голицын Дмитрий Алексеевич, князь (1734—1803), ученый и писатель, друг Дидро и Вольтера — 203, 248, 685, 686
- «Голос», ежедневная политическая и литературная газета, издававшаяся в Петербурге с 1863 по 1884 г.; редактор-издатель А. А. Краевский (см.) — 13, 82, 101, 103, 273, 274, 275, 305, 315, 316, 319—322, 357, 358, 361, 393, 429, 430, 510, 514, 556, 564, 569, 630, 731, 735, 739, 747, 748, 752, 762, 772, 777, 778, 780—783, 785, 786, 794—797, 806, 809, 816, 831, 834, 836, 841—843, 884
- Гольштейн-Готторпы, герцогская династия, из которой по мужской линии происходил Петр III — 47, 77, 189, 234, 317, 782
- Гомер — 623
- «Илиада»; Агамемнон — 151
- «Одиссея» — 874; Калипсо — 48, 78, 354, 355, 796; Улис — 611, 796, 874
- Горский, гимназист, приговоренный военным судом к повешению — 353, 795
- Горчаков Александр Михайлович, князь (1798—1883), в 1856—1882 гг. министр иностранных дел — 314, 315, 393, 809, 817, 842, 843
- Горчаков Михаил Дмитриевич, князь (1793—1861), генерал-адъютант, участник войны 1812 г., с 1856 по 1861 г. наместник Царства Польского; по воспоминаниям С. П. Трубецкого, был близок к деятелям Северного общества декабристов — 194, 239, 682

- Горчаков Михаил Иванович (1838—1910), протоиерей, профессор церковного права Петербургского университета; в 1868 г. получил степень магистра государственного права — 325, 327, 785
- Госнер (у Герцена ошибочно Гас-сер) Иоганн, автор богословского сочинения «Geist des Lebens und der Lehre Jesu Christi, in Betrachtungen und Bemerkungen über das ganze neue Testament» — 203, 248, 770
- Гомш (Hoch) Лазар (1768—1797), генерал, военный деятель французской революции — 526
- Граббе Павел Христофорович, граф (1789—1875), полковник, с 1820 г. член Союза благоденствия, впоследствии известный боевой генерал, в 1862—1865 гг. наказной атаман Войска Донского — 194, 239
- Грановский Тимофей Николаевич (1813—1855) — 348, 793
- Гранье де Кассаньяк (Granier de Cassagnac) Поль-Адольф-Мария-Проспер (1843—1904), франц. политический деятель и публицист, бонапартист — 556
- Грибоедов Александр Сергеевич (1795—1829) — 792
- «Горе от ума» — 792; Фамусов — 339, 342, 792; Чацкий — 342, 343
- Григорович Дмитрий Васильевич (1822—1899), писатель — 879
- «Рыбаки» — 621, 879
- Громека Степан Степанович (1823—1877), публицист, сотрудник «Отечественных записок» и «С.-Петербургских ведомостей»; жандармский офицер железнодорожной полиции, затем пачальник отделения департамента общих дел министерства внутренних дел, с 1864 г. седлецкий губернатор — 334, 787, 788
- Гужон Жан Мари (1766—1795), деятель французской революции, якобинец, с 1794 г. — член Конвента, после падения якобинской диктатуры вел борьбу против термидорианской контрреволюции — 530, 533, 535, 538, 840
- Гуно (Gounod) Шарль Франсуа (1818—1893), франц. композитор — 478, 651, 827
- «Фауст» («Фост») — 478, 651, 827
- Гурко Владимир Осипович (1795—1852), генерал-от-инфантерии, в 1842—1845 гг. командующий войсками Кавказской линии и Черноморья, в 1845 г. пачальник Отдельного Кавказского корпуса; с 1818 г. член Союза благоденствия — 194, 239, 682, 683
- Гус Ян (1369—1415), вожь падиано-освободительного и антикатолического движения в Чехии пачала XV в. — 362, 798
- Гюго (Hugo) Виктор-Мари (1802—1885) — 469, 556, 701, 704, 828, 834, 840, 841
- «Кары» («Les Châtiments») — 602
- «Лукреция Борджиа» — 545, 841
- «Отверженные»; Жавер — 358, 361, 828
- «Этому веку было два года» («Ce siècle avait deux ans») — 530, 840
- Давид (библ.) — 277
- Давид Жак Луи (1748—1825), франц. художник, участник революции конца XVIII в. — 538, 774, 840
- Давыдов Василий Львович (1792—1855), отставной полковник, с 1820 г. член Союза благоденствия, один из основателей Южного общества, друг А. С. Пушкина; был приговорен к вечной каторге, замененной 20 годами — 195, 240
- Давыдов Денис Васильевич (1784—1839), поэт, герой Отечественной войны — 213, 259
- «Записки Дениса Васильевича Давыдова» («Mémoires inédits de Denis Davydow») — 259, 771
- Дамокл (405—367 до н. э.), любимец сиракузского тирана Дионисия Старшего — 647
- Даниил (библ.) — 572, 710, 713, 839, 845, 846, 851
- Данте Алигьери (1265—1321) — 185, 869
- «Божественная комедия» — 185, 604, 689
- Дантон Жорж Жак (1759—1794) — 406, 416, 526, 591, 692, 704, 813
- Дашкова Екатерина Романовна, княгиня (1743—1810), президент Петербургской Академии наук и Российской Академии в 1783—1796 гг. — 621, 880

Де Кандоль (De-Candolle) Огюстен
Пирам (1778—1841), швейцарский
ботаник — 480, 653

Делавинь Казимир (1793—1843),
франц. поэт и драматург — 764,
782

— «Epttre á messieurs de l'Academie
Française, sur cette question: l'elu-
de fait-elle le bonheur dans toutes
les situations de la vie?» — 318,
319, 782

Де ла Год (Delahodde, de la Hodde)
Люсьен (1808—1865), франц. пуб-
лицист, участник тайных револю-
ционных обществ периода Ре-
стаурации и Июльской монархии,
разоблачен как шпион — 365, 799

Делеклюз Шарль (1809—1871),
франц. политический деятель и
журналист, в 1868 г. основал га-
зету «Le Réveil» — 597, 865

Демосфен (384—322 до н. э.) — 429,
430

Демулен (Desmoulins), Анна-Луиза
(Люсиль) (1771—1794), жена Ка-
милла Демулена — 702

«День», еженедельная газета славя-
нофильского направления, изда-
валась И. С. Аксаковым в Москве
в 1861—1865 гг. — 281, 290, 775

Державин Гаврила Романович
(1743—1816) — 164, 168, 169

— «Песнь лирическая Россу по
взятию Измаила» — 12, 738

— «Фелица»; Фелица — 168, 169

Держиморда — см. Гоголь Н. В.,
«Ревизор»

«Десятилетие Вольпой русской типо-
графии в Лондоне. Сборник ее
первых листов», издан Л. Чернец-
ким в Лондоне в 1863 г. — 621,
879

Дибич Иван Иванович, граф За-
балканский (1785—1831), гене-
рал-фельдмаршал, главнокоман-
дующий царской армией в рус-
ско-турецкую войну 1828—1829 гг.
и во время подавления польско-
го восстания 1830—1831 гг. — 210,
255

Дидро (Diderot) Дени (1713—1784) —
319, 320, 525, 647, 702

Диоклетиан (Диоклециан) (ок. 245—
313), римский император в 284—
305 гг. — 116, 644, 895

Долгорукий Илья Андреевич, князь
(1797—1848), полковник, с 1817 г.

член Союза благоденствия, после
1820 г. отошел от деятельности
тайного общества; впоследствии
адъютант вел. князя Михаила Пав-
ловича, генерал-адъютант — 194,
239, 682, 769

Долгоруков Петр Владимирович,
князь (1816—1868), историк и
публицист-памфлетист, с 1859 г.
эмигрант, в 1860—1864 гг. изда-
вал журналы и газеты в Париже,
Лейпциге, Лондоне, Брюсселе, со-
трудничал в «Колоколе»; в 1867 г.
в Женеве издал свои мемуары —
378, 515, 609, 690, 803, 804, 831—
832, 873

— «Записки князя Петра Долго-
рукова» («Mémoires du prince Pierre
Dolgoroukov») — 515, 733, 833

Доменикино (Domenichino i Dome-
nico Zampieri) (1581—1641), итал.
живописец — 205, 251

— «Repos de la Sainte Famille»
(«Святое семейство») — 205, 251

Домициан (51—96 до н. э.), послед-
ний римский император из дина-
стии Флавиев — 334, 788

Доп Карлос, герой одноименной дра-
мы Ф. Шиллера (см.)

Дон Кихот — см. Сервантес, «Дон-
Кихот Ламанчский»

Доницетти Газтано (1787—1848),
итал. композитор;

— «Лукреция Борджиа» — 545, 847

Донозо Кортес — см. Вальдегамас Х.
«Друг народа» — см. «Ami du Peup-
le»

Дубельт Леонтий Васильевич
(1792—1862), генерал-лейтенант,
пачальник штаба корпуса жандар-
маров (с 1835 г.) и с 1839 г. по
1856 г. управляющий III отде-
лением — 347, 793, 831, 832

Дюма Александр (отец) (1803—1870),
франц. писатель — 535

— «Кавалер Красного замка» («Che-
valier de la maison rouge») —
535

Дюмон-Дюрвиль (Dumont d'Urville)
Жюль Себастьян Сезар (1790—
1842), франц. мореплаватель —
115, 642

Дюпра, помощник префекта в
Швейцарии — 594, 595

Дядковский Иустин Евдокимо-
вич (1784—1841), врач-терапевт —
110

- Евангелие — 201, 247, 345, 603, 770, 811, 830, 868
- Екатерина II Алексеевна (1729—1796), императрица — 35, 47, 64, 77, 115, 146—148, 152—154, 156—158, 161, 167, 169, 176, 228—230, 318—320, 643, 646, 647, 687, 722, 768, 769, 783, 831, 832, 879, 896
- «Записки императрицы Екатерины II» — 168, 621, 879
- Елена Павловна (Фредерика Шарлотта Мария) (1806—1873), принцесса Вюртембергская, жена великого князя Михаила Павловича — 424, 425, 815, 816
- Елизавета Алексеевна (1779—1826), императрица, жена Александра I — 152, 155
- Елизавета Петровна (1709—1761), императрица — 168, 326, 328
- Елизавета, ландграфиня Тюрингская (1207—1231), дочь венгерского короля Андрея II, известная своей благотворительностью — 306, 309, 779
- Ермолаев Дмитрий Петрович, полковник лейб-гв. Семеновского полка, в 1820 г. был переведен в армейский полк, а затем предан суду — 199, 244
- Ерошкин Петр Дмитриевич (1724—1805), генерал-аншеф, московский военный губернатор, в 1771 г. усмиривший народный бунт, вспыхнувший в Москве во время эпидемии чумы — 179
- Жавер — см. Гюго В., «Отверженные»
- Жак Жак — см. Руссо Ж. Ж.
- Жирарден (Jirardin) Эмиль (1806—1884), франц. публицист и политический деятель — 510, 514, 579, 713, 857, 863
- Жорж Санд (George Sand, псевдоним Авроры Дюдеван) (1804—1876) — 471
- Завадовский Петр Васильевич, граф (1739—1812), государственный деятель, фаворит Екатерины II — 173
- Занчевский Петр Григорьевич (1842—1896), революционный демократ, один из организаторов студенческого движения в Москве в начале 60-х годов — 738
- «Молодая Россия» — 11, 738
- Занд (Sand) Карл Людвиг (1795—1820), студент, убивший в 1819 г. писателя А. Коцбу, агента царского правительства — 411, 422
- Иаков (библ.) — 409, 419, 694
- Иван IV (Иоанн) Грозный (1530—1584), царь — 579, 858
- Иван VI Антонович (1740—1764), император в 1740—1741 гг. при регентстве Бирона, затем Анны Леопольдовны — 168
- Иван Васильевич, действующее лицо повести «Тарантас» В. Соллогуба (см.)
- Ивашевы, дети декабриста В. П. Ивашова — 560, 844
- Иезекиль (библ.) — 183, 529
- Изабелла (1830—1904), королева испанская, свергнутая с престола в 1868 г. — 424, 425, 816, 826
- Иисус Навин (библ.) — 643, 894
- Икарня — см. Кабэ Э., «Путешествие в Икарню»
- Иоанн Грозный — см. Иван IV Грозный
- Иоанн Златоуст (ок. 347—407), деятель христианской церкви — 573, 848
- Иоанн Лейдепский (Иоанн Бокельзон) (ок. 1510—1536), вожь племейской секты анабаптистов в северо-западной Германии, глава Мюнстерской коммуны — 288, 297
- Иоанн Предтеча (библ.) — 29, 57, 573, 721, 848
- Иона (библ.) — 488, 659
- Иосиф II (1741—1790), австрийский император с 1780 г. — 48, 78
- Иринарх Попов (1836—1877), архиепископ рязанский в 1863—1867 гг. — 431, 432
- Проднада (библ.) — 523
- Исаак (библ.) — 182, 392, 410, 421, 695, 696
- Исайя (библ.) — 529
- «Искра», сатирический журнал революционно-демократического направления, выходил в Петербурге в 1859—1873 гг. — 621, 879
- Ифигения (миф.) — 424, 425, 816
- Кабаррюс (Sabarrus) Тереза (1773—1835), дочь испанского финансиста и дипломата Ф. Кабаррюса, жена участника французской револю-

- ции, термидорианца Ж. Л. Талье-на (см.) — 188, 232, 530, 533, 769
- Кабе (Cabet) Этьенн (1788—1856), франц. публицист, коммунист-утопист — 120, 122, 578, 744, 857
- «Путешествие в Икарию» — 37, 66, 126, 130, 744
- Кавелин Александр Александрович (1793—1850), генерал-от-инфантерии, в 1842—1846 гг. петербургский генерал-губернатор; был причастен к деятельности ранних декабристских кружков — 194, 239
- Кавеньяк (Cavaignac) Луи Годфруа (1801—1845), франц. политический деятель, республиканец, участник революции 1830 г. — 526, 840
- Кавеньяк (Cavaignac) Луи Эжен (1802—1857), франц. генерал, военный диктатор, подавивший выступления рабочих в июне 1848 г. — 526, 840
- Каин (библ.) — 86, 91, 92
- Калигула Гай Цезарь (12—41), римский император — 116, 756, 894
- Калидаса, древнеиндийский поэт IV—V вв.
- «Мужеством обретенная Урваши» (Урвазия) — 115
- Калипсо — см. Гомер, «Одиссея»
- Кальвин (Calvin) Жан (1509—1564), деятель церковной реформации в Швейцарии — 116, 475, 477, 478, 481, 484, 486, 488, 644, 649—659, 700, 723, 895, 898, 899, 901, 904
- Камбасерес (Cambacérès) Жан Жак Режи (1753—1844), франц. государственный деятель, в период якобинской диктатуры разработал по поручению Конвента гражданский кодекс; после переворота 18 брюмера — второй консул — 524
- Камеицкий Тит Алексеевич (1790—1844), профессор географии и статистики Московского университета — 111, 756
- «Краткое всеобщее землеописание по повому разделению» — 111
- Камминг Джордж (1770—1827), англ. политический деятель, один из лидеров торь — 480, 653
- Кант Иммануил (1724—1804) — 40, 69, 126, 130
- Каподистрия Иоанн, граф (1776—1831), греческий и русский государственный деятель, дипломат, с 1827 г. президент Греческой республики — 474, 648, 827, 897
- Карзин Василий Назарович (1773—1842), государственный и общественный деятель, основатель Харьковского университета — 146, 149, 151, 160—164, 173, 174, 176—180, 184, 186, 227, 230, 231, 621, 764—766
- Каракозов Дмитрий Владимирович (1840—1866), революционер-террорист, казненный за покушение на Александра II в 1866 г. — 306, 310, 359, 363, 744, 792, 798
- Карамзин Николай Михайлович (1766—1826) — 115, 162, 175, 201, 246, 642, 893
- Карл II Стюарт (1630—1685), англ. король в 1660—1685 гг. — 96, 98, 751
- Карл V (1500—1558), император так наз. «Священной Римской империи германской нации» в 1519—1555 гг. — 339, 411, 421, 792
- Карл X (1757—1836), франц. король в 1824—1830 гг., был свергнут Июльской революцией 1830 г. — 96, 99, 751
- Карл Моор, герой драмы «Разбойники» Ф. Шиллера (см.)
- «Карл Смелый» («Charles le Téméraire»), опера Россини (см.) на сюжет драмы Ф. Шиллера «Вильгельм Телль»
- Карно (Carnot) Лазар Ипполит (1801—1888), франц. политический деятель, после революции 1848 г. член Учредительного и Законодательного собрания, министр народного просвещения — 617
- Картуш (Cartouche) Луи Доминик (1693—1721), атаман разбойничьей шайки, действовавшей в окрестностях Парижа — 427, 428, 816
- Катков Михаил Никифорович (1818—1887), реакционный журналист и публицист; редактор-издатель «Московских ведомостей» (1850—1855, 1863—1887), «Русского вестника» (1856—1887) — 12, 80, 81, 119—122, 306, 310, 314, 316, 323, 324, 340, 357, 361, 383, 387, 403—424, 426, 564, 569, 692, 694, 696, 738, 747, 758, 763, 781,

- 792, 795, 802, 807, 812—816, 832, 843, 883
- Катон Младший Марк Порций (95—46 до н. э.), государственный деятель древнего Рима, глава республиканской партии; лишил себя жизни при известии о падении республики — 330, 331
- Кауфман Константин Петрович (1818—1882), генерал-адъютант, в 1861 г. директор канцелярии военного министерства, с 1865 г. генерал-губернатор Северо-Западного края и командующий войсками Виленского военного округа, в 1867 г. командующий войсками Туркестанского военного округа — 120, 122
- Каховский Петр Григорьевич (1797—1826), отставной поручик, член Северного общества с 1824 г.; принимал участие в восстании 14 декабря, казнен — 213, 214, 259, 765, 771, 872
- Кашкаров Николай Иванович, капитан лейб-гв. Семеновского полка, в 1820 г. переведен в армейский полк, а затем предан суду — 198, 199, 243, 244
- Кашей бессмертный — 483
- Кельсиев Василий Иванович (1835—1872), участник революционного движения 60-х годов, эмигрант с 1859 г., в 1867 г. добровольно вернулся в Россию — 80, 81, 364, 406, 410, 416, 417, 420, 678, 746, 747, 761, 787, 796, 798, 799, 814, 833, 880, 883, 906
- «Пережитое и передуманное» — 410, 420, 746, 814
- Кестнер, секретарь банкира барона Л. Ротшильда — 559
- Кетле (Quetelet) Адольф (1796—1874), бельгийский ученый, статистик, астроном и физик — 522, 701, 839
- «Recherches sur le penchant au crime» («Исследования склонности к преступлению») — 522, 839
- Кетчер Николай Христофорович (1809—1886), московский врач, поэт-переводчик, друг юности Герцена — 109, 756
- Кинье (Quinet) Эдгар (1803—1875), франц. историк и публицист, участник революции 1848—1849 гг. — 27, 55, 116, 149, 230, 561, 566, 567, 621, 647, 744, 766, 768, 844, 845, 880
- Киреевский Иван Васильевич (1806—1856), литературный критик и публицист, славянофил — 318, 320, 782
- «Обозрение русской словесности 1829 г.» — 318, 320
- Кирсапов — см. Тургенев И. С., «Отцы и дети»
- Киселев Николай Дмитриевич (1800—1869), дипломат, в 1855—1864 гг. посол при дворе папы римского, в 1864—1869 гг. посол в Риме — 314, 315, 787
- Киселев Павел Дмитриевич, граф (1788—1872), генерал-адъютант, министр государственных имуществ в 1838—1856 гг., в 1856—1862 гг. русский посол в Париже — 314, 315, 787
- Клеопатра (69—30 до н. э.), царица Египта — 156
- Климент IX (1600—1669), папа римский в 1667—1669 гг.; его портрет был написан художником К. Маратта (см.) — 204, 249
- Клоотс (Cloots, Клоц) Анахарсис, наст. имя Жан Батист Клоотс (1755—1794), голландец по происхождению, прусский барон, деятель французской революции, публицист — 27, 56, 117, 590, 644, 757, 895
- Клопшток Фридрих Готтлиб (1724—1803), нем. поэт — 358, 362
- Клоц — см. Клоотс
- *«Колокол», газета, издававшаяся А. И. Герценом и Н. П. Огаревым в 1857—1867 гг., сначала в Лондоне, а с мая 1865 г. в Женеве; в 1868 г. выходила на французском языке под названием «Kolo-kol» — 7—9, 17, 21, 24, 52, 126, 131, 137—142, 144, 145, 193, 231, 238, 281, 282, 288, 290—292, 297, 298, 313, 349, 354, 355, 395, 397—399, 401, 402, 406, 408, 410, 415, 416, 418, 420, 500, 503, 504, 505, 507, 510, 513, 518, 558, 561, 566, 597, 598, 621, 629, 631, 634, 637, 673, 676, 694, 731, 734—739, 741, 743, 746—748, 750, 752, 757—766, 769, 774—776, 780, 782, 785—791, 793—797, 799, 801, 804, 805, 807, 808, 810—814, 817, 829, 830, 841, 844, 851, 865, 869, 871, 877, 878, 882—885, 888, 889, 908

- Комаров Т. (Чаплия), автор статьи «Изменник России» — 630, 883, 884
- Комптон Ричард, англ. механик, задержанный петербургской полицией из-за отсутствия паспорта — 134, 135, 762
- Константин Николаевич, вел. князь (1827—1892), генерал-адмирал, в 1862—1863 гг. наместник Царства Польского, в 1865 г. назначен председателем Государственного совета, брат Александра II — 39, 68, 357, 360, 424—426, 797, 815
- Константин Павлович, вел. князь (1779—1831), брат Александра I и Николая I — 219, 226, 264, 272, 686
- Конт (Conte) Огюст (1798—1857), франц. философ и социолог, основатель позитивизма — 509, 513, 622, 713, 818
- Корвизар (Corvisart) Жан Никола (1755—1821), франц. врач-терапевт — 463
- Кордэ (Corday) Шарлотта (1768—1793) — 621, 702, 879
- Корменен (Cormenin, Корменей) Луи Мари де ла Гэ, виконт (1788—1868), франц. юрист и политический деятель — 457
- Корнель Пьер (1606—1684) — 454, 826 — «Гораций» — 454, 826
- Корсаков Михаил Семенович (1826—1871), генерал-лейтенант, член Государственного совета, с 1861 г. генерал-губернатор Восточной Сибири — 431
- Корф Модест Андреевич, барон (1800—1872), государственный секретарь, с 1848 г. член, а с 1853 г. председатель негласного комитета для надзора за книгопечатанием; с 1861 г. управляющий II отделением собственной е. и. в. канцелярии, с 1864 г. председатель департамента законов Государственного совета — 154, 181, 767, 768, 771
- «Восшествие на престол императора Николая I» — 154, 214, 260, 771
- Коссидьер (Caussidière, Косидьер) Марк (1809—1861), франц. политический деятель, участник революции 1848 г. — 407, 417, 549
- Костюшко (Kościuszko) Тадеуш (1746—1817), руководитель польского национально-освободительного движения в 1794 г. — 562, 567
- Кочубей Виктор Павлович, князь (1708—1834), государственный деятель, дипломат, при Александре I принимал участие в работе «Негласного комитета» — 147, 150, 154, 156, 164, 177 — 179, 228, 647
- Краевский Андрей Александрович (1810—1889), журналист, издатель журнала «Отечественные записки» в 1839—1884 гг., газет «С.-Петербургские ведомости» (в 1852—1862 гг.) и «Голос» (в 1863—1884 гг.) — 12, 274, 275, 323, 324, 424, 426, 556, 630, 772, 785, 816, 833, 841, 842
- Крейц Петр Киприанович, граф, генерал-майор свиты Александра II — 317, 782
- Кромвель (Cromwell) Оливер (1599—1658) — 85, 90, 96, 98, 529, 593, 751, 862
- Крупов, см. Герцен А. И., «Доктор Крупов»
- Крюднер (Krüdener) Варвара Юлия, баронесса (1764—1825) — 188, 192, 232, 237, 769
- Ксеркс (486—465 до н. э.), древнеперсидский царь — 579, 858
- Кутон Жорж Огюст (1755—1794), деятель французской революции, якобинец — 147, 228
- Кутузов — см. Голенищев-Кутузов П. В.
- Кэри (Carey) Гепри Чарльз (1793—1879), американский экономист — 37, 66, 745
- «Principles of social science» («Принципы социальной науки») — 37, 66, 745
- Кюстин (Custine) Адольф де, маркиз (1790—1857), франц. литератор — 38, 67, 745
- «La Russie en 1839» («Россия в 1839 г.») — 38, 67, 745
- Кюхельбекер Вильгельм Карлович (1797—1846), поэт и литературный критик, с ноября 1825 г. член Северного общества, участник восстания 14 декабря, был приговорен к смертной казни, замененной каторгой — 212, 257
- Ларарп (Laharpe) Фредерик Сезар (1754—1838), швейцарский политический деятель, в 1784—1795 гг.

- воспитатель вел. князей Александра и Константина Павловичей — 149, 154, 176, 767
- Лазарь (библ.) — 118
- Ламартин Альфонс (1791—1869), франц. поэт, историк и политический деятель, принял участие в революции 1848 г. — 522, 523, 526, 548, 701, 840
- «Падение ангела» («La chute d'un ange») — 526, 840
- Ламорисьер (Lamoricière) Кристоф Луи Леон де (1806—1865), франц. генерал и политический деятель, участвовал в подавлении революции 1848 г. — 447
- Ланкло Нинон (1620—1705), франц. куртизанка, хозяйка литературного салона — 523
- Лаокоон (миф.) — 35, 64
- Лаплас Пьер Симон (1749—1827), франц. математик, физик и астроном — 163
- Ларрей (Lagrey, Ларре) Доминик Жан (1766—1842), франц. хирург — 463
- Ласказ (Las Casas) Эммануэль Огюст Дьедонне де, маркиз (1766—1824), франц. писатель, камергер Наполеона I в период «Ста дней», последовавший за ним на о. Святой Елены — 178
- Лассаль Фердинанд (1825—1864), нем. мелкобуржуазный социалист, автор ряда работ по вопросам философии и права; один из организаторов и первый президент Всеобщего германского рабочего союза (с 1863 г.) — 36, 65, 591, 718, 860
- Лафайет (La Fayette) Мари Жозеф Поль, маркиз (1757—1834), во время революции 1830 г. начальник национальной гвардии — 533
- Лактин Алексей Кузьмич (1808—1838), участник студенческого кружка Герцена и Огарева в 30-х годах — 621, 880
- Лебцельтерн Людвиг, граф (1774—1854), австрийский посол в России в 1816—1826 гг. — 196, 241, 242
- Левамов Василий Васильевич, граф (1783—1848), генерал-от-кавалерии, член Следственной комиссии по делу декабристов, с 1838 г. член Государственного совета, с 1847 г. председатель Государственного совета и Комитета министров — 199, 204, 205, 206, 210, 244, 249, 250, 251, 255, 256
- Ледрю Роллен (Ledru-Rollin) Александр Огюст (1808—1874), франц. политический деятель и публицист, редактор газеты «La Réforme», участник революции 1848 г. — 284, 294, 523, 839
- Лелевель (Lelewel) Иахим (1786—1861), польский историк и общественный деятель, участник восстания 1830—1831 гг., один из лидеров польской демократической эмиграции — 409, 419
- Леметр (Lemaître) Антуан Луи Проспер (сценический псевдоним Фредерик Леметр) (1800—1876), франц. актер, совместно с Б. Антье написал пьесу «Робер Макер» — 540, 841
- «Робер Макер» («Robert Macaire»); Бертран — 540, 841; Робер Макер — 540, 841
- Лермонтов Михаил Юрьевич (1814—1841) — 188, 232, 344, 347, 769
- «Герой нашего времени»; Печорин — 337, 338, 340, 347
- «Родина» — 188, 232, 769
- Леруа (Leroy) Шарль (1726—1779), франц. врач, автор работ о слабительных средствах — 530
- Лжедмитрий I, или Дмитрий Самозванец (1582?—1606), занимал московский престол в 1605—1606 гг. — 166
- Лжедмитрий II, или «Тушинский вор» (ум. 1610), самозванец, выдававший себя за сына Ивана Грозного — 166
- Ливий Тит (59 до н. э. — 1 н. э.), римский историк — 115, 267, 642, 772
- Лилленфельд-Тоаль Павел Федорович (1829—1903), курляндский губернатор с 1868 по 1885 г. — 835
- «Земля и воля» — 632, 835—886
- Линней Карл (1707—1778), шведский естествоиспытатель и натуралист — 115, 643, 894
- Линтон Вильям (1812—1898), англ. поэт и гравер, участник чартист-

- ского движения, основатель журнала «The English Republic» — 621, 742, 743, 879
- Липранди Иван Петрович (1790—1880), генерал-майор, чиновник особых поручений при министре внутренних дел, руководивший секретной агентурой по наблюдению за М. В. Петровским и его кружком — 350, 794
- Литке Федор Павлович (1797—1882), адмирал, путешественник, по свидетельству С. П. Трубецкого, был причастен к ранним тайным обществам декабристов — 194, 239, 682, 683
- Лойола Игнаций (Loyole, Иниго Лопес де Ренальдо) (1491—1556), основатель ордена иезуитов — 201, 247, 539, 543, 707
- Лонже (Lange) Франсуа Ахилл (1811—1871), франц. физиолог — 446, 826
- Лопухин Иван Владимирович (1756—1816), сенатор, один из руководителей русского масонства — 175, 621, 879
- «Записки из некоторых обстоятельств жизни и службы действительного тайного советника и сенатора И. В. Лопухина, составленные им самим» — 621, 879
- Лопухин Павел Петрович, князь (1788—1873), генерал-лейтенант, член Союза благоденствия, привлекался к дознанию по делу декабристов, в 1831 г. участвовал в подавлении польского восстания — 194, 239
- Луазон (Loyson) Шарль, он же — «отец Гиацинт» (1827—1912), франц. церковный деятель, в 60—70-е годы — парижский священник — 556
- Луи Филипп (Louis Philippe, Людовик-Филипп, Людвиг Филипп), герцог Орлеанский (1773—1850), франц. король в 1830—1848 гг. — 96, 98, 407, 417, 524, 533, 534, 584, 692, 702, 751, 841
- Лукреций (Тит Лукреций Кар) (ок. 99—55 до н. э.), римский философ и поэт — 330, 331
- Лунин Михаил Сергеевич (1787—1845), подполковник, член Союза спасения, Союза благоденствия и Северного общества, приговорен к 20 годам каторжных работ — 210, 256, 777
- Людовик XIV (1638—1715), франц. король в 1643—1715 гг. — 303
- Людовик XVI (1754—1793), франц. король в 1774—1792 гг. — 96, 98, 751, 827
- Людовик XVIII (Стапислав Ксаверий) (1755—1824), франц. король в 1814—1824 гг. — 96, 98
- Людовик Филипп — см. Луи Филипп
- Лютер Мартин (1483—1546) — 43, 73, 112, 201, 203, 246, 248, 626, 745
- Ляпунов Прокопий Петрович (ум. 1611), рязанский дворянин, в 1605 г. сторонник Лжедмитрия I, в 1606 г. участник восстания Болотникова, в 1610—1611 г. один из организаторов ополчения для борьбы с поляками — 166
- Ляшевич-Городулич Александр Яковлевич, отставной корреспондент Военно-Ученого Комитета — 222—226, 268—272, 772
- Магабарата — см. «Махабхарата»
- Магеллан Фернан (ок. 1480—1521), мореплаватель, по происхождению португалец — 115, 642
- Магницкий Михаил Леонтьевич (1773—1855), попечитель Казанского учебного округа, один из идеологов реакции 20-х годов — 150, 200, 201, 203, 246, 248, 359, 363
- Мазад (Mazade) Шарль (1821—1863), франц. писатель и журналист, один из главных сотрудников журнала «Revue des Deux Mondes» — 24, 52, 306 — 311, 743, 765, 777, 779, 780
- Малибран Мария Фелалита (1808—1836), франц. певица — 523
- Мамлов — см. Гоголь Н. В., «Мертвые души»
- Марат (Marat, Мара) Жан Поль (1743—1793), деятель французской революции, редактор газеты «Ami du peuple» — 10, 526
- Мария Амелия (1782—1866), франц. королева в 1830—1848 гг., жена Луи-Филиппа — 533
- Мария Федоровна (1759—1828), императрица, жена Павла I — 163, 189, 234, 769, 831, 832
- Марк Аврелий Антонин (121—180), римский император с 161 г. — 156, 179

- Мармонтель (Marmontel) Жан Франсуа (1723—1799), франц. писатель — 170
- Марраст Арман (1801—1852), франц. политический деятель, редактор газет «Tribune» и «Nationale», в 1848 г. член временного правительства и мэр Парижа, в 1848—1849 гг. президент Учредительного собрания, участвовал в подавлении Июньского восстания 1848 г. — 407, 417, 545, 547—552, 838
- Маратта Карло (1625—1713), итал. художник, написавший портрет папы Климента IX — 204, 249
- «Марсельеза» — 532, 543, 544
- Марсо (Marceau) Франсуа Северен (1769—1796), генерал во время французской революции, участник штурма Бастилии — 526
- Мартен Бон Луи-Анри (1810—1838), франц. публицист, общественный деятель и историк — 123, 127, 681, 759, 796, 800
- «La Russie et l'Europe» — 123, 127, 759
- Мартынов Петр Алексеевич (1834—1865), крепостной крестьянин, купившийся на волю; с 1861 г. по торговым делам проживал в Лондоне; при возвращении в Россию в 1863 г. арестован и привлечен к дознанию по делу «32-х»; умер на каторге — 80, 288, 297, 298, 747, 776, 777
- Матрена Бучкина — см. Герцен А. И., «Доктор Крунов»
- «Махабхарата» (Магабарата), эпическая поэма — 115, 643, 894
- Мадзини (Mazzini) Джузеппе (1805—1872) — 80, 321, 322, 367, 368, 369, 406, 416, 579, 594, 596, 623, 680, 766, 783, 784, 800, 803, 834, 857, 863
- Меден Николай Васильевич, барон (1796—1870), генерал-лейтенант — 101, 102
- Мейербер (Meysbeer) Джакомо, наст. имя Якоб Бер (1791—1864), франц. композитор — 764
- «Роберт-дьявол» — 141, 144, 764
- Мерославский (Mieroslawski) Людвиг (1814—1878), участник польского восстания 1830—1831 гг.; провозглашенный диктатором в феврале 1863 г., возглавил один из повстанческих отрядов, был разбит и эмигрировал во Францию — 281, 282, 291, 292, 774, 775, 779, 796
- «Lettre du general Mieroslawski au major Brazewicz» («Письмо генерала Мерославского майору Бражевичу») — 281, 291, 775
- Мертваго Дмитрий Борисович (1760—1824), таврический губернатор, генерал-провиантмейстер, сенатор — 199, 245, 685
- Мерчинский В., польский эмигрант, был близок к Герцену и Огареву — 610, 624, 755, 810, 823
- Мессия (библ.) — 344
- Меттерних Клеменс Венцель, князь (1773—1859), австрийский, министр иностранных дел и фактический руководитель правительства до 1848 г., один из организаторов Священного союза — 196, 241, 242, 314, 315, 480, 549, 653, 770, 838
- Милль Джон Стюарт (1806—1873), англ. философ и экономист — 37, 66, 745
- «On liberty» («О свободе») — 37, 66, 745
- Милович (Milowicz) Влодзимеж (ум. 1884), деятель польского национально-освободительного движения и восстания 1863 г.; участник переговоров с Герценом в Лондоне в сентябре 1862 г., после поражения восстания эмигрировал — 281, 287, 291, 296, 776
- Милорадович Михаил Андреевич (1771—1825), генерал-от-инфантерии, с 1818 г. петербургский генерал-губернатор; во время восстания декабристов был смертельно ранен П. Каховским — 218, 219, 263, 264
- Мильтон Джон (1608—1674), англ. поэт и публицист — 358, 362
- Милютин Николай Алексеевич (1818—1872), товарищ министра внутренних дел, участник подготовки крестьянской реформы в 1859—1861 гг., в 1863—1866 гг. статс-секретарь по делам Польши, автор Положения о крестьянской реформе в Польше (1864) — 678
- Минерва (миф.) — 346
- Минин Козьма, полное имя — Кузьма Минич Захарьев-Сухорук (ум. 1616), нижегородский купец, один

- из организаторов и руководителей народного ополчения 1611—1612 гг. — 166
- Мирабо (Mirabeau) Оноре Габриэль Рикетти (1749—1791), деятель французской революции — 526, 587, 704, 860
- Мирес (Mirès) Жюль (1809—1871), франц. банкир-авантюрист — 710
- Митридат VI (132—63 до н. э.), царь понтийского царства — 460, 827
- Михаил Павлович, вел. князь (1798—1848), четвертый сын Павла I, в 1825—1826 гг. член Следственной комиссии по делу декабристов — 210, 211, 255, 256, 424, 425, 815
- Михайлов Михаил Ларионович (1829—1865), поэт и публицист, сотрудник «Современника», деятель революционного движения, в 1861 г. арестован и сослан на каторгу за распространение прокламации «К молодому поколению», написанной им совместно с Н. В. Шелгуновым — 410, 421, 695, 763, 814
- «К молодому поколению» — 410, 421
- Мишле (Michelet) Жюль (1798—1874), франц. историк — 122, 555, 561, 562, 566, 567, 621, 678, 768, 766, 879
- «Pologne et Russie. Légende de Kosciusko» («Польша и Россия. Легенда о Костюшко») — 562, 567
- «Renaissance» («История Франции в XVI веке. Эпоха Возрождения») — 621, 879
- Молох (миф.) — 30, 59, 392
- Мольер Жан Батист (1622—1673); — «Скупой»; Гарпагон — 483, 655, 698
- «Монитор» — см. «Le Moniteur Universel»
- Мономах — см. Владимир Мономах
- Монтескье (Montesquieu) Шарль Луи (1689—1755) — 56, 169, 520, 647, 744, 839
- «Персидские письма» («Lettres persanes») — 56, 744, 839
- Монтефиоре Моисей (1784—1885), лондонский банкир — 710
- Мор Томас (1478—1535) — 120, 122
- Мордвинов Николай Семёнович, граф (1754—1845), адмирал, член Государственного совета — 175, 767
- «Москва», ежедневная политическая, экономическая и литературная газета, издававшаяся в 1867—1868 гг.; издатель-редактор И. С. Аксаков (см.) — 358, 362, 693, 694, 738, 797, 798, 807, 808
- «Московские ведомости», газета, выходившая с 1756 по 1917 г.; в 1863—1887 гг. редактировалась М. И. Катковым, до 1874 г. совместно с П. М. Леонтьевым — 13, 141, 144, 357, 361, 403, 413, 691, 738, 739, 747, 750, 758, 772, 777, 781—782, 787, 792, 795, 808, 814, 833, 884
- Мрочковский Валериан (1840—1889), польский эмигрант, участник восстания 1863 г., был близок к М. А. Бакунину — 633, 862, 887
- Мудров Матвей Яковлевич (1776—1831), московский врач-терапевт — 110
- Муйден (Muysen, Фан-Муйден) Альфред (Жан) ван (1818—1898), франц. художник — 445
- Муравьев Александр Николаевич (1792—1863), отставной полковник, декабрист, один из основателей Союза спасения и Союза благоденствия, в 1819 г. выпущен из тайного общества, был приговорен к ссылке; в 1856—1861 гг. — нижегородский губернатор — 190, 191, 210, 235, 236, 256, 771
- Муравьев («Вешатель») Михаил Николаевич (1796—1866), генерал-адъютант, член Государственного совета, участник подавления польского восстания 1830—1831 гг., с 1857 до 1862 г. министр государственных имуществ, с 1863 до 1865 г. генерал-губернатор Северо-Западного края, усмиритель польского восстания 1863 г.; в молодости был членом Союза спасения и Союза благоденствия, после 1821 г. отошел от декабристов — 25, 39, 53, 68, 120, 122, 141, 144, 194, 239, 408, 411, 419—421, 564, 569, 685, 744, 802, 814
- Муравьев Пикита Михайлович (1796—1843), капитан гвардии, член Союза спасения и Союза благоденствия, один из руководителей Северного общества, был приговорен к смертной казни, замененной каторжными работами — 146, 190, 191, 210—212, 227, 235, 236, 240, 256, 257, 831, 844

- Муравьев-Карсский Николай Николаевич (1794—1866), генерал-адъютант, участник Отечественной войны 1812 г., русско-персидской (1826—1827) и русско-турецкой (1828—1829) войн, в 1814—1817 гг. участвовал в кружке «Священная артель», многие члены которого вошли затем в Союз спасения — 194, 239, 682, 683
- Муравьев-Апостол Матвей Иванович (1793—1886), отставной подполковник, один из основателей Союза спасения, член Союза благоденствия и Южного общества, участник восстания 14 декабря, приговорен к каторжным работам — 190, 191, 197, 210—212, 235, 236, 242, 256, 257
- Муравьев-Апостол Сергей Иванович (1796—1826), подполковник, член Союза спасения, Союза благоденствия и Южного общества, руководитель восстания Черниговского полка, казнен — 190, 191, 195, 197, 210, 213, 214, 235, 236, 240, 242, 256, 258, 259, 766, 872
- Мысловский Петр Николаевич (1777—1846), священник Казанского собора в Петербурге — 208, 209, 212, 213, 214, 221, 253, 254, 255, 257, 258, 259, 267, 771
- Мюнцер (Münzer, Мюстер) Томас (ок. 1490—1525), вождем и идеолог крестьянского движения во время Реформации и Крестьянской войны в Германии — 508, 512
- Наполеон I Бонапарт (1769—1821), франц. император в 1804—1814 гг. и в 1815 г. — 96, 98, 151, 176, 178, 194, 239, 463, 479, 480, 524, 530, 544, 583, 604, 751, 784, 827, 828, 839—841
- Наполеон III Бонапарт (1808—1873), франц. император в 1852—1870 гг., племянник Наполеона I — 374, 523, 524, 530, 702, 748, 749, 756, 776, 811, 827, 838—840, 847, 848, 869
- «Народное дело», ежемесячный революционно-демократический журнал, выходивший в Женеве с сентября 1868 г. по сентябрь 1870 г. — 370, 371, 510, 514, 733, 801, 802, 831, 863, 864
- Нарцисс (миф.) — 526, 703
- Нарышкин Михаил Михайлович (1798—1863), полковник, декабрист, член Союза благоденствия с 1818 г. и Северного общества с 1824 г.; приговорен к каторжным работам — 194, 239, 682
- Нессельроде Карл Роберт (Карл Васильевич), граф (1780—1862), министр иностранных дел в 1816—1856 гг., с 1845 г. государственный канцлер — 314, 315
- Нечаев Сергей Геннадиевич (1847—1882), деятель революционного движения, в 1869 г. эмигрировал в Швейцарию, в 1872 г. был арестован и выдан царскому правительству; умер в Петропавловской крепости после 10-летнего заключения — 624, 801, 809, 833, 850
- Никифоров Иван, казнен 19 апреля 1868 г. в Кисе за убийство, поджог и грабеж — 325, 328, 785, 786
- Николадзе Николай Яковлевич (1843—1928), публицист и общественный деятель, участник студенческих волнений 1861 г., сотрудничал в «Колоколе»; вместе с Л. И. Мечниковым редактировал газету «Современность» (см.) — 609, 780, 788, 790, 801
- Николай I (1796—1855), император — 11, 12, 42—45, 72, 73, 75, 96, 98, 140, 144, 150—153, 174, 180, 181, 191, 199, 203, 205—207, 209, 210, 213, 214, 219, 222, 224, 225, 235, 244, 248, 251—253, 255, 257, 259, 260, 264, 265, 268, 270, 271, 283, 286, 292, 295, 303, 304, 318, 320, 326—329, 344, 347, 380, 382, 383, 386, 387, 391, 396, 400, 403, 405, 413, 415, 424, 425, 429, 430, 481, 558, 565, 570, 571, 653, 673, 682, 686, 697, 710, 725, 767, 771, 793, 794, 806, 813, 816, 844, 900
- Новиков Николай Иванович (1744—1818), писатель, журналист, книгоиздатель и общественный деятель — 173, 318, 319, 646, 687, 722, 782
- Новосильцев Николай Николаевич, граф (1761—1836), государственный деятель, член «Негласного комитета» в первые годы царствования Александра I, с 1813 г. вице-президент Временного совета по управлению Варшавским герцогством, с 1821 г. состоял при вел. князе Константине Павловиче, с 1832 г. — председатель

- Государственного совета и Комитета министров — 147, 228, 767
- Ной (библ.) — 431, 432
- «Норд» — см. «Le Nord»
- «Нынешнее состояние России и заграничные русские деятели», апопимная брошюра, направленная против Герцена, была впервые опубликована в 1862 г., второе издание — в Берлине в 1868 г. — 411, 422, 763—764, 814
- Обновленский, приговорен к смертной казни и расстрелян в Рязани в 1867 г. — 276, 773
- Оболенская Зоя Сергеевна, урожд. Сумарокова, княгиня (род. 1829) — 594, 595, 809, 862, 863
- Оболенский Алексей Васильевич, князь (1819—1884), генерал-майор свиты, сенатор, московский губернатор с 1861 по 1866 г. — 594, 595, 862, 863
- Оболенский Евгений Петрович, князь (1796—1865), поручик, член Союза благоденствия, с 1824 г. один из руководителей Северного общества, участник восстания 14 декабря, приговорен к смертной казни, замененной каторжными работами — 182, 183, 186, 194, 231, 239, 771
- Огарев Николай Платопович (1813—1877) — 17, 21, 126, 131, 214, 260, 281—284, 289, 291—293, 299, 395, 396, 399, 400, 404, 412, 414, 415, 587, 607, 609, 621, 622, 630, 631, 632, 634, 696, 697, 732—737, 739—742, 746—750, 752, 755—757, 760—765, 771—772, 774, 775, 777, 779—784, 786—791, 793, 795—799, 801, 802, 804—813, 815, 817—820, 822—826, 829—838, 841—843, 848—852, 855—863, 865, 866, 869—871, 873, 878, 880—886, 888, 905, 906
- «Воспоминания о Лахтине» — 621, 880
- «Кавказские воды» — 621, 880
- «Ответы старому другу» — 622, 828, 852, 856, 860, 880
- «La Russie actuelle et son développement» — 126, 131, 759, 832
- «Одесский вестник», газета, выходившая с 1827 по 1893 г. на русском и французском языках; в 1857—1871 гг. редактировалась Н. П. Сокальским — 384, 388, 691, 808
- Ожаровский (Ожеровский) Адам Петрович, граф, генерал-адъютант при Александре I — 189, 233
- Озеров Владислав Александрович (1796—1816), драматург — 792
- «Димитрий Донской» — 341, 792
- Оливье Эмиль (1825—1913), франц. политический деятель, член Французской академии — 116, 757
- Ольденбургский Петр Георгиевич, принц (1812—1881), генерал-адъютант, управляющий воспитательными учебными заведениями ведомства императрицы Марии — 424, 425
- Омальский (d'Aumale) Анри Эжен Луи, герцог (1822—1897), сын короля Луи-Филиппа, после революции 1848 г. жил в Англии, автор нескольких памфлетов против бонапартистов — 556, 834
- Онегин — см. Пушкин А. С., «Евгений Онегин»
- Орлов Алексей Федорович, князь (1786—1861), генерал-адъютант, участвовал в подавлении восстания 1825 г., с 1844 г. шеф жандармов — 199, 244
- Орлов Григорий Григорьевич, граф (1734—1783), генерал-аншеф, фаворит Екатерины II — 167, 831, 832
- Орлов-Чесменский Алексей Григорьевич, граф (1717—1807), один из организаторов дворцового переворота, приведшего к власти Екатерине II, участник убийства Петра III — 156, 202, 247
- Орлова (Чесменская) Анна Алексеевна, графиня (1785—1848), дочь А. Г. Орлова-Чесменского, камер-фрейлина — 202, 247
- Оссман (Hausmann, Гаусман) Жорж Эжен (1806—1861), франц. административный и общественный деятель в период Второй империи, префект департамента Сены — 617, 877
- Остерман-Толстой Александр Иванович, граф (1770—1857), генерал-от-инфантерии, участник Отечественной войны 1812 г. — 481, 653, 654, 698, 725, 828, 900

- Оуэн (Owen) Роберт (1771—1858) — 602, 745, 756, 868
- Павел (библ.) — 406, 417, 509, 513, 830
- Павел I (1754—1801), император — 47, 48, 77, 78, 146, 150, 151, 152, 156, 157, 161, 162, 172, 173, 176, 194, 227, 228, 239, 318, 319, 320, 407, 474, 531, 532, 646—648, 687, 704, 705, 769, 831, 832, 840
- Павленков Флорентий Федорович (1839—1900), общественный деятель и книгоиздатель — 669, 670, 804, 908, 909
- Павлов Михаил Григорьевич (1793—1840), профессор физики, минералогии и сельского хозяйства в Московском университете, доктор медицины — 110
- Падлевский Зыгмунт (Сигизмунд) (1835—1863), польский революционный демократ, в 1862 г. участвовал в переговорах в Лондоне с Герценом, в 1863 г. командовал отрядами повстанцев в Плоцком воеводстве — 281, 282, 287, 289, 291, 296, 299, 776, 777
- Пакье — см. Паскье
- Палацкий Франтишек (1788—1896), чешский политический деятель и историк, член австрийского рейхсрата — 565, 571
- Пален Петр Алексеевич фон дер, граф (1745—1826), генерал-от-кавалерии, с 1798 г. петербургский военный губернатор — 157, 885
- Паллада — см. Афина Паллада
- Пан (миф.) — 30, 58, 744
- Панаев А. А., инженер-полковник, опубликовавший в «Колоколе» воспоминания «Новгородское возмущение в 1831 г.» — 193, 238, 769
- Палов Венедикт Николаевич, барабанщик 4-го гренадерского полка, в 1868 г. приговорен к расстрелу — 276, 773
- Паньер (Ragnerre) Лоран Антуан (1805—1854), участник революции 1848 г. во Франции, издатель — 549, 550, 552
- Паррот Егор Иванович (Георг Фридрих) (1767—1852), физик, ректор и профессор Дерптского университета, член Академии наук с 1826 г. — 174
- Паскье (Pasquier, Пакье) Этьен Дени (1767—1862), герцог, франц. политический деятель, при Луи-Филиппе президент Палаты пэров — 533
- Пассек Петр Петрович (ок. 1775—апрель 1825), отставной генерал-майор, помещик Смоленской губернии; член Союза благоденствия — 199, 200, 211, 245, 257, 685
- Пелисье Жан Жак (1794—1864), маршал, франц. политический деятель периода Второй империи — 448
- Перейр Эмиль (1800—1875), франц. банкир — 710
- Перовский Василий Алексеевич, граф (1794—1857), генерал-адъютант, с 1833 по 1842 г. и с 1851 по 1856 г. — оренбургский военный губернатор; некоторое время был членом тайного Военного общества и Союза благоденствия — 194, 239
- Перовский Лев Алексеевич, граф (1792—1856), государственный деятель, с 1841 по 1852 г. министр внутренних дел; некоторое время был членом Союза благоденствия — 194, 239
- Пестель Павел Иванович (1793—1826), полковник, декабрист, казнен — 186, 191, 195, 196, 213, 214, 236, 240, 241, 259, 766, 769—771, 872
- «Петербургские ведомости» — см. «Санкт-Петербургские ведомости»
- Петр I (1672—1725), император — 12, 35, 42, 47, 48, 64, 72, 77, 78, 152, 165—168, 171, 176, 183, 184, 186, 187, 206, 232, 252, 356, 360, 520, 576, 588, 589, 669, 670, 738, 782, 839, 857, 909
- Петр III Федорович (1728—1762), император с 1761 г. — 152, 189, 202, 234, 247, 317, 589, 769, 782
- Петрарка Франческо (1304—1374) — 804
- «Джакомо Колонна» — 376, 377, 804
- Петров Антон (Антон Петрович Сидоров) (1830?—1861), крестьянин села Бездна Спасского у. Казанской губ., возглавивший крестьянское восстание в 1861 г.; расстрелян — 186, 588
- Пеховский, сын помещика Таврической губернии, убитый во время

- побега из симферопольской тюрьмы — 384, 385, 388, 389
- Печорин — см. Лермонтов М. Ю., «Герой нашего времени»
- Писарев Дмитрий Иванович (1840—1868) — 335—337, 339, 343, 344, 347, 376, 377, 669, 689, 788, 790, 791, 793, 803, 804, 908, 909
- «Базаров» — 335—341, 343—345, 788—791
- «Бедная русская мысль» — 669, 670, 909
- «Русский Дон-Кихот» — 669, 670, 909
- Писемский Алексей Феофилактович (1821—1881), писатель, в 1862 г. посетил в Лондоне Герцена — 339, 792
- «Взбаламученное море» — 339, 791, 792
- Платон, до пострижения Левшин (1737—1812), московский митрополит — 151
- Платон (ок. 427—ок. 347 до н. э.) — древнегреческий философ-идеалист — 32, 61, 525, 744, 844, 852
- Плутарх (ок. 46—ок. 120), древнегреческий писатель-моралист — 529, 703, 744
- Пожарский Дмитрий Михайлович, князь (1578—ок. 1641), полководец, один из организаторов борьбы с польско-шведской интервенцией, в 1611—1612 гг. вместе с К. Мининым возглавил народное ополчение — 166
- Поло Марко (1254—1323), итал. путешественник — 115, 642
- «Полярная звезда», литературные и общественно-политические сборники; издавались А. И. Герценом (с 1856 г. совместно с Н. П. Огаревым) в Лондоне (1855—1862 гг.) и в Женеве (1869 г.); всего вышло девять книг — 140, 144, 146, 197, 215, 226, 227, 242, 260, 272, 397, 401, 405, 415, 558, 611, 621, 631, 632, 634, 676, 731, 755, 770, 772, 788, 789, 798, 799, 810, 811, 823, 843, 849, 880, 885, 886, 888
- Потапов Александр Львович (1818—1886), генерал-адъютант, в 1860—1861 гг. московский обер-полицмейстер, в 1861—1864 гг. начальник штаба корпуса жандармов и управляющий III отделением, в 1864—1866 гг. помощник генерал-губернатора Северо-Западного края, с 1874 г. шеф жандармов и начальник III отделения — 94, 95, 210, 255, 357, 360, 749, 750
- Потебня Андрей Афанасьевич (1838—1863), подпоручик 15-го пехотного Шлиссельбургского полка, член общества «Земля и воля», руководитель подпольной революционной организации русских офицеров в Польше, участник восстания 1863 г. — 289, 298, 299, 777, 868
- Потемкин Яков Алексеевич, граф (1778—1831), генерал-адъютант, в 1812—1820 гг. командовал лейб-гв. Семесовским полком — 197, 198, 242, 243
- Приап (миф.) — 13, 739
- Прим Хуан, граф Рейс (1814—1870), испанский генерал и политический деятель, участник марокканской войны 1859—1860 гг. — 447, 826
- Прозерпина (миф.) — 559, 560, 710, 844
- Протей (миф.) — 47, 77
- Прудон (Proudhon) Пьер Жозеф (1809—1865), франц. публицист, социолог и экономист — 32, 34, 61, 63, 404, 414, 415, 528, 573, 579, 712, 744, 813, 846, 848, 857
- «Qu'est ce que la propriété?» («Что такое собственность?») — 34, 63, 744
- Пугачев Емельян Иванович (1742—1775) — 47, 48, 77, 78, 169, 172, 179, 186, 193, 238, 288, 297, 317, 319, 320, 589, 718, 744, 782, 783
- Пушкин Александр Сергеевич (1799—1837) — 181, 376, 377, 791, 804, 811
- «Евгений Онегин» — 804; Онегин — 337, 340, 341, 344, 738
- «Клеветникам России» — 12, 738
- «Наполеон» — 12, 738
- Пушин Иван Иванович (1798—1859), с 1817 г. член Союза спасения, один из основателей Северного общества, участник восстания 14 декабря, приговорен к смертной казни, замененной 20 годами каторжных работ, амнистирован в 1856 г. — 204, 249, 766, 771
- Радищев Александр Николаевич (1749—1802) — 146, 171—174, 183, 186, 227, 318, 319, 320, 687, 766, 782, 783

- «Путешествие из Петербурга в Москву» — 146, 227, 319, 320, 782, 783
- Равский Михаил Федорович (1811—1884), священник русской церкви в Стокгольме, затем в Вене — 517, 518, 519, 833 — 835
- Разин Степан Тимофеевич (казнен в 1671 г.) — 182, 186, 193, 238, 317
- Разумовский Алексей Кириллович, князь (1747—1822), государственный деятель; с 1810 по 1816 г. министр народного просвещения — 218, 264
- Расин Жап Батист (1639—1699) — 445
- Ратч Василий Федорович (ум. 1870), генерал-майор, автор книги «Сведения о польском мятеже 1863 г. в северо-западной России» — 408, 419, 814
- Рейе (Rayer) Пьер Франсуа Оливье (1793—1867), франц. врач, специалист по кожным болезням — 306, 309
- Репан Эрнст Йозеф (1823—1892), франц. философ-идеалист, историк христианства — 116, 643, 894
- Ренненкампф Николай Карлович (род. 1832), профессор государственного права Киевского университета — 812—814
- «Чего желать для России?» Н. И. Тургенева — 403, 405, 408, 409, 413, 415, 419, 812
- Репнин-Волковский Николай Григорьевич, князь (1778—1845), генерал-от-инфантерии, военный губернатор Полтавской губернии в 1816—1834 гг. — 194, 239
- «Реформа» — см. «La Réforme»
- Риберойль (Ribeyrolles) Рибероль Шарль (1812—1869), франц. публицист и политический деятель, принимал участие в революции 1848 г. — 621, 879
- Ригер Франц Ладислав (1818—1903), чешский политический деятель — 565, 571
- Робер Макер, персонаж одноименной комедии Б. Литье (см.) и Ф. Леметра (см.), его имя стало нарицательным для ловкого и предприимчивого пройдохи — 540
- Робеспьер (Robespierre) Максимилиан Мари Исидор (1758—1794) — 36, 65, 116, 179, 282, 292, 526, 532, 551, 590, 592, 644, 719, 743, 757, 775, 861, 895
- Рогов, купец — 177
- Рокка Паскуале, повар, служивший у Герцена в Ницце в 1851—1852 гг. — 604, 869
- Ролан (Roland) Манон Жанва (1754—1793), жирондистка, автор известных мемуаров — 703
- Романовы, династия московских царей и русских императоров, занимавшая престол в 1613—1917 гг. — 47, 77, 152
- Ромм Шарль Жильбер (1750—1795), деятель французской революции, якобинец — 149, 230, 530, 532, 533, 535, 536, 538, 541, 542, 647, 704—706, 765, 768, 840
- Росси Пеллегриньо Луиджи Эдоардо (1787—1848), итал. экономист и политический деятель, в 30-е годы эмигрировал во Францию, в Париже руководил кафедрой политической экономии и государственного права — 480, 653
- Россини Джоаккино Антонио (1792—1868), итал. композитор — 379, 805, 840
- «Карл Смелый» («Charles le Téméraire») — 379, 805
- «Свильский цирюльник» — 840; Фигаро — 524, 840
- Ростковский Францшек (ум. 1862), унтер-офицер 4-го стрелкового батальона первой армии, член подпольной организации русских офицеров в Польше, в 1862 г. арестован за революционную пропаганду в войсках и расстрелян — 286, 296, 776
- Ростовцев Яков Иванович (1803—1860), генерал-адъютант, государственный деятель, в молодости примыкал к декабристам, накануне 14 декабря сообщил правительству о готовящемся восстании, в 1857—1858 гг. член Секретного (затем Главного) комитета, организованного для разработки проекта крестьянской реформы, с 1859 г. председатель Редакционных комиссий — 219, 265
- Ростопчин Федор Васильевич, граф (1763—1826), генерал-от-инфантерии, московский военный губернатор и главнокомандующий в

- 1812—1814 гг.— 148, 182, 229, 646, 768
- Ротшильд (Rotschild) Лионель, барон (1808—1879), глава банкирского дома в Лондоне — 559, 710, 843
- Рудин, герой одноименного романа И. С. Тургенева (см.)
- Руднев, исправник Курмышского уезда Симбирской губернии — 386, 387, 390, 391
- Рунин Дмитрий Павлович (1778—1800), член Главного правления училищ (с 1819 г.) и попечитель Петербургского учебного округа в 1821—1826 гг. — 150, 201, 246
- «Русский вестник», литературно-политический журнал, издавался в Москве в 1856—1906 гг.; до 1887 г. редактор-издатель М. Н. Катков (при участии Е. Ф. Корша до 1857 г. и П. М. Леонтьева до 1874 г.) — 81, 406, 409, 411, 412, 416, 419, 422, 423, 694, 696, 697, 747, 806, 812—814, 842, 843
- «Русское слово», ежемесячный литературно-ученый журнал, издававшийся в Петербурге в 1859—1866 гг.; с 1860 г. редактор Г. Е. Благоветлов (издатель с 1863 г.); с 1861 г. журнал выходил при ближайшем участии Д. И. Писарева — 669, 670, 791
- Руссо (Rousseau) Жан Жак (1712—1778) — 113, 318, 320, 474, 546, 641, 649, 713, 723, 861, 897
- «Общественный договор» — 318, 320
- «Рыбак» — роман Д. В. Григоровича (см.)
- Рылеев Кондратий Федорович (1795—1826) — 146, 196, 213—221, 226, 227, 241, 260—267, 272, 682, 686, 765—767, 771—772, 844, 872
- «Войнаровский» — 217, 263, 560, 772, 844
- «Исповедь» — 215, 260
- «К временщику» — 217, 263, 772
- «Наливайко» — 215, 217, 260, 263, 772
- Рылеева Анастасия Кондратьевна (Настя) (1820—1890), дочь К. Ф. Рылеева — 220, 266
- Рылеева (урожд. Эссен) Анастасия Матвеевна (ум. 1844), мать К. Ф. Рылеева — 215—217, 261, 262, 686
- Рылеева (урожд. Тевяшсва) Наталья Михайловна (ум. 1853), жена К. Ф. Рылеева — 220, 266
- Самарин Юрий Федорович (1819—1876), публицист и общественный деятель, славянофил — 383, 384, 387, 388, 406, 416, 806—808, 813
- «Окраины России» — 383, 387, 807, 808
- Самсон (библ.) — 184
- «Санкт-Петербургские ведомости», официальная газета, издававшаяся в 1728—1917 гг., в 1862—1874 гг. редактор-арендатор В. Ф. Корш — 132, 133, 277, 386, 391, 621, 733, 753, 760, 761, 774, 778, 808, 809, 816, 834, 879, 907, 908
- Сарто Андреа дель (наст. имя Андреа д'Аньоло, Andrea d'Agnolo) (1486—1530 или 1531), итал. живописец — 468
- Сатурн (миф.) — 42, 72, 340
- Сбышевский, граф (псевдоним «Un polonais»), польский эмигрант, националист — 24, 52, 743
- «La Pologne et la cause de l'ordre» («Польша и дело порядка») — 24, 52, 743
- Семин Иванович, см. Герцен А. И., «Доктор Крупов»
- Семирамида, легендарная царица Ассирии — 319, 320, 783
- Сен-Жюст (Saint-Just) Луи Антуан (1767—1794), деятель французской революции, один из вождей якобинцев — 147, 228
- Сенека Луций Анней (между 6 и 3 г. до н. э.— 65 г. н. э.), древнеримский философ, политический деятель, писатель — 330, 331
- Сен-Симон де Рувруа (Saint-Simon de Rouvrou) Анри Клод (1760—1825), франц. социалист-утопист — 71
- Серафим, до построения Стефан Васильевич Глаголевский (1757—1843), с 1821 г. митрополит петербургский, был близок к Аракчееву и Фотию — 201, 202, 221, 246, 247, 772
- Сервантес де Сааведра Мигель (1547—1616);
- «Дон Кихот Ламанчский»; Дон Кихот — 211, 257, 837, 839
- Сервет (Servet или Serveto, Серве) Мигель (1509 или 1511—1553), испанский философ и врач, сожженный в Женеве за критику христиан-

- ских догматов — 479, 488, 895, 900, 904
- Серно-Соловьевич Александр Александрович (1838—1869), участник революционного движения, в 1862 г. эмигрировал за границу, деятель «молодой эмиграции» — 609, 610, 775, 780, 789—791, 796, 801, 812, 873
- «Наши домашние дела» — 610
- Сивьяль (Civiale) Жан (1792—1867), франц. врач — 465
- Сизиф (миф.) — 46, 76
- Симон Жюль (1814—1896), франц. политический деятель, публицист, в 1848 г. член Национального собрания, в 1863 г. депутат Законодательного корпуса — 579, 713, 857, 858
- Скарепка Иван Павлович, офицер, полицейский провокатор, инспириатор дела «О лицах, певших в Москве пасквильные песни» в 1834 г. — 558
- Сквозник-Дмухаповский, см. Гоголь Н. В., «Ревизор»
- Скриб Эжен (1791—1861), франц. драматург, совместно с Сентином написал водевиль «Медведь и паша»;
- «L'Ours et le Pacha» — 97, 99, 751
- Сливицкий Петр Михайлович (ум. 1862), подпоручик 4-го стрелкового батальона первой армии, член подпольной организации русских офицеров в Польше, в 1862 г. арестован за революционную пропаганду в войсках и расстрелян — 286, 296, 776
- Собакевич, см. Гоголь Н. В., «Мертвые души»
- «Современник», литературно-политический журнал, основанный А. С. Пушкиным; издавался в Петербурге в 1836—1866 гг.; с 1847 г. редактор Н. А. Некрасов (до 1862 г. совместно с И. И. Панаевым, в 1865—1866 гг. совместно с А. Н. Пыпиным); в 40-х годах в журнале сотрудничал Герцен — 118, 791
- «Современность», газета, выходившая в Женеве с апреля по сентябрь 1868 г., редакторы — Л. И. Мечников и Н. Я. Николадзе — 313, 370, 371, 780, 796, 801, 802
- Соллогуб Владимир Александрович, граф (1813—1882), писатель;
- «Тарантас»; Иван Васильевич — 660
- Соловьев Яков Александрович (1820—1876), государственный деятель, активный участник подготовки крестьянской реформы 1861 г., управляющий земским отделом министерства внутренних дел с 1857 г. председатель центральной комиссии по крестьянским делам с 1865 г. — 101, 102
- Соломон (библ.) — 399, 811
- Соседов, преступник, содержавшийся в Симферопольской тюрьме — 384, 385, 388, 389, 691
- Сперанский Михаил Михайлович (1772—1839), государственный деятель, в 1808—1812 гг. ближайший советник Александра I по реорганизации высшего государственного аппарата, в 1826 г. член Верховного уголовного суда по делу декабристов, участвовал в составлении «Полного собрания» и «Свода законов», обнародованных в 1839 г. — 148, 162, 174, 175, 184, 186, 392, 646, 768
- Спиноза Бенедикт (1632—1677), голландский философ-материалист — 345, 792
- Спуржен (Spurgeon) Чарльз (1834—1892), англ. протестантский проповедник — 450
- Сталь (полная фамилия Staël-Holstein) Анна Луиза Жермен де (1766—1817), франц. писательница — 194, 439, 480, 507, 521, 653, 828, 839
- Стахий, священник Петропавловской крепости — 207, 253, 771
- Стемковский Адольф, корреспондент «Gazeta Warszawski» — 631
- Строганов Павел Александрович, граф (1772—1817), государственный деятель эпохи Александра I, ученик якобинца Ромма, сенатор; во время французской революции был в Париже — 147, 149, 228, 230, 516, 531, 532, 647, 704, 765, 767, 768, 840
- Струэнсе (Struensee, Струензе) Иохан Фредерик (1737—1772), датский государственный деятель, в 1771—1772 гг. провел крупные буржуазные реформы — 180
- Стюарт — см. Карл II

Суворов Александр Васильевич, князь Итальянский (1730—1800)— 472, 626, 744, 881

Сукан Александр Яковлевич (1765—1837), генерал-от-инфантерии, комендант Петропавловской крепости — 206, 209, 252, 254, 257

Сусанин Иван Осипович (ум. 1613), крестьянин, герой народно-освободительной борьбы против польской интервенции — 185

Суслова Надежда Прокофьевна (1843—1918), одна из первых русских женщин врачей; в 1867 г. окончила Цюрихский университет, получив степень доктора медицины — 325, 327, 785

Сухожанет Иван Онуфриевич (1788—1861), генерал-адъютант, начальник гвардейского артиллерийского корпуса; 14 декабря 1825 г. приказал открыть по восставшим артиллерейский огонь — 221, 267

Сухоминов Михаил Иванович (1828—1901), историк литературы, профессор Петербургского университета — 373, 689

Сципион (Scipio) Публий Корнелий Африканский Старший (ок. 235—183 до н. э.), древнеримский полководец и оратор — 119, 121, 758

Сентин (Saintine), псевдоним Бонифаса Ксавье Жозефа (1798—1865), франц. писатель, совместно с Э. Скрибом написал водевил «Медведь и папа»; — «Le Mutile» («Изувеченный») — 609, 873

— «L'Ours et le Pacha» («Медведь и папа») — 97, 99, 751

Сю, владелец дома в Ницце, где жил Герцен — 604, 869

Т., банкир — см. Тейлор

Талейран-Перигор (Talleyrand-Perigord) Шарль Морис, князь Беневентский (1754—1838), франц. дипломат и политический деятель, министр иностранных дел при Директории, Наполеоне I и Людовике XVIII; в 1814—1815 гг. представитель Франции на Венском конгрессе — 80, 480, 537, 652, 747, 840

Тальен Жан Ламбер (1769—1820), франц. политический деятель, с 1792 г. член Конвента, примыкал к якобинцам, после разгрома яко-

бинцев — один из главарей контр-революционного термидорианского переворота, при Директории член Совета пятисот — 530

Тальен, г-жа — см. Кабаррюс Т.

Тараканова, «княжна» (наст. имя неизвестно), авантюристка, выдававшая себя за дочь императрицы Елизаветы Петровны; в 1775 г. была заключена в Петропавловскую крепость, где и умерла — 168, 206, 252, 560, 844

Татищев Александр Иванович, гр-ф (1762—1883), генерал-от-инфантерии, военный министр, председатель Следственной комиссии по делу декабристов — 210, 255

Таубе, полковник артиллерии — 190, 265

Тацит Публий Корнелий (ок. 55—ок. 120), римский историк, оратор и политический деятель — 340, 529, 792

Тейлор (Т.), лондонский банкир, якобы финансировавший так наз. «агентство Герцена в Тульче» — 80

Тертуллиан Квинт Септимий Флоренс (ок. 150—ок. 222), христианский богослов — 40, 69, 745

— «Апологетика» — 40, 69, 745

Теруань де Мерикур (Theroine de Mericourt, Теройн де Мерикур, Тероань де Мерикур) (1762—1817), деятельница французской революции — 149, 230, 530, 647

Тейлор Клавдий Нерон (14 до н. э.— 37 н. э.), римский император — 30, 58

Тизенгаузен Виктор Александрович (род. 1840), товарищ председателя петербургского окружного суда, обер-прокурор гражданского кассационного суда — 669, 670, 909

Тимашев Александр Егорович (1818—1893), генерал-адъютант, начальник штаба корпуса жандармов и управляющий III Отделением в 1856—1861 гг., министр внутренних дел в 1868—1877 гг. — 303, 304, 357, 360, 387, 391, 557, 691, 778, 780, 786, 885

Толстой Дмитрий Андреевич, граф (1823—1889), государственный деятель; в 1866—1880 гг. министр народного просвещения — 373, 431, 432, 802, 817

- Толстой Иван Николаевич (ошибочно назван Герценом графом) (1792—1854), однополчанин И. Д. Якушкина, служивший с ним в лейб-гв. Соменовском полку — 189, 234
- Траян Марк Ульпий (53—117), римский император с 98 г. — 156, 179
- Трейчке (Treuttschke) Генрих (1834—1896), нем. историк и публицист, идеолог пруссачества — 357, 361, 797
- Трела Улис (1795—1879), франц. хирург, участник революции 1848 г., с 12 мая до 18 июня 1848 г. министр общественных работ — 456
- Трепов Федор Федорович (1812—1889), генерал-майор, начальник III округа корпуса жандармов — 134, 135
- Трошинский Дмитрий Прокофьевич (1754—1829), министр уделов в 1802—1806 гг., министр юстиции в 1814—1816 гг. — 157, 160, 162
- Трубецкая (урожд. графиня Лаваль) Екатерина Ивановна, княгиня (ум. 1854), жена декабриста С. П. Трубецкого — 183
- Трубецкие, дети декабриста С. П. Трубецкого — 560, 844
- Трубецкой Сергей Петрович, князь (1790—1860), полковник, один из основателей Союза спасения, Союза благоденствия и Северного общества, приговорен к смертной казни, замененной каторгой — 146, 186, 191, 194, 203, 218, 227, 231, 236, 239, 249, 682, 683, 766, 769, 771, 831, 844
- «Записки князя С. П. Трубецкого» — 146, 187, 194, 203, 218, 227, 231, 239, 249, 264, 771
- Трубников Константин Васильевич (род. 1829), публицист, в 1860—1875 гг. редактор-издатель газеты «Биржевые ведомости» — 517, 833, 834
- Трувеллер Владимир Васильевич (род. 1842), юнкер 23-го флотского экипажа, арестованный в 1862 г. и сосланный в 1864 г. в Сибирь за распространение нелегальной литературы — 410, 421, 814
- Тургенев Иван Сергеевич (1818—1883) — 335, 339, 345, 349, 559, 735, 742, 752, 761, 788—792, 817, 824, 833—835
- «Отцы и дети» — 339, 789, 791; Базаров — 335—341, 343—346, 788—792, 830, 843; Кирсановы — 339, 342
- «Рудин»; Рудин — 337—341, 344, 791
- Тургенев Николай Иванович (1789—1871), экономист и историк, один из основателей Союза благоденствия, политический эмигрант — 164, 194, 239, 403, 413, 560, 766, 812, 813, 844
- «Чего желать для России?» («Que faut-il désirer pour la Russie?») — 403, 413, 812
- Тучков Павел Алексеевич (1775—1858), генерал-лейтенант, герой Бородинского сражения, член Государственного совета — 123, 127, 759
- Тучкова-Огарева Наталья Алексеевна (1827—1913), вторая жена Н. П. Огарева, после присзда в Лондон (1856) стала женой Герцена — 606, 608, 740, 764, 832, 849, 850, 860, 863, 866, 867, 869—873, 896
- Тхоржевский (Tchorzewski) Станислав, польский эмигрант, владелец книжной лавки; помогал Герцену в распространении его изданий — 515, 516, 609, 610, 735, 741, 748, 750, 760, 772, 779, 784, 794, 805, 812, 818, 824, 828, 831, 832, 833, 835, 836, 843, 849, 858, 873, 886
- Тьер Луи Адольф (1797—1877), франц. историк и государственный деятель — 120, 121, 572—574, 710, 711, 713, 733, 758, 839, 845—848, 851
- Уилберфорс (Wilberforce) Вильям (1759—1833), англ. общественный деятель, борющийся за освобождение негров — 16, 19, 674
- Урвазия — см. Калидаса, «Мужеством обретенная Урваши»
- Урусов Александр Иванович, князь (1843—1900), адвокат и общественный деятель — 101, 102
- Утин Евгений Исаакович (1843—1894), студент Петербургского университета, участник волнений 1861 г., впоследствии адвокат и публицист — 609
- Утин Николай Исаакович (1841—1883), участник революционного

- движения, в 1862 г. член общества «Земля и воля», в 1863 г. эмигрировал за границу, в Лондоне встретился с Герценом и Огаревым, деятель «молодой эмиграции» — 609, 771, 801, 802, 862, 863, 873
- Фабриций Кай Лусций, римский консул и военачальник (III в. н. э.) — 525, 702
- Фази Жан Жак (Джеймс) (1794—1878), швейцарский публицист, государственный и политический деятель, в 1846—1861 гг. фактический руководитель Правительственного совета Женевского кантона — 481—484, 486, 654—656, 658, 698, 699, 726, 739, 823, 825, 828, 838, 896, 901, 902
- Фаминицын Андрей Сергеевич (1835—1918), ботаник и физиолог, профессор Петербургского университета — 373, 689
- Фамусов, см. Грибоедов А. С., «Горе от ума»
- Фан Муйден — см. Муйден
- Фатима, алжирская крестьянка, судимая за людоедство — 453, 456
- Фейербах Людвиг (1804—1872) — 348, 793
- Фердинанд, см. Шиллер Ф., «Коварство и любовь»
- Фет (Шеншин) Афанасий Афанасьевич (1820—1892), поэт — 827
- «Рододендрон» — 458, 827
- Фигаро, см. Бомарше П., «Севильский цирюльник»
- Филанжиери (Filangieri) Гаэтано (1752—1778), итал. экономист, юрист и публицист — 647
- Филарет, до пострижения — Василий Михайлович Дроздов (1783—1867), московский митрополит с 1826 г. — 668, 669, 908
- «О телесных наказаниях с христианской точки зрения» — 668, 669, 908
- Филипп II (1527—1598), испанский король в 1556—1598 гг. — 116, 644, 895
- Филипп Эгалие (Philippe Egalité) Луи Филипп Жозеф, герцог Орлеанский (1747—1793), франц. политический деятель, представитель младшей ветви династии Бурбонов — 533
- Фиркс Федор Иванович, барон (псевдоним — Шедо-Ферроти Д. К.) (1812—1872), публицист, издатель газеты «Отголоски русской печати» — 346, 347, 383, 387, 559, 560, 690, 792, 793, 797, 804—806, 808, 809, 843, 844
- «Письмо А. И. Герцена к русскому послу в Лондоне с ответом и некоторыми примечаниями Д. К. Шедо-Ферроти» («L'entre de M-r Herzen à l'ambassadeur de Russie à London avec une réplique de D. K. Schedo-Ferroti») — 560, 843, 844
- Фландрен (Фландрин) Ипполит (1809—1864), франц. художник — 605, 869
- «Обнаженный юноша, сидящий на берегу моря» — 615, 869
- Фогт Густав (1829—1901), нем. публицист, редактор-издатель «Neue Züricher Zeitung» и «Etats-Unis de l'Europe» — 96, 98, 123, 127, 740, 750, 758, 759, 805
- «La Démocratie russe» («Русская демократия») — 96, 98, 750—751
- Фогт Карл (1817—1895), нем. естествоиспытатель и философ, участник революции 1848—1849 гг. в Германии, эмигрировал в Швейцарию — 118, 301, 302, 759, 771, 778
- Фонвизин Михаил Александрович (1788—1854), генерал-майор, член Союза спасения, Союза благоденствия и Северного общества, приговорен к каторжным работам — 191, 199, 200, 210, 211, 236, 245, 256, 685, 769
- Фотий, до пострижения — Петр Никитич Спасский (1792—1838), иеромонах Юрьевского монастыря, был близок к Аракчееву — 201—203, 246—248, 359, 363, 770
- Франсия Хозе-Гаспар-Томас-Родригес (1756—1840), президент Парагвайской республики с 1814 г. — 461
- Франц I — см. Франц II
- Франц II (1768—1835), в 1792—1809 гг. император так называемой «Священной Римской империи германской нации», с 1804 г. под именем Франца I — австрийский император — 187, 232, 769

«Франция, Польша и принц Наполеон Бонапарт», брошюра, вышедшая в Брюсселе в 1868 г. — 374, 802

Фридрих-Вильгельм III (1770—1840), король прусский с 1797 г. — 96, 98, 187, 232, 751, 769

Фурье Шарль (1772—1837), франц. социалист-утопист — 163, 578, 745, 857

Фуше (Fouché) Жозеф (1759—1820), франц. государственный деятель, в 1789 г. примкнул к революции, член Конвента; участник контрреволюционного переворота 9 термидора, министр полиции в период консульства и Империи, в 1814 г. перешел на сторону Бурбонов — 617

Хам (библ.) — 431, 432

«Харьковские губернские ведомости», газета, издававшаяся в 1839—1916 гг. — 667, 907

Хмельницкий Богдан (Зиновий Богдан Михайлович) (ок. 1595—1657) — 166

Хомяков Алексей Степанович (1804—1860), писатель, философ и публицист славянофильского лагеря — 347

Храповицкий Александр Васильевич (1749—1801), писатель, с 1783 по 1793 г. секретарь Екатерины II — 172, 783, 793

Христос (библ.) — 116, 145, 170, 213, 217, 258, 262, 538, 546, 547, 603, 644, 829, 840, 848, 868, 895

Хрущев Александр Петрович (1806—1875), генерал-адъютант, с 1866 г. генерал-губернатор Западной Сибири и командующий войсками Западно-Сибирского военного округа — 317, 781

Цезарь Гай Юлий (100—44 до н. э.) — 643, 743

Цицерон Марк Туллий (106—43 до н. э.) — 118, 757

— «Tusculanae disputationes» («Тускуланские беседы») — 118, 757

Чаадаев Петр Яковлевич (1794—1856) — 196, 211, 242, 257, 342, 770

Чарторижский (Czartoryski) Адам Ежи (Адам Юрпй), князь (1770—1861), польский политический деятель, с 1803 г. попечитель Виленского учебного округа, член административного совета Царства Польского, глава шляхетского Национального правительства в 1831 г., после подавления восстания эмигрировал в Париж, возглавил аристократическую часть польской эмиграции — 147, 228, 647, 722

Чарторижский Владислав, князь (1828—1894), деятель польской аристократической эмиграции, в 1863 г. дипломатический представитель Временного национального правительства в Париже — 324, 784

Чацкий, см. Грибоедов А. С., «Горе от ума»

Черкасский Владимир Александрович, князь (1824—1878), публицист славянофильского лагеря, деятель крестьянской реформы, в 1858—1861 гг. член-эксперт редакционных комиссий, в 1864—1866 гг. главный директор, председательствовавший в правительственной комиссии внутренних и духовных дел Царства Польского — 384, 388, 808

Чернецкий Людвиг (1828—1872), польский эмигрант, заведовал Вольной русской типографией в Лондоне — 621, 734, 736, 740, 741, 749, 750, 752—755, 765, 784, 788, 802, 805, 812, 831, 843, 879, 884

Чернышев Захар Григорьевич, граф (1722—1784), государственный и военный деятель, сенатор, при Екатерине II был вице-президентом военной коллегии, генерал-губернатором Белоруссии, президентом военной коллегии — 589, 718, 831, 832

Чернышевский Николай Гаврилович (1828—1889) — 392, 776, 815 — «Что делать?» — 337, 788

Чернышов Александр Иванович, князь (1785—1857), генерал-от-кавалерии, в 1826 г. член Следственной комиссии по делу декабристов, впоследствии военный ми-

- нистр — 210, 211, 255, 256, 259, 765
 «14 декабря и император Николай. Издаю редакцией „Полярной звезды“ по поводу книги барона М. Корфа», сборник, изданный Герценом и Огаревым в 1858 г. — 214, 260
- Чичерин Борис Николаевич (1828—1904), профессор Московского университета, правовед и историк — 105, 753
- «Чтения в императорском обществе истории и древностей российских при Московском университете» — 669, 908,
- «Что делать?», роман Н. Г. Чернышевского (см.)
- Щаковитый Федор Леонтьевич, глава стрелецкого приказа, участник заговора царевны Софьи Алексевны, казнен в 1689 г. — 669, 670
- Щамяровцев, общественный деятель, председатель общества по освобождению негров, основанного В. Уилберфорсом — 16, 19
- Шангарье Никола́ Анн Теодюль (1793—1877), франц. генерал и политический деятель, участник революции 1848 г., генерал-губернатор Алжира — 448
- Шарлотта, см. Гёте В., «Страдания молодого Вертера»
- Шаррас Жан Батист Адольф, барон (1810—1865), франц. военный и политический деятель, принимал участие в подавлении Июньского восстания 1848 г. — 448
- Шарьер (Chagrière) Жозеф, владелец магазина хирургических инструментов в Париже — 462
- Шасспо (Chassepot) Антуан Альфонс (1833—1905), франц. изобретатель игольчатого ружья — 126, 130, 360, 644, 797
- Шассен Шарль Луи (1831—1901), франц. историк и журналист — 321, 322
- Шатобриан Франсуа Рене, виконт де (1768—1848), франц. писатель и государственный деятель, сторонник Священного союза — 194, 239
- Шаховский Федор Петрович, князь (1790—1829), майор в отставке, декабрист, один из организаторов Союза спасения и Союза благоденствия, приговорен к ссылке — 194, 211, 239, 256, 769
- Шварц Григорий Ефимович, полковник, в 1820—1825 гг. командир лейб.-гв. Семеновского полка — 197—199, 242—244, 684
- Шедо-Ферроти Д. К., псевдоним Ф. И. Фиркса (см.)
- Шекспир Вильям (1564—1616) — 109, 637, 701, 756, 827, 890
 — «Гамлет» — 756; Гамлет — 109, 156, 458, 637, 696, 827
 — «Кориолан»; Кориолан — 704
- Шелгунов Николай Васильевич (1824—1891), публицист и литературный критик; в 1861 г. совместно с М. Л. Михайловым написал прокламацию «К молодому поколению» — 410, 421, 814
- Шелгунова Людмила Петровна (урожд. Михаэлис) (1832—1901), жена Н. В. Шелгунова — 410, 421, 814
- Шеню (Chenu) Адольф (род. ок. 1817), участник тайных революционных обществ во Франции в период Июльской монархии, разоблачен как провокатор в 1848 г. — 365, 799
- Шепп (Schepp, Шнепф), франц. полицейский агент — 365, 799
- Шереметев Дмитрий Николаевич, граф (1803—1871) — 352, 794, 795
- Шиллер Иоганн Фридрих (1759—1805) — 40, 69, 150, 157, 337, 445, 508, 512, 615, 775, 811, 830, 872, 876
 — «Вильгельм Телль» — 379, 480, 805, 845; Вильгельм Телль — 653, 845; Геслер — 562, 567, 845
 — «Дон Карлос» — 150, 157, 765; Дон Карлос — 149, 176, 336; маркиз Поза — 150, 161, 164, 176, 180; Филипп — 150
 — «Коварство и любовь»; Фердинанд — 336
 — «Орлеанская дева» — 302, 778
 — «Песнь о колоколе» — 283, 292, 401, 775, 811
 — «Разбойники» — 337; Карл Моор — 336
 — «Die Burgschaft» («Порука»); Дюньясий — 508, 512, 830
 — «Das Mädchen aus der Fremde» («Дева с чужбины») — 609, 872

Шипов Сергей Павлович (1790—1876), генерал-адъютант, в молодости был близок к декабристским кружкам — 682, 683

Шифф Морис (1823—1896), нем. физиолог, в 1865—1876 гг. профессор сравнительной анатомии во Флоренции — 118, 433, 756, 819, 820, 889

Шешков Александр Семенович (1764—1841), адмирал, государственный деятель и писатель, с 1813 г. президент Российской Академии, в 1824—1828 гг. министр народного просвещения — 175, 177, 201, 202, 203, 246, 247, 770

Шенф — см. Шепп

Шоде (Chaudey) Андре Гюстав (1820—1871), франц. юрист и публицист — 633

Шопенгауэр Артур (1783—1860), нем. философ-идеалист — 349

Шпильман Иоганн (1826—1851), учитель сына А. И. Герцена — 603, 868

Штейн Генрих Фридрих Карл (1757—1831), прусский государственный деятель, провел ряд буржуазно-либеральных реформ, активный участник борьбы с Наполеоном; в 1812—1814 гг. советник Александра I — 194, 239, 480, 653

Шувалов Петр Андреевич, граф (1827—1889), генерал-адъютант, главный начальник III отделения и шеф корпуса жандармов в 1866—1872 гг. — 80, 274, 275, 282, 292, 330, 331, 357, 360, 559, 565, 570, 678, 746, 772, 786, 817, 833, 834, 844, 882

Шурц Карл (1829—1906), нем. революционный деятель, публицист, участник восстания в Бадене в 1848 г., в 1852 г. эмигрировал в Америку, активно участвовал в политической жизни США — 127, 131, 231, 759, 760

Шепкин Михаил Семенович (1788—1863) — 193, 238, 770

Шербаков Иван Дмитриевич, князь (1794—1830), капитан лейб-гв. Семеновского полка, после 1820 г. лишился чинов и дворянского зва-

ния и послан рядовым на Кавказ — 199, 244

Щуров, часовой симферопольской тюрьмы — 384, 388

Эбер (Hébert) Жан Рене (1757—1794), франц. публицист, деятель французской революции, в 1791—1794 гг. издавал газету «Le père Duchesne» — 13, 551, 739, 743

Экардт (Eckardt) Юлиус (род. 1836), нем. историк и публицист, автор книги «Die baltischen Provinzen Rußlands» — 357, 358, 361, 797

Энгельгардт Лев Николаевич (1766—1836), генерал-майор, участник русско-турецкой войны 1787—1791 гг. — 175

Юм Даниэль Дуглас (1833—1866), англ. спирит — 451, 826

Юпитер (миф.) — 30, 58, 346

Юрлов, приговорен к смертной казни и расстрелян в Рязани в 1867 г. — 276, 773

Юшневский Алексей Петрович (1786—1844), генерал-интендант 2-й армии, с 1819 г. член Союза благоденствия, с 1820 г. Южного общества, приговорен к вечной каторге, замененной 20 годами — 195, 240

Якубович Александр Иванович (1792—1845), капитан драгунского полка, декабрист, участник восстания 14 декабря 1825 г., приговорен к 20 годам каторги — 182

Якушкин Иван Дмитриевич (1796—1857), отставной капитан, декабрист, один из основателей Союза спасения, член Союза благоденствия и Северного общества, приговорен к смертной казни, замененной каторгой, амнистирован в 1856 г. — 146, 186, 187, 189, 190, 191, 194, 195, 199, 200, 203—206, 208—211, 213, 214, 221, 227, 231, 234—236, 239—241, 245, 249, 250—252, 255, 256—260, 267, 685, 765, 766, 768—771, 780, 784

— «Записки Ивана Дмитриевича Якушкина» — 146, 187, 227, 231, 768, 769, 780

Якушкин Семен Андреевич (1753—1813), дядя И. Д. Якушкина — 191, 236

Якушкина (урожд. Шереметева) Анастасия Васильевна (1807—1845), жена И. Д. Якушкина — 209, 255, 256

«Allgemeine Zeitung» («Всеобщая Аугсбургская газета»), нем. ежедневная газета, выходившая с 1798 г.; в 1810—1882 гг. издавалась в Аугсбурге — 115, 642, 758

«Ami du Peuple» («Друг народа»), газета, издававшаяся Маратом, выходила с 12 сентября 1789 г. по 21 сентября 1792 г. — 479, 652

«Bank- und Handelszeitung», нем. газета — 393, 807, 809

«La Cloche», газета, издававшаяся в Брюсселе на франц. языке Ж. Фонтеном в 1862—1865 гг.; перепечатывала, главным образом, статьи из «Колокола» — 8, 735, 764, 765, 780

«Les châtiments» («Кары»), сборник политической лирики В. Гюго (см.)

«Courrier Français», франц. ежедневная газета, выходила с 1819 по 1851 г., с 1845 г. — орган радикально настроенной мелкой буржуазии — 279, 280, 735, 846

«La Démocratie», франц. газета, под редакцией Ш. Шассена начала выходить в Париже в 1868 г. — 321, 322, 783, 784, 796

«Etats-Unis de l'Europe», газета, выходившая в Берне в 1868—1869 гг. — 96, 98, 301, 302, 380, 382, 750, 759, 777

«Gazeta Warszawski», газета, издававшаяся на польском языке с 1774 г. — 631

«Gazette d'Augsbourg» — см. «Allgemeine Zeitung»

«Journal de St.-Petersbourg», политическая и литературная газета, орган министерства иностранных дел, издавалась в Петербурге с 1813 г. — 138, 142, 735, 763

«Kolokol» — см. «Колокол»

Louis-Philippe — см. Луи Филипп

Marrast, m-me, жена А. Марраста — 550

«Le Moniteur Universel», франц. ежедневная газета, выходила в Париже с 1789 по 1869 г. — 535, 652, 900

Natalie — см. Герцен Н. А.

«Le Nord» («Норд»), ежедневная политическая газета, издавалась в Брюсселе на франц. языке в 1855—1862, 1865—1892 гг. и в Париже в 1863—1864, 1894—1907 гг., субсидировалась русским правительством — 101, 102, 103, 139, 143, 332, 333, 751, 752, 834—836

«Nouvelle biographie générale», франц. биографический словарь, издававшийся F. Didot в Париже в 1852—1866 гг. под ред. М. le D-r Hoefer — 621, 880

Owen — см. Оуэн Р.

«Le Père Duchesne», франц. газета, орган левых якобинцев, выходила в Париже в 1791—1794 гг., издатель Ж. Эбер — 479, 652, 899

«La Réforme», франц. ежедневная газета, основанная А. Ледрю-Ролленом, выходила с 1843 по 1850 г. — 528

«Le Réveil», франц. газета, издававшаяся с перерывами с 1868 г., основана Ш. Делеклюзом (см.) — 597, 731, 859, 863, 865

«Revue» — см. «Revue Française»

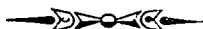
«Revue des Deux Mondes», франц. двухпедельный литературно-политический журнал; издавался в Париже с 1829 г. — 24, 306, 307, 309, 311, 743, 757, 779, 810

«Revue Française», франц. журнал, выходил с перерывами в Париже с 1828 по 1866 г. — 104, 118, 752, 757

«Revue de la Philosophie positive», журнал, издававшийся в Париже в 1867—1884 гг. Г. Н. Вырубовым

совместно с Э. Литтре — 510, 514,
818, 831
Roland, madame — см. Ролан М.
«Le Siècle», франц. ежедневная по-
литическая газета либерального
направления, издававшаяся в
1836—1866 гг. — 134, 135, 731,
762, 810, 835, 846, 862, 863
Souvaroff — см. Суворов А. В.
Stroganoff — см. Строганов П. А.

«Suisse Radicale» — швейцарская га-
зета — 594, 595, 863
«La Voix du Peuple», франц. газета,
выходила в Париже в 1849—
1850 гг. под редакцией П. Ж. Пру-
дона — 404, 414, 621, 743, 813,
879
«Vom andern Ufer» — см. Герцен
А. И., «С того берега»



**АЛФАВИТНЫЙ УКАЗАТЕЛЬ
ПРОИЗВЕДЕНИЙ А. И. ГЕРЦЕНА
(тт. I—XX)¹**

- А. А. Потебня — XVII, 120
Абрамович и Келлер — XVII, 323—324
Августейшая благодарность за государственный разбой — XIV, 415—416
Августейшие путешественники — XIII, 13—18
Августейшие путешественники (Статья вторая) — XIX, 280—285
Августовские адреса — XVIII, 56
А. В. Поджио и его племянники — XV, 229
А. В. Поджио и его племянники <В 103 л. «Колокола» было напечатано...> — XVI, 289
Австрия на коленях — XVIII, 498
<Автобиографическая запись 1867 г.> — XX, 620
Агентство в Тульче — XVIII, 442
Агентство Герцена в Тульче и «Московские ведомости» — XVIII, 423—425
<«Агрономическая газета»> — XIV, 236
... А дело идет своим чередом — XVII, 230—232
<Адресоложство> — XVII, 258—259
<Адрес польских дам> — XV, 234
А. Дюма — XIII, 349
А. Иванов — XIII, 323—328
Ай да Корф! — XIV, 226
<Академик Бассин> — XIV, 411
Академия художеств в осадном и иконописном положении — XIV, 408—409
Аксаков в гостях у Каткова — XVIII, 229
Александр Второй Наполеону Третьему — четыре лошади! — XIV, 329
Александр II и Муханов с Вислы — XV, 85
Александр Герцен — издателю «The Globe» — см. «Mr. Alexander Herzen — to the editor of „The Globe“»

¹ Произведения, озаглавленные фамилией с инициалами или с именем и отчеством («Н. Г. Чернышевский», «Михаил Семенович Щепкин» и т. п.), включены в алфавит по первому инициалу или начальной букве имени.

Произведения, написанные Герценом на русском языке, но имеющие иноязычные заглавия, помещены в заключительном разделе указателя вместе с произведениями на иностранных языках.

Вступительные, соединительные и заключительные строки к публикациям «Колокола», «Полярной звезды», «Голосов из России», «Kolookol» и других изданий Герцена см. под включенной в алфавит рубрикой «Примечания...»

- <Александр Замойский> — XVI, 304
 Александр Николаевич пошел в горы — XVII, 135
 Александровская конституция и павловское время — XVII, 72
 Америка и Россия — XIX, 139—140
 Америка и Сибирь — XIII, 398—403
 Амнистия — XIX, 343
 Аналитическое изложение солнечной системы Коперника — I, 36—51
 <Анecdот из Инкерманской битвы> — XIII, 449
 Анонимное письмо — XII, 291—294
 «Антракт» и hors-d'œuvre — XIX, 215—217
 Антропофаг Гладин и саратовский Игнатъев — XV, 268
 А они все ищут заговора! — XIX, 322
 <А отчего императрица так кручинится...> — XVIII, 316
 Аригольдт, Сливичкий и Ростковский — XVI, 215—216
 Артиллерия и лицей — XV, 179
 Артиллерия и траур — XV, 274
 Артур Бени — см. «Arthur Beni»
 Архипастырское рвение о мраке — XIII, 290
 <А. Салтыков> — XV, 115
 Аскочепский II — XV, 139 — 140
 Астроном-наблюдатель и миссионер Хотинский — XVII, 126—127
 А. С. Хомяков — XIV, 337—338
 А. С. Хомяков и Австрия — XIV, 292
 Афинский архимандрит, Ромботи и иеродиакон — XIV, 413—414

 <Бакунин свободен> — XV, 194
 Балабин и Норма — XVIII, 248—249
 <Балтийские немцы> — XVI, 16
 Барометр на градус ниже — XIX, 93
 <Барон Гакстгаузен> — XIX, 57
 Бедное русское имя — XVII, 117—118
 Без масок — XVI, 83—84
 Безобразное окончание харьковской студентской истории — XIII, 32
 Берг, магистры и телеграф — XIV, 293
 Берзозовский — XIX, 291—293
 <Берлинское издание «Стихотворений А. Пушкина» г-на Р. Вагнера>
 — XV, 232
 <Беру вас в судьи...> — см. <«Je vous prends pour juges...»>
 Бессословность в Москве — XVII, 73
 Бешенство доносов (Первое предостережение Краевскому) — XIX, 122
 Бешенство цензуры — XIII, 299
 «Библиотека» — дочь Сенковского — XIV, 266—271
 <Биография М. Н. Муравьева> — XVII, 304
 <Биография Муравьева Вешателя> — XIX, 142—143
 Благодарность за плодородие — XVIII, 500
 Благодарность отечественной почте и редакторам — XV, 89
 Благотельные помощники (Графиня Орлова-Денисова, барон Икскуль,
 граф Шереметев) — XIX, 66—67
 Благодушный монарх успокаивает своими пророчествами свой добрый на-
 род — XV, 274—275
 Блистательная победа, одержанная в Ковенской губернии гусарским
 е. и. в. полком — XIV, 146—147
 Богомокрицы и богосаранча — XIV, 309—314
 Болтовня с дороги — XVIII, 409—413
 Брадке и Левшин — XV, 200—201
 Брань на смерть идущим — XVIII, 111
 Братская просьба к русским воинам — XVII, 34—35

- Братьям на Руси <первоначальная редакция предисловия к «Былому и думам»> — VIII, 397—398
 <Братья Рильские> — XV, 238
 <Брошюра Шедо-Ферротт> — XVI, 87
 Бруты и Кассии III отделения — XV, 154—156
 Былое и думы — VIII—XI
 <Предисловие> — VIII, 9—12
 Часть первая. Детская и университет (1812—1834) — VIII, 13—168, 400—4. 2
 Часть вторая. Тюрьма и ссылка (1834—1838) — VIII, 169—308
 Часть третья. Владимир-на-Клязьме (1838—1839) — VIII, 309—394, 409—416
 Часть четвертая. Москва, Петербург и Новгород (1840—1847) — IX, 7—262.
 Приложение <Из дневника Н. А. Герцен> — IX, 269—275
 Часть пятая. Париж — Италия — Париж (1847—1852) — X, 7—370, 371—377, 382—398
 <Предисловие> — X, 9
 Перед революцией и после нее — X, 1—220, 382—398
 <Рассказ о семейной драме> — X, 221—314, 373—376
 Русские тени — X, 315—370, 377
 Часть шестая. Англия (1852—1864) — XI, 7—291, 541—546, 563—590
 Часть седьмая. <Вольная русская типография и «Колокол»> — XI, 293—427, 547
 Часть восьмая. <Отрывки> (1865—1868) — XI, 429—513, 548—553, перевод — 554—560
 Старые письма (Дополнение к «Былому и думам») — XI, 514—538

 Вавилонское столпотворение — XIX, 338
 Важная поправка — XIX, 92
 В. А. Кокорев — XIII, 442—443
 Валуев — XV, 241
 Валуев и Головин — XVI, 245
 <В альбом В. А. Витберг> — I, 331
 <В альбом Т. П. Гучиной> — I, 331
 Варшава утешена! — XVII, 275
 Васильев и Назимов — XV, 239
 Васильчиков и Рейнгардт доехали Пирогова — XV, 100
 Ватерлоо 17 апреля 1858 — XIII, 266
 В Бездне нет конца — XV, 239
 <В. Безобразов> — XIV, 233—234
 <В «Биржевых ведомостях» мы читаем также...> — см. <«Nous lisons aussi dans la Gazette de la Bourse...»>
 Введение <к первому изданию «Тюрьмы и ссылки»> — VIII, 403—404
 В вечность грядущему 1863 году — XVII, 290—297
 Ввоз нечистот в Лондон — XVII, 298—301
 В дополнение к биографии г. Шевченко, напечатанной во 2 кн. «Народного чтения» — XIV, 448
 В другую сторону — XX, 615—616
 Великий заговор — большая ложь — XIX, 114
 Великокняжеский социализм — михайловская теория собственности — XIX, 23
 «Великорусс» в ученой Москве — XV, 179
 Венгерская амнистия — XIX, 294
 <Весть о смерти Волокитина...> — XIX, 321
 В защиту г-на Карницкого — XV, 227
 В защиту Н. Журавлева — XIV, 432
 В защиту помещика Ольхина — XV, 261—263

- «Взгляд на дела России» Н. Тургенева — XVI, 85
В. И. Кельсиев — XX, 80—81
<Виленское дворянство недовольно нашим отзывом...> — XIII, 450
<Виленское дворянство окончило свои занятия...> — XIII, 448
Виллафранка перед Солферино — XVII, 233
Вильям Пен (Сцены в стихах) — I, 196—250, 337—342
Виселица в Варшаве — XVI, 238
<Виселица и Муравьев> — XIX, 137—138
Витвицкий и Игнатъев, два управляющие — XV, 271
Виселицы и журналы — XVII, 235—237
В кофтору «Современника» — XVI, 289
<В конце 1867 года...> — см. <«Vers la fin de l'année 1867...»>
Владимир, апреля 20 — I, 379
Вместо предисловия или объяснения к сборнику — VI, 145—149
В министерстве финансов свой Путятин — XVI, 34
<В Общем фонде не только ничего нет...> — XVII, 315
<В *Общий фонд*: за № 2102...> — XVII, 314
В Общий фонд <Из Германии 5 фунт. ...> — XVII, 315
В Общий фонд <Из Швейцарии...> — XVII, 316
<В *Общий фонд* на континенте собрано...> — XVII, 316
<В *Общий фонд* (№ 20) от Малоросса...> — XVII, 314
В Общий фонд <От бывшей институтки...> — XVII, 315
<В *Общий фонд* от В. Печерина...> — XVII, 313
<В *Общий фонд* получено: от русского ученого...> — XVII, 311
<В *Общий фонд* получено: за № 74 от старообрядца...> — XVII, 315
<В *Общий фонд* получено: за № 2999...> — XVII, 316
<В *Общий фонд* получено: из Любека...> — XVII, 315
<В *Общий фонд* получено от № 69...> — XVII, 314
<В *Общий фонд* получено от «русского офицера»...> — XVII, 313
<В *Общий фонд* получено после 1-го октября...> — XVI, 295
<В *Общий фонд* получено через С. Тхоржевского...> — XVI, 296
<В *Общий фонд* получены 15 тал. ...> — XVII, 309
<В *Общий фонд* с 15-го октября...> — XVI, 295
<В *Общий фонд* 10 шил. ...> — XVII, 312
Военная юстиция — XIX, 73—74
Возвращение е. и. в. главнокомандующего действующей армией в Варшаву — XVII, 115
Возобновление клейм — XVI, 36
<Возражения на «Обвинительный акт»> — XIII, 416—417
<Война> — XIX, 105—109
Война и мир — XIV, 97—115
Война с дамами — XV, 189
Война, чума, пожар — XVIII, 255
<Войт> — XIV, 420
Волжский манифест и Россия в осадном положении — XVII, 198—200
Вольная русская община в Лондоне. Русскому воинству в Польше — XII, 201—205
Вольное русское книгопечатание в Лондоне. Братьям на Руси — XII, 62—64
Вольное русское книгопечатание за границей — XIV, 328—329
Вольский и Маркевич — XVII, 320
Вопрос и ответ — XIV, 228
Вопрос шляхте — XV, 188
Вопросы, запросы, загадки и сфинксы — XIX, 275—276
<Воронежский помещик> — XV, 249
Восточная Галиция — XIX, 340
Вот вам и гласный суд! — XIX, 71

- Вотяки и черемисы — I, 368—372
 Во Христе сапер Игнатий — XIV, 140—141
 Вперед! Вперед! — XII, 306—312
 <В прошлых листках «Прибавлений»...> — I, 373—374
 Вранье «Дневника варшавского» — XIX, 22—23
 В редакцию «Инвалида» — XVIII, 417—422
 В редакцию «Польского демократа» — см. «Do redakcji „Demokraty Polskiego“»
 В редакцию «Neue Zürcher Zeitung» — см. «An die Redaktion der „Neuen Zürcher Zeitung“»
 <В России вызывают беспокойство глухие толки...> — см. «<On s'inquiète en Russie des sourdes rumeurs...>»
 <В России продолжает свирепствовать голод...> — см. «<La famine continue à sévir en Russie...>»
 <Всеволод Костомаров> — XIX, 321
 Все еще горит Россия — XVIII, 398
 <Все меры, принятые для того, чтобы узнать...> — см. «<Tous les moyens employés pour savoir...>»
 <«Всеобщий дневник» и «Московские ведомости»> — XVII, 134—135
 <В скором времени выйдет у гг. Трюбнера и К^{нн} «Сущность христианства»...> — XV, 226
 <В следующем листе, если будет место...> — XIII, 430
 <В случае надобности...> — XX, 634
 Вспомогательное французское войско в Польше — XVII, 50
 Встречи — I, 107
 <Вступительная заметка к книге «14 декабря и император Николай»> — XIII, 440
 Всякая всячина из нашей реакции — XIX, 111—112
 Всякий расстреливает — XVIII, 505
 Вторая встреча — I, 123—130
 <Вторая книжка «Полярной звезды» выходит позже обещанного...> — XII, 457
 <Вторая часть «Сборника материалов о деле освобождения крестьян»...> — XV, 226
 Второе предостережение и второй Годунов — XIX, 76—77
 <Второй лист «Свободы» вышел...> — XVII, 315
 Второй Муравьев и Александр Второй — XVIII, 265
 Второй раз — XVI, 302
 Вывод из владения — XVII, 238—241
 Выговор генерал-адъютанту графу Строгонову 2-му — XIX, 33
 Выговор по службе — XIV, 132—135
 Выдержки из записок одного недекабриста <Предисловие> — XVI, 280
 Высокомерие победителей над побежденными — XVI, 307
 Выстрелы, раны и убийства (Константин Николаевич, Лидерс, Арнольд и пр.) — XVI, 206—208
 Выстрел 6 июня — XIX, 269
 В этапе — XVII, 244—251
 В юзе меру мерите... — XIX, 260
 <В Ярославле запрещено ходить по тротуарам...> — XVI, 306
 <В 75 листе «Москвы» напечатано...> — XIX, 300
 <В 1864 году я находился в одном из отдаленных городов Франции...> — см. «<En 1864 j'étais dans une ville éloignée de France...>»
 Галаган — XV, 238
 <Гарибальди и «Колокол»> — XV, 83—84
 Генерал-кулачный боец и детский кисель — XIV, 302—303
 <Генерал Лихонин> — XV, 239

- Генерал-майор Фрейганг — XVII, 319
 Генерал Филиппсон попечителем Петербургского университета — XV, 150
 <Генерал Хрущев> — XVII, 320
 Генеральный закон и генерал Потапов — см. «La loi générale et le général Potapoff»
 Генералы от цензуры и Виктор Гюго на батарее Сальванди — XIV, 64—66
 Германские рыцари XIX столетия в Эстляндии — XIII, 465—466
 <Герой нашего времени и их Петербурга...> — XV, 111
 Герцог Евгений Лейхтенбергский — XVIII, 444 — 445
 <Герштенцвейг> — XIV, 411
 <Г-н Будберг> — XVII, 64
 <Г-н Глушков> — XIV, 389
 Г-н М. Хотинский и III отделение — XVII, 189—191
 <Г-н Протопопов общается с...> — I, 379
 <Г-н Фонтон> — XIII, 365
 Г-ну редактору «L'Opinion Nationale» — см. «A Mr. le rédacteur de l'Opinion Nationale»
 Годовщина четырнадцатого декабря в С.-Петербурге — XVI, 23
 Головастики, трубящие победу — XIX, 336—337
 Головин — министр просвещения — XVI, 21
 <Головинская цензура> — XVI, 308
 <«Голос» получил предостережение за свой либерализм...> — XX, 82 — XX, 82
 «Голос» прибыл! — см. «Le Golos est arrivé!»
 Гонение на университеты — XV, 99
 Гонение умерших — XIV, 136—137
 Гонение христиан папских христианами полицейскими — XV, 7
 Гонение евреев в Ливне — XVI, 313
 Господину главному редактору газеты «Le Réveil» — см. «A monsieur le rédacteur en chef du journal Le Réveil»
 Господину редактору «La Cloche» — см. «A monsieur le rédacteur de La Cloche»
 Господину редактору «Le Nord» — см. «A monsieur le rédacteur du Nord»
 Господину редактору «L'Opinion Nationale» в Париже — см. «A monsieur le rédacteur de l'Opinion Nationale à Paris»
 Государственная тайна — XVIII, 394
 <Государственный контролер Анненков> — XIII, 447—448
 Государь в немплости, первое avertissement Милютину (статскому) — XVIII, 52
 <Государь, мы с ужасом прочли...> — XIII, 322
 Гофман — I, 62—80
 <Граф Амурский> — XVII, 304
 <Граф Апраксин получил за избиение...> — XV, 117
 Граф В. Н. Панин — XIV, 84
 Графиня Антонина Блудова и Матфей Хотинский — XVIII, 58—59
 Графиня Строгонова, строгий прусский генерал-адъютант, услужливый король и влюбленный принц — XVIII, 392—393
 Графиня Хребтовичева и архiereй Фелинский — XVII, 116
 Граф Муравьев-Амурский и его поклонники — XV, 157—160
 <Граф Мусин-Пушкин> — XIII, 448—449
 <Граф Ностиц> — XVII, 114
 Граф Строгонов, шницрутен и штабс-капитанша Барапова — XIV, 203—205
 Граф Татищев и предводитель Пантелеев — XIII, 450
 <Гретхен, в которую был влюблен Гёте...> — I, 330
 <Гродненская история (Симашко, Филарет)> — XIII, 390—391

Громека-преследователь, Громека правоверный и неустойчивый византиец — см. «Groméka le persécuteur, Groméka l'orthodoxe et furieux byzantin»

Грязь — XIX, 151—155

Г. С. Батеньков — XVII, 289

Гурко не Апраксин — XV, 111—112

Гуртовая бойня — XIX, 149—150

Да здравствует разум! — XIX, 273

Дамы и преображенцы — XV, 204

Даниил-Тьер — XX, 572—574

Двадцать осьмое января — I, 29—35

Две кончины — XVIII, 446—447

Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства... — XX, 557—560

Дворянская крамола — XVI, 33—34

Дворянское красноречие — см. «L'éloquence de la noblesse»

Двоюродный братец — XV, 220—221

Двуспальный лист — XIII, 267

Дебюты Путятина — XV, 268—271

Действительный статский советник и кавалер М. С. Хотинский (Эпизод из истории нашего заморского шпионства) — XIX, 34—44

Декабря 24 (5 янв.) добрались до Иркутска... — XIX, 321

Дело Кочубя и Зальцмана — XIV, 393

Дело крестьянки Волоховой — XIX, 233

Дело полицмейстера г. подполковника Сечинского — XIII, 257—263

Дело рядового Неведомского — XIX, 141

Дело Серно-Соловьевича — XVIII, 395—397

День был душный... — I, 52—55

«День» и «Колокол» Богомольная старушка в комедии Островского... — XVII, 221—229

«День» и «Колокол» Наконец пришел и для «Колокола» черный день... — XVII, 194—197

День страха — XV, 61

Дерущийся по дорогам губернатор и нежный муж — XVIII, 439

Дети, загрызенные крысами — XV, 115—116

Дилетантизм в науке — III, 5—88

Для сведения — XVII, 313

Для семейств убитых... — XVII, 314

«Дневник варшавский» — XIX, 45

Дневник 1842—1845 — II, 201—413

Дневниковые записи шестидесятых годов — XX, 599—612

Д. Н. Замятнин — XIV, 420

Добрая весть! — см. «Bonne nouvelle!»

До возобновления газеты... — см. «A paraître en russe...»

Доктор Крупов — IV, 237—268, 277—299

Доктор, умирающий и мертвые — XX, 520—555

Документы! Документы! — XVIII, 112

Документы и бумаги князя Петра Долгорукова — см. «Documents et papiers de prince Pierre Dolgoroukoff»

Долг прежде всего — VI, 247—310, 361—432

Домбровский и Мехеда — XVII, 310—311

Дом, примчавшийся к Мине Ивановне на почтовых — XIV, 337

Донос или не донос? — XVII, 19—20

Донос на «Морской сборник» — XV, 37—38

Донос на «СПб. ведомости» — XVII, 143—144

Донос (разумеется Тимашеву) — XV, 27

Дороговизна кухонных снарядов княгини Чернышевой — XVII, 323
<Дорогой пангражданин!..> — см. «<Cher pancitoyen!..>»
Дружба и братство — XVIII, 495
<Друзья и товарищи!..> — XV, 217—219
Дуализм — это монархия — см. «Le dualisme, c'est la monarchie»
Дуван — XX, 317
Дурные оружия — XVI, 123—126
Духовное тиранство — XVII, 323
Духовные и светские доносы, цензороквизиция литературы, рачители и попечители — XV, 98—99
Дух сигар и вонь Государственного совета — XV, 106
Духу не достало! — XV, 43
<Дуэль в Иркутске> — XIV, 413
<Дуэль Неклюдова с Беклемишевым> — XIV, 403

Еврейские выборы в Вильне — XIV, 416—417
«Европеец» — XVIII, 105—106
Ей-богу, надоело! — XVI, 241
«Ей, просвещение! Гись! Гись» — XV, 105
Ей ты, фельетонист! — XIV, 420
Елена — I, 139—169
Ернический тон русских газет — XVI, 34—35
Еще об ретроградном архимандрите и непрогрессивном Озере, посланнике афинском — XIV, 248—249
Еще вариация на старую тему — XII, 423—436
Еще глупее! <Директор училища правоведения Языков...> — XIV, 420—421
Еще глупее <Берг — граф Берг, вы обмануты...> — XIX, 26
Еще и еще письма против «обвинительного акта», помещенного в 29 листе «Колокола» — XIV, 83
Еще и еще раз — XIII, 331
Еще о возведении пьянства в православную и государственную обязанность — XIV, 126—127
Еще о «Генерал-адмирале» — XVI, 302
<Еще о г-не Глушкове> — XV, 247
Еще о Гутцейте — XIV, 124—125
<Еще о «Колхиде»> — XIV, 142—143
Еще о Некрасове — XIX, 80
<Еще о Радзивилле> — XIV, 143
Еще о Шестакове и кротости его — XV, 227
Еще о Я. Домбровском — XVIII, 518—520
Еще раз Базаров — XX, 335—350
Еще победа! — XIII, 268
<Еще прекрасная новость...> — XII, 454
Еще раз корнелевское «Qu'il mourût!» — XIV, 60
Еще раз о Старицком — XIV, 379
Еще русский журнал — XVI, 281
Еще тайная полиция — XIV, 284—285
Еще шаг — XVIII, 257

Жаль — XIX, 234—237

Женщина и священник, за которыми признали права человека — см.

«La femme et le prêtre admis au droits de l'homme»

Жером Кеневич — см. «Jérôme Kénévitz»

Журналисты и террористы — XVI, 220—226

Заводите типографии! Заводите типографии! — XV, 132
 За войну ли мы? — см. «Sommes-nous pour la guerre?»
 Загадка для Нового года — XVIII, 18
 Заговор — XV, 140
 Заговора не было — XIX, 144
 Задержание «Моск. ведомостей» — XIX, 93
 <Заключительные строки открытого письма Жюлю Барни> — XX, 619; перевод — 619
 Законоучитель Палисадов и его меры распространения «Колокола» — XIV, 418
 <Закревские берут верх> — XIII, 254
 Закревский бунтует! — XIII, 194
 <Закревский и обер-полицмейстер> — XIII, 440
 За кулисами <набросок к седьмой части «Былого и дум»> — XI, 547
 Заметка из Одессы — XIV, 368
 <Заметка о выходе 1-го листа «Под суд!»> — XIV, 367
 <Заметка о публикации письма к Александру II в приложении к «Колоколу»> — XIV, 366
 <Заметка о разборе сочинений г. Корфа> — XIII, 424
 <Заметка о губернаторе Синельникове> — XIV, 405
 <Заметки о получении статей> — XIII, 430
 <Заметки для занятий с Лизой Герцен> — XX, 625—626
 <Замечания на рукописи Н. П. Огарева «Ответы старому другу»> — XX, 622—624
 Замышляемое убийство в Рязани — XIX, 126
 Западные книги — XIII, 92—102
 <Записки А. Л. Витберга> — I, 380—452
 «Записки декабристов» — XVI, 237
 «Записки декабристов» и сочинения М. Михайлова — XVII, 134
 <Записки Екатерины II>. Предисловие — см. «<Mémoires de Catherine II>. Préface»
 «Записки» И. В. Лопухина — XIV, 296—300
 Записки княгини Е. Р. Дашковой <Предисловие «От издателя»> — XIV, 373
 Записки одного молодого человека — I, 257—316
 Запрос — XIV, 419
 Запрос гг. издателям русских партикулярных журналов — XVIII, 450
 Запрос «Дню» — XVIII, 112
 Запрос святейшему синоду о иерейском двоеженстве — XVII, 50—51
 Запросы сановникам — XVIII, 332
 За пять лет — XIV, 274—278
 <Зарево> — XVI, 122
 Зарница совести — XVII, 124—125
 Затмение Будберга — см. «L'éclipse de Budberg»
 <Захват «Колокола» во Франкфурте> — XIII, 307
 За что Путятин? — XV, 164
 Здоровы ли «Московские ведомости»? — XVIII, 114
 Земля и воля — XVII, 56
 <«Земля и воля»> — XX, 632
 Земля и Линранди — XVIII, 500
 Злодей-капитан русского корабля — XVI, 302
 Злодейства помещиков продолжаются — XIV, 142
 Злодейство белевской помещицы Муромцевой — XVI, 128
 Злодейство Долгорукова — XV, 25
 Злоупотребление Карлом Смелым — см. «L'abus de Charles le Téméraire»
 Злоупотребление пятидесятилетий — XV, 74—75

- Иванова борода и Гурьева лоб — XIII, 391—392
 Игнатъев заказывает бунт — XV, 101
 Игнатьевские маски — XIV, 346
 <Игуменья Алексеевского монастыря в Москве> — XV, 142
 <Из Варшавы> — XVI, 294
 Известия — I, 378
 <Извещение> <Извещаем с благодарностью...> — XV, 234
 <Извещение> <Издатели извещают гг. пославших...> — XV, 233
 <Извещение об издании «Mémoires de l'impératrice Catherine II»> — XIII, 351
 <Извещение> <Редакция извещает о получении векселя в 25 фунт. ...> — XVI, 292
 <Извещение> <Статья, подписанная W...> — XIX, 322
 <Извещение> <Считаем полезным известить наших читателей. ...> — XVI, 277
 Из воспоминаний об Англии — XV, 118—123
 <Из Германии получены в *Общий фонд*...> — XVI, 298
 Из Грузии — XVIII, 503
 Издательская деятельность «Будберг, Чичерин и К°» в Париже — XIX, 214
 <Издатели «Колокола» покорнейше просят...> — XVIII, 60
 Издатель «The Daily News» <Милостивый государь, мы просим вас...> — см. «To the Editor of *The Daily News*» <Sir, — We beg you...>
 Издателю «The Daily News» <Сэр, в телеграмме, появившейся...> — см. «To the editor of „The Daily News“» <Sir, — A telegram which appeared...>
 Издателю «The Daily News» <Сэр, имею честь послать...> — см. «To the editor of „The Daily News“» <Sir, — I have the honour of sending...>
 Издателю «The Daily News» <Сэр, один из главных агентов...> — см. «To the editor of „The Daily News“» <Sir, — An important agent...>
 Издателю «The Free Press» — см. «To the Editor of „The Free Press“»
 Издателю «The Star» — см. «To the Editor of „The Star“»
 Издателю «The Times» — см. «To the editor of „The Times“»
 Издателям журналов в России — XV, 64
 <Из дневника> — XII, 495—460
 Из заведения А. А. Краевского — XVII, 252—254
 Из Ковно — XV, 183
 Из Москвы <Выписываем из двух полученных нами писем...> — XVI, 313—314
 Из Москвы <Университет больше и больше превращается...> — XIV, 410
 Изобличитель — XIV, 230—232
 Из Петербурга <Валуев послал секретный циркуляр...> — XVIII, 427
 Из Петербурга (Земские учреждения. — Валуев-ценсура. — «Народная летопись». — Помещики-целовальники. — «День». — Сосланный купец) — XIX, 31—33
 Из Петербурга <Из Петербурга есть письмо...> — XIX, 24
 Из Петербурга <Мы получили вчера новую корреспонденцию...> — XIX, 103
 Из Петербурга <Наконец-то письмо из Петербурга...> — XIX, 84—88
 Из Петербурга. Procès monstre — XVII, 49
 Из писем путешественника во внутренности Англии — XII, 320—328
 Из письма к М. Бакунину — XIX, 288—290
 Из Польши <Мятеж не существует...> — XVIII, 500—501
 Из Польши <Наконец-то получили мы ...> — XIII, 345—346
 Из речи Муравьева — XIX, 67—68
 <Из римских сцен> — I, 183—195, 337—342
 <Из «Свободного слова»> — XVI, 317
 <Из Сибири> <До нас дошел ужасный слух...> — XIX, 24

- Из Сибири и Казани — XVIII, 426—427
 <Из Сибири> <Мы получили страшную весть...> — XIX, 15
 Из сочинения доктора Круцова... — см. «Доктор Крупов»
 <Из «СПб. ведомостей»> — XV, 87
 <Из статьи об архитектуре> — I, 325—329
 И. И. Глушков — XIV, 384—385
 И. И. Кельснев — XVIII, 254
 И. Кельснев и Н. Утин — XVII, 234
 Иконоборец и идолопоклонник — XVIII, 390
 <Иконоборство Безака в Подольской губ.> — XIX, 142
 И. Лелевель и казематы — XIV, 85
 <Имеем честь известить...> — см. «<Nous avons l'honneur d'informer...>»
 <Имена преследователей г-жи Софии Иогихес> — XIV, 397—398
 Имют ли право коронные чиновники изменять законы? — XIX, 43
 И Михаил Николаевич принимается за дело — XV, 248
 Император Александр I и В. Н. Каразин — XVI, 38—77; перевод — XX, 149—186
 Император и студенты — XIII, 188
 <Император подарил несколько именей...> — см. «<L'empereur a fait cadeau de diverses propriétés foncières...>»
 <Императорская ложка и отморозенная рука солдата> — XVI, 303
 Императорские санкюлотиды — XVIII, 262
 <Императрица Мария Александровна> — XV, 26
 Имя? — Имя? — Бога ради, имя! — XVII, 147
 Инквизитор В. Аскоченский и его жертва — XV, 117
 Инквизиция Строгонова — XV, 105—106
 <Интриги дворни против кн. Суворова> — XVI, 305
 <Иоахим Лелевель> — XV, 111
 Иосиф Янковский — XVIII, 61—63
 Ирод Панин — XVI, 301
 Иркутск и Петербург (5 марта и 4 апреля 1866) — XIX, 58—65
 ... И Россия — см. «...Et la Russie»
 Исключения из списков М. И. Тофильского — XVII, 36
 Ископаемый епископ, допотопное правительство и обманутый народ — XV, 133—138
 Исполни просыпается! — XV, 173—176
 Исправительные письма! — XV, 55—60
 Истинная и последняя эманципация рода человеческого от злейших врагов его — II, 128—131
 Исторические очерки о героях 1825 года и их предшественниках, по их воспоминаниям — см. «Etudes historiques sur les héros de 1825 et leurs prédécesseurs, d'après leurs mémoires»
 История адреса и контрдреса продолжается — XVII, 45—48
 <Итак. Протестантизм и Густав-Адольф...> — I, 331
 И это слава? — XVIII, 494

 Казни в Казани — XVIII, 250—251
 Казни и пытка — XVII, 333—334
 Казни русских — XVIII, 500
 Каков поп, таков и приход — XV, 248
 Какое правление в России? — XVII, 145—146
 <Какой удивительный военный суд...> — XIX, 300
 Как равноапостольная генерал-губернатор княгиня Васильчикова поправляет обстоятельства квартальных — XV, 260
 Канцлер-памфлетист — XVI, 272
 Капитан Андреев и матросы — XVI, 117—118
 Капитан-палач — XVI, 302—303

- Апризы и раздумье — II, 49—102
 Каракозовское дело — XIX, 200—206
 Катков заводит кулачные бои — XVIII, 440
 Катков и государь — XIX, 117—120
 Катковское «Vive la Pologne!» — XIX, 273
 <Каченовский> — XIV, 252—253
 «Квартет» Крылова — XV, 214
 Келлер! — XVI, 211
 «Киевлянин» — XVIII, 403
 Киевский университет и Н. И. Пирогов — XV, 103—104
 К издателю <Любезный друг, вы хотите напечатать...> — XVIII, 312
 К издателю «Daily News» — см. «To the editor of the „Daily News“»
 К издателю «Przeglądu Rzeczy Polskich» — XV, 113
 Киргиз-кайсацкое местничество в науке и в Оренбурге — XIII, 284—285
 К концу года — XVIII, 451—469
 Клевета <В Петербурге официальные лжецы...> — XVI, 245
 Клевета — см. «Calomnie»
 Клевета на поляков — XV, 240—241
 Клеветики — XVIII, 267—268
 К летописям петербургского шпионства — XVII, 127—128
 Клоповник (не растительного царства, а царства русской полиции) — XV, 31—32
 К муравьевщине — XVII, 325
 К нашим — XII, 295—300
 <Кн. В. Черкасский> — XVIII, 113
 <Книга Баллейдье> — XIII, 47
 Книга К. С. Аксакова — XV, 128—129
 <Книжка наша была...> — XII, 454
 Книжная торговля в России — см. «La librairie en Russie»
 <Кн. П. В. Долгоруков> — XVII, 309
 Княгиня Екатерина Романовна Дашкова — XII, 361—422
 Князь А. Ф. Голицын — XIV, 285
 Князь Меншиков памфлетист — XIX, 265
 Князь Орлов и барон Будберг — XVII, 49
 Князь Петр Долгоруков — см. «Le prince Pierre Dolgoroukoff»
 Князь Сергей Григорьевич Волконский — XIX, 16—21
 Князя-бессребренники — XVI, 305—306
 <Ковалевский призывал петербургских журналистов...> — XIV, 422
 Ковалинский сечет беременных — XVII, 324
 Ко второму изданию <«Тюрьмы и ссылки»> — VIII, 406—407
 Козел и осел — XV, 31
 Коли надобно, отчего и не посещь: нашего брата хорошо посещь — XIX, 115—116
 <«Колокол» в 1864...> — XVII, 316
 <«Колокол» в 1864 будет издаваться...> — XVIII, 481
 «Колокол» и «День» (Письма к г. Касьянову) — XVII, 203—213
 «Колокол», Ковалевский, Костомаров, Копия, Канибалы — XV, 72—73
 <«Колокол»> <Нас спрашивают, можно ли пополнить...> — XIX, 335
 <«Колокол» на 1865...> — XVIII, 266
 <«Колокол» на 1866> — XVIII, 490
 <«Колокол» на 1867 год...> — XIX, 325
 «Колокол». Прибавочные листы к «Полярной звезде» — XII, 357—358
 <«Колокол» просит московских студентов...> — XIII, 445
 <«Kolokol» с 1 января 1868 года будет выходить на французском языке...>
 — см. «Le Kolokol paraîtra le 1-er janvier 1868 en français...»
 Командир Бранденбургского кирасирского regimenta — XVII, 115

- Кому сечь? — XVIII, 263
 Константин Николаевич за линьки — XIV, 347
 Константин Сергеевич Аксаков — XV, 9—11
 <Конституция> — XV, 238
 «Конституция, самодержавие и земская дума» — XVI, 295
 Консул Попов и консул Черчилль в Яссах — XIV, 406
 Конфирмация — XIX, 343
 Концы и пачала — XVI, 129—198
 Кончина А. Н. Муравьева — XVIII, 51
 Кончина Басаргина — XV, 85
 Кончина Добролюбова — XV, 213
 Кончина И. Д. Якушкина — XIII, 71
 <Кончина кн. Е. Оболенского и Бобрисева-Пушкина> — XVIII, 342
 <Кончина князя Сергея Петровича Трубецкого> — XV, 237
 <Кончина Кудрявцева> — XIII, 427
 <Кончина М. В. Петрашевского> — XIX, 230
 <Кончина Пушина> — XIV, 126
 <Корреспондента, предлагающего заметки о монастырях...> — XVI, 281
 <Корф> — XIII, 268
 Космическое значение русского свода — XIV, 436—437
 Котам-игра, мышам слезы — XIX, 294
 К офицерам — XVI, 261
 Кощунство «Московских ведомостей» и их такт — XVIII, 113
 К польскому вопросу — см. «Frisant la question polonaise»
 Крайне нужно <«Колокол» собирает небольшой альманах...> — XV, 25—26
 Крайне нужно <Что сделали с чиновником...> — XV, 114
 Крепостники — XIX, 7—12
 Крепостное состояние в Ницце и зодчий-боец в Петербурге — XV, 88—89
 Крепостным людям, находящимся за пределами России — XIII, 418—419
 Крестный ход богомокрц в гору просвещения — XV, 128
 Крестьяне-демагоги — XVII, 114
 Крещеная собственность — XII, 94—117
 Крещеная собственность <Предисловие к первому изданию> — XII, 451
 К русским офицерам, писавшим к нам из Польши — XVI, 44
 К «Симпатии» — I, 325
 К свободе книгопечатания в России — XVII, 133—134
 К старому товарищу — XX, 575—593, 660—662, 662
 Кто Б.? — XIX, 345
 Кто виноват? — IV, 5—209
 Кто такой «Ф. М.»? — см. «Who is „F. M.“?»
 <Купец Сомов и пр.> — XVIII, 445
 К хронике прогресса — Владимирский крест на Владимирской дороге — XV, 240

 Лакеи и немцы не допускают — XIII, 198—199
 <Ланской> — XIII, 437—438
 Лебединая острота князя Меншикова — XIX, 94
 Легенда — I, 81—106
 Лекарь Озерский и его сообщники — XV, 213—214
 Лесовский здравствует — XV, 204
 Лжецы — XVIII, 438
 Либеральничанье «Московских ведомостей» — XVIII, 333—334
 Лист шпионов и «нордовское» обвинение русских офицеров в кровожадности — XV, 68—70
 Литератор Буланцов — см. «Le littérateur Boulantzoff»

- Литературный вечер 7/19 декабря — XVI, 301
 Лихой управляющий Екатеринославской палатой государственных имуществ по прозванию Компанейщиков — XV, 254—257
 Лициний и Вильям Пен. Scenarю двух драматических опытов — см. «<Из римских сцен>», «Вильям Пен (Сцены в стихах)»
 Личное объяснение <Двадцать пять лет тому назад...> — XVI, 119—120
 Личное объяснение <На днях я получил следующую записку...> — XVII, 191
 Личный вопрос — см. «Un fait personnel»
 Липные люди и желчевики — XIV, 317—327
 Лобное место — XIII, 30—34
 Логика падения — XVIII, 108—110
 Ложный донос на нас и безграмотный циркуляр о наших книгах — XIII, 204—205
 <Л. Самарин и Н. Бекенев> — XVIII, 334—336
 Лукин Верный <Лукин сошел с ума...> — XIV, 305—306
 <Лукин дерется> — XIV, 412
 Лукашов и Масловский — XVIII, 505
- М. А. Бакунин — XVI, 16—20
 <М. А. Бакунин в Лондоне> — XVI, 277
 Мадам Полянская — саратовский Отелло — XIV, 435—436
 Мазурка — XIX, 270—272
 Манифест! — XV, 52—53
 <Манифест и литературный Липранди> — XVII, 112—113
 Мания доносов — см. «La manie de délation»
 Марии Р..... — XII, 133
 Марк Тулий Сухожанет — XIII, 446
 Мартиролог крестьян — XV, 257—259
 Материалы для истории упразднения крепостного состояния помещичьих крестьян в России в царствование имп. Александра II — XIV, 387
 Материалы для некролога Авраамия Сергеевича Норова — XIII, 269—271
 Материалы для понимания начальника III отделения — XIV, 394—395
 Мацинии — полякам — см. «Mazzini aux polonais»
 Между молнией и громом — XVII, 131
 Международная просьба — XIII, 441
 Между старичками — см. «К старому товарищу»
 Между четвертой и пятой частью <Былого и дум> — IX, 267—268
 Мелочность — см. «Mesquinerie»
 <Мельников> — XIII, 285
 Мельников и духовные пути сообщения — XVIII, 448
 Мимоездом — IV, 269—273
 <Министр Ланской> — XV, 237
 Министерская поправка — XVI, 217
 Министр полиции будущего тысячелетия России — XVI, 231
 Михаил Бакунин — см. «Michel Bakounine»
 Михаил Семенович Щепкин — XVII, 268—274
 Михаилы и Михайлы Николаевичи — XVIII, 384
 Могила Конарского — XV, 239
 <Модест Корф приставлен (говорит «Nord»)...> — XIV, 138
 Мой будущий убийца и его календарь — см. «Mon assassin futur et son calendrier»
 Молодая и старая Россия — XVI, 199—205
 «Молодецкое поведение солдат» <Послесловие> — XVII, 311

<Монтебелло и Наполеон III> — XIII, 443
 Мормонизм в Черниговской губернии, покровительствуемый кн. В. Дол-
 горуковым — XV, 253—254
 Москва — XIII, 89
 <«Москва»> — XIX, 212—213
 Москва и Петербург — II, 33—42
 «Москва» — мать и мачеха — XIX, 224—226
 Москва нам не сочувствует — XVI, 105—108
 «Москвитянин» и вселенная — II, 133—139
 «Москвитянин» о Копернике — II, 103—107
 Московская пыль — XVIII, 517—518
 <«Московские ведомости»> — XVIII, 503—504
 <Московские студенты> — XVI, 301
 «Моя ссылка в Сибирь». Издателью «The Morning Advertiser» — см. «„My
 Exile in Siberia“ (To the editor of „The Morning Advertiser“»)»
 <Муханов> — XIII, 416—417
 <Муханов с Вислы уехал> — XV, 63
 Муханов, что не на Висле — XIV, 279—280
 <Мы всегда думали...> — XIV, 123
 <Мы вынуждены...> — см. ««Nous nous voyons obligés ...»»
 <Мы отравили прошлый лист...> — XIII, 433
 <Мы получили от двух особ...> — XVII, 314
 <Мы получили письмо...> — XIV, 395—396
 <Мы просили наших знакомых...> — XVI, 248
 <Мы с нетерпением ждем «Европейца»...> — XVIII, 484
 Мясоеды самодержавия — XVIII, 17—18
 Мясо освобождения — XVI, 25—29

Набег немецких татар в Тамбовскую губернию — XIV, 251—252
 набросок неосуществленного издательского плана — XX, 621
 набросок объявления о прекращении «Колокола» — XIX, 316
 На Волеынь! — XVIII, 100—101
 Наглое злоупотребление полицейского слова — XVII, 32—33
 <«Надпислянин»> — XVII, 87
 <На днях мы получили замечательную статью о чиновничестве...> — XIII,
 424
 <На днях полученная нами статья...> — XIII, 424
 <Надпись на книге Ж. Санд «Histoire du véritable Gribouille»> — XII,
 459
 Накануне — XV, 33—34
 <Нам пишут, что у нас своего рода монополия...> — XIII, 308
 На площади св. Марка — XIX, 231—232
 Напоминание — XIX, 83
 «Народная летопись» — XVIII, 384—385
 Народный сход в память февральской революции. Речь, произнесенная
 27 февраля 1855 года Александром Герценом — см. «Discours d'Alexan-
 dre Herzen, exilé russe prononcé au meeting tenu le 27 février 1855
 dans St.-Martin's Hall, à Londres»
 Наследник престола и политическая экономия в путешествии — XVII,
 325
 <Нас просят узнать, отчего почтовые конторы...> — XIX, 331—332
 <Нас просят узнать, точно ли петербургские студенты...> — XVI, 281
 <Нас спрашивают из Петербурга...> — XV, 228
 Нас упрекают — XIII, 361—363
 Насчет Главного общества железных дорог и молчаливости журналов —
 XV, 166

На III отделение III с четвертью — XVIII, 263
 Находка для богословов — см. «Une trouvaille pour les théologues»
 Начало новых гонений в России — XVI, 412
 На что употребляются почтовые чиновники — XV, 151
 Нашего полка прибыло — XVI, 298
 Наше правосудие — XIX, 221—223
 Наши будущие пары и наши прошедшие англomаны — XVIII, 471
 Наши великие покойники начинают возвращаться — см. «Nos grands morts commencent à revenir»
 Наши консулы — XV, 161—162
 Нашим анонимным корреспондентам — XIII, 48
 Нашим библиографам, библиофилам, любителям сборников и исторических документов и пр. — XVIII, 16
 Нашим врагам — см. «A nos ennemis»
 Нашим польским братьям — XIX, 164—165
 Нашим читателям <Мы перевезли станок наш...> — XVIII, 386—389
 Нашим читателям <Недостаток места...> — см. «A nos lecteurs <Le manque de place...>»
 Нашим читателям <Подвергаясь нападкам...> — см. «A nos lecteurs Attaqués par des organes...»
 Наши патриции — XVIII, 498
 Наши прогрессы — XVIII, 225—226
 <На этот раз мы очень богаты корреспонденциями...> — XIV, 87—93
 Н. Г. Чернышевский — XVIII, 221—222
 Не будь ни А-пеллесов, ни Павлов — XVI, 35—36
 Не верим! — XVII, 214
 <Невероятная новость о назначении Панина...> — XIV, 247
 <Невероятный случай произошел недавно в Швейцарии...> — см. «<Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse...>»
 <Недолго продолжалось его одиночество...> — I, 317—319
 Неисправимые — см. «Les incorrigibles»
 <Некий господин был приговорен...> — см. «<Un certain monsieur a été condamné...>»
 <«Не мое дело»> — XVI, 309
 Немцы — XIX, 214
 Немцы и не-немцы в Зимнем дворце — XVII, 73
 Немцы не были — XVI, 248
 Немцы радуются — гись, гись! — XV, 240
 Необыкновенная история о ценсоре Гон-ча-ро из Ши-паң-ху — XIII, 104
 Неприкосновенность великокняжеских камердинеров — XIV, 304—305
 Несколько замечаний об историческом развитии чести — II, 151—176
 Несколько слов о лекции г-на Морощкина, помещенной в V № «Ученых записок» — I, 319—320
 Несколько слов по поводу статьи «За русскую старину» — II, 194—198
 <Несмотря на наше объявление...> — XIX, 327
 «Не солги» — XIX, 79
 Не стоит (От издателей) — XIX, 78
 Не стыдно ли? — XIII, 206—207
 <Несчастный опыт домокрадства> — XIII, 388—389
 <Несчастный случай...> — см. «<Un accident grave...>»
 Нетерпимость, невежество и полицейское вмешательство православного духовенства — XIX, 341—342
 Нет ничего невозможного для царя — см. «Rien n'est impossible pour le tzar»
 Нет розы без шипов — XVII, 186
 Неудавшийся детский праздник — XIX, 295

- Неудачная прогулка, стоившая двух судов — XVIII, 415—416
 <Неужели тупоумие и дурачество дикого патриотизма...> — XIX, 315
 <Не успели в Москве оплакать потерю Т. Н. Грановского...> — XII, 305
 <Нечай> — XVII, 321
 Нигилисты — фальшивые монетчики! — XVIII, 414
 Николай как оратор — XVIII, 472
 <Новая «бархатная книга» русских дворянских родов> — XIX, 218—220
 Новая мерзость в Польше — XIV, 85—86
 Новая победа Путятина — XVI, 246
 Новая русская газета в Женеве — см. «Un nouveau journal russe à Genève»
 Новая тюрьма — XVI, 127
 Новая фаза в русской литературе <Объявление> — XVIII, 484—485
 Новая фаза в русской литературе — см. «Nouvelle phase de la littérature russe»
 Новгород Великий и Владимир-на-Клязьме — II, 43—48
 Новейшие открытия академика Шувалова и смертная казнь тифом — XVI, 15
 Нововведение в журналистике — XVIII, 59—60
 Новое злодейство — XIX, 344
 <Новое средство умиротворения> — XVIII, 499
 Новости заграничные, возвращающиеся из отечественных журналов, и князь П. И. Шаликов, возвратившийся из мертвых, между Темзой и Небой — XVIII, 56—58
 Новости из России <Начнем с следующей, приятно успокаивающей вест...> — XIV, 272—274
 <Новости из России> <Новости из России бесконечно печальны...> — XIX, 69—70
 Новости из России <Путешествующие по Николаевской железной дороге...> — XIX, 338
 <Новые книги> — XIV, 367
 Новые меха для нового вина — XV, 71
 Новые переводы — XVI, 291
 Новый вид крепостного права — XIX, 25—26
 Новый журнал — XIX, 243
 <Новый роман Тургенева «Дым»> — XIX, 258
 Но *другое*-то правительство, полно, немецкое ли? — XVII, 21
 <Ноября 6, 1836> — I, 330
 Нравы молодежи исправляются — XVIII, 502
 Н. Р. Цебриков — XVI, 258
 Н. Серно-Соловьевич, П. Ветошников, Н. Владимиров — XVIII, 39†
 Оба лучше — XII, 332—338
 Обвинительный акт — XIII, 404—406
 <Обер-полицмейстер Анненков> — XIX, 321
 Обер-фор-шнейдер — XIV, 379
 <О биографии Панина> — XIV, 60.
 Обмен журнала — XVI, 279
 Об Огрызке — XIX, 72
 О бороде А. А. Иванова — XIII, 352
 Образец парламентских прений — см. «Exemple des débats parlementaires»
 <«Общее вече»> — XVI, 290
 Общественные удовольствия в Петербурге — XIX, 337
 <Общество поджигателей> — XIX, 229
 Общий фонд <В Общем фонде к 15 мая...> — XIX, 327
 <Общий фонд> <В Общий фонд из Италии прислано...> — XIX, 325

- Общий фонд <В *Общий фонд* из Италии 90...> — XVIII, 484
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* (мы начали уже забывать об его существовании) получено...> — XVIII, 486
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* от И**...> — XVIII, 484
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* от К...> — XVIII, 482
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено: Из Германии 3 фунта...> — XVII, 310
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено из Германии 5 гульденов...> XVIII, 481
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено из Италии...> — XVIII, 482
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено из Ниццы...> — XIX, 325
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено от В. Печерина...> — XVII, 311
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* получено 5 фунтов...> — XVIII, 487
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* присланы в последнее время...> — XVIII, 486
 <Общий фонд> <В *Общий фонд* 5 фунт. ...> — XVIII, 433
 <Общий фонд> <В прошлом листе мы упомянули...> — XVI, 293
 <Общий фонд> <За отъездом из Женевы...> — XIX, 324
 <Общий фонд> <Из оставшихся 47 фр. ...> — XX, 629—630
 <Общий фонд> <Из оставшихся 97 франк. выдано...> — XIX, 330
 <Общий фонд> <Из 257 франк. выдано...> — XIX, 328
 <Общий фонд> <От г. Л. Мечникова получено...> — XIX, 324
 <Общий фонд> <Получено в *Общий фонд*, через С. Тхоржевского...> — XVII, 314
 <Общий фонд> <Получено из Швейцарии...> — XVII, 307
 <Общий фонд> <Получено после 15-го сентября...> — XVI, 294
 <Общий фонд> <Собранные 7 декаб. ...> — XVIII, 490
 <Общий фонд> <С 1 ноября в *Общий фонд* получено из Италии...> — XVI, 296
 <Объявление> <В Женеве будет выходить...> — XVIII, 485
 <Объявление> <Мы получили записку по делу Андрущенко...> — XVIII, 489
 <Объявление> <Обращаем особенное внимание...> — XIX, 319
 <Объявление> о «Колоколе» и «Полярной звезде» — XIII, 428
 <Объявление> о «Полярной звезде». 1855 — XII, 265—271
 <Объявление> <Следующая книжка «Полярной звезды»...> — XX, 632
 <Объявление> <С начала будущего года мы прибавляем к «Колоколу»...> — XV, 234
 <Объявление> <L'Etoile Polaire pour 1869...> — XX, 634; перевод — 634
 <Объяснение> — XVIII, 483
 <Объяснение> статьи «Very dangerous!» — XIV, 138
 <Объяснение> <Фельетон «Северной пчелы» от 11 апреля...> — XVI, 97
 <О выходе книги Бокля «History of the Civilisation in England»> — XV, 228
 <О выходе «Колокола» на французском языке> — XX, 9—14
 <О Головачеве> — XIV, 375
 О граф Виктор Никитич! — XIII, 264—265
 Одесскую и ошую — XV, 26
 <Один покраснел> — XVII, 302—303
 <О дирекции московских театров> — XIII, 443
 Одно слово — см. «Un mot»
 О древнем бальзамировании <Сочинение г-на Паризета> — I, 351—354
 О землетрясениях — I, 354—361
 Оклеветанный граф — XV, 207—208
 Оклеветанный Катков — XVIII, 501
 «Олег» и Андреев — XV, 163
 О месте человека в природе — I, 13—25

- Омское красноречие — XIV, 414—415
 О «Народной летописи» (Поправка) — XVIII, 393—394
 О недельном в растительном царстве (Из «Органографии» Де-Капдоля) — I, 361—365
 <О Неклюдове и Орлове> — XIII, 447
 О нижних чинах, замеченных в воровстве и мошенничестве — XVI, 307—308
 Опи совсем сошли с ума — XVIII, 49—50
 Опасное положение американца Клея — XIX, 132
 <О письме, критикующем «Колокол»> — XIII, 189—191
 Оподление православия — XVIII, 493
 О полковнике Таубе — XIV, 371
 <О получении сорока франков в фонд Гарибальди> — XIV, 369
 <О «Проекте освобождения помещичьих крестьян в России»> — XIV, 363—364
 О публичных чтениях г-на Грановского (Письмо второе) — II, 121—127
 Опыт бесед с молодыми людьми — XIII, 50—62
 Опять в Париже — см. «Письма из Франции и Италии»
 <Опять вранье> — XIX, 276
 <Опять и опять pas de rêveries!» — XIV, 198
 Опять объяснение — XIV, 61—62
 Опять розги — XIV, 245
 О развитии революционных идей в России — см. «Du développement des idées Révolutionnaires en Russie»
 <Оренбургская история (полковник Кузмин, майор Дерышев и Григорьев)> — XIII, 448
 Орлы, львы и генерал-бас жапдармского корпуса — XV, 62—63
 О романе из народной жизни в России — см. «Über den Roman aus dem Volksleben in Rußland»
 Осада Нижнего. Войско против памфлетов — XVI, 306
 Освобождение крестьян в Молдовалахии — XVIII, 265
 Освобождение крестьян <Вольная русская типография в Лондоне...> — XV, 64
 <Освобождение крестьян в Польше> — XVIII, 107
 Освобождение крестьян <Заседания...> — XV, 249—253
 Освобождение крестьян <Мы только потому не говорим...> — XIII, 208
 <О себе> — I, 170—182
 Оскорбление бедности и подлая месть — XV, 184
 <О статье «Alexander Herzen i Wolna Rosyjska drukarnia w Londynie»> — XIII, 434
 Ответ Гарибальди — XVIII, 38—43
 Ответ г. Г. Вырубову — см. «Réponse à M. G. Vyrouboff»
 Ответ г-цу Головину — см. «Reply to Mr. Golovin»
 Ответ г. Поляку на статью и письмо — XVI, 243—244
 Ответ И. С. Аксакову — XIX, 244—245
 Ответ князю З. Вр. — XIII, 433
 Ответ <Милостивый государь! Вы не ошиблись...> — XII, 315—319
 <Ответ на клевету графа Гуровского> — XIII, 408
 <Ответ на предложение «Московских ведомостей»> — XVIII, 431
 Ответ на призыв к русским польского республиканского центра — см. «Réponse à l'appel du centre républicain polonais aux russes»
 Ответ <Русская полиция объявила...> — см. «Une réponse <La police russe annonçait...>»
 Ответ русской даме — XIV, 67—73
 Ответ <У нас есть «Записки» Толя...> — XIV, 385
 Ответы — XVII, 146—147

- Ответы М. Л. Михайлова — XVI, 93—95
 Ответ <Я рассказывал в моих воспоминаниях...> — XII, 313—314
 <От Виктора Гюго> — XIII, 426
 От государя князю П. П. Гагарину — XIX, 95—101
 Отдельные замечания о русском законодательстве — I, 320—323
 Отдельные мысли — I, 134—135
 Отец Мартынов и отец Самарин — XVIII, 477
 Отеческий совет — XV, 94—97
 Отечественные маргаритки — XVIII, 223—224
 <Отзыв на письмо о контрабанде> — XIV, 147
 От издателей <В ответ на несколько писем, полученных из России...> — XVI, 98
 От издателей <Господ, приславших нам письмо...> — XIV, 383—384
 От издателей <Длинные филиппики, помещенные в русских газетах о статье Мазада...> — XIX, 49
 От издателей <Записки кн. Трубецкого...> — XVII, 24
 <От издателей> <Издатели «Колокола» обращаются ко всем читателям...> — XV, 227
 От издателей <«Ипсалид» напечатал...> — XVIII, 406—408
 <От издателей «Колокола» о присылке им статей> — XIV, 366
 От издателей <Мы получили благородное, прекрасное письмо...> — XV, 228
 От издателей <Мы получили два письма...> — XIV, 249—250
 От издателей <Мы получили две замечательные статьи...> — XIII, 482
 От издателей <Мы предлагаем издателям «Дня», «Современника», «Русского слова»...> — XVI, 214
 От издателей <Мы просим покорнейше всех...> — XVIII, 433
 От издателей <Нас спрашивает какой-то аноним...> — XV, 114
 От издателей <Письмо П. Я. Чаадаева — историческое событие...> — XV, 226
 От издателей «Полярной звезды» — XV, 89
 От издателей <Помещая в нынешнем листе «Колокола» приглашение г. Блюммера...> — XVI, 219
 От издателей <Рескрипт 13 мая...> — XIX, 104
 От издателей <С искренней благодарностью извещаем...> — XV, 229
 От издателей <С искреннейшей благодарностью извещаем...> — XIV, 374
 От издателей <Сорок один фунт пять шиллингов...> — XVI, 283
 От издателей <С следующего листа «Колокола»...> — XIX, 325
 От издателя <Вместо второго выпуска первой части...> — XII, 331
 От издателя <Генрих Михаловский шпион> — XIII, 49
 От издателя <Заключение к статье «Г-н Извольский — управляющий Иркутской губернией»> — XIV, 284
 <От издателя> <Издатели объявляют, что полученные ими...> — XIV, 379
 От издателя <Мы считаем необходимым...> — XII, 359—360
 От издателя <О переиздании «Полярной звезды» и сочинений Герцена> — XIII, 428
 От издателя <О «Судебных сценах» И. С. Аксакова> — XIII, 427
 От издателя <Предисловие к шестой книжке «Голосов из России»> — XIII, 367—368
 От издателя <Рукописи, составляющие «Голоса из России»...> — XII, 329—330
 От издателя <События двух целых лет...> — XII, 444—447
 От Искандера — XIV, 205
 Откуда холера и как распространяется — XIX, 27
 <Отправка Штиглицом золота за границу> — XIII, 207

- Отравители в Киевской губернии — XIV, 431—432
 От редакции <Восемьдесят талеров с известным назначением...> — XVI, 283
 От редакции <В прошлом листке мы сказали...> — I, 374—376
 От редакции <Г-н Борисов, известный нашим читателям...> — I, 378—379
 От редакции <Господина, приславшего нам филиппику...> — XIV, 385
 От редакции <Мы получили на днях 764 фр. ...> — XVI, 290
 От редакции <Мы получили 27 июня 2500 фр. ...> — XVI, 290
 От редакции <Нас спрашивают, получили ли мы...> — XIV, 373—374
 От редакции <Окапчивая годичное издание...> — I, 376—377
 От редакции <Полученные весной из Парижа...> — XX, 629, 663
 От редакции <Помещаю это письмо...> — XIII, 343—344
 От редакции <Предисловие в IX книге «Голосов из России»> — XIV, 386
 От редакции <Предисловие к «Письму из провинции»> — XIV, 238—244
 От редакции <Статьи об Ариаутовых...> — XV, 232
 <Отрывки из дневника 1839 г.> — I, 332—334
 Отставка Новосильцова — XIII, 444
 Отцы родные и воспитатели — XVIII, 414—415
 <Отцы сделали дедами> — XIX, 261—262
 От часу не легче — кража восьмидесяти верст!! — XIII, 366
 <Отчего правительство притаилось с следствием о зажигательстве?> — XVI, 219
 Отчет <Издатели «Колокола» извещают...> — XIV, 385
 О усердному, о пастырю благоревностному! — XIII, 347—348
 <Офицер Бейдеман> — XVIII, 401
 Офицерское брничество на Тверском бульваре — XIV, 294—295
 <Официальная часть газет...> — XVI, 309
 Официальный контрадрес — XVII, 12—14
 Охапка дровец старушки — XIII, 192—193
 О цепных мостах. 1809 год. <Приложение к «Запискам А. Л. Витберга»> — I, 453—456
 «Очерки» и «Le Nord» — XVII, 324
 О чуме и причинах, производящих оную, барона Паризета — I, 345—351
 О якобы офицерском письме в «Теймс» — XVII, 21—22
 Павел Гагарин — XVI, 210—211
 Падение винной торговли и науперизм — XIII, 445—446
 Паки и паки о князе Петре Вяземском — XIII, 103
 Палач Барановский — XIV, 412
 Пальто Менщикова и рубаха Муравьева Вешателя — XIV, 303
 П. А. Мартыянов — XIX, 113
 П. А. Мартыянов и земский царь — XVIII, 11—15
 Панип и смещение полов — XVI, 121
 <Панип сошел с ума> — XIV, 144
 Панихида в Петербурге — XV, 54
 Паславистский Шедо-Феррот и русские ужасы — см. «Le Schédo-Ferrot panslaviste et les horreurs russes»
 Паспортная болезнь — см. «Le mal des passeports»
 <Паспорты> — XIV, 422
 <Паткуль и горячие розки> — XV, 259
 Патриотизм в Париже — XVII, 324
 Первая встреча — I, 108—122
 Первая ретирада — XVIII, 426
 Первое запрещение, первое предостережение, первый суд! — XVIII, 473—477
 Первое заседание уголовного суда в Москве — тридцать ударов розгами — XIX, 338—340

- Первое мая — XVII, 136—137
 Первое предостережение — XIX, 277
 Первый и последний русский дворянин — XVI, 230—231
 Первый что? — XIX, 257
 Первый шаг к освобождению крепостных крестьян в России — см. «Le premier pas vers l'émancipation des paysans serfs en Russie»
 Передняя тешился и полиция тоже — XVII, 329—333
 Перейдем к панчеловечеству — см. «Passons à la panhumanité»
 Перемена фамилии — XIX, 344
 Перемещение и увеличение Вольной русской типографии Л. Чернецкого — XIX, 332
 <Переходное положение> — XIV, 411
 Переходное состояние — XIV, 413
 Перечень доносов — XVIII, 17
 Перечисление св. Митрофания Воронежского с товарищей в лица менее замечательные — XVI, 230
 Петербург — XVII, 146
 Петербургская Агриппина — XVIII, 258—259
 Петербургские письма — XV, 183—184
 Петербургский «Голос» и балтийская болтовня о Центральном комитете — XVII, 132—133
 Петербургский университет закрыт! — XV, 164—165
 Петр IV — XIX, 345
 Печенег или не печенег? — XIV, 398—401
 П. Ж. Прудон — XVIII, 314—315
 Пир в Стокгольме — XVII, 189
 Писарев — см. «Pissareff»
 Письма из России — XIV, 256—260
 Письма из Франции и Италии — V, 7—226, 229—381, 385—393
 Письма из Avenue Marigny — см. «Письма из Франции и Италии»
 Письма к будущему другу — XVIII, 64—99
 Письма к противнику — XVIII, 274—296, 509—512
 Письма к путешественнику — XVIII, 343—383
 Письма об изучении природы — III, 89—315
 Письма, ответы, поправки и пр. (Реут, Латышев) — XVI, 85—86
 Письма с via del Corso — см. «Письма из Франции и Италии»
 Письмо гг. Каткову и Леонтьеву — XVI, 212—213
 <Письмо, заключающее описание злодейств...> — XIII, 434
 Письмо из Гейдельберга — XVII, 242
 Письмо из Москвы — XVIII, 498—499
 Письмо из провинции — I, 131—133
 Письмо к Гарибальди — XVIII, 21—30
 Письмо к генерал-адъютанту Зиновьеву — XIV, 293
 <Письмо к государю, присланное нам...> — XIV, 376
 Письмо к Джузеппе Маццини о современном положении в России — см. «Lettera a Giuseppe Mazzini sulle presenti condizioni della Russia»
 <Письмо к издателю> — XVIII, 404; перевод — 405
 Письмо к издателю «Отголосков» — XVIII, 429—430
 Письмо к императору Александру Второму <1855> — XII, 272—274
 Письмо к императору Александру II (по поводу книги барона Корфа) — XIII, 35—46
 Письмо к императору Александру II <1865> — XVIII, 337—341
 Письмо к императору Александру II <1866> — XIX, 81—82
 Письмо к императрице Марии Александровне — XIII, 353—360
 Письмо к И. С. Аксакову — XIX, 238—240
 Письмо к Н. Огареву — см. «Lettre à N. Ogareff»
 <Письмо к редактору «Kölnische Zeitung»> — XII, 214—215; перевод — 216

- Письмо к Ш. Риберойлю, издателю журнала «L'Homme» — см. «Письма из Франции и Италии»
- ⟨Письмо мое к Александру II...⟩ — XII, 455
- Письмо не для печати — XX, 137
- ⟨Письмо о деле Красовского...⟩ — XVII, 312
- Письмо о свободе воли — см. «Lettre sur le libre arbitre»
- Письмо от офицеров — XVI, 104
- Письмо первое — см. «Première lettre»
- Письмо *первое* о «Москвитянине» 1845 года — II, 132
- Письмо русского к Мацини — см. «Lettre d'un Russe à Mazzini»
- Плач — XVII, 65—69
- Плач «Московских ведомостей» о Шварце, равнодушие к Пейкеру — XVIII, 260—261
- Плач о Минишевском — XVII, 183—184
- Плуг уступает эксельбанту — XV, 50
- Победа графа Евдокимова над саперным казачьим полком — XV, 260—261
- Победа графа Шереметева — см. «Une victoire du compte Cheremeteff»
- Победа! ⟨Наконец-то рокозовские и валуевские...⟩ — XVII, 325
- Победа, одержанная храбрым генералом Мухановым, что на Висле — XIV, 290
- Победа ⟨Сей час мы получаем известие...⟩ — XIII, 265
- Победы на поле телеграфа (как выразился «Daily Telegraph») — XVII, 116—117
- Побежденный враг — см. «L'ennemi vaincu»
- По военному ведомству — XIII, 438—440
- Поворотная линия — XVIII, 19—20
- Поврежденный — VII, 363—385
- ⟨Погенполь⟩ — XIII, 271
- Подарки к Новому году — XIX, 15
- По делу адреса офицеров — XVII, 28—31
- По делу Брутов и Кассиев III отделения — XV, 181—182
- По делу заговора — XIX, 160
- По делу московского полицмейстера Огарева — XIII, 447
- По делу о харьковских злоупотреблениях Зиновьева и потворстве Ковалевского — XIV, 395
- Поджигатели и подлецы — XVIII, 471
- Подлые! — XVII, 192—193
- Подметные письма — XV, 153
- ⟨Подписавшимся на год...⟩ — XIX, 331
- Подробности о 12/24 октябре — XII, 272
- Подрядчики русского посольства в Лондоне — XVI, 209—210
- Под спудом — XIII, 80—86
- Под суд! — XIV, 139
- Подтасованный набор — XVI, 264—265
- ⟨Подчиненные давали обед⟩ — XVI, 32
- По духовной и душеспасительной части — XIII, 87
- Пожалование землею — XVI, 308
- Позднее, но существенное дополнение — XV, 142
- Полевое военное убийство в Харькове — XIX, 121
- Политические обеды в Москве — XIV, 403—405
- Политическое преследование в Пруссии — XVI, 33
- Полицейская пропаганда и налог — XVII, 22—23
- Полицейские маскарады Игнатьева — XIV, 335—336
- Полицейский разбой в Москве — XIII, 72—79
- ⟨Полицмейстер Огарев⟩ — XIII, 446
- ⟨Полковник Корф⟩ — XVII, 321

Полноте врать! — XIX, 263
 Положительная философия — XIX, 268
 Пол парк в гимназии и потолок в мозгу Фишера — XV, 237
 Полтава и Стокгольм — XIV, 421
 Полтавская битва за уставную грамоту — XVI, 36—37
 <Полученные 2000 фр. из Неаполя...> — XVII, 312
 Польза от гласности — XIII, 255—256
 «Польская революция и гордиев узел европейской политики» — XVII, 313
 Польский адрес — XV, 124
 Польский манифест в «Daily News» — XVII, 312
 Польский мартиролог. Убиение плешных и раненых — XVII, 201—202
 Польским изгнанникам в Генуе — XV, 166
 Польшское дело — XIX, 299
 <Польскому комитету> — XV, 202; перевод — 203
 Польско-русский революционный союз — см. «Rewolucyjne Przymierze Polsko-Rosyjskie»
 Польша в Сибири и каракозовское дело — XIX, 127—130
 Поляки прощают нас! — XII, 87—93
 Помешательство Погодина принимает опасный характер — XVII, 255
 <Помещик г. Харченко> — XIV, 422
 <Помещики, переселяющие крестьян> — XIII, 292
 Помещица — ненавидящая и помещик — любящий своих рабов — XIV, 432—435
 По Муханову и Цецурии — XIV, 402—403
 По поводу крепких слов г. Каткова и слабостей генерала Потапова — XVI, 232—234
 По поводу письма из Волыни — XV, 209—211
 По поводу студенческих избиений — XV, 195—199
 <По последующим известиям из России...> — XIV, 373
 Поправка <В нашей книге «14 декабря 1825 года и император Николай»...> — XIII, 267
 Поправка <В одном из прошлых листов «Колокола»...> — XIV, 375
 Поправка <В 240 листе «Колокола» вкралась важная ошибка...> — XIX, 327—328
 <Поправка к заметке о г. Миклашевском в «Колоколе», л. 47> — XIV, 367
 <Поправка к заметке о кн. Трубецком в «Колоколе», л. 47> — XIV, 190
 Поправка <Мы забыли напечатать...> — XVIII, 482
 Поправка <Спешим воспользоваться письмом...> — XV, 228
 Поправки, возражения, оправдания — XIV, 437—445
 Поправки и дополнения — XVIII, 327—331
 Поправленное недоразумение — XIX, 89
 <Попытка предания анафеме> — XIV, 94
 Портрет Муравьева — XVIII, 34
 Порядок торжествует! — XIX, 166—199
 Посвящение — см. «Dédicace»
 Посильный опыт затруднить чтение — XIX, 345
 Последние известия (из Петербурга) — XV, 200
 Последнее убежище изгнанников закрыто — XV, 35—36
 Последний удар! — XIV, 307—308
 После смерти — XIX, 50—56
 Постскриптум к статье о новых книгах — XIII, 108—110
 Постскриптум <В нашем листе от 1 марта...> — см. «Un post-scriptum»
 П<ост>с<криптум> <Многие лица были настолько добры...> — см. «P<ost>s<criptum>»

- Постельная баршина продолжается — XIV, 74—75
 Потеря сотрудника — XVI, 266
 Потоки крови в Тифлисе — XVIII, 415
 Потоцкий, Закревский, Плянский — XIV, 421
 Похищение студента! — XVI, 301
 <Похищения людей> — XIV, 393—394
 Поцелуй Кауфмана — XVIII, 449
 По части «мерзостно-отвратительных картин» «Библиотеки для чтения» — XIV, 415
 По части путей сообщения — XIII, 88
 По части цензуры творческой — XIV, 129
 Почта в России — XIV, 261—262
 Почтовые, почтенные и иные шпионы — XIV, 345
 По экзамену «единица» (По поводу вопроса о публичных испытаниях) — XVI, 239—240
 <Поэтому-то в своем бешенстве доносов...> — XVIII, 478
 Поэт Сырокомля — XV, 238
 <Правда ли?.. — Нет, неправда!> — XIII, 366
 Правда ли? <Правда ли, что в Августовской губернии...> — XIII, 437
 Правда ли? <Правда ли, что князь Вяземский...> — XIII, 19—20
 <Правда ли?> <Правда ли, что Муравьев...> — XIX, 337—338
 Правда ли? <1. Что великий князь Владимир...> — см. «Est-il vrai? <1. Que le grand-duc Voldémar...>»
 <Правда ли, что генерал Мерхелевич...> — XV, 238
 <Правда ли, что генерал Скалон...> — XVII, 319
 <Правда ли, что доносчик Лужин отдан под суд...> — XIV, 286
 <Правда ли, что есть между студентами...> — XV, 238—239
 <Правда ли, что Обручева везли в Сибирь...> — XVI, 306
 <Правда ли, что оренбургский губернатор Аксаков...> — XVII, 319
 <Правда ли, что страшные сцены бирюзовских времен...> — XIV, 396
 Правительственная агитация и журнальная полиция — XVIII, 269—273
 Правительственная пугачевщина — XVII, 321
 Правительство и папирсы — XIX, 335
 Право гражданства, приобретенное «Колоколом» в России — XIII, 291—292
 Православие и артиллерия, артиллерия и наука — XV, 273—274
 Православие на рельсах — XVIII, 499—500
 Право собираться — новые стеснения — XIX, 265
 Праздник тысячелетия — XVI, 247—248
 Предисловие <к английскому изданию «Тюрьмы и ссылки»> — см. «Preface»
 <Предисловие к главам четвертой части «Былого и дум»> — IX, 265—266
 <Предисловие к «Историческому сборнику Вольной русской типографии в Лондоне». Книжка первая. London, 1859> — XIV, 76—82
 <Предисловие к «Историческому сборнику Вольной русской типографии» в Лондоне, 1861 г., кн. II> — XIV, 349—353
 <Предисловие к книге Ж. Санд «Похождения Грибуля»> — XIV, 356—358
 <Предисловие к книге «„О повреждении нравов в России“ князя М. Щербатова и „Путешествие“ А. Радищева...»> — XIII, 272—277
 <Предисловие к книге «14 декабря 1825 и император Николай»> — XIII, 67—70
 Предисловие <к «Колоколу»> — XIII, 7—12
 <Предисловие> <к первой части «Былого и дум»> — VIII, 399—400
 <Предисловие к поэме Н. П. Огарева «Юмор»> — XIII, 423
 <Предисловие к публикации глав из пятой части «Былого и дум» в «Колокол»> — X, 381; перевод — 381—382

- <Предисловие к «Путешествию из С.-Петербурга в Москву» А. Радищева> — XIII, 278—280
 <Предисловие к третьей части «Былого и дум»> — VIII, 408—409
 <Предложение Н. М. Смирнова и пр.> — XVIII, 336
 Предложение профессорам Харьковского университета — XIII, 443—444
 Предостережение — XIII, 449
 Предостережение. В редакцию «Польского демократа» — см. «Ostrzeżenie. Do Redakcji „Demokraty Polskiego“»
 Предостережение Гутцейту и ему подобным помещикам — XVI, 259—260
 Предостережение евреям — XVIII, 502
 Предостережения — XIII, 342
 <Председатель уголовной палаты в Могилеве г. Стаховский> — XIV, 405—406
 Преображенская рота и студенты — XV, 180
 <Преследование в Вильне гимназистов бароном Врагнелем, князем Ширинским-Шихматовым и фон Фрейманом> — XIV, 407
 Преступления в Польше <Печален наш удел...> — XVII, 57—63
 Преступления в Польше <Слова порицания умалчивают...> — XVII, 39—43
 Преступные мальчишки в Твери — XVI, 304—305
 <Прибавка 80 верст железной дороги> — XIII, 407
 Прививка конституционной оспы — XVIII, 317—324
 Приглашение к сотрудничеству — XIII, 365—366
 Приговор Верховного уголовного суда — XIX, 145—148
 Приговор Трувеллера — XVIII, 267
 Приложение крепостного права к журналистике — XIII, 463—465
 П р и м е ч а н и я, вступительные, соединительные и заключительные строки к публикациям «Колокола», «Полярной звезды», «Голосов из России», «Колокол» и других изданий Герцена:
 «А. А. Яковлев» — XVII, 307
 «Адлерберг I как хозяин, судья и золотопромышленник» — XVI, 290
 «Адрес московских студентов» — XVI, 278
 «Адрес, поданный профессорами Петербургского университета министру просвещения» — XVI, 283
 «Антология из русских газет» — XVI, 278—279
 «Афинский архимандрит» — XIV, 375
 «Барыня Чертова и госпожа Сухтина» — XVI, 292
 «Басня И. А. Крылова» <«Пестрые овцы»> — XIX, 326—327
 «Белый террор» <Н. А. Вормса> — XIX, 324
 «Бешенство цензуры» — XIV, 364—365
 «Блажен, кто мог на ложе ночи» <Н. М. Языкова> — XIV, 372
 «Брилевич и разрубленный еврей» — XIV, 377
 «Бумаги из портфеля, потерянного курьером на дороге из комитета министров в дом министерства юстиции» — XIII, 431
 «Валуев и проволока» — XVI, 284—285
 «Варшавские новости» — XIV, 367
 «В защиту Гамалея» — XV, 230
 «В защиту г. Баранцова» — XVI, 286—287
 «Взгляд на тайное общество в России (1816—1826)» М. С. Лунина — XIV, 371—372
 «Видение» К. Ф. Рылеева — XIV, 371
 «Виктор Гюго русскому войску» — XVII, 308
 «Возражение на 63 № „Колокола“» — XIV, 375—376
 «Воспоминание о Кондратье Феодоровиче Рылееве» — XV, 226
 «Вранье о симбирских зажигателях — сами себя и друг друга предают!» — XIX, 319

- «Временнообязанная Головинину литература» — XVI, 291
 «Второе письмо по поводу „Розги долой“» — XIV, 386
 «Высочайшее освобождение от уплаты долгов (Способ второй)» — XVI, 287
 «Высочайше подтвержденный 19 декабря 1849 г. доклад генерал-аудиториата о тит(улярном) сов(етнике) Буташевиче-Петрашевском и других лицах» — XIV, 389—390
 «Высочайшие путешественники at home» — XIII, 426
 «Генерал-губернатор Коцебу» — XVI, 298
 «Голос за парод (Письма помещика). Письмо второе» — XVI, 286
 «Граф Закревский и герцог Саксен-Веймарский» — XIV, 419—420
 «Граф Строгонов и Старицкий» — XIV, 368
 «Грязь и Лужин» — XIV, 383
 «Два образчика, циркулярно разосланные Валуевым» — XVII, 313
 «Два письма Ярослава Домбровского» — XVIII, 489
 «Две песни крымских солдат» — XII, 458
 «Движение земного шара и движение канцелярское во 2 артиллер. дивизии (В назидание Михаилу Николаевичу)» — XVI, 283
 «Дело, в котором министр финансов Княжевич оказался дамским лекарем и любезным кавалером» — XV, 229
 «Дело Дьяконова, Трувеллера и проч.» — XVI, 298
 «Дело Н. Г. Чернышевского» — XVIII, 487
 «Дело о высеченном генерале Кандыбе и его жене» — XIV, 365
 «Дело о сообщении Волохова с Метлиным» — XIV, 370—371
 «Десятели прошлого царствования в России» — XIII, 434
 «Дикий закон» — XIX, 328—330
 «Доктор И. В. Енохин» — XVI, 288
 «Донос московских профессоров» — XVI, 282
 «Его императорскому высочеству великому князю Константину Николаевичу от русских офицеров, стоящих в Польше» — XVI, 295
 «Еще Лашкарев-Пермский» — XVI, 289
 «Еще Николаевская железная дорога» — XIX, 322
 «Еще о стрельке Кочубее» — XIV, 379
 «Еще раз о Витвицком» — XIV, 384
 «Закревский поставщик сукон и завоеватель казарм» — XIII, 429
 «Замечания (по поводу представления военного министерства о нижних чинах, находящихся в отпуску)» — XIV, 383
 «Записки императрицы Екатерины II» — XIV, 372—373
 «Засеченный матрос» — XIV, 409—410
 «Защита московских профессоров (Письмо к издателю)» — XVI, 277
 «Защитники» — XVI, 297—298
 «Злодейства поляков и „примерное самоотвержение русского протоиерея“» — XVIII, 483
 «Из Витебска до Ковна (1861)» — XVI, 282
 «Из воспоминаний о Луние» — XIV, 362
 «Из второго письма» — XIV, 363
 «Из Грузии» — XVI, 293
 «Изменник России» — XX, 616
 «Из Москвы» — XVI, 295
 «Из Петербурга» (в «Колоколе», л. 64) — XIV, 374
 «Из Петербурга» (в «Колоколе», л. 153) — XVII, 307
 «Из Петербурга (Письмо к издателю)» — XIII, 423
 «Из письма к издателям „Колокола“ М. А. Бакунина» — XIX, 326
 «Из Сибири (Отрывки из писем к издателю)» — XVI, 285
 «Иностранная цензура» — XIX, 323

- «Исповедь русского правительства» — XVII, 308
 «Каракозов, царь и публика» — XIX, 322—323
 «К братьям славянам от Всеславянского общества» — XVI, 292
 «Киевский губернатор Гессе и мнимо отравленный им» — XIV, 387
 «Клевета варшавской газеты на евреев» — XIV, 363
 «Князь Орлов и Филарет-митрополит» — XVI, 283—284
 «Кое-что об откупках» — XIII, 428
 «Комиссарнат в России» — XIV, 375
 «Крестьяне и духовенство на выборах» — XVIII, 488
 «К характеристике военных судов» — XVIII, 489
 «К характеристике Сибири» — XIV, 378
 «Лопухин и 2400 р.» — XVI, 289
 «Лужин Верный» <Опять Лужин и все Лужин...> — XIV, 386—387
 «Материалы для будущей биографии графа А. Закревского» — XIII, 431
 «Материалы для истории гонения студентов при Александре II» — XV, 234
 «М. Муравский» — XVIII, 481
 «Московская бойня студентов» — XV, 233
 «Мощи Дмитрия Ростовского под полицейским следствием» — XVIII, 489
 «Мракобесие цепсуры» — XV, 230—232
 «Нарвская революция и рукопашный Каваньяк-Смирнов» — XV, 225
 «Невские письма» — XIII, 427—428
 «Неизданные стихотворения А. Пушкина, К. Рылеева, М. Лермонтова» в «Полярной звезде», 1856 г. — XII, 456—457
 «Немецкий Филарет и русские офицеры» — XVI, 284
 «Нет социализма без республики» А. Таландье — XII, 454
 «Николаевская железная дорога и ее эτικο-политическая экономия» — XIX, 320—321
 «Николай Гаврилович Чернышевский» — XVIII, 485—486
 «Н. И. Пирогов» — XVI, 277
 «Новгородское возмущение в 1831» — XIII, 429—430
 «Новый суд в Ковне» — XV, 233
 «Обер-фор-шнейдер» — XIV, 379
 «О гражданском судопроизводстве России» — XIII, 429
 «О евреях (Письмо к редактору)» — XIII, 434
 «О казаках-некрасовцах» — XVI, 280
 «Околица Пбяны» — XVIII, 484
 «Опасность иметь дом в Петербурге. Дело Зейферта» — XVII, 313
 «Опоздавшее письмо» — XVIII, 487
 «Опоздавшие письма из Петербурга» — XIII, 431—432
 «О положении евреев в России» — XIV, 363
 «Опять по поводу николаевской железной дороги» — XIX, 322
 «Освобождение крестьян» — XIII, 429
 «Освобождение крестьян в России и польское восстание (Из Москвы)» — XVIII, 488
 «От часу не легче» — XIV, 367
 «Отчет о последствиях ревизии» — XIV, 370
 «Офицерам русских войск от комитета русских офицеров в Польше» — XVI, 296
 «Партизан И. И. Давыдов во время Крымской войны» — XIII, 432
 «Переписка князя П. В. Долгорукова с русским правительством» — XIV, 378
 «Переписка Н. Гоголя с Белинским» — XII, 275—276

- «Письмо в защиту г. Ч.» — XIV, 362
 «Письмо в редакцию по поводу дуэли Беклемишева с Неклюдовым» — XIV, 379—382
 «Письмо г-на Блюммера» — XVI, 288
 «Письмо г. П. Новицкого» — XVI, 296—297
 «Письмо из Москвы» — XVIII, 489
 «Письмо из Петербурга» (П. В. Долгорукова) — XIX, 325
 «Письмо из Сибири (из „Czasa“.)» — XIX, 323
 «Письмо к Александру II П. Мартынова» — XVI, 285
 «Письмо к графу Строганову, генерал-губернатору Новороссийского края» — XIII, 431
 «Письмо к издателю» (П. Л. Лаврова) — XIII, 423
 «Письмо к издателю» (в «Колоколе», л. 56) — XIV, 368
 «Письмо к издателю „Колокола“» — XIV, 361
 «Письмо кн. П. В. Долгорукова к редактору „Современника“» — XVII, 315
 «Письмо к редактору» — XIII, 433
 «Письмо М. А. Бакунина» — XIX, 325—326
 «Письмо москвича» — XIX, 320
 «Письмо московского генерал-губернатора Тучкова к графу Путятину» — XVI, 290
 «Письмо, присланное вместе с рукописью М. М. Щербатова» — XIII, 429
 «По делу Иркутский дуэли» — XIV, 378—379
 «По делу Кривоногова и доктора Штейпа» — XIV, 363
 «Помещичьи злодейства в Орловской губернии» — XIV, 388
 «По поводу „Розги долой“» — XIV, 384
 «Поправка по делу генерал-майора Дарагана» — XIV, 382—383
 «По тверскому делу» — XVI, 281
 «Права русского народа» — XII, 458
 «Празднование соединения Литвы с Польшей в Ковне» — XV, 232
 «Пресображенный Барятинский и братья Шульгины (Письмо к издателю)» — XVI, 286
 «Примечания к будущей истории наших завоеваний в Азии» — XIX, 332
 «Приятельский разговор» Н. А. Мельгунова — XII, 458
 «Провинция и резиденция» — XIV, 376—377
 «Прокламация офицерам» — XVI, 287
 «Просьба М. В. Петрашевского к ^его ^ввысокопревосходительству ^{министру} внутренних дел» — XV, 225
 «Прошение студентов Киевской академии» — XV, 225
 «Пять лет каторги» — XVII, 312
 «Разбор донесения тайной следственной комиссии в 1826 году» (М. С. Лунина) — XIV, 371—372
 «Рекрутский набор в России» — XVII, 309
 «Реформа сверху или реформа снизу» — XIII, 433
 «Розги и шпицрутены» — XIV, 377
 «Россия в войне и в мире» — XIII, 423
 «Русские вопросы» (Н. П. Огарева) — XII, 457
 «Русские мученики и мучители в Польше» — XVI, 292
 «Русскому дворянству» — XIX, 322
 «Светское и духовное образование» — XIV, 388—389
 «Свобода» — XVII, 313
 «Свой Гарибальди» — XVIII, 484
 «Семейная ссора» — XVIII, 483
 «Семь убитых крестьян и тридцать раненых в Харьковской губернии (Из письма к издателям)» — XVIII, 488

- «Сечение и убийства крестьян в Пермской губернии» — XVI, 288
 «Сказание о бездвинском побоище в Казанской губернии по случаю освобождения крепостных крестьян» — XVI, 279
 «Становой пристав Орловский и ефрейтор Добропас» — XIV, 384
 «Статс-секретарь Карницкий и инженер Кржековский» — XV, 227
 «Стихотворения А. С. Пушкина» в «Полярной звезде на 1859 год» — XIV, 371
 «Студентам в России» — XVII, 310
 «Суворовские походы по грязям петербургским» — XVI, 286
 «Тамбовский губернатор Данзас и елатомский исправник Мосолов» — XV, 229—230
 «Тост Пугачеву и последняя кампания (будущего графа) Тимашева» — XIV, 382
 «Убийство Неклюдова в Иркутске» — XIV, 369—370
 «У парадного крыльца» (Н. А. Некрасова) — XIV, 373
 «Филарет и розги (Письмо к издателю)» — XVI, 289
 «Царские подарки к Новому году» — XVIII, 482
 «Циркуляры III отделения» — XX, 629
 «Частные письма об общем вопросе» — XIX, 319
 «Черты из жизнеописания одесского градоначальника барона Местмахера» — XIV, 369
 «Шарманка (Г. воспоминаниям о Незабвенном)» — XIII, 424
 «Шестьдесят лет тому назад» — XVI, 291
 «Шнуровая книга обличений» — XII, 458
 «Шпионство Васильчикова в Париже» — XIV, 369
 «Эманципатор князь Ю. Н. Голицын» — XIV, 366
 «Die edlen Ritter von Liefland» — XIV, 385
 «Discours de Bakounine et de Mroczkowski au deuxieme congrès de la paix, à Berne» («Речи Бакунина и Мрочковского на Втором конгрессе мира в Берне») — XX, 633
 «Discours de M. G. Vyrouboff au deuxieme congrès de la paix et de la liberté» («Речь г. Г. Вырубова на Втором конгрессе мира и свободы») — XX, 633
 ««Errata» книжки пятой «Голосов из России»» — XIII, 434
 «In re Ростовцева против России» — XIII, 431
 «Inter pares amititia» — XIII, 432
 «Les incorruptibles» («Неподкупные») — XX, 632
 «Lettre de M. G. Vyrouboff» («Письмо г. Г. Вырубова») — XX, 634
 «Примечание к французскому переводу «Доктора Крупова»» — XX, 104; перевод — 104
 «Приславшего нам 25 фунтов...» — XV, 228
 «Присланные деньги» — XV, 227
 «Провинциальные университеты» — XV, 18—24
 «Программа и план издания журнала» — I, 59—61
 Прогресс в почте — XVI, 303—304
 Прогресс в России — XVI, 303
 Прогресс цензуры — XV, 115
 Продолжение казней в Польше — XVIII, 503
 Прозерпина-Муравьев — XIX, 102
 Прокламация — XVII, 133
 Прокламация «Земли и воли» — XVII, 90—91
 Пророк-издатель — XIX, 227—228
 «Просим дать нам ключ...» — XVIII, 496
 Прославленному сенату вольного города Франкфурта-на-Майне — см. «A l'illustre sénat de la ville libre de Francfort-sur-le-Mein»
 «Просьба «Колокола»» — XIV, 388

- Просьба <Милый, малый, молодой, веселый, жартующий журнальчик...> — XIX, 274
 <Просьба о присылке портрета А. Радищева и стихотворений В. Печерина> — XIV, 362—363
 Просьба от издателей — XIV, 306
 <Просьба> <Спрашивается: не могут ли доставить...> — XIX, 94
 Протест — XVII, 215—217
 Профессор П. В. Павлов и Тимашевка — XV, 245—247
 Профессор Шапов <Только и недоставало нам...> — XVI, 21—22
 <Профессор Шапов> <Что делается с профессором Шаповым...> — XV, 116
 Процесс князя П. В. Долгорукова — XVI, 22
 Прощайте, Арсений Андреевич! — XIV, 122—123
 Пруссия, Россия — *ist mir alles gleich*, и палки, палки... — XVIII, 54—55
 Прусский консул Бергер, исправляющий должность наместника Царства Польского, и храбрый генерал Мейендорф из Курляндии — XV, 86
 Прусский почтамт — XVII, 307
 Пугачев и Сухозанет — XIV, 304
 Путевые записки г. Вёдрины — II, 108—110
 <Путешествие Константина Николаевича по России> — XIII, 443
 <Путешествие Тимашева> — XIV, 128
 Публичные чтения г. Грановского (Письмо в Петербург) — II, 111—115
 Публичные чтения г-на профессора Рулье — II, 140—150
 Путаница — см. «L'imbroglia»
 Пути! Пути! — XVI, 270—271
 Путятин как оратор — XVI, 15
 Путятин молчит — XV, 141
 <Радзивилл и его поместья> — XIV, 63
 <Рад стараться> — XIV, 421
 Разбой в больницах — XV, 139
 <Развитие человечества, как и одного человека...> — I, 26—28
 Разврат войны — XVII, 117
 Разговоры с детьми — XIV, 206—213
 Разграбление монастыря и поход черниговского губернатора против монахинь — XIII, 442
 Рапорт — *Rapport*, а не *Dénonciation* — XVII, 19
 <Распространение антропофагии в России> — XIV, 419
 Распространение иезуитизма в Петербурге — XIII, 330
 Рассказы о временах меровингских — II, 7—32
 <Революционная опека> — XVIII, 502
 Революционное воззвание М. П. Погодина — XIX, 157—159
 Революция в России — XIII, 24—29
 <Редактору газеты «Figaro»> — XIX, 312; перевод — 312
 <Редактору-издателю «Голоса»> — XX, 556
 <Редактору и издателю «Биржевых ведомостей»> — XX, 517
 <Редактору «La Cloche»> <*Cher monsieur Fontaine, le vous envoi...*> — XVIII, 230; перевод — 230
 <Редактору «La Cloche»> <*Cher monsieur Fontaine, le correspondant russe...*> — XVIII, 235—236; перевод — 236—237
 <Редактору «La Cloche»> <*Monsieur, je n'ai rien à ajouter...*> — XVIII, 252; перевод — 252—253
 <Редактору «Le Nord»> — XV, 205; перевод — 205—206
 <Редактору «Le Temps»> — XVIII, 233; перевод — 234
 Редактору «*Przeglądu Rzeczy Polskich*» — XV, 130; перевод — 130—131
 Редактору — см. «*Au rédacteur*»

- <Редакция «Колокола» была бы очень благодарна...> — XVI, 217—218
 Режим Кауфмана — XVIII, 440
 Рейтерн — XV, 85
 Религиозное значение «СПб. ведомостей» — XIV, 281—283
 Ремесло великого князя — см. «Un métier de grand-duc»
 Речь, сказанная при открытии Публичной библиотеки для чтения в Вятке А. Герценом 6 декабря 1837 г. — I, 366—368
 Рожновские политические понятия — XVIII, 497
 Розги в Остзейских провинциях — XVIII, 503
 Розги долой! — XIV, 287—289
 Розги и плети, употребляемые международно — XV, 61—62
 Розги и розги! — XIII, 444—445
 Россияда — XVII, 149—182
 Россия — см. «La Russie»
 Россия, брачная царица — XII, 480—481; перевод — 481—482
 Россия защищает линию Минчио! — XIV, 245
 Россия и Польша — XIV, 7—59
 Ростовцев и Строгонов — XIV, 237
 Русская жепщина у Лангевича — XVII, 87
 Русская заграничная литература — XVI, 280
 Русская колония — см. «La colonie russe»
 Русская конституция и английский журнал — XVIII, 44—48
 Русская кровь льется! — XV, 90—93
 Русская музыка в Лондоне — XIV, 291—292
 Русская пасха — см. «Les Pâques russes»
 Русская типография в Лондоне — см. «Imprimerie russe à Londres»
 <Русские во Флоренции, Женеве и Ницце> — XVII, 310
 Русские генералы Герштенцвейг и Сиверс и русский помещик Гутцейт — XIV, 344
 Русские дамы — см. «Les dames russes»
 Русские деньги, польские деньги — XVIII, 298
 Русские женщины — женщинам польским — XV, 125—128
 Русские крестьяне Вятской губернии — I, 372—373
 Русские левиты — см. «Les lévites russes»
 <Русские матросы в Виллафранке> — XIV, 286
 Русские на Бернском конгрессе — см. «Les Russes au Congrès de Berne»
 Русские пемцы и немецкие русские — XIV, 148—189
 Русские офицеры в рядах инсургентов — XVII, 121—123
 Русские победители в Сувалках — XV, 263—267
 <Русские посланники> — XVII, 118—119
 Русский агент Бакунин — см. «The Russian agent Bakunin»
 Русский грабжж и разбой в Польше — XVII, 70—71
 Русский заговор 1825 года — см. «La conspiration russe de 1825»
 <Русский инвалид> — XVIII, 60
 Русский коммунизм — см. «Communisme russe»
 Русский народ и социализм. Письмо к Н. Мимле — см. «Le peuple Russe et le socialisme. Lettre à monsieur J. Michelet»
 Русский прогресс — XVIII, 402—403
 Русским офицерам в Польше — XVI, 251—257
 Русское крепостничество — см. «Russion selfdom»
 Русское шпионство в Женеве — XVIII, 227
 Руфин Пиотровский — XVI, 109—116
 <Саксонскому мипистру внутренних дел> — см. «A Monsieur le ministre de l'Intérieur à Dresde»
 Салический закон в Московском университете — XV, 42
 Самара — XVII, 185

Самодержавная демонстрация — XIV, 337
 Самодержавный либерализм — XIV, 418
 <Санктпетербургские «Биржевые ведомости»> — см. «*La Gazette de la bourse de Saint-Petersbourg*»
 Сверхштатный член Шереметев — XIV, 418
 Светопреставление — XIX, 276—277
 Светское консульство в Лондоне — XVII, 52
 Свиданье в Ницце — XVIII, 297
 Свирепый Феофилакт — XV, 139
 <Свиштунов и Кашкин> — XIV, 413
 Свобода в России. Издателью «The Daily News» — см. «Liberty in Russia. To the editor of „The Daily News“»
 Свобода книгопечатания — XIX, 315
 <«Свободное слово»> — XVII, 309
 Свой наказанный принц — XVIII, 390
 Святые тайны и грешные розги — XIX, 126
 <«Северная пчела»> — XVI, 273
 <Сейчас мы получили еще дополнение к списку...> — XVI, 235
 Секли или не секли? — XV, 188—189
 Секретный манифест — XV, 100
 Секреты частные и правительственные — XVII, 333
 Секущее православие — XIII, 364—365
 Семейный очаг патриархов и патрициев незабвенного Николая — XV, 17
 Семь могил, злодей-помещик и губернатор-палач в Кременчугском уезде — XIV, 396—397
 <Сенатор Аверкиев> — XIII, 438
 Сенаторам и тайным советникам журнализма — XVI, 88—92
 Сенатские арестантские роты (осужденный Персверзев) — XV, 30
 Сентиментальный взгляд назад — XVIII, 32—33
 Сербь и черногорцы — XIV, 330—334, 425—428
 <Сергий Михайлович Голицын> — XIII, 292
 <Сечение народа за толки об освобождении> — XIII, 443
 <Сечь или не сечь мужика?> — XIII, 105—107
 Сигизмунд Сераковский — XVII, 218—220
 Симбирские поджигатели — XIX, 14—15
 Синхедрион московских университетских фарисеев — XIV, 191—197
 Сказка о гостинце царю и о доме Комиссарову — XIX, 335—336
 С кем война? — XVI, 263
 С кем Литва? — XV, 152
 С континента. Письмо из Неаполя — XVII, 279—288
 <«Скорость нужна только для того...»> — XIX, 301
 Скоты — XIX, 207—211
 Скуки ради — XX, 444—488, 648—659
 Слабость к вора́м — XIV, 409
 Славянофильство на таможне — XVIII, 53—54
 <Славянская агитация> — XIX, 259
 Словесные розги — XVII, 322—323
 Словобоязнь — XIII, 281—282
 Слово графа Виктора Папина к депутатам — XIV, 254—255
 Служба за Васильчиковой не пропадет — XV, 110
 Слух <Говорят, что в Петербурге...> — XV, 106
 Слухи <В Париже разнесся слух...> — XIII, 266
 Слухи <Выписываем из письма к нам> — XIX, 323
 Слух <Нам пишут, что в Государственном совете...> — XIX, 57
 Слух о заговоре против императора австрийского и эрцгерцогини Софии — XV, 36
 Смертная казнь в Варшаве — XVII, 319—320

Смертный приговор — XVI, 308
 Смертный приговор за нарушение дисциплины — XVIII, 504
 Смерть или косушку! — XIV, 145
 Смерть Пиотровского, доносы Филарета, инквизиция на всех парах — XVI, 102—103
 Смерть Станислава Ворцеля — XII, 437—443
 <Смотр парохода «Колхида»> — XIV, 74
 Собственное сознание о взрыве «Пластуна» — XV, 12—16
 Совет г. Герцу, собственнику концертной залы, г. Герцу-эстетику, г. Герцу, доктору медицины, и всем немецким герцогам — XVIII, 441
 <«Современник» и «Русское слово»> — XIX, 110
 Совсем пошел в Николаи — XVII, 321
 Солидарность — XIII, 205—206
 Солидарность с немцами — XVI, 304
 Соперники большого колокола и большой пушки — XIX, 241
 Сорока-воровка — IV, 211—235
 Состав русского общества — II, 417—421
 <Сочинения М. Л. Михайлова...> — XVII, 314
 С. Падлевский — XVII, 148
 Спасение цензуры в Москве — XV, 271—272
 Спасибо Муравьеву — XIX, 77
 <«С.-Петербургские ведомости»> <«С.-Петербургские ведомости» и на этот раз приносят...> — XIV, 414
 <«С.-Петербургские ведомости»> <В «С.-Петербургских ведомостях» от 22 июня...> — XVI, 306
 <Спиритизм в Петербурге> — XVIII, 432
 <Список лиц, которых правительство велело арестовать по возвращении из-за границы> — XVI, 229
 Сплетни, коготь, нагар и пр. — XVIII, 35—36
 Ссора между врагами, сепаратизм «Моск. ведомостей» — XIX, 133—135
 Ссылка А. П. Ермолова в Муравьевы — XVIII, 227
 <Ссылка г. Рыбникова> — XIV, 144
 Ссылка одного вместо другого — XVIII, 496
 Станция Едрово — II, 177—193
 Старая история — XVI, 127—128
 Старика Вёдрина крепкое до польских братьев словцо — XVII, 256—257
 Староверы и евреи — XVIII, 399—400
 Старый мир и Россия. Письма к В. Линтону — см. «La Russie et le vieux monde. Lettres à W. Linton»
 Старый мир и Россия <Предисловие к русскому изданию 1858 г.> — XII, 452—453
 <Статьи под заглавием...> — XVI, 281
 Статья г. Шарля Мазеда — см. «L'article de M. Charles Mazade»
 Статья М. А. Бакунина — XVI, 279—280
 Стихи и проза Некрасова — XIX, 75
 <Стихотворения Михайлова> — XVI, 293
 С того берега — VI, 7—142, 313—359
 Столбовой олигарх нашего времени — XVI, 34
 Сто пятнадцать благородных офицеров — XV, 28—29
 С точки зрения ливреи и запяток — XVII, 276—278
 Странные игры случайности — XVII, 125—126
 Страсть к розгам в подольском суде — XIX, 343
 <Строгонов и porto franco> — XIV, 96
 Струна из графской лиры Ростопчиной — XIII, 350
 Студентское дело — XVI, 23—24
 Суд в Париже и убийство в Петербурге — XIX, 297—298

Судебная сценка из крестьянского быта — см. «Scène judiciaire parmi les paysans»

Судебное убийство в Москве — XIX, 13

Сумасшествие — XIX, 260

Счет «Кёльнской газеты» — XIX, 103

Тайное явно — XIV, 265

Тайный советник в квадрате — XIX, 273

Тайные типографии — XVI, 308

Так разоблачите же нас! Сорвите же с нас маску! — см. «Dévoilez-nous donc! Démasquez-nous donc!»

Такса за доносы — XVIII, 504—505

Тамбовское дворянство — XIII, 283—284

«Тамбовское дворянство не хотело освободить крестьян...» — XIII, 194

Татьянин день — XVIII, 53

«Тверской вице-губернатор» — XIV, 377

«Телеграф» — XV, 237—238

Теория сечения петербургской полиции — XIV, 418

Террор в Польше — XIV, 347—348

«Тимашев и Дубельт» — XIV, 280

Тимашев, сидите дома, как Бейст, не ездите, как Гейнау! — XV, 8

Тимашествующий Чевкин — XV, 248

Тиранство сибирского Муравьева — XIV, 315—316

Тифлис и покорение «Колокола» — XV, 17

«Тихоцкий» — XIV, 315

«Толь секущий» — XVII, 324

Тописьский в пепужном месте — XIV, 248

«Тописьский, Муравьев и Панин» — XIV, 402

Тот же граф Строгонов, плачущий на гробе сеченного Кандыбы — XIV, 199

Тот ли Пановский? — XVII, 323

Точка поворота — XVII, 243

Трагедия за стаканом грока — XVII, 260—267

«Трепов» — XIX, 296

«Третий раз спрашиваем мы...» — XVI, 247

Третья кровь! — XV, 185—187

Три талера из Вильно — XVI, 292

Три убийства в Тамбове — XIX, 111

Т. Шевченко — XV, 54

Убийства своим чередом — XVIII, 448

Убийство в Симбирске — XVIII, 502

Убийство в Японии — XVII, 88—89

Убийство несовершеннолетнего — см. «Assassinat d'un mineur»

Убийство сумасшедшего — XVIII, 55—56

Убили — XVIII, 428

Убитый помещик — XIV, 233

«Уведомление» «Мы считаем необходимым уведомить...» — XVII, 310

«Уведомление» «Письмо, в котором говорится...» — XVIII, 486

«Уведомление» «Полученные нами из России...» — XIV, 383

«Уведомление» «С глубочайшей благодарностью получили мы...» — XV, 233

«Уведомление» «Сенатская записка по делу Чернышевского...» — XVIII, 486

Удельные князья — XVII, 36

«Удобрюководимый Панин, Тописьский и Замятин» — XIII, 449

Ужас в вражьем стану — XIX, 28—30

<Указ 10 декабря> — XIX, 24—25
 У Кокорсва свой Хрулев — XV, 253
 Умирать умеют — XVI, 307
 Умиротворение Литвы, успокоение Польши... — XVIII, 103—105
 Ум хорошо, а два лучше — II, 116—120
 Уничтожение, гонение, срытие с лица земли, приравнивание к нулю Ка-
 ракозовых — XIX, 90—91
 Уничтожение прав, дарованных Остзейским губерниям — XV, 248—249
 Унковский и Европеус — XIV, 387
 Упорная болезнь — XVI, 301
 Уравнение прав иностранцев с русскими перед каторгой — XVII, 20
 Урок из географин — XV, 86
 Усердный раб Бутенев и великий визирь — XIII, 407
 Ученая Москва — XVI, 80—82
 Ученые известия — XIV, 235—236

Фальшивые монетчики из дворян — XIX, 102
 Фанатик паспортов — XIII, 286—289
 Фельетон — XX, 617
 Фиговые листки «Le Nord» и березовые прутья русской администрации —
 см. «Les feuilles de vigne du Nord et les branches de bouleau de l'admini-
 stration russe»
 <Филарет, митрополит московский> — XVI, 314—315
 Философское управление Олопецкою и Курскою губерниями — XVI,
 316—317
 Финляндия и адрес — XVII, 188
 Финляндская конституция — XV, 100—101
 <Флигель-адъютант Сколков> — XIII, 448
 <Фогт, Дарвин, Мошотт, Бокль> — XIX, 131
 <Фонд> — XIX, 324
 Фонд для эмигрантов — XIX, 136
 Франко-русский союз — XVII, 15
 Франция или Англия? Русские вариации на тему 14 января 1858 — см.
 «La France ou l'Angleterre? Variations russes sur le thème de l'atten-
 tant du 14 janvier»
 <Французские журналы говорят...> — XIX, 315
 Французский гут, австрийский гут, а прусский гутее — XVII, 37
 Фрегат «Генерал-адмирал» и швабра — XV, 39—40
 Фурии — XVIII, 37

Харьковская история — XIII, 306—307
 Харьковским студентам — XV, 41
 <Херсонская земская полиция> — XIII, 444
 <Херсонский управляющий палатой государственных имуществ> — XIII,
 444
 Хлеб новой жизни, заготавливаемый в селе Рогани коллежского советника
 Помпея Пассека и К° — XV, 267—268
 Хозяин не позволял! — XVIII, 496—497
 Холопов в душе вряд ли можно сделать свободными людьми — XIX, 341
 <Храбрый Дресьякин> — XV, 129
 Хроника подлости — XVIII, 493—494
 Хроника террора — XVI, 227—228
 Хроника террора и прогресса (Из писем и газет) — XVI, 315—316

Царское non possumus — XVIII, 325—326
 Царское самодержавие и студентское самоуправление — XV, 88

- Царь Александр II и газета «Колокол» — см. «Lo Tzar Alessandro II e il giornale *La Campana*»
- ⟨Цензура усиливается⟩ — XIII, 255
- Цензурные зуавы — XV, 42
- Цензурный бред — XIX, 295
- Центральному польскому комитету в Варшаве — XVI, 249—250
- Церковно-самодержавные шалости — XIV, 401—402
- ⟨Часов в восемь навестил меня...⟩ — I, 251—256
- Частное дело ⟨В Европе люди, как бы ни были высоко поставлены...⟩ — XIX, 266—267
- Частное дело ⟨Владимир Титов решился отвечать...⟩ — XIX, 278—279
- Чего *они* так испугались? — XVII, 138—142
- Человек, рожденный быть товарищем — XV, 165
- Чем люди тешатся — XIX, 161
- Через два года — XIV, 407—408
- Через три года — XIII, 195—197
- Черкасский-министр развивается — XVIII, 121
- Черный кабинет — XIII, 300—305
- Чернышевскому, Михайлову и всем друзьям нашим, стоявшим у позорного столба, носящим цепи, работающим на каторге — XVIII, 256
- ⟨Четвертый запрос от издателей «Колокола»⟩ — XVI, 262
- Чехи также удивляют своей неблагодарностью — см. «*Le Tchèques étonnent aussi par leur ingratitude*»
- Чиновничий разбой — см. «*Le brigandage des employés*»
- Чистая ложь — XVII, 258
- ⟨Чрезвычайно важные статьи, полученные нами...⟩ — XIII, 430
- Чрезвычайное прибавление — XIV, 246
- Чрезвычайное прибавление к 61 листу «Колокола» — XIV, 229
- Чрезвычайное собрание минералогического общества — XVIII, 263
- ⟨Чтобы выразуметь эту исповедь страдальца...⟩ — I, 329 — 330
- ⟨Что, в самом деле, проще и доступнее, как понятие старости и смерти...⟩
- ⟨Набросок⟩ — XVI, 274
- Что город, то норы — XVIII, 391
- Что же дальше? — XVIII, 299—311, 512—513
- ⟨Что за история была в лейб-уланском полку?..⟩ — XVII, 21
- Что значит суд без гласности — XIII, 181—187
- ⟨Что-то сделает Константин Николаевич в Польше?⟩ — XVI, 128
- Чудотворное действие императора — XVI, 96—97
- Шалун Муханов — XIV, 305
- ⟨Шарлотта Корде⟩ — см. «⟨*Charlotte Corday*⟩»
- Шах Константину Николаевичу — XIX, 68
- Школа в Лугано — XIX, 14
- ⟨Школа правоведения⟩ — XVIII, 227
- Шляхетно-революционная демонстрация крепостников — XV, 110—111
- Шляхетные статьи и письма в русских журналах — XV, 177—178
- Шпион — см. «*Un espion*»
- Шпионы — XVIII, 20
- Шпидрутен и Сиверс — XIV, 412
- Штабс Михно — XVIII, 262
- Шуваловская эманципация женщин — XV, 189
- Шуваловцы в Кронштадте — XV, 212
- ⟨Экзамены в Петербургском университете⟩ — XIV, 203
- ⟨Экс-эмигрант В. Кельсиев...⟩ — см. «⟨*L'ex-réfugié V. Kelsieff*...⟩»
- Эпизод Тверскому комитету — XIV, 375
- Эпоха прогресса и гласности в России — XIV, 410—411

⟨Эртель⟩ — XIII, 445

Эс-букет кауфмановского цинеронства — XVIII, 431—432

Этнографическая агитация в Москве — XIX, 264

Это было 22-го октября 1817 — I, 136—138

Юбилей — XVI, 30—31

⟨Ю. Н. Голицын⟩ — XV, 87

Юридическое убийство — см. «Assasinat juridique»

Юр. Ник. Голицын на воздухе — XIX, 79—80

Юрьев день! Юрьев день! Русскому дворянству — XII, 80—86

Явленный слух — XVII, 334

Языков, директор правоведения — XV, 225

Ятаган убит аукционом! — XVI, 83

1 июля 1858 — XIII, 293—298

3 августа 1833 — I, 56—58

⟨5(17) июня С.-Петербургский цензурный комитет...⟩ — см. «⟨Le 5 (17) juin, le comité de censure de S.-Petersbourg...⟩»

10 апреля 1861 и убийства в Варшаве — XV, 65—67

12 апреля 1861 (Апраксинские убийства) — XV, 107—109

⟨15 февраля. «Московских ведомостей» все нет...⟩ — XVII, 309

15 марта. Последние новости — XV, 50—51

17 апреля 1864 — XVIII, 116—118

21 февраля 1863 — XVII, 64

1789 — XIX, 46—48

1814—1859. Второе занятие Парижа русскими — XIV, 130—131

1831—1863 — XVII, 92—111

1853—1863 — XVII, 74—81

1857—1867 — XIX, 286—287

1860 год — XIV, 214—225

1864 — XVIII, 7—10

1865 — XVIII, 313

VII книжка «Полярной звезды» — XV, 228—229

VII лет — XVIII, 238—244

XXIII годовщина польского восстания в Лондоне — XII, 126—132

MDCCCLXIII — XVII, 7—11

3/70 копейки с души — XVIII, 31

⟨300 р. с. в фонд⟩ — XVI, 293

⟨40 000 сер.?⟩ — XVIII, 502

Ab, les misérables! (Гюго и Бёкль) — XVI, 242

A l'illustre sénat de la ville libre de Francfort-sur-le Mein (Прославленному сенату вольного города Франкфурта-на-Майне) — XIII, 309—314, 315—321

⟨«Allgemeine Zeitung» возвращается опять...⟩ — XIII, 420

⟨A monsieur le ministre de l'Intérieur à Dresde (Саксонскому министру внутренних дел)⟩ — XIII, 200—201, 202—203

A monsieur le rédacteur de *La Cloche* (Господину редактору «La Cloche») — XVI, 236

A monsieur le rédacteur de l'*Opinion Nationale*, à Paris (Господину редактору «L'Opinion Nationale» в Париже) — XV, 171, 172

A monsieur le rédacteur du *Nord* (Господину редактору «Le Nord» — XV, 170

A monsieur le rédacteur en chef du journal *Le Réveil* (Господину главному редактору газеты «Le Réveil») — XX, 597, 597—598

- A Mr le rédacteur de l'*Opinion Nationale* (Г-ну редактору «L'Opinion Nationale») — XV, 167—168, 168—169
- An die Redaktion der «Neuen Zürcher Zeitung» (В редакцию «Neue Zürcher Zeitung») — VII, 390, 391—392
- A nos ennemis (Нашим врагам) — XX, 403—412, 413—423
- A nos frères polonais — XIX, 162—163
- A nos lecteurs <Attaqués par des organes...> (Нашим читателям <Подвергаясь нападкам...>) — XX, 354—355, 355
- A nos lecteurs <Le manque de place...> (Нашим читателям <Недостаток места...>) — XX, 634
- <A paraître en russe... (До возобновления газеты...)> — XIX, 331
- Aphorismata по поводу психиатрической теории д-ра Крупова — XX, 109—118, 637—645
- Appel à la pudeur (Издателям русских газет) — XIII, 409—415
- Arthur Beni (Артур Бени) — XX, 132, 132—133
- Assassinat d'un mineur (Убийство несовершеннолетнего) — XX, 353
- Assassinat juridique (Юридическое убийство) — XX, 276
- Au rédacteur (Редактору) — XX, 518, 518—519
- Avertissement Valouieff — между avertissement и Акатуевским заводом — XVIII, 443—444
- Bonne nouvelle! (Добрая весть!) — XX, 370—371, 371—372
- Buona notte, buona notte — XV, 101—102
- Calomnie (Клевета) — XIII, 393—395, 395—397
- Chambre of horrors — XVIII, 470
- <Charlotte Corday (Шарлотта Корде)> — VI, 239—242, 243—246
- <Cher pancitoyen!.. (Дорогой пангражданин!..)> — XII, 461—462, 462—463
- Communisme russe (Русский коммунизм) — XX, 123—127, 127—131
- Crab and Lobster — XIV, 315
- Crédit et débit — XIX, 256—257
- Curriculum vitae Ламберта — XV, 232—233
- <«Daily Telegraph»> — XVI, 309
- Das Liefländische Athen — XIV, 227—228
- Dédicace (Посвящение) — VII, 267—268, 269—270
- Dévoilez-nous donc! Démasquez-nous donc! (Так разоблачите же нас! Сорвите же с нас маску!) — XX, 374, 374—375
- Die Geschicklichkeit ist mit einer Ökonomie verbunden — XVII, 88
- Die heilige Tripel-Allianz — XVIII, 245—246
- Die Russen in der Schweiz — XVIII, 264
- Discours d'Alexandre Herzen, exilé russe, prononcé au meeting tenu le 27 février 1855 dans St.-Martin's Hall, à Londres (Народный сход в память февральской революции. Речь, произнесенная 27 февраля 1855 года Александром Герценом) — XII, 241—252, 253—264
- Documents et papiers du prince Pierre Dolgoroukoff (Документы и бумаги князя Петра Долгорукова) — XX, 515, 515—516
- Do redakcji «Demokraty Polskiego» (В редакцию «Польского демократа») — XII, 65—71, 72—79
- Du développement des idées Révolutionnaires en Russie (О развитии революционных идей в России) — VII, 5—132, 133—263
- <En 1864 j'étais dans une ville éloignée de France... (В 1864 году я находился в одном из отдаленных городов Франции...)> — XX, 618, 618—619
- Es reiten drei Reiter — XIV, 339—343

- Ess.-bouquet «Московских ведомостей» — XIX, 123—125
 «Est-il vrai? <1. Que le grand-duc Voldémar...> (<Правда ли? <1. Что великий князь Владимир...>» — XX, 431, 431—432
 ... Et la Russie (... И Россия) — XVII, 53
 Et toi, Brute? — XV, 63—64
 Etudes historiques sur les héros de 1825 et leurs prédécesseurs, d'après leurs mémoires (Исторические очерки о героях 1825 года и их предшественниках, по их воспоминаниям) — XX, 146—226, 227—272, 646—647
 Exemple des débats parlementaires (Образец парламентских прений) — XX, 277, 277—278
 Expiatio! — XVII, 17—18
 For gentlemen only — XIV, 235
 Frisant la question polonaise (К польскому вопросу) — XX, 281—290, 290—300
 Für den Lilländischen Adelstag hoch! — XVIII, 228
 «Gmina» — XIX, 156
 Great Western — XVII, 82—86
 Groméka le persécuteur, Groméka l'orthodoxe et furieux bysantin (Громека-преследователь, Громека правоверный и неистовый византиец) — XX, 334
 Huxley и его чтения — XVII, 38
 Hyde Park и запрещенный митинг — XVII, 128—129
 Imprimerie russe à Londres (Русская типография в Лондоне) — XII, 235—236, 237—238
 «Indépendance» — XVI, 305
 Jérôme Kénévitz (Жером Кеневич) — XVIII, 434—435, 435—437
 «Je vous prends pour juges... (Беру вас в судьи...)» — VII, 386—387, 388—389
 «La Bank- und Handelszeitung du 22 septembre donne une étrange nouvelle... («Bank- und Handelszeitung» от 22 сентября сообщает странное известие...)» — XX, 393
 La bourse ou la vie! — XVIII, 401
 L'abus de Charles le Téméraire (Злоупотребление Карлом Смелым) — XX, 379
 «La Cloche» — XVI, 294
 La colonie russe (Русская колония) — XIX, 302—306, 307—311
 La conspiration russe de 1825 (Русский заговор 1825 года) — XIII, 111—127, 128—145
 La Démocratie et Michel Bakounine («La Démocratie» и Михаил Бакунин) — XX, 321, 322
 «La famine continue à sévir en Russie... (В России продолжает свирепствовать голод...)» — XX, 301, 302
 La femme et le prêtre admis au droit de l'homme (Женщина и священник, за которыми признали права человека) — XX, 325—327, 327—329
 La France au l'Angleterre? Variations russes sur le thème de l'attentat du 14 janvier (Франция или Англия? Русские вариации на тему 14 января 1858) — XIII, 209—227, 228—253
 «La Gazette de la bourse de Saint-Petersbourg. (Санктпетербургские «Биржевые ведомости»)» — XX, 138—141, 141—145
 La librairie en Russie (Книжная торговля в России) — XX, 273—274, 274—275

- La loi générale et le général Potapoff (Генеральный закон и генерал Потапов) — XX, 94, 94—95
- La manie de delation (Мания доносов) — XX, 356—359, 359—363
- La Mazourka («Мазурка») — XX, 561—566, 566—571
- L'appetit vient en mangeant — XIII, 265
- La presse russe à Londres aux Serbes et Monténégrins — см. «Сербы и черногорцы»
- La regata перед окнами Зимнего дворца — XIII, 90—91
- L'article de M. Charles Mazade (Статья г. Шарля Мазада) — XX, 306—309, 309—312
- La Russie (Россия) — VI, 150—186, 187—223
- La Russie et le vieux monde. Lettres à W. Linton (Старый мир и Россия. Письма к В. Линтону) — XII, 134—166, 167—200
- La vérité sur la Russie (par le prince Pierre Dolgoroukoff, Paris, 1860) — XIV, 263—264
- Le brigandage des employés (Чинovníй разбой) — XX, 427, 427—428
- L'eclipse de Budberg (Затмение Будберга) — XX, 314—315, 315—316
- Le dualisme, c'est la monarchie (Дуализм — это монархия) — XII, 217—225, 226—234
- Le *Golos* est arrivé! («Голос» прибыл!) — XX, 305
- <Le *Kolokol* paraîtra le 1^{er} janvier 1868 en français... («Колокол» с 1 января 1868 года будет выходить на французском языке...)> — XX, 7—8, 8
- Le littérateur *Boulantzoff* (Литератор Буланцов) — XX, 365, 365—366
- L'éloquence de la noblesse (Дворянское красноречие) — XX, 429, 430
- Le mal des passeports (Паспортная болезнь) — XX, 134—135, 135—136
- <L'empereur a fait cadeau de diverses propriétés foncières... (Император подарил несколько имений...)> — XX, 107, 107—108
- L'ennemi vaincu (Побежденный враг) — XX, 330, 331
- «Le Nord» и le Tzar за землю и волю — XVIII, 102—103
- <«Le Nord»> <«Le Nord» (от 14 марта)...> — XVII, 88
- <«Le Nord»> <«Le Nord» (от 29 апреля)...> — XIX, 67
- Le peuple Russe et le socialisme. Lettre à monsieur J. Michelet (Русский народ и социализм. Письмо к И. Мишле) — VII, 271—306, 307—339
- Le premier pas vers l'émancipation des paysans serfs en Russie (Первый шаг к освобождению крепостных крестьян в России) — XIII, 146—151, 152—157
- Le prince Pierre Dolgoroukoff (Князь Петр Долгоруков) — XX, 378
- Le Schédo-Ferrotty panslaviste et les horreurs russes (Панславистский Шедо-Ферротти и русские ужасы) — XX, 383—387, 387—391
- Les dames russes (Русские дамы) — XX, 373
- Les feuilles de vigne du Nord et les branches de bouleau de l'administration russe (Фиговые листки «Le Nord» и березовые прутья русской администрации) — XX, 101—102, 102—103
- Les incorrigibles (Неисправимые) — XX, 433
- Les lévites russes (Русские левиты) — XX, 392
- Les Pâques russes (Русская пасха) — XII, 485, 486
- Les Russes au Congrès de Berne (Русские на Бернском конгрессе) — XX, 380—381, 381—382
- Les Tchèques étonnent aussi par leur ingratitude (Чехи также удивляют своей неблагодарностью) — XX, 323, 324
- Lettera a Giuseppe Mazzini sulle presenti condizioni della Russia (Письмо к Джузеппе Мадзини о современном положении России) — XII, 339—347, 348—356
- Lettre à N. Ogareff (Письмо к Н. Огареву) — XX, 395—398, 399—402
- Lettre d'un Russe à Mazzini (Письмо русского к Мадзини) — VI, 224—230, 231—238

- Lettres d'un Russe de l'Italie — см. «Письма из Франции и Италии»
 Lettre sur le libre arbitre (Письмо о свободе воли) — XX, 434—438, 438—443
- «L'ex-réfugié V. Kelsieff... (Экс-эмигрант В. Кельсиев...)» — XX, 364
 «Le 5 (17) juin, le comité de censure de S.-Petersbourg... (5(17) июня С.-Петербургский цензурный комитет...)» — XX, 669, 669—670
- L'homme aux camélias et l'homme au gibet — XV, 237
- Liberty in Russia. To the editor of *The Daily News* (Свобода в России. Издателью «The Daily News») — XVIII, 231, 232
- L'imbroglia (Путаница) — XX, 119—120, 120—122
- Lo Tzar Alessandro II e il giornale *La Campana* (Царь Александр II и газета «Колокол») — XIII, 332—336, 336—341
- Madame Шпеев и 15 розог — XV, 50
- Mater dolorosa — XV, 81—82
- Mazzini aux polonais (Маццини — полякам) — XX, 367—368, 368—369
 «Mehr Licht!» — XIX, 344
- «Mémoires de Catherine II». Préface («Записки Екатерины II». Предисловие) — XIII, 369—377, 378—387
- Mesquinerie (Мелочность) — XX, 332, 333
- Michel Bakounine (Михаил Бакунин) — VII, 340—350, 351—362
- Mon assassin futur et son calendrier (Мой будущий убийца и его календарь) — XX, 503—504, 504—506
- Mortuos plango... — XVI, 7—14
- Mr. Alexander Herzen — to the editor of «The Globe» (Александр Герцен — издателью «The Globe») — XII, 301—302
- «My Exile in Siberia». To the editor of «The Morning Advertiser» («Моя ссылка в Сибирь». Издателью «The Morning Advertiser») — XII, 303, 304
- «Neue Frankfurter Zeitung» — XIX, 112
- Notre premier premier и пути разобинения — XV, 212—213
- Nos grands morts commencent à revenir (Папи великие покойники начинают возвращаться) — XX, 318—319, 319—320
- «Nous avons l'honneur d'informer... (Имеем честь известить...)» — XIX, 330, 331
- «Nous lisons aussi dans la *Gazette de la Bourse*... (В «Биржевых ведомостях» мы читаем также...)» — XX, 106
- «Nous nous voyons obligés... (Мы вынуждены...)» — XX, 631, 631—232
- Nouvelle phase de la littérature russe (Новая фаза в русской литературе) — XVIII, 122—170, 171—220
- Omne exit in fumo — XIX, 242
- «On s'inquiète en Russie des sourdes rumeurs... (В России вызывают беспокойство глухие толки...)» — XX, 394
- Ostrzeżenie. Do Redakcji «Demokraty Polskiego» (Предостережение. В редакцию «Польского демократа») — XIII, 63—64, 64—66
- Paniniana — XIV, 301
- «Pas de rêveries!», ведущее к faux pas! — XIV, 200—202
- Pas de rêveries! Pas de rêveries! — XIII, 284
- Passons à la panhumanité (Перейдем к панчеловечеству) — XII, 460—461, 461
- Pissareff (Писарев) — XX, 376, 377
- Polizeiut — XVIII, 247—248
- P<ost> s<criptum> (П<ост> с<крипту>) — XX, 629
- Preface (Предисловие «к английскому изданию «Тюрьмы и ссылки»») — VIII, 404—405, 405—406

Première lettre (Письмо первое) — XII, 463—471, 471—480
<Programme de la Sainte-Aliance des Peuples> — XIV, 366
Prolegomena — XX, 22—49; перевод — 50—79
<«Przegląd Rzeczy Polskich»> — XIV, 236

Quasi-павловская сентенция — XVIII, 504

Rappel a la pudeur! — XIII, 322
«Renaissance» par J. Michelet — XII, 277—290
Repetitio est mater studiorum — XV, 143—149
Reply to Mr. Golovin (Ответ г-ну Головину) — XII, 239, 240
Réponse à l'appel du centre républicain polonais aux russes (Ответ на призыв к русским польского республиканского центра) — XX, 83—87, 88—93
Réponse à M. G. Vyrouboff (Ответ г. Г. Вырубову) — XX, 507—510, 510—514
Resurrexit! — XVII, 25—27
Revue Прудона — XIV, 377
Rewolucyjne Przymierze Polsko-Rosyjskie (Польско-русский революционный союз) — XII, 206—209, 210—213
Rien n'est impossible pour letzar (Ничего невозможного для царя) — XX, 303, 303—304
Russia by a recent traveller, London, 1859 — XIV, 95
Russian Serfdom (Русское крепостничество) — XII, 7—33, 34—61

Scène judiciaire parmi les paysans (Судебная сценка из крестьянского быта) — XX, 667, 667—668
Schinderknecht — XVII, 320
Similia similibus — XVI, 96—97
Somme-nous pour la guerre? (За войну ли мы?) — XX, 96—98, 98—100
Souvenirs modestes о мертворожденной ценсуре Корфа — XIV, 445—448
Sta, Borussia! — XVII, 126
Sur le roman rural en Russie — см. «Über den Roman aus dem Volksleben in Rußland»
Surtout pas trop de zèle, Mr. Budberg — XVII, 50

The passport madness — XX, 668; перевод — 668
The Russian agent Bakunin (Русский агент Бакунин) — XII, 118—119, 120—121
«The Serbian Nation and the Eastern Question» — XVII, 311
To the Editor of *The Daily News* <Sir,— An important agent...> (Издателю «The Daily News» <Сэр, один из главных агентов...>) — XVII, 187
To the editor of *The Daily News* <Sir,— A telegram which appeared...> (Издателю «The Daily News» <Сэр, в телеграмме, появившейся...>) — XV, 76—77, 78—79
To the editor of *The Daily News* <Sir,— I have the honour of sending...> (Издателю «The Daily News» <Сэр, имею честь послать...>) — XV, 80
To the editor of *The Daily News* <Sir, it may be uninteresting...> (К издателю «Daily News» <Милостивый государь, английским читателям...>) — XIV, 354, 354—355
To the Editor of *The Daily News* <Sir,— We beg you...> (Издателю «The Daily News» <Милостивый государь, мы просим вас...>) — XVI, 294, 295
To the Editor of *The Free Press* (Издателю «The Free Press») — XVI, 78, 78—79
To the Editor of *The Star* (Издателю «The Star») — XVIII, 54, 54—55

To the editor of *The Times* (Издателю «The Times») — XV, 190—191, 192—193

〈Tous les moyens employés pour savoir... (Все меры, принятые для того, чтобы узнать...)〉 — XX, 630

Über den Roman aus dem Volksleben in Rußland (О романе из народной жизни в России) — XIII, 158—169, 170—180, 453—460

Ultimatum — XVI, 99—101

〈Un accident grave... (Несчастный случай...)〉 — XX, 630

〈Un austriaco principe Troubetzkoy〉 — XIV, 128

〈Un certain monsieur a été condamné... (Некий господин был приговорен...)〉 — XX, 351

Uncrowned king — XVIII, 115

Une réponse 〈La police russe annonçait...〉 (Ответ 〈Русская полиция объявила...〉) — XVI, 267—268, 268—269

Un espion (Шпион) — XX, 631

Une trouvaille pour les théologues (Находка для богословов) — XX, 668, 669

Une victoire du comte Chéréméteff (Победа графа Шереметева) — XX, 352

〈Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse... (Невероятный случай произошел недавно в Швейцарии...)〉 — XX, 594—595, 595—596

Un fait personnel (Личный вопрос) — XX, 15—18, 18—21

Un métier de grand-duc (Ремесло великого князя) — XX, 424—425, 425—426

Un mot (Одно слово) — XVIII, 119, 120

Un nouveau journal russe à Genève (Новая русская газета в Женеве) — XX, 313

Un post-scriptum (Постскриптум) — XX, 279, 280

Variations psychiatriques sur le thème du docteur Kroupoff — см. «Aphorismata по поводу психиатрической теории д-ра Крупова»

〈Vers la fin de l'année 1867... (В конце 1867 года...)〉 — XX, 105

Very dangerous!!! — XIV, 116—121

Vivat Polonia! — XV, 44—49

Vues alpestres — см. «Скуки ради»

«Ward Jackson» — XVII, 130

Who is «F. M.»? (Кто такой «Ф. М.»?) — XII, 122—123, 124—125





СПИСОК ИЛЛЮСТРАЦИЙ

Доктор, умирающий и мертвые. Первая и последняя страницы автографа. Центральный Государственный архив литературы и искусства СССР. Москва	520
К старому товарищу. Письмо второе (автограф). Центральный Государственный архив литературы и искусства СССР. Москва. . . .	584



СОДЕРЖАНИЕ

ПУБЛИЦИСТИЧЕСКИЕ И ХУДОЖЕСТВЕННЫЕ ПРОИЗВЕДЕНИЯ 1867—1869 ГОДОВ

Текст	Варианты	Комментарии

1867

〈Le <i>Kolokol</i> paraîtra le 1 ^{er} janvier 1868 en français...〉	7	734
〈«Колокол» с 1 января 1868 года будет выходить на французском языке...〉 (перевод)	8	
〈О выходе «Колокола» на французском языке〉	9	673 735
Un fait personnel	15	673 739
Личный вопрос (перевод)	18	
Prolegomena	22	676 740
Prolegomena (перевод)	50	
В. И. Кельсиев	80	678 746
〈«Голос» получил предостережение за свой либерализм...〉	82	747
Réponse à l'appel du centre républicain polonais aux Russes	83	679 748
Ответ на призыв к русским польского республиканского центра (перевод)	88	
La loi générale et le général Potapoff	94	749
Генеральный закон и генерал Потапов (перевод)	94	

1868

Sommes-nous pour la guerre?	96	750
За войну ли мы? (перевод)	98	
Les feuilles de vigne du Nord et les branches de bouleau de l'administration russe...	101	751
Фиговые листки «Le Nord» и березовые прутья русской администрации (перевод)	102	
〈Примечание к французскому переводу «Доктора Крупова»〉	104	752
〈Vers la fin de l'année 1867...〉	105	752

	Текст	Варианты	Комментарии
〈В конце 1867 года...〉 (перевод)	105		
〈Nous lisons aussi dans la <i>Gazette de la Bourse</i> ...〉	106		753
〈В «Биржевых ведомостях» мы читаем также...〉 (перевод)	106		
〈L'empereur a fait cadeau de diverses propriétés foncières...〉	107		754
〈Император подарил несколько имений...〉 (перевод)	107		
Aphorismata по поводу психиатрической теории д-ра Крупова	109		754
L'imbroglia	119		757
Путаница (перевод)	120		
Communisme russe	123		758
Русский коммунизм (перевод)	127		
Arthur Beni	132		760
Артур Бени (перевод)	132		
Le mal des passeports	134		762
Паспортная болезнь (перевод)	135		
Письмо не для печати	137		762
〈La Gazette de la bourse de Saint-Pétersbourg〉	138		763
〈Санктпетербургские «Биржевые ведомости»〉 (перевод)	141		
Etudes historiques sur les héros de 1825 et leurs prédécesseurs, d'après leurs mémoires	146	682	764
Исторические очерки о героях 1825 года и их предшественниках, по их воспоминаниям (пе- ревод)	227		
La librairie en Russie	273		772
Книжная торговля в России (перевод)	274		
Assassinat juridique	276		773
Юридическое убийство (перевод)	276		
Exemple des débats parlementaires	227		774
Образец парламентских прений (перевод)	227		
Un post-scriptum	279		774
Постскриптум (перевод)	280		
Frisant la question polonaise	281		774
К польскому вопросу (перевод)	290		
〈La famine continue à sévir en Russie...〉	301		777
〈В России продолжает свирепствовать голод...〉 (перевод)	302		
Rien n'est impossible pour le tzar	303		778
Нет ничего невозможного для царя (перевод)	303		
Le <i>Golos</i> est arrivé!	305		778
«Голос» прибыл! (перевод)	305		

	Текст	Варианты	Комментарии
L'article de M. Charles Mazade	306		779
Статья г. Шарля Мавада (перевод).	309		
Un nouveau journal russe à Genève	313		780
Новая русская газета в Женеве (перевод)	313		
L'éclipse de Buddberg	314		781
Затмение Будберга (перевод)	315		
Дуван	317		781
Nos grands morts commencent à revenir	318	687	782
Наши великие покойники начинают возвращаться (перевод)	319		
<i>La Démocratie</i> et Michel Bakounine	321		783
«La Démocratie» и Михаил Бакунин (перевод)	322		
Le Tchèques étonnent aussi par leur ingratitude	323		784
Чехи также удивляют своей неблагодарностью (перевод)	324		
La femme et le prêtre admis au droit de l'homme	325	687	785
Женщина и священник, за которыми признали права человека (перевод)	327		
L'ennemi vaincu	330	688	786
Побежденный враг (перевод)	331		
Mesquinerie	332	688	786
Мелочность (перевод)	333		
Groméka le persécuteur, Groméka l'orthodoxe et furieux bysantin	334		787
Громека-преследователь, Громека правоверный и неистовый византиец (перевод)	334		
Еще раз Базаров	335		788
〈Un certain monsieur a été condamné...〉	351	688	794
〈Некий господин был приговорен...〉 (перевод)	351		
Une victoire du comte Chéréméteff	352		794
Победа графа Шереметева (перевод)	352		
Assassinat d'un mineur	353		795
Убийство несовершеннолетнего (перевод).	353		
A nos lecteurs 〈Attaqués par des organes...〉 . . .	354		795
Нашим читателям 〈Подвергаясь нападкам...〉 (перевод)	355		
La manie de délation	356		796
Мания доносов (перевод)	359		
〈L'ex-réfugié V. Kelsieff...〉	364		798
〈Экс-эмигрант В. Кельсиев...〉 (перевод) . . .	364		
Le littérateur <i>Boulantzoff</i>	365		799
Литератор <i>Буланцов</i> (перевод)	365		
Mazzini aux polonais	367		800
Маццини — полякам (перевод)	368		

	Текст	Варианты	Комментарии
Bonne nouvelle!	370		801
Добрая вестъ! (перевод)	371		
Les dames russes	373	689	802
Русские дамы (перевод)	373		
Dévoilez-nous donc! Démasquez-nous donc! . .	374		803
Так разоблачите же нас! Сорвите же с нас маску! (перевод)	374		
Pissareff	376	689	803
Писарев (перевод)	377		
Le prince Pierre Dolgoroukoff	378	690	804
Князь Петр Долгоруков (перевод)	378		
L'abus de Charles le Téméraire	379		805
Злоупотребление Карлом Смелым (перевод)	379		
Les Russes au Congrès de Berne	380	690	805
Русские на Бернском конгрессе (перевод) . .	381		
Le Schédo-Ferrotty panslaviste et les horreurs russes	383	690	806
Панславистский Шедо-Ферротти и русские ужасы (перевод)	387		
Les lévites russes	392		808
Русские левиты (перевод)	392		
<La Bank- und Handelszeitung du 22 septembre donne une étrange nouvelle...>	393		809
<«Bank- und Handelszeitung» от 22 сентября сообщает странное известие...> (перевод) . . .	393		
<On s'inquiète en Russie des sourdes rumeurs...>	394		809
<В России вызывают беспокойство глухие толки...> (перевод)	394		
Lettre à N. Ogareff	395		810
Письмо к Н. Огареву (перевод)	399		
A nos ennemis	403	690	811
Нашим врагам (перевод)	413		
Un métier de grand-duc	424		815
Ремесло великого князя (перевод)	425		
Le brigandage des employés	427		816
Чиновничий разбой (перевод)	427		
L'éloquence de la noblesse	429		816
Дворянское красноречие (перевод)	430		
¿Est-il vrai?	431		817
¿Правда ли? (перевод)	431		
Les incorrigibles	433		817
Неисправимые (перевод)	433		
<Lettre sur le libre arbitre>	434		818
<Письмо о свободе воли> (перевод)	438		
Скуки ради.	444	698	822

	Текст	Варианты	Комментарии
1 8 6 9			
Mon assassin futur et son calendrier	503		828
Мой будущий убийца и его календарь (перевод)	504		
Réponse à M. G. Vyrouboff	507		829
Ответ г. Г. Вырубову (перевод)	510		
Documents et papiers du prince Pierre Dolgoroukoff	515		831
Документы и бумаги князя Петра Долгорукова (перевод)	515		—
〈Редактору и издателю «Биржевых ведомостей»〉	517		833
Au rédacteur.	518	700	835
Редактору (перевод)	518		
Доктор, умирающий и мертвые	520	700	836
〈Редактору-издателю «Голоса»〉	556		841
〈Две черты постоянно сопровождают постыдную религию холопства...〉	557	710	842
La Mazourka	561		844
Мазурка (перевод)	566		
Даниил-Тьер	572	710	845
К старому товарищу	575	711	848
〈Un fait incroyable s'est produit nouvellement en Suisse...〉.	594		862
〈Невероятный случай произошел недавно в Швейцарии...〉 (перевод)	595		
A monsieur le rédacteur, en chef du journal le Réveil	597		865
Господину главному редактору газеты «Le Réveil» (перевод)	597		
ДНЕВНИКОВЫЕ ЗАПИСИ ШЕСТИДЕСЯТЫХ ГОДОВ	599	720	866
НЕОКОНЧЕННОЕ, НАБРОСКИ, ФРАГМЕНТЫ			
В другую сторону	615	721	876
Фельетон	617		876
〈En 1864 j'étais dans une ville éloignée de France...〉	618	721	877
〈В 1864 году я находился в одном из отдаленных городов Франции...〉 (перевод)	618		
〈Заключительные строки открытого письма Жюлю Барни〉	619		878
〈Автобиографическая запись 1867 г.〉	620		878
〈Набросок неосуществленного издательского плана〉	621		879
〈Замечания на рукописи Н. П. Огарева «Ответы старому другу»〉	622		880
〈Заметки для занятий с Лизой Герцен〉	625	721	880

РЕДАКЦИОННЫЕ ЗАМЕТКИ,
ПРИМЕЧАНИЯ, ОБЪЯВЛЕНИЯ

P<ost> s<criptum>	629		882
П<ост> с<криптум> (перевод)	629		
Циркуляры III отделения <Примечание>	629		882
От редакции <Полученные весной из Парижа...>	629		883
Общий фонд	629		883
Изменник России <Примечание>	630		883
<Un accident grave...>	630		884
<Несчастный случай...> (перевод)	630		
<Tous les moyens employés pour savoir...>	630		884
<Все меры, принятые для того, чтобы узнать...> (перевод)	630		
Un espion	631		884
Шпион (перевод)	631		
<Nous nous voyons obligés...>	631		884
<Мы вынуждены...> (перевод)	631		
Les incorruptibles	632		885
Неподкупные <Примечание> (перевод)	632		
<«Земля и воля»>	632		885
<Объявление> <Следующая книжка «Полярной звезды»...>	632		886
Discours de M. G. Vyrouboff au deuxième Congrès de la Paix et de la Liberté	633	722	886
Речь г. Г. Вырубова на Втором конгрессе мира и свободы <Примечание> (перевод)	633		
Discours de Bakounine et de Mroczkowski au deu- xième Congrès de la Paix, à Berne	633		887
Речи Бакунина и Мрочковского на Втором конгрессе мира в Берне <Редакционная вставка и заключение> (перевод)	633		
Lettre de M. G. Vyrouboff	634		887
Письмо г. Г. Вырубова <Примечание> (пере- вод)	634		
A nos lecteurs <La manque de place...>	634		888
Нашим читателям <Недостаток места...> (пе- ревод)	634		
<Объявление> <«Полярная звезда» на 1869 ...>	634		888
<В случае надобности...>	634		888

ДРУГИЕ РЕДАКЦИИ И АВТОРСКИЕ ПЕРЕВОДЫ

Variations psychiatriques sur le thème du docteur Kroupoff	637		889

	Текст	Варианты	Комментарии
〈Исторические очерки о героях 1825 года и их предшественниках, по их воспоминаниям〉 . . .	646	722	896
Vues alpestres	648	722	896
Между старичками	660	728	905
〈К старому товарищу〉 〈Третье письмо〉	662	728	905
От редакции 〈Полученные весной из Парижа...〉	663		906
DUBIA			
Scène judiciaire parmi les paysans	667		907
Судебная сценка из крестьянского быта (перевод)	667		
<i>The passport madness</i>	668		907
(Перевод)	668		
Une trouvaille pour les théologues	668		908
Находка для богословов (перевод)	669		
〈Le 5(17) juin, le Comité de censure de S.-Petersbourg...〉.	669		908
〈5(17) июня С.-Петербургский цензурный комитет ...〉 (перевод)	669		
В а р и а н т ы		671—728	
Принятые сокращения		672	
К о м м е н т а р и и		729—909	
У к а з а т е л ь и м е н		910	
А л ф а в и т н ы й у к а з а т е л ь п р о и з в е д е н и й А. И. Г е р ц е н а (тт. I—XX)		943	
С п и с о к и л л ю с т р а ц и й		479 и 987	



О П Е Ч А Т К И

Страница	Строка	Напечатано	Следует читать
53	14 св.	правдались	оправдались
97	1 св.	s droits	les droits
103	13 св.	жестоко	жестокое
119	1 сн.	da la littérature	de la littérature
239	2 сн.	Лутке:	Лутке;
388	4 св.	Черкасский	Черкасский,
507	14 св.	Gizaine*	dizaine
535	9 сн.	дем	дом
597	13 св.	seroet	seront
617	3 св.	Речь Гадемана	Речь Гаусмана
653	18 сн.	banquisers	banquiers
653	17 сн.	conntissaient	connaissaient
686	25 сн.	Аркачеев	Аракчеев
743	15 св.	Пруссии	Пруссии
743	8 сн.	insurrection	l'insurrection
792	15 сн.	их трагедии	из трагедии
813	14 сн.	Ранненкампа	Ренненкампа
831	8 св.	PARIERS	PAPIERS
835	6 сн.	вклевету	клевету
846	20 св.	amenés à	amenés à
846	28 св.	eivilisation	civilisation
860	9 сн.	сознания	создания
916	23 св.	socialism	socialisme
918	22 св.	dens	deux
926	4 св.	general	général
929	20 сн.	1717	1737
934	15 сн.	Warszawski	Warszawska
953	14 св.	43	13

ИСПРАВЛЕНИЕ

В указателе имен к тому XIX в перечень страниц, относящихся к Н. А. Серно-Соловьевичу, ошибочно включены страницы комментария: 426, 428, 441, 450, 473, 509 и 513, содержащие упоминания об А. А. Серно-Соловьевиче.

* В части тиража.

РЕДАКЦИОННАЯ КОЛЛЕГИЯ:

В. П. ВОЛГИН (главный редактор), И. И. АНИСИМОВ, Д. Д. БЛАГОЙ, В. В. ВИНОГРАДОВ, Н. М. ДРУЖИНИН, С. А. МАКАШИН, Ю. Г. ОКСМАН (зам. главного редактора), В. А. ПУТИНЦЕВ, З. В. СМИРНОВА, Д. И. ЧЕСНОКОВ, А. В. ШАПИРО, Я. Е. ЭЛЬСБЕРГ

Подготовка текста, вариантов, перевод статей с французского и текстологический комментарий Л. Р. Ланского

Комментарии составлены: Е. Н. Дрыжаковой, Ф. И. Есениным, Л. Р. Ланским, С. Д. Лицинер, Л. И. Матюшенко, В. В. Пугачевым, В. А. Путинцевым, И. Г. Птушкиной, З. В. Смирновой

Лингвистическая редакция французских текстов И. Д. Постоловой (франц.). Редакция переводов с французского М. Н. Черневич; подстрочных переводов — О. В. Моисеенко (франц.), Н. Г. Елиной (итал.), О. Н. Михеевой (нем.), Ф. А. Петровского (лат.)

Указатель имен составила Ю. Г. Кондратьева
Алфавитный указатель произведений А. И. Герцена (тт. I—XX)
составили Г. Н. Елагина и С. Д. Лицинер

Редакторы тома

З. В. СМИРНОВА и И. Г. ПТУШКИНА

Редакторы издательства М. Б. Покровская и Л. М. Тимофеева
Переплет и титул художника А. П. Радищева
Технические редакторы Е. В. Зеленкова и Е. В. Макуни
Корректоры В. К. Гарди и Н. Я. Маркович

РИСО АН СССР № 1—10В. Сдано в набор 6/V 1960 г.
Подп. в печать 30/VII 1960 г. Формат бум. 60×92¹/₁₆.
Печ. л. 32,25+2 вкл. Уч.-изд. лист. 33,9
Тираж 19 000. Изд. № 4488
Тип. зак. 540.
Цена 15 руб.
С 1/I 1961 г. — 1 р. 50 к.

Издательство Академии наук СССР
Москва, Б-62, Подсосенский пер., д. 21

2-я типография Издательства АН СССР
Москва, Г-99, Шубинский пер., д. 10

Отпечатано с готового набора в 1-й типографии Издательства АН СССР
Ленинград, В-34, 9 линия, д. 12. Зак. 895

